CUNNINGHAM'S ENCYCLOPEDIA OF MAGICAL HERBS



SCOTT CUNNINGHAM

EXPANDED & REVISED EDITION

Scott Cunningham

L'ENCYCLOPEDIE DES HERBES MAGIQUES

Adapté de l'américain
par Michel ECHELBERGER

SAND

Titre original : Cunningham's Encyclopedia of Magical Herbs.

Tables des matières

Les herbes possèdent des pouvoirs

La nature a prévu une véritable réserve magique avec les plantes qui couvrent notre planète. Depuis des temps immémoriaux, ces plantes ont été utilisées dans la magie, cet art méconnu d'opérer des métamorphoses grâce aux pouvoirs naturels.

Dans les temps anciens, les plantes étaient des dieux ou des déesses ; les esprits et les magiciens vivaient dans la nodosité des chênes et ils murmuraient dans le sein des fleurs. Nos ancêtres découvrirent les forces présentes dans chaque plante, ils les maîtrisèrent pour améliorer leur existence.

Aujourd'hui encore, les herbes et les fleurs sauvages qui embellissent nos villes et nos campagnes, les plantes ornementales et comestibles de nos jardins, et même les plus banales plantes d'appartement possèdent, nous le savons, des pouvoirs inexploités. L'herborisation magique est l'utilisation de ces pouvoirs.

Quoique les propriétés médicinales des plantes soient bien connues - bon nombre de médicaments courants sont la version synthétique de substances originelles dérivées des plantes -, leurs pouvoirs occultes sont moins accessibles. L'essentiel de la magie demeure dans l'ombre du secret.

Ce livre se propose d'apporter un éclaircissement sur les propriétés occultes des plantes. Plus de quatre cents espèces sont définies, avec les procédés magiques pour en tirer parti.

Loin de se complaire dans l'ésotérisme en évoquant des espèces introuvables, ce livre permet la plupart du temps de retrouver de vieilles amies. Oignons, noix de cajou, pommes, riz, laitues, aussi bien que l'aneth, le basilic, le fenouil et cent autres plantes sont répertoriées. Une vaste table des matières, une liste de référence des noms vernaculaires, un glossaire, une bibliographie annotée et des centaines d'illustrations font de cet ouvrage un livre extrêmement pratique.



Préface

Magie blanche

Au VII[e] livre des *Métamorphoses*, Ovide décrit les cérémonies par lesquelles la magicienne Médée, sollicitée par Jason de rajeunir son père Éson, se prépare à réaliser cette œuvre prodigieuse. La tâche essentielle ne consiste pas, comme on pourrait le croire, à découvrir et à cueillir les simples, dont les sucs et les baies écrasées, mêlées à d'autres substances, doivent remplacer le sang épuisé du vieillard. Leur vertu tient à l'observance de toute une série de rites étranges, accomplis avant et après la cueillette des plantes. La magicienne choisit une, nuit où la pleine lune est dans tout son éclat. Elle cherche la solitude. Elle a dénoué sa ceinture et s'est mise pieds nus. Elle erre à travers les collines, à demi-nue, les cheveux épars sur les épaules. Tendant ses bras vers les astres, elle tourne trois fois sur elle-même. Trois fois elle s'asperge d'une eau puisée à un cours d'eau et elle pousse à plusieurs reprises un triple cri rituel dans le silence nocturne. Puis elle s'agenouille et elle adresse à la Nuit, aux astres, à Hécate, à la Terre qui produit les simples, à toutes les divinités de la Nature, une prière fervente, qui est plutôt, d'ailleurs, une sorte de sommation magique : elle veut qu'elles lui fournissent les sucs dont elle a besoin.

Alors, réalisant le prototype des « voyages » qu'au Moyen Âge on attribuera aux sorcières, elle s'élève dans les airs sur un char emporté par des dragons ailés. Cet engin l'emmène en Thessalie où elle arrache les racines des plantes magiques et coupe avec une faucille d'airain les herbes efficaces. Neuf jours et neuf nuits sont employés à cette récolte. Retournant alors à Iolcos, elle se garde de pénétrer dans une habitation et d'entrer en rapport avec un être humain avant de procéder à l'opération magique où les simples vont être employées à rajeunir Eson[1].

---

[1] A. Delatte. *Herbarius*, Université de liège, 1938

Une encyclopédie pratique

Frustré par le manque d'informations sur la magie des herbes, stimulé par l'intérêt et l'appétit de connaissance de mes maîtres et de mes camarades en sciences occultes, j'entrepris très jeune l'investigation méthodique de cet art presque oublié. Mes recherches m'entraînèrent à travers des univers et des expériences dont j'avais à peine rêvé. Je passais des nuits à déchiffrer de vieux grimoires et des manuscrits enseignant l'application pratique de l'herborisation ; je cueillais des herbes au clair de lune, j'invoquais les charmes sur des plages désertes. Lentement, j'amassai un trésor. Enfin, je retrouvai la source des anciennes connaissances et, à partir d'elles, j'élaborai un système de la magie des herbes.

Plus grande devenait mon expérience dans ce domaine, plus je découvrais ses véritables pouvoirs. Ceux-ci se trouvaient aussi bien dans les conceptions les plus anciennes de la magie que dans ses formes actuelles les plus banales, parce que ses agents se développaient partout autour de nous, y compris dans la réalité terre à terre des grandes villes où tant d'entre nous vivent.

Devant la somme des informations que je parvins à réunir, je compris rapidement que mon travail constituerait une véritable encyclopédie des herbes magiques.

Cependant, ce livre n'est pas à proprement parler un guide des herbes magiques : un minimum d'informations est donné à leur sujet dans ces pages. Voulez-vous séduire quelqu'un que vous aimez ? Portez sur vous un sachet de pétales de roses ou une racine d'iris. Voulez-vous mettre fin à une rage de dents ? Mâchez une branche de sureau puis placez-la telle quelle à l'intérieur d'un mur. C'est ce type d'informations que l'on trouvera ici, informations rapides, aisées, non hermétiques. Tous les charmes étudiés figurent dans la première partie de l'ouvrage, en rapport avec l'usage que l'on souhaite en faire.

Alors que l'essentiel de la magie proposée ici concerne les problèmes de tous les jours, des sujets plus complexes sont également abordés - invisibilité, matérialisation des esprits, immortalité, etc. Je me suis résolu à les traiter succinctement, car ils appartiennent à la tradition et présentent un certain intérêt romantique ; mais ils ne sont pas nécessaires dans les applications pratiques. De même, l'allusion faite à la façon de se protéger contre les morsures de serpent de mer et contre les envoûtements qui s'ensuivent ne figure ici que parce qu'elle stimule l'imagination - stimulation indispensable pour la pratique concrète de la magie.

Ce livre n'est pas seulement une compilation d'étrangetés et de sorcelleries impossibles ; il contient surtout un grand nombre d'informations pratiques sur les herbes magiques, dont n'importe qui peut faire usage. Je me suis limité aux effets magiques des herbes sans aborder systématiquement la question médicinale, car une quantité appréciable de guides existe déjà à ce sujet. Ceux qui chercheraient dans ces pages des effets magiques destructeurs seront déçus. Ils n'en trouveront aucun parce que je crois que celui qui en use va à sa propre perte.

Un travail de ce genre ne peut jamais être exhaustif ; beaucoup de secrets reposent dans l'attente de leur découverte. C'est sous sa responsabilité que l'auteur décide si son livre a trouvé sa forme définitive et ne peut plus être enrichi. J'en décide donc ainsi, espérant toutefois que ce résultat incitera d'autres chercheurs à découvrir puis à user des secrets des herbes magiques.

Première partie

Les fondements



Le pouvoir des herbes

Comment cela fonctionne-t-il ? Voilà pour bien des gens qui découvrent que je m'occupe d'herborisation magique la première question qui vient à l'esprit ; quant aux autres, ils font le plus souvent allusion à l'état de ma santé mentale. Cependant, s'il est vrai que la première question semble judicieuse, il est vrai également qu'elle n'a jamais trouvé de réponse satisfaisante.

La base de la magie des herbes - comme d'ailleurs de toute magie - est le *pouvoir*. On a donné au cours des siècles de nombreux noms à ce pouvoir. Dans certaines circonstances, son existence était tenue secrète ; en d'autres, elle faisait partie de la connaissance commune.

Le pouvoir est ce qui engendre l'Univers et ce qui le conserve. Il fait germer les graines, souffler les vents et tourner notre planète. Il est l'énergie située par-delà la naissance, la vie et la mort. Tout dans l'Univers a été créé par lui, contient un peu de lui et lui est redevable. En d'autres mots, le pouvoir est la force vitale, le tissu de la Création. C'est la substantifique moelle de l'existence elle-même.

Le pouvoir tel que je l'envisage n'a pas de nom. Il a été soumis à l'anthropomorphisme et vénéré sous les noms de milliers de dieux et de déesses, d'esprits, de démons et de bien d'autres créatures extraterrestres. La science qui maintenant découvre certains de ses aspects ne l'a expliqué que très partiellement. Le pouvoir a joué un rôle important dans l'évolution de l'espèce humaine, pour le meilleur et pour le pire. Toutes les religions ont fait appel à ses différents symboles, à ses multiples rites, et tous les magiciens ont utilisé ses forces.

Au-dessus du rituel, de la religion et de la magie, le pouvoir existe, immuable dans son éternelle métamorphose. Il est en tout et chaque chose est le pouvoir (l'un des problèmes fondamentaux de certaines religions modernes tient à ce qu'elles établissent le pouvoir hors de nous, alors qu'il est en nous). Appelez-le comme bon vous semblera, comme votre imagination vous le soufflera ; mais le pouvoir restera véritablement le Pouvoir.

Définition : la magie est l'art de pratiquer des métamorphoses grâce à l'usage de pouvoirs non encore définis ou acceptés par la Science.

Je peux provoquer ces métamorphoses ou changements par des moyens courants (en appelant une amie par téléphone, je puis découvrir ce qu'elle est en train de faire) ; il n'est pas question ici de magie. Mais quand je n'ai pas accès à un téléphone ou que mon amie ne répond pas, je peux remplir un sachet de thym, de millefeuille et de baies, le suspendre autour de mon cou, ordonner à mon esprit de faire silence puis, usant de mon pouvoir psychique fortifié par les herbes, découvrir si tout va bien pour elle. C'est de cela dont il s'agit : la magie n'intervient que là où tous les autres moyens sont vains.

Quelles méthodes s'offrent à la plupart des gens pour garder leur maison contre le vol ? Comment une femme seule peut-elle faire entrer l'amour dans sa vie ? Comment, sans l'aide de la médecine ni de tout médicament, beaucoup de gens parviennent-ils à aider leur corps dans son combat contre la maladie ?

Nombreux sont ceux qui ne sauraient répondre à ces questions sans avoir recours à des moyens physiques : au cours d'une enquête, par exemple, une serrure, un nouveau parfum, un pyjama peuvent

suggérer la solution de l'énigme ; mais ces preuves concrètes peuvent être appuyées par des méthodes plus sûres : la magie leur viendra en aide.

La magie est utile pour résoudre les problèmes courants mais elle devient indispensable dès qu'il s'agit de questions occultes. Voulez-vous jeter un coup d'œil sur le futur ? Faites un thé de boutons de rose, buvez-le juste avant d'aller vous coucher et souvenez-vous par la suite de vos rêves. Vous croyez être la cible d'un sorcier ou la victime d'une malédiction ? Les médecins vous enverront illico au plus proche asile psychiatrique. En revanche, les magiciens et les sorciers vous conseilleront de répandre du poivre rouge autour de vous puis de vous baigner dans l'eau de fleurs de mimosa. La magie, si elle ne peut répondre à tout, offre un grand nombre de solutions.

Dans ces quelques considérations, un point important est à relever : la magie, si étrange que cela puisse paraître, trouve des solutions aux problèmes pratiques.

Le pouvoir des herbes magiques est insaisissable, informel, éternel. Il importe peu que vous fassiez appel à lui au nom d'une déesse maléfique ou de la Vierge Marie - ou encore, sans esprit religieux aucun. Il est toujours là, présent en abondance, sans considération du lieu où nous nous trouvons ou de ceux où nous entraînent nos voyages.

Quoique informel, le pouvoir prend des aspects divers : une bête sauvage a du pouvoir, de même qu'un ordinateur ou un pissenlit. Certaines matières contiennent davantage de pouvoir que d'autres, notamment les plantes, les pierres précieuses et les métaux. Chaque substance renferme également différents types de pouvoirs ou de vibrations. Les vibrations émises par une pièce de bois de pin, par exemple, sont très différentes de celles qu'émet un diamant pur et parfaitement facetté.

Le taux de vibrations est déterminé par plusieurs facteurs : la composition chimique, la forme, la densité, etc. Le pouvoir des herbes est conditionné par le lieu où elles croissent, par leur parfum, leur couleur et par bien d'autres facteurs encore. Des substances identiques émettent généralement les mêmes vibrations.

Enfin, la magie des plantes est l'art d'user de celles-ci pour provoquer des métamorphoses indispensables. Les plantes contiennent des énergies et chacune d'elles présente autant de diversité qu'un visage humain. Pour obtenir un effet maximal, les herbes choisies devront émettre des vibrations accordées à vos besoins. Le cèdre est idéal pour attirer l'argent mais il ne sera d'aucune aide dans l'accroissement de la fertilité.

Pour pratiquer la magie des herbes, vous devez connaître les différents pouvoirs de chacune des plantes auxquelles vous aurez affaire. Ce livre contient toutes les informations à ce sujet. Pour satisfaire un besoin précis, vous devez manipuler les herbes en fonction de leur pouvoir : cela est fort simple.

Simple parce que les pouvoirs - comme les vibrations - reposent dans les herbes elles-mêmes. Pas besoin d'en appeler à une quelconque force extérieure : le pouvoir réside dans l'organisme de la matière. Quelques procédés facilement applicables sont tout ce qu'il faut connaître. Ces procédés - rituels - impliquent de savoir faire des nœuds, bouillir de l'eau, allumer des chandelles, coudre ou enterrer certains objets dans la terre.

Cependant, plus remarquable encore que sa simplicité est l'efficacité de la magie des herbes. Mais comment fonctionne-t-elle ?

Premièrement, il faut une raison précise pour invoquer les pouvoirs magiques et cette raison doit être la nécessité. Un désir peut souvent passer pour une nécessité mais, en magie, celui-ci est insuffisant. Seule la nécessité globale est justifiée. La nature de celle-ci détermine les plantes dont il faudra user. S'attirer l'amour est, par exemple, l'un des moteurs fréquents de la magie et plusieurs douzaines de plantes peuvent se révéler efficaces dans ce but.

En second lieu, un charme ou un rituel peut nécessiter une division manipulatoire. Un charme peut consister en une opération aussi simple que lier des herbes dans une pièce de tissu ou les enrouler à la base d'une chandelle avant d'allumer la mèche et de se concentrer sur son vœu. Vous pouvez effectuer une opération plus complète, telle par exemple celle de bouillir de l'eau dans un chaudron suspendu au-dessus d'un feu de bois puis d'attendre, avant d'y jeter des racines, que la lune se soit levée.

Troisièmement, les herbes peuvent subir un enchantement pour s'assurer que leurs vibrations seront en harmonie avec les nécessités invoquées.

Quatrièmement, le charme n'agit que sous le sceau du secret absolu. Non que la magie ait quoi que ce soit de honteux, mais plutôt parce que les railleries comme les manifestations d'incrédulité ne pourraient que vous faire douter vous-même et perturber votre efficacité.

En cinquième lieu, une fois le charme en activité, il convient de l'oublier. Cela lui permet de mûrir pendant que la nécessité invoquée pénètre dans son rayon d'action (quand vous cuisez un gâteau, si vous regardez à l'intérieur du four à tout bout de champ, il aura de fortes chances d'être raté. En magie comme en cuisine, gardez la porte du four fermée...). Vous devez donc vous appliquer à oublier totalement le charme qui vous concerne, car de cette façon seulement il opérera.

Ainsi fonctionne la magie des herbes, et procéder de la sorte est essentiel. Comme il en va dans tous les arts, le néophyte doit pousser l'exercice de la magie de plus en plus loin et en explorer tous les recoins. Raisonnablement, peu de personnes souhaiteront aller au-delà de cette magie familière et domestique. Comme dans n'importe quel domaine de l'existence, la magie des herbes déploie ses voies ténébreuses. Ceux qui souhaitent suivre de telles voies, assouvir leurs passions, contrôler ou supprimer une existence humaine, ceux-là subiront le châtiment que mérite toute action négative.

Le pouvoir est neutre. Il ne peut être divisé en énergies positives et négatives. *Le pouvoir est le pouvoir.*

Il en va de notre responsabilité, à nous autres magiciens - manieurs de pouvoirs - de tendre à des fins bénéfiques. Il n'est pas nécessaire d'être un ascète ou un saint pour aider les autres ou pour parfaire sa propre existence. Mais nous devons tous pratiquer l'usage des herbes dans le sens de l'amour.

Comme on le savait déjà dans les temps les plus anciens, la magie est un acte divin. Cela est à prendre comme une vérité littérale. En magie, on utilise le pouvoir autant que l'on se trouve à l'intérieur de ce pouvoir, qui lui-même a été engendré par une multitude de divinités.

L'usage du pouvoir est intrépide, il investit celui qui le pratique d'une responsabilité des plus grandes. Dès l'instant, où on l'utilise à des fins pernicieuses, les divinités s'enfuient. Mais cependant, si vous pratiquez la magie de façon positive, votre, vie s'en trouvera enrichie et deviendra plus heureuse. Si l'on descend l'obscur sentier de la négativité, les souffrances que le magicien fera subir aux autres se retourneront contre lui et il - ou elle - sera finalement anéanti.

Est-ce une conclusion tragique ? Peut-être, mais elle exprime une vérité essentielle. Pour cette raison, ce livre ne contient aucune magie négative. Mais que soient les bienvenus ici ceux qui désirent aider les autres et s'aider eux-mêmes.



Les chemins magiques

Quoiqu'il ne soit pas le lieu ici d'expliquer de façon complète les méthodes et les théories de la magie, le suivant essai tentera d'en évoquer les points les plus importants.

Règles de magie

Les Anciens créèrent des systèmes de magie aux degrés de complexité variables. Le domaine où ils excellaient était l'art d'ajuster les actions rituelles aux phénomènes astronomiques. Certains de ces systèmes dépendaient strictement des phases de la Lune, d'autres prenaient pour base les saisons et d'autres encore tenaient pour plus importantes les étoiles et leur position.

Plusieurs de ces systèmes fonctionnent encore aujourd'hui avec de bons résultats ; mais l'on sait que tout système, quel qu'il soit, peut tuer la spontanéité et entraver les effets de la magie, en dépit même de son efficacité. Le règlement est important, il est vrai ; mais une seule règle absolue demeure inviolable : la magie ne doit être utilisée que par nécessité.

Si une migraine perturbe mon sommeil ou mon travail, je ne puis attendre que la Lune entre dans une phase adéquate ou que la Grande Ourse apparaisse ; j'ai besoin d'un soulagement immédiat. Il s'agit d'un exemple insignifiant mais valable pour toute magie. Il n'est pas nécessaire d'attendre trois

semaines pour réaliser un vœu d'argent si vos factures doivent être payées avant la fin de la semaine. Je ne veux pas dire que le règlement concernant les planètes, les étoiles, les saisons, les phases de la Lune ne nantissent pas chaque charme d'un pouvoir supplémentaire : je tiens seulement à préciser qu'un tel pouvoir n'est pas *indispensable*. Si la magie doit opérer, elle opérera à n'importe quel moment du jour ou de la nuit.

J'ai entendu certains arguments venant de quelques magiciens : « Vous ne pouvez faire agir un charme d'amour pendant la phase décroissante de la Lune. » « Un vœu d'argent est irréalisable s'il n'est pas opéré un mercredi de printemps, entre la troisième et la dixième heure de la nuit, alors que la Lune est dans le Taureau. »

De telles affirmations sont courantes en magie et elles viennent généralement de gens peu ou pas capables d'agir. Les charmes n'ont pas besoin de conditions astronomiques, saisonnières ou climatiques pour agir pleinement.

Ceux qui désirent suivre les anciens règlements concernant le Soleil, la Lune et les étoiles trouveront tous les renseignements nécessaires dans n'importe quel livre de magie ; mais, je le répète, il ne s'agit en aucun cas d'une nécessité.

Si vous avez besoin de courage pour affronter un entretien professionnel, ne prenez pas en compte les phases de la Lune ; cueillez un peu de thym, et allez-y carrément !

Bien que certaines règles de magie soient mentionnées dans ce livre, en particulier en ce qui concerne les listes des plantes spécifiques, elles peuvent être suivies ou non, selon votre bon plaisir ; vous obtiendrez, dans un cas comme dans l'autre, des résultats plus ou moins identiques.

Les instruments

Comparée aux autres types de magie, celle des herbes ne réclame, Dieu merci, que peu d'instruments. Un pilon et un mortier sont nécessaires pour broyer les herbes et les graines et vous aurez besoin d'un grand bol de bois ou de céramique pour les herbes enchantées. Nantissez-vous d'un pot de verre ou d'émail (évitez le métal), mais exclusivement pour brasser les infusions et les potions. Un simple matériel de couture (épingles, ciseaux, fil de coton, dé) sera utile pour confectionner les sachets et les poupées, et un bon stock de fils et de tissus de coton de couleurs variées peut servir.

Des chandelles et des herbes sont bien entendu indispensables, de même qu'un encensoir, des chandeliers, du charbon et une cruche dans laquelle conserver vos herbes.

L'autel

Il est aussi appelé « table des charmes » ou « table de travail ». Personnellement, j'aime la consonance du mot autel, même s'il associe à la magie une idée religieuse qui n'est pas toujours méritée. Quoi qu il en soit, le mot « autel » se retrouvera à travers tout ce livre.

Un bon nombre d'activités magiques ne réclament pas la présence d'un autel, mais certains rites l'imposent. Quand on œuvre à domicile, l'autel est le lieu où les charmes sont déposés. Il peut être aussi utilisé comme table de travail où les herbes seront enchantées, les sachets confectionnés et où se déroulera, en général, tout le travail ayant trait à la magie.

Un autel peut être constitué de n'importe quelle surface plane sur laquelle vous placerez des chandelles, un encensoir, des herbes et le reste du matériel utile aux charmes. Ce peut être le plateau d'un guéridon, d'un dressoir, ou simplement un panneau de porte. Il suffira de le placer là où vous trouverez suffisamment d'espace pour manœuvrer.

Certaines personnes désireuses d'exprimer leur foi religieuse placent sur l'autel des symboles de leur piété. Les statues et les livres saints sont courants, mais tout autre objet qui vous est précieux peut y être déposé : fossiles, pierres, coquillages, etc. De tels objets ne seront pas inutiles à votre perfectionnement dans l'art de la magie.

Je ne peux que conseiller vivement de pratiquer la magie en plein air. A l'intérieur, les charmes opèrent, bien entendu, et beaucoup doivent se contenter en guise de plage déserte ou de clairière d'une chambre à coucher ou d'un salon. La magie doit surtout pouvoir s'accommoder des conditions environnantes.

Au-dehors, les autels ne sont pas toujours nécessaires ; lorsqu'ils le deviennent, ils consistent habituellement en une parcelle de terrain dégagé, un rocher plat ou un tronc d'arbre. Mais dans chacun de ces cas, l'imagination vient en aide au magicien. L'autel est simplement un lieu où pratiquer la magie et il ne dépend que de votre imagination.

Visualisation

La technique la plus avancée de la magie des herbes consiste en une visualisation : former dans son esprit une image précise de ce que l'on désire obtenir.

Beaucoup d'ouvrages ont été écrits à ce sujet car les néophytes se plaignent souvent de leur difficulté à visualiser clairement. En général, la capacité ne manque pas mais elle est troublée par les Inhibitions.

Au moment où vous lisez ce livre, pouvez-vous visualiser le visage de votre mère ? Et qu'en est-il de celui de vos amis les plus proches ou de votre pire ennemi ? C'est cela la visualisation. En magie, elle est utilisée pour inciter le pouvoir à constituer une image de ce qui vous est nécessaire - une voiture, l'amour, un emploi, etc. Si un objet vous est absolument indispensable, visualisez-le comme s'il était vôtre ; s'il s'agit d'un travail, représentez-vous en train de l'accomplir ; et si l'amour est votre nécessité la plus urgente, représentez-vous un anneau autour de votre doigt ou n'importe quel autre symbole que vous associez à l'amour.

Le besoin doit être visualisé comme si vous l'aviez déjà obtenu ou comme si vous l'aviez déjà réalisé. Usez de votre créativité et de votre talent naturel de visualisation. Ne pensez pas aux raisons qui constituent l'origine de votre besoin ; considérez-le simplement de façon concrète.

Comme pour toute chose - du golf à la gastronomie -, la pratique perfectionne. Même si vous ne devenez jamais capable de visualiser entièrement votre besoin, la magie agira tant que l'intention sera présente.

Autres considérations

Comme le prouve la diversité des sujets que nous allons aborder ci-dessous, ce titre imprécis me paraît cependant convenir à l'exposé de thèmes brefs et variés.

Prenez si possible un bain avant d'exercer la magie. Un sachet d'herbes purificatrices ajouté à l'eau pourra être également d'une grande aide.

Habillez-vous de vêtements propres et confortables, où, selon votre désir, demeurez nu. Certains praticiens revêtent des robes et des bijoux, mais ce n'est pas indispensable.

Il n'est également pas nécessaire de s'abstenir de toute relation sexuelle, de nourriture ou de boisson avant l'exercice de la magie. Faites-le si vous le désirez, mais il ne s'agit nullement d'une exigence.

La plus grande partie de la magie traitée dans ce livre est terre à terre et s'occupe de problèmes de tous les jours. Cependant, pour les charmes importants - notamment ceux qui concernent d'autres existences humaines que la vôtre -, procédez par divination avant d'opérer, afin d'acquérir la certitude que le charme est nécessaire. Tous les renseignements techniques concernant la divination sont traités dans mon livre *Earth Power* et dans *Magical Herbalism.*

Comme règle empirique : ne jetez de sort à quiconque avant d'avoir obtenu l'autorisation de la personne concernée. Pour résoudre ce problème, confectionnez des sachets ou autres objets (cf. Charmes et procédés) que vous lui offrirez comme cadeau. Puis expliquez-en l'usage afin que la personne en question puisse choisir d'accepter ou de refuser les vibrations que vous souhaitez lui transmettre.

Par-dessus tout, pratiquez la magie des herbes avec bonheur. Bien que vous deviez conserver votre sérieux pendant le rituel d'enchantement et pendant la visualisation, ne considérez pas chaque aspect de cette magie avec solennité. Ce doit être pour vous un plaisir.

Principes de la magie

1. La magie est naturelle.
2. Ne nuisez à personne ni à vous-même en l'utilisant.
3. La magie demande un effort. Vous en recevrez donc ce que vous y avez mis.
4. La magie n'est généralement pas instantanée. Les charmes ont besoin de temps pour agir.
5. La magie ne doit pas devenir une source de revenus.
6. La magie ne doit jamais être un sujet de plaisanterie ni flatter votre ego.
7. La magie peut être utilisée dans votre intérêt personnel, mais à condition qu'elle ne nuise à personne.
8. La magie est un acte divin.
9. La magie peut être utilisée pour se défendre, mais jamais pour attaquer.
10. La magie est connaissance - non seulement de ses propres voies et de ses lois mais aussi de son efficacité.
11. La magie est amour. Toute magie peut être pratiquée hors de l'amour ; mais au moment où la haine et la colère l'imprègnent, cela signifie que vous venez de passer la frontière d'un monde dangereux où vous serez finalement anéanti.



Charmes et procédés

Enchantement des herbes

Avant toute utilisation des herbes en magie, il convient que celles-ci aient été enchantées. Dans le contexte de la magie, l'enchantement unit à notre vœu les vibrations émises par les plantes. C'est un procédé qui accroît l'efficacité des herbes.

L'enchantement peut être pratiqué sur une seule herbe ou sur un mélange, mais en aucun cas devant l'herbe ou le mélange en question. Quand plusieurs herbes sont nécessaires à un charme, elles doivent être enchantées ensemble, comme un mélange, ou indépendamment, chacune étant dans ce cas-là considérée comme un élément du mélange.

Un enchantement préliminaire doit avoir lieu si les herbes sont cueillies dans la nature ou dans un jardin. Pendant la cueillette de l'herbe destinée à un charme spécifique, le vœu doit prendre une force particulière, de façon que le rôle de la plante agisse complètement sur ce charme.

« Je te cueille, romarin, herbe du soleil, pour accroître ma force mentale et ma concentration. »

Cela est le point de départ du processus de l'enchantement, même s'il ne s'agit encore que d'un préliminaire.

Le matériel est simple : une banale coupe de bois ou de céramique, deux chandeliers et une provision de chandelles de couleur.

Placez la coupe au centre de l'autel, les chandeliers et les chandelles de couleur assorties de chaque côté. Les herbes destinées à être enchantées seront placées autour de la coupe.

Allumez les chandelles et imposez le silence à votre esprit. Débranchez le téléphone et fermez la porte à clé. Si vous le désirez, assombrissez la pièce au moyen d'éclairages artificiels. N'enchantez les herbes - et ne pratiquez toute magie - que lorsque vous êtes seul et certain de ne pas être interrompu.

Harmonisation

Versez la quantité nécessaire d'herbe dans la coupe. Asseyez-vous ou restez debout calmement et fixez votre regard sur les herbes. Efforcez-vous de ressentir profondément les vibrations qui sont en attente dans les feuilles, les fleurs et les tiges, voyez-les irradier des plantes ou demeurer en elles. Le psychisme peut percevoir les vibrations qui résident dans les plantes sous différentes formes, par exemple de tranchantes lignes en dents de scie, une spirale paresseuse ou une comète fulgurante.

Inclinez-vous sur la coupe et déversez-y le pouvoir de vos mains en touchant les herbes (cf. Glossaire). Laissez-les ainsi immobiles pendant quelques secondes en visualisant puissamment votre vœu.

<u>L'enchantement</u>

Promenez vos doigts dans les herbes. Toujours en visualisant fortement votre vœu, faites-le passer dans les plantes. Sentez la pulpe de vos doigts charger 1'herbe de son énergie. Si l'image se trouble dans votre esprit, psalmodiez de simples paroles qui raviveront votre vœu, comme : «Millefeuille, millefeuille, fais croître mon amour. » Psalmodiez cela sans fin, dans un souffle.

Tandis que vous promenez vos doigts dans les herbes, sentez-les s'assimiler à votre vœu.

Quand les plantes sont bruissantes de pouvoir (ou quand vous sentez que l'enchantement est complet), retirez vos mains : les herbes ont été enchantées. Si d'autres plantes doivent s'ajouter au mélange, réenchantez-les à chaque nouvelle adjonction.

Si vous désirez enchanter des herbes destinées à être utilisées séparément, retirez de la coupe celles qui le sont déjà puis essuyez cette coupe soigneusement avec une serviette sèche. Remplacez les chandelles par d'autres dont les couleurs seront appropriées aux herbes nouvelles et répétez le processus.

Préparez l'encens, les infusions, les sachets, les poupées, la poudre adéquate ou l'herbe broyée (si nécessaire) avant l'enchantement.

Si des racines ou des rameaux doivent être enchantés, tenez-les simplement dans votre main investie du pouvoir en visualisant - ou en psalmodiant - ou étendez-les sur le bord de la coupe entre les chandelles.

Jadis, « enchanter » signifiait également chanter, psalmodier. Lorsque vous avez « chanté » votre vœu aux herbes, elles sont prêtes à être utilisées.

Naturellement, l'enchantement n'est pas absolument nécessaire mais c'est une méthode pour obtenir de meilleurs résultats. L'herboriste sage n'omettra jamais la cérémonie de l'enchantement.

<u>Procédés magiques</u>

Ce paragraphe détaille les méthodes actuelles de travail avec les herbes dont il sera question dans la seconde partie de ce livre. Lorsqu'il vous est recommandé de « porter sur vous » du romarin, par exemple, cela sous-entend l'usage d'un sachet. Là encore, ces façons de procéder ne sont pas indispensables en toutes circonstances.

Le sachet : Les herbes qu'il faut porter sur soi ou déposer dans la maison (au-dessus des portes, des fenêtres, etc.) doivent être placées dans des sachets. Un sachet est un petit sac ou une pièce de tissu dans lequel les herbes sont contenues. Dans la magie vaudoue, celui-ci est souvent appelé « sac à charmes » ou « sac à Racines ». Ils sont extrêmement faciles à confectionner.

Munissez-vous d'un petit morceau de tissu (carré, rond ou triangulaire) de couleur appropriée. Placez les herbes enchantées (en général, pas plus d'une cuillerée à soupe) au milieu de la pièce de tissu. Assemblez les extrémités et attachez-les avec de la ficelle ou du fil de couleur. Quand vous nouez la ficelle, visualisez profondément votre vœu. Faites deux nœuds supplémentaires et le sachet sera achevé. Les plus petits sachets sont les plus facilement transportables dans la poche ; en revanche, les sachets destinés à la maison seront de taille supérieure.

Les poupées : Elles sont également connues sous le nom de « poupées vaudou » quoiqu'elles soient utilisées à des fins magiques depuis plus de quatre mille ans et qu'elles n'aient été que tardivement associées au culte vaudou. Elles étaient faites jadis de racines, de patates, de plomb, de papier, d'écorce et de bien d'autres matériaux encore, mais elles sont maintenant confectionnées avec du tissu et des herbes. La poupée représente la personne à qui la magie doit venir en aide.

Elle est le plus souvent destinée à hâter les guérisons mais on la fabrique aussi pour attirer l'argent, l'amour, et pour toute la variété des vœux magiques. Pour obtenir de meilleurs résultats, ne confectionnez pas une poupée à l'image d'une autre personne, mais seulement à votre ressemblance.

Les poupées sont faciles à réaliser : dessinez la silhouette d'un être humain (d'une taille d'environ 30 cm). Reportez le dessin sur une double pièce de tissu de la couleur appropriée. Découpez-la de façon à obtenir deux pièces identiques. Épinglez-les ensemble et commencez à coudre les bords. Quand les trois quarts de la poupée sont assemblés, remplissez-la avec les herbes enchantées correspondantes. Par exemple, si j'ai besoin d'aide pour vaincre un refroidissement, je bourrerai la poupée de feuilles d'eucalyptus écrasées.

Quand la poupée est achevée, tenez-la dans votre main nantie du pouvoir et visualisez votre vœu. Dites en termes précis que vous l'avez confectionnée pour qu'elle vous aide à retrouver la santé, à attirer l'argent, etc.

Les herbes qui sont à l'intérieur œuvreront à la réalisation de votre vœu. La poupée emplie d'herbes curatives, par exemple, vous représente en pleine santé.

Placez la poupée sur l'autel, allumez les chandelles de couleurs appropriées et regardez-la fixement en visualisant votre vœu. Puis rangez-la dans un coffre lorsque vous ne l'utilisez plus.

Après qu'elle aura agi efficacement, séparez les herbes du tissu et brûlez l'ensemble.

L'infusion : L'infusion est à l'origine des « potions » qui elles-mêmes sont liées, dans l'imagination populaire, aux sorcières. Il s'agit ni plus ni moins d'une façon de tremper les herbes dans l'eau chaude.

Il existe cependant certains raffinements. N'utilisez pas de récipient métallique pour faire bouillir l'eau ni pour laisser infuser car le métal court-circuite le pouvoir des herbes. Gardez le liquide couvert pendant l'opération, sinon une partie de l'infusion se gâchera. Enfin, enchantez toutes les herbes avant de les infuser.

Prenez une cuillerée à thé d'herbes sèches pour chaque tasse d'eau. Chauffez l'eau jusqu'à ce qu'elle frémisse. Versez les herbes et couvrez. Laissez infuser pendant neuf ou treize minutes, puis exprimez les herbes et laissez refroidir avant usage.

Les infusions se boivent comme du thé, bien sûr ; mais elles peuvent aussi être versées dans l'eau du bain, aspergées sur des objets ou servir d'onguent pour le corps. Inutile de préciser qu'il ne faut en aucun cas faire d'infusion avec des herbes vénéneuses.

Le bain : On a souvent recours aux bains dans la magie des herbes, car elles ont l'avantage d'agir sur le corps entier. Il existe deux méthodes : la première consiste à confectionner un sachet de gaze (toile à fromage) où vous placerez l'équivalent d'une tasse ou une demi-tasse d'herbes enchantées appropriées. Puis vous tremperez le tout dans l'eau chaude du bain.

Une méthode plus subtile : versez directement dans la baignoire un concentré de l'infusion.

Des huiles essentielles sont parfois ajoutées au bain ; quelques gouttes sont suffisantes car un surplus risquerait d'irriter la peau.

Onguents : Tout comme en médecine, il s'agit d'une forme traditionnelle et très ancienne de la magie des herbes. Pour obtenir un onguent, il suffit de mélanger une matière grasse ou des huiles avec des herbes réduites en poudre. Un bon exemple de cette méthode se trouve dans le texte que vous lirez plus loin sous la rubrique « Mauve ». Naguère, le lard était généralement utilisé comme base, mais aujourd'hui, on lui substitue volontiers certains succédanés dont l'odeur est certainement plus agréable.

À une tasse de lard, ou de ce succédané, ajoutez trois cuillerées à café d'herbes enchantées et imprégnées de pouvoir. Broyez ou pilez-les ensemble en visualisant jusqu'à ce que tout soit bien mélangé, puis placez le tout dans un récipient hermétique.

Une méthode intermédiaire consiste à mélanger la mixture à faible chaleur. Additionnez les herbes et le corps gras, et laissez-les tremper pendant neuf minutes. Pressez et faites réduire l'onguent avant de l'utiliser.

La troisième méthode est peut-être la plus simple : mélangez le lard ou le succédané aux herbes puis ajoutez-y quelques gouttes d'une huile appropriée et froide.

L'usage de l'onguent est aisé : appliquez-le simplement sur les parties atteintes du corps. Les onguents se conservent mieux dans des récipients hermétiques et dans un lieu frais.

Huiles : Le coût de l'extraction des huiles par distillation à la vapeur ou par toute autre méthode est le plus souvent prohibitif et l'on peut ; trouver aujourd'hui à bien meilleur compte, dans les magasins, des huiles synthétiques. D'ailleurs, beaucoup d'huiles que l'on appelle « primordiales » sont maintenant synthétiques. Ce fait n'agit cependant pas négativement sur leur usage en magie. Si elles ont une bonne odeur, utilisez-les sans crainte.

Les huiles essentielles sont utilisées dans de nombreuses circonstances. Elles servent aux massages corporels, à la fabrication des chandelles, on les introduit dans les sachets et les poupées, on les ajoute aux bains, on les brûle dans des boulets de charbons et on en enduit les racines.

L'encens : La composition et l'usage de l'encens sont un art en soi. Fondamentalement, l'encens est une composition d'ingrédients botaniques à laquelle on mêle des huiles de base qui sont mélangées à l'ensemble puis brûlées ou recouvertes de braises (cette sorte d'encens est connue sous l'appellation « brute » ou « granulée ». C'est celle que l'on utilise le plus volontiers en magie, et non les bâtonnets ou les cônes).

En magie, l'encens est brûlé pour ses vibrations, comme une sorte de charme, pendant la visualisation. Mais il peut être utilisé comme un effet fondamental dans d'autres sortes de magie.

Si vous composez votre propre espèce d'encens, souvenez-vous que trop n'est pas toujours meilleur. Toute recette comprenant plus de neuf substances est trop complexe. Choisissez simplement quelques plantes appropriées à votre vœu. Pour un encens destiné aux charmes d'amour, par exemple, je conseillerais du baume de citron, de la cardamome, de la cannelle, du gingembre et de la vanille. Les herbes sont réduites en poudre à l'aide du pilon et du mortier, puis enchantées. Le mélange qui en résulte est prêt à l'emploi.

Pour utiliser l'encens, allumez un bloc de charbon et placez-le dans un récipient qui conserve la chaleur. Un brûleur d'encens est comme un plat à demi empli de sel ou de sable. Pendant le charme, saupoudrez, à quelques minutes d'intervalle, Une petite quantité d'encens sur les braises du charbon.

Rappelez-vous cependant que beaucoup de plantes odorantes exhalent une odeur différente en brûlant, et ne soyez pas surpris si votre encens dégage des effluves déplaisantes. Le facteur le plus important ici n'est pas l'odeur mais les vibrations.

Autre, charmes proposés

Ces charmes sont destinés à être utilisés quand nul autre ne s'est révélé efficace. Comme beaucoup d'éléments de magie, ils peuvent être modifiés à votre convenance et suivant vos goûts et votre imagination. Grand nombre de ces charmes doivent être invoqués au-dehors mais, dans certaines circonstances, ils peu vent l'être aussi à l'intérieur de la maison.

Quoi qu'ils soient en relation avec les quatre éléments, chacun d'eux peut être utile selon les nécessités magiques, seul Ou en communion avec les autres charmes. Si vous désirez attirer l'amour, par exemple, je vous conseille de confectionner un sachet, puis, faisant ainsi appel au pouvoir de l'Eau, de jeter les herbes que vous y avez mises, dans l'océan, un jour de tempête.

Sentez-vous libre de concevoir vos propres charmes chaque fois que vous travaillez avec les herbes ; cela est parfaitement légitime et le charme peut être conçu sur mesure.

Le charme de la Terre

Placez les herbes enchantées dans un petit sac puis rendez-vous en un lieu sauvage. Creusez de vos mains un trou dans la terre et déposez-y les herbes. Visualisez fortement votre vœu. Enfin, recouvrez les herbes enterrées et quittez l'endroit. Le charme opérera.

Le charme de l'Air

Restez debout en plein air au sommet d'une montagne ou d'une colline isolée, loin des plus grands arbres et des maIsons. Tenez dans votre main investie du pouvoir les herbes appropriées puis, vous tournant vers le nord, Jetez un peu d'entre elles dans cette direction. Tournez-vous à l'est et répétez le rituel, puis faites de même au sud. A l'ouest, jetez toutes les herbes loin de vous. Visualisez fortement votre vœu pendant cette action, en parlant à voix haute si vous le jugez utile.

Le charme du Feu

Écrivez ou concevez formellement un symbole représentant votre vœu sur un morceau de papier coupé en triangle. Pendant que vous visualisez votre vœu, déposez les herbes enchantées appropriées au centre du papier, puis froissez-le étroitement, de façon que toutes les herbes soient serrées dans le triangle. Oignez d'huile si vous le jugez bon.

Allumez un feu puissant, au-dehors ou dans votre cheminée. Jetez-y le paquet d'herbes. A l'instant où il touche les flammes, visualisez votre vœu et demeurez dans cet esprit jusqu'à ce que le papier et les herbes aient été entièrement consumés.

Le charme de l'Eau

Empotez au bord d'une rivière, d'un lac, d'une source ou sur une plage les herbes ad hoc. Tenez-les serrées dans votre main qui détient le pouvoir et visualisez votre vœu. D'un mouvement ample et circulaire, lancez les herbes dans l'eau. Le pouvoir est ainsi répandu.



Les desseins magiques

Les desseins magiques sont simplement des vœux ; l'amour en est un, l'argent un autre et la protection un troisième. Ce chapitre évoque brièvement quelques-uns des desseins magiques les plus communs.

Les herbes correspondent ici à chacun des desseins répertoriés en troisième partie.

La protection

Parmi le très grand nombre d'herbes utilisées dans la magie, il saute aux yeux que, pour beaucoup de gens, ce sont celles qui peuvent apporter la protection qui sont les plus importantes. Bon nombre d'herbes protectrices mentionnées dans ce livre le sont pour leur effet général ; elles protègent contre les agressions physiques et psychiques, contre les préjudices divers, les accidents, le poison, les morsures de serpent, la foudre, les esprits malfaisants, le mauvais œil, etc. En un mot, elles protègent contre tout.

Naturellement, elles ne modifieront pas les événements qui ont déjà eu lieu : les herbes protectrices sont uniquement préventives. Cela ne veut pas dire que si vous vous promenez avec une racine protectrice ou que vous portez sur vous un sachet d'herbes, vous allez traverser sans dommage les aléas de l'existence. Mais le fait de porter sur soi certaines de ces herbes vous soustraira certainement à pas mal d'événements négatifs.

Dans le monde d'aujourd'hui, nous devons nous protéger par tous les moyens possibles. Les herbes protectrices sont l'un de ces moyens. Elles créent autour de vous un champ d'action positif. Et quand vous les portez sur vous, elles accroissent les défenses naturelles de votre corps.

L'amour

Ah ! l'amour... L'interminable quête de l'âme sœur, de la chaleur, du sexe, de la plénitude émotionnelle et bien d'autres choses encore dignes d'être mentionnées !

La magie amoureuse est l'art d'attirer dans votre vie un être qui n'existe pas encore pour vous. Une fois ce fait établi, les herbes d'amour vous placeront dans des situations de rencontres, elles vous aideront à vaincre, si nécessaire, votre timidité et à faire savoir que vous êtes amoureux.

À l'inverse des herbes aphrodisiaques (voir plus loin), les herbes d'amour étendent vos vibrations émotionnelles très loin à la recherche de votre idéal. Elles attirent généralement les personnes qui possèdent les mêmes affinités spirituelles que vous, elles lancent un appel auquel répondront ceux qu'il concerne.

Cela se passe au niveau de l'inconscient, bien entendu. Personne ne viendra à vous en disant : «Me voici. J'étais désespéré et j'ai senti vos vibrations amoureuses. » Mais si vous usez de ces herbes, les gens vous accorderont davantage d'attention et vous ferez ainsi de nouvelles connaissances. Parmi elles, vous trouverez l'amour.

En aucun cas les herbes d'amour ne doivent être utilisées pour obtenir la force magique nécessaire à forcer quelqu'un à vous aimer. Dans le cas d'une telle manipulation d'un individu libre (que ressentiriez-vous si l'on agissait ainsi sur vous-même ?), cela n aurait aucun effet. L'amour est un état qui se développe à partir d'un partage des expériences et de conversations paisibles, un état qui dissipe les ténèbres, embrase les sentiments et chasse du monde toute espèce d'obscurité. Même s'il commence douloureusement par une passion violente, l'amour est le miel du temps.

Tout ce que peuvent faire les herbes d'amour, si on les utilise pour attirer quelqu'un dans un piège, c'est semer la confusion dans les émotions d'autrui. Au début, peut-être cela ressemblera-t-il à l'amour pour tous deux ; mais pour devenir très vite quelque chose de peu séduisant : l'esclavage des sentiments. Capturer un être avec ce type de magie amoureuse est une sorte de viol psychique. Le moyen le plus sûr est d'utiliser les herbes d'amour afin d'attirer dans votre vie plusieurs personnes inconnues. Le reste est votre affaire.

Exorcisme

Cette ancienne forme de magie est utilisée aujourd'hui, pas nécessairement pour extirper les démons des êtres ou des lieux mais pour éliminer ce que chaque jour apporte de négatif.

Les herbes dites de purification ne sont rien d'autre que des herbes exorcistes au pouvoir moindre et qui, généralement, ne débarrassent pas un lieu des entités diaboliques.

Guérison

Beaucoup d'herbes aident le corps à se guérir. Certaines d'entre elles ont des effets multiples, d'autres sont plus spécifiques. Toutes peuvent être mélangées dans des sachets qui, lorsqu'on les porte, enrichissent le corps de pouvoirs salutaires. Quelques-unes sont utilisées sous forme d'encens, d'autre dans l'eau du bain.

Cependant, quand apparaissent des malaises sérieux ou des symptômes inquiétants, faites aussitôt appel à un médecin. A l'instar de toute magie, celle des herbes doit venir en aide par des actes concrets et en temps approprié. Par exemple, vous ne pouvez faire appel à un charme pour passer un examen si vous n'avez pas étudié. De même, n'attendez pas de la magie qu'elle vous guérisse si vous n'avez pris jusqu'alors aucun soin de vos conditions physiques. La médecine seule pourra alors quelque chose pour vous.

Santé

Comme dans beaucoup de types de magie, c'est l'adage « mieux vaut prévenir que guérir » qui prévaut. En sorte que si votre santé est déficiante, mieux vaut porter sur vous en permanence certaines de ces herbes. Et, le cas échéant, remplacez-les régulièrement (environ tous les trois mois).

Désensorcellement

Parmi toutes les demandes d'informations que je reçois par la poste, beaucoup concernent la façon de conjurer un mauvais sort et d'abolir les malédictions. Pourtant, quatre-vingt-dix-neuf pour cent de ces gens qui m'écrivent ne sont pas, et ne seront jamais victimes d'un ensorcellement ou d'une malédiction quelconque. Contrairement à la croyance populaire, il n'y a pas derrière chaque arbre un sorcier caché et prêt à jeter des sorts.

Quand quelqu'un croit être épié, qu'il se sent frappé par une malédiction ou un mauvais sort, victime d'agressions psychiques, une raison banale se cache souvent derrière de telles impressions. Peu importent les certitudes que ces gens ont quant à leur condition, ils ne sont en fait que malmenés

par la vie, par leurs souffrances et leurs soucis quotidiens. Une série d'accidents, de malheurs, de maladies, de problèmes financiers et affectifs peut donner l'illusion à celui ou à celle qui les subit d'avoir été ensorcelé.

Bien que la plupart des ensorcellements soient imaginaires, certains sont réels. Il est attesté que la pensée à le pouvoir d'agir sur le corps et il est fort probable que, si quelqu'un se croit victime d'un mauvais sort, ses propres réactions physiques et mentales sont peut-être à l'origine de cette conviction. C'est pourquoi beaucoup d'herbes sont utilisées dans le but d'éloigner les esprits diaboliques et les malédictions.

Fidélité

Si l'utilisation de la magie pour contraindre quelqu'un à vous rester fidèle est contraire aux principes, il existe des herbes qui peuvent servir honnêtement en protégeant l'affection qui existe entre deux êtres et en éloignant les tentations. Utilisez-les avec amour et circonspection.

Chance

La chance est simplement l'art de se trouver à la bonne place au bon moment, de prononcer des paroles justes et d'agir selon son instinct. Si une personne n'est pas naturellement « veinarde », elle peut le devenir grâce à l'utilisation des herbes.
Comment se manifestera cette chance, voilà ce que l'on ignore ; mais les herbes de la chance sont précieuses pour celui qui a eu à subir une série de malchances systématiques et qui désire renverser la situation à son avantage.

Les herbes de la chance vous donnent le pouvoir de découvrir votre propre bonne fortune.

Désir sexuel (aphrodisiaques)

Ces plantes ont été utilisées pendant des siècles pour exciter et fortifier les facultés sexuelles. Il n'est pas étonnant qu'elles l'aient été souvent de façon tyrannique, pour provoquer chez autrui un désir qu'il n'éprouvait pas.

Cependant, elles peuvent acquérir la même fonction que les herbes d'amour, en achevant de convaincre un être qui éprouve déjà un désir profond et n'ose le manifester.

Manifestations

Certains types de magie visent à donner une apparence visible aux esprits et aux démons, ordinairement à l'intérieur d'un cercle ou d'un triangle. On a longtemps brûlé les herbes afin que leur fumée agisse comme un médium qui soit à même de matérialiser les esprIts. Bien que dangereuse et difficile à pratiquer, cette magie est néanmoins traditionnelle et j'ai estimé nécessaire d'inclure dans ce livre les herbes qui la concernent.

Argent

Les herbes peuvent accroître le potentiel financier d'un individu mais elles ne feront pas tomber l'or du ciel. L'argent qu'elles attireront pourra provenir de cadeaux ou d'héritages inattendus ; mais le plus souvent, il se manifestera sous forme d'augmentation de salaire, de changement de travail, d'investissements judicieux ou d'un prêt qui vous sera remboursé, etc.

L'usage de la magie pour gagner de l'argent est pratiqué couramment. Pourtant, ce n'est pas de l'argent même dont les gens ont besoin, mais de ce que l'argent peut leur permettre d'acquérir. Si par exemple j'ai besoin d'argent pour payer une facture, j'utiliserai les herbes de la fortune en visualisant la facture en question - mais sur laquelle il sera mentionné qu'elle est acquittée. Donnez au pouvoir sa bonne direction, et le reste suivra facilement.

Vœux

Tout au long de ce livre, j'insiste sur le fait que la magie ne doit être utilisée qu'en cas de nécessité, peut-être en dernier ressort, quand toutes les autres méthodes ont échoué. Toutefois, nous souhaitons tous quelque chose dont l'acquisition n'est pas d'une véritable nécessité. Ces souhaits peuvent cependant être importants, tant sur le plan pratique que sur le plan affectif, et la magie peut donc les aider à devenir réalité. Là encore, les herbes se révéleront utiles et précieuses.

Deuxième partie

Dictionnaire



Les herbes

Chaque plante fera ici le sujet d'un commentaire comprenant un certain nombre d'informations. Pour plus de commodité, beaucoup de ces informations sont rédigées sous une forme abrégée ; c'est pourquoi la moitié de chacune des rubriques de cette encyclopédie commence par la définition des rôles que jouent les planètes, les éléments, etc.

Voici un aperçu de la division de chaque rubrique.

Le premier élément concerne le nom courant de la plante, c'est-à-dire celui qui est le plus largement répandu. Vient ensuite le nom scientifique de l'espèce (si celle-ci est connue). Cette façon de procéder est de la plus grande importance, car beaucoup d'herbes portent des noms identiques et peuvent être facilement confondues. Grâce à cette information, une identification exacte pourra se faire et bien des erreurs seront évitées.

Le troisième élément concerne les noms populaires, ou vernaculaires, sous lesquels la plante est connue.

L'élément suivant a trait au genre de la plante. Cet aspect souvent confus de la magie des herbes dérive simplement d'un ancien procédé de classement des plantes selon leur type de vibrations. On peut utiliser les termes chaud et froid (comme le faisaient les anciens herboristes) pour éviter les connotations sexuelles, bien que cela soit parfois ambigu. J'ai trouvé maintenant une nouvelle méthode d'identification en situant les baies, par exemple, dans le genre masculin ou le saule dans le genre féminin.

Les herbes masculines possèdent généralement des vibrations fortes, nobles. Ce sont celles que l'on utilise pour la protection, la purification, l'exorcisme, ou comme aphrodisiaque, ainsi que pour maintenir le potentiel sexuel, la santé, la force, le courage, etc. Certaines servent également à fortifier l'esprit.

Les herbes féminines caractérisent la quiétude, la subtilité, la douceur. Elles sont utilisées pour attirer l'amour, accroître la beauté et la fertilité, apporter la richesse, la bonheur et la paix, ainsi que pour aider le sommeil et la spiritualité puis, enfin, pour provoquer des visions.

Encore une fois, il s'agit là d'une forme de classification qui a été conservée pour son importance traditionnelle. Elle constitue un instrument utile pour établir les modalités de la magie.

Pour autant qu'on le sache, les influences que les planètes exercent sur les plantes sont réparties comme suit et, bien qu'il ne soit pas dans le propos de ce livre d'expliquer la magie des planètes, les corps stellaires (y compris le Soleil et la Lune) ont été pendant longtemps associés à certaines nécessités magiques.

En voici une brève liste :

Soleil : Les affaires juridiques, la guérison, la protection.
Lune : Le sommeil, les rêves prophétiques, la fertilité, la paix, la guérison.
Mercure : Le pouvoir mental, la divination, le pouvoir psychique, la sagesse.
Vénus : L'amour, la fidélité, l'amitié, la beauté, la jeunesse.
Mars : le courage, la force, le désir sexuel, la puissance sexuelle, l'exorcisme.
Jupiter : L'argent, la prospérité, les affaires juridiques, la chance.

Saturne : La vision, la longévité, l'exorcisme, l'art de conclure.

Vient à présent le rôle joué par les éléments. La théorie des quatre éléments, la division de l'Univers (autre méthode de distribution du pouvoir) sont expliqués plus concrètement dans mon ouvrage *Earth Power*. Cependant, et pour s'exprimer succinctement, disons tout de même que les quatre éléments (Terre, Air, Feu, Eau) résident en chaque chose à des degrés divers.

Cela est valable aussi pour les herbes. Chacune d'entre elles a bien évidemment son propre rôle en magie.

Terre : Argent, prospérité, fertilité, guérison, emploi.
Air : Pouvoir mental, vision, pouvoir psychique, sagesse.
Feu : Désir sexuel, courage, force, exorcisme, protection, santé.
Eau : Sommeil, méditation, purification, rêves prophétiques, santé, amour, amitié, fidélité.

Comme vous pouvez fort bien vous en rendre compte en consultant les tableaux ci-dessus, les planètes et les éléments auxquels chaque plante se rapporte sont en relation étroite et, pour l'expert, ils constituent une inestimable source d'informations magiques.

A travers les siècles, quantité de plantes ont été associées à des divinités ; aussi mentionnerons-nous, quand il y aura lieu, les relations que les plantes figurant dans cet ouvrage entretiennent avec elles. Cela apporte une idée supplémentaire de l'usage des plantes en magie car chaque divinité exerce à travers elles des Influences multiples. Vénus, en tant que déesse de l'amour, est un exemple bien connu ; les herbes dédiées à Vénus sont utilisées pour les charmes d'amour.

Une liste des pouvoirs des herbes suit, pour faciliter les références. Toutefois, cette liste ne peut mentionner tous les usages soulignés dans ce texte mais seulement quelques-uns d'entre eux.

Si la plante a été jadis utilisée dans un contexte religieux en corrélation avec la magie des herbes, son historique sera relaté dans la rubrique «utilisation rituelle ».

Finalement, l'emploi de la magie est au commencement de toutes les discussions les plus importantes.
(Nota : Les herbes qui sont connues pour être partiellement ou entièrement vénéneuses ne doivent jamais être utilisées pour l'usage interne ni appliquées sur la peau. Ne consommez jamais d'herbes si elles ne sont pas spécifiquement destinées à cet usage. Vous éviterez de cette manière tout risque d'empoisonnement.)



Abricotier

(Prunus armeniaca)
Avant Peschier ; Ambergié ; Bricoutey ; Gigolo.

Genre : Féminin[2]
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinité : Aphrodite-Vénus
Pouvoir : Passion, désir sexuel.

La Bible ne le connaît pas. Les inscriptions d'Égypte et de Babylone n'en font pas mention. Pline est considéré comme le premier écrivain de l'Antiquité qui ait parlé de cet arbre, sans doute originaire

[2] Il ne s'agit pas ici, bien sûr, du genre grammatical, linguistique, mais du caractère subtil de la plante en fonction des influences cosmiques qu'elle reçoit et assimile ; c'est ainsi que, indépendamment et en dehors de toute règle grammaticale, les Chinois disent que telle plante est *yin*, telle autre *yang,* c'est-à-dire « principe féminin » et « principe masculin ».

de Mongolie. On pense que les caravanes chinoises apportèrent l'Abricotier au royaume des Parthes, d'où il aurait gagné les rives de la Caspienne. De là viendrait la confusion des Romains qui l'introduisirent assez tard en Italie, en le baptisant prunier ou pommier d'Arménie.

Son fruit semble avoir été un peu partout un symbole sexuel féminin. Eudoxie, impératrice d'Orient, l'apprit à ses dépens. Par son luxe, ses débauches, le ton décadent qu'elle donnait à la cour, elle scandalisait l'Eglise byzantine. Du haut de la chaire de Sainte-Sophie, le patriarche Jean Chrysostome tonna ouvertement contre la nouvelle Hérodiade, la nouvelle Jézabel. L'impératrice voua au saint une haine mortelle. Elle réussit à le faire condamner par le synode et exiler. Mais Jean Chrysostome était très populaire. Des émeutes éclatèrent. Le peuple assiégea le palais où se barricadait Eudoxie, bombarda d'abricots les fenêtres de ses appartements en la traitant de tous les noms qu'employaient les marins du Bosphore pour désigner les prostituées de la basse ville. Eudoxie, épouvantée d'ailleurs par un tremblement de terre qui ébranla Constantinople cette nuit-là, rappela vite le patriarche.

Le rébus, à la mode durant toute la Renaissance, devint une véritable manie sous le règne d'Henri III. Mignons et duchesses rivalisaient d'esprit pour y introduire l'abricot à des fins de marivaudage, d'un goût souvent douteux. Catherine de Médicis se fâcha et interdit l'usage du fruit dans ces jeux.

Utilisation magique :

Il existe d'innombrables recettes de charmes, de philtres, utilisant la pulpe ou l'essence d'abricot pour susciter la passion amoureuse.

En Andalousie, les femmes qui voulaient se rendre irrésistibles mettaient des feuilles et des fleurs d'Abricotier sous leurs jupes. Un médecin militaire, le docteur Naudet, a noté dans ses carnets de route un curieux épisode des guerres napoléoniennes : des femmes de la grande bourgeoisie espagnole, et même de l'aristocratie, bourraient ainsi leurs jupons de fleurs et de feuilles, suivant l'ancienne tradition. Habillées en gitanes, elles allaient rôder autour des camps français pour y racoler les soldats. Le Jeune militaire naïf, ou éméché, qui avait le malheur de suivre une de ces patriotes ne jouissait pas longtemps des charmes présumés de l'Abricotier. Une fumée âcre, lourde et nauséabonde s'élevait bientôt d'une cheminée pour empoisonner le faubourg endormi... Un Français de moins.

Absinthe

(Artemisia absinthium)
Grande Absinthe ; Armoise amère ; Herbe des vierges ; Herbe aux vers ; Aluine ; Alvine ; Apussinte ; Lionsotte ; Alluyne forte ; Herbe de bar botte ; Môbron.
Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Divinités : Diane-Artémis, Iris, déesse de l'arc-en-ciel
Pouvoirs : Puissance psychique, protection, amour, invocations.

Parties toxiques :

Feuilles et sommités fleuries. L'Absinthe n'est pas violemment vénéneuse ; on peut en consommer de faibles quantités, et la plante entre d'ailleurs dans de nombreuses préparations médicamenteuses. Toutefois, les huiles essentielles contenues dans ses sucs sont toxiques. C'est pourquoi la liqueur d'Absinthe – *la fée verte* -, boisson apéritive très en vogue au début du siècle, fut peu à peu mise hors la loi. Aujourd'hui, sa fabrication est interdite dans tous les pays occidentaux. La législation française bannit cet apéritif en 1915. Sa consommation abusive, et surtout répétée, provoque en effet de graves troubles cérébraux : stupeur, hébétude, amoindrissement intellectuel rapide, *delirium tremens*.

L'Absinthe fait partie de la grande famille des armoises *(Artemisia).* Nous examinons toutefois cette plante à part, car ses propriétés, ses utilisations et les traditions qui s'y rapportent sont différentes de celle de l'« herbe à cent goûts » *(Artemisia vulgaris)*, que le lecteur va rencontrer quelques pages plus loin.

Utilisation rituelle :

Un mai d'Absinthe pour une fille signifie qu'elle a tort de dédaigner les propositions d'un garçon simple, mais honnête et travailleur, car ce n'est pas en aimant les mauvais sujets qu'elle bâtira son avenir.

Utilisation magique :

Brûlées avec divers encens, fleurs et feuilles d'Absinthe dégagent des principes actifs qui favorisent les états médiumniques et accroissent les pouvoirs psychiques. Dans le midi de la France, les sorciers des campagnes obtenaient les mêmes résultats en couchant sur une paillasse bourrée d'Absinthe fraîche.

Les hommes et les femmes qui travaillaient dans les rizières italiennes avaient soin de porter sur eux une tige d'Absinthe : on se garantissait ainsi contre les morsures des serpents d'eau, sangsues, etc. Dans la région de Comacchio, sur la côte Adriatique, la même tige-fétiche protégeait contre les ensorcellements.

Le jus d'Absinthe frais a longtemps été utilisé comme antidote contre l'empoisonnement par les champignons vénéneux. Même de nos jours, dans le Massif central, certaines grand-mères n'en démordent pas. Signalons cependant que la médecine officielle s'est élevée contre ces pratiques empiriques qui, selon son code de valeurs, ne sont que croyances sans fondement.

Les Indiens d'Arizona suspendent la plante entière au rétroviseur de leur auto ou camion : ainsi protégé, le véhicule peut affronter sans risques les pires pistes de montagne. Il n'y aura pas d'accident.

Bien que proscrite en France depuis soixante-dix ans, la fée verte continue de hanter l'esprit de certains vieux Méridionaux. Si vous êtes suffisamment intime pour que l'on vous montre, avec un clin d'œil, la liqueur qui macère dans une bonbonne, cachée sous le tas de bois, ne demandez surtout pas quelles « herbes de la garrigue » entrent dans la composition de ce pastis. C'est un puissant aphrodisiaque, tout le village vous le confirmera. Une farce classique des invités consistait à glisser des tiges d'Absinthe dans le lit des mariés. L'effet n'est pas toujours celui que l'on attendait. Dans un village aux environs de Génolhac (Gard), en 1902, le marié descendit avec son fusil de chasse et tira sur la noce.

Un grimoire anglais du XVIe siècle donne la recette d'une « poudre à brûler sur les tombes », dans laquelle entre de la racine d'Absinthe séchée et broyée : l'esprit du mort apparaîtra et vous pourrez converser avec lui. C'est sans doute en souvenir de cet ancien rite de sorcellerie que la plante est toujours utilisée, en fumigations, pour invoquer les esprits.

Acacia

On connaît une grande variété d'Acacias. Détail ironique : celui qui à été acclimaté en Europe et aux Etats-Unis comme arbre d ornement n'en est pas un ; c'est le robinier ou faux acacia. Ce n'est pas lui qui nous intéresse. Nous ne citerons ici que les espèces tropicales et équatoriales les plus courantes, donc les plus utilisées. Les variétés employées dans les cérémonies rituelles sont justement celles qui font l'objet d'une demande industrielle et commerciale : une fois n'est pas coutume.

Acacia à trois épines *(Gleditschia triacanthos)*, commun dans toutes les régions chaudes du globe.
Févier ; Arbre à gousses ; Arbre à liqueur ; Arbre au miel ; Fèves de Saint-Ignace ; Mimosa féroce ; Véreck.
Acacia pudique *(Acacia scleroxylon)*, ainsi nommé à cause de l'extrême irritabilité de son feuillage qui se rétracte et s'abaisse au moindre contact.
Sensitive ; mimeuse.
Acacia de Sibérie *(Caragana arborescens).*
Caragan ; Arbre aux pois.
Acacia du Sénégal *(Acacia Senegal)*, qui donne la « gomme arabique ».
Gommier blanc.
Acacia catechu *(Butea frondosa)*, qui donne le cachou.

Acacia frondeur ; Arbre à réglisse ; Acacia des tanneurs ; Catoche.

Les Indiens d'Amérique latine mangent les fruits de l'Acacia comestible, ou guaxe, et les gousses de l'Acacia grimpant. Les gousses de **l'Acacia d'Arabie**, cueillies avant leur maturité et portées à ébullition, donnent un extrait solide qui est le sucre d'acacia.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Air
Divinités : Râ, Ishtar-Astarté.

Utilisation rituelle :

En Inde, le bois d'Acacia sert à alimenter les feux sacrés. Seuls les riches peuvent se faire incinérer sur un bûcher d'Acacia. Le bois est également recherché pour la construction des temples. La gousse du févier contient une pulpe sucrée qui, fermentée, donne une liqueur. En Birmanie, en Malaisie, cette liqueur était bue par les guerriers dans les fêtes rituelles.

Utilisation magique :

Chez les tribus berbères du Moyen-Atlas, une branche d'Acacia, bien feuillue et bien verte, placée dans la chambre à coucher éloigne les djinns. Si en dépit de cette précaution les symptômes du « mauvais œil » continuent à se manifester, alors il faut avoir recours aux grands moyens et faire exorciser la maison : le Diable a manifestement dépêché un de ses proches lieutenants pour nuire au maître du logis à qui il cherche querelle personnellement.

Dans tout le Moyen-Orient, on glisse un morceau de bois d'Acacia dans les plis de son turban pour tenir à distance les influences négatives.

Les différentes gommes extraites de l'Acacia servent à fabriquer des encens dont il existe, on le sait, plusieurs centaines de formules. Celles qui renferment des résines d'Acacia, du bois pulvérisé et mélangé à du bois de santal - plus rarement à du cachou -, sont très appréciées. Utilisez-les chaque fois qu'une stimulation des pouvoirs psychiques est recherchée.

L'Acacia (bois, fruits, graines) est aussi recherché pour les charmes destinés aux affaires d'amour et de finance. Simplement, dans le premier cas, il ne s'agit que d'amour platonique.

Achillée mille-feuille

(Achilea millefolium)
Mille-feuille ; Herbe aux coupures, aux charpentiers, aux voituriers, aux militaires ; Achillée noble ; Houblon des prés ; Sourcils de Vénus ; Saigne-nez ; Grassette ; Charpentaire ; Herbe de copresse ; Scie ; Herbe à la forcée ; Herbe à narines ; Mainte-feuille ; Meûrisse ; Lin sauvage ; Herbe de puits ; Queue de taupe ; Herbe aux dindes.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Courage, amour, clairvoyance, exorcisme, accessoirement : faire l'école buissonnière.

Utilisation magique :

Portée sous ses vêtements, une tige fraîche de Mille-feuille protège des « influences malignes ». En Vendée, on se servait de la plante pour exorciser.

Un pied de Mille-feuille suspendu à la tête du lit de noces, et que l'on y laisse sécher, assure aux époux un amour d'au moins sept ans ; telle était la croyance des habitants de Nuoro, en Sardaigne. Les paysans sardes faisaient aussi entrer la plante dans la composition de charmes d'amour.

Des feuilles et sommités fleuries de cette Achillée, disposées dans les diverses poches de ses habits, dissipent toute crainte et décuplent le courage ; de là vient, certainement, le nom d' « herbe aux militaires ». Ne cherchons pas bien loin l'origine d'une telle croyance : le« bouillant Achille »,

qui avait appris du centaure Chiron (le premier herboriste) les propriétés thérapeutiques de la plante, s'en servit pour soigner ses compagnons, blessés au siège de Troie. L'Achillée est en effet connue depuis des millénaires. Elle fait partie des trente-deux « herbes de la Saint-Jean » que, au solstice d'été, les prêtres-magiciens allaient récolter en entourant la cueillette de rites religieux. D'où sa solide réputation dans les campagnes comme plante médicinale et magique.
Outre ses multiples vertus guérisseuses, en particulier pour traiter la calvitie et les maladies de peau, on avait très vite découvert la curieuse faculté qu'a l'Achillée mille-feuille de conserver le vin : en laissant tomber un sachet de graines au fond du tonneau, le vin ne surira pas.

Dans les familles rurales italiennes, en général nombreuses, les enfants s'expatrient souvent pour aller travailler en Amérique du Nord ou du Sud. Lorsque les parents restent trop longtemps sans nouvelles, à Spezzano Albanese, en Calabre, la mamma fait un énorme bouquet de Mille-feuilles. Elle installe au milieu du feuillage une statue de la Madone. Le tout est placé devant la photographie du voyageur oublieux. Une lettre arrivera sous peu.

Citons enfin une pratique de « magie » passablement marginale : tous les enfants du siècle dernier savaient se ramoner le nez avec la Mille-feuille, provoquant un fort saignement, grâce auquel ils obtenaient de quitter l'école.

Aconit napel

(Aconitum napellus)
Casque de Jupiter ; Char de Vénus ; Coqueluchon ; Capuchon ; Pistolet ; Pantoufle de Marie, Bonnet de gendarme ; Etrangle-loup.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Divinité : Hécate triple (devenue Trivia chez les Romains)
Pouvoirs : Protection, invisibilité.

Parties toxiques :
Toute la plante. L'Aconit napel est l'une des fleurs les plus vénéneuses de la flore française. Pour cette raison, l'Aconit est à peu près abandonné aujourd'hui, sauf dans quelques rares rituels de magie noire que nous ne saurions trop déconseiller. Il faut tout particulièrement se garder de manger, ou même de toucher, ses racines en forme de navet.

Utilisation magique :
En Angleterre comme en Europe centrale, la plante entière, fraîche, entrait dans des sacs protecteurs que l'on suspendait un peu partout dans les villages : vampires, loups-garous et autres créatures indésirables se tenaient alors prudemment à distance.

Une ancienne tradition, tenace dans plusieurs provinces des Balkans, affirme que trois graines d'Aconit, récoltées selon les rites et enveloppées dans une peau de lézard gris, rendent invisible celui qui les porte. Pendant la guerre de 1914-1918, on a trouvé de ces charmes sur des soldats bulgares tués. Ils pensaient ainsi s'infiltrer sans être vus dans les .lignes alliées.

Notons cependant que le poison violent contenu dans les sucs de cette plante, l'aconitine, est d'autant plus actif que la plante a poussé dans un climat plus chaud ; ainsi les Lapons mangent les jeunes pousses tendres sans éprouver le moindre effet toxique. Jusqu'à une époque relativement récente, surtout en Europe centrale, mais aussi en France et en Italie, guérisseurs et « mages des campagnes » utilisaient des recettes à base d'Aconit contre la lycanthropie : délire hallucinatoire dans lequel le malade se croit changé en loup.

Agalloche

On regroupe sous ce nom divers bois odorants d'Agalloche, d'aloès, d'aquilaire, arbres et arbustes originaires de l'Asie méridionale, de la Malaisie et de Bornéo. Tous ces bois sont résineux et aromatiques. L'Aquilaria agallocha de l'Inde produit le bois d'aigle ou calambac faux. L'Aquilaria malaccensis donne le bois d'aloès, très employé dans les rites de magie noire dits « voie de la main gauche ».

Bois d'aigle ; Bois d'aloès ; Calembac faux ; Calembouc ; Arbre aveuglant.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Amour, spiritualité.

Utilisation magique :
Quoique introuvables aujourd'hui, en tout cas dans les circuits normaux, les divers bois d'aloès et bois d'aigle ont été utilisés en magie pendant tant de siècles qu'il convient de les mentionner dans cet ouvrage : noblesse oblige !
En Egypte pharaonique, ces résineux étaient recherchés car ils attiraient la bonne fortune. L'herboriste peu scrupuleux qui vendait des ersatz était puni de la bastonnade.
Sous la Renaissance, les mages brûlaient du bois d'aloès pendant les séances de divination.
Les Thugs hindous, adorateurs de Kāli qui représente le principe de destruction et d'anéantissement, en respiraient la fumée avant daller commettre leurs meurtres rituels. Fakirs et yogis s'en servaient pour accroître leurs pouvoirs psychiques. Au début du XXe siècle, il se faisait encore un important commerce de ces « calambacs », vrais et faux.
Si vous parvenez à vous en procurer par des filières mystérieuses, utilisez les différents bois d'Agalloche ou d'aquilaire en mélange dans des « cocktails fortifiants » qui accroissent leur pouvoir.

Agave

(Agave)
Maguey ; Pite ; Chanvre des Indiens.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Désir sexuel, transe.

« Sur des monts décharnés, dans un sol tout de pierre,
Incessamment brûlé par les flots de lumière
Que lui verse un soleil de feu,
Vous avez vu souvent une robuste plante
Dardant de tous côtés la pointe menaçante
De ses grandes feuilles vert-bleu. »

Ainsi fut décrit l'Agave par un soldat-poète inconnu, rescapé de l'expédition de Maximilien.

Utilisation magique :
Le jus d'Agave frais, dilué de moitié dans divers sirops à base de plantes aromatiques, sert de base à de nombreux cocktails aphrodisiaques, très appréciés en Amérique latine.

Au Mexique, ses feuilles épaisses, imperméables, servent à couvrir les maisons. Le couple qui se désole d'être sans enfants s'empresse de refaire sa toiture à neuf ; avant un an, les vagissements d'un nouveau-né égayeront le logis et combleront les parents de bonheur.
Les Mexicains font fermenter la sève de l'Agave dans des jattes de terre, et en tirent une boisson alcoolisée nommée pulque. Les chamans indiens utilisent largement ce pulque, plus ou moins trafiqué avec des hallucinogènes, pour induire la transe.

Aigremoine

(Agrimonia eupatoria)
Eupatoire des Grecs ou des Anciens ; Herbe de Saint-Guillaume, de Sainte-Madeléine ; Thé des bois ou du Nord ; Rose bâtarde ; Faux Eglantier ; Sorbelette ; Agrimoine ; Ingremoine ; Francornier ; Toute-bonne.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Élément : Air
Pouvoirs : Protection, sommeil.

Utilisation magique :
L'Aigremoine entre dans de nombreux charmes de protection. Ses fleurs jaunes, disposées en épi, fleurissent de bas en haut durant 'tout l'été pour donner de petites graines velues qui s'accrochent, aux vêtements. C'est cet épi floral qui est utilisé en magie. Si la malveillance est reconnue comme venant de source humaine, la tradition recommande de cueillir l'épi en début de floraison : partie basse en fleur, sommet pointu pas encore ouvert. Lorsque les influences négatives viennent de source surnaturelle, on fait l'inverse : sommet en pleine floraison, partie basse commençant à se faner. Durant l'Inquisition, l'Aigremoine était utilisée dans toute l'Europe pour faire la chasse aux sorcières. On pénétrait dans la maison suspecte en brandissant devant soi, à l'horizontale, un bouquet d'Aigremoines. Si le lieu était effectivement habité par un suppôt du Malin, les fleurs se fanaient les unes après les autres, mais dans un sens opposé à celui de la nature : de haut en bas.
Vous pouvez vous servir d'Aigremoine pour renvoyer au sorcier les sorts qu il a jetés. Car cette plante ne se contente pas de faire obstacle à un maléfice ; elle le retourne en plus contre celui ou celle qui l'a envoyé.
Selon une ancienne tradition, des pieds entiers d'Aigremoine cousus à l'intérieur d'un oreiller plongent le dormeur dans un sommeil comateux et continu, dont il ne s'éveillera plus tant que les plantes n'auront pas été retirées.

Ail

(Allium sativum)

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Divinité : Hécate triple
Pouvoirs : Protection, guérison, potentiel sexuel.

Utilisation rituelle :
L'Ail jouait un grand rôle dans les mystères célébrés en l'honneur de la triple Hécate. A Egine comme à Samothrace, à Lagina de Carie comme à Délos, les participants se gavaient d'Ail pendant plusieurs jours. On allait en procession orner de guirlandes d'Ail les autels de cette déesse, dressés aux carrefours des principales routes. On lui immolait des chiens, et parfois des rats. Les cadavres,

vidés de leurs viscères et bourrés de gousses d'Ail, étaient alignés le long des routes, parfois sur plusieurs kilomètres. Ces rites en disent long, quand on sait que les Grecs avaient l'Ail en horreur. Aussi s'en servaient-ils pour sacrifier à une divinité malfaisante et infernale, dont il était important d'apaiser le courroux. Plus le peuple se contraignait à faire des choses déplaisantes, voire répugnantes, plus Hécate était contente.

A l'inverse, il était formellement défendu à ceux qui avaient mangé de l'Ail d'entrer dans le temple de Cybèle, la grande Magna Mater, mère des dieux.

Rappelons le rôle que joue une « plante d'Ail », dans l'une des aventures de l'*Odyssée* : Circé, déesse et magicienne, habitait l'île d'Æa. Elle vivait dans un palais somptueux, au milieu de loups, de lions, qui étaient d'imprudents voyageurs touchés par sa baguette magique. Ulysse, débarquant sur l'île, envoie à la découverte plusieurs de ses compagnons. La magicienne les capture et les change en pourceaux. Ulysse, apprenant le drame, se met en route pour les délivrer. Hermès lui donne un Ail qui le défendra contre les maléfices, et lui indique la conduite à suivre. Le héros déjoue toutes les ruses de Circé, se fait aimer d'elle, et l'oblige à désensorceler ses compagnons.

Les Egyptiens firent de l'Ail une divinité. Les Romains en faisaient grand cas eux aussi. Les légionnaires en mangeaient avant la bataille. Lorsqu'ils descendaient dans l'arène pour y affronter une bête féroce, lutteurs et gladiateurs s'enduisaient le corps d'une purée d'Ail. Cette croyance aux vertus toniques et stimulantes de l'Ail persista au moins jusqu'à la Renaissance. Scipion Duploix rapporte qu'à la bataille de Pavie les arquebusiers espagnols étaient dopés à l'Ail .lorsqu'ils enfoncèrent l'aile droite de l'armée de François 1er.

Utilisation magique :

Dans beaucoup de régions, l'Ail a le pouvoir Il d'absorber» le mal. Frottez la partie malade avec une gousse fraîchement pelée et débarrassez-vous en aussitôt après. En Savoie, en Dauphiné, il faut la jeter dans l'eau vive d'un torrent. Dans les monts du Lubéron, la gousse imprégnée est brûlée sur des braises de châtaignier, alors que les marins catalans l'introduisent dans un coquillage qui est déposé à l'église comme ex-voto.

Au XVIIIe siècle, les paysans du Trentin ne connaissaient qu'un remède contre la jaunisse. Le malade portait, pendant treize jours pleins, un collier fait de treize gousses d'Ail enfilées sur une ficelle que l'on avait teinte en rouge en la faisant bouillir avec des airelles. Le treizième jour, à minuit, il fallait se rendre à pied à un carrefour sans arbres. On jetait le collier au milieu du croisement et, sans se retourner, on courait à toutes jambes jusqu'à son lit.

La plante est également protectrice. Les marins d'autrefois embarquaient toujours plusieurs têtes fraîches avant d'appareiller. Les mercenaires vaudois et lombards en avaient sur eux. En Sicile, lorsqu'un jeune couple fait bâtir, on inaugure la maison neuve en répandant des têtes d'Ail dans toutes les pièces.

Pèlerins et voyageurs en emportaient dans leurs bagages. L'Ail agissait contre les tempêtes, les avalanches, les bandits et les monstres. En sanscrit, on appelle cette plante *bhūtagna*, c'est-à-dire tueur de monstres.

Les femmes enceintes devraient garder une tête d'Ail dans la poche de leur robe ou blouse : les influences négatives qui chercheraient à nuire au petit être en formation sont ainsi tenues à distance.

L'Ail est souvent employé comme aphrodisiaque.

Les bijoux et pierres précieuses Il « maléfiques » perdent tout pouvoir si vous les désenvoûtez avec de l'Ail.

Airelle

(Vaccinium vitis-idoea)
Moret ; Brembollier ; Brimbelle ; Cousinier ; Canche ; Herbe rouge ; Abré rouge ; Airelle ponctuée ; Cousine rouge ; Groseille de cheval ; Pois de coq ; Framboise de dame ; Tchintchin.

Genre : Féminin
Planète : Vénus

Élément : Eau
Pouvoirs : Protection, chance, rêves prémonitoires, exorcisme.

Utilisation magique :
Pour connaître l'avenir, il faut brûler dans votre chambre, juste avant de vous coucher, des branches vertes d'Airelle, fraîchement coupées et bien chargées en feuilles et en baies. Répétez cette opération chaque soir pendant sept jours. Au bout de .cette période, les résultats devraient en principe être spectaculaires. Les rêves sont, dit-on, d'une précision et d'une clarté inhabituelles. Et les messages qu'ils transmettent relèvent de la clairvoyance.
L'Airelle rompt les ensorcellements, réduit à néant les malédictions.
En Forêt Noire, au mois d'août, la maîtresse de maison met un point d'honneur à placer sur le dessus du buffet une corbeille remplie de ces baies rouges : elles attireront la chance sur ce foyer pendant toute l'année. Mais si un membre de la famille est déprimé, angoissé sans raisons concrètes, il faut alors lui faire manger de grandes quantités d'Airelles sous toutes les formes : tartes, gelées, confitures, *heidelbeereschnitten*, etc. Le pouvoir purifiant et les principes actifs du fruit se répandent mieux dans le corps par ingestion.
En Pologne, c'est surtout l'Airelle des marais, dite aussi Airelle veinée (*Vaccinium uliginosum)* qui est utilisée. Les paysans du district d'Olsztyn répandaient les baies devant leurs portes ; lorsque les farfadets sortaient des marécages, la nuit, ils commençaient par s'infiltrer dans le cabaret fermé pour y vider plusieurs bouteilles d'eau-de-vie. Puis, soûls comme des grives, ils essayaient de s'en prendre aux maisons. Les baies roulaient sous leurs pieds, et les lutins ivrognes dégringolaient les uns sur les autres en poussant force cris et Jurons.

Ajonc

(Ulex europeanus)
Genêt épineux ; Jonc marin ; Sainfoin d'hiver ; Ajonc landier.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Divinités : Zeus-Jupiter, Thor dans la mythologie scandinave
Pouvoirs : Gains matériels, protection.

On sait qu'on peut voir des Ajoncs fleuris en toute saison. Cette particularité a inspiré d'innombrables dictons régionaux. En Tchécoslovaquie, dans la région de Spišská Stará Ves, on demande : « En quelle saison l'Ajonc n'est-il pas en fleur ? » La réponse est : « A l'époque où les femmes ne sont pas amoureuses. » Autrement dit : jamais.
Une légende écossaise explique ainsi l'origine de cette floraison perpétuelle : au temps jadis, le Diable, mécontent de ce que tous les Ecossais mouraient en état de grâce et s'en allaient droit au Ciel, se présenta à la porte du Paradis pour se plaindre à Dieu. Celui-ci lui accorda les âmes de tous ceux qui mourraient quand la lande ne serait pas en fleurs. Le Diable descendit sur terre en se frottant les mains de contentement : on était en novembre et il pensait que l'Ajonc cesserait de fleurir d'un moment à l'autre. Mais les mois passèrent et la lande était toujours couverte de fleurs d'or. Alors il planta de l'orge dans les Lowlands, et comme il soignait les champs lui-même, la chaleur de son corps ne tarda pas à transformer cette orge en malt. Il ouvrit la première distillerie de whisky. Sous peu, sa chaîne de *pubs* jalonna le chemin du Paradis. Les Écossais qui continuaient à y aller - car la lande restait toute l'année en fleurs - s'arrêtaient pour boire un coup, puis un autre, et le Diable les cueillait à la sortie, quand ils émergeaient soûls perdus, et les menait en Enfer.

Utilisation magique :
Malgré ce Diable et ses alambics, l'Ajonc est un excellent protecteur contre les « forces

malignes », Au pays de Galles, on plantait des haies d'Ajoncs épineux tout autour des maisons. Quand le logis était complètement ceinturé d'une enceinte impénétrable, la famille s'agenouillait dans le jardin le père à l'ouest, suivi des adultes et des enfants par rang d'âge, le dernier-né étant à l'est, et tous ensemble priaient les *gorsts* (Ajoncs) de bien vouloir prendre ce foyer sous leur protection et « la nuit, quand le bois craque, quand des centaines de petites pattes courent dans le grenier, quand des écharpes blanchâtres flottent au-dessus de l'étang, surtout resserrez-vous, *gorsts*, entremêlez bien vos épines. Ne laissez pas passer Ceux et Celles qu'on ne nomme pas, à l'heure où ils se bousculent sur la lande pour venir rôder autour des lieux habités ».

Dans le Devonshire, aux approches du solstice d'été, période où toutes ces cohortes malveillantes sont particulièrement surexcitées, les femmes calfeutraient soigneusement portes et fenêtres avec des tiges d'Ajoncs.

Partout où elle est abondante, cette plante a la réputation d'attirer l'or, peut-être à cause du jaune éclatant de ses fleurs ; utilisez-la dans les vœux d'argent et de prospérité.

Alchémille

(Alchemilla vulgaris)
Pied de lion, de lapin ; Mantelet de dame ; Manteau de Notre-Dame ; Porte-rosée ; Soubeirette ; Perce-pierre des champs.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoir : Amour, fécondité.

Utilisation magique :
Plante du Nord aimant la fraîcheur et l'humidité, l'Alchémille a un passé prestigieux mais peu connu. Plante sacrée des Vikings, elle a joué un rôle essentiel dans la magie herboriste des peuples scandinaves. Ses larges feuilles, légèrement incurvées en forme d'entonnoir, servent de réceptacle à la rosée qui s'y accumule pendant la nuit. Cette rosée était appelée *eau céleste* par les alchimistes qui en faisaient grand cas. Ils l'utilisaient dans leurs rituels et l'incorporaient à de nombreuses formules secrètes.
Pendant très longtemps, on a attribué à cette plante le pouvoir de reconstituer les virginités endommagées. Cette croyance s'est atténuée avec le temps, mais elle subsistait encore à la fin du XIXe siècle dans certaines campagnes. Aux environs de Nogent-le-Rotrou, toutes les sorcières du Perche et d'Eure-et-Loir furent mobilisées après le retrait des troupes prussiennes, en 1871. La cote du mantelet de dame» montait en flèche. Les filles qui avaient « collaboré avec l'ennemi » se tournaient, en dernier recours, vers la plante magique, susceptible, croyaient-elles, d'effacer les traces de leur faute.

L'Alchémille est souvent utilisée dans les préparations concernant la beauté des femmes, « pour réparer des ans 'irréparable outrage ». On s'en sert aussi dans les rites de fécondité. Des feuilles et des sommités fleuries sont introduites dans le matelas du couple menacé de stérilité ; ou bien la femme se frotte le ventre et les cuisses avec des feuilles écrasées d' Alchémille.

Avec les sommités fleuries séchées, fabriquez des sachets destinés aux vœux d'amour.

Alétris

(Aletris farinosa)
Herbe noire ou à la lune ; Licorne ; Maïs des corbeaux.

Pouvoir : Protection.

Utilisation magique :
L'Alétris est une plante américaine. C'est sa forte racine fibreuse, très amère et astringente, qui est employée en médecine herboriste comme en magie.
Les pionniers en plantaient aux quatre coins de leur maison pour tenir le Diable à distance. Trappeurs et voyageurs portaient souvent une racine d'Alétris sur eux quand ils s'enfonçaient en territoire indien.
Ce tubercule, soit séché et râpé, soit bouilli et malaxé avec diverses huiles aromatiques, entrait dans presque tous les remèdes empiriques du Far West.
Les sorcières de Nouvelle-Angleterre l'utilisent dans les rituels de désenvoûtement. Vous pouvez également enterrer un ou plusieurs tubercules sur le chemin conduisant à votre propriété ; si une personne animée de mauvaises intentions arrive par là, elle ne pourra pas plus passer que si elle s'était heurtée à un mur infranchissable.

Aloès

(Aloe vera)

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Protection, chance.

Utilisation magique :
L'Aloès, confondu bien souvent avec l'agave, est aujourd'hui acclimaté sur tout le littoral méditerranéen. Dans les régions à climat plus rude, c'est devenu une plante d'appartement très répandue. A juste titre, car cet épineux est essentiellement protecteur.
En Afrique, il combat l'influence des morts qui reviennent pour nuire aux vivants. Au Cameroun, il protège aussi les femmes contre les accidents qui pourraient leur arriver en culvitant le jardin ou pendant les tâches ménagères. Au Mali, des Aloès sont suspendus aux toits des cases pour éloigner les esprits et attirer la chance sur le village.
Les Mexicains fabriquent des « guirlandes porte-chance » qu'ils accrochent chez eux. Dans le Nord, seule la pièce principale est ainsi décorée ; mais autour de Durango et dans la presqu'île de Basse-Californie, toutes les pièces sont généreusement festonnées, et souvent aussi la façade de la maison. Ces guirlandes, longues parfois de dix mètres, sont faites de têtes d'ail, d'images saintes, d'amulettes, de sachets d'herbes, de blocs de sel, de pommes de pin et d'aloès.
Les feuilles, épaisses et charnues contiennent un suc employé en herboristerie médicale. Ce suc aromatique durcit à l'air et est soluble dans l'alcool. Utilisez-.1e, soit réduit en poudre, soit dilué, dans les rites de désenvoûtement. À Santa Caterina Villarmosa, on purge au suc d'Aloès les femmes soupçonnées d'adultère. L'examen des selles par une devineresse révèle si oui ou non elle a trompé son mari.

Alysse odorant

(Alyssum maritimum)
Corbeille d'argent ; Gazon de Marie ; Argentine ; Herbe à la rage ; Thlaspi blanc ; Bramefan ; Terraspic maritime ; Fleur aux cent coups.

Genre : Masculin
Planète : Constellation des Gémeaux
Élément : Air
Divinités : Castor et Pollux
Pouvoirs : Protection, tempérance, modérateur des états d'anxiété ou de colère.

Utilisation rituelle :
Les Dioscures (fils jumeaux de Jupiter et de Léda : Castor et Pollux) ne quittaient jamais leurs amulettes contenant des fleurs séchées et des racines d'Alysse. C'est aux vertus magiques de cette plante qu'ils attribuaient leur chance insolente durant toute l'expédition des Argonautes.
Lorsque les Grecs doriens élevèrent un temple aux Dioscures, à l'endroit où les deux héros s'étaient montrés, toute la colline sur laquelle s'élevait ce sanctuaire fut tapissée d'Alysse odorant.
On sait que les femmes romaines juraient par le temple de Castor (Æcastor). Là encore, elles entretenaient de somptueux parterres d'Alysses sur lesquels elles veillaient avec un soin jaloux.
Les jumeaux terribles furent finalement transportés au ciel, où ils devinrent la constellation des Gémeaux. Les anciens astrologues assuraient que la figure représentée par le groupement d'étoiles des Gémeaux dessine parfaitement des tiges en fleurs d'Alysse odorant.

Utilisation magique :
Du « gazon de Marie» dans la maison empêche l'angoisse et les cauchemars.
Si vous sentez « le rouge de la colère » vous monter au front, arrachez vite quelques tiges fleuries d'Alysse et serrez-les fort dans votre main droite ; votre colère fondra comme neige au soleil.
Depuis les temps les plus reculés, cette plante sympathique est recherchée pour ses vertus apaisantes et rassérénantes. Epicharme nous parle d'une mégère nommée Clymène, qui devint un ange de douceur après avoir, sur les conseils d'une pythonisse, cultivé de l'Alysse odorant dans son jardin.

Amandier

(Amygdalus communis)
Mellé ; Omillié ; Alemandier ; Mandolin ; Émandre ; Amone.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Divinités : Hermès-Mercure, Horus.
Pouvoirs : Argent, prospérité, sagesse, esprit de décision.

Io, fille du roi Midas, perd son amant Atys ; Adgestis prend sur lui la mort d'Atys et se mutile. De son sang naissent les violettes. De son corps, l'amandier aux amandes amères, symbole de la douleur.
On rapporte qu'Elisabeth de Bavière (Sissi), se trouvant à Corfou au milieu d'amandiers en fleurs, dit à une personne de sa suite : « C'est un berceau où l'on voudrait renaître - si cela en valait la peine ». Il est vrai que le destin s'était particulièrement acharné sur celle qui avait fait le « mariage du siècle » en épousant l'empereur François-Joseph d'Autriche.

Utilisation rituelle :
Alors que les auréoles des saints sont rondes, celle qui entoure la Vierge Marie sur les images pieuses est en forme d'amande. C'est l'amande mystique, symbole de sa virginité. L'origine de ce mythe serait la verge d'Aaron qui fleurit en une nuit et porta, dit-on, une amande.
Si l'on en croit la légende, le sultan maure Abd-er-Rhaman mangea des amandes la veille de la bataille de Poitiers. Il vit sa mort en rêve (il fut tué le premier jour) et la déroute de l'armée arabe.

Utilisation magique :
L'Amandier - feuilles, fleurs, parfois l'écorce et même le bois - est essentiellement associé aux vœux de chance et d'argent. Dans la région de Nîmes, s'endormir sous ses frondaisons à l'heure de midi permet de voir en rêve l'issue, positive ou négative, du problème financier dans lequel on est engagé. La même croyance se retrouve en Haute-Provence, mais là c'est en grimpant dans l'arbre que le flash d'intuition a le plus de chances de se produire.

Pour les Arabes (peut-être en lointain souvenir du sultan malchanceux de Poitiers), manger des amandes apporte la sagesse.

Amanite rougeâtre

(Amanita rubescens)
Golmelle ; Golmette ; Golmotte.

Pouvoir : Faiseur de pluie.

Utilisation magique :
Une curieuse croyance est attachée à ce champignon comestible. Si elle est rompue par inadvertance, une Amanite rougeâtre amènera à coup, sûr des pluies violentes. Mais nul ne saurait dire si, brisée intentionnellement, elle produira le même effet.

Amanite tue-mouche

(Amanita muscaria)
Fausse Oronge ; Bolet orangé ou bolet des mouches ; Faux Chocheran ; Sässeron ; Boulibo ; Borlô ; Diablehou ; Plafonnier ; Agaric aux mouches ou moucheté ; Ciguë à verrues ; Pain de loup.

Le *diablehou* était, en Béarn, un lutin, un farfadet qui venait lutiner les femmes de la campagne, principalement lorsqu'elles allaient pétrir la méture ou pain de maïs.
Plafonnier parce que, dans beaucoup de régions, on suspendait la fausse oronge au plafond, où ce champignon attirait les mouches et les faisait périr.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Divinité : Dionysos
Pouvoir : Fertilité.

Parties toxiques :
Tout le champignon est vénéneux. Ingérée, même une petite dose de fausse oronge provoque des troubles internes graves.

Utilisation rituelle :
Quelques chercheurs pensent que plusieurs religions chamaniques de la haute Antiquité (aux premiers temps historiques) concentraient leurs mystères dans l'utilisation rituelle et codifiée de quelques champignons mortels, appartenant aux familles des Amanites et des Agarics. C'est possible ; mais il faut aussi admettre que nous ne savons pratiquement rien de ces religions archaïques. Des fakirs de l'Inde, comme d'ailleurs des sorciers amérindiens, sont totalement immunisés et avalent les plantes les plus dangereuses comme nous mangeons des feuilles de laitue : cela été vérifié maintes fois. Dans son Voyage en Turquie et en Perse (1844-1850), X. Hommaire de Hell relate un fait curieux. Un anachorète persan avait fait pousser dans la paume de sa main un champignon vénéneux qui était sa seule nourriture. Chaque soir il le mangeait, et un nouvel Agaric (ou Amanite) repartait du pied. Notons cependant qu'il s'agit d'individus tout à fait particuliers, de yogis, qui ont soumis leur organisme à un entraînement difficilement concevable et qui se sont exercés toute leur vie à réaliser des prouesses paranormales. Rien ne nous permet d'affirmer que des pratiques de ce genre aient été répandues à l'échelon du village ou de la tribu.

Utilisation magique :

La fausse oronge s'est acquis une réputation telle que personne n'a envie d'y toucher - même à des fins magiques. Nous avons très peu d'informations sur le continent asiatique. Existe-t-il des survivances chamaniques en Sibérie, dans les steppes d'Asie centrale ? Aucun témoignage n'existe, du moins à notre connaissance. En revanche, nous savons que les Indiens d'Amérique centrale font des champignons vénéneux un symbole phallique. Ils ne les mangent pas. Ils en répartissent de plusieurs sortes sur les autels dressés en plein air, ou bien ils en entourent la natte où couchent les femmes. Ces rites visent un double but : accroître la fertilité des champs, et augmenter la fécondité de la tribu.

Amarante

On regroupe sous le nom d'Amarante plusieurs espèces appartenant aux groupes *Amaranthus* et *Celosia*. Quelques-unes sont à grosses fleurs ; d'autres sont bien connues des jardiniers pour leur feuillage décoratif. Toutes les Amarantes et Célosies renferment approximativement les mêmes principes. Toutefois, traditionnellement, c'est l'Amarante queue-de-renard qui est la plus utilisée dans les rites de magie.

Amarante queue-de-renard *(Amarantus caudatus)* : Crête de coq ; Queue de loup rouge ; Passe-velours ; Roupie de co-dinde ; Bave d'ivrogne ; Discipline de religieuse ; Cordelière ; Mousse de paon
Amarante tricolore *(Amarantus tricolor)* : Gélésie ou génésie ; Célosie ; Jalousie ; Amarante émaillée ; Amarante de Constantinople ; Fleur du Grand Maître ; Tricolore des Indes.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Air ou Feu ; les Toltèques, et leurs successeurs Aztèques, donnaient ces deux fonctions à leur plante sacrée entre toutes : l'Amarante queue-de-renard.
Divinités : Quetzalcoatl, le « serpent à plumes ». Zeus-Jupiter.
Pouvoirs : Guérison, protection, immortalité, invisibilité.

Utilisation rituelle :

Chez les Anciens, l'Amarante était le symbole de l'immortalité. On la consacrait aux morts, elle était utilisée dans tous les rites funéraires païens. À ce sujet, une comparaison entre l'Amérique précolombienne et l'Antiquité gréco-romaine est extrêmement intéressante. Dans la mythologie toltèque (reprise presque sans changements par la grande civilisation aztèque - ces derniers rajoutèrent simplement une foule de dieux, génies, demi-dieux, héros légendaires, pour aboutir à un extraordinaire panthéon, aussi riche en symboles que les panthéons grec et hindou), dans l'ancienne mythologie toltèque donc, Quetzalcoatl avait été dépossédé de sa royauté solaire par la jalousie de ses frères, et réduit à errer, invisible, dans l'espace. Il était le grand maître de l'air et des phénomènes atmosphériques, sans pour autant se désintéresser des basses affaires du « monde de la matière », où il voulait revenir pour guider et éclairer les humains, ses sujets.

Passons maintenant en Grande-Grèce, et bien sûr à Rome où les dieux ont simplement changé de nom. Que trouvons-nous dans la mythologie d'un peuple aussi éloigné des Aztèques que les Scandinaves le sont des Bantous ? Zeus est le fils de Kronos (le Saturne italique). Kronos avait détrôné son père et dévoré ses enfants pour qu'ils ne lui fassent pas subir le même sort. Grâce à une ruse de Cybèle, Zeus échappa. Par un breuvage magique, Cybèle rendit Zeus Invisible et l'envoya dans l'espace où il put se cacher en sécurité, attendant le jour où il pourrait revenir au milieu des siens. Il y a là matière à réflexion, ne trouvez-vous pas ? Et où l'Amarante était-elle le plus vénérée ? En Grande-Grèce, dans l'Italie romaine, au Mexique précolombien, chez les Incas ! D'où venait ce tronc commun ?

Utilisation magique :

Elles étaient si nombreuses chez les Aztèques que l'affaire se termina fort mal - du moins temporairement, car l'Amarante persécutée s'empressa de repousser un peu partout dès que ses bourreaux furent à leur tour « emportés comme poussière au vent ». Les meilleures terres des *chinampas*, les jardins flottants de Mexico, étaient réservées à d'immenses massifs d'Amarante queue-de-renard. Sans doute la forme de cette fleur contribua-t-elle à son succès : on dirait, en effet, un serpent ondoyant au moindre souffle de brise, tout recouvert d'un duvet carminé chatoyant. L'analogie semble s'imposer d'elle-même. La plante avait alors acquis une telle réputation magique, les Aztèques en faisant usage dans une multitude de cérémonies, toutes moins catholiques les unes que les autres, que les autorités coloniales espagnoles s'en émurent : en grande pompe, avec force décrets et anathèmes ecclésiastiques - avec aussi quelques oreilles coupées, ongles arrachés, etc. -, l'Amarante fut proclamée « hors-la-loi» sur tout le territoire du Mexique. Avoir alors un pied de queue-de-renard ou de crête-de-coq aux abords de sa maison pouvait conduire l'infortuné propriétaire vers des feux qui n'avaient malheureusement rien de sacré...

Franchissons quelques siècles. Sans avoir retrouvé sa gloire d'antan, l'Amarante a tout de même bien résisté. Les Mexicains, entre autres, ne l'ont jamais oubliée, et plus d'un sorcier ne jure que par elle. Le malade que l'on coiffe d'une couronne de queues-de-renard guérira rapidement. Il faut cueillir les sommités fleuries au tout début de leur épanouissement afin qu'elles libèrent la plénitude de leurs propriétés sur la tête du patient.

Cette plante aux vertus étendues peut vous rendre invulnérable aux balles, éclats d'obus et autres tirs variés. Si la révolution vous attire, voici ce qu'il faut faire avant d'aller rejoindre les guérilleros de votre choix : arrachez, un vendredi de pleine lune, la totalité d'un pied, racines comprises, d'une Amarante queue-de-renard. Faites une offrande à la plante en enterrant de l'argent, ou un objet qui vous est précieux, dans le trou. Prêtez ce serment : « Je jure de combattre pour la bonne cause, pour la défense du droit et de l'humanité.» (Il est d'ailleurs fort possible que, dans le clos mitoyen, votre voisin soit en train de faire la même .chose, avant d'aller rejoindre, à l'aube, le camp opposé.) Rebouchez. Etalez l'Amarante complète - racines, tiges, feuilles, sommités fleuries - et enveloppez-la dans un linge plié que vous façonnez de manière à en faire une sorte de cataplasme. Le tissu de cette enveloppe doit être neuf et blanc. Portez ce cataplasme sur votre poitrine : mieux qu'un gilet pare-balles. Et ! *Qué viva México* !...

La couronne de queues-de-renard peut, dans certains cas, rendre son porteur invisible - rappel évident aux mythes de Quetzalcoatl et de Zeus. Mais là il faut être initié. Le rituel est excessivement compliqué et, je l'avoue, assez mystérieux. Pour passe-murailles chevronnés uniquement.

Anacardier

(Cassuvium pomiferum)
Anacarde ; Acajou à pommes ; Pommier acajou ; Cajou ; Salsepareille des pauvres ; Acajube ; Cashew ; Baba ; Anacarde des boutiques.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoir : Argent.

La coque de la noix d'acajou ne se brise pas en éclats comme celle des noix européennes ; elle est excessivement coriace et, pour en retirer l'amande, on la fait brûler. Mais on a soin de faire cette opération loin du village, car la fumée de ces noix donne aux poules une horrible maladie, connue sous le nom de pian.

Utilisation magique :

Cachez trois noix d'acajou dans la maison : la première consacrée au Père ; la seconde au Fils ; la troisième au Saint-Esprit. Ces noix favorisent les vœux d'argent et de prospérité.

Ananas

(Ananas comusus)

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoirs : Chance, argent, chasteté.

Une légende des îles Loyalty nous conte hl naissance de l'ananas. Un jour, il y a longtemps, le fils d'un grand roi, le prince Sakora, partit en pirogue vers le nord-est à la recherche de l'origine du Soleil. Il arriva dans une île peuplée exclusivement de femmes qui vivaient entre elles, chacune recevant le soir la visite d'une roussette, chauve-souris frugivore de grande taille, qui lui servait de mari. Sakora tua les roussettes, fit connaître aux femmes une vie sexuelle normale en même temps qu'il les rendit enceintes. Au bout de quelques années, le prince se fatigua de ce rôle et rentra chez lui, porté dans les airs par les *Tuarere*, femmes ailées qui allaient d'archipel en archipel pour pêcher, se baigner ou se peigner les cheveux sur la 'plage. Sakora en garda une comme épouse au moyen d'une ruse : il lui ota délicatement les ailes, qu'il planta au pied d'un volcan. Cette paire d'ailes s'enracina, devint deux belles feuilles bien vertes. Et ce fut l'Ananas.

Les dieux auxquels est consacré ce fruit sont légion : dieux polynésiens, mélanésiens, indonésiens, malais... Citons, entre autres : Oro à Tahiti ; Ta'aroa aux îles Wallis ; Tararamanu aux Salomon ; Tangaroa et Upao Vahu à Hawaï ; Tein Kanaké et Bwae Bealo en Nouvelle-Calédonie. Quand on réunit les légendes océaniennes, on est frappé par l'insistance avec laquelle il est parlé de la voracité des dieux. Ils sont tous essentiellement, terriblement voraces. Ils mangent sans arrêt et ne sont jamais rassasiés. Le trait caractéristique des idoles du Pacifique est une bouche, ou plus précisément une gueule toujours grande ouverte pour recevoir des monceaux d'offrandes alimentaires. Leurs adorateurs leur apportaient régulièrement des mets délicats en quantité considérable. Des Ananas bien mûrs, bien odorants, venaient au premier rang de ces « régals des dieux ».

L'Ananas fut introduit en France dès le XVIe siècle par un voyageur, Jean de Lévy, qui en rapporta plusieurs spécimens du Brésil. Mais la culture fut négligée et toutes les plantes périrent. C'est par les Hollandais qu'elle devait revenir, cent cinquante ans plus tard. En 1734, le premier Ananas arriva à maturité dans les serres royales de Versailles.

Pour satisfaire sa femme qui était enceinte, le général Junot, gouverneur de Paris sous l'Empire, offrit vainement vingt louis pour un Ananas ; impossible de s'en procurer, même à ce prix exorbitant.

Utilisation magique :

Si vous devez vous lancer dans une entreprise risquée, prenez un bain très chaud dans lequel vous verserez plusieurs grands verres de jus d'Ananas frais. La chance vous sourira. Un effet similaire peut être obtenu avec des sachets renfermant des rondelles, ou des paillettes, d'Ananas séché. Mais attention, n'en mettez pas trop, sinon le désir sexuel vous quitterait pour un temps qui, parfois, peut être assez long. Dans l'archipel Gilbert, les filles qui désirent rester chastes se frottent le corps avec la pulpe d'Ananas.

Ancolie

Aquilegia vulgaris ; A. canadensis ; A. chrysantha. Elles sont sœurs et ont les mêmes propriétés - à des degrés variables, il est vrai. Certains magiciens tatillons donnent la préférence à l'Ancolie du Canada (*A. canadensis*). D'autres ne jurent que par l'Ancolie commune, et la médecine des plantes semble leur donner raison : on en a longtemps tiré un médicament violent qui doit être manié avec une extrême prudence.

Aiglantine ; Colombine ; Gants de fée ou de Marie ; Fleur des capucins ; Cornette ; Cinq-doigts ; Cûchotte ; Bonne-femme ; Gobelet ; Piboulette.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Courage, amour.

Aux tournois, les hérauts et poursuivants d'armes lançaient les cris de leurs maîtres pour les annoncer. Ceux de la maison de Guise portaient l'Ancolie d'azur tigée et feuillée de sinople. Ils entraient en lice en hurlant : « Guise à l'Ancolie ! »

Les graines de cette plante furent longtemps utilisées pour la fabrication de parfums aphrodisiaques ; les courtisanes en faisaient grand usage. Elles mâchaient aussi des graines d'Ancolie, ce qui les rendait, disait-on, particulièrement aptes à exercer leur profession. Pour toutes ces raisons, Numa Pompilius, fondateur du collège des Vestales, interdit formellement à ces prêtresses d'avoir le moindre contact avec la plante. Lorsqu'elle rencontrait sur son chemin une touffe fleurie d'Ancolies, la Vestale se voilait la face dans un pan de son manteau et passait rapidement en détournant la tête.

Utilisation magique :

Frottez-vous les mains et les bras avec la plante entière, tige, feuilles et sommités fleuries mélangées. Ce massage vous donnera courage, audace et désir de vaincre. Les contrebandiers na var rais ne franchissaient jamais la frontière sans porter sur eux une Ancolie.

Anémone pulsatille

(Anemone pulsatilla)
Coquelourde ; Anémone des prés ; Herbe au vent ; Fleur de Pâques ou des dames ; Coquerelle ; Pulsatille ; Herbe au capricorne ; Tunique du diable ; Passe-fleur ; Saturnion.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Divinités : Aphrodite-Vénus, Adonis
Pouvoirs : Protection, guérison. Partie
Toxique : Toute la plante.

Adonis était fils de Myrrha et du père de celle-ci, Cinyrus, roi de Phaphos et de Chypre, que sa fille avait trompé dans l'obscurité en se faisant passer pour la reine. Rongée de culpabilité après son inceste, Myrrha s'enfuit en Arabie où elle mit au monde Adonis. Devenu grand, le jeune homme chassait dans les forêts du mont Liban lorsque Vénus, frappée par son extrême beauté, conçut pour lui une violente passion. Un sanglier furieux le mit en pièces. C'était Mars, jaloux de l'amour de Vénus pour le bel adolescent. La déesse éplorée changea alors le corps de son amant en Anémone.

Utilisation rituelle :

Durant toute l'Antiquité, la plante fut associée à l'aventure passionnelle que vécut la déesse de la beauté et de l'amour avec le fils incestueux de Myrrha. De nombreuses statues grecques représentent Aphrodite-Vénus comme une divinité grave, drapée dans un long chiton, couronnée d'un diadème et tenant en main une anémone.

Ses sanctuaires les plus célèbres furent ceux d'Idalion, dans l'île de Chypre, de Cythère et du mont Eryx, en Sicile. Des milliers d'hétaïres attendaient les pèlerins, qu'elles décoraient d'une fleur d'Anémone pulsatille. Ce culte se perpétua très tard, jusqu'à l'époque romaine où Aphrodite, devenue Vénus pour les Latins, fut considérée comme la première ancêtre du peuple romain. Sa liaison sur le

mont Liban et le mythe d'Adonis transformé en Anémone figurent parmi les thèmes favoris des vases et des fresques de Pompéi.

Utilisation magique :

Les Anémones fleurissent tôt. Pour chasser la maladie tout au long de l'année, il faut cueillir les toutes premières fleurs, dès qu'elles commencent à s'ouvrir. Elles sont alors veloutées et d'une couleur lie-de-vin éclatante. Ce moment de la cueillette est très important. Les années où Pâques est tôt en saison, on peut avoir la chance de voir les premières Anémones fleurir fin mars. Celles que l'on .récolte le matin du Vendredi saint auront un pouvoir extraordinaire. A défaut, guettez la première éclosion du matin de l'Annonciation.

Lorsque la protection contre le « mauvais œil» est recherchée, la tradition recommande de placer des fleurs d'Anémone pulsatille - uniquement les fleurs - dans un petit sac en tissu rouge violacé, le plus approchant possible de la teinte des pétales frais. Il faut porter ce sachet à même la peau.

Des pieds de coquelourde dans le jardin protègent à la fois les cultures et la maison.

Dans la région de Serraï, en Thessalonique, un bouquet d'Anémones figure obligatoirement dans tout rituel destiné à guérir un malade.

La souche de l'Anémone est une patte, où griffe, tubéreuse, aplatie et noirâtre. Fraîche, pilée au mortier, elle servait au XVIe siècle à fabriquer des pommades magiques destinées à guérir de multiples maux d'origine satanique, entre autres la neurasthénie et la danse de Saint-Guy. Les huiles essentielles actives sont présentes dans toutes les parties de la plante, mais il est indispensable de les employer aussitôt après la récolte ; séchée, l'Anémone a perdu toutes ses propriétés, tant médicinales que magiques.

Toutes les Anémones sont vénéneuses mais, comme cela est fréquent en herboristerie, elles sont, à doses thérapeutiques, douées de remarquables propriétés.

Aneth

(Anethum graveolens)
Fenouil bâtard ; Fenouil puant ; Anith ; Scarlatte ; Escarlatine ; Fanô.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, prospérité matérielle, désir sexuel.

Variété de fenouil cultivée dans les pays nordiques et d'Europe centrale, l'Aneth est souvent confondu avec son cousin germain, le carvi. On les emploie d'ailleurs souvent l'un pour l'autre comme condiment et plante aromatique. Les graines servent à parfumer les pains, les fromages. Macéré dans divers vinaigres, l'Aneth (feuilles, graines, parfois racines) est toujours présent dans les concombres et cornichons dits « à la russe ».

Utilisation rituelle :

Les chercheurs qui ont étudié les anciens rites chamaniques du nord de l'Europe et de Sibérie pensent que l'Aneth y avait sa place. C'est fort probable car, au XIXe siècle, les paysans lettons entonnaient à la fête des fleurs de la Saint-Jean (solstice d'été) un ancien chant païen nommé *Ligo-touloupe* qui faisait le désespoir des popes. Un verset de ce cantique était consacré à l'Aneth-fenouil.

Utilisation magique :

La présence de cette plante dans tant de recettes culinaires polonaises ou russes viendrait, pense-t-on, de sa très ancienne réputation comme aphrodisiaque. Le moine débauché Raspoutine s'en servait. Les dames de la haute aristocratie russe qu'il avait réussi à subjuguer mettaient des graines d'Aneth dans leur bain pour se faire aimer de lui. Elles ne faisaient que renouveler une pratique archaïque : les

femmes kirghiz se parfumaient à l'Aneth pour accueillir leurs hommes, au retour d'une expédition guerrière.

Dans certaines provinces de Russie Blanche, on comptait les graines récoltées sur un pied ; un rituel compliqué, dans lequel entraient des calculs astrologiques, permettait ensuite de savoir si ces graines étaient bénéfiques ou non pour les vœux d'argent.

Dans toute l'Europe de l'Est, l'Aneth est une plante protectrice. On en suspend des pieds aux portes des maisons, racines en haut, ombelles pendantes, pour qu'en séchant leurs graines se répandent sur le seuil.

Les femmes en faisaient des bouquets qu'elles déposaient devant les icônes. Pour retrouver un objet égaré, elles allaient en offrir à leur saint, à l'église, puis elles restaient allongées à plat ventre devant la statue, les bras en croix. Une touffe d'Aneth dans le berceau protège le bébé. Lorsqu'un enfant a le hoquet, vite on lui en fait respirer.

Angélique

(Angelica archangelica)
Archangélique ; Angélique de Bohême ; Herbe ou racine du Saint-Esprit ; Herbe aux anges ; Surangélique ; Ingélique ; Anjélicasse ; Anjéliuss ; Mort ortie.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Divinités : Athéna-Minerve, l'ange Raphaël
Pouvoirs : Exorcisme, protection, visions, élixir de longue vie.

Utilisation magique :

Herbe aux anges ou du Saint-Esprit, Archangélique, à cause des vertus surnaturelles que lui attribuaient les médecins de la Renaissance. Plante à tout faire, remède miracle, l'Angélique officinale était mise à contribution dans les cas les plus divers, les plus inattendus : elle a enrayé des épidémies de peste, guéri des morsures de serpents ou de scorpions, préservé des effets de la vieillesse et retardé la mort, ressoudé « à une vitesse qui laissoit pantois » les os fracturés, rendu tonus et vigueur aux enfants rachitiques, attrapé des poissons, simulé de fausses tumeurs, donné bon caractère aux femmes acariâtres et rendu fidèles des femmes volages. La légende veut que cette plante merveilleuse ait été donnée aux hommes par l'archange Raphaël, en témoignage de l'infinie miséricorde divine.

La plante est utilisée depuis longtemps dans les rituels d'exorcisme : s'il y a au monde une herbe que les démons ont en sainte abomination, c'est bien l'archangélique !

On s'en sert aussi beaucoup à des fins de protection. Dans ce cas, il ne faut pas que le pied soit trop jeune ; sélectionnez une plante qui ait au moins un an. Dans les Pyrénées, au val d'Aran et dans le Couserans, on suspendait des ombelles fleuries d'Angélique aux solives du plafond. Les effluves que dégageaient ces plantes en séchant attiraient les bonnes influences sur la maison.

Dans les tripots et tapis-francs du temps de Villon, les joueurs de dés, de passe-dix ou de tête-à-tête avaient tous des amulettes ; l'une des plus recherchées était la racine fraîche d'archangélique. Cinq siècles plus tard, la même coutume était signalée dans des endroits du monde aussi éloignés que les Etats-Unis et la Russie. Avant la révolution de 1917, le paysan russe, le moujik, était un joueur effréné. Au cours de parties qui duraient jusqu'à l'aube, c'était à qui ferait le plus de signes de croix et embrasserait sa racine avec le plus de ferveur. À l'exception du signe de croix, le même rituel peut être observé de nos jours chez les Indiens du Nouveau-Mexique.

Du suc d'Angélique ajouté à un bain très chaud a des vertus quasi universelles. Brûlées sur des braises, les tiges dégagent une fumée aromatique qui plonge ceux qui la respirent dans des états visionnaires.

Du jus d'Angélique jeté dans l'eau attirera tous les poissons de la rivière ou du lac, sauf la carpe ; c'est ce que vous diront, ou ne vous diront pas, les pêcheurs du Marais Vernier, près de Pont-Audemer.

Les mendiants de la Cour des Miracles utilisaient les propriétés irritantes du suc d'Angélique (acides, tanins) pour se fabriquer des chancres et tumeurs du plus délicieux effet.

Anis vert

(Pimpinella anisum)
Petit Anis ; Anis d'Europe ; Boucage anis ; Pimpinelle ; Aniselle ; Canisette ; Anis muscat.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Élément : Air
Pouvoir : Purification psychique.

Utilisation magique :

Les personnes sujettes aux cauchemars et aux terreurs nocturnes retrouveront un sommeil paisible si elles introduisent trois grosses poignées de grains d'Anis dans leur oreiller. Cette vieille tradition populaire, autrefois très répandue dans l'Angleterre rurale, existait aussi dans le Dauphiné.

Mélangées aux baumes et cires habituels, les graines d'Anis vert, et parfois les tiges séchées, font d'excellents encens destinés à la méditation. Le fruit en particulier est riche en huiles essentielles et en alcaloïdes susceptibles, à haute dose, de provoquer une torpeur euphorisante. Il ne faut pas, bien entendu, aller jusque-là. Les vapeurs inhalées sont sans danger, et elles favorisent l'état de vide intérieur sur lequel reposent toutes les techniques de relaxation et de méditation.

Vous pouvez mélanger l'Anis avec du laurier. Prenez cette préparation soit en inhalation, soit en fumigation.

Arbousier

(Arbutus unedo)
Arbre à fraises ; Frôle ; Olonier ; Darbousier ; Àrbre à sucre ; Raisin d'ours

Genre : Masculin
Plante : Mars
Élément : Feu
Divinité : La nymphe Cardea
Pouvoir : Protection.

Utilisation rituelle :

Cet arbuste avait un caractère sacré chez les Romains ; ils en faisaient l'attribut de la nymphe Cardea, ou Carna, maîtresse de Janus aux deux visages. Celui-ci la préposa à la garde des gonds de portes et lui donna le rameau d'Arbousier qui détournait du seuil les influences malignes. Cardea passait aussi pour veiller sur les petits enfants et présider aux tâches domestiques. C'est avec sa baguette d'Arbousier que la demi-déesse exorcisait les possédés, guérissait les petits enfants malades, et châtiait les femmes qui tenaient mal leur intérieur.

Les Romains déposaient également des rameaux d'Arbousier sur les cercueils.

Utilisation magique :

Les Berbères d'Afrique du Nord plantent des Arbousiers pour chasser les démons. Ils se servent parfois des branches chargées de fruits dans les rites d'exorcisme.

On observe assez souvent, dans les pays musulmans, des arbustes rabougris, malades, dont les rameaux sont chargés de lambeaux d'étoffe. Ces plantes ont la réputation de s'assimiler les maladies et les maléfices dont souffrent ceux qui les invoquent en prononçant un voeu et en attachant un morceau de vêtement à une branche. Ces arbres marabouts sont généralement des Arbousiers.

Aristoloche

(Aristolochia sipho)

Serpentaire de Virginie ; Sarrasine ; Clématite ou poirier des pierres ; Siphon.

Les Aristoloches sont des arbrisseaux sarmenteux d'origine américaine (*Aristolochia serpentaria*) ; aux Etats-Unis on les appelle racine serpentaire, ou fleur de pélican. On cultive depuis assez longtemps une variété d'Aristoloche comme plante grimpante ornementale ; ses utilisations sont alors celles de la clématite, dont elle est très proche. L'espèce s'est acclimatée en Europe et, en climat continental ou méditerranéen, on trouve les « siphons » à l'état sauvage dans les lieux incultes et pierreux, aux lisières des bois, le long des haies, etc.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, amour-passion, gains d'argent.

Utilisation magique :
Les paysans américains aiment beaucoup cette plante. La tradition veut qu'elle soit efficace contre les mauvais sorts, les malédictions. Planté devant l'étable, à droite de la porte d'entrée, un siphon protégeait le bétail. Dans le Middle West, on employait ses graines comme talisman.

Les « p'tits blancs » de la *Cotton Belt* prêtent à l'Aristoloche le pouvoir d'envoûter les femmes, qui sont alors capables d'abandonner mari et enfants pour suivre le séducteur (en général un gommeux de la ville) qui leur a fait découvrir l'érotisme. La cure de désensorcellement consiste à coudre trois ergots de coq dans les vêtements portés par la femme et à lui faire manger des aliments qui donnent beaucoup de fermentations intestinales.

Plusieurs contes populaires américains parlent d'une Aristoloche enchantée qui guide ses protégés vers de nouvelles et importantes sources de revenus : ou bien le fermier découvre un trésor en labourant son champ ; ou bien il est gratifié par des récoltes miraculeuses ; ou encore la fée Serpentaire vient lui rendre visite et le comble de bienfaits.

Armoise

(Artemisia vulgaris)
Armoise commune ; Artémise ; Barbotine ; Bretelle ; Absinthe sauvage ; Herbe ou ceinture de Saint-Jean ; Couronne de Saint-Jean ou de Jean-Baptiste ; Herbe aux cent goûts ; H. de feu ; Sourcil de lune ; Tabac de Saint-Pierre.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Terre
Divinité : Diane-Artémis
Pouvoirs : Tous, ou presque.

Utilisation magique :

Cette plante, qui joue un rôle essentiel parmi les herbes de la Saint-Jean, tire son nom de la déesse Artémis (Diane chez les Romains) qui l'aurait découverte. Connue et utilisée dans l'Antiquité, l'Armoise, au moins autant que l'angélique, est le type même de la plante miracle. À une époque ou à une autre, il n'est guère de pouvoirs qu'on ne lui ait attribués.

Pour se donner des « ailes aux talons », les coureurs de marathon enduisaient leurs sandales de suc d'Armoise. La plante devait être cueillie la veille, au coucher du soleil, selon un rituel bien précis qui comprenait, outre les prières à la déesse, des strophes entières de vers que l'on chantait à la plante.

Le suc sert également à nettoyer les boules de cristal et les miroirs magiques. Le médium qui pose ses supports (cartes, tarots, marc de café, boule de cristal, etc.) sur une couche de feuilles d'Armoise accroît ses pouvoirs psychiques.

Nous retrouvons, naturellement, les traditions communes à la plupart des herbes du solstice : rêves intuitifs ou prophétiques si l'on dort sur un oreiller bourré d'Armoise fraîche ; protection contre les bêtes sauvages, les morsures et piqûres, les chiens enragés, vipères, farfadets, gnomes, sylphides ; guérison ; chance. On porte de l'Armoise sur soi, ou l'on accroche des pieds dans la maison.

La plante est associée aux accouchements et aux maladies des femmes, rejoignant en cela les autres herbes patronnées par Diane-Artémis.

Elle est aphrodisiaque, évidemment : en infusion, en décoction, avec ou sans miel, parfois poivrée ou mélangée avec de la cannelle.

Les Aïnos du Japon empilent de l'Armoise coupée dans la chambre d'un malade : ils exorcisent ainsi les esprits de la maladie qui exècrent l'odeur de cette herbe.

En Chine, on suspend les tiges au-dessus de la porte pour attirer sur la maison la faveur de l'Esprit des Vents.

La veille de l'Ascension, les femmes d'Avola, province de Syracuse, assemblaient des rameaux de cette plante en forme de croix qu'elles plaçaient sur les toits, croyant que durant la nuit Jésus-Christ les bénirait en remontant au ciel. On gardait ces croix d'Armoise pendant une année. Placées dans les étables, elles garantissaient le cheptel contre la maladie. On leur attribuait aussi le pouvoir d'apaiser instantanément un cheval emballé.

Les Aroïdées

Les Aroïdées sont des plantes amphibies qui poussent le pied dans l'eau. C'est à cette famille qu'appartient le richardia (*Galla aethiopica*), plante d'ornement très populaire et utilisée sous le nom impropre d'arum. Nous ne nous occuperons ici que des variétés sauvages, courantes dans les lieux marécageux, ou les sous-bois très sombres et humides :

Acore (*Acorus calamus*). Jonc odorant ; Lis des marais.

Arum (*Arum maculatum*). Gouet ; Pied-de-veau ; Calla moucheté.

Symplocarpe (*Symplocarpus foetidus*) est surtout répandu dans l'Amérique du Nord. Herbe ou chou des putois ; Chou des marais ; Arum fétide ou puant.

Genre : Féminin

Planète : Lune

Élément : Eau

Pouvoirs : Guérison, protection, affaires juridiques.

Utilisation magique :

On emploie aux mêmes fins toutes les variétés d'Aroïdées sauvages. Les habitants se servent évidemment de l'espèce rencontrée dans leur région. En Nouvelle-Angleterre, on enfile des graines d'acore sur un long fil, employé par les guérisseuses pour venir à bout de certaines fièvres rebelles. La tige du lis des marais sert aussi à lier des bouquets magiques.

Cet exemple paraît unique. Partout ailleurs, c'est le fort rhizome, tubéreux et charnu, qui sert, seul ou en mélange, à composer des charmes. Les femmes de pionniers coupaient un rhizome de

symplocarpe et disposaient les morceaux tout autour de leur cuisine : cette maison ne connaîtrait jamais la faim.

Le tubercule, séché et broyé, entre dans des sachets protecteurs. Vous pouvez économiser l'encens en l'étendant de poudre d'arum. Un paysan de Terracina, dans les marais Pontins, n'allait jamais voir un homme de loi sans avoir dans sa poche une rondelle d'arum, enveloppée dans une feuille de laurier.

Aspérule odorante

(Asperula odorata)
Reine des bois ; Petit Muguet ; Muguet des dames ou des demoiselles ; Herbe aux étoiles ; Belle-étoile ; Thé suisse ; Hépatique des bois ; Lappe ; Ménouett ; Aspérinette ; Aparinelle ; Mughette ; Faux Muguet ; Muguet vert ; Hépatique étoilée ; Minute (parce qu'Il est impossible de garder la fleur : placée dans un bouquet, elle tombe au bout de quelques instants).

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Victoire, protection, gains matériels.

Utilisation rituelle :
Un bouquet d'Aspérules déposé sur le rebord de fenêtre d'une fille dit symboliquement qu'elle est jolie, très séduisante, mais vraiment trop coquette et que sa façon de jouer les inabordables risque de se retourner contre elle ; un garçon sérieux a très envie de s'intéresser à elle, mais pour cela il faudrait qu'elle perde ses grands airs, qu'elle retrousse un peu plus ses manches, qu'elle apprenne à se servir davantage du balai et de la brosse à récurer.

Utilisation magique :
Le rhizome grêle, filandreux, de l'Aspérule a eu pendant longtemps, dans les pays de langue allemande, la réputation d aider les athlètes à gagner une compétition, les guerriers à remporter la victoire ; on le portait au poignet comme bracelet, ou bien on s'en faisait une ceinture. En Suisse allemande, au Tyrol, lors des affrontements sportifs entre villages, les lutteurs, les lanceurs de poids portaient ce bracelet-talisman autour de leur cheville droite. Dans les concours de buveurs de bière, on portait l'Aspérule en ceinture et on fixait plusieurs rhizomes à la suite les uns des autres afin que cette ceinture fasse deux fois le tour de la taille.

Verte, l'Aspérule « odorante » est parfaitement inodore ; son parfum spécifique ne se dégage que pendant la floraison, en mai, lorsque les sommités fleuries sont mises à sécher à l'ombre, dans un local aéré ; ces sommités aromatiques sont alors souveraines pour attirer l'argent, la prospérité. Dans la maison, suspendez-les la tête en bas. S'il vous arrive d'aller traiter vos affaires à l'auberge, mettez les sommités fleuries dans un sachet en cuir de bouc ou de bélier ; cet artifice permet de masquer la puissante odeur des Aspérules sèches, et les autres compères ne peuvent pas flairer le talisman que vous portez sous vos vêtements.

Assa fœtida

C'est une gomme-résine de teinte rougeâtre que l'on extrait de deux arbres d'Asie méridionale : *le Ferula Assa fœtida* et le *Scorodosoma fœtidum*. Elle dégage une forte odeur alliacée, très piquante. Sa saveur est âcre. Les Romains employaient *l'Assa fœtida* comme condiment.

Gomme ou huile de nathex ; Férule de Perse ; Férule fétide ; Merde du diable.

Genre : Masculin

Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Exorcisme, purification.

Utilisation magique :

Cette résine a été brûlée comme encens dans les rites d'exorcisme.

Selon une tradition probablement persane, la fumée d'*Assa fœtida* serait un filtre très puissant pendant les incantations : les esprits parasites, autres que ceux que l'on désire appeler, sont refoulés hors du cercle magique.

En Birmanie, une boulette de gomme de nathex, portée autour du cou, purifie l'organisme et chasse les fièvres pernicieuses.

L'Assa fœtida renferme, en concentré, divers principes actifs extrêmement intéressants, cela ne fait aucun doute. Toutefois, notre goût s'est modifié depuis l'époque de Lucullus ; pour nos narines d'Occidentaux, les effluves qu'elle dégage sont difficilement supportables. Elles donnent des nausées et une impression de mal de mer. La gomme entrait encore, avant la guerre de 1914-1918, dans les préparations médicinales, en particulier contre l'épilepsie et certaines formes de paralysie. En 1910, un médecin d'Édimbourg prescrivait des cures d'*Assa fœtida* pour guérir les jeunes adolescents de la « dangereuse manie masturbatoire ». La gomme est pratiquement abandonnée aujourd'hui, sauf peut-être dans des rites d'Asie du Sud-Est, sur lesquels nous avons très peu d'informations.

Aster de Chine

(Callistephus chinensis)
Reine-Marguerite ; Amelle élégante ; Janétoun ; Grande Pâquerette d Espagne ; Reine Margot ; Magrite-reine.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinités : Nombreuses, tant en Grèce qu'à Rome
Pouvoir : Amour.

On connaît aujourd'hui de très nombreuses variétés de reines-marguerites. Elles diffèrent par la taille, leur port pyramidal ou divergent, leurs fleurs tantôt de formes régulières, tantôt échevelées. Les coloris sont également variés. Celle dont nous parlons ici, l'Aster, est la reine-marguerite à fleurs simples, la seule semble-t-il que les Anciens aient connue. Elle ressemble à s'y méprendre au pyrèthre, avec toutefois un mode et une période de floraison entièrement différents.

Utilisation rituelle :

La reine-marguerite à fleurs simples fleurit le jour même du 15 août. Cette particularité vaut à la plante un passé mythologique et symbolique prestigieux. Elle présidait aux Fêtes sextiles des Romains, cérémonies qui correspondaient aux secondes Céréales (culte et réjouissance en l'honneur de Cérès ! et que l'on célébrait pendant le dixième mois de l'année romaine. A l'origine, dans tout le monde latin, ce mois s'appelait *sextilis*. C'est l'empereur Auguste qui en changea la dénomination en celle d'*Augustus*, d'où est dérivé notre mois d'août. Plante sextile, puis plante auguste, la reine-marguerite devint, sans doute avec philosophie, plante de l'Assomption. Auguste, on le sait, ne voulait pas qu'on lui élève de temple ni qu'on lui rende un culte. Sur le plan religieux, l'Aster servait à honorer les nombreuses divinités agricoles et champêtres associées à Cérès. Sur le plan profane, la plante figurait à la première place dans les triomphes de l'empereur, Lorsque le christianisme fut implanté, les populations en firent la fleur qui accompagna Marie dans sa montée au Ciel. Une intéressante étude consisterait à examiner en parallèle les légendes antiques liées à cette fleur, pour les comparer aux légendes chrétiennes. Les secondes puisent-elles leur substance dans les

premières ? Ou bien la tradition populaire d'Occident s'est-elle complètement détachée des anciens mythes ? Le cadre de ce livre ne nous permet malheureusement pas d'approfondir la question.

Un bouquet de reines-marguerites déposé pendant la nuit sur le rebord de la fenêtre d'une fille indique symboliquement qu'*elle est la reine du village*, qu'elle ne compte plus les soupirants qui briguent l'honneur de la conduire à l'église, mais qu'elle va devoir bientôt le décider et faire son choix.

Utilisation magique :

Les fleurs d'Aster attirent l'amour. La plantation des pieds dans le jardin, ainsi que la cueillette, sont rigoureusement codifiées, comme le sont également les vœux qu'il faut prononcer aux différentes heures du jour ou de la nuit. Si les renseignements ne manquent pas sur l'utilisation de l'Aster de Chine dans la tradition occidentale, on sait fort peu de chose sur les rôles que lui attribuaient les prêtres-magiciens de l'Antiquité.

Le sire de Crocq, seigneur avare et dur, rentrant de la chasse plus tôt que d'habitude, trouva sa femme qui avait rempli son tablier de pains destinés aux pauvres du voisinage, et lui demanda ce qu'elle portait ? « Monseigneur, ce sont des reines-marguerites pour la Sainte Vierge », répondit-elle en tremblant. Le baron rabattit le tablier. Il s'en échappa une pluie d'Asters.

Aubépine

(Crataegus oxacantha)
Blanche Épine ; Épine de Mai ; .Noble Epine ; Sable Épine ; Chaste Epine ; Buisson de mai.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Elément : Feu
Divinités : Athéna-Minerve, Hyménée, la nymphe Cardea
Pouvoirs : Fertilité, chasteté, bonheur conjugal.

Utilisation rituelle :

Diodore de Sicile rapporte que les Troglodytes passaient la tête de leurs morts entre les jambes et les liaient dans cette position avec des branches d'Aubépine.

C'était de bois d'Aubépine qu'étaient faits les flambeaux qu'à Rome un jeune homme libre, ayant ses deux parents en vie, portait devant la jeune épouse pour guider ses pas vers la chambre nuptiale.

Une coutume subsista à Bordeaux jusqu'aux environs de 1870 : pour couronner le mois de Mai, on suspendait d'immenses couronnes d'Aubépine au-dessus des rues. On les illuminait le soir avec des verres de diverses couleurs, et les Bordelais envahissaient les boulevards ainsi décorés pour y danser rondes et farandoles.

On prétend que le lendemain de la Saint-Barthélemy, on vit une Aubépine fleurie au cimetière des Innocents. Ce phénomène (floraison hors saison) fut diversement interprété par les deux partis ennemis.

Utilisation magique :

Pendant de longs siècles, cet arbrisseau a eu la réputation d'accroître la fertilité. C'est pourquoi il jouait un grand rôle dans les noces antiques. Les chants nuptiaux, dits chants d'hyménée, vantaient les vertus de l'Aubépine.

Il peut donc sembler paradoxal que le même arbrisseau ait eu aussi la fonction de conserver la chasteté et de prolonger le célibat. Cet apparent paradoxe ne surprendra pas ceux qui connaissent la passion pour l'ordre et la discipline qu'avait le monde gréco-romain. Les déesses gardiennes de la cité, du foyer, protectrices des femmes et de la famille, étaient des divinités austères qui ne plaisantaient pas avec la morale et les bonnes mœurs. Il est donc logique que l'Aubépine, garante de la fertilité du couple et de la bonne entente des époux, ait aussi surveillé la conduite des célibataires,

des vierges et des veuves non remariées. Les mères qui avaient des filles en âge de « fréquenter » disposaient des bouquets d'Aubépine dans la chambre des demoiselles.
Les femmes seules chassaient le désir, la tentation, en plaçant des fagots de ce bois tout autour de leur chambre, ou bien elles en glissaient sous leur lit.

Les pêcheurs phocéens plantaient un rameau d'Aubépine à la proue de leur barque pour s'assurer de bonnes prises.

Placée dans un berceau, elle joue le même rôle qu'une branche d'arbousier : l'enfant est protégé contre la maladie et les mauvaises influences.

L'Aubépine est l'arbuste sacré des fées. Elle fait partie des trois «arbres féeriques» que révéraient les anciens Bretons : *chêne, frêne*, *Aubépine*. Là où ces trois arbres croissent ensemble, disaient-ils, on est sûr d'assister, au crépuscule, à des manifestations surnaturelles.

La passion qu'avaient les sorcières du Moyen Age pour cet arbrisseau est peut-être une réminiscence de cette ancienne croyance celte. Tout jardin de sorcière avait sa haie d'Aubépines. Mais, à l'approche des inquisiteurs, cette bordure révélatrice avait la faculté magique de se transformer en une innocente haie de ronces ou de groseilliers.

Azadarachta

(Melia azadirachta)
Arbre saint ; Arbre aux chapelets ; Arbre aux prêtres ; Mélie ; Mélier ; Lilas des Indes ou d'Éthiopie ; Margousler.

Genre : Masculin
Pouvoir : Chance
Parties toxiques : Les baies et l'écorce. L'huile essentielle qu'elles renferment donne d'assez fortes gastro-entérites ainsi que des eczémas.

Utilisation rituelle :
En Espagne, en Grèce, au Liban, chez les coptes d'Égypte et d'Éthiopie, les noyaux des fruits de l'Azadarachta sont traditionnellement employés pour fabriquer des chapelets.

Lorsque Kléber fonda la légion copte, pour renforcer le corps expéditionnaire français en Egypte, décimé par les combats et les maladies, les volontaires coptes digérèrent mal la duperie dont ils avaient été l'objet. Pour les séduire, en effet, Kléber leur avait présenté la France comme une ardente championne de la chrétienté, et les régiments napoléoniens comme les héritiers des croisés. Pour qui connaît la foi religieuse du général qui écrasa les Chouans, ces déclarations pouvaient surprendre. Quand les coptes découvrirent l'anticléricalisme virulent des « bleus", ils furent atterrés. Pour se venger, ces redoutables commerçants vendirent, à prix d'or, des chapelets d'Azadarachta aux soldats français crédules : il ne s'agissait nullement de chapelets chrétiens, leur assurèrent-ils ; c'étaient des gris-gris très puissants, fabriqués par les sorciers soudanais dans leurs collèges magiques du Bahr-el-Azrak. Avec des noyaux d'Azadarachta dans leur giberne, les bleus seraient invincibles. Droits sur la mer Rouge... A nous l'Arabie ! Plus d'un paysan démobilisé, en Provence, Anjou ou Picardie, dut regarder, songeur, son chapelet copte, exposé parmi ses souvenirs militaires, et penser au honteux rapatriement, sur des navires anglais, du dernier bataillon, désarmé après la capitulation à Alexandrie du général Menou...

Durant les insurrections carlistes qui se succédèrent en Espagne pendant toute la moitié du XIXe siècle, les partisans de don Carlos montaient à l'assaut avec un chapelet d'Azadarachta noué autour de la ceinture.

Utilisation magique :
En magie herboriste, les graines pilées de l'Azadarachta sont utilisées dans des charmes destinés à attirer la bonne fortune. Si vous désirez que votre vie change, ayez toujours quelques noyaux dans votre poche.

Aunée

(Inula helenium)
Aunée commune ou officinale ; Aulnée ; Grande Aunée ; Inule campagne ; Campana ; Hélénine ; Lionne ; Œil-de-cheval ; Ail de cheval ; Laser de Chiron ; Astre de chien ; Soleil vivace ; Plante aux infirmières ; Aromate polonais ou des Karpathes ; Belle Hélène ; Haulne ; Herbe de Saint-Roch ; Héléninière ; Hâte jancine.

Genre : MasculIn
Planète : Mercure
Élément : Air
Pouvoirs : Amour, protection, stimulation des pouvoirs psychiques, rêves intuitifs.

Utilisation magique :
C'est la forte racine de la Grande Aunée, très charnue et rameuse, qui est employée dans un certain nombre de rites, venus vraisemblablement d'Europe de l'Est et du Caucase, d'où cette plante est originaire. La racine crue a une saveur violemment amère et dégage une odeur aromatique. Lorsqu'on la porte sur soi, elle attire l'amour.

Une ancienne tradition polonaise veut que l'on couse une racine d'Aunée, coupée en fines rondelles, dans un vêtement rose. Lorsqu'elles mettaient leurs toilettes des jours de fête, les filles à marier lestaient le bas de leurs amples jupes avec ces rondelles, souvent mêlées à des fleurs prélevées sur le même pied. Elles ajoutaient également une racine de Grande Aunée à la lessive dans laquelle elles lavaient leur linge de corps.

La plante entière, arrachée avec ses tiges et ses inflorescences, est parfois utilisée dans un but de protection ; vous devez alors la suspendre, la tête en bas, dans le local que vous désirez protéger.

Séchée, moulue et répandue sur du charbon de bois embrasé, la racine dégage une fumée à l'odeur entêtante qui renforce très efficacement les pouvoirs psychiques. Certaines sectes ukrainiennes, dont les rites s'apparentaient à ceux des derviches, utilisaient couramment ce procédé. Les vapeurs d'Aunée favorisent la transe et provoquent des rêves prémonitoires.

Avocat

La **poire d'avocat** est le fruit de l'avocatier (*Persea americana*) que les Aztèques appelaient *Arbre aux testicules*. Au XIXe siècle, on appelait le fruit *Poire d'Amérique ; P. des crocodiles ; P. granuleuse ; Faux artocarpe.*

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Aphrodisiaque, longue vie, beauté.

Un mythe concernant l'avocat est originaire de Kaouaï, la plus septentrionale des îles Hawaï, qui y joue en l'occurrence le rôle de la terre entière. Il représente l'organisation cosmique comme si l'Univers, au-dessous de l'île, était une gigantesque poire d'Avocat, divisée en plusieurs compartiments. La surface de l'île serait la partie renflée de l'Avocat et communiquerait avec l'intérieur par deux ouvertures, l'une à l'est, l'autre à l'ouest, par où vont et viennent le Soleil et la Lune. Tout en bas, à la queue de la poire, se trouve *Roé*, le ver filiforme, racine de toute existence et de toute forme incarnée. L'intérieur de la poire, *avaïki*, correspond au « scheol » hébreu, à l'« hadès » grec : au-dessus du ver filiforme est le compartiment du *souffle* ; puis celui de *la vie qui prend des formes de plus en plus élaborées*. Enfin vient le réduit caché où vit une déesse, si à l'étroit dans sa cellule que ses genoux et son menton se touchent. Comme elle désirait ardemment avoir des enfants, elle se mordit un jour le flanc droit, et du morceau qui s'en détacha provint *Vatea,* moitié homme,

moitié poisson. Il a un œil d'homme - c'est le Soleil - et un œil de poisson - la Lune. Premier-né de la déesse mère, il occupe le compartiment le plus élevé de l'Avocat, et ses deux yeux se promènent alternativement au-dessus et au-dessous de la terre.

Utilisation magique :
Les Egyptiens vénéraient l'Avocat. A Héliopolis, l'arbre était dédié à Shou-Tafnouît. A Thèbes, on plantait des avocatiers dans les nécropoles. Sa poire charnue était un excellent viatique pour accompagner l'âme lorsque, quittant la tombe, elle montait dans la barque de Râ pour s'enrôler parmi l'équipage invisible.
Les Aztèques fabriquaient un élixir de longue vie en faisant macérer la pulpe avec diverses herbes et racines. Ils considéraient aussi la poire fraîche comme un stimulant sexuel de premier ordre.
De nombreuses recettes d'onguents destinés à retarder la vieillesse sont à base de chair d'Avocat.
Les Occidentaux qui font germer chez eux un noyau d'Avocat en le posant sur une carafe croient faire une amusante expérience botanique ; en réalité, ils réalisent inconsciemment un talisman porte-chance extrêmement répandu dans tous les pays tropicaux.

Avoine

(Avena sativa)
Follette ; Bambiche ; Herbe à la barbe ; H. aux pommes de terre.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Terre
Pouvoirs : Argent, divination.

Utilisation magique :
Dans l'Antiquité, cette céréale servait aux vœux et aux charmes de prospérité matérielle. On faisait aussi germer les grains à des fins de divination.
Cette tradition a été perpétuée par les sorciers des campagnes. Dans la région de Remoulins (Gard), on appelait *crevelet* ou *crevèu* un tamis en parchemin servant à nettoyer les grains, les pois, les petits légumes, etc. Etait-on l'objet d'un vol, d'une malveillance, on allait aussitôt consulter la femme D... pour connaître l'auteur du méfait. Celle-ci mettait son crevelet à l'extrémité de ciseaux tenus à bout de bras. Le demandeur y jetait alors une poignée d'Avoine et racontait l'incident ou l'accident, en nommant les personnes soupçonnées. Quand le nom du ou de la coupable était prononcé, les grains sautaient, dansaient avec un bruit d'enfer à l'intérieur du crevelet qui bientôt se mettait à tourner à toute vitesse sur les ciseaux faisant pivot.



Badianier

(Illicium anisatum et I. verum)
Anis étoilé ; A. de Chine ou de Sibérie ; Tisane des Russes.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Élément : Air
Pouvoirs : Pouvoirs psychiques, chance.

Ce sont les fruits en forme d'étoile que l'on emploie. Ils sont cueillis verts, et c'est en séchant sur des claies au soleil qu'ils prennent une coloration brun-rouge.

Utilisation magique :

Séchées, mais récoltées dans l'année en cours, les étoiles de Badiane sont consumées à très petit feu dans des brûle-parfums percés de trous, souvent en mélange avec d'autres herbes (lentisque, airelle, gentiane, etc.). Quelques recettes magiques russes recommandent de confire la Badiane dans de la graisse de blaireau. La fumée est inhalée pour accroître les pouvoirs psychiques.

En Sibérie, avant la Révolution de 1917, les Vogouls obtenaient les mêmes résultats en respirant le suc frais : ils écrasaient les fruits verts entre leurs mains et s'en enduisaient le visage, le cou, le haut du thorax.

Placez des étoiles de Badiane sur l'autel où vous célébrez votre rite. Le but est de Il charger» cet autel en vibrations occultes. Chaque étoile fait alors office de rose des vents, orientée vers les points cardinaux.

Le fruit porte bonheur. Il sert aussi à faire d'excellents pendules.

Balsamée

(Commiphora opobalsamum)
Baumier blanc ; Balsamon ; Baumier de Judée, de Giléad, d'Égypte, du grand Caire, de Constantinople ; Térébenthier de Judée ; Baumier faux-pistachier ; Amyride.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Invocation des esprits, protection.

Cet arbrisseau était connu aux temps bibliques ; il est cité dans les Écritures saintes où l'on dit que le Baumier de Judée fournit de précieux baumes et aromates.

C'est le *Balsamon* de Dioscoride et des herboristes grecs. Théophraste l'appelle *Balsamon dendron*.

En rituel magique, le Baumier de Judée peut être remplacé par le térébinthe (*Pistacia terebenthus*) qui a les mêmes propriétés. Cette variété de pistachier donne la *térébenthine de Chio*, peu usitée aujourd'hui mais qui jouissait autrefois d'une grande réputation. Actuellement, beaucoup d'Iraniens mâchent sa pistache qui procure des somnolences euphoriques.

Utilisation magique :

Il faut distinguer les rites qui emploient : a. les boutons tendres, quand ceux-ci commencent tout juste à se former ; b. le fruit mûr, très semblable à une pistache ; c. la résine tirée de l'arbre.

Les boutons tendres protègent et guérissent. Ils entrent dans la composition d'amulettes ; on en répand autour de la maison ; on en fait des bouquets offerts aux divinités.

La pistache, longuement mastiquée et absorbée en assez grandes quantités, met le sujet dans un état second où il a fréquemment des visions. Les anciens Crétois en pilaient dans leurs vins noirs, déjà épais et capiteux. L'effet était, dit-on, détonant. Un soupirant éconduit essayait de glisser six pistaches de térébinthe dans le panier de celle qui l'avait rejeté, le jour où elle se rendait au marché. Si le refus de la femme était fondé, s'il pouvait se justifier par des mobiles honorables, rien ne se passait. Mais si elle avait eu une conduite d'allumeuse, si elle s'était jouée du garçon, un incident fâcheux lui arrivait à coup sûr, soit sur la route en se rendant au marché, soit pendant le marché, soit sur le chemin du retour.

La résine est brûlée avec divers encens pour invoquer les esprits.

Bambou

(Bambusa arundinacea)

Genre : Masculin
Divinités : Dans tout le Sud-Est asiatique, en Indonésie, Mélanésie, le Bambou est dédié à des divinités locales, survivances de très anciens cultes animistes.
Pouvoirs : Protection, chance, réalisation des vœux, désensorcellement.

Une légende de Nouvelle-Guinée illustre le combat que se livrent l'homme et la femme pour la maîtrise de cette tige « phallique ». Le couple des grands ancêtres fondateurs, Jugumishanta et Morufonu, vivait dans un lieu enchanteur, mais ils ne s'entendaient pas. Jugumishanta se construisit à l'écart une cabane où elle dormait seule, et son mari bâtit une grande maison pour lui tout seul. Devant sa demeure Jugumishanta planta un pied de gingembre sauvage. Elle coupa une tige de Bambou et y perça un trou, fabriquant ainsi une flûte qu'elle dissimula dans le feuillage du gingembre. Le soir, elle sortait la flûte, courait se cacher pour en jouer dans un endroit sauvage et retiré.

Son mari entendit de chez lui le son mélodieux, porté par la brise de mer. « Qu'est-ce qui fait ce bruit ?, se demanda-t-il. J'aimerais aller voir, mais je risquerais d'être tué ou dévoré ! » Cette pensée l'effraya et il n'osa pas aller dans la montagne.

Soir après soir, Jugumishanta jouait de la flûte et la curiosité de son mari augmentait à mesure. Morufonu profita d'un jour où elle travaillait au jardin pour s'introduire chez elle. Il ne trouva rien, mais vit des empreintes de pas. Il les suivit. Elles le conduisirent jusqu'au buisson où il trouva la flûte. Il déracina le pied de gingembre, qu'il rapporta chez lui pour le planter, et se mit à jouer de l'instrument. Quand Jugumishanta l'entendit, elle revint en courant, constata la disparition, se précipita chez son mari et exigea la restitution de son bien.

Morufonu lui répondit : « J'ai entendu des sons le soir ; je suis venu et j'ai trouvé ceci. Tu n'es pas capable d'en jouer comme il faut, tandis que moi je sais. Tu ne dois plus regarder cette flûte maintenant ; c'est une chose qui m'appartient. »

Aujourd'hui encore, en Nouvelle-Guinée méridionale, les hommes taillent le Bambou et fabriquent des flûtes. Si une femme en voit une, on la tue. Si un jeune garçon est surpris à observer les joueurs de flûte, on lui écrase le nez jusqu'au sang.

Utilisation rituelle :

Les natifs des Nouvelles-Hébrides mettent en scène des mystères représentant la descente des âmes humaines au monde des morts, sur lequel règne Tein Pijopath au corps ocellé, couvert d'yeux. Les morts y vivent à l'opposé des vivants : ils y mangent des lézards en guise de viande, des Bambous au lieu de canne à sucre, des excréments au lieu de légumes-racines. Ils y dansent à l'opposé des vivants, dans le sens des aiguilles d'une montre, et jouent à se lancer des oranges amères.

Sur le chemin du pays sous-marin, l'identité du mort est vérifiée par un gardien qui tâte le lobe de l'oreille gauche. Si ce lobe n'est pas déjà percé, le cerbère s'empare d'une lancette de Bambou et le perce, causant de grandes souffrances.

Dans les temples chinois, le Bambou servait autrefois de support divinatoire. Le moine officiant jetait aux assistants une poignée de petits éclats, de la taille de grosses allumettes. Selon la façon dont ces bâtonnets tombaient, on en déduisait les augures.

Utilisation magique :

Gravez votre vœu sur un segment de Bambou que vous irez ensuite enterrer en un lieu très isolé. Aux îles Philippines, le rituel qui accompagne cet enterrement secret repose curieusement sur la liturgie catholique romaine, se rapprochant de ce fait des rituels magiques européens.

Quand la protection est recherchée, gravez sur l'épieu un symbole bénéfique (en général un pentagramme) et plantez-le dans du sable devant la maison.

Une bambouseraie à proximité de chez vous est bénéfique si elle est située au sud. Partout ailleurs, elle risque d'être parasitée par des esprits malveillants. Il faut alors disposer des miroirs, de telle manière que, lorsqu'ils arrivent, ces esprits voient leur propre image. Ils s'enfuient, pris de panique, et les Bambous retrouvent pleinement leur aspect positif.

De la sciure de Bambou, prise par les narines comme du tabac a priser, purifie le mental. C'est une excellente manière de se désensorceler.

Pour appeler son esprit protecteur (l'ange gardien), il faut graver les deux noms de cet esprit, nom ésotérique et nom exotérique, sur une flûte de Bambou. On s'assied en lotus dans un lieu tellurique (sommet d'une colline, endroit élevé et dégagé), on fait le vide en soi et on joue un air improvisé, celui qui vient spontanément, surtout sans s'occuper des notions musicales que l'on pourrait avoir.

Bananier

Les deux plus importantes espèces de Bananiers sont le **Bananier du paradis** et le **Bananier des sages**. Le Bananier du paradis (*Musa paradisiaca*), Figuier d'Adam, Plantain des Indes, Arbre à cordes, est ainsi nommé parce que plusieurs textes sacrés de l'Inde en font l'arbre qui portait le fruit défendu. Cette archaïque tradition se retrouve dans le Coran où le Bananier plantain est nommé Arbre du paradis. Il produit un fruit farineux, peu sucré, plus volumineux que la banane vendue dans les pays occidentaux. Le plantain se mange cuit, en général mélangé avec du riz. **Le Bananier des sages** (*Musa sapientium*), Figuier du Gange ou des fakirs, est celui que l'on cultive aujourd'hui dans toutes les zones tropicales du monde, pour ses régimes chargés de fruits que l'on nommait autrefois figues-bananes. Ce sont les bananes du commerce.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinités : Selon les régions de culture, le bananier et ses fruits sont dédiés à de très nombreux dieux locaux, survivance des anciens cultes animistes.
Pouvoirs : Fécondité, puissance créatrice, prospérité matérielle.

Utilisation rituelle :

Le culte du Bananier est certainement très ancien. Dans toute l'Inde, cet arbre est essentiellement dédié aux *Patrikas*, les neuf formes de la déesse Kali. Un texte, présumé du IIe siècle av. J.-C., (*Mahavagga*) mentionne un breuvage à base de pulpe de banane, et le présente comme l'une des huit boissons à base de fruits et de miel que les moines bouddhistes sont autorisés à consommer.

De nos jours encore, durant les grandes fêtes rituelles de Shrāvana et Hindi Sāvān, des feuilles de Bananier et d'énormes régimes de fruits décorent les rues. Les façades de certains bâtiments officiels en sont couvertes. On en fait des arcs de triomphe qui enjambent les boulevards.

Le Bananier étant coupé aussitôt après la récolte (c'est-à-dire d'une certaine manière détruit par ses propres fruits), on en a fait le symbole de l'homme vivant dans l'erreur, détruit par le fruit de ses mauvaises actions.

Des Bananiers chargés de lourds régimes sont associés à plusieurs scènes mythologiques sur les bas-reliefs de l'immense site sacré de Borobodur, à Java.

Les bananes (avec les poissons et la viande de porc) occupaient une p1âce primordiale dans le *kapu*, l'ancien code des tabous hawaïen. Si un chef lançait sa sagaie au milieu d'une bananeraie, le champ était déclaré tabou et personne ne pouvait toucher aux fruits qui pourrissaient sur place. Les femmes, plus encore que les hommes, obéissaient à un code excessivement compliqué et tatillon. Selon le mois de l'année dans lequel on se trouvait, et même en fonction des variations de lune à l'intérieur d'un même mois, certaines variétés de bananes leur étaient autorisées, et d'autres interdites sous peine du fouet. Il y avait enfin une période de l'année où toutes les bananes, quelles qu'elles soient, étaient taboues aux femmes, et cette fois la transgression était punie de mort. Lorsque cela se produisait, le tabou était alors prolongé et assorti d'une foule d'interdits qui paralysaient complètement la vie de la communauté : défense d'allumer des feux, de mettre les pirogues à la mer, de préparer les repas, de rouir ou filer le chanvre, etc. Le village d'où venait la contrevenante devait observer le silence absolu : défense de parler, de battre le tam-tam, les chiens étaient muselés, les oiseaux chassés, les poules emprisonnées à l'intérieur d'une calebasse. Les prêtres venaient la nuit et ils incendiaient toutes les bananeraies que ce village possédait.

Le code des tabous fut aboli en 1819 par la reine régente Kaahumanu, aidée du grand-prêtre Hewa-Hewa. Le *kapu* en était alors arrivé à un tel degré d'absurdité dans l'enchevêtrement des interdits que les femmes, principales visées, pouvaient à peine respirer. Plusieurs auteurs ont décrit le festin mémorable au cours duquel le roi adolescent Liholiho, chapitré par la régente, se leva de la table des hommes (hommes et femmes n'avaient pas le droit de manger ensemble) pour aller s'asseoir auprès de sa mère à qui il offrit des mets interdits. Après un moment de stupeur, d'horreur même, ce fut l'explosion de Joie. Hewa-Hewa se dressa dans son costume de plumes et cria : « *Kapu* est mort ! De sa propre main armée d'une torche, il incendia le premier temple et renversa les idoles sanguinaires. Le cri « *Kapu* est mort ! Les tabous sont brisés!. vola d'île en île. Partout les temples brûlaient. Les femmes se gavèrent de nourriture prohibée jusqu'à en être malades.

Utilisation magique :
L'arbre et ses fruits sont traditionnellement employés pour féconder et pour combattre l'impuissance. Paradoxalement, on dit aux Antilles que se marier sous le feuillage d'un Bananier est mauvais signe : non seulement la femme ne rendra pas son mari heureux, mais de plus elle sera une mauvaise mère. En revanche, au Brésil, le fruit occupe une grande place dans la magie érotique. Au temps des Portugais, la peau de banane, préparée de diverses façons et mélangée à des noix, entrait dans des préparations magiques dont se servaient les esclaves noirs, à des fins, on s'en doute, peu appréciées par les autorités de Lisbonne.

Les fleurs entrent dans les charmes concernant l'argent, la prospérité. Aux Indes, on en fait surtout des guirlandes dont on décore les maisons, les statues des divinités ; ou bien on les porte autour du cou. Dans les pays africains, en revanche, les mêmes fleurs entrent dans des amulettes que l'on porte sur soi, mais cachées.

Le Bananier, « hermaphrodite double », ne pouvait que séduire les sorciers animistes. Des survivances de ces pratiques se retrouvent dans certains rites de vaudou et de candomblé où l'arbre, en totalité ou en partie, sert à appeler les *loas*.

Le tronc, ou plus exactement la tige, est constitué par les gaines des feuilles qui s'emboîtent les unes dans les autres et finissent par s'accumuler. Les Dayaks de Bornéo plantent ces tiges sur les tombes, car ils y voient le symbole des différents « corps » occultes que revêt tour à tour l'âme dans sa migration du grossier vers le subtil. Pour cette raison, ils ne coupent jamais la tige (une coupure nette, faite avec un instrument tranchant, causerait un trop violent traumatisme, risquant de perturber le voyage du défunt), mais la rompent au ras de la souche (toute vie est un jour brisée par la mort, mais elle transmigre vers d'autres formes).

Banian

(Ficus indica ou Ficus benghaZensis)
Figuier des banians.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Elément : Air
Divinités : Vichnou, en Polynésie : Oro et Maui
Pouvoir : Chance.

Utilisation rituelle :
Le grand figuier Banian est par excellence l'arbre de Vichnou, le dieu qui, dit-on en Inde, a autant de noms que le Banian a de branches. Tous lei vichnouïtes le révèrent et le plantent autour de leurs temples. Dans chaque village de l'Hindoustan, on trouve un Banian sacré dont les branches pendent jusqu'à terre, s'enracinent dans le sol et donnent naissance à de nouveaux troncs, dans l'entrecroisement desquels viennent se nicher pagodes et caravansérails.

À Hawaï, c'est l'arbre consacré à Oro, et accessoirement à Maui (Mauitikitiki-a-Taranga). En Polynésie, il est surtout lié au culte de Mauitikitiki-a-Taranga, le dieu farceur qui sème une pagaille monstre partout où il passe et joue des tours pendables aux autres dieux.

Utilisation magique :
Méditer en contemplant un Banian attire la chance. La jeune fille qui dort une nuit entière sous ses frondaisons épousera sous peu un homme riche et généreux. Toutefois l'opération n'est pas sans risques : si Maui est dans les parages, il s'approchera sur la pointe des pieds et possédera l'imprudente pendant son sommeil.

Bardane

(Arctium lappa)
Herbe aux teigneux ou aux pouilleux ; Chou d'âne ; Glouteron ; Bouillon noir ; Coupeau ; Oreille de géant ; Napolier ; Gratteron ; Peignerolle ; Grippe-copeau ; Bouillas ; Dogue ; Arapon ; Lampourde ; Boulin ; Pince-cul ; Accroche-cœur ; Dogue d'amère ; Agrognon ; Bouton de guêtre ; Peigne de garce ; Éperons de dame ; Tire-lardon.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Protection, guérison.

Utilisation magique :
Sa puissante racine (on dirait un énorme salsifis) s'enfonce à la verticale jusqu'à un mètre de profondeur. C'est surtout elle qui, est employée. Déterrez-la à l'automne, quand elle est gorgée de sucs. Ses jus frais, seuls ou en mélange, ont connu une grande vogue, tant en thérapeutique qu'en sorcellerie. Le jour de la Toussaint, dans la région de Falaise-Argentan, les femmes en ajoutaient trois gouttes à l'eau du bénitier. Le pouvoir protecteur de l'eau bénite sen trouvait, renforcé.
Séchée, il faut la suspendre au-dessus de l'âtre ; caresser la racine avant de monter se, coucher assure un sommeil réparateur, exempt de cauchemars. Vous pouvez aussi la brûler : une fumigation de Bardane au début du printemps chasse l'hiver et purifie la maison.
En Nouvelle-Angleterre, on en fait des colliers que portent les enfants et les jeunes filles. La racine est débitée en rondelle que seule une sorcière parvient à enfiler, à condition que la plante ait été arrachée à la lune descendante.
Dans le cas (rare) où une première feuille tendre de « bouillon noir » serait déjà en plein épanouissement le jour de la Saint-Fulbert, vous aurez peut-être la chance d'assister à un phénomène exceptionnel : les nervures de la feuille sont, ce jour-là, la réplique exacte des lignes de la main de celui qui la cueille. Il faut alors se précipiter chez un sorcier qui favorisera la réalisation des augures bénéfiques tout en conjurant les influences négatives.

Basilic

(Ocimum basilicum)
Herbe ou plante royale ; oranger des savetiers ; Pistou.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Divinités : Les *Şāktis* de Şiva
Pouvoirs : Amour, protection, exorcisme, viatique pour les défunts.

Utilisation rituelle :

Aux Indes, son pays d'origine, la religion brahmanique associe cette plante au culte des *Şāktis*, c'est-à-dire les énergies génératrices de Şiva personnifiées en de nombreuses déesses. Les principales *Şāktis* se nomment Pārvati, Prithivi, Oumā, Ambikā, Dourgā, etc. Beaucoup de familles hindoues, surtout au Bengale, cultivent avec amour un ou plusieurs Basilics sacrés. Chaque pied ne peut, en effet, servir de médiateur qu'avec une seule déesse. On aura donc autant de plantes que l'on souhaite avoir de *Şāktis* protectrices.

Cette herbe, chère aux femmes, joue un grand rôle dans la tradition populaire grecque et italienne. On lui attribue une double signification érotique et funéraire.

Peut-être rapporté par les soldats d'Alexandre, le Basilic était connu des Anciens qui l'associèrent vite - comme toutes les plantes aromatiques, d'ailleurs - à des rites de magie et de divination. Les Romains lui attribuaient des vertus apaisantes. Quand des amoureux se querellaient, on leur faisait manger de grandes salades de laitue, pistou et alysse odorant. Les magistrats tranchaient les litiges devant une potée de Basilic. Plusieurs auteurs latins citent la plante pour son caractère érotique.

En Calabre, les jeunes filles épinglent un petit bouquet de Basilic sur leur sein droit, ou bien elles le portent à la ceinture ; les femmes mariées s'en mettent quelques brins dans les cheveux.

Cependant, le plus souvent, la plante est associée à la mort. Rappelons ce conte de Boccace où la belle Isabelle de Messine garde pieusement dans un pot de Basilic la tête tranchée de son amant asiassiné...

Utilisation magique :

C'est toujours du Basilic frais qui est employé ; cette herbe fait partie de celles qu'on ne peut pas conserver séchées: elle tombe très vite en poussière et perd toutes ses propriétés.

Une tige de pistou entre dans les sachets d'amour. Lorsque des relations passionnelles sont souhaitées, on peut brûler la plante fraîche et inhaler sa fumée ou, mieux encore, prendre une poignée de feuilles tendres et les écraser sur la peau, en insistant sur les pectoraux, le tour de ceinture, le bas-ventre. Jusqu'à la guerre de 1914-1918, dans les provinces autrichiennes qui allaient devenir la Yougoslavie (Croatie ; Slovénie ; Bosnie-Herzégovine), lorsqu'une jeune fille bien élevée, dont la conduite avait toujours donné satisfaction, tombait amoureuse d'un garçon peu recommandable, tout le village savait à quoi s'en tenir: il l'avait « eue au Pistou », évidemment !.

L'herbe est très utilisée à des fins de divination, surtout lorsqu'on souhaite connaître les augures d'une situation affective. On laisse tomber ensemble deux feuilles sur des cendres chaudes, encore parsemées de braise incandescente. Si elles restent l'une et l'autre là où elles sont tombées, s'enflamment rapidement et se fondent au reste de la cendre, c'est excellent : le mariage va se faire, et il a toutes les chances de réussir. Si la feuille de gauche se comporte comme il vient d'être dit, alors que celle de droite semble prise de convulsions, noircit sans s'enflammer, se fendille, craque, c'est l'homme qui résiste et ne veut pas se laisser mettre le fil à la patte. Il faut que la fille joue le grand jeu pour vaincre ses réticences. Si la feuille de droite s'enflamme comme de l'amadou pendant que celle de gauche se convulse et noircit, il y a un problème du côté de la demoiselle : ou le parti ne l'enthousiasme pas, ou elle aime quelqu'un d'autre. Si les deux feuilles se comportent l'une et l'autre comme deux diables plongés dans l'eau bénite, la sagesse commande de renoncer au projet: si l'on s'obstine à aller quand même devant M. le curé, l'union sera orageuse, on peut s'attendre à de fréquentes disputes et horions.

Comment savoir si ce jeune homme apparemment sympathique (peut-être un peu trop bon danseur) fera un mari sérieux et fidèle ? Rien de plus simple. Glissez un brin de Basilic dans le creux de sa main. Si c'est un « coureur de jupons », l'herbe desséchera en quelques secondes.

Alors que les boutiquiers levantins brûlent du benjoin dans leurs échoppes, beaucoup de commerçants italiens ont, pour les mêmes raisons, une potée de pistou à côté de la caisse : un peu d'engrais chaque semaine, Basilic superbe, négoce prospère.

Cette herbe renforce l'amitié. La nuit, de préférence quand l'ami(e) dort, massez-vous la région du cœur avec une poignée de Basilic écrasé. Les liens qui vous unissent à cette personne s'en trouveront resserrés.

Le Diable a son odeur en horreur. C'est pourquoi il est recommandé d'en ajouter quelques brins aux encens d'exorcisme. On en met aussi dans les bains purificateurs.

Pilé et caché sous une grosse pierre, il fera naître un scorpion, tandis que mâché et mis à sécher en plein soleil, ce sont des vers qui apparaîtront.

Tant qu'il fait jour, la plante éloigne les chèvres ; mais dès la nuit tombée, elle les fait danser.

Belladone

(Atropa belladonna)
Belle-dame ; Morelle furieuse ; Grande morelle ; Permenton ; Guigne de côte ; Baccifère ; Herbe à la mort ; Cerise enragée ; Bennadône ; Cerise d'Espagne ; Béladoufe ; Belle Galante ; Bouton noir ; Crémassiol ; Oudon ; Bénédé.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Divinités : Atropos, l'aînée des trois Parques.
Bellona, déesse de la guerre et des ruines.
La masicienne Circé.

La légende fait de Circé une redoutable empoisonneuse : avant de s'établir dans son palais enchanté de l'île d'Æa, la magicienne avait empoisonné plusieurs maris, dont un roi des Sarmates. Experte en breuvages peu recommandables, elle possédait une cave particulièrement bien garnie en vins trafiqués à la Belladone, jusquiame, ciguë, datura-stramoine, agarics variés, etc.

Parties toxiques :
Toutes les parties de la plante contiennent un poison violent, *l'atropine*. Celui-ci n'est toutefois actif qu'en usage interne. Le suc des tiges et des feuilles était employé comme lait de beauté par les belles dames de l'aristocratie vénitienne et florentine. Le fruit donnait un fard pour rosir les joues. C'est même de cette utilisation comme cosmétique que vient le nom de Belladone. Les baies sont extrêmement dangereuses à cause de leur ressemblance avec de petites cerises noires.
Une seule suffit pour tuer un enfant. Quatre ou Cinq amènent la mort chez un adulte en pleine santé.

Utilisation rituelle :
Atropos était celle des trois Parques chargée de couper le fil qui mesurait la durée de vie de chaque être humain (ses sœurs étant Clotho, qui présidait à la naissance et tenait le fuseau ; Lachésis, qui filait les jours et les événements de la vie). Les attributs d'Atropos étaient le cadran solaire, la balance et les ciseaux, ou bien encore une sphère et un rouleau ou livre, dans lequel elle lisait les destins inévitables. On la représentait généralement comme une femme âgée, vêtue de noir. Souvent un pied de Belladone poussait à ses pieds.

Les Parques n'échappèrent pas à la manie qu'avaient les Romains de latiniser les divinités grecques ; elles devinrent Parca, Nona et Decima. C'est avec de la teinture du fruit de Belladone (on en tire un très beau vert métallisé que les artistes utilisèrent longtemps) que les Romains peignaient les représentations de Decima.

Bellona était la grande déesse lunaire, guerrière et destructrice, dont le culte sanglant avait pour centre principal Comana, en Cappadoce. Ses prêtres-magiciens, les *bellonaires*, s'entraînaient à immuniser leur organisme contre les effets de la Belladone. Vêtus de noir, la tête couverte d'un bonnet également noir, ils se répandaient à travers la ville aux jours de fête de la déesse, en dansant, se contorsionnant et mangeant la « cerise enragée» par pleines poignées. Puis ils brandissaient des couteaux, des sabres dont ils se faisaient des blessures volontaires et le peuple, pour se purifier, buvait le sang qui en coulait.

Utilisation magique :

La réputation funeste de cette plante en fit, autrefois, l'une des favorites des rites de magie noire. Les décès, accidentels ou autres, furent si nombreux que même les sorciers des campagnes s'en détournèrent à la longue. Déjà au XVIIIe siècle, la Belladone était mise à l'index : les populations rurales ne voulaient plus y toucher.

Quelques survivances des rites antiques sont cependant signalées çà et là : en Dalmatie, des infusions de Belladone (à déconseiller formellement ; les chamans actuels obtiennent des résultats au moins identiques, sinon supérieurs, en utilisant les propriétés de plantes beaucoup moins nocives) apportent une protection astrale et donnent des visions.

Fort sagement, les Russes s'en servaient pour marchander avec le Diable, mais se gardaient bien de consommer la plante. C'était en effet par l'entremise de la Belladone que Satan, Prince de ce monde, présidait à certains mariages. Chez les paysans du gouvernement de Tver, la demande se faisait de la manière suivante : on introduisait quelques cerises mortelles dans une bouteille d'eau-de-vie ; on ornait la bouteille de rubans, de petites bougies colorées et, avec ce présent, le père de la fiancée allait rendre visite au père du fiancé, qui devait racheter tout de suite ce « diable » en payant cinq kopecks. Mais le père de la jeune fille poussait les hauts cris : « Notre princesse vaut beaucoup plus que cela ! » Un marchandage commençait, les enchères montaient, tandis que les deux chefs de famille vantaient chacun les mérites et les hautes vertus de leur rejeton respectif.

Toute âme renaît après la mort, excepté celle de la personne empoisonnée par la Belladone.

Benjoin

On nomme Benjoin un suc résineux aromatique tiré d'un arbuste du Sud-Est asiatique, le Styrax benzoin dit Aliboufier ; Arbre sacré ; Baumier de Java ou du Siam ; Copalme. Ce produit fait partie des rares résines qui avaient droit, autrefois, à l'appellation de « vrai baume ». Le commerce vend deux espèces de Benjoin provenant du même arbre : le Benjoin amygdaloïde, qui a la forme de grosses larmes ovoïdes, et le Benjoin en sortes, moins raffiné que le précédent. C'est ce dernier qui a la préférence des magiciens, car il renferme, outre ses alcaloïdes propres, certaines impuretés riches en principes actifs.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Air
Pouvoirs : Purification, prospérité matérielle.

Utilisation magique :

Le Benjoin cristallisé est un excellent encens purificateur. C'est le seul cas où la tradition recommande l'emploi de la résine raffinée, le Benjoin amygdaloïde.

Les commerçants du Moyen-Orient brûlent fréquemment du Benjoin en sortes le matin, quand ils ouvrent leur boutique ; cela attire la clientèle et l'incite à dépenser. Des mélanges variés sont à brûler en fonction des personnes avec qui l'on souhaite traiter des affaires : si l'on fait commerce avec des Syriens, la mixture sera 8/10 Benjoin, 1/10 oliban, 1/10 aloès ; avec des Galiléens, 1/3 Benjoin, 1/3 basilic, 1/3 cannelle ; avec des bédouins du désert, 1/2 Benjoin, 1/4 myrrhe, 1/4 suint de mouton, etc.

Lorsque vous allez retirer à la banque une grosse somme en liquide, il est bon de placer les liasses dans une poche, ou une sacoche, dans laquelle vous aurez répandu des grains de Benjoin : non seulement l'argent fructifiera, mais il ne servira jamais à autre chose qu'à faire le bien.

Sauf dans le cas de purification psychique et mentale, vous pouvez remplacer le Benjoin par du *storax*, résine fournie par le *Styrax officinale*. Le storax est appelé faux Benjoin ou Benjoin des caravanes. Lui aussi est vendu sous une forme brute (en pains) et sous une forme raffinée (en larmes).

Notons pour terminer que le Benjoin, en mélange avec d'autres produits, entre dans la composition de la plupart des encens, dans les recettes de nombreux philtres et talismans.

Benoîte

(Geum urbanum)
Herbe de Saint-Benoît ; H. bénite ; H. du bon soldat ; Bonnette ; Récis ;. Gariot ; Galiote ; Avence ; Racine de giroflée ; Salmonde ; Bénouette ; Binatte ; Herbe aux abeilles ; Bénédictine.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Elément : Feu
Pouvoirs : Exorcisme, purification, séduction.

Utilisation magique :

En Grande-Bretagne, lorsque les prêtres inquisiteurs exorcisaient un lieu maudit, ils commençaient par brûler un peu partout un encens spécial, dit « de combat », exclusivement réservé à de pareilles occasions. Puis, quand cet encens avait bien imprégné le local, ils jetaient un rhizome cru de Benoîte sur un réchaud à charbon de bois. Si la racine rôtissait normalement, tous les démons avaient définitivement déguerpi. S'il restait encore quelques acharnés, tapis dans les recoins, le rhizome gémissait, entrait en convulsions et poussait même des cris.

En règle générale, la racine de Benoîte, de préférence fraîche, est employée à des fins de purification. Mais il faut l'arracher en récitant les prières consacrées et surtout porter des gants qui ont touché une statue de la Vierge, car des cas se seraient produits, dit-on, où la plante aurait ensorcelé son possesseur...

Portée sur soi, une racine protège aussi bien contre les attaques des bêtes sauvages que contre les morsures de serpents.

Les Amérindiens l'utilisent à des fins de séduction. Ils s'en enduisent le ventre, le tour de taille, pressent du suc dans leurs cheveux. L'odeur forte, bien caractéristique, doit les rendre irrésistibles auprès de l'autre sexe. Ce rituel concerne uniquement les hommes.

Les feuilles et sommités fleuries sont rarement employées seules. En mélange avec d'autres herbes, elles entrent dans la composition de sachets.

Si vous soupçonnez quelqu'un d'essayer de vous nuire par des moyens occultes, arrangez-vous pour attirer cette personne chez vous et faites-lui visiter le jardin. Lorsqu'elle passera à proximité des Benoîtes, les plantes se faneront aussitôt. Elles retrouveront santé et vigueur dès que l'individu malveillant aura quitté les lieux.

Bergamotier

(Citrus bergamia)
Mellarose ; Oranger ou poirier âcre.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Pouvoir : Richesse.

Utilisation magique :

Cette variété de citronnier est essentiellement associée aux charmes et aux rituels consacrés au succès matériel.

Pour que votre portefeuille ne soit jamais vide, glissez quelques feuilles de Bergamotier dans l'une de ses poches.

Coupez une bergamote en deux. Frottez avec la partie juteuse les billets de banque que vous vous apprêtez à dépenser. Même si ces billets font un long périple en passant de main en main, ils vous reviendront un jour assurément.

Encore aujourd'hui, plus d'un commerçant sicilien laisse sécher une bergamote dans le tiroir de sa caisse enregistreuse.

Bétoine

(Betonica officinalis)
Batouane ; Bétome ; Butène ; Bretonge ; Crémayère ; Mille en diable ; Bétoine vulgaire ou officinale ; Bétoine pourpre ou pourprée ; Tabac des gardes ; Herbe à l'évêque ; H. aux bourdons ; H. de Saint-Benoît ; H. à éternuer ; H. au beurre ; Oreille de bœuf ; Belle-tête.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Elément : Feu
Pouvoirs : Protection, amour.

Utilisation magique :
Deux Apulée, l'un vivant au IIe siècle, l'autre au IVe, parlent des vertus de cette plante. Le premier, voyageur passionné, dissipa sa fortune dans des voyages d'étude. Un mariage avec une riche veuve redora son blason. Mais les héritiers de sa femme, voyant ainsi s'évanouir leurs espérances, intentèrent un procès à Apulée, l'accusant de s'être servi de magie pour se faire aimer. Une servante, soudoyée par la partie adverse, témoigna contre son maître : oui, il était magicien, et avait envoûté la veuve à l'herbe Bétoine.
Le second Apulée, dit Apulée Platonicus, est l'auteur d'un *Herbarium* latin. Il y cite la Bétoine, plante bénéfique aussi bien au corps qu'à l'âme. La liste de ses vertus est longue mais, ajoute Apulée Platonicus, se souvenant sans doute de son homonyme du IIe siècle, les femmes doivent se méfier de cette herbe qui les surexcite et leur fait perdre leurs facultés de discernement.
La Bétoine pourpre est une plante protectrice et purificatrice. On porte la racine sur soi, on la râpe dans des mélanges destinés aux sachets. On la glisse sous l'oreiller où « elle fait office de bouclier entre le dormeur et les cauchemars ».
La Bétoine fleurit tout l'été. La tradition voulait qu'à la Saint-Jean, fête du solstice, on jetât des pieds entiers, racines, tiges, feuilles et fleurs en plein épanouissement, dans les feux de joie qui crépitaient un peu partout dans la campagne. On en jetait une couche suffisamment épaisse pour produire une épaisse fumée. Les villageois sautaient alors par-dessus cette fumée pour se purifier. Autour de La Roche-sur-Yon, Ils sautaient deux par deux en se tenant par la main, mais le couple était toujours formé de deux hommes ou de deux femmes, et ils criaient en traversant la fumée :
« Pourpre, mon bien, Je te brûle et je te prends. Si je meurs en chemin, Sers-moi de sacrement. »

Betterave

(Beta vulgaris)
Pétrabe ; Blète-rave ; Pétrache ; Joutte rabe ; Rébété ; Racine rouge ; Disette ou lisette ; Oriole ; Tournique-tirbiche.
Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Terre
Pouvoir : Amour.

Utilisation magique :
Si un homme et une femme légèrement plus âgée que lui mangent ensemble d'une même Betterave, en se regardant dans les yeux, ils éprouveront une violente passion l'un pour l'autre.
Dans la magie visant à la possession d'un être par un autre, le jus de, Betterave est souvent utilisé comme encre, pour les «contrats» qui demandent à être signés avec du sang.

Bistorte

(Polygonum bistorta)
Renouée bistorte ; Couleuvrée ; Couleuvrine ; Serpentaire ; Andrelle ; Feuillotte ; Bistourte ; Polygone ; Grande Oseille ; Langue de veau ; Faux Épinard.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Terre
Pouvoirs : Pouvoirs psychiques, fécondité.

Utilisation magique :
Quand la transe ou les états médiumniques sont recherchés, c'est le gros rhizome qui est employé, frais ou séché au soleil aussitôt après son arrachage. Une racine séchée artificiellement au four perd les trois quarts de ses propriétés vibratoires[3] et, dans le cas de la Bistorte, on ne peut pas les faire renaître par trempage et réhydratation.
Pour vous mettre dans des états propices à la clairvoyance, aux « voyages psychédéliques », brûlez de la racine de Bistorte avec votre encens préféré. Calfeutrez les issues et inhalez profondément la fumée. A recommander avant une séance de relaxation ou de méditation.
Une infusion de feuilles et sommités fleuries, bouillie le soir de la mort de Jean-Baptiste (21 août) et refroidie toute la nuit sous un rayon de lune, fait une eau bénite d'une puissance rare: on la réserve généralement pour les exorcismes difficiles.
Dans les rites de fécondité, c'est la partie aérienne qui est employée. La femme qui désire enfanter malaxe la plante entre ses mains, puis elle se frotte le ventre et les cuisses avec la botte imprégnée de sucs. Parfois elle dort avec des Bistortes sous sa chemise de nuit.
Les femmes de Greifenberg, en Poméranie, attachaient leur tablier au tronc d'un noyer, puis elles le flagellaient avec des tiges de Bistorte avant de le porter.

Blé

(Triticum)

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Terre
Divinité : Déméter-Cérès, Osiris ; au pays de Canaan : Dagon.
Pouvoir : Fertilité, gains matériels.

La légende attribue l'introduction du Blé tantôt à Osiris, qui l'aurait fait naître dans le delta du Nil, tantôt à Cérès, qui l'aurait cultivé, dans les plaines d'Enna, en Sicile. Les Athéniens, les Crétois, les Phéniciens se disputaient l'honneur de l'avoir cultivé les premiers. Ce qui est certain, c'est que sa culture était développée en Chine bien des siècles avant nos temps historiques.

Utilisation rituelle :
Le Blé jouait un grand rôle dans les *Céréales* romaines. Comme les *Thesmophories* grecques, dont elles étaient d'ailleurs la continuation, les Céréales, qui se célébraient trois fois dans l'année, avaient surtout pour objet de rendre grâces à Déméter-Cérès après les récoltes de l'été et les semailles de l'hiver.
En Égypte, le Blé était associé au culte d'Osiris. Sur les frises du temple de Bacchus, à Baalbek, le Blé, emblème de vie, alterne avec le pavot, emblème de mort.

[3] En magie ; mais cela n'est pas forcément vrai en pharmacie herboriste.

Utilisation magique :

De tout temps, dans toutes les régions tempérées où il pousse, le Blé a été un symbole de fertilité (les champs nourriciers) et de richesse (avoir ses greniers pleins de Blé).

Pour la prospérité du foyer, on en fait des bouquets, souvent associé à d'autres céréales. En Pologne, les femmes en mettent à germer dans une coupe, entre trois bougies de couleurs différentes.

Bien avant l'arrivée des Sammies en 1917, les paysans beaucerons mâchaient du « chewing-gum » : lorsqu'ils allaient traiter des affaires à la ville, ils emportaient une poignée de grains de Blé qu'ils mastiquaient, avalant les farines et les sucs, conservant dans leur bouche la boulette de gluten élastique. Si la tractation se concluait à leur avantage, ils enfouissaient cette boulette au milieu des louis d'or qu'ils emportaient.

Pour la fécondité, répandez du Blé dans la maison. En Italie du Nord, les femmes font des galettes qu'elles pressent sur leur ventre avant de les cuire.

Les Cananéens croyaient à l'influence du dieu Dagon, grand martre des grains et du labour, inventeur du Blé et de la charrue.

Pour dépister les sorcières, les paysans hongrois laissent une herse dans le champ de Blé ensemencé pendant l'hiver. Au matin de la Saint-Georges, ils la dressent, se cachent derrière et regardent à travers les dents de l'instrument le défilé de leurs troupeaux. Ils voient alors la plus puissante des sorcières assises entre les cornes du plus grand taureau noir et les sorcières de moindre importance qui chevauchent le reste du bétail.

Bois de Santal

Il y a huit ou neuf espèces de Santals. La plus connue est le Santal blanc *(Santalum album)* des Indes. Sa variété dite Santal de Mysore fut très recherchée, car de beaucoup la plus riche en huiles essentielles. On désigne sous le nom de bois de santal des bûches jaunes, fauves ou rougeâtres provenant de divers arbrisseaux aromatiques du Sud-Est asiatique ou de l'Himalaya. Le Santal citrin vient d'une variété d'exocarpe, *l'Osyris tenuifolia*. Le Santal rouge des Indes vient du *Pterocarpus santalinus*. Le Santal du Venezuela est *l'Amyris balsamifera*.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Éléments : Eau
Divinités : Une foule de dieux hindous et du Sud-Est asiatique.
Pouvoirs : Protection, vœux, guérison, exorcisme, pouvoirs psychiques.

Utilisation rituelle :

Il n'y a guère de cérémonie religieuse hindoue sans Santal. Son bois pulvérisé est répandu à la volée ou brûlé avec des encens. Son essence distillée imprègne les temples. Ses rameaux en fleurs décorent les autels, des dieux et des déesses.

Les quatre bois sacrés (acacia, santal, sassafras, teck) entrent dans la composition d'une pâte rouge dont s'enduisent les moines vichnouites lorsqu'ils font le pèlerinage du Gange.

Utilisation magique :

Ce bois - l'un des plus odorants que l'on puisse trouver – fut longtemps réduit en poudre pour être incorporé à divers onguents, pommades, etc. Lorsqu'on eut apprit à le distiller, ces poudres furent de plus en plus délaissées au profit de l'essence concentrée. Dans les rites magiques, toutefois, c'est encore le bois lui-même qui est employé le plus souvent. Il est recommandé de travailler avec du Santal de Mysore. Ne nous berçons cependant pas trop d'illusions. C'est pour mémoire que nous citons ce produit que les rois-dieux de Babylone convoitaient plus que l'or car, aujourd'hui, le vrai « Mysore » est devenu aussi rare que l'acajou de Cuba, cher aux ébénistes. Cependant, le commerce asiatique fournit toujours de très acceptables Santals blancs.

Tous les Santals possèdent traditionnellement une haute teneur en vibrations telluriques. Une bûche est souvent placée aux pieds de la représentation du dieu. Pulvérisé, on brûle du Santal dans

les temples, soit seul (rituel de la pleine lune), soit généralement mêlé à des résines aromatiques. Le bois de Santal trouve sa place dans presque tous les rituels asiatiques de protection, de guérison et d'exorcisme. Mélangé à la lavande, ses fumées combinées mettent en déroute les esprits malfaisants.

La poudre sert de base à un excellent encens de prière : le mental est purifié, la méditation facilitée.

Dans la province d'Assam, les villageois écrivent leur vœu sur une bûche de Santal qu'ils font brûler dans un chaudron en terre. Toute la famille réunie se concentre et accompagne par la pensée le flux magnétique du Santal qui va œuvrer dans le Cosmos pour la réalisation du vœu.

Répandues dans les étables, les graines du Santal blanc protègent le cheptel.

La *poudre de trois santaux* (Santal critrin, Santals blanc et rouge) était connue des magiciens persans aux temps dravidiens. Lorsque les Anglais s'établirent en Inde, ils en apprirent plusieurs recettes qu'ils voulurent, avec plus ou moins de bonheur, adapter aux pratiques occultes telles que les concevait l'Occident ; cette poudre, dite aussi de *Sérapis*, connut une grande vogue au XIXe siècle dans les sociétés psychiques et autres « cercles spirites » qui pullulaient alors à Londres.
On l'utilisait pour évoquer les esprits, alors que les mages d'Orient s'en servaient pour activer les états de conscience supérieurs.

Botryche lunaire

(Botrychium lunaria)
Botrychion ; Botruche ; Bourse de Saint-Antoine ; Fougère en grappe ; Herbe à la lune ou aux cavaliers ; Osmonde lunaire ; Petite Lunaire ; Langue de couleuvre ; Herbe à la route ; Déferro-mulé (provençal) ; Fey à tsavô (fer à cheval - patois savoyard).

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Gains matériels, clé passepartout, pouvoir de déferrer les chevaux.

Utilisation rituelle :
Des Botryches déposées devant la porte d'un célibataire ou d'un veuf indiquent qu'il détourne les femmes du droit chemin et que, s'il continue, les maris bafoués pourraient bien lui river son sabot.

Utilisation magique :
Dans beaucoup de comtés ruraux d'Angleterre, on utilise cette plante lorsque des gains matériels sont recherchés. Quand un héritage soulève d'épineux problèmes financiers, on va, la nuit, déposer des Botryches lunaires sur la tombe du défunt ; on en jette également devant la porte du notaire chargé de régler la succession.

De vieilles traditions attribuent des vertus magiques à cette curieuse petite plante de montagne qui n'a qu'une seule feuille, mais divisée en plusieurs lobes arrondis ayant la forme de quartiers de lune. Si l'on place à telle ou telle date (variable d'une commune à l'autre) une feuille de Botryche dans une boîte, celui qui rouvrira la boîte (à une autre date ritualisée) la trouvera remplie d'espèces sonnantes et trébuchantes.

Si vous avez perdu votre clé, ne vous lamentez pas devant la porte close : une tige de Botryche, introduite dans le trou de serrure, avec ses lobes (qui peuvent effectivement faire penser au panneton cranté d'une clé), fait céder en un clin d'œil les verrous les plus résistants.

Une tradition tenace, commune à toute l'Europe et importée aux États-Unis avec la vague d'immigrants du XIXe siècle, attribue à la Botryche l'étrange pouvoir de déferrer les chevaux et les mulets. Dans plusieurs localités des Alpes tyroliennes, la même herbe brise des chaînes rien qu'en les touchant…

Dans les monts Grampians d'Écosse, la plante sert parfois aux charmes d'amour.

Grand Boucage

(Pimpinella magna)
Pimprenelle ; Pimpirnelle ; Bouquetins ; Persil de bouc ; Pied de chèvre ; Pied de cabe ; Fausse saxifrage ; Boucantine ; Bibernelle ; Bèbenelle ; Péter lé ; Herbe au bouc ; Boucage des anges ; Boucage saxifrage.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Pouvoirs : Protection, santé.

Utilisation rituelle :
Cette plante fut, durant les guerres hussites en Bohême, le signe de ralliement des *taboristes*, ce qui permit à leurs adversaires de les accuser de sorcellerie.

Utilisation magique :
Porter sur soi un morceau de racine de Grand Boucage est protecteur, tout particulièrement si l'on a à traverser une région inhospitalière.
En Europe centrale (justement), cette plante bénéfique a la réputation d'éviter les déceptions venant d'autrui - ici les traditions ne réussirent guère à Zizka et à ses compagnons...
Une feuille de Grand Boucage jetée dans une rivière remonte aussitôt le courant (Russie subcarpathique).
Les magiciens allemands purifiaient leurs instruments en les frottant avec le jus de cette herbe. C'est surtout dans la mosaïque des principautés allemandes des XVIe et XVIIe siècles que cette plante connut un moment de gloire. La légende veut que Joseph Balsamo, dit Cagliostro, de passage à Breslau, ait été initié aux secrets du Grand Boucage dans une loge maçonnique de cette ville.

Bouleau

(Betula alba)
Béta ; Bédula ; Biscus ; Fédula ; Pëtou ; Booule ; Béolle ; Brèl ; Bouyane ; Bois à balais ; Sceptre des maîtres d'école ; Bois blanc ; Blanc ; Bian ; Bouleau blanc ; Aulne blanc ; Arbre de la sagesse ; Biole ; Boule ; Bouillard.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinité : Thor
Pouvoirs : Protection, exorcisme, manage.

Un proverbe lithuanien nous apprend que le Bouleau fait bien quatre choses : il donne la lumière au monde (torches faites avec son bois) ; il étouffe les bruits (du Bouleau on tirait un goudron qui servait à calfeutrer les isbas ; on goudronnait également les roues des chariots) ; il guérit les malades (par les vertus curatives de sa sève et de son écorce) ; il nettoie (ses branches servent à fabriquer des balais, et dans les « saunas » du Nord, pour activer la sudation, on se fustige tout le corps avec des rameaux feuillus de Bouleau).

Utilisation rituelle :
Au Premier Mai, des branches de Bouleau assemblées pour former un paquet de verges, accompagnées de tessons de bouteilles, vieux clous rouillés, légumes gâtés, etc. disent symboliquement que la femme est une harpie et mérite d'être fouettée.

Utilisation magique :

Cet arbre joue un rôle essentiel dans les traditions populaires de l'Europe de l'Est et du Nord. Les Grecs et les Latins l'ont peu connu.

Une légende allemande nous parle d'une jolie bergère qui filait dans un bois de Bouleaux, quand se présenta la « Femme sauvage », tout habillée de blanc, avec une couronne de fleurs des prés sur la tête. La Femme sauvage fit danser la bergère pendant trois jours, du lever au coucher du soleil. A la fin de la danse, toute la laine était filée et la Femme sauvage, satisfaite, remplit les poches de la petite bergère avec des feuilles de Bouleau qui se changèrent le soir en pièces d or.

Voici comment s'y prenaient les paysans russes pour faire sortir le *Lieschyï*, ou génie de la forêt. On coupait de jeunes Bouleaux et on les disposait en cercle, la partie tranchée du tronc tournée vers le milieu. Les villageois entraient alors dans le cercle et, se regardant les uns les autres entre les jambes, ils disaient : « Oncle Lieschyï, montre-toi. Non pas comme un loup gris ! Non pas comme du feu ardent ! Mais semblable à moi. » Alors les feuilles des Bouleaux coupés se mettaient en mouvement, et le Lieschyï apparaissait sous une forme humaine, tout disposé à rendre service à ceux qui l'avaient évoqué.

Le traditionnel balai de sorcière était en Bouleau. Pendant longtemps, c'est du bois de cet arbre dont on se servait pour faire les berceaux ; l'enfant y était mieux protégé ; et les fées venaient lui rendre visite pendant son sommeil.

Jadis, les filles qui voulaient se marier dans l'année allaient se frotter à un Bouleau qui avait poussé assez loin du bord, dans l'étang de Alv, près de Växjö (Suède).

Bourdaine

(Rhamnus frangula)
Bourgène ; Bois de chien ou Bois noir ; Aulne noir ; Frangule ; Nerprun bâtard ; Bois punaise ; Vernotte ; Noire Saule ; Puègne noire ; Piane ; Bois à la gale ; Noire Femme.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Pouvoirs : Protection, exorcisme, réalisation de vœux.

Utilisation magique :

Bien que connue des Anciens, cette plante ne semble pas avoir été beaucoup utilisée par eux. Les Grecs, si friands de plantes magiques, n'en parlent pas. Il faut attendre Dioscoride, c'est-à-dire le 1er siècle de notre ère, pour la voir brièvement mentionnée : ses tiges, suspendues aux portes et aux fenêtres, défendent la maison contre les mauvaises influences. Et la Bourdaine retombe dans l'oubli pour longtemps.

Ce n'est qu'à la Renaissance qu'on la voit ressurgir dans une légende anglaise : si l'on trace un cercle en forêt dans un endroit où poussent les Bourdaines, et que l'on danse à l'intérieur de ce cercle à la pleine lune, un lutin apparaîtra qui accordera le souhait qu'on lui demandera, à condition que ce soit un souhait de bon chrétien.

On utilise de cet arbrisseau l'écorce et les baies. La Bourdaine n'est pas une plante empoisonnée, cependant elle est à manier avec précaution ; ni ses baies, semblables à de petites airelles-myrtilles, ni son écorce fraîche ne doivent être absorbées par voie buccale. On aurait des nausées, des vomissements, accompagnés de violents maux de ventre. Cette toxicité disparaît toutefois après un an, minimum, d'oxydation à l'air libre, dans un local sec et chaud. C'est pourquoi l'écorce de Bourdaine vendue dans le commerce est toujours vieille de plusieurs années. Elle est alors inoffensive, tout en ayant conservé en grande partie les propriétés de ses huiles essentielles.

En magie - du moins en magie blanche, qui est la seule qui nous concerne -, on peut prélever de l'écorce fraîche directement sur l'arbre, puisque son usage est toujours externe. Ne pas oublier, seulement, de se laver les mains après l'avoir manipulée.

Cette écorce est brûlée dans les rites d'exorcisme. Sa fumée fait fuir les esprits malins et purifie les locaux. Lorsqu'un inventeur a peur qu'on lui vole ses idées, il n'a qu'à intercaler dans les pages de ses livres et cahiers quelques fines lanières de l'écorce intérieure tendre et molle, celle que l'on nomme parfois « deuxième écorce ». Quiconque essaierait de lire ce qui est écrit n'y comprendrait rien.
Les petites baies d'un noir rougeâtre sont des talismans juridiques ; n'allez jamais au tribunal sans en avoir une dizaine dans votre poche.

Bourrache

(Borrago officinalis)
Boursette ; Bourraiche ; Langue de bœuf ; Bourse à berger ; Buglosse à larges feuilles ; Bourasco ; Chou-bourroche ; Langue de vache ; Pimprenelle blanche ; Herbe à la suée ; Piquants bleus ; Bouton-nèy.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Élément : Air
Pouvoirs : Courage, pouvoirs psychiques.

Utilisation magique :
Encore une plante qui perd ses propriétés en séchant ; il faut utiliser la Bourrache aussitôt après l'avoir cueillie.
Les sommités fleuries donnent courage et audace. Portez-en à votre boutonnière si vous allez discuter avec un voisin hostile, ou si vous allez défendre votre point de vue devant les autorités. Ayez de la Bourrache fraîche sur vous chaque fois que vous prenez des risques : traversée d'une région mal famée ; descente d'une rivière dangereuse ; escalade difficile, etc.
Prise à jeun, une infusion de Bourrache met dans un état intérieur propice au lâcher-prise et à la montée des énergies profondes. Cette tisane sera particulièrement agissante pendant une période de jeûne ou de semi-jeûne.

Les Broméliacées

On en cultive un grand nombre d'espèces, très appréciées comme plantes décoratives d'appartement: Aechmea ; Billbergia ; Cryptanthus ; Nidularium ; Tillandsia ; Vriesea ; etc. Toutes les Broméliacées sont caractérisées par de longues feuilles engainantes, rigides, coriaces, souvent épineuses et disposées en cornet plus ou moins évasé. Elles sont vertes ou zonées de fauve, de brun ou de jaune suivant les variétés.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Air
Pouvoirs : Protection, argent.

Utilisation magique :
Soignez une, ou mieux plusieurs, Broméliacées dans votre maison : vous renforcerez ainsi vos chances de connaître un jour la richesse et l'opulence. Comme ces plantes sont également protectrices, vous faites un excellent choix en les introduisant chez vous.
Les Broméliacées se plaisent en général bien en appartement. Une forte humidité leur est indispensable pendant la belle saison : bassinez le feuillage au moins deux fois par semaine avec de l'eau de pluie. Vous sentez parfaitement ces jolies plantes vibrer ; avec un peu d'entraînement, il est facile de voir leur aura.

Bruyère

(Calluna vulgaris)
Brande ; Grosse ; Péterolle ; Bucane ; Breuvée ; Brégère ; Brégotte ; Brèle ; Briyoche ; Brûre ; Bruine ; Pétrelle ; Bronde ; Craquelin ; Chasse-lânn.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinité : Isis
Pouvoirs : Protection, faiseuse de pluie.

Utilisation magique :
En Bretagne, en Saintonge, les marchands qui revenaient de la foire portaient de la Bruyère sur eux pour ne pas être détroussés en chemin.
En Cornouailles, on recherche la Bruyère blanche comme porte-chance ; vous pouvez en faire des bouquets que vous percherez en haut des buffets, des armoires. Les pouvoirs du talisman sont puissamment renforcés si l'on place le bouquet dans un gobelet d'étain qui a servi à un ivrogne toute sa vie pour aller boire au cabaret.
La Bruyère commune des landes éloigne les fantômes. Brûlée en plein air avec des fougères, elle amène la pluie.

Bryone

(Bryonia dioïca)
Vigne blanche, sauvage, folle, bâtarde, du loup, de serpent, de crapaud ; Fausse Vigne ; Vignette ; Raisin du diable ; Bitaoubère ; Bricane ; Briode ; Nape sauvage ; Navet du diable ; Naveau bourge ; Naviô des haies ; Faux Navet ; Navet godar ; N. galant ; Pétar ; Rave de brebis ; Croulante ; Carotte des haies ; Courle sauvage ; Feuardent ; Couleuvrée ; Radis galant ; Vanais sauvage ; Poucère ; Verjus du diable ; Herbe au violet ; H. au tan ; H. de feu ; Mauvais Navet ; Roupies de serpent.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, gains matériels, visions médiumniques.

Utilisation magique :
La forte, et bien caractéristique, racine de Bryone peut remplacer, dans la plupart des opérations magiques, la fameuse racine de mandragore. Cette dernière entre dans les composants de très nombreuses recettes, mais - peut-être pour cette raison - elle est excessivement difficile à trouver. Déjà rare au XVIIIe siècle, elle est à peu près introuvable de nos jours, en tout cas en Europe occidentale et en Amérique du Nord.
Une précaution est toutefois à prendre lorsque la Bryone est consommée par voie buccale. Son rhizome charnu, très gros et double, renferme un principe amer qui est un violent purgatif. Lors de la composition d'une recette, vous éliminerez ce principe en lavant plusieurs fois la pulpe à l'eau froide ; la chair est alors parfaitement inoffensive, elle prend même un léger goût de manioc. Quand les rhizomes ne sont pas destinés à être ingérés, cette précaution est évidemment inutile.
Sans aller jusqu'à égaler la célèbre *Herbe au matagon* (mandragore), la Bryone a joué néanmoins un grand rôle dans les fantasmes populaires. Encore à la fin du XIXe siècle, les guérisseurs herboristes apportaient sur les marchés de province d'énormes racines de cette plante, qui avaient des bras, des jambes, des seins, le sexe mâle ou femelle. Les hommes devaient toujours se servir de la racine mâle, les femmes de la racine femelle.

Les graines de Bryone fournissent par pression à froid une huile légèrement ambrée. Une cuillerée de cette huile, prise le matin à jeun, rend le sujet réceptif et favorise l'état médiumnique. Prise au coucher, attendez-vous à des rêves érotiques.

Aussi longtemps qu'on l'y laissera, l'argent placé près d'une racine de Bryone fructifiera lentement mais sûrement.

Quelques rhizomes suspendus dans votre jardin protégeront vos fleurs et cultures contre les intempéries.

Buchu ou Buku

Ces deux noms servent à désigner une huile essentielle brun jaunâtre ou jaune verdâtre, à forte odeur de menthe poivrée, extraite de quatre arbrisseaux d'Afrique du Sud, proches cousins et appartenant tous les quatre à la famille des rutacées-diosmées : *Barosma betullina ; Serrati-folia ; Crenata ; Crenulata*. Un produit très similaire, extrait de divers arbres du genre copaïer, se nomme **Copahu** en Amérique du Sud, Amérique centrale et Antilles, et Cubèbe dans toute l'Asie du Sud-Est. Toutes ces huiles ont les mêmes propriétés et peuvent être utilisées indifféremment l'une comme l'autre.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Rêves prophétiques, pouvoirs psychiques.

Utilisation rituelle :
Les Hottentots s'enduisaient le corps de Buchu lori de certaines danses rituelles.

Utilisation magique :
Une infusion des feuilles de ces arbustes (ou bien un peu d'huile dans un grand bol d'eau très chaude) stimule les facultés intuitives et peut donner des flashes de clairvoyance. On en boit généralement le soir pour avoir des rêves prophétiques.
Voici une autre méthode, rapportée par les voyageurs anglais du siècle dernier : commencez par brûler de l'oliban (encens mâle pur) ; quand cette résine est au trois quarts consumée, éteignez-la et laissez-la refroidir. Prenez alors le résidu et mêlez-le, pincée par pincée, à du Buchu, jusqu'à ce que le mélange ait la consistance d'une pâte ferme. Seule une très petite quantité de cette pâte doit être brûlée le soir, à la tête du lit.

Busserolle

(Arctostaphylos uva-ursi)
Arbousier traînant ; Arbotise ; Buisserolle ou buxerolle ; Petit buis ; Raisin d'ours ; Précotze ; Rodzet ; Arbousier des Alpes ou de montagne.

Pouvoir : Méditation, clairvoyance.

Utilisation rituelle :
Les feuilles, mises en contact avec divers réactifs, donnent des teintures brune, ocre, bistre, grise ou noire. Les Amérindiens se servaient de ces colorants pour faire des peintures sacrées.
Utilisation magique :
Les feuilles et, à un degré moindre, les baies favorisent la méditation et mettent dans des états intérieurs propices aux flashes d'intuition.



Les Cactées

Pouvoirs : Protection, chasteté.

Utilisation magique :
Sans doute à cause de leurs épines rébarbatives, les Cactées, dont il existe plus de mille espèces, ont toujours été des plantes protectrices.
En Europe, elles ne poussent en pleine terre que sur le littoral méditerranéen. En revanche, on peut les garder longtemps en appartement à condition qu'elles bénéficient d'un maximum de lumière et soient peu, ou pas arrosées pendant le repos de la végétation.
Toutes les plantes grasses appartenant à cette famille (nombreuse) repoussent les voleurs.
Pour protéger votre foyer, plantez quatre Cactus autour du logis. Ils doivent être d'espèces différentes, et plantés en alignement sur les quatre points cardinaux.
Les puissantes épines de certains Cactus de grande taille servent à graver des symboles, des vœux, sur des racines, de préférence déterrées dans un cimetière, ou sur des chandelles colorées, bénies pendant la fête des Morts.
Onze épines, toutes différentes, mises dans une bouteille de *pulque* se battent entre elles : ce sont les anges et les démons qui s'affrontent.
Enfin le suc aqueux, abondant, dont sont gorgées les Cactées, éteint le désir sexuel. Chaque village du Mexique possède sa recette ; elles sont toutes plus sophistiquées les unes que les autres et assorties de prières à la Vierge. Les mères en font boire à leurs filles avant de les autoriser à aller danser le samedi soir. Dans la région de Bacubirito, province de Sinaloa, on plante pendant la nuit un grand Cactus-cierge devant la porte d'une femme réputée de mœurs légères.

Camélia

(Camellia japonica)
Rose du Japon ; Sasankwa ; Pinck.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoir : Richesse.
Utilisation magique :
Le Camélia est utilisé dans tous les vœux qui concernent les richesses et le luxe. Pendant les rituels où l'on prononce les vœux de richesse et de prospérité, il convient de déposer des boutons de Camélias frais dans une coupe remplie d'eau que l'on placera sur l'autel.

Camomille romaine

(Anthemis nobilis)
Camomèle ; Camomille odorante ; C.noble ; Anthémis odorante ; Chamaimelon ; Camamine ; Calomnie ; Caminette ; Bobine ; Boutons d'argent ; Herbe à mouche ; Brûle-feu ; Camion ; Calamine ; Pyrèthre des vinaigriers.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Eau
Pouvoirs : Chance, gains matériels, affection, purification.

Utilisation magique :

La Camomille est réputée attirer l'argent ; les joueurs qui veulent mettre le maximum de chance de leur côté se lavent les mains dans une infusion.

Elle est utilisée comme encens pour la méditation et le sommeil ; pour éveiller l'amour, on ajoutera une infusion de Camomille à l'eau du bain.

C'est aussi une herbe purificatrice et protectrice. Répandue autour de votre demeure, elle chasse les sorts, éloigne les malédictions.

Campanule gantelée

(Campanula trachelium)
Gants de Notre-Dame; Ortie bleue; Doigtier; Pétrole.

Pouvoirs : Chance. Combat le mensonge et la duplicité.

Utilisation magique :

A propos des vertus de cette plante qui, paraît-il, contraignait celui qui la porte à toujours dire la vérité, citons l'usage que l'on en faisait aux XIIe et XIIIe siècles. Un bouquet de campanules gantelées en pleine floraison, porté au bout d'un long bâton, autorisait celui qui le tenait à assommer, égorger ses voisins, à se déclarer l'ennemi de tout venant, à massacrer, piller, violer et à se livrer impunément à mille atrocités, fort prisées en ces temps pour le moins troublés.

Cette singulière déclaration de guerre était parfaitement codifiée : il fallait que les tiges de la Campanule soient tressées, et les rameaux devaient avoir toutes leurs feuilles; il ne devait pas y avoir moins de six fleura par tige. On brandissait ce bouquet haut dans les airs en vociférant un flot d'injures adressées aux personnes que l'on voulait attaquer, et l'affaire était légitimée. Les agressés n'avaient aucun recours. C'était à qui se signalerait, *sous le drapeau de la Campanule*, par les massacres les plus féroces, les vendetta les plus sanglantes. Les seigneurs féodaux, toujours en guerre les uns contre les autres, entretinrent cette coutume aussi longtemps qu'ils le purent. Le pouvoir royal dut prendre des mesures très sévères pour y mettre fin.

Cette cruelle destination, et les tristes souvenirs qu'elle a laissés, firent longtemps proscrire la plante ; on l'arracha des jardins, on la détruisit dans les prés, le long des talus ombragés où elle croît de préférence. Il fallut attendre la Renaissance pour que, enfin réhabilitée, la Campanule gantelée fasse sa réapparition en Europe comme plante d'ornement - dédouanée sous le sobriquet de « gants de Notre-Dame » alors que, par le passé, sa fonction avait été plutôt diabolique.

Si vous parvenez à retourner complètement un doigt de Campanule sans le déchirer ni l'abîmer, vous obtiendrez très vraisemblablement les faveurs de celui ou celle que vous aimez.

Si vous attendez une grosse rentrée d'argent, et qu'elle tarde à cause de divers obstacles, cueillez une campanule gantelée au lever du soleil en récitant : « Campanule, campanule fais de moi, Avant la nuit l'égal d'un roi. » Et placez aussitôt la grappe florale entière dans votre chaussure.
Attendez-vous à ce que beaucoup de « choses » se passent avant le coucher du soleil...

Enfin, réminiscence tenace, et bien évidemment inconsciente, des cruautés moyenâgeuses : quiconque porte une Campanule sur soi est contraint de dire la vérité à propos de tout. Dans de nombreuses régions d'Europe, et par extension aux États-Unis, le folklore des campagnes reste attaché à cette idée. Au Tyrol, lorsqu'un enfant est soupçonné de ne pas dire la vérité, on lui bourre les poches de Campanules; le gamin se trouble, fond vite en larmes et avoue son mensonge.

Camphrier

(Cinnamomum camphora)
Laurier du Japon.

Genre : Féminin

Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Chasteté, divination, rites funéraires.

Arbre sacré d'Extrême-Orient, le Camphrier du Japon n'est cité ici que pour mémoire : le produit qu'il a donné pendant tant de siècles n'existe plus, en tout cas dans les circuits commerciaux normaux. Ce que l'on appelait Camphre droit (Camphre commun ou officinal) venait de son bois et de son écorce. C'est à cinquante ans qu'un camphrier commence à produire ! Les arbres, entre quatre-vingts et cent vingt ans, étaient débités en bûchettes que l'on distillait avec de l'eau dans des alambics. Seule l'eau de certaines rivières convenait à cet usage. Le chapiteau de l'alambic était doublé de paille de riz sur laquelle les cristaux de Camphre se condensaient. Un arbre fournissait moins de 3 p. 100 de son poids. Tous les « camphres » vendus aujourd'hui sont des produits de synthèse, intéressants et utiles sans doute pour les usages auxquels on les destine, mais sans valeur en magie.

Utilisation rituelle :
Le Camphre est cité dans la Bible. Il était importé en Judée par des Phéniciens ou des Arabes qui allaient le chercher en Extrême-Orient. Il entrait dans la composition d'huiles saintes.
Il faut citer aussi un arbre de l'archipel indonésien : le *Driobalanops aromatica*. Lorsque son tronc atteignait un âge avancé (200 à 300 ans), il se creusait de fissures qui laissaient suinter une huile camphrée dont la solidification donnait le *Camphre de Bornéo* ou *bornéol*. Cette substance, différente du Camphre commun, fut peu connue en Europe, mais très employée localement où elle se vendait fort cher. Cette variété était accaparée en grande partie par les rajahs de Bornéo et de Sumatra pour embaumer les corps des membres de leur famille.
Au Japon, le Camphre droit entrait dans de nombreux rites religieux et funéraires shintoïstes. On en parfumait les monastères.

Utilisation magique :
Le bois, l'écorce de camphrier, et non l'essence qui en est extraite, apaisent les appétits charnels. Les ascètes, les moines, combattent les périodes de forte tentation en dormant sur des litières bourrées avec des copeaux de cet arbre. Les épouses qui ont à se plaindre de trop fréquentes sollicitations maritales cachent une bûchette dans le lit conjugal. Un texte médiéval japonais, le Do-zi-kyau, ou « Recueil de morale pour l'enseignement de la jeunesse », cite la femme d'un shogun (seigneur féodal) qui avait fait fabriquer pour son époux une armure en bois de camphrier, afin qu'il n'aille pas visiter les courtisanes.
L'écorce, séchée et pilée, était quelquefois ajoutée aux encens divinatoires.
Chez les Hébreux, les Assyriens, les Perses, le Camphre cristallisé semble avoir été surtout associé à la magie des morts. Nous possédons très peu de renseignements sur son emploi exact.

Canna

(Canna)
Balisier; Cannacore; Bâton de serpent; Achiras; Canne d'Inde; Faux-sucrier ; Gingembre ou Safran marron.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoir : Amour.

Utilisation magique :
La fleur du Canna attire l'amour. On la porte directement sur soi, fraîche ou séchée, dans des sachets.

Canne à sucre

(Saccharum spontanum et Saccharum officinarum)

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Purification, divination, stimulant sexuel.

Les variations de l'espèce *Saccharum* semblent être portées au plus haut degré pour la Canne proprement dite : on en a dénombré plus de soixante-dix variétés à Hawaï, une quarantaine au moins en Nouvelle-Calédonie, plus de cent à Cuba. Ces distinctions consistent dans la grosseur et la couleur de la tige, qui peut être blanche, jaune, bistre, verte ou panachée de deux teintes, enfin rouge et même pourpre ou violette. On connaît mal son origine : l'Asie certainement, peut-être l'Extrême-Orient. Les Anciens n'en parlent jamais. Selon Candolle, ce serait au Moyen Âge que les Arabes auraient introduit la Canne à sucre en Égypte, puis en Sicile et dans le sud de l'Espagne, où sa culture a été florissante au XVIIe siècle.

Utilisation rituelle :
En Louisiane, à Saint-Domingue et dans plusieurs îles des Antilles, les Noirs purifiaient, en l'aspergeant de jus de Canne, la maison, ou simplement le terrain vague, où allait être célébré le *culte Congo*.
Aux îles Wallis, les femmes allaient donner le biberon-fétiche au dieu Ta'aroa : une outre en forme de tétine, remplie d'un mélange de lait de coco et de jus frais de Canne à sucre.
Les guerriers de l'archipel de l'Amirauté mettaient, pour se rendre invincibles au combat, des étuis péniens faits d'un segment évidé de Canne et consacrés par le sorcier.

Utilisation magique :
Le jus, parfois frais, le plus souvent dans son tout premier stade de fermentation, entre dans la composition d'innombrables philtres d'amour et de potions aphrodisiaques.

Cannelier

(Cinnamomum ceylanicum et Cinnamomum cassia)
Cinamon ; Árbol ; Écorce de tapir ; Cassia de Chine ou du Brésil.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Divinité : Aphrodite-Vénus vulgaire
Pouvoirs : Transe, clairvoyance, aphrodisiaque.

Une légende chinoise nous montre que la réputation libidinale de cette plante remonte aux temps très reculés. La déesse des Canneliers venait souvent sur terre incognito, car le monde des humains l'amusait et la fascinait. Un soir, dans les jardins parfumés, elle surprit un débat philosophique entre mandarins et savants. Un jeune lettré les éclipsait tous par son éloquence, son savoir, sa virtuosité d'élocution. Ce jeune prodige n'était autre que le célèbre bachelier Tchin-Chi-Yeng, neveu du gouverneur. La déesse, éblouie par ce feu d'artifice d'intelligence et d'esprit, éprouva pour le jeune homme une violente passion. Terriblement impulsive, elle quitta le séjour des dieux pour se rapprocher de Tchin-Chi-Yeng. L'extrême agitation de la déesse des Canneliers éveilla la curiosité de ses compagnes et amies : la déesse du giroflier, celle de la vanille, celle de l'abricotier... Toutes ces filles au sang chaud, promptes aux emballements passionnels, décidèrent de l'accompagner. Elles lui

firent cortège et lui servirent de suivantes dans son entreprise de séduction. Le jeune et brillant bachelier, bien que déjà fiancé, ne put s'empêcher d'être flatté, et fortement ébranlé, par cette attention dont il était l'objet. Jamais il n'avait été pareillement courtisé, adulé, par tant de splendides femmes, toutes semblables à des reines ! Sa résistance ne fui que symbolique. Il devint l'amant de la déesse des Canneliers.

Sa fiancée lui en fit d'amers reproches. Comme il demeurait sourd à ses objurgations aussi bien qu'à ses suppliques, la demoiselle éplorée alla se plaindre en haut lieu. Le gouverneur, oncle de Tchin-Chi-Yeng, eut alors recours à un magicien, le puissant et vénérable Tchang. Celui-ci commença par calmer les ardeurs du lettré par ses potions. Puis il livra combat aux femmes déchaînées sur le mont Min-Chan. La bataille fut épique. Enfin les sortilèges de Tchang mirent en échec la déesse des Canneliers, qui battit en retraite, suivie de ses compagnes. Tchang fit un rapport circonstancié au Souverain du Ciel sur la conduite des filles qui s'étaient laissées prendre au mirage de l'intelligence et de la science vaniteuse. La déesse des Canneliers se vit infliger la peine de la cangue, avec l'inscription :

Dans les sables mouvants du discours faussement savant
Dans les eaux croupissantes du babillage faussement philosophique
Une fleur de roseau ne saurait flotter
La cannelle elle-même coule à pic.

Quant aux écervelées qui lui avaient servi de suivantes, le Souverain du Ciel leur fit pousser des oreilles d'âne.

Utilisation rituelle :

L'onguent sacré que les Hébreux appelaient « huile de cinname » n'était autre que l'huile de Cannelier. Elle entre dans la composition de l'huile sainte que Moïse ordonne de préparer. Dans le *Cantique des Cantiques*, la plante d'où on l'extrait sert de comparaison à la bien-aimée. Les anciens Hébreux utilisaient ces pommades et huiles en frictions, massages, dans le but d'affaiblir la conscience de veille pour laisser monter les images venues du monde du dedans.

Les Romains tressaient les feuilles du Cannelier en guirlandes dont ils ornaient les temples de Vénus Libentina ou *Vénus vulgaire* (l'ancienne Aphrodite-Pandémos des Grecs, déesse des courtisanes et du plaisir charnel, par opposition à la déesse de l'amour élevé, Aphrodite-Ourania ou *Vénus céleste*).

Les Égyptiens faisaient entrer l'huile de Cannelier dans les bains de momification.

Utilisation magique :

Les parfums à brûler fortement chargés en Cannelle sont recherchés chaque fois que l'on désire entrer en contact avec les esprits des défunts. Les vibrations occasionnées par ces fumées sont, dit-on, très actives et incitent l'esprit invoqué à prédire l'avenir.

En Orient, la Cannelle entre dans des préparations conçues pour favoriser l'état de transe.

Son utilisation en magie aphrodisiaque est pratiquement universelle.

Capillaire de Montpellier

(Adiantum capillus-veneris)
Cheveux de vierge ou de Vénus ; Capillaire noir ; Grand Capillaire ; Doradille noire ; Capillaire nègre.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinité : Aphrodite-Vénus vulgaire
Pouvoirs : Beauté, pouvoir de séduction, amour-attachement.

Son nom scientifique vient du grec *adiantos* : non mouillé; il est en effet impossible de mouiller les feuilles de cette plante, même en les plongeant dans l'eau. Le Capillaire de Montpellier, tant vanté par les Anciens, semble avoir eu à leurs yeux pratiquement tous les pouvoirs. Un proche parent, le Capillaire du Canada (*Adiantum pedatum*) était largement utilisé par les Indiens, qui lui attribuaient eux aussi des vertus miraculeuses. Cette variété américaine est un peu plus haute (40 à 50 cm alors que le C. de Montpellier ne dépasse guère 30 cm), et ses feuilles sont plus grandes.

Sous la Régence, aux « petits soupers intimes » du Palais-Royal et du Luxembourg, on servait un apéritif aphrodisiaque très à la mode : la *bavaroise*. Cette boisson, sur laquelle les abbés de cour ont composé des madrigaux, était faite de sirop de Capillaire dilué dans du thé au gingembre.

Utilisation magique :

Laissez tremper pendant une nuit des Capillaires dans une cuvette remplie d'eau de source non ferrugineuse. Au matin, faites votre toilette avec cette eau et portez sur vous une tige des plantes que vous avez mises à baigner. Vous serez irrésistible.

Offrir un Capillaire en pot à une dame est un pari non dépourvu de risques; si cette personne entretient déjà avec vous des rapports très libres, si elle a l'esprit large, elle prendra la chose sur le tondu marivaudage et se trouvera flattée ; mais si vous avez affaire à une femme à principes, quelque peu collet monté, elle risque fort de s'en offenser.

Câprier

(Capparis spinosa)
Taparier ; Câprier épineux ; Câpre capucine ; Nonpareille ; Capparone ; Morison puant ; Pulcherrima.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Amour, puissance créatrice et fécondatrice.

Utilisation rituelle :

Un homme guérit de l'impuissance s'il mange des Câpres crues pendant la messe de Pentecôte (région d'Altamura, Pouilles).

Utilisation magique :

Oublions les boutons, dits « Câpres » : ici c'est uniquement la racine qui est utilisée. Fraîche, elle est débitée en filaments ou en copeaux qu'on fait infuser. La tisane, bue froide avec du miel, serait aphrodisiaque.

Séchée, la même racine sert à fabriquer des amulettes et des charmes d'amour. Lorsqu'une jeune fille paraît bouder les avances que lui fait un prétendant, celui-ci grave, avec un canif qu'il doit avoir volé, le nom de la belle indifférente sur une racine de Câprier épineux : une réponse passionnée ne saurait tarder.

Cardamome

(Elletaria cardamomum)
Zingibier ; Galanga ; Arbre à semences jolies ; Graine des anges.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Amour, sexualité.

Utilisation magique :
Ce sont les graines que l'on utilise, et plus rarement la racine. Les pouvoirs qu'on leur attribue sont les mêmes, simplement les principes actifs sont plus concentrés dans les graines. En Europe, où elles sont utilisées en pharmacie herboriste, on les vend desséchées. Il est bien préférable de les employer fraîches, quand elles sont encore enrobées d'une pulpe blanchâtre, très agréable au goût. Les Egyptiens en font des pastilles qu'ils mâchent pour se donner bonne haleine.
Un vin chaud aromatisé à la Cardamone pulvérisée réveillerait un mort, lequel, dit-on, irait tout droit voir les filles. En Grèce, dans le même but, on en parfume les tartes ou les compotes (il est vrai que tous les aromates à saveur fortement épicée ont cette même vocation).
Vous pouvez priser les graines pulvérisées en concentrant votre pensée sur l'image de la personne aimée.

Carotte sauvage

(Daucus carola)
Pastenade ; Fausse Carotte ; Pané; Pénitre ; Girouya ; Chévri ; Échéviotte ; Grand Panais ; Pastquanade ; Goviotte ; Marange ; Tête d'âne ; Bibeû.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoir : Fécondité.

Utilisation magique :
Manger ses graines aide les femmes à concevoir.
Une cure de jus très frais de Carottes sauvages pendant la grossesse fortifie l'enfant; mais si celui-ci est un rouquin (quine), il (elle) aura plus tard de mauvais instincts.

Caroubier

(Ceratonia siliqua)
Arbres à fèves ; A. de Saint-Georges ; A. au sang ; Pistachier rouge; Pain de Saint-Jean ou de Saint-Georges ; Arbre à carouges; Algaroubier ; Caouroubier ; Cératoine.

Pouvoirs : Protection, longue vie

Dans tout le Moyen-Orient cet arbre, vénéré aussi bien par les musulmans que par les chrétiens, était traditionnellement place sous la protection de saint Georges, dont les innombrables petites chapelles étaient bâties à l'ombre des Caroubiers.
En revanche, ce Pistachier rouge est un arbre infâme d'après la tradition sicilienne : on voit en lui l'arbre où Judas, le traître, est allé se pendre (alors qu'en France et en Espagne c'est un sureau).
Les « caroubes » furent, dit-on, la nourriture de Jean-Baptiste dans le désert. Ces fruits sont de longues gousses, d'abord brun-rouge, puis marron noirâtre. Elles sont divisées intérieurement en compartiments dont chacun renferme une graine jaune, dure, enchâssée dans une pulpe rose qui prend un goût sucré à maturité. Ce n'est qu'à ce moment qu'on peut consommer les caroubes. Vertes, elles renferment un violent purgatif.

Utilisation magique :
Porter sur soi une gousse sèche maintient en bonne santé et assure une longue vie.
Enfilées sur un cordon comme des haricots blancs, les caroubes protègent le local où on les suspend.

Si l'eau dans laquelle on fait cuire des fèves-caroubes se trouble et devient noire, quelqu'un cherche à vous nuire.

Carvi

(Carum carvi)
Cumin des prés ou des montagnes ; Anis des Vosges ; Stéri ; Këmi ; Charavi ; Corvi.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Pouvoirs : Protection (surtout contre les femmes), puissance virile, créativité, stimulation mentale.

Utilisation magique :
Autant le basilic est l'herbe des femmes, autant le Carvi est une plante d'hommes. Il est rare de trouver une tradition populaire qui ne l'associe pas au combat que mène un brave garçon, simple et droit, pour échapper aux charmes sulfureux d'une Messaline des campagnes qui le trouve à son goût. Dans l'île de Rügen, sur la Baltique, il y avait un bois sacré dédié à Hertha, déesse de la terre et des moissons. Celle-ci y vivait avec ses courtisanes et ses servantes, et n en sortait qu a certains jours déterminés, dans un char tiré par huit génisses blanches. Si l'homme qui voyait passer ce cortège avait sur lui des grains de Carvi, il ne lui arrivait rien. Sinon il disparaissait, enlevé par les femmes, et nul ne le revoyait jamais.
Les orgies de femmes ont toujours excité l'imagination, et l'on notera .qu'elles ont généralement lieu dans une tour. Les Allemands ont leur Marguerite de Bourgogne. Elle s'appelle la margrafine Wohlgemuth. Ses suivantes surveillaient les auberges, à l'affût d'un beau seigneur de passage. A l'aube, l'amant d'une nuit était précipité dans le lac du haut de la tour, une lourde chaîne enroulée autour des jambes. Jusqu'au soir où, pour son malheur, la margrafine introduisit dans son château maudit lé Karbenesser, le Mangeur de Carvi.
Quand l'homme est bien marié, au contraire, la plante entretient la fidélité conjugale. Non seulement l'heureux mari saupoudre généreusement ses aliments de graines, mais il en offre à sa compagne qui doit alors être prise de fou rire et faire semblant de refuser.
Dans la province d'Overijssel, aux Pays-Bas, un pied de Carvi dans le jardin jouait le rôle de cerbère : si la femme était allée retrouver un amant, la plante perdait d'un seul coup toutes ses ombelles fleuries, et ses tiges raidies pointaient ensemble, d'un seul élan, dans la direction du lieu où s'étaient déroulées les amours coupables.
On faisait manger beaucoup de Carvi aux écoliers qui se présentaient au certificat d'études : cela leur aiguisait la mémoire et ils passaient l'examen dans les meilleures conditions. Cette tradition se retrouve en Wallonie où l'on recommande aux artistes de manger ces graines pour trouver l'inspiration.

Cascara sagrada

On appelle **Cascara sagrada** (Écorce sacrée) l'écorce d'un arbre américain, le *Rhamnus purshiana*, dont l'aire de végétation est géographiquement très limitée : on ne trouve en effet le Rhamnus que sur le versant ouest des montagnes Rocheuses, dans les états d'Oregon, de Washington, et un peu dans la province canadienne de Colombie-Britannique. Il pousse exclusivement à l'ombre des grandes forêts de conifères. On décolle l'écorce en été, par plaques que l'on fait sécher.

Pouvoirs : Protection, prospérité matérielle, affaires juridiques.

Utilisation magique :

Les Indiens connaissent depuis longtemps cette écorce odorante qui prend une coloration rouge sang en milieu alcalin. En décoction, ou réduite en poudre, elle entrait dans les rites de protection du clan.

On peut supposer que des trappeurs et coureurs de prairies connurent la Cascara sagrada par leurs échanges avec les natifs. Il est certain que les Espagnols établis en Californie s'en servaient dès la fin du XVIe siècle. D'où lui vient son insolite réputation de « gagneuse de procès » ? Nul ne saurait le dire. Est-ce un vieux fonds de tradition amérindienne que l'homme blanc aurait assimilé à sa façon ? S'agit-il au contraire d'une croyance populaire importée de l'Ancien Monde et que les nouveaux arrivants ont greffée sur un produit purement américain ? Nous nous posons nous-mêmes la question, sans pouvoir y apporter de réponse.

Ce que l'on sait avec certitude, c'est que les pionniers de la « ruée vers l'or » aimaient beaucoup cette écorce-fétiche. Ils en faisaient des amulettes porte-chance. Et plus d'un digne patriarche anglo-saxon, lecteur de la Bible, fier de son instruction autant que de sa religion, cachait de la Cascara sagrada sous sa redingote quand il allait démêler des problèmes juridiques.

Cédrat

(Citrus cedra)
Citre ; Pomcire ; Poncille ; Limone ; Citronnier de Médie ; Pomme citrine ; Limon de Valence ; Cédrac ; Citronat des Juifs.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Air
Pouvoirs : Guérison miraculeuse, pouvoirs psychiques.

Le Cédrat est surtout connu comme le fruit des Juifs. Cette association, justifiée d'ailleurs, avec le judaïsme, fait oublier son long et prestigieux passé asiatique. Cultivés depuis des millénaires dans les zones chaudes et humides d'Asie méridionale, les agrumes (*Citrus*) font partie de ces plantes orientales qui n'arrivèrent sur les rivages méditerranéens qu'après les conquêtes d'Alexandre (IVe siècle av. J.-C.), c'est-à-dire assez tard. Jusque-là, toutes les espèces de citronniers et d'orangers étaient des arbres mythiques qui enflammaient l'imagination des Occidentaux, mythes entretenus par les récits hauts en couleur des voyageurs de l'Antiquité: ces arbres portaient des fruits exquis toute l'année ; ils poussaient dans des jardins merveilleux gardés par un dragon (d'où la légende du Jardin des Hespérides) ; des déesses déguisées en princesses en faisaient des festins au bord de fontaines toutes ruisselantes d'or liquide, etc. Nous ne possédons aucun renseignement sur l'utilisation du Cédrat en Orient et en Extrême-Orient à ces époques reculées.

Utilisation rituelle :

Ici, nous entrons de plain-pied dans le judaïsme : c'est en effet en Judée que le Cédrat devait devenir un fruit sacré, à une époque qui correspond à l'effritement des dernières ligues helléniques pendant que, en parallèle, Rome accédait au rang de première puissance européenne.

On tenait un Cédrat à la main en entrant dans le temple.

La fête des Tabernacles (Scénopégie) se célébrait tous les ans après la moisson, sous des tentes et des feuillées, en mémoire du campement des Hébreux dans le désert, après la sortie d'Égypte. Pendant les sept jours que durait cette commémoration de la longue marche vers la Terre promise, festins rituels et sacrifices se succédaient à un rythme presque ininterrompu. Le Cédrat y tenait une grande place.

L'israélite qui s'était trouvé confronté à une impureté légale (rencontre d'un cadavre, d'un lépreux, d'une prostituée, etc.) avait l'obligation de s'abstenir de tout rapport, religieux ou civil, avec ses frères, Jusqu'à ce qu'il eût été purifié par un sacrifice. Des Cédrats constituaient une offrande très recherchée en pareil cas.

C'est par les Juifs que ce fruit fut introduit à Rome.

Utilisation magique :
Au Moyen Age, cet agrume joua un rôle dans de très nombreuses opérations magIques. Une cure de Cédrats, à l'exclusion de toute autre nourriture, développait considérablement, pensait-on, les pouvoirs psychiques.
Ces traditions se retrouvent encore au Moyen-Orient où du Cédrat séché est brûlé dans la chambre d'un malade condamné par la médecine officielle.

Cèdre

(Cedrus libani)

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, purification, gains matériels.

C'est en Cèdres que les deux époux chinois légendaires se transformèrent pour éterniser leur amour. On raconte qu'Hanpang, secrétaire du roi à l'époque des Soungs, avait une femme d'une grande beauté, nommée Ho, qu'il aimait tendrement. Le roi, désirant Ho, fit jeter son mari en prison, où le malheureux se tua de désespoir. Sa veuve, pour échapper aux poursuites du roi, se précipita d'une haute terrasse. Après sa mort, on trouva dans sa ceinture une lettre qu'elle adressait au roi pour lui demander, comme dernière grâce, d'être ensevelie dans le tombeau où gisait son mari. Mais le roi, irrité, donna au contraire l'ordre de la faire enterrer séparément. Dans la nuit, deux Cèdres poussèrent sur les tombeaux. En dix jours, ils étaient devenus si hauts et si larges qu'ils parvinrent à entrelacer leurs branches et leurs racines.

Utilisation rituelle :
Lorsque David voulut faire élever un palais à Jérusalem, ce fut dans les forêts du Liban qu'il envoya chercher, avec l'accord du roi de Tyr, des bois de Cèdre odorant pour en faire la charpente. Quelques années plus tard, Salomon fit aussi venir du Liban les bois de construction nécessaires à l'édification du temple de Jérusalem.

Utilisation magique :
Non seulement la fumée de Cèdre purifie, mais elle chasse aussi les mauvais rêves. Plusieurs sectes du Moyen-Orient parfument la vapeur des hammams à l'essence de Cèdre. Les Amérindiens connaissaient déjà la technique : ils faisaient un grand feu de Cèdre sur un rocher plat ; quand la pierre était brûlante, ils y jetaient des seaux d'eau et se précipitaient tout nus dans la vapeur aromatique.
On s'est longtemps servi d'une branche de cet arbre comme paratonnerre.
Pour protéger votre logis contre les mauvais génies, plantez devant la porte une fourche en bois de Cèdre, les dents en l'air et pointées dans la direction d'où viennent habituellement les esprits. Une bûchette de ce bois attire l'argent, aussi en met-on dans les coffres. Vous pouvez également en brûler lorsque vous faites des vœux de prospérité matérielle. Pour ce dernier usage, le bois de genévrier fait aussi l'affaire, toutefois la tradition recommande de ne pas mélanger Cèdre et genévrier.

Céleri

(Apium graveolens)

Genre : Masculin

Planète : Mercure
Élément : Feu
Pouvoirs : Pouvoir mental, désir sexuel, pouvoir psychique.

Utilisation magique :
Pour faciliter la concentration, mâchez des graines de Céleri; et pour que le sommeil vienne, placez-les sous l'oreiller. Brûlées avec des rhizomes d'iris, ces graines accroissent le pouvoir psychique.
Lorsqu'on mange la tige et les graines du Céleri, on obtient un effet aphrodisiaque.
On a beaucoup dit que les sorcières mangeaient des graines de Céleri avant de s'envoler sur leurs « ramons ».

Centaurée bleuet

(Centaurea cyanus)
Bleuet des champs ou des moissons ; Aubifoin ; Casse-lunettes ; Centaurée barbeau ; Blavette ; Blaverolle.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinités : Dieux lares
Pouvoirs : Amour.

Utilisation magique :
Les femmes portent cette fleur dans leur soutien-gorge pour attirer les hommes.
Cueillez un Bleuet le matin, quand la rosée est déjà sèche, mais avant l'échauffement du grand soleil. L'idéal est de le cueillir en milieu de journée par temps couvert et un peu frais, Mettez-le au fond de votre poche : il se fanera ou gardera sa fraîcheur, selon vos chances de réussite dans « les choses de l'amour ».
On attribuait jadis au Bleuet de grandes vertus pour le traitement des maladies des yeux; de là le nom populaire de « casse-lunettes ».
Les Latins appelaient le Bleuet *centaurea*, du Centaure Chiron qui est censé l'avoir découvert.

Cerisier

(Prunus avium)
Corizé ; Célisier ; Crézié ; Cérier ou Sirié ; Galefrogneu.
Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Amour, divination.

Utilisation magique :
Le Cerisier a longtemps été utilisé pour attirer ou pour stimuler l'amour. Voici un charme japonais très simple et très beau destiné à cette intention : attachez une mèche de vos cheveux à un cerisier en fleur...
En revanche, le charme d'amour suivant est beaucoup plus compliqué et il fait partie de ces rituels difficilement réalisables qui faisaient le renom des anciennes recettes : réunissez autant de noyaux de Cerises que vous comptez d'années. Percez chaque nuit un trou dans un des noyaux en commençant par la nuit de la nouvelle lune. Ne percez aucun trou pendant la décroissance. Cela signifie qu'en un mois, vous ne pouvez percer que quatorze noyaux. Lorsque vous avez fini de percer, attendez jusqu'à

la prochaine nouvelle lune. Enfilez les noyaux sur un fil de couleur rouge ou rose, puis attachez l'ensemble chaque nuit, et pour quatorze nuits, autour de votre genou gauche. Dormez ainsi et retirez les noyaux chaque matin. Cette méthode vous permettra de trouver un époux ou une épouse.

Pour savoir combien de temps il vous reste à vivre, tournez autour d'un Cerisier chargé de fruits mûrs, puis secouez l'arbre. Le nombre de Cerises tombées représente le nombre d'années que vous avez encore à vivre. (Il est conseillé de secouer l'arbre violemment...)

Le jus de Cerise peut remplacer le sang de souris, mais pas celui de huppe.

Chanvre

(Cannabis saliva)
Canape ; Canèbo ; Chavène ; Tsénèv ; Stënav ; Cannebisse ; Étoupe ; Filasse ; Filiousse ; Teille ; Herbe de Manille ; Chenesvre ; Cambel ; Quambe ; Combé ; Cambi ; Tinve ; Tsambé ; Chinbe ou chinpe ; Canvie, Canve ; Chinve ou chinfe ; Chanvriss ; Queneux ; Sénu ; Këmine ; Dchème ; Farde ; Quénui ; Kénouiche ; Tchen'vä ; Férasse.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Pouvoirs : Guérison, amour, voyage astral.

Utilisation rituelle :

Chez les Ouzbeks du Turkestan, lorsque deux plaideurs venaient d'être jugés, le plaignant et le défendeur se plaçaient à côté l'un de l'autre; on mettait dans la main droite de chacun un peu de Chanvre pulvérisé qu'ils enlevaient en soufflant dessus, pour exprimer que le motif de leur querelle avait disparu à jamais, comme cette poussière que l'on venait de disperser au vent.

Dans beaucoup de régions, des danses rituelles assuraient une bonne et belle récolte de Chanvre. Dans plusieurs localités des Ardennes, les femmes faisaient des rondes le premier dimanche de Carême autour d'un grand feu allumé sur la place du village, dans l'espoir d'engranger du grand Chanvre. Dans les communautés vosgiennes, il fallait danser sur les toits le jour des Rois. Au dire des gens de Dommartin-lès-Remireront, il était indispensable, pour que le Chanvre soit haut, que les femmes se soûlent le soir des Brandons.

Quand le cultivateur sème le Chanvre, il doit prendre soin de raccourcir ses bretelles afin de monter sa culotte le plus haut possible, car à la hauteur exacte où elle s'arrêtera, le Chanvre qu'il met en terre arrivera (Hohenzollern).

Et il faut surtout chanter « en le cueillissant », sinon les filandières s'endorment en le filant...

Dans le Nivernais, à leur arrivée au logis on versait sur les mariés une pluie de chènevis. Cette graine ronde symbolise les souhaits d'une nombreuse postérité mâle, par opposition à l'avoine ou blé, graines longues, qui est une allusion grivoise à la postérité femelle et qu'on y mêlait parfois.

En Flandre, on disait d'une personne sale : « On devrait la mettre à l'eau à rouir comme le Chanvre. »

Un bouquet de ces herbes mis extérieurement à la fenêtre d'une fille indique *qu'elle fait la filandière toute seule*, c'est-à-dire qu'elle pratique la masturbation.

La Canebière, artère célèbre de Marseille, rappelle le quartier où demeuraient autrefois les cordiers et les fileurs de Chanvre.

Utilisation magique :

Nous n'irons pas jusqu'à dire que le Chanvre est le plus ancien narcotique végétal connu, mais il est certainement le plus utilisé et le plus populaire dans le monde - infiniment plus répandu que le pavot à opium. On tire le haschich du Chanvre indien (*Cannabis indica*). Celui qui croît en Europe n'aurait pas, suivant divers auteurs, les mêmes propriétés que la « marijuana » tropicale, parce qu'il pousse dans une zone trop tempérée. Il est un fait connu, en effet, que les principes actifs contenus

dans les plantes sont intensifiés en climat chaud, alors que leur force va en décroissant à mesure que l'on monte vers des régions plus froides.

La vieille plante textile européenne a cependant encore une force non négligeable, puisque les personnes imprudentes qui dormaient non loin des champs de Chanvre éprouvaient rapidement des étourdissements, des malaises plus ou moins violents, des vertiges, etc. Il est de même dangereux de respirer les feuilles car, suivant le stade de développement atteint par la plante, on sent monter au cerveau des vapeurs enivrantes, ou même franchement stupéfiantes.

Cette propriété était bien connue des Anciens. Hérodote nous dit que les Scythes entraient en transe et « voyaient mille diableries » en respirant les vapeurs des semences, torréfiées sur des pierres chauffées à blanc.

Notre Chanvre d'Europe est originaire de Chine ; il s'est acclimaté dans nos régions depuis un temps immémorial : à l'âge du bronze on le cultivait dans le midi de la France. Le Cannabis indien s'acclimate assez bien chez nous, lui aussi, comme peuvent en témoigner certains jardins de Lozère ou d'Aveyron, dans ces anciens villages abandonnés où se sont installées des colonies de marginaux.

Dans l'un de ces villages à l'écart des grands axes de circulation, un fort sympathique berger coiffé en queue de cheval, ex-ingénieur des Ponts et Chaussées, nous a affirmé, sans battre un cil, que le Chanvre qu'il obtenait derrière ses pieds d'hortensias avait des propriétés rigoureusement analogues à celles des meilleurs Chanvres de Turquie et d'Afghanistan. Nous l'avons cru très volontiers car, lorgnant les quatre ou cinq touffes sans trop en avoir l'air, nous avons parfaitement reconnu les tiges courtes, rameuses depuis le pied et beaucoup moins filandreuses, d'un superbe et authentique *Cannabis* oriental !

Marco Polo nous donne des renseignements précis sur la substance que le Vieux de la Montagne faisait absorber à ses disciples pour les fanatiser. Nous voyons que c'était du Chanvre : les sommités femelles fleuries que l'on avait fait infuser ou macérer dans divers breuvages. De là le nom de *haschichéens*, ou *haschinchins*, devenu par corruption « Assassins », qui fut donné à ses secrétaires.

Diodore de Sicile nous dit que les femmes de Diospolis, en Égypte, savaient fabriquer une pâte d'herbes et de graines qui avait l'étonnant pouvoir de dissiper la colère et le chagrin.

Linné connaissait un peu les effets du haschich puisqu'il dit dans ses *Amoenitates Academicœ*, écrites en 1762, que le Chanvre est un narcotique, et que le *malsac* des Turcs n'est qu'une préparation faite avec cette plante, qui procure à l'homme des effets hallucinatoires.

Sous le nom quelque peu barbare de paraphronisie magique (*delirium magicum*), Victor Jacquemont décrit les effets d'un électuaire employé aux Indes, dans la composition duquel il entre une bonne part de Cannabis[4].

Chardin, dans son Voyage en Perse[5], parle d'une préparation de Chanvre, de noix vomique et de semences de pavot, à laquelle il donne des noms divers : *bueng ; bang ; banghie*.

Pendant tout le Moyen Age, partout en Europe, les sorciers employaient le Chanvre en fumigations, ou incorporé à des onguents, pour entrer en communication avec « les forces cachées ».

Cornelius Agrippa affirme que les fumigations de graines de Chanvre et de polygonum, mélées à des racines de violette et d'ache, servent à dévoiler l'avenir; il ajoute que si l'on fait brûler et fumer à la fois de la coriandre, de l'ache, du Chanvre, de la jusquiame ou de la cigë, on rassemble aussitôt les esprits élémentaires[6].

Les hindous fument généralement le Cannabis pur; quand le Chanvre est coupé de tabac, on nomme le mélange *ganga* ou *gunjah*.

En Algérie, on nomme *madjoun* un mélange de poudre de Chanvre et de miel ; on fait griller légèrement cette composition que l'on fait dissoudre comme du sucre dans divers breuvages tièdes. Ce *madjoun* algérien est une sorte d'onguent d'un jaune verdâtre, d'une odeur et d'un goût fades. A Calcutta, le madjoun se nomme *madjoon* ; au Caire, *mapouchari* ; à Istanbul, *dawamese*, *dawamesch*.

---

[4] *Journal de voyage de Victor Jacquemont dans l'Inde. Firmin-Didot, Paris, 1841-1844.*

[5] Journal de voyage du chevalier de Chardin en Perse et aux Indes orientales par la mer Noire et la Colchide, M. Pitt, Londres, 1681.

[6] Henrici Cornelii Agrippae, De occulta philosaphia libritres, R. C. Alberts, La ,Haye, 1727.

Au Népal et dans l'Inde du Nord, on fait une confiserie pâteuse appelée *Charras* en mélangeant la résine pure, extraite par roulage à froid des sommités femelles, avec du mie, des aromates, des sucs de fruits et de fleurs, de la fécule, le tout découpé en petits bâtonnets aplatis que l'on roule dans du sucre glace; cette friandise explosive a l'aspect et le goût des loukoums orientaux.

En Chine, on confectionnait autrefois des fouets en Chanvre auxquels on donnait la forme de serpents, ressemblance que l'on accentuait en les peignant de couleurs vives ; les médecins-devins s'en servaient pour flageller les lits des malades, chassant ainsi les démons pervers que la famille tenait pour responsables du mal.

Le Européens ont, pendant longtemps, utilisé le Chanvre dans toutes sortes d'envoûtements amoureux. Citons pour mémoire l'un des plus pittoresques d'entre eux, le vieux rituel dit *charme de la graine de Canve* ; les célibataires y avaient recours lorsqu'ils avaient tout essayé, et malgré tout, n'arrivaient pas à se marier : il fallait faire neuf fois le tour de l'église, à minuit, en répandant derrière soi une traînée de Chèvevis. La nuit de la Saint-Jean était une nuit privilégiée pour ce rituel. Lorsqu'on avait fait neuf fois le tour, il fallait réciter une prière à chaque saint ayant sa statue dans cette église, et mettre une pièce d'argent dans son tronc le lendemain. Le mariage se ferait avant le dimanche de l'Avent.

Cette plante qui tint une place si importante dans la vie économique - et affective - est aujourd'hui oubliée. Sur le plan industriel, le coton d'abord, puis les fibres synthétiques, l'ont complètement détrônée. Si bien que de nos jours, la plupart des Occidentaux ne font pas le rapprochement entre le « joint » que leur fils a fumé au cours d'une surprise-partie et la grande herbe que leurs aïeux récoltaient en chantant :
«On l' met en terre, on le sort de terre ;
On l' met dans l'iau, on le sort de l'iau;
On lui rompt les os pour en avoir la piau.

Les Chardons

«- Or tiens, Renaud, voilà ton fils !
Quel nom lui donras-tu, mon fils ?
- À l'enfant lui donne un nom ;
À la mère mauvais renom !

Prend l'enfant par le maillot,
Le jette contre le carreau.
Prend sa femme par les cheveux,
A la queue du cheval la neu'.

Depuis les portes de Paris
Jusque celles de Saint-Denis,
N'y avait brousse ni chardon
Qui n'eût sang de Marianson. »

Chardon, on le voit, est aussi imprécis que « brousse » : on a fini par donner ce nom à toutes les plantes qui ont des feuilles épineuses et une grosse fleur en brosse. La famille des « Chardons » est on ne peut plus hétéroclite ; elle rassemble diverses espèces des genres Carduus ; Cirsium; Cnicus ; Silybum ; Carlina ; etc. Nous ne citons que les plus connus, les « têtes de file » en quelque sorte :
Le **Chardon béni** (*Cnicus benedictus*) ; Chardon bienheureux; Centaurée du Saint-Sacrement ; Crédole ; Chardon bourra ; Centaurée laineuse.

Cette variété, souvent éclipsée par d'autres plus hautes et plus vigoureuses, est cependant la plus célèbre du point de vue de la tradition. Depuis le Moyen Âge, il est le Chardon magique par excellence.

Le **Chardon Marie** (*Silybum marianum*) ; Chardon de lait ; Ch. blanc ou gris; Chardousse blanche ; Carline angélique ; Ch. Argenté ; Ch. Lochar ; Epine de Notre-Seigneur ; Cardon à 1a Vierge ; Lait de Notre-Dame ; Artichaut sauvage ; Herbe aux points de côté.

Son nom lui vient des taches blanchâtres, laiteuses, qui maculent ses feuilles en suivant chaque nervure : ce sont les gouttes de lait tombées du sein de Marie lorsque, fuyant les persécutions d'Hérode, elle s'enfuit de Judée en emportant l'enfant Jésus dans ses bras.

Le **Chardon à foulon** (*Dipsascus Fullonum*) ; Chardon bonnetier ; Cardon ; Cardère ; Cardoul ; Gardon ; Tsardon ; Peigne-de-loup ; Eicharpaut ; Fourdon ; Cardon-foulon ; Espinar ; Brûloto ; Baignoire de Vénus ; Cabaret des oiseaux.

C'est lui dont les têtes sont de véritables petites brosses dures qui servaient autrefois à carder la laine. Même avec l'essor industriel du XIX[e] siècle; les machines à carder des usines textiles ont longtemps été équipées de têtes végétales. Encore en 1900, on pratiquait la culture intense du « Cardon-foulon » dans plusieurs régions de France et de Belgique.

Le **Panicaut** (*Eryngium campestre*) est lui aussi un « Chardon ». Il sera toutefois étudié séparément car, seul de ce groupe, il appartient au genre féminin et son signe zodiacal n'est pas celui des autres Chardons.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Divinités : Thor, Athéna-Minerve.
Pouvoirs : Force, protection, guérison, exorcisme.

Utilisation magique :

Placée dans n'importe quel local, une corbeille d'osier dans laquelle on a déposé treize grosses têtes de Chardon stimule les esprits, active les vibrations positives et purifie toute l'atmosphère. Pour se servir plein d'énergie, débordant de vitalité, il est recommandé de porter sur soi des graines de Chardon Marie. Autrefois, dans les campagnes, le grand Chardon Marie servait à l'alimentation, non seulement du bétail mais aussi des humains ; ses jeunes feuilles entraient dans les salades; le fond de la .capitule, cuit à l'eau, à un goût d'artichaut. Manger beaucoup de cette plante produit un effet similaire : force ; dynamisme ; vitalité ; puissance sexuelle. Les vaches nourries au Chardon Marie ne sont jamais malades, elles donnent davantage de lait, et leur lait est d'une qualité supérieure.

Qui s'y frotte s'y pique : les Chardons (comme les cactées) devaient naturellement faire partie des plantes qui chassent les voleurs. Ceux-ci n'enjambent jamais le mur d'un jardin où il en pousse.

Cultivées en jardinières que l'on dispose devant la maison, autour de la porte d'entrée, sur les marches du perron, ils refoulent les influences négatives qui pourraient essayer de s'introduire à l'intérieur.

Brûlées dans l'âtre pendant un orage, des têtes de Chardons détournent la foudre.

Les tiges des plus grandes variétés de Chardons ont de fortes fibres ligneuses que l'on peut rouir comme le lin ou le chanvre. Simplement la filasse obtenue est peu solide. Si l'on vous a jeté un sort, voici ce qu'il faut faire : mettez de grands et forts Cardons (C. Marie, C. à foulon) à rouir dans l'eau croupissante d'une mare où un animal domestique s'est noyé accidentellement. Quand les tiges commencent à se désagréger, étalez-les, la nuit, sur un chemin où passera un boiteux ; terminez l'opération de rouissage en laissant vos fibres s'imprégner de la rosée d'un pré, trois nuits avant et trois nuits après la Saint-Michel. La filasse est alors prête à filer. Faites-vous confectionner par votre femme une chemise que vous porterez à même la peau. Le sort n'aura plus aucune prise sur vous, même s'il avait été jeté par le Malin en personne (Ardennes belges).

En Savoie, les hommes qui mangeaient beaucoup de Chardon Marie étaient très recherchés comme amants.

Le Chardon béni est utilisé depuis de longs siècles dans les rites de guérison. Il y a encore des régions où l'on en fait des infusions que boivent les déprimés, les mélancoliques.

En Angleterre rurale, les sorciers ont des recettes secrètes pour faire pousser certains Chardons

« comme des noisetiers » ! Ils en font leur bâton de marche, sur lequel ils gravent des formules cabalistiques.

Dans le Devonshire, pour invoquer les esprits, on plonge plusieurs têtes de Chardons dans l'eau bouillante. On les met à refroidir dans une écuelle en bois d'épine-vinette. Le devin s'assoit devant cette écuelle, il observe attentivement la vapeur qui monte des Chardons, il en inhale ; puis il invoque les esprits. Dès que ceux-ci commencent à répondre, toutes les personnes présentes peuvent leur poser des questions et obtenir des réponses.

Les Écossais racontent que si les jeunes filles du village sortent en procession, chacune portant un collier de Chardons Marie, tous les serpents des bois et des prés environnants se jetteront les uns sur les autres pour se battre à mort.

A Miedzyrzec Podl, en Pologne, dans un endroit sauvage où un assassinat particulièrement horrible avait été commis, tous les jours à midi poussait un Chardon d'une forme étrange, où l'on remarquait des bras, des mains, plusieurs têtes d'hommes. Lorsque ces têtes avaient atteint le nombre de douze, le Chardon disparaissait.

Châtaignier

(Castanea vulgaris)
Castan ; Castogné ; Marounié ; Ramonié ; Péloussié ; Moussar ; Châtonié ; Fatégnier.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Elément : Feu
Pouvoir : Attachement.

Dans le midi de la France, pendant la Restauration, on appelait *châtaigniers* les bonapartistes, parce que Napoléon était Corse, pays où ces arbres croissent en abondance.

Utilisation rituelle :

Les Suèves, dont le territoire s'étendait entre la Thuringe, la Bavière et la Suisse, avaient consacré un bois de Châtaigniers à leurs divinités, et ne s'en approchaient qu'avec une religieuse terreur. On y célébrait des cérémonies secrètes, Inaugurées par la mise à mort d'une victime humaine. Nul ne pouvait pénétrer dans cette châtaigneraie sans être porteur d'un lien, symbole de dépendance et d'hommage aux dieux. Si l'un des assistants faisait une chute, il ne lui était pas permis de se relever; il ne pouvait sortir du bois qu'en se roulant sur le sol.

Les Châtaigniers atteignent des âges inhabituels dans le règne végétal : on connaît des arbres qui ont mille ans. La légende, toujours prête à appliquer ses lentilles grossissantes, leur attribue facilement trois et quatre mille ans...

Ces très vieux arbres sont devenus creux à la longue. Sans aller jusqu'à ce Châtaignier sicilien qui, dit-on, abritait dans son tronc un berger avec tout son troupeau, plusieurs arbres creux ont servi de caverne à des ermites, des anachorètes. En Italie, en Espagne, une foule de légendes miraculeuses se sont développées autour de ces arbres saints. L'une des plus curieuses est sans doute celle du Châtaignier *brûle-culotte*, à Sobrado de los Monjes, en Galice. La femme d'un riche marchand avait éprouvé une violente passion pour le saint ermite qui, dans son tronc creux, enseignait la sagesse et la connaissance aux pèlerins se rendant à Saint-Jacques de Compostelle. Après avoir essuyé plusieurs refus polis mais fermes, cette dame, n'en pouvant plus, entra une nuit dans le Châtaignier creux. Bien mal lui en prit : elle en ressortit plus vite qu'elle n'y était entrée, avec ses caleçons en flammes !

Des pelures noirâtres et racornies de Châtaignes envoyées à une femme indiquent symboliquement qu'elle n'est bonne qu'à manger ces épluchures comme les cochons.

Utilisation magique :

L'usage de manger des châtaignes le 1er novembre, veille des Morts, est très ancien et se retrouve dans beaucoup de régions où croissent ces arbres. On dit aussi qu'on doit en mettre quelques-unes

sous l'oreiller en se couchant ce soir-là, pour empêcher les revenants de venir nous tirer par les pieds pendant la nuit.

Toutefois, à part cette exceptionnelle veille des Morts, la femme ne mangera point de châtaignes le soir, de peur de scandaliser, pendant la nuit, le nez de son mari.

Autrefois, les paysans bretons décollaient, sans la briser, l'écorce d'un Châtaignier pour servir de bière à un enfant mort.

Son fruit, et accessoirement ses feuilles, son bois, trouvent un emploi discutable dans les charmes d'attachement. Si votre conjoint envisage la séparation alors que vous ne souhaitez pas rompre, ayez alors recours à la châtaigne à haute dose. Le régime n'est pas précisément amincissant, mais Il est sans danger et même fortifiant. C'est sur le plan psychologique que votre vie risque de devenir difficile. Mais après tout, peut-être faites-vous partie de ces gens qui se complaisent dans un climat de tensions, de cris, de scènes de ménages, de bris d'assiettes...

Gavez votre mari de châtaignes : sous toutes les formes, accommodées aux sauces les plus diverses ; glissez des « castagnes » séchées dans ses affaires, son linge de corps; cachez des bogues sous le lit ; râpez des châtaignes et mettez la pulpe dans ses poches, ou mieux, sous sa doublure. Lavez ses mouchoirs dans l'eau de cuisson des châtaignes. Brûlez dans l'âtre du bois de Châtaignier. Mettez des feuilles de cet arbre dans le matelas, bourrez-en les oreillers. Fabriquez des poupées avec les bogues et placez ces figurines un peu partout dans la maison.

Même s'il en est arrivé à détester la vie à vos côtés, votre mari ne parviendra pas à rompre les liens.

Chélidoine

(Chelidonium majus)
Éclaire ; Grande Claire ; Herbe aux hirondelles ; H. de Sainte-Claire ; H. aux boucs ; Célydoine ; Chierlande ; Sologne ou sélogne ; Arondelière ; Jagouasse ; Herbe aux verrues, aux poireaux ; Félougène ; H. dentaire ; H. à Florence.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoirs : Liberté, influence, protection.

Son nom lui vient du grec *khélidôn*, hirondelle, peut-être un peu parce que la plante fleurit à leur venue, mais surtout parce qu'on disait que l'hirondelle se servait de l'herbe appelée *chelidonia* pour rendre la vue à ses petits, et que la pierre du même nom (variété d'agathe, ou calcédoine, dite aussi « pierre d'hirondelle », employée par les alchimistes égyptiens et grecs) se trouvait dans l'estomac des hirondelles.

Utilisation magique :
Est-ce l'association d'idées, hirondelle = liberté, qui a fait de la Chélidoine l'herbe miraculeuse des prisonniers ? Une vieille tradition affirme, en effet, que ni murailles ni barreaux ne peuvent retenir celui qui porte sur lui, à même la peau, des tiges fraîches de cette plante. La morale est bien entendu sauve : pour que l'évasion réussisse, il est indispensable que le prisonnier soit une victime, injustement détenue. La difficulté réside dans l'approvisionnement : il faut absolument renouveler les plantes tous les deux jours.

Mais il n'est pas nécessaire d'en arriver à ces extrémités pour éprouver les vertus de l'Herbe aux hirondelles. Déjà pendant son procès, le prévenu (toujours injustement accusé) peut s'aider en ayant sur lui des feuilles et des sommités fleuries : les magistrats et le jury seront enclins à la clémence. Selon la légende, la marquise de Brinvilliers se serait fait apporter, à plusieurs reprises, de la Chélidoine par son confesseur, le père Pirot ; mais comme elle avait fait commerce avec Satan, les plantes se desséchaient en la touchant.

Chêne rouvre

(Quercus robur)

On connaît au moins trois cents espèces de Chênes ! Parmi les variétés européennes à feuilles caduques, la plus commune est le Rouvre, si toutefois l'on peut parler d'une espèce : les botanistes regroupent, en effet, sous ce nom deux arbres différents !
Le Chêne noir, dit aussi Chêne à feuilles sessiles (*Quercus sessiliflora*). Ses feuilles sont brillantes, comme vernies; les glands paraissent collés aux branches.
Le Chêne mâle, dit aussi Chêne pédonculé (*Quercus pedunculata*). Ses feuilles sont mates. Lei glands se balancent, suspendus à un long pédoncule.

Robre ; Roure ; Roubé ; Raouré ; Kêne ; Tsâgno ; Châgne ; Cassé ; Chassaing ; Gorric ; Chôssi ; Glandier ; Tann ; Arbré.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Divinités : Zeus-Jupiter; Thor; Dag, personnification du jour dans la mythologie scandinave; il parourt la terre sur un char tiré par le cheval *Skinfax* (le Crépuscule) qui illumine la terre et l'atmosphère; Daira-Perséphone; Hermès-Mercure; Mithra, « le Médiateur » qui ménage les rapports des hommes avec les dieux dans l'antique religion mazdéïste ; Cybèle ; l'Hécate simple.
Pouvoirs : Protection, santé, gains matériels, puissance créatrice, fécondité, chance.

Utilisation rituelle :

Phryxus, roi de Béotie, et sa sœur Hellé sont enlevés par un bélier à toison d'or qui leur fait traverser un bras de mer où Hellé se noie (l'Hellespont). Phryxus parvient à tuer le bélier à toison d'or et suspend sa dépouille aux rameaux d'un Chêne, au-dessus d'un autel consacré à Zeus-Jupiter. C'est cette toison légendaire que Jason voulait conquérir. Le vieux Chêne jupitérien, gardé par un énorme dragon, joue un rôle essentiel dans l'épopée des Argonautes.

Le Chêne ne se trouve en Grèce que dans quelques régions montagneuses du Nord : Thessalie, Epire, Macédoine, Thrace ; mais ce sont justement les régions où avaient séjourné d'abord les tribus grecques. De là vient que cet arbre joue un certain rôle dans la mythologie hellénique. C'était l'arbre sacré de Zeus. On racontait que les premiers hommes s'étaient nourris de glands. On donnait une couronne de Chêne aux vainqueurs des jeux Néméens. Les Chênes qui entouraient le sanctuaire de Zeus à Dodone, en Epire, jouaient un rôle important dans la divination : les prêtres rendaient les oracles en interprétant le bruit du vent dans le feuillage sacré. A Rome aussi, le Chêne était consacré à Jupiter, et fournissait les rameaux dont on tressait les couronnes civiques. Enfin, l'on sait la place que tenaient les Chênes dans la religion des Gaulois. Aucune cérémonie druidique ne pouvait être célébrée en un lieu qui en était dépourvu. C'est sans doute en souvenir de ces origines que l'arbre continua à être vénéré en France tout au long du Moyen Age, et même plus tard. Les statues (idoles christianisées) étaient traditionnellement sculptées dans du bois de Chêne. C'est souvent sous ces arbres qu'avaient lieu les sabbats de sorcières.

Utilisation magique :

Un arbre qui vit si longtemps (presque autant, pense-t-on, que le châtaignier), qui possède une telle force naturelle, ne pouvait qu'exciter l'imagination des chamans et des magiciens. Les paysans croyaient apercevoir des nymphes ou autres dryades en train de se faufiler sous l'écorce...

Pour vivre très vieux, préservé de la maladie comme des douleurs, il faut mâcher chaque matin quelques glands crus en visualisant ses ancêtres sur quatre générations.

Brûler du Chêne dans les poêles ou dans la cheminée est sain : c'est une odeur que la maladie ne supporte pas.

Quand un important bûcher de ce bois se trouve stocké près de la maison, les esprits n'approchent pas.

Un gland posé sur le rebord de chaque fenêtre empêche la foudre de tomber.

Si vous récoltez les feuilles encore vertes d'un Chêne abattu, et en ramenez suffisamment pour faire une litière, vous pouvez aborder le plus rude hiver sans crainte : vous n'attraperez jamais le moindre refroidissement.

Si vous .plantez un gland à la *lune de la moisson* (forte déclinaison lunaire qui accompagne l'équinoxe d'automne), une rentrée d'argent non négligeable ne saurait tarder.

Pour guérir un enfant de la hernie, il faut fendre un Chêne et faire passer l'enfant trois fois dedans; le père et la mère doivent être chacun d'un côté de l'arbre.

Si un fiévreux est mis en présence d'un Chêne par un sorcier, l'arbre se met à trembler et dépérit; mais le malade est guéri (Corrèze).

Certaines âmes sont condamnées à faire pénitence jusqu'à ce qu'un gland, ramassé le jour anniversaire de leur mort, soit devenu un plant de Chêne propre à un bon usage utile (Vendée).

Les pièces d'or que distribuent un peu trop généreusement certains personnages rencontrés au sabbat se transforment le lendemain en feuilles de Chêne. Un jour, un berger-sorcier fut condamné à un louis d'amende; le juge qui encaissa ce louis s'aperçut bientôt qu'il n'était qu'une feuille de Chêne.

Vouloir faire entrer une idée sérieuse dans la tête d'une femme, c'est comme si vous vouliez planter un Chêne dans une coquille d'œuf.

Pour préserver les vaches de la cocotte (fièvre aphteuse), on leur mettait au cou des colliers de Chêne (Beauce).

Pour se débarrasser d'un sort qu'une sorcière vous a jeté, il faut uriner dans une bouteille verte, y mettre cinq feuilles de Chêne et cacher la bouteille sous le lit; la sorcière viendra implorer son pardon au lever du jour (Danemark).

Une fille qui prend plaisir à manier des glands sera portée plus tard à satisfaire son mari manuellement.

« Tu serois propre à juger en hyver qui sont les Chasnes masles et fumelles : quand il gellera à pierre fensdre mets-toi tout nud contre cet arbre-cy ou celui-là, et si tu fientes contre ce sera une fumelle.

Chèvrefeuille

(Lonicera caprifolium et L. periclymenum)

Cherfé ; Brou de chèvre ; Broute-biqué ; Crabe-huch ; Bois-la-chèvre ; Bois de biéri ; Miche aux chèvres ; Lait de cabe ; Poujo-crabo ; Bigaoudier ; Chèvre-biche ; Chévertin ; Saut-de-mouton ; Fleur de lait ; Lait de la Bonne-Vierge ; Pâque laitée ; Suço ; Chuchette ; Barbe de crabe ou de chèvre ; Saute-buisson ; Fleur de miel ; Herbe de la Pentecôte ; Périclymène ; Fleur à sucre ; Chucherolle ; Pattes de glènes ou d'araignées ; Rampioule ; Vervinde ; Bois de tuyaux de pipe ; Oriolain.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Elément : Terre
Pouvoirs : Argent, pouvoirs psychiques, protection.

Utilisation magique :

Du Chèvrefeuille dans la maison est toujours bénéfique; vous pouvez en faire de grands bouquets tout l'été. Mais si votre but précis est un gain d'argent, il est encore conseillé d'allumer une bougie verte que l'on fait brûler au milieu d'un amas de Chèvrefeuille en fleurs. On s'assied devant ce bouquet illuminé et, contemplant fixement la flamme à travers l'enchevêtrement du feuillage et des inflorescences, on pense très fort, le plus longtemps possible, à cette somme que l'on souhaite faire rentrer.

Pour renforcer les pouvoirs psychiques et favoriser, par exemple, la montée des images mentales, on écrase délicatement une poignée de fleurs fraîches; puis on se masse le front, les tempes, la nuque et le cou avec cette pâte juteuse et odorante.

Si du Chèvrefeuille pousse à l'état sauvage aux abords de votre domicile, c'est un excellent signe : vous habitez un lieu privilégié où les vibrations telluriques sont très bonnes. Le test contraire est tout aussi juste: dans un endroit franchement mauvais, cette plante grimpante dépérira toujours et finira par mourir de façon apparemment inexplicable, en dépit de tous les soins que vous lui aurez donnés pour essayer de l'acclimater dans votre jardin.

Faites grimper un Chèvrefeuille sur votre porche, au-dessus de la porte d'entrée; son odeur suave, particulièrement forte pendant les chauds crépuscules d'été, gardera à distance non seulement les fièvres et miasmes, mais aussi « Celles et Ceux dont il vaut mieux ne pas parler ».

Seules les jeunes filles peuvent toucher au Chèvrefeuille; Si une vieille y touchait, elle tomberait amoureuse de quelqu'un.

Chicorée sauvage

(Cichorium intybus sylvestre)
Barbe de capucin; Cheveu de paysan; Chicorée amère ; Ecoubette ; Yeux de chat ; Laideron ; Chicorée à fourrage ; Ch. à lapins ; Chiche ; Gire-sol ; Tournan-midi ; Bois de corde ; Létron.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Air
Pouvoirs : Courage, puissance virile, invisibilité.

Utilisation magique :
Un pied de Chicorée sauvage cueilli après la pleine lune des jours caniculaires et arraché de terre avant le lever du soleil avec accompagnement de cérémonies et d'exorcismes est un puissant protecteur contre les maléfices en tout genre. Si la cueillette se fait la nuit de la Saint-Jean, dans un silence absolu, avec un couteau en or, ces plantes-là auront vraiment des pouvoirs exceptionnels : leurs feuilles dentelées ouvriront n'importe quelle serrure, aucun coffre, fût-il à secret, ne leur résistera ; et l'homme ou la femme qui tiendra un de ces pieds dans sa main gauche sera invisible.

La racine de Chicorée sauvage, portée sur soi, donne le courage d'affronter les obstacles les plus insurmontables, avec la certitude tranquille d'en venir à bout.

Si vous briquez un poste qui peut vous apporter la gloire, mais où les risques sont grands, et demandant des qualités peu communes de force et d'audace la tradition recommande que vous vous fassiez longuement masser le corps entier au jus de Chicorée avant d'aller vous présenter.
Les personnalités qui recevront votre candidature seront favorablement impressionnées, et il y a de fortes chances pour qu on vous confie la mission.
Mis sous le nez d'une personne lâche, ou simplement timorée, un pied de Chicorée lui donne une crise d'angoisse. Mêlée avec du sang de huppe femelle et mise dans une lampe avec de l'huile, la plante provoque des effets hallucinogènes chez toutes les personnes éclairées par cette lampe.

Chiendent

(Agropyrum repens)
Chiendent des boutiques ; Petit Chiendent ; Froment rampant ou F. des haies ; Tranuge ; Agrophyre ; Wagon ; Cramé ; Blé de terre ; Laitue des chiens.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Pouvoir : Désir sexuel, amour-attachement, exorcisme.

Utilisation magique :
Porté sur soi, ou répandu sous le lit, le Chiendent attire de nouveaux amants.

Cette plante est également utilisée dans toutes les formes de désensorcellement et de désenvoûtement; .on infusion, aspergée sur les lieux contaminés, disperse les influences négatives. Ajoutée à t'eau du bain, elle aide à se sortir d'une dépression.

Chou

(Brassica oleracea)
Choul ; Caoulet ; Jotte ; Djotte ; Capus ; Chou ou tête caput ; Collet ; Choupoté ; Stieu.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Divination, veuvage, avortement.

Utilisation rituelle :
En Bretagne, autrefois, le *Bavalan* était un intermédiaire dans les mariages. Si on lui offrait des crêpes, cela signifiait que la demande était accordée. Un trognon de chou fixé sur la porte était le signe du refus.
En Poitou, les jeunes gens attachaient, le 1er mai, un chou à la porte de la jeune fille dont la conduite avait été jugée légère.
À Laroche, s'il pleuvait le jour des noces, on disait malignement des époux : *L'on mougné l'djot' o po*. « Ils ont mangé le chou au pot », c'est-à-dire qu'ils n'ont pas attendu que le couvert fût mis régulièrement, qu'ils ont déjà eu des rapports sexuels avant le mariage.

Utilisation magique :
Si vous voulez raccourcir la vie de votre mari, faites-lui manger des choux en mai et juin.
Si l'on plante des trognons de choux dans un carrefour où se rencontrent quatre chemins ayant des noms différents, et si l'on met des collets à ces trognons, le lendemain matin on trouvera un diable pris à chaque collet.
La fleur de chou mise dans un pessaire et introduite dans le vagin gâte le sperme et produit l'avortement.
Durant l'*Halloween* (nuit qui précède la Toussaint), les jeunes Anglaises se prennent par la main et vont deux par deux, les yeux fermés, dans le potager, arracher le premier chou qu elles rencontrent.
Suivant qu'il est gros ou petit, tordu ou droit, ouvert ou bien pommé, le futur époux sera beau ou laid, fort ou maigrichon, sociable ou renfermé. Si beaucoup de terre grasse adhère à la racine, c'est le signe d'un prétendant riche; si la tige du chou est lisse et douce, il aura bon caractère; si elle est grumeleuse, pleine d'aspérités, il battra souvent.

Les Chrysanthèmes

Sous le nom de Chrysanthème on comprend non seulement les espèces qui constituent le genre *chrysanthemum* des botanistes (les Chrysanthèmes des fleuristes), mais encore un certain nombre d'autres plantes appartenant aux genres anthémis, matricaire, pyrèthre, etc. Ces derniers sont étudiés à part dans les colonnes de ce livre. De même le « Chrysanthème des prés » - la Marguerite - fait l'objet d'une fiche individuelle, juste après celle-ci.
Nous ne nous occupons ici que des espèces originaires d'Extrême-Orient : tout le monde connaît ces Chrysanthèmes d'automne, à grosses ou à petites fleurs, qui font l'objet d'un commerce très important à l'occasion de la Toussaint. Il en existe d'innombrables variétés, issues de croisements et d'hybridations multiples. On les classe selon le type et la forme de leur bouton floral : fleurs incurvées ; fleurs récurvées ; fleurs incurvées/récurvées, etc. Tous dérivent des *chrysanthemum indicum* et *sinense hybrides*.

Chrysanthème japonais ; Chr. Vivace ; Chr. Poupon ; Matricaire de l'Inde ; Renonculier ; Fleur de Sainte-Catherine.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, désintoxication.

Utilisation magique :
Si l'alcoolisme, le tabac, et même les drogues faibles vous posent problème, des infusions de feuilles et de boutons floraux de Chrysanthèmes vous aideront dans votre lutte. Prenez-en pendant quinze jours, puis interrompez un mois. Nous entendons par drogues faibles les hallucinogènes mineurs, et surtout l'abus des médicaments. Là cette infusion calmante, inductive d'états intérieurs parfois profonds, peut être d'un grand secours. Mais il est bien évident qu'aucune cure de Chrysanthème japonais ne peut désintoxiquer un grand drogué.
Les larges inflorescences chevelues des Chrysanthèmes d automne possèdent un haut pouvoir protecteur. Ayez-en toujours plusieurs pieds dans votre jardin - et n oubliez pas d'effectuer les pincements le 18 juin, au coucher du soleil, pour obtenir d'énormes fleurs en boule au mois d'octobre. Vous combattrez ainsi efficacement, et à peu de frais, les perturbations électro-magnétiques négatives de l'atmosphère.

Chrysanthème des prés ou Marguerite

(Leucanthemum vulgare)
Pâquerette de la Vierge ou du Saint-Sacrement ; Reine de mai ou Reine des prés ; Grosse Pâquette ; Magritelle de Saint-Jean ; Tête de moine ; Œil de bœuf ; Gros Bouléch ; Oracle des dames ; Violette de Saint-Jean ; Marotte ; Merlan blanc.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinités : Diane-Artémis ; Thot-Ibis ; Sif : épouse de Thor dans la mythologie scandinave. Comme Thot en Egypte, comme Artémis en Grande-Grèce et Diane à Rome, Sif était pour les Nordiques une déesse conseillère bienveillante, protectrice des femmes et des jeunes filles.
Pouvoirs : Désir érotique, amour passion, attachement.

Utilisation magique :
Comme on le voit, cette « Chrysanthème » au féminin champêtre et printanière, n'a rien à voir avec ses homonymes du Soleil levant. Ses fleurs célèbres - « Effeuillons la Marguerite... » nous arrivent dès la mi-mai, alors que les Chrysanthèmes japonais sont les dernières plantes du Jardin à fleurir. La Marguerite est lunaire-aquatique-feminine, alors que le Chrysanthème de la Toussaint est solaire-calorique-masculin. Ne nous étonnons donc pas de ses utilisations totalement différentes en magie.
La femme qui cueille la première Marguerite de l'année sera possédée par le démon de la coquetterie jusqu'au matin de la sainte du même nom, le 16 novembre. Ce besoin ardent d'être admirée, courtisée, peut prendre des proportions telles que, si le mari n'y prend pas garde, la belle pourrait bien s enfuir à la ville avec un jeune godelureau habile à manier la flatterie. Pour récupérer la coquine, il faut retrouver le pied sur lequel cette Marguerite ensorcelée a été imprudemment cueillie le transplanter, le faire éclater par division de touffes, et remettre en terre quatre petits pieds issus de la racine mère, plantés aux quatre points cardinaux, encadrant la maison. Si ces quatre nouvelles touffes prennent bien (c'est toujours le cas, les Marguerites s'accrochent comme du chiendent), Madame reviendra. Et à la première pleine lune qui suivra son retour, une force irrésistible la poussera à se lever à minuit pour descendre au jardin dont elle fera le tour à genoux pour aller

embrasser la terre devant chaque nouvelle touffe de Chrysanthème des prés. C'est une ancienne croyance du Suffolk.

Votre fiancé(e) vous fait-il (elle) des infidélités ? Placez sous votre oreiller une racine de Marguerite déterrée à la lune descendante. Il (elle) vous reviendra vite, encore plus amoureux qu'avant.

La jeune mariée qui désire porter la culotte dans le ménage aura toujours sur elle une racine fraîche de Reine des prés. Seulement attention-: si l'homme évente la ruse et en fait autant, les rôles seront renversés.

Ciguë

(Conium maculatum)
Cigon ; Sgû noire ; Herbe ghû ; Cève ; Grande Cocuë ; Cocuasse ; Fénoulhasso ; Cocué puante ; Cicue ; Persil bâtard ou de rivière ; Chanelire ; Mort aux oisons ou aux oies ; Ciguë vireuse ; Ciguë des anciens, Herbe à Socrate ; Persil des fous ; Persil des chats ; Ache des chiens.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Divinité : la Triple Hécate
Pouvoirs : Contre-envoûtements, vibrations électro-magnétiques, purification
Partie toxique : Toute la plante.

La Ciguë partage avec d'autres plantes vénéneuses la particularité d'être plus ou moins toxique selon le climat des régions où elle pousse. Dans le nord de l'Europe, au Canada, les alcaloïdes dangereux sont si peu développés que les gens de la campagne, au dire d'auteurs dignes de foi, mangeaient autrefois ces plantes sans inconvénient. Linné assure qu'en Suède tous les bestiaux s'en nourrissaient, les vaches en étant même très friandes. Mais les propriétés vénéneuses deviennent de plus en plus énergiques à mesure que l'on descend vers des régions plus chaudes. Dans toute la zone méditerranéenne, la Ciguë est un poison mortel. N'allez surtout pas en déduire qu'un pied rencontré en baie de Somme ou à Oostduinkerke soit inoffensif...

Utilisation rituelle :
À Athènes, la Ciguë était employée pour empoisonner légalement les condamnés à mort. Ainsi moururent Socrate et un certain nombre de citoyens illustres. Cet usage n'était pas spécifique d'Athènes; on le retrouvait en Espagne, d'après Strabon; à Marseille, d'après Valère-Maxime, et dans plusieurs îles de l'archipel grec. Ce dernier auteur avance que, dans certaines de ces régions, l'homme lassé de l'existence, après avoir donné des raisons suffisantes devant les autorités compétentes, pouvait obtenir d'elles la dose de Ciguë nécessaire à sa mort.

Utilisation magique :
Peut-être à cause de cet emploi comme poison officiel de la Cité, la plante semble avoir été relativement peu utilisée, du moins si on la compare à ces grandes vedettes léthifères que sont le colchique, le datura-stramoine, la belladone, les amanites. Les Grecs et les Romains n'aimaient visiblement pas la Ciguë. C'est en Mésopotamie, ce « berceau des dieux », qu'il faut rechercher sa trace. Les prêtres-magiciens de Babylone s'en servaient, dit-on, pour obtenir la protection des astres. Les Cimmériens avaient recours à la Ciguë pour rompre les envoûtements sexuels. Une tradition iranienne veut que l'on astique au suc de Ciguë la lame des couteaux rituels; non seulement cela les purifie avant l'usage, mais cela accroît aussi leur pouvoir magique.

Cimicaire

(Actaea cimifuga)

Actée ; Hellébore d'Asie ; Racine âcre ; Chasse-punaise.

Genre : Masculin
Pouvoirs : Puissance virile, créativité, courage.

Utilisation magique :
En cas de baisse du potentiel sexuel, il est recommandé de fabriquer rapidement un sachet d'amour bourré de sommités fleuries de cette plante, au milieu desquelles on enfouit un grain de poivre blanc, un grain de poivre noir, et un très petit piment chili du type appelé « bec d'oiseau ». Une infusion des mêmes composants, en respectant les proportions (toujours deux grains de poivre et un petit piment rouge pour une poignée d'herbes), peut être ajoutée à l'eau du bain.
Portée sur soi, à même la peau, une tige fleurie de Cimicaire donne le courage d'affronter des situations périlleuses.
La racine, elle, donne de l'humilité.
Si vous avez à fournir un gros effort de conceptualisation ou de réalisation, massez-vous le front et les tempes avec du suc de Cimicaire; c'est un excellent stimulant des facultés créatrices.

Citronnier

(Citrus limonum)

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Longévité, purification, protection, affection, fidélité.

Voici ce que rapporte Athénée de deux criminels condamnés par le gouverneur d'Egypte à être livrés aux serpents. Lorsqu'on les menait au supplice, une femme voilée leur donna quelques citrons qu'ils .mangèrent. Exposés aux morsures des serpents les plus venimeux, Ils n en ressentirent aucun mal. Le gouverneur, étonné, les renvoya le lendemain au supplice. Soupçonnant que les citrons étaient la cause de cette extraordinaire immunité, il en fit manger à l'un mais pas à l'autre. Le premier, quoique mordu sur tout le corps, n'éprouva aucun malaise. Le second expira après quelques convulsions.

Utilisation rituelle :
La veuve d'un maharajah, sur le point de se rendre au bûcher, se promenait à cheval par la ville, tenant d'une main un miroir, de l'autre un citron; elle se regardait dans le miroir et poussait des lamentations : le citron était, dans la province de Haïderabad, le symbole de la vie devenue acide après le décès de l'un des époux.

Utilisation magique :
Le jus de citron, dilué dans un peu d'eau, nettoie efficacement les objets magiques dont quelqu'un d'autre s'est servi avant vous; si vous avez récupéré des amulettes, bijoux enchantés, encensoirs, couteaux, etc., ce lavage acidulé éliminera toutes les vibrations parasites, pas forcément négatives mais toujours gênantes, dont ils sont imprégnés, l'aura de l'autre magicien venant perturber la vôtre.
Pressez deux ou trois citrons dans l'eau d'un bain très chaud; les bains citronnés ont un haut pouvoir purificateur, surtout s'ils sont pris le soir pendant les périodes de pleine lune.

Les fleurs séchées du Citronnier, et parfois son écorce pulvérisée, entrent dans les sachets destinés à susciter l'affection et l'attachement.

Dans tout le Sud-Est asiatique, des feuilles séchées de Citronnier entrent dans la composition des thés aphrodisiaques. En Birmanie, dans le même but, on brûle des Citrons confits avec les encens.

Le temps ne compte pas pour les Orientaux. Voici comment un hindou éconduit tente quand même d'arriver à ses fins : il mange un citron et met de côté quatre pépins; il les fait germer sur de l'étoupe humide; quand ils sont bien partis, il les plante dans quatre pots différents. Le premier Citronnier en enfance est planté dans un pot contenant de la terre prélevée dans le jardin de son père à lui. Le second dans un pot contenant de la terre prélevée clandestinement dans le jardin de la femme convoitée. Le troisième dans de la terre appartenant au père de la femme. Le quatrième et dernier dans de la terre venant de son propre jardin. Plusieurs mois passent, durant lesquels on observe cette attention la croissance - ou parfois la mort - des jeunes arbrisseaux. De multiples combinaisons, favorables ou défavorables, se présentent alors, suivant que tel Citronnier devient grand et fort, tel autre reste rabougri, chétif, celui-ci bien vertical, celui-là tordu, et l'on en tire les déductions appropriées. Curieusement, la meilleure combinaison possible ne concerne pas directement les deux intéressés: c'est la mort du petit Citronnier planté dans la terre de son père à lui, tandis que le plus beau et le plus fort des survivants est l'arbre planté dans la terre de son père à elle. Quand on a la chance que cela se produise, l'homme offre ce Citronnier à la femme qui ne peut pas le refuser. En peu de temps, elle tombe amoureuse à son tour...

La femme qui sert fréquemment une tarte au citron comme dessert se garantit contre l'infidélité conjugale (Middle-West américain).

Un zeste de ce fruit placé sous la chaise d'un invité prépare une longue et durable amitié (même origine).

Dans la région de Pedrogão, au sud du Portugal, quand un homme rentre chez lui en état d'ébriété, les femmes le couchent et, quand il ronfle, elles le cousent à l'intérieur du drap de lit, avec une dizaine de citrons. Elles prennent soin de ménager une ouverture au bas de ce sac qui ne tarde pas à sauter, à bondir, à se tordre dans tous les sens. Les démons ivrognes, ne pouvant supporter d'être emprisonnés avec des citrons, se bousculent vers l'ouverture. Les femmes les attendent à la sortie, les unes équipées de récipients d'eau bénite, les autres armées de solides gourdins.

Cette tradition de lutte contre l'ivrognerie se retrouvait dans l'ancienne armée des Indes : l'une des punitions pour les soldats anglais qui s'étaient soûlés consistait à leur faire manger des citrons crus, entiers avec la peau et le zeste. Mais là, les rapports militaires, désespérément laconiques, ne parlent pas de diables en fuite.

Voici maintenant un porte-bonheur dont l'efficacité a été maintes fois confirmée. Il faut prendre sur l'arbre un petit citron qui commence tout juste à se former; son diamètre ne doit pas dépasser trois centimètres. On plante dans cet embryon de citron des épingles à têtes de couleur jusqu'à ce qu'il en soit entièrement hérissé. Toutes les couleurs conviennent, à l'exception du noir. Il ne reste plus qu'à suspendre cette pelote d'épingles chez soi, par exemple au-dessus du lit, ou à en faire cadeau à une personne qui vous est chère.

Les citrons séchés servent à fabriquer des poupées d'envoûtement.

Cocotier

(Cocos nucifera)

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Purification, protection, chasteté.

Aux îles Shepherds, Tangaloa est un serpent géant dont la mise à mort est à l'origine de Cocotier qui poussa de son cadavre brûlé.

Utilisation magique :

La noix de Coco a longtemps été utilisée dans les vœux de chasteté et les rituels de protection.

Des charmes très populaires consistent en noix délicatement ouvertes, vidées de leur lait et emplies soit d'herbes magiques, soit de matières pas toujours bien ragoûtantes, puis refermées hermétiquement. Souvent on en sculpte la coque, ou bien on la décore avec des coquillages, des pierres de couleur, du corail, etc. En Mélanésie, ces talismans sont généralement enterrés dans un endroit secret, choisi par le sorcier en fonction des vents et des courants telluriques. Dans les îles de l'océan Indien, on les suspend simplement au milieu du village.

Cognassier

(Cydonia vulgaris)
Godinié ; Coudonié ; Cognier ; Canié ; Abrolin ; Père d'coin.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Terre
Divinité : Aphrodite-Vénus « Ourania » (amour spiritualisé)
Pouvoirs : Protection du couple, bonheur, fécondité, évolution commune de l'homme et de la femme.

Utilisation rituelle :

Les légendes associent le coing à pratiquement toutes les divinités protectrices du mariage, de la famille, du bonheur domestique paisible : Diane-Artémis ; Héra-Junon ; l'Hécate simple ; Déméter-Cérès ; la nymphe Cardea ; les Euménides ; Athéna-Poliouchos... C'est cependant dans les cultes rendus à Aphrodite-Vénus, dans leur forme élevée dite « Ourania », que ce fruit acquit, en Grande-Grèce comme plus tard à Rome, une célébrité qui devait durer plusieurs siècles. Donner un coing était un gage d'amour. Au VIe siècle av. J.-C., un décret du grand législateur athénien Solon avait même codifié l'usage de ce fruit dans les rites d'épousailles.

Sur des fresques mises au jour à Pompéi, on voit des ours marcher en tenant dans leurs pattes des fruits qui sont visiblement des coings ; on ignore malheureusement à quel mythe, ou à quelle légende, se rapportent ces images.

Dans toutes les provinces de l'Empire, l'usage d'aller peler un coing au temple de Vénus se perpétua assez tard, jusqu'au 1er siècle de notre ère, semble-t-il : l'homme et la femme allaient ensemble offrir une corbeille de ces fruits à la déesse ; puis ils en pelaient un qu'ils se partageaient et mangeaient devant la statue. Ils assuraient ainsi leur bonheur familial.

Parmi les châtiments que se vit infliger Capoue, la cité félonne qui s'était alliée aux Carthaginois et dont Hannibal avait fait son quartier général, figure l'arrachage de tous les Cognassiers poussant sur son territoire.

Utilisation magique :

Les graines sont protectrices ; mettez-les à sécher dans des coupes que vous répartirez dans les diverses pièces de la maison. Les mères peuvent en coudre dans les vêtements des jeunes enfants.

La femme enceinte qui mange beaucoup de coings donne la bosse des mathématiques à l'enfant en gestation.

Coïx

(Coïx lacryma)
Larme de Job, du Christ ; Larmille ; Herbe aux perles; Millet perlé.

Pouvoirs : Guérison, réalisation des vœux, chance.

Utilisation magique :

Cette plante est intéressante pour ses fruits gris nacrés, brillants et durs, semblables à des perles. Secs, ils se conservent très longtemps. On les enfile, tout à fait comme des perles, pour faire des colliers guérisseurs ou porte-chance. Ces « Larmes de Job » ont en effet la réputation d'absorber la douleur, la maladie. Les mères mettent un tel collier à leur jeune enfant pour l'aider à faire ses dents. Dans les campagnes, autrefois, les adultes en portaient contre les angines et les divers maux de gorge.

Un excellent talisman, aux vertus quasi universelles, consiste en trois de ces baies perlées, d'inégale grosseur, cueillies par mauvais temps et à la lune descendante. On place la plus grosse dans son soulier droit en disant : « Pour la terre »; la plus petite sous le ruban de son chapeau : « Pour le ciel » ; enfin la moyenne contre son cœur : « Pour moi qui suis entre les deux ».

Pour les vœux, prenez autant de perles que vous avez de souhaits à faire, et jetez-les une à une dans l'eau vive en pensant très fort à vos désirs.

Colchique

(Colchicum automnale)
Narcisse d'automne ; Safran bâtard ou des prés ; Tue ou mort chien ; Veillote.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinités : Ahriman (Angro Maïnyous, littéralement « le Destructeur, Celui qui tue, le Génie du mal ») opposé à Ormazd, le Génie du bien, dans la religion mazdéenne; la magicienne Médée.
Pouvoirs : Ensorcellement, attachement, vision.
Parties toxiques : Toute la plante, et plus particulièrement le bulbe, qui contient un suc mortel pour l'homme et les animaux. A la floraison, il ne faut surtout pas porter la fleur à sa bouche.

Colchique signifie « plante de la Colchide », cet ancien royaume d'Asie, en partie légendaire, sur le versant sud du Caucase (actuelle Géorgie russe). Les Anciens la vantaient comme un pays d'une fabuleuse richesse, et le mythe de la Toison d'or serait l'expression romanesque de cette tradition. Quand Jason arriva en Colchide, Médée tomba amoureuse du héros. Dès lors, elle ne cessa de protéger les Argonautes par ses sortilèges. Après de multiples aventures où prouesses héroïques et magie sont intimement mêlées, Jason revient dans son pays avec Médée qu il a épousée. Plus tard, toutefois, Jason répudie la magicienne pour épouser Créuse, fille de Créon, roi de Corinthe. Médée offre alors à sa rivale une robe et une couronne empoisonnées avec une préparation virulente de Colchique, qui non seulement brûlent Créuse, mais incendient en même temps le palais du roi. Pas encore satisfaite, Médée parachève sa vengeance en égorgeant les deux fils qu'elle avait eus avec Jason. Puis elle disparaît dans les airs.

Utilisation rituelle :

Dans l'Antiquité, Médée a été l'objet d'un culte, notamment en Thessalie et à Corinthe. Le Colchique et ses catalyseurs ou réactifs (nous allons en parler) y tenaient évidemment une grande place.

Les plantes et les herbes jouaient un rôle essentiel dans l'ancienne religion de Zoroastre (mazdéisme). Les divinités des deux camps connaissaient parfaitement leurs propriétés, et le combat manichéen que se livraient le Bien et le Mal consistait essentiellement en opérations de magie et de contre-magie. *Haoma* était le chef défile, des plantes bienfaisantes[7]. Elle aidait par ses pouvoirs les *férouers,* génies lumineux et bons enrôlés sous la bannière d'Ormazd. Contre ces dieux du bien, Ahriman lançait ses sombres cohortes : les *daêvas* (démons), les *drujes* (séductrices) les péris

[7] Il est impossible de cerner *Haoma*. Certains auteurs y voient le myrte, d'autres un iris ou le dictame de Crète. Angelo de Gubernatis a probablement raison quand il voit en *Haoma* une personnification de toutes les plantes et herbes bénéfiques regroupées en une seule divinité agreste.

(empoisonneuses), les *yatus (*enchanteurs), les *karapans* (corrupteurs et pervers), etc. Le Colchique venait au premier rang des herbes démoniaques qu'adoraient les péris. Il n'y avait guère de rite de magie noire mazdéenne où ce safran vénéneux ne figurât pas.

Utilisation magique :
Le poison, concentré dans les sucs du bulbe, mais présent aussi dans la sève, a la particularité de réagir violemment aux astringents.' Il est incompatible avec l'alun (réaction spectaculaire), les cachous, le quinquina, la bistorte, les feuilles de noyer, d'arbousier, d'alchémille, les racines de tormentille, de fraisier, de benoîte, etc. En revanche, les racines de mauve, de guimauve, le bouillon-blanc, le chèvrefeuille, le tilleul, sont des catalyseurs. Les magiciens ont naturellement connu ces propriétés de fort bonne heure, et s'en sont servis. Des préparations avec catalyseurs font de puissants charmes pour s'attacher la passion ou le dévouement d'une personne.
Dans certaines régions de Turquie et d'Iran, les populations, rurales restent attachées à une archaïque croyance assyro-chaldéenne : si l’on brûle des bulbes de Colchiques avec de l'alun sur des braises de pistachier térébinthe, on voit apparaître dans la fumée l'image du voleur qui vous a dépouillé.
Ailleurs, avec une préparation légèrement différente, c'est l'amant de votre femme qui apparaît...

Coloquinte

(Cucurbita pepo)
Courge sauvage ou C. d'Alexandrie ; Colochinthe ; Pomme de calotin ; Coloquinelle ; Faux Paca ; Orangin ; Courge orangine.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Protection, envoûtement.

Utilisation rituelle :
Les Chinois honoraient la Coloquinte comme le premier des légumes.
Dans les anciens tombeaux du Wurtemberg, on a trouvé, avec des noix et des noisettes, des Coloquintes; on les considérait comme un excellent viatique et comme le meilleur moyen de monter au ciel afin d 'y renaître.

Utilisation magique :
En Afrique, la variété de Coloquintes appelée calebasse (fruits du *cucurbita lagenaria* et du *crescentia cujete*) est en général protectrice. On en suspend autour de la case pour tenir le mal à distance. Les sorciers se font des hochets en glissant des pois secs, parfois des osselets, à l'intérieur d'une Coloquinte qui est alors fixée au bout d'un long bâton enrubanné; ils agitent frénétiquement ces hochets pour effrayer les démons.
Chez les Malinkés et les Diolas de Sénégambie, la coutume subsiste de faire intervenir, pour moraliser les femmes, une sorte de fétiche-épouvantail appelé le *Moumbo-Joumbo*. On le suspend à rentrée des villages et il reste là tout le jour. Mais la nuit il entre en action. Un sorcier s'en affuble et, sous ce costume impressionnant, il va trouver les épouses ou les jeunes filles dont la conduite laisse à désirer et les terrorise par des danses, des cris, des bonds, ponctués de stridents coups de sifflet, agitant à leurs oreilles les hochets de Coloquintes et des sortes de volants musicaux qui vrombissent quand on les fait tourner à toute vitesse.
En Mauritanie, on lit les augures en faisant se battre deux scorpions à l'intérieur d'une Calebasse.
Évidés et séchés, ces fruits font des vases pour les autels; la nuit, dit-on, les âmes des défunts viennent s'y désaltérer.

En Italie, au contraire, c'est la croyance inverse qui prévaut. Les diverses espèces de courges ont été pendant longtemps le moyen d'introduction du diable dans le corps humain. Les paysans en faisaient alors des gourdes. Après avoir bu de l'eau conservée dans une Coloquinte qui n'avait pas subi tout un rituel de désenvoûtement, la personne se trouvait possédée du démon.

Les petits garçons naissent dans les choux, les petites filles dans les roses, et les lutins dans les Coloquintes.

Concombre

(Cucumis sativus)
Courcombre ; Cocombre ; Combro ou combrade ; Courge à bâton ; Jaubier vert ; Tige du curé.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Chasteté, fécondité, guérison.

Utilisation rituelle :
Les fruits d'une variété tropicale dite Concombre-serpent (*Cucumis flexuosus*) sont utilisés dans certains rites animistes; ce Concombre atteint parfois l,50 m de long et prend des formes bizarrement contournées.

Pour les Arabes, le Concombre se trouve au paradis où son rôle est d'enseigner qu'Allah est un, et Mahomet son vrai prophète.

Utilisation magique :
En Toscane, quand un enfant avait de la fièvre, on plaçait tout autour du petit malade un cercle de Concombres, car ils attiraient sur eux, pensait-on, toute la chaleur de la fièvre.

Ce légume a partout la réputation de calmer, voire d'éteindre les ardeurs sexuelles. Il n'empêche qu'il aide aussi les femmes à devenir fécondes. On fabriquait autrefois une pommade appelée *crème de cachalot* faite de chair de Concombre mélangée avec du spermacéti (blanc de baleine). Les femmes qui n'arrivaient pas à concevoir s'en enduisaient le ventre, le tour de taille, les cuisses. Dans le Midi, pour parvenir au même but, elles mangeaient la partie intérieure du légume, uniquement la pulpe aqueuse et les graines. Il fut une époque où chaque région, on pourrait presque dire chaque village, avait sa recette « infaillible » d'une préparation fécondante à base de Concombre.

S'il pleut à la Saint-Maurille, ces légumes répondent aux femmes qui les interrogent ce jour-là. La ménagère prend le plus gros, le plus beau Concombre de son jardin et, sous la pluie, elle l'astique avec Ion tampon à récurer les casseroles. Si la peau résiste, reste bien luisante et vert foncé, son mari est satisfait chez lui et ne va pas courir le guilledou. Mais si, après quelques frottements, la peau devient vert clair, attention : le gueux a certainement une maîtresse dans quelque village des environs.

Jusqu'à la guerre de 1914-1918, en Lozère, si une femme rencontrait une personne allant au marché pour y vendre les produits de son potager, et que parmi les légumes il y eut des Concombres, il fallait qu'elle donne en gage un objet porté sur elle (généralement une épingle à cheveux), sans cela le vendeur rencontrerait la malchance et ne trouverait pas un seul acheteur pour ses Concombres.

Consoude

(Symphytum officinale)

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau

Pouvoirs : Gains matériels, protection des voyageurs.

Grande Consoude ; Grande Consolide ; Grande Console ; Herbe à la console ; H. à la reconsole ; Console majeure ; H. du grand consul ; Consône ; Joucoule ; Toute-bonne ; Langue de vache ; Oreille d'âne ; Concierge ; Grande Consire ; Grasse ou Crasse Racine ; H. à la punaise ; Gras Boudin ; H. des gerçures ; H. à la coupure ; H. aux charpentiers (plusieurs herbes qui ont la propriété de panser, de cicatriser les plaies, sont devenues dans les campagnes Herbe aux charpentiers, cette corporation étant considérée comme l'une de celles où l'ouvrier est le plus menacé de coupures, de blessures. Le nom de Consoude vient en effet des propriétés vulnéraires de cette plante : elle consolide, soude les fractures, les plaies).

Utilisation rituelle :
De la Grande Consoude déposée pendant la nuit sur le rebord de la fenêtre d'une fille indique symboliquement que l'homme qu'elle épousera n'aura pas une vie de tout repos : il risque d'y avoir beaucoup de plaies et bosses dans le ménage.

Utilisation magique :
Portée sur soi, une tige de cette plante protège et assure la sécurité pendant les voyages. Il est recommandé d'en avoir toujours dans ses bagages afin que ceux-ci ne soient pas volés.
La racine sert aux vœux d'argent.

Copal

On donne le nom de Copal - mot espagnol d'origine mexicaine - à des résines extraites de plusieurs arbres tropicaux. Les plus couramment utilisés sont :
Le Copal tendre d'Amérique, fourni par un arbre des jungles chaudes et humides d'Amérique centrale, *l'hymenaea courbaril*. Cette résine s'appelle aussi : Ambre blanc de Cayenne ou de Surinam ; Animé du Brésil ; Animé-en-sorte ; Animé tendre de Hollande ; Copal tendre du Brésil ; Résine de Carthago.
Le Copal de santo de Guatemala est fourni par le *rhus copallinum*. Sumac ailé; Arbre à perruque. En dépit de son nom, il nous vient principalement du sud des États-Unis et du Mexique, du moins de nos jours.
Les résines dammar viennent des dammaras, arbres du Sud-Est asiatique. La seule qui nous concerne est le Dammar aromatique, importé des Moluques : Dammar puti ; Dammar battu ; Copal puti ; Kauri ; Copal d'Asie ; Kauri australien ; Copal de Tasmanie ; Résine d'Amboine.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoirs : Purification, affectivité.

Utilisation magique :
Les divers Copals et Dammars sont rarement utilisés seuls; on les brûle avec d'autres plantes aromatiques, ou on les incorpore à l'encens mâle (oliban). Il existe une multitude de recettes dans lesquelles le Copal est finement broyé, soit avec des fleurs et des feuilles séchées, soit avec d'autres résines, gommes et essences odorantes. Les fumées que dégagent ces mélanges sont respirées pendant la méditation à des fins de purification spirituelle, pour « ouvrir son cœur à l'amour ». Cette méthode de nettoyage psychique est pratiquée depuis des temps immémoriaux par les Indiens du Mexique, du Guatemala, du Honduras. Le mélange le plus classique, le plus célèbre, celui que les missionnaires espagnols ont monté en épingle pour flétrir ces « sociétés de sauvages », est le mélange de sumac ailé et de datura-stramoine.
Dans une poupée, un morceau de Copal ou de Dammar peut représenter le cœur. La poupée se mettra alors à vibrer comme une créature vivante. Elle éprouvera des émotions, des affects. Si elle se sent

aimée, elle vous le rendra au centuple. Mais si vous êtes méchant, ou seulement indifférent avec elle, attention !...

Cordyline

(Cordyline terminalis)

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Elément : Feu
Pouvoir : Protection.

Les Cordylines sont des plantes tropicales et équatoriales que les horticulteurs multiplient aujourd'hui pour leur feuillage très décoratif. En Europe, ce sont des plantes d'appartement bien connues, extrêmement proches des crotons et des dracaenas. Les longues et larges feuilles, souvent panachées, présentent de belles traînées colorées dans toutes les gammes de vert, rose, rouge, grenat, violet.

Utilisation magique :
Une Cordyline à bord d'un navire porte chance : le vaisseau résistera vaillamment aux pires ouragans des mers du Sud, comme aux attaques des sauvages. C'est une tradition de l'ancienne marine à voiles.
En Indonésie, des Cordylines vertes plantées aux quatre coins de la maison sont bénéfiques; les variétés rouges et violettes, par contre, sont à éviter : celui qui les plante risque d être suivi par le mauvais œil pendant une année entière.
En pot chez soi, il est bon d'installer la plante chaque soir à côté de son lit : rien de mauvais ne viendra visiter le dormeur pendant la nuit.
On peut passer une violente migraine en s'enveloppant le front, les tempes et la nuque avec des feuilles de Cordyline violette.

Coriandre

(Coriandrum sativum)
Carvi fétide ou puant ; Mari de la punaise ; Carvi testiculaire.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : En général dans le monde arabe : amour, santé, longévité, guérison.

Utilisation magique :
Il est rare de trouver une plante aussi controversée que celle-ci : tout le monde semble s'être disputé au sujet de la Coriandre, pourtant connue et utilisée depuis la haute Antiquité. Tantôt aphrodisiaque, tantôt tempérante, vénéneuse pour les uns, hautement bénéfique pour les autres, cette variété de fenouil (comme l'anis et le cumin) n'a vraiment fait l'unanimité que chez les disciples de Mahomet, pour qui ses effets sont très positifs. On se sert surtout des fruits séchés, mais aussi, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, des feuilles, dont on fait des infusions, des potions.
Les semences entrent dans les charmes d'amour.
L'infusion dans du vin chaud est considérée comme aphrodisiaque dans le sud de l'Espagne; les musulmans la coupent souvent avec diverses décoctions légèrement hallucinogènes à base de cannabis. Ils fabriquent aussi des confiseries amoureuses en mélangeant les graines pulvérisées à des

pâtes de fruits, à des mixtures de sucs végétaux sucrés. Parfois ces préparations sont « dopées », mais pas toujours.

Les guérisseurs arabes emploient souvent la Coriandre pour soulager et guérir.

Si une femme enceinte mâche ces graines, elle aura toujours bonne haleine, et de plus son enfant sera intelligent.

Encore un particularisme à signaler: à l'inverse de la plupart des plantes, la Coriandre doit impérativement être sèche, et même vieille de plusieurs mois, avant d'être consommée ; ses parties vertes, quand elles sont fraîches, dégagent une épouvantable odeur de punaise.

Les graines, distillées, fournissent une huile aromatique que les Orientaux font entrer dans les charmes destinés à l'attachement sentimental et sexuel, aux retours d'affection; mais les magiciens européens du Moyen Age et de la Renaissance se sont détournés de ce baume dont ils disent plutôt du mal.

Cornouiller

Le genre Cornouiller renferme une trentaine d'espèces dont deux sont communes dans les zones tempérées de l'hémisphère Nord :

Le Cornouiller mâle (*Cornus mas*), grand arbrisseau à fleurs jaunes, très commun en Europe centrale, en Allemagne et dans l'est de la France. Ses fruits, en forme d'olive et d'un beau rouge sombre, sont comestibles.

Le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), arbuste buissonneux à fleurs blanches, est fréquemment utilisé pour faire des haies. Son fruit globuleux, vert, puis noir, n'est pas comestible. Les jeunes rameaux sont d'un rouge luisant, d'où le nom; on les employait dans les campagnes pour faire des tuteurs, des liens ou des ouvrages de vannerie grossière.

Les graines renferment une grande quantité d'huile, d'une odeur repoussante, mais qu'on utilisait autrefois pour l'éclairage, la fabrication du savon, etc. L'écorce du Cornouiller sanguin sent très mauvais, d'où le nom populaire de *bois punaise* ou *bois puant*.

Pouvoirs : Réalisation des vœux, protection.

Utilisation magique :

L'écorce « puante » du Cornouiller sanguin, séchée, broyée, et le plus souvent mêlée à un peu de sciure du même bois, entre dans les amulettes protectrices.

Pour qu un vœu se réalise, il faut faire sept nœuds à un bas, glisser un fruit du Cornouiller mâle (une « cornouille » ou « corne ») dans chacun des sept nœuds, se nouer le bas autour de la taille, à même la peau, et aller vider sept chopes de bière brune à la taverne la plus éloignée de son domicile. Si au retour on marche encore assez droit, si on a relativement toute sa tête, et surtout si Madame ne vous fait pas de scène en rentrant, le vœu se réalisera. Mais si vous rentrez en tanguant comme une barque sur la houle, et si la *hausfräu* vous attend derrière la porte avec le rouleau à pâtisserie, vous pouvez dire adieu à votre souhait et enterrer les sept cornouilles au fond du jardin, car elles refuseraient de quitter le bas et deviendraient des varices sur les jambes de la patronne (Ergoldsbach, Bavière).

Certains guérisseurs croates et slovènes prétendaient guérir les maladies mentales en faisant porter à celui qui avait « l'esprit dérangé» un foulard imprégné de sève du Cornouiller mâle.

Cotonnier

(Gossypium barbadense)

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Terre

Pouvoirs : Protection, guérison, chance.

Utilisation magique :
Dans le sud des États-Unis, la « boule de coton» qui apparaît au bout des branches lorsque éclate la capsule du fruit est mise dans un sucrier que l'on place sur le dessus du buffet; c'est un talisman protecteur pour la maison.
Lorsqu'un homme va traiter des affaires d'argent, qu'il jette sur son épaule droite une veste ou un blouson de Coton; s il va régler des affaires sentimentales ou passionnelles, c'est l'épaule gauche qu'il faut draper du même vêtement (Caroline du Sud).
Les Noirs de ces régions passent une rage de dents en enduisant la dent malade d'un emplâtre fait avec des graines de Cotonnier pilées et mêlées à de la moelle de sureau.
Pour les retours d'affection, ce sont des grains de poivre blanc qu'il faut coudre dans un sachet en Coton rouge que l'on porte sur sa poitrine, à même la peau ; si on en a la possibilité, on renforce le charme en ajoutant au poivre quelques rognures d'ongles et de cheveux appartenant à la personne convoitée.
En matière de sachets magiques, les tissus de Coton constituent la meilleure enveloppe possible lorsque le contenu est à dominante *Terre* ou *Eau*. Lorsque le contenu est à dominante Air ou Feu, il vaut mieux choisir une étoffe de laine.
Quelques Cotonniers plantés autour de la maison tiennent les mauvaises influences à distance; si l'un de ces buissons est venu germer spontanément dans votre jardin, et qu'il semble y prospérer, gardez-vous bien de l'arracher : il vous indique que vous habitez dans une zone d'excellentes turbulences telluriques.
Si vous allez à la pêche par un jour de grand vent (très défavorable, le poisson reste au fond), prenez vingt graines de Cotonnier. Posez-en dix sur les berges. Enterrez-en cinq au pied d'un saule. Lancez les cinq dernières dans le courant. Le poisson mordra en dépit du mauvais temps (Noirs de l'Alabama).
Brûler du Coton brut fait pleuvoir.

Cubèbe

(Piper cubeba et Cubeba officinalis)
Poivre à queue ; Poivre de Java. (Les soldats de l'ancienne armée d'Afrique lui avaient aussi donné un sobriquet évoquant les effets produits sur l'imprudent qui avait trop généreusement pimenté son couscous.)

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Séduction, amour-attachement, désir sexuel.

Des baies de Cubèbe pulvérisées entrent dans la composition de la « harissa ».

Utilisation magique :
Comme tous les piments et poivres, les baies de Cubèbe sont aphrodisiaques. Elles entrent dans de nombreuses formules de charmes conçus pour susciter la passion. Il est recommandé de porter au cou un de ces sachets lorsqu'on rend visite à la personne aimée.
Distillé, le poivre de Cubèbe fournit une huile volatile très chargée en principes actifs : quelques gouttes dans du lait caillé de chèvre ou de brebis, et l'heureux buveur va rapidement « visiter les royaumes des dieux ».
Le résidu de cette distillation fournit une substance résineuse, le *cubébin*, qui entre dans des pommades et onguents magiques. Ces préparations sont réservées aux nantis, car les sorciers et autres jeteurs de sorts les vendent à prix d'or, et uniquement (c'est du moins ce qu'ils affirment) si le candidat a passé avec succès diverses épreuves, prouvant qu'il est digne de la personne qu'il veut

séduire. Le commun des mortels doit se contenter des vulgaires baies. Évidemment, c'est moins efficace...

Cumin

(Cuminum cyminum)
Sizô ; K'mi ; Anis aspré ; Anis âcre ; Anis des Boches.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, fidélité conjugale, exorcisme.

Utilisation magique :
Les « pains au cumin » si répandus dans toute l'Europe centrale, et que cuisaient également les boulangers du nord de l'Italie, n'avaient pas uniquement une vocation appétissante ou décorative; on incorporait à la pâte des grains de cette variété d'anis pour que les esprits de la farine ne l'empêchent pas de lever.

Dans les rituels de protection, c'est toute la plante séchée et broyée - racines, tiges, ombelles, graines, feuilles - que l'on brûle dans des réchauds en terre. Il existe de très nombreuses recettes où le Cumin entre dans des mélanges fumigènes, soit avec l'encens mâle (oliban), soit avec d'autres aromates ou catalyseurs de vibrations positives.

En Pologne, on mêlait les semences à du gros sel et on répandait le tout sur le pas de la porte, sous les fenêtres, pour empêcher d'entrer tout ce qui pouvait nuire au foyer.

Les fiancés se fabriquaient un bracelet avec les grains enfilés ; l'homme le portait au poignet droit, la fille au poignet gauche ; c'était l'assurance que rien ne viendrait faire obstacle à leur union entre la date des fiançailles et celle qui avait été fixée pour le mariage.

Sur la côte orientale de l'Adriatique, en Dalmatie, au Montenegro, lés femmes chrétiennes croyaient obtenir la fidélité de leur époux en cachant dans ses vêtements, ou à l'intérieur de son traversin, des sachets d'attachement au Cumin. Soutenus par leurs vassaux albanais et zingares, les Ottomans, alors maîtres de la Turquie d'Europe, ont vigoureusement combattu ces pratiques dans lesquelles Ils voyaient, â tort ou à raison, un réveil des anciennes coutumes nationales. En 1815, un édit de Skopliak-pacha condamnait les femmes serbes de religion chrétienne qui employaient des amulettes pour s'attacher l'amour exclusif de leur époux à être cousues dans un sac, plongée dans la rivière et suspendues à sécher en plein soleil.

Dans de nombreuses îles de l'archipel grec, on obtient une boisson aphrodisiaque en faisant macérer des grains de Cumin dans du vin de Chypre ou de Crète.

Lorsqu'on sème du Cumin dans son jardin, pour obtenir de belles plantes vigoureuses il est indispensable de blasphémer et de dire le plus de gros mot possible en mettant les semences en terre.

Curcuma

(Curcuma longa)
Safran des Indes ; Curcuma long ; Cordyline jaune ; Faux arrow-root.

Le Curcuma est originaire du Sud-Est asiatique, où il est cultivé comme plante tinctoriale. Il a un puissant rhizome principal, souterrain, ovale, ressemblant à un œuf d'autruche, que l'on appelle Curcuma rond; c'est ce gros rhizome ovoïde qui émet des rameaux latéraux allongés, le Curcuma long. Ces racines, qui repoussent autour de l'œuf mère, sont arrachées lorsqu'elles atteignent une certaine dimension, coupées en rondelles que l'on met à sécher, et pressées. Elles renferment une fécule et une matière colorante jaune orangé, la curcumine.

Pouvoir : Purification.

Utilisation rituelle :
Pour les Louchaïs de Birmanie, le gros « œuf » de Curcuma représente symboliquement la matrice d'où est sorti l'Univers.
Les hindous emploient la curcumine pour se teindre le corps et dessiner des mandalas au cours de certaines cérémonies.

Utilisation magique :
En Malaisie, à Java, on purifie l'endroit où va avoir lieu une cérémonie magique en l'aspergeant avec une solution de curcumine diluée dans de l'eau salée; l'aspersion rituelle se fait avec les larges feuilles de la plante.
On brûle des rhizomes de Curcuma dans les cérémonies d'envoûtement. La fécule est répandue sur le passage des processions.

Cuscute

On connaît cent espèces de Cuscutes, répandues principalement en Amérique. Ce sont des herbes parasites dont les tiges filiformes s'enroulent autour de certains végétaux cultivés auxquels elles se fixent à l'aide de suçoirs. La **Cuscute commune** (*Cuscuta epithymum*) s'attaque surtout aux légumineuses des prairies artificielles, enlaçant la plante attaquée d'une véritable chevelure qui s'étend rapidement en faisant tache d'huile. La **Cuscute d'Europe** (*Cuscuta major*) attaque le chanvre, le houblon, les vignes. Autrefois, les populations rurales se mobilisaient, sous la direction des autorités locales, pour combattre l'envahissement par les Cuscutes.

Cuscuite ; Biscuité ; Goutte du lin ; Teigne du lin ; Podagre de lande ; Tigne ; Galeuse ; Rougno ; Cirounette ; Râtche ; Rougeron ; Blondiô ; Fil de perdrix, d'alouette, de lièvre, du diable, de coucou, de la Vierge, d'abeille; Filousse ; Mille-fils ; Fil-madame ; Poil de chèvre ; Barbe de moine ; Cheveux de Vénus, de la Vierge, de la Bonne Vierge, de la Bonne-Ange, de Saint-Jean, de la reine ; Perruque du diable ; Toile d'araignée ; Couche-moi ici ; Lin maudit ; Bourre du lin ; Mange-tout ; Mort de la luizette (luzerne) ; Herbe aigre ; Raisin barbu.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Pouvoirs : Prophétie amoureuse, nœuds magiques.

Utilisation magique :
Ces envahissantes « perruques» servent à des fins de divination amoureuse. Une fille choisit de préférence un champ de lin; un garçon une vigne. On arrache le pied de Cuscute, complet avec ses racines et, sans regarder, on le rejette par-dessus son épaule sur la plante qui lui servait de support. Il faut revenir trois jours plus tard. Si la Cuscute (plante quasi increvable) s'est à nouveau agrippée à la tige qu'elle parasitait, cela signifie une réponse positive : la personne à laquelle on pensait en accomplissant le rite éprouve elle aussi des sentiments tendres envers le questionneur. Si la Cuscute bat de l'aile et donne tous les signes d'une herbe flétrie, moribonde, dans ce cas l'amour n'était hélas pas payé de retour.
Vous pouvez aussi utiliser les « fils » des diverses Cuscutes pour confectionner des nœuds magiques.

Cyclamen

(Cyclamen europaeum)

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinité : L'Hécate simple
Pouvoirs : Fécondité, bonheur domestique et conjugal.

Utilisation magique :
Une potée de Cyclamens dans la chambre à coucher protège le sommeil du couple; même si l'on dort la fenêtre grande ouverte, aucun mauvais sort jeté sur les habitants de la maison ne peut atteindre son but.
Une infusion des boutons floraux de cette plante rend les femmes amoureuses en leur donnant des fantasmes érotiques, mais l'époux n'a aucune crainte à avoir, bien au contraire : c'est toujours lui, et lui seul, qui sera l'objet de ces fantasmes.
Les Anglaises qui voulaient devenir enceintes se massaient le ventre et les cuisses avec un « navet » (le gros tubercule globuleux) de Cyclamen.

Cynoglosse

(Cynoglossum officinale)
Couayette ; Boustonée ; Herbe de Saint-Antoine ; Langue de chien ; Chen-langue ; Goussets ; Herbe d'Antal ; H. de Malines ; Manéoula ; Guérit-tout ; Veloutée rouge ; Pouyette ; H. aux gueux ; Langue de bœuf.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoir : Apprivoise les chiens féroces.

Utilisation rituelle :
Des Cynoglosses déposées sur la fenêtre d'une fille indiquent qu'elle sait peut-être préserver sa virginité, mais qu'elle compense *en se servant fort adroitement de sa langue*.
Mis sur le rebord de fenêtre d'une veuve, ces herbes signifient : *attention, chien méchant*. Dans ce cas, les Cynoglosses sont parfois accompagnées d'un collier avec sa chaîne ; le sens devient alors : *mais cette foi tu as trouve ton maître.*

Utilisation magique :
Lorsqu'on a à traverser un lieu où rôdent des chiens dangereux, il faut mettre des feuilles de Cynoglosse dans ses chaussures, sous la plante des pieds; non seulement les molosses ne se précipiteront pas sur vous, mais ils n'aboieront même pas. Métaphoriquement, l'herbe Cynoglossum (du grec *kuôn* = chien ; et *glôtta* = langue) leur lie la langue.
Une corruption de cette ancienne tradition veut que la plante lie aussi la langue des personnes médisantes.

Cyprès

(Cupressus sempervirens)
Ciprié ; Cépressié ; Acipré ; Archiprié.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Terre
Divinités : Pluton, Cora-Perséphone, les Érinyes, la triple Hécate, Mithra, Astarté.

Utilisation rituelle :

Le Cyprès fait partie de ces arbres phalliques (fécondation abondante, forme élancée et conique) qui au fil des millénaires se firent symboles érotiques pour finalement devenir des arbres funéraires. Les temples grecs étaient généralement élevés sur un rocher dominant une plaine, ou au bord de la mer sur une falaise. On les entourait d'un bois sacré, généralement planté de Cyprès. Toute violation des bois sanctifiés était sacrilège. Erésichton, un jeune prince thessalien, qui avait osé abattre des Cyprès consacrés à Déméter pour se faire bâtir une salle de festins, fut condamné à une faim dévorante et inextinguible.

Les palais des monarques iraniens, comme ceux des rois d 'Assyrie et de Babylone, étaient entourés de jardins arrosés artificiellement, auxquels on donnait le nom de paradis (*paradâeçô*), séjour de délices, en souvenir du paradis planté par Ahouramazda sur la montagne sacrée de Harâ Berezaiti (l'Elbourz). Au milieu de ces parcs se trouvait toujours un Cyprès, la forme pyramidale de cet arbre rappelant la flamme apportée aux hommes par le dieu Mithra. Aussi le Cyprès pyramidal était-il l'objet d'une dévotion spéciale dans toute la Perse. Zoroastre, le fondateur de la religion mazdéenne, en fit planter autour des temples consacrés à Mithra et au feu. L'un d'eux, celui de Kischmer, dont il est question dans le *Schahnameh* de Findousi, était vénéré dans tout le Khorassan ; on lui attribuait 1450 ans d'existence lorsqu'il fut coupé et transporté à Bagdad par ordre de Motawakkel, dixième calife abbasside, en dépit de la désolation et de l'indignation de tous les habitants du Khorassan. Son tronc dépassait 33 coudées de circonférence et les seules branches de cet arbre gigantesque constituèrent le chargement de dix mille chameaux.

Utilisation magique :

C'est dans les moments de crise et de deuil que le bois de Cyprès est le plus agissant; les Egyptiens des dynasties persanes l'utilisaient déjà pour fabriquer des cercueils. Vers la même époque, les Hébreux en portaient un morceau sur eux aux funérailles d'un parent ou d'un ami ; les effieuves dégagées par ses essences avaient la réputation d'apaiser l'esprit, de soulager le chagrin.

Pendant longtemps, lorsque le cercueil était descendu dans la fosse, le plus proche parent du défunt jetait un rameau de Cyprès avant qu'on ne la rebouche : viatique et gage d'amour pour accompagner et réconforter le « voyageur » en partance...

En Iran, on se servait autrefois d'un maillet en bois de Cyprès pour découvrir les voleurs; nous n'avons malheureusement pas pu trouver de détails sur ce curieux rituel.

Un fort bâton, taillé dans la troisième branche en partant du bas, est connu sous le nom de canne de guérison. Seul un guérisseur agréé par les autorités a le droit de s'en servir. Il pratique des passes sur la personne malade, touche les parties concernées du bout de son bâton qu'il plonge aussitôt dans un feu de sarments de vigne. Seul « le mal » est dévoré par les flammes, la canne elle-même étant parfaitement ignifugée.

Toujours dans les rituels de guérison, on brûle sur des réchauds des rameaux chargés de cônes et de feuilles écailleuses, très différentes des aiguilles de pin.

Cypripède

(Cypripedium calceolus)
Sabot de Vénus ; S. de la Vierge ; Orchidée d'Europe.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Pouvoir : Protection

Utilisation magique :
Le lézard déteste la femme et cherche toujours à la mordre; pour se préserver de sa morsure, elle n'a qu'à porter sur elle un Sabot de Vénus.



Datura stramoine

(Datura stramonium)
Striss-moine ; Saute-moine ; Herbe aux sorciers ; H. des magiciens ; H. aux fous ; Pomme épineuse ; Endormie ; Chasse-taupe ; Herbe à la taupe ; Belladone-épinard ; Tête de hérisson ; H. du diable ; H. à la forçure ; Putt-putte ; Châtaigne puante.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Pouvoirs : Désensorcellement, sommeil, protection, expériences psychiques occultes.
Parties toxiques : Toute la plante.

Toutes les parties du Datura sont extrêmement vénéneuses et contiennent des alcaloïdes très toxiques. Une dose légère provoque des vertiges, des hallucinations, des troubles visuels et agit violemment sur la circulation. La pression artérielle grimpe en flèche, toutes les sécrétions du corps s'accentuent. Une dose un peu forte est mortelle.

Selon Homère, la coupe de Circé renfermait une drogue, extraite de l'« herbe aux vertiges », qui avait le pouvoir de transformer les hommes en bêtes...

Calchus, roi des Dauniens, assaillait la magicienne de ses demandes, pour la connaître davantage, mais surtout pour en apprendre les secrets de la magie. Circé fut diaboliquement adroite pour se débarrasser de l'envahissant monarque. Elle l'invita à un festin. Calchus accourut, enchanté. Il fut reçu avec les honneurs dus à son rang. La conversation allait bon train autour de mets aussi séduisants que trompeurs car, tout à coup, le roi Calchus devint livide, la coupe lui tomba des lèvres ; il poussa même des grognements tels que Circé le relégua honteusement avec des pourceaux. La perfide magicienne, à qui le roi des Dauniens avait eu l'imprudence de poser des questions probablement indiscrètes, lui avait fait servir un vin traité au Datura.

Varron, cité par saint Augustin, dit que les magiciennes d'Italie, attirant dans leur campement le voyageur trop confiant, lui faisaient prendre dans du fromage une poudre d'herbe Stramoine qui les changeait en bêtes de somme. Elles les chargeaient de leurs bagages. Le voyage fini, elles lui rendaient sa première forme. Cette tradition a sans doute une origine commune avec celle de Circé.

Le Datura était bien connu au Moyen-Orient dans toute l'Antiquité. Les prostituées romaines de bas étage l'utilisaient pour plonger leurs clients dans un sommeil léthargique, qui leur permettait de les dévaliser à leur aise. Elles leur servaient à boire un capiteux vin de Crète ou de Chypre dans lequel elles avaient fait infuser des graines de Stramoine, finement pulvérisées. Les mères elles-mêmes diluaient cette poudre dans du lait ou de la bouillie pour endormir leurs jeunes enfants et obtenir la tranquillité !

Plus tard, sur les deux rives de l'Adriatique, en Italie comme en Dalmatie et au Montenegro, des bandits connus sous le nom d'*endormeurs* continuèrent la tradition des péripatéticiennes : ils se servaient eux aussi de la Stramoine pour dévaliser les voyageurs et violer leurs femmes. Pour arriver à leurs fins, ils leur faisaient absorber une infusion de cette plante dans un breuvage quelconque, ou bien encore ils offraient aux voyageurs du tabac contenant du Datura.

Utilisation rituelle :

Pendant de longs siècles, les plantes de la famille Datura ont été utilisées dans les pratiques chamaniques. Presque tous les rites magiques animistes amérindiens avaient recours aux propriétés hallucinogènes de la Stramoine pour provoquer la transe. Déjà sacrée chez les Aztèques, la plante l'est encore de nos jours parmi les tribus du Nouveau-Mexique, de l'Arizona et des régions désertiques au sud du Rio Grande.

Carlos Castaneda fait plusieurs fois allusion au Datura dans ses récits ésotériques bien connus : *les Enseignements d'un sorcier yaqui* et *le Diable et la petite fumée*[8].

Utilisation magique :

Répandus autour de la maison, les fruits du Datura (les petites « pommes du Diable ») combattent les envoûtements. Ils éloignent aussi les esprits malfaisants.
Souffrez-vous d'insomnie rebelle dont rien n'est venu à bout ? Il convient alors de placer sept feuilles de Datura dans votre chaussure gauche, et sept demi-feuilles dans celle de droite. Au moment de vous coucher, rangez les deux chaussures côte à côte sous le lit, les pointes dirigées du côté du mur le plus proche.

Des feuilles glissées sous le chapeau protègent de l'insolation. Citons pour mémoire les innombrables « tisanes médiumniques » et autres préparations hallucinogènes à base de Datura; il en existe plusieurs centaines de recettes. La plupart sont dangereuses. Et ce n'est pas dans un ouvrage comme celui-ci qu'il faut les chercher.

« Deux sorcières ayant mis à part deux bouteilles en l'hostellerie où elles étaient arrivées, comme l'hoste les eut entendu parler de faire mourir les bleds et les vignes avec la liqueur Stramoine, il prit les deux bouteilles et versa la mauvaise liqueur sur le lit où elles estoient, et soudain elles moururent ».

Dauphinelle pied-d'alouette

(Consolida regalis)
Dauphinelle des blés ou des moissons ; Herbe aux poux ; Dauphinelle consoude.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Santé, protection.

Utilisation magique :

Le Pied-d'Alouette tient les fantômes à distance. Celui qui regarde un feu de la Saint-Jean à travers un bouquet de Dauphinelles des blés n'aura pas de troubles visuels pendant un an, jusqu'au prochain solstice d'été (Angleterre, région de Reading).

Dans le canton d'Albertville, en Savoie, cette fleur a la propriété de faire muer les serpents et celle de donner la colique aux femmes enceintes.

Dicentra

(Dicentra spectabilis)
Diélytre ; Diclytre ; Dicentre ; de Jeannette ou de Marie.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoir : Amour.

Utilisation magique :

Écrasez entre le pouce et l'index un « cœur de Marie » (les fleurs, rose vif, ont véritablement la forme de petits cœurs suspendus en grappes). Si le suc qui s'en échappe est rouge, celle ou celui à qui vous pensez vous aime. Mais s'il est blanc, son cœur est ailleurs.

---

[8] C. Castaneda, *les Enseignements d'un sorcier yaqui*, Paris, Gallimard, 1973 ; *l'Herbe du diable et la petite fumée*, Paris, Union générale d'éditions, 1977 ; *le Voyage à Ixlan*, Paris, Gallimard, 1974.

Un Dicentra dans la maison favorise la fidélité conjugale, mais la tradition veut aussi qu'il entretienne de mauvaises vibrations. Il est heureusement facile de remédier à cet inconvénient : enfoncez dans le pot, au milieu des racines, une pièce de monnaie en métal jaune, et tout Ira bien.

Dictame de Crète

(Origanum dictamus)
Diptane ; Dictaine ; Ditaigne ; Dikmuss ; Gingembre des jardins ; Dictame origan ; Condrisse ou Condise.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinités : Une multitude de dieux syriens, phéniciens, euphratéens, crétois, araméens, etc.
Pouvoirs : Projections astrales, invocation des esprits, protection.

Utilisation rituelle :
Ce grand origan à feuilles cotonneuses, à fleurs purpurines, est la plante merveilleuse que les Anciens appelaient Dictamnos (de *Dicta*, montagne de Crète). Ses vertus étaient si étendues, si légendaires, que tous les peuples de la Méditerranée orientale, ensemble ou à tour de rôle, ont consacré cette plante à leurs dieux et l'ont utilisée dans des rituels dont la plupart sont restés mystérieux.

Utilisation magique :
Brûlé frais, le vieux Dictame crétois appelle les esprits qui peuvent difficilement résister à sa convocation; les apparitions prennent forme dans la colonne de fumée qui monte du réchaud. Voici un « encens » (nous cédons à la coutume en employant ce mot improprement) spécialement étudié pour favoriser les projections astrales; on mélange à parts égales : Dictame, oliban, benjoin amygdaloïde, vanille, bois de santal. Quand la mixture commence à brûler, on jette dessus quatre ou cinq graines fraîches de courge. La tradition recommande de faire cette fumigation au coucher du soleil, à la fin d'une belle et chaude journée d'été durant laquelle on aura mangé très légèrement, ou mieux pas du tout. Notons au passage que ce judicieux conseil est valable dans tous les cas. Les principes contenus dans les huiles essentielles végétales sont subtils par définition. Ils vous pénètrent lentement par osmose, forçant leur chemin du plan astral (gazeux) au plan physique (solide), et l'état de réceptivité du sujet est au moins aussi important que les produits eux-mêmes. Il est parfaitement vain d'inhaler des parfums ou de boire des infusions après avoir mangé une choucroute paysanne et bu quatre chopes de bière de Munich.
Le suc du Dictame de Crète, enfin, repousse les animaux vénimeux. Dans l'île d'origine de cette plante, on dit qu'un scorpion, arrivant sur un Dictame qu'un passant a foulé aux pieds, se donne immédiatement la mort en retournant son dard contre lui-même.

Digitale pourpre

(Digitalis purpurea)
Grande Digitale ; D. gantelée ; Doigtier ; Doigt de la Vierge ; Doigts de loup ou de lièvre ; Gants de bergère, de Notre-Dame, de la Bonne-Vierge ; Digitale de couleuvre ; Gant-berger ; Blancs-dés ; Culotte de coq ; Entonnoir ; Cloques ; Clochettes ; Sonnettes ; Pétars ; Pétarade ; Panetrole ; Pétrole ; Pet ou Vesse de loup ; Sabou d'dame ; Crève-tout ; Queue de loup ; Révonge.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Elément : Eau

Pouvoir : Protection
Parties toxiques : Feuilles et fleurs.

Cette magnifique plante ornementale contient un glucoside, la digitaline, qui peut provoquer de graves troubles cardiaques et digestifs.
Il ne faut surtout pas porter les fleurs à sa bouche.

Utilisation magique :
La grande Digitale pourpre est traditionnellement protectrice du foyer. Elle veille sur le jardin dans lequel elle pousse, ainsi que sur la maison et ses habitants.
Au pays de Galles, les femmes tirent des feuilles et des sommités fleuries une teinture noirâtre avec laquelle elles peignent, deux fois l'an, le 1er mai et la veille de la Toussaint, le sol de leur chaumière; elles ne badigeonnent pas uniformément tout le carrelage, mais passent leur teinture sur les joints entre les dalles. Ce curieux « plaid » a le pouvoir de repousser les forces négatives de toutes sortes.

Dionée gobe-mouches

(Dionaea muscipula)

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Divinités : Dioné, la mère d'Aphrodite. Vénus-Aphrodite vulgaire.
Pouvoirs : Protection, amour possessif.

Pourquoi cette curieuse plante américaine fut-elle appelée en français comme la mère d'Aphrodite ? Sans doute parce que Dioné était une mère possessive, une « mère phallique », diraient les freudiens. Amour-attachement. Amour dévorant. Amour empoisonné. L'association d'idées a dû se faire également en anglais, puisque dans cette langue la plante s'appelle *Venus' flytrap* : piège à mouches de Vénus. D'une langue à l'autre, la boucle se ferme : de l'autre côté de l'Atlantique nous retrouvons Vénus-Aphrodite dans ses formes grossières : Pandémos ; Hétaïra ; Callipyge. La Dionée est donc en quelque sorte la « femme fatale » des plantes.
Cette petite herbe féroce vient des régions marécageuses du sud des États-Unis. L'homme blanc ne la connut qu'assez tard : elle fut découverte par Ellis en 1765, et introduite peu après dans les jardins botaniques européens. Les feuilles, étalées au ras de terre, sont bordées de cils sensibles au moindre contact : qu'un insecte vienne les frôler, la plante se dresse d'un seul coup et emprisonne la victime. La Dionée absorbe, assimile, digère, et le piège se rouvre après quelques jours, prêt à fonctionner de nouveau.
La *Venus' flytrap* est aujourd'hui vendue comme curiosité par beaucoup de pépiniéristes américains.

Utilisation magique :
Le piège symbolique qu'elle représente a deux faces :
a) Il protège les lieux en Il capturant» ce qui pourrait être mauvais ou négatif ;
b) Il précipite celle ou celui qui s'y laisse prendre dans les affres de l'amour dévorant.
Fuyez, fuyez la Circé hollywoodienne qui rapporte un soir à la maison une *Venus' flytrap*...

Dragonnier

(Dracaena draco)

Genre : Masculin

Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Amour, protection, exorcisme, puissance sexuelle.

Utilisation magique :

Les Dragonniers sont des arbres, proches des palmiers, qui peuvent atteindre des dimensions colossales. On en connaît une vingtaine d'espèces, habitant de préférence les zones arides et sèches de Savane. Mais d'autres Dragonniers prospèrent en bordure de l'océan, sur les côtes équatoriales. L'écorce de certains Dragonniers laisse écouler une sorte de gomme, le *sang-dragon*, qui, en séchant, devient friable et rouge sang. C'est cette résine seule qui nous concerne ici.

On brûle le sang-dragon pour obliger les amants volages à se fixer et à fonder une famille. La cérémonie est généralement conduite par des femmes. Plusieurs femmes, appartenant aux familles des jeunes gens que l'on souhaite assagir, se réunissent au tomber du jour. Elles s'installent devant une fenêtre ouverte, confortablement assises, et regardent intensément la nuit pendant que le sang-dragon grésille et fume dans des coupelles. Bientôt leur buste se balance mollement, un chant monotone monte de leurs lèvres fermées. Elles concentrent leur pensée sur la personne concernée, puis sur celle qu'elles souhaiteraient lui faire épouser. Si les fumées de résine s'échappent par la fenêtre ouverte, la cérémonie est réussie : la noce est pour bientôt. Si au contraire les fumées aromatiques sont refoulées à l'intérieur de la pièce, il faut s'attendre à des pleurs et des grincements de dents. Le garçon sera un bambocheur, probablement un mauvais sujet. Quant à la fille que Dieu lui vienne en aide ! -, elle pourrait fort bien finir dans quelque bouge à matelots...

De la résine séchée et concassée, répandue sous le matelas, guérit de l'impuissance. Qu'on le porte sur soi, qu'on en répande autour de la maison ou qu'on le brûle comme un encens, le sang-dragon est un protecteur invincible : les vibrations négatives sont refoulées; les esprits malfaisants s'enfuient, terrifiés. Un soupçon de sang-dragon ajouté aux autres résines aromatiques accroît leur puissance et leur pouvoir.

Pour rendre silencieuse une maison bruyante, réduisez en poudre fine gros comme deux noix de résine, mélangez avec du sucre et du sel à parts égales. Mettez cette mixture au fond d'une bouteille. Bouchez hermétiquement. Si un bouchon de liège est utilisé, renforcez l'étanchéité par de la cire à cacheter. Cherchez dans votre maison une cachette sûre, là où vous cacheriez, par exemple, des bijoux ou de l'argent. Placez-y la bouteille fermée, sans en parler à personne dans votre entourage. Les membres de votre famille ne doivent pas découvrir la cachette. Vous obtiendrez très vite paix et silence.



Ébénier

(Diospyros ebenum)

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Protection, pouvoirs psychiques, communication avec les esprits.

L'Ébénier est un plaqueminier (Diospyros) dont le bois, lourd et dense, est très recherché en ébénisterie. C'est en vieillissant à l'air libre qu'il devient noir.

Utilisation rituelle :

D'après Pausanias, la statue d'Apollon Pythien, ainsi que beaucoup de représentations des dieux égyptiens étaient en ébène. Il suffit de descendre vers l'équateur pour voir qu'il en est encore de même aujourd'hui où énormément de statuettes africaines sont sculptées dans ce bois, parce que, selon les populations locales, les esprits aiment se manifester par l'entremise de l'ébène.

Très estimé au Moyen Age, l'ébène passait pour avoir certaines vertus magiques, notamment celle de protéger contre les terreurs nocturnes. Au XVIe siècle, on construisait des berceaux en ébène, tout particulièrement pour les jeunes princes, « parce que ce bois a la vertu de les garder d'épouvantement ».

Utilisation magique :
Ce bois noir, très protecteur, fait d'excellentes amulettes. Les baguettes magiques en ébène affinent et purifient le pouvoir du sorcier.
Le fruit du plaqueminier ébénier favorise les états intérieurs médiumniques. Ne restez surtout pas sous cet arbre pendant un orage tropical; si la foudre le prenait pour cible, ce qui est fréquent, on ne retrouverait rien de vous, pas même un tas de cendres : l'esprit de l'Ébénier se serait caché dans votre corps afin de se faire passer pour un humain en arrivant au royaume des morts.
Les anciens navigateurs croyaient que l'ébène était une plante sans feuilles ni fruits, qui se cachait entièrement sous la terre, d'où les « Æthiopiens », qui connaissaient les endroits, venaient l'extraire.

Échalote

(Allium ascalonicum)
Oignon échalote ; Rocambole ; Cuisse de poulet ; Ail rouge ; A. d'Espagne.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoir : Purification.

Utilisation magique :
Les personnes timorées, anxieuses, peuvent ajouter du jus frais d'échalote à l'eau de leur bain; les principes de l'ail rouge chassent en effet les inhibitions, éloignent l'angoisse, combattent la malchance.
Lorsqu'il y a dans la famille un enfant triste, sombre, déprimé, vous pouvez essayer de combattre cet état en acCrochant des chapelets d'échalotes dans toute la maison.

Edelweiss

(Leontopodium alpinum)
Patte de lion ; Lion des Alpes ; Petit Lion des neiges ; Étoile d'argent ; Etoile ou Reine des glaciers.

Pouvoirs : Envoûtement, invisibilité, protection.

Utilisation magique :
Voici une « Reine des glaciers » bien controversée. Elle rend, dans certaines conditions, son porteur invisible, cela ne fait aucun doute. Mais uniquement si cette invisibilité momentanée sert à faire le bien (canton du Valais, Suisse) ; uniquement si le sorcier ou la sorcière a définitivement vendu son âme et se sert de son invisibilité pour faire œuvre démoniaque (Tyrol autrichien) ; uniquement si c'est une mère qui utilise cette invisibilité pour punir le meurtrier de son enfant assassiné (Dolomites).
Les sorciers suisses se servent de racines d'Edelweiss pour les cérémonies d'envoûtement. Une ancienne tradition autrichienne veut qu'un Edelweiss entier, déterré un vendredi de pleine lune, et enveloppé dans un linge blanc sur lequel ont marché un âne et un bœuf, rende son porteur invulnérable aussi bien aux balles qu'aux coups portés avec une arme blanche.

Encens mâle ou Oliban

(Boswellia carteri)
On a fini par désigner, improprement, sous le nom d'« Encens » plusieurs substances résineuses ou gommo-résineuses, qui ont pour caractère commun de répandre une odeur suave quand on les brûle. On en a fait d'innombrables mélanges, incorporant souvent aux Encens des poudres ou des essences qui n'ont rien à voir avec les gommes-résines dont nous parlons ici. L'usage a consacré la pratique, justifiée dit-on, de fabriquer des Encens spécialisés, destinés à être brûlés dans certaines circonstances bien précises; il existe ainsi des Encens de méditation, de purification, de bonheur, de courage, des Encens pour développer ses pouvoirs psychiques, d'autres pour accroître sa vitalité, son dynamisme, d'autres pour attirer l'argent, les femmes, les esprits, la chance, etc. À condition d'appliquer son sens critique et de ne pas prendre au pied de la lettre toutes ces préparations plus ou moins miraculeuses, on peut étudier avec intérêt les recettes (il y en a plusieurs centaines) de parfums à brûler où se mêlent, en proportions variables, le benjoin, le musc, la vanille, le bois de santal, l'anis, la cannelle, le jasmin, le patchouli, l'ambre gris, l'essence de rose, la myrrhe, le gingembre, le datura stramoine, le fénugrec, l'eucalyptus, *l'assa fœtida*, le storax, l'aloès, le dammar, le sang-dragon, etc. Nous donnons à la fin de cette fiche une petite bibliographie où les lecteurs intéressés pourront trouver une foule de renseignements sur la fabrication et les usages des nombreux parfums à brûler que l'on a pris l'habitude, à tort, répétons-le, de regrouper sous le nom général d'Encens.

L'Encens pur, celui qui, théoriquement, devrait être au moins présent dans tous ces mélanges, est *l'Encens mâle* ou *Oliban,* appelé autrefois *Encens indien*, gomme extraite d'un arbrisseau d'Ethiopie, dont le nom scientifique est *Boswellia carteri*. Cette espèce est originaire des rivages de la mer Rouge, Abyssinie et Arabie, mais elle ne parvint qu'indirectement en Europe après être passée par l'Inde, ce qui l'a fait assimiler par erreur à une espèce de cette région, *Boswellia serrata*. L'Oliban se présente généralement sous forme de petites boules sèches, blanches en dedans, jaunâtres et poudreuses à l'extérieur.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Divinités : Tous les peuples, depuis les temps les plus reculés, ont brûlé des parfums pour honorer leurs dieux.

Utilisation rituelle :
Les Égyptiens brûlaient, au lever du soleil, de l'Oliban pour rendre hommage à Râ-Khopri, le dieu solaire qui changeait de nom selon les moments de son existence journalière (le matin, lorsqu'il naissait du sein de la déesse Nouît, le *ciel*, il s'appelait Khopri, *celui qui devient*).

Les divers, et toujours terribles, Baals mésopotamiens étaient vénérés au cours de cérémonies grandioses où l'Oliban était brûlé par pains entiers dans des coupes colossales. Les Juifs s'en servaient dans leur culte. Tertullien rapporte que l'Encens était employé par les premiers chrétiens pour purifier l'air des lieux souterrains où ils se cachaient pour célébrer clandestinement leurs rites.

Utilisation magique :
L'Encens mâle ne se contente pas de Il sentir bon »; en se consumant lentement, il dégage des vibrations de très haut niveau, qui non seulement élèvent l'esprit des fidèles, mais chassent aussi les influences négatives. Les ondes électromagnétiques que libère l'Oliban sont excessivement légères et vibrantes, en opposition à la lourdeur et à la densité des ondes électromagnétiques, peu vibrantes, qui régissent l'ordonnance du monde de la matière condensée qui est le nôtre. C'est la raison pour laquelle une longue et très ancienne tradition a fait de l'Encens pur le parfum « spirituel » par excellence.

Ses usages, au cours des siècles, ont été multiples : rituels d'exorcisme, de protection, de purification, d'adoration, de concentration mentale, etc.

Mélangé à certaines substances légèrement hallucinogènes - dans des doses, nous ne le répéterons jamais assez, strictement codifiées par les prêtres ou les chamans -, l'Oliban aide le sujet à sortir de soi et à « décoller » pour faire un voyage astral. Précisons bien ici qu'il s'agit *toujours* d'un effort collectif ritualisé, pris en charge et officialisé par les structures socioculturelles du groupe, du clan. L'individu qui veut se livrer isolément à des expériences de ce type, sans le soutien des autres, sans le cadre des mythes et des coutumes du groupe auquel il appartient, celui-là court de graves dangers sur tous les plans : physique, mental, psychique. Il n'existe pas d' « ouvre-boîtes » pour la spiritualité.

Au Moyen-Orient, on met de l'Oliban dans les sachets porte-chance. Dans plusieurs régions d'Iran, de Jordanie, d'Arabie, du Yémen, seuls les hommes ont le droit de respirer les fumées de l'Encens mâle; les femmes brûlent des substituts : gommes de térébinthe, écorces de genévrier ou de pistachier, myrrhe.

La récolte, le transport et le commerce de l'Encens ont, de tout temps, été rigoureusement codifiés et soumis à une foule de réglementations tatillonnes. D'après Pline, trois cents familles arabes seulement avaient le droit héréditaire de cultiver l'arbre à Encens. La résine récoltée était apportée à dos de chameaux à Sabota, où une seule porte était ouverte pour cet usage. S'écarter de cette route officielle était un crime puni de mort. Là, à cette porte, les prêtres prélevaient la dîme en l'honneur du dieu Sabis.

Hérodote transmet, concernant justement cette récolte en Arabie, une curieuse légende : ces gens font brûler sous les arbres résineux, dit-il, une gomme appelée styrax, que les Phéniciens vendent aux Grecs. Ces fumigations ont pour but d'écarter une multitude de petits serpents volants, gardiens de ces arbres à Encens. Ils volent parfois en troupe vers l'Égypte. Tout le pays, d'après les Arabes, serait rempli de ces serpents ailés, le rendant inaccessible aux hommes s'ils ne mouraient que de mort naturelle. Heureusement, ils se tuent les uns les autres, car les petits, prêts à venir au monde, rongent les entrailles de leur mère.

Endive

(Cichorium endivia)
Sandive ; Chicorée frisée ou Frizonnée ; C. frépille ; C. courte; Witloof.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Elément : Eau
Pouvoirs : Désir érotique, amour, fidélité conjugale.
Utilisation magique :

Pour avoir son maximum d'efficacité en magie, la Witloof doit être ramassée de la façon suivante : déterrez-la un 27 juin, si la nuit est "belle et bien éclairée par la lune. Sinon attendez le 25 juillet. Sortez-la de terre avec un ustensile en os ou en corne. Pas de métal et surtout pas dé matière plastique !

Mais de quelque façon qu'elle soit récoltée, l'Endive portée en talisman attire quand même l'amour. Elle doit rester très fraîche; remplacez-la tous les deux jours en puisant dans la provision du 27 juin ou du 25 juillet, que vous gardez dans un endroit frais et aéré, les Endives couchées sous une mince couche de sable sec. Elles conserveront ainsi leur pouvoir tout l'hiver.

Mangées en salade, les Endives éveillent le désir sexuel. Utilisez de préférence une bonne huile de noix non industrielle. Si vous soupçonnez quelqu'un d'être l'amant, ou la maîtresse, de votre conjoint, invitez cette personne à déjeuner et servez-lui une copieuse salade d'Endives : elle sera incapable d'y toucher en votre présence.

Épine-Vinette

(Berberis vulgaris)

Épine minette ; Pine vinelle ; Bisbinette ; Berbéris ; Vinettier ; Crépinier ; Pisse-vinaigre ; Oseille des bois ou du berger ; Pain de chèvre ; Epine-croix ; Bois de Saint-Girâ.

Genre : Féminin
Planète : Terre
Élément : Terre
Pouvoirs : Argent, succès, popularité.

Utilisation rituelle :

On tire de son écorce et de ses racines une belle odeur jaune pur, très solide, bien connue autrefois pour son emploi dans l'industrie teinturière; c'est vraisemblablement pour cette raison que, le Jeudi saint, les villageois déposaient une écorce et une épine de cet arbrisseau devant la porte des maris trompés. Cette coutume se retrouve dans toute la France et en Wallonie.

Les Amérindiens obtenaient cette même teinture des espèces indigènes : *Berberis aristata* ; *B. lycium*, etc. Ils la mélangeaient avec d'autres sucs végétaux et des graisses animales pour faire des peintures avec lesquelles ils dessinaient les dieux, les représentations cosmiques, les signes magiques, etc. Ils s'en enduisaient aussi le corps, selon un rituel précis, à l'occasion des danses sacrées.

Dans beaucoup de campagnes, les garçons plaçaient un rameau desséché d'Épine-Vinette devant la maison des filles peu aimables, ou mauvaises langues.

Utilisation magique :

Cet épineux aux fleurs d'un jaune éclatant est traditionnellement associé à la réussite, au succès. Pour être très populaire et gagner lés élections, un homme politique, met toutes les chances de son côté en portant sur lui de la racine d'Epine-Vinette. Ce même talisman peut aider une comédienne à devenir une grande vedette, un écrivain à obtenir la notoriété, etc.

Les étamines de l'Épine-Vinette présentent un phénomène d'irritabilité remarquable : si l'on touche avec une pointe quelconque les filets staminaux, on les voit se dresser tous ensemble, d'un seul élan, vers le pistil, en un violent réflexe d'autodéfense. Cette caractéristique a été largement employée à des fins de divination. Une fille « chatouillait l'Épine-Vinette » pour savoir si elle se marierait bientôt; une actrice pour savoir si elle obtiendrait le rôle qu'elle souhaitait ardemment; une coquette pour savoir si elle se trouverait un riche amant, etc. Il ne faut jamais interroger la fleur pour des questions étrangères au gain, à la réussite sociale, car alors l'Epine-Vinette se fâche et fait échouer l'entreprise.

Érable champêtre

(Acer campestre)
Argélabre ; Alezabre ; Ouzraoul ; Auzeraule ; Orjol ; Arroube ; Agrelle ; Bois de poule ; Bois de coq ; Bois-biche ; Bois chaud ; Orme jaune; Coquêne ; Bois de bique ; Bois de merde.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Élément : Air.

Autrefois, en Alsace, on attribuait à la chauve-souris la propriété de faire avorter les œufs de cigogne ; dès qu'elle les avait touchés, ils étaient frappés de stérilité. Pour s'en préserver, la cigogne plaçait dans son nid quelques rameaux d'Erable, et la puissance de cet arbre redouté en interdisait l'entrée à la chauve-souris.

Érythrée centaurée

(Erythraea centaurium)
Cintoré ; Chantorée ; Centurion ou tentaurion ; Centoire ; Cintorelle ; KJintaridô ; Petit Centaureon ; Petite Centaure ; Centore menue ; Chironie ; Centaurée rouge ou sainte ; Sainte-Hon'orée ; Sainte-oreille ; Herbe au centaure, à Chiron, de Sainte-Marguerite, des cent heures ; Quinquina d'Europe ; Fiel de terre ; Chironde ; Centaurelle.

Genre : Masculin
Planète : Soleil,
Élément : Feu
Pouvoir : Met en fuite les serpents.

Utilisation magique :
Brûler des Petites Centaurées sur une colline entre quatre villes débarrasse le pays des serpents jusqu'à la Saint-Neuville.

Estragon

(Artemisia dracunculus)
Targon ; Trason ; Serpentine ; Dragonne ; Armoise estragon ou A.digestive ; Arragone ; Fargon ; Herbe aux dragons ou aux serpents.

Pouvoirs : Amour sensuel, chasse.

Utilisation magique :
Avant d'arriver en Europe, importé, comme beaucoup d'autres plantes orientales, par les croisés, cette variété d'armoise était très prisée des Arabes qui l'appelaient *Tarkhoum* ; ils la faisaient entrer dans des charmes passionnels et lui prêtaient des vertus aphrodisiaques.
Une tradition presque similaire se retrouve chez les Amérindiens qui frottaient d'Estragon leur corps et leurs vêtements pour se rendre désirables aux personnes du sexe opposé.
Chez les Chippeways du Michigan, cette herbe aromatique portait chance pendant les campagnes de chasse aux animaux à fourrure.

Eucalyptus

(Eucalyptus globulus)
Eucalyptus globuleux ; Arbre à la fièvre ; Gommier bleu de Tasmanie.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoir : Guérison.

Les Eucalyptus, appelés autrefois « gommiers », sont des arbres australiens. On en connaît environ six cents espèces, dont l'une des plus connues est le grand Gommier bleu de Tasmanie (*E. globulus*). Acclimaté sous le Second Empire en Algérie et dans le midi de la France, cet arbre permit d'assainir les régions marécageuses grâce à l'absorption de ses racines avides d'eau.

Utilisation rituelle :

Les aborigènes d'Australie centrale employaient les baies d'Eucalyptus dans leurs rituels animistes. Ils brûlaient aussi des gommes aromatiques tirées de l'écorce de certains Eucalyptus résineux.

Utilisation magique :

Bourrez de feuilles d'Eucalyptus des poupées bénies destinées à assurer la guérison. On installe ces poupées sur le lit du malade, on les invoque, et si le médecin se trompe dans son diagnostic, elles pouffent en se poussant du coude... Les baies vertes, enfilées sur un cordon de soie, sont un talisman passe-partout; on en fait des chapelets, des colliers, des ceintures.

Dans la région de Foggia, quand un membre de la famille tombait malade loin des siens, on tressait une couronne d'Eucalyptus que l'on posait à plat sur la table. Au milieu de cette couronne, on plantait une chandelle sur laquelle était gravé le nom de la personne en détresse. Les hommes s'asseyaient à droite ; les femmes à gauche. Sur un ton de plain-chant, une femme commençait à évoquer les souvenirs de l'absent. Un homme lui répondait, et ainsi de suite. La veillée se terminait parfois tard dans la nuit, après s'être transformée en vaste crise de défoulement collectif. Le dimanche suivant, on allait suspendre la couronne à l'église.

Eupatoire chanvrine

(Eupatorium cannabinum)
Faux Chanvre ; Chanvre d'eau ; Nabrajère ; Origan des marais ; Herbe de Sainte-Cunégonde ; Pantagruélion ; H. du roi ; Herbière ; Sézon-nette.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinité : Vénus-Aphrodite vulgaire
Pouvoir : Séduction.

On raconte que les cerfs blessés s'en servent pour panser leurs plaies...

Utilisation magique :

L'Eupatoire chanvrine est l'herbe des séducteurs. Celle ou celui qui en a mâché quelques feuilles avant de se rendre à une réception est sûr d'y être très remarqué; ses mots d'esprit, ses réparties étourdissantes, son ironie parfois mordante susciteront vraisemblablement des réactions de jalousie et d'hostilité de la part des gens du même sexe ; en revanche, ce comportement fera de lui, ou d'elle, la coqueluche du sexe opposé.

Si un homme fait à une femme un cadeau vestimentaire, et qu'il imprègne au préalable ce vêtement avec quelques gouttes de suc, chaque fois qu'elle le portera elle pensera très fort à lui et aura des fantasmes qui la feront rougir. Si la femme invite l'homme à dîner et mêle un peu du même suc aux plats qu'elle lui sert, il rêvera à des situations qui ne le feront absolument pas rougir, et qui auront de grandes chances de se concrétiser au cours de la soirée.

Celle qui porte une tige d'Eupatoire sous sa jupe pour aller au bal sera une danseuse tellement admirée que les garçons risquent de se battre pour l'avoir comme cavalière. Mais si, par malchance, la plante tombe sur la piste de danse, la doyenne des femmes présentes lui apporte alors un verre d'huile de ricin qu'elle doit boire d'un trait, sinon un diable viendra la violer pendant la nuit (Hongrie).

N'importe quelle partie de l'Eupatoire chanvrine doit être employée très fraîche, le plus tôt possible après la cueillette; cette plante perd en effet toutes ses propriétés en séchant, et même en se fanant.

Euphorbe épurge

(Euphorbia lathyris)
Laiterolle ; Létuchon ; Josclo ; Lait au diable, au loup, au cocu, à la purge ou à l'épurge ; Lait de serpent, de couleuvre, de pie, de tonnerre, de putain ; Graine de purge ; Graine de trisse ; Tire-fort ; Tire à bas ; Chasse-puce ; Catapuce ; Catherinette ; Herbe à verrues ; Réveille-matin ; Massiboul ; Herbe à la biche, à la faux, à la bosse ; Mal-aux-yeux ; Pisse-chien ; Petite Éclaire ; Trompe-tout ; Coque-levin ; Herbe pleureuse.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Pouvoirs : Purification, protection.
Parties toxiques : Toute la plante ; plus particulièrement le suc.

Toutes les Euphorbes (ou en connaît environ sept cents espèces) contiennent un latex blanc, noircissant à l'air; c'est ce suc laiteux qui est utilisé en magie naturelle. On l'incorpore à des huiles, des pommades. Mais c'est un produit virulent, très délicat à manier. Un exemple pour donner le ton: les pêcheurs méditerranéens se servaient autrefois des feuilles et des fruits des diverses Euphorbes pour étourdir les poissons.

Utilisation rituelle :
Des Euphorbes déposées pendant la nuit sur la fenêtre d'une jeune fille signifient qu'elle produit sur les garçons le même effet qu'une purge; le même bouquet mis sur la fenêtre d'une femme mariée, ou ayant une liaison, indique symboliquement qu'elle utilise une méthode de contraception rendue célèbre par les femmes de Sodome.
Les Chaldéens se servaient d'un rameau d'Épurge pour purifier la maison après la naissance d'un enfant.
Dans plusieurs régions du Moyen-Orient, les prêtres incorporaient le latex blanchâtre de ces plantes à des huiles saintes que l'on répandait sur les autels.
Les Tartares obligeaient leurs prisonniers de marque à se coucher sur une paillasse bourrée de ces Euphorbes; au matin, tout le village se tordait de rire devant l'état lamentable du malheureux.
Sainte Catherine de Gênes faisait pénitence en portant, à même la peau, une tige d'Epurge enroulée autour de la taille ; pendant la grande peste qui ravagea cette ville (1497-1500), elle exhorta les Génoises à l'imiter car, disait-elle, c'est parce que les femmes avaient été de grandes pêcheresses que Dieu leur envoyait ce fléau.
Si une fille prend plaisir à manier les Epurges, elle aimera l'amour pimenté de scènes et de coups.
Utilisation magique :
Dans tout le bassin méditerranéen, les Euphorbes sont considérées comme des plantes protectrices, sans doute à cause de leurs propriétés venimeuses : démons, djinns et autres gobelins restent prudemment à distance.
En Sardaigne, beaucoup de femmes cultivent pieusement une Épurge dans leur jardin, ou même en pot dans la maison.
Dans toute l'Italie du Sud, on crache dans sa main et on délaye dans la salive une goutte de lait d'Euphorbe; ce suc blanchâtre s'étend et produit des dessins variés de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel; on en tire des présages.

Euphraise

(Euphrasia officinalis)
Euphrasine ; Casse-minette ; Casse-lunettes ; Luminet ou Luminette ; Onglette ; Tire-lait ; Yeux de souris ; Saviette ; Ardéna ; Afraise ; Frasié ; Ufrage ; Herbe aux myopes.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Air
Pouvoirs : Travail intellectuel, clairvoyance, pouvoirs psychiques.

Utilisation rituelle :
Un bouquet d'Euphraise mis sur la fenêtre d'une fille indique symboliquement *qu'elle n'a pas les yeux dans sa poche*, que sa curiosité pourrait lui jouer des tours.

Utilisation magique :
Infusées dans du thé fumé de Chine (Lapsang), les feuilles et sommités fleuries donnent une grande clarté cérébrale et « une mémoire de cheval ».
Appliquée sur les paupières à l'aide d'un tampon de laine brute, prélevée directement sur la toison d'un bélier blanc, la même infusion donne des flashes sur l'avenir (monts Cumberland, Angleterre).
Cette recette, assez répandue, varie dans ses détails selon les régions et les pays. En France, en règle générale, l'infusion se fait avec de l'Euphraise mêlée à de la centaurée barbeau (le bleuet des champs); parfois on fait infuser l'Euphraise avec trois têtes de chardon Marie. Dans quelques localités de la vallée du Mouzon, en Haute-Marne, la potion doit être appliquée sur les yeux avec des oreilles de lapin.
Portée sur soi, la plante entière dégage des effluves qui stimulent les pouvoirs psychiques.



Fenouil sauvage

(Foeniculum vulgare)
Fennicle ; F'noth ; Fanoué ; Anis ou aneth doux ; Fenouil des vignes ; Faignoul ; Queue de pourceau ; Houlth ; Fénoulhet ; Fénéré ; Canell.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Feu
Divinités : Hephaistos-Vulcain, Dionysos-Bacchus.
Pouvoirs : Protection, purification.

Utilisation rituelle :
Le thyrse dionysiaque était, on le sait, un bâton terminé par une pomme de pin et entouré de lierre ou de pampre. Toutefois, sur certaines représentations, on voit les bacchantes du cortège porter des flambeaux et des thyrses enveloppés dans des tiges de Fenouil.
Beaucoup plus tard, à Rome (If siècle av. J.-C.), les bacchanales avaient lieu dans le bois sacré de Stimula, à l'embouchure du Tibre. Le phallus bachique était alors traditionnellement une forte tige de Fenouil. Il faut lire dans Tite-Live le récit romanesque et dramatique de ces orgies rituelles qui finirent par un scandale monstre, secouant toute la société romaine. Un grand procès commença; plus de sept mille personnes y furent impliquées (186 av. J.-C.).
Suivant la tradition, Romulus, après la guerre des Romains et des Sabins, avait élevé un autel à Vulcain (Hephaistos grec), à l'ouest du Comitium. On l'entoura de champs de Fenouil que cultivaient les ouvriers des métiers du feu et du métal.

Utilisation magique :
Si du Fenouil sauvage est venu pousser spontanément aux abords de votre maison, c'est un excellent présage : vous habitez un lieu où les vibrations sont bonnes; de plus, ces plantes odorantes protègent des influences négatives.

Certaines régions sont infestées de tiques pendant la saison chaude. Mettez quelques feuilles fraîches dans votre chaussure gauche; vous pourrez alors traverser impunément un champ où ces désagréables bestioles grouillent. Avant de partir en promenade, frottez les pattes de votre chien au jus de Fenouil.

Dans plusieurs provinces, cette gracieuse ombellifère est protectrice du bétail ; on arrache le pied quand il est en graine, et on le suspend la tête en bas à la porte des étables.

Le Fenouil a enfin sa place dans les sachets destinés aux rites de purification.

Fèves Tonka

Ces grosses fèves sont les graines d'un arbre de la Guyane, le Diptéryx (*Coumarouna odorata*). Pendant longtemps, on a extrait des Fèves Tonka la coumarine, substance aromatique utilisée en parfumerie et en cosmétique. Comme beaucoup de produits naturels, celle-ci appartient malheureusement au passé; la coumarine moderne est entièrement synthétique. Nous citons cependant les Tonkas car elles ont encore leur rôle dans les traditions populaires de plusieurs ethnies sud-américaines.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Amour, argent, courage, vœux.
Parties toxiques : La graine elle-même.

Utilisation magique :
Ces fèves très odorantes entrent dans la composition de sachets destinés aux vœux d'amour. Très souvent, on porte simplement une ou deux graines sur soi. Quand il s'agit de retour d'affection, les mambos ont alors recours à des préparations plus élaborées ; les Tonkas, séchées et broyées, sont mélangées avec d'autres substances, animales ou végétales. On se frotte le corps avec ces poudres, ou bien on les brûle autour d'objets appartenant à la personne aimée. Il est rare que l'on consomme par voie buccale des potions à base de Tonka, cependant cela a été signalé dans certains rites afro-brésiliens.

Ces fèves portent bonheur, d'une façon générale : elles ont la réputation d'attirer la bonne fortune, de porter chance, de fortifier l'audace et le courage, de préserver des maladies, d'éloigner les influences négatives.

Pour qu'un vœu se réalise, la tradition guyannaise veut qu'on tienne une fève Tonka dans sa main gauche et un serpent mort dans la main droite. Il faut fermer les yeux et visualiser son vœu le plus intensément possible. Puis on jette la fève dans l'eau courante et l'on grimpe dans un diptéryx (l'arbre à Tonka) pour accrocher le cadavre du serpent aux plus hautes branches.

Le résidu gras, appelé beurre de Tonka, qui reste après l'extraction industrielle de la coumarine, sert à graisser les symboles phalliques dans certains rites de magie noire.

Figuier

(Ficus carita)
Fidzié ; Higué ; Fièro.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Elément : Feu
Divinités : Dionysos-Bacchus, Héra-Junon, Isis.
Pouvoirs : Divination, fécondité, envoûtements.

Utilisation rituelle :

C'était la coutume des ascètes hindous de séjourner dans les forêts, au pied d'un arbre, pour se plonger dans la méditation. Après être resté sept jours sous 'arbre de la Science, Cākya Mouni (le Bouddha) demeura également sept jours auprès du Figuier *Ajapala*, le même temps au pied du Figuier *Moucalinda* et du Figuier *Rajāyatana*. Plus tard, entre Bénarès et Ourouvélà, il alla méditer dans une immense forêt de Figuiers où il resta sept années. Enfin, lorsqu'il sentit son heure arriver, il se retira au pays des Mallas, dans le bois des deux Callas, pour entrer dans le Nirvana complet et définitif.

Les Romains appelaient *Figuier ruminal* (de *rumen* : mamelle) un Figuier sauvage qui croissait au milieu du forum et sous lequel, suivant la tradition, Romulus et Rémus avaient été trouvés, tétant les mamelles d'une louve. Si le Figuier ruminal venait à mourir, c'était un présage funeste et l'on s'empressait de le remplacer par un autre.

Vénéré durant l'Antiquité comme un arbre phallique, générateur et nourricier, le Figuier devait devenir, dans le monde chrétien, l'arbre sous lequel Adam s'est caché après avoir mangé le fruit défendu, et aussi l'arbre où Judas est allé se pendre.

Utilisation magique :

Dans les mythes et les légendes, il est fréquent que les animaux et les arbres phalliques deviennent avec le temps des animaux et des arbres sinistres, funéraires, démoniaques. Le Figuier n'a pas échappé à la règle. D'arbre de Bacchus et de Dionysos, il est devenu l'arbre d'Adam, puis s'est encore transformé en arbre de la croix, en arbre maudit, arbre de Judas. Nous voyons souvent dans les contes populaires le Figuier hanté avec prédilection par le Diable. Dans toute l'Europe, le Figuier, arbre phallique, et le noyer, arbre nuptial, sont devenus non seulement des arbres maudits, mais des instruments de malédiction.

Celui qui commet l'imprudence de se coucher à l'ombre d'un Figuier dans les heures chaudes de l'été verra paraître devant lui une femme habillée en moine qui, un couteau à la main, lui demandera s'il souhaite prendre ce couteau par la pointe ou par le manche; s'il répond par la pointe, il sera tué tout de suite; s'il dit par le manche, la femme-moine se contentera de le rouer de coups.

Un chant populaire kabyle dit : « Salut, ô Figue violette *(ajenjar)*. Mon mari est vieux; ses genoux sont sales; Dieu le fasse vite crever. Je pourrai alors m'amuser dans les bras du premier que je rencontrerai. »

En Italie méridionale, quand un sort avait été jeté sur des animaux domestiques, on devait leur faire traverser trois portes qui se suivent, en ayant soin d'étendre sur le seuil de chacune une veste tournée à l'envers. Pendant cette cérémonie, on frappait des grands coups sur le sol avec un bâton de Figuier, l'arbre maudit, en prononçant des paroles magiques que seuls les initiés connaissaient.

Quand deux Catalans s'étaient provoqués pour un duel à la navaja, celui qui passait sous l'ombre d'un Figuier était sûr d'être tué.

Un vestige des anciens rites de fécondité subsiste au Moyen-Orient, où les femmes qui désirent concevoir taillent dans du bois de Figuier des pénis artificiels qu'elles graissent avec une pommade à base de pulpe de concombre et de purée de dattes.

Filipendule

(Spiraea filipendula)
Belle des prés ; Barbe de chèvre ; Herbe aux abeilles ; Mai des dames ; Petit Mai ; Ceinture de Notre-Dame ; Spirée de Théophraste ; Spirée pendule ; Terre-noix ; Nollige ; Reinette.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Elément : Air
Pouvoirs : Amour-passion, divination.

Utilisation rituelle :

La « Ceinture de Notre-Dame » mise extérieurement sur la fenêtre d'une fille indique *qu'elle ferait bien, en effet, d'en porter une*, car sa chasteté est bien compromise, et tout le pays le sait !

Utilisation magique :

Les sorcières anglaises placent des bouquets de Filipendule sur leur autel lorsqu'elles préparent un charme d'amour.

Les sommités fleuries et les feuilles entrent dans les sachets de séduction. Toutefois, s'il y a trop de ces plantes dans une maison, le couple risque de se battre souvent (Vosges, région de Saint-Dié).

Sept Filipendules cueillies le matin de la Saint-Jean, et liées ensemble par un ruban que l'on a fait passer sept fois, la veille au soir, dans les fumées de sept feux différents donneront des renseignements concernant les voleurs. La personne lésée n'a qu'à poser ce bouquet à la surface d'un abreuvoir fréquenté de préférence par des chevaux; si les Filipendules coulent au fond, le voleur est un homme; si elles flottent verticalement, les tiges vers le bas, c'est une femme; si elles flottent horizontalement, c'est un enfant ou un adolescent (Wallonie).

Les Floridées ou Algues rouges[9]

Porphyra ; Chondrus ; Scinaia ; Gelidium ; Callophyllis ; Cystoclonium ; Comentana, etc.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Divinités : L'Océanide Doris et les cinquante filles qu'elle eut avec Nérée : les Néréides ; Poséidon-Neptune et Amphitrite avec leur cortège de Néréides, tritons, chevaux et monstres marins.
Pouvoirs : Protection, chance, gains matériels.

Les algues appartenant à ces espèces fréquentent toutes les mers, y compris les mers chaudes, différentes en cela des *fucus* qui ne quittent pas l'Atlantique et les mers du Nord. Si les Grecs et les Latins n'ont guère connu notre classique goémon, ils avaient bien entendu leurs algues, dont beaucoup appartenaient à cette famille des Floridées.

En France, la plus connue des Floridées est le **Chondrus crispus** : Fucus crépu ou floridé ; Petit sar ; Sartett ; Lichen marin ; Mousse ou violette de mer ; Mousse carminée ; Mousse de bouche ; Lachets ; Barbe de limande ; Perruque ; Varech polymorphe ; Lichen carragheen ; Goémon blanc (parce qu'il se décolore en séchant). Cette variété très répandue d'algues rouges a longtemps été vendue en droguerie sous le nom de *lichen carragheen*. Premier fournisseur de gélatine végétale, le *Chondrus crispus* a donné lieu à une exploitation considérable, surtout en Bretagne et en Irlande (les Anglais l'appellent *Irish moss = mousse d'Irlande*), où les femmes et les enfants le cueillaient à marée basse de mars à septembre. Étalé en couche clairsemée, formant un matelas continu sur la lande inculte, il perd, sous l'action alternative du soleil et de la lune, sa belle teinte violette et devient blanc ivoire en prenant une consistance rigide qui le rend méconnaissable, d'où l'un des noms donnés à cette algue, purpurine dans son élément aquatique. Avant la guerre de 1939-1945, pour le seul département du Finistère, la récolte annuelle de *Chondrus crispus* représentait plus de mille tonnes. On commercialise le mucilage extrait sous le nom de gélose ou *agar-agar*.

Sous la forme d'un dauphin, Poséidon-Neptune surprend Melantho, la fille de Deucalion; il la possède sur un lit d'algues et de leur union naît Delphos.

La Néréide Psamathè, mariée contre son gré à Eaque, fut changée en algue pour s'être obstinément refusée au devoir conjugal.

La Néréide Galatée vivait au large de la Sicile où le Cyclope Polyphème faisait paître ses moutons et ses chèvres. Ce dernier tomba amoureux d'elle et ne cessa de la poursuivre de ses assiduités. Mais

---

[9] Pour les trois espèces d'algues qui figurent dans ce livre, les références concernant la botanique proviennent de l'ouvrage de Victor-Honoré Vincent, *les Algues marines*, Paris, J, B. Baillère & Fils, 1924.

Galatée lui préférait un beau berger nommé Acis, fils naturel de Pan et de la nymphe Simaethis. Le Cyclope en conçut une jalousie féroce envers Acis, mais le jeune couple se moquait de ses rages, et de ses démonstrations grotesques. Quand il les poursuivait en rugissant, Galatée semait sur le chemin des algues glissantes sur lesquelles Polyphème trébuchait et tombait, pour la plus grande joie des amoureux. Une telle affaire ne pouvait que mal se terminer : Polyphème ramassa un énorme rocher sous lequel il écrasa Acis.

En dehors même des légendes où les Néréides jouent un rôle, l'art grec, chaque fois qu'il a, par exemple, à figurer un voyage de divinités à travers la mer, se plaît à égayer et à animer le paysage par un cortège bondissant de Néréides, montées sur des monstres marins et couronnées ou ceintes de Floridées ondoyantes.

Les Achéens d'Hélice ayant égorgé des suppliants qui s'étaient réfugiés dans le temple de Neptune, le dieu manifesta sa colère par un raz de marée qui engloutit leur ville; d'après Ovide, les mariniers montraient en passant ses murailles et ses tours, toutes recouvertes d'algues violettes.

Utilisation rituelle :

Le culte des Néréides était répandu tout le long des côtes de la Méditerranée ; quant à Poséidon-Neptune, ses fêtes, en Grande Grèce comme à Rome, étaient partout très suivies. Les jeux isthmiques, donnés sur l'isthme de Corinthe, dans l'enceinte de son temple, comptaient parmi les grands jeux de la Grèce antique. A Rome, on célébrait en son honneur les *neptunalies*. Dans toutes ces célébrations, les algues marines jouaient un rôle important. Les pêcheurs locaux étaient alors, mobilisés pour apporter, au jour dit, de grandes cargaisons d'algues fraîches qu'on semait le long du parcours. Les autels avaient une décoration marine où l'on associait aux Floridées violettes des algues vertes, brunes et bleutées. Les participants s'en ceignaient le front ou les reins. Les femmes en faisaient des martinets dont elles Se flagellaient le ventre pour être enceintes. Philon de Byblos rapporte qu'aux fêtes nautiques les femmes de Sidon se jetaient en hurlant dans d'énormes cuves remplies d'algues et de poissons crus encore vivants. Dans la Bible, la ville de Sidon s'appelle *Tsag-Tsidon* = marché au poisson.

Au début du XXe siècle, l'Irish moss était le signe de ralliement des mouvements nationalistes irlandais qui allaient se regrouper quelques années plus tard en fondant le *Sinn Fein*.

Utilisation magique :

Dans tout le Levant, et parmi évidemment les populations côtières, les algues rouges ont la réputation d'attirer la chance et de favoriser les rentrées d'argent. Encore de nos jours, beaucoup de matelots turcs, syriens ou cypriotes ne s'engageraient jamais dans une partie de dés ou de cartes sans en porter sur eux. Dans les maisons, on accroche les rameaux séchés au plafond, ou bien on les étale sous les tapis. Dan. quelques ports du golfe d'Alexandrette, entre Lattaquié et Mersine, on bourrait de Floridées séchées le meuble ou le coffre où étaient enfermée la « cagnotte ».

Les Bretons considèrent le *Chondrus crispus* comme une plante bénéfique et protectrice; les marins en emportaient à bord; les mères en entouraient la photographie du fils embarqué au long cours.

Les Irlandais en bourrent les poupées porte-chance. Certains Anglais vous diront qu'il y a parfois une bombe dans le lichen. Mais cela est une autre histoire.

Fougère à l'aigle

L'ordre des Fougères renferme soixante-dix genres, avec plus de quatre mille espèces. Toutes ou presque ont été, dans leur région d'origine, associées aux traditions de guérison ou de sorcellerie des campagnes. Nous ne citerons dans ce livre que les trois espèces les plus célèbres, celles qui sont le plus souvent citées dans les traités de magie : les « reines des Fougères », en quelque sorte.

a) En Europe comme en Asie mésopotamienne, les chamans, les mages, les druides et autres magiciens ont traditionnellement employé la Fougère à l'aigle, dite aussi Fougère impériale (*Pteris aquilina*), à grandes et hautes feuilles deux fois divisées et dressées verticalement, très commune dans les forêts à sols siliceux. Cette Fougère tire son nom de la figure, rappelant l'aigle à deux têtes

de l'ancien Empire austro-hongrois, qui se détache en noir sur une section transversale du rhizome. C'est ce rhizome, amer et astringent, qui est utilisé dans les rites.

b) On peut lui substituer le Fougère mâle (*Driopteris filix-mas*) dont les principes et utilisations sont pratiquement identiques. Cette espèce doit son nom à sa croissance vigoureuse, à son port puissant et viril, car comme toutes les Fougères elle est asexuée. Là aussi c'est le fort rhizome, débarrassé de son épaisse gaine écailleuse, qui est employé.

c) L'Osmonde royale sera étudiée à la lettre O.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Divinités : Les Érinyes (Furies chez les Romains)
Pouvoirs : Invisibilité, magie de la pluie, fertilité, clairvoyance.

Utilisation magique :

Dans l'Angleterre shakespearienne, la nuit qui précédait *Midsummer* (la Saint-Jean) était la nuit fantastique par excellence. C'était pendant cette nuit mémorable, au moment précis du solstice, que sortait de terre cette fameuse graine de Fougère à l'aigle qui avait la propriété de rendre invisible. Les fées, commandées par leur reine, et les démons, conduits par Satan en personne, se livraient des combats acharnés pour cette graine miraculeuse.

« Je me souviens, dit James Bowett, un auteur anglais du XIXe siècle, d'avoir entendu raconter par quelqu'un qui avait récolté de la graine de Fougère que, pendant tout le temps de ses recherches, les esprits frôlaient continuellement ses oreilles et sifflaient comme des balles, lui renversant son chapeau, le heurtant par tout le corps. À la fin, quand il crut avoir récolté en quantité suffisante la semence magique, il ouvrit la boîte et la trouva vide. Le Diable évidemment lui avait joué ce tour[10].»
Les légendes russes ne mentionnent pas directement l'invisibilité de la personne. Il s'agit plutôt d'une ouverture de la conscience au sens de Révélation : le miracle des Fougères permet à celui qui en a été le témoin de voir des choses habituellement invisibles pour le regard humain limité. La nuit de la Saint-Jean, avant minuit, avec une serviette blanche, une croix, l'Évangile, un verre d'eau et une montre, on allait dans la forêt en un lieu où les Fougères croissaient en abondance. On traçait avec la croix un grand cercle, on étendait la serviette sur laquelle on plaçait le crucifix, l'Evangile, le verre d'eau, et on regardait la montre, A minuit précise, la Fougère devait fleurir.

Celui qui avait la chance de voir cette floraison voyait en même temps une foule de choses merveilleuses, par exemple trois soleils, une lumière parfaite qui dévoilait tous les objets, même les plus cachés ; on entendait rire ; on se sentait appelé ; devant de pareilles images, il ne fallait pas s'effrayer. Celui qui parvenait à conserver sans sang-froid face à ce déferlement de fantasmagories avait alors la révélation des Vérités premières que seuls connaissent les grands *bogatyrs*[11].

Des feux de Fougère dans les champs au crépuscule attiraient la pluie. Dans ce but, toutes les espèces étaient brûlées, indifféremment.

La Fougère à l'aigle a un passé prestigieux. De tout temps, et partout où elle pousse, la plante est liée aux rites de protection, de guérison et de fécondité.

Coupez plusieurs tranches dans la plus forte section du rhizome. Sélectionnez la tranche sur laquelle ce curieux emblème (l'aigle à deux têtes impérial autrichien) ressort avec le plus de netteté et de clarté. Aplatissez-la au rouleau afin de l'agrandir. C'est cette image, laminée et agrandie, que vous fixerez sur la porte d'entrée comme talisman.

Un rhizome sous l'oreiller provoque des rêves de clairvoyance. Des bains de siège et des injections vaginales avec une décoction de racines de Fougère mâle rendent fécondes les femmes qui ont des difficultés à concevoir.

---

[10] J. Bowett, Hills and Dales of the High Country, Londres, Darton & Harvey. 1848.

[11] Littéralement « chercheurs de Dieu » : pèlerins mystiques, souvent guérisseurs, qui parcouraient l'ancienne Russie. Les *bogatyrs* raillaient la religion dogmatique, intellectualisée et recherchaient la simplicité première de l'homme fondu dans l'amour du Créateur.

Fraisier sauvage

(Fragaria vesca)
Frévi ; Froyé ; Friotié ; Frazi ; Fouzélié ; Froumié ; Fraisier des bois ; Capron, Caperonnier ; Capredon.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinité : Freyja, déesse scandinave de l'amour violent et agité; Diane-Artémis et la nymphe Cardea, dans leur rôle de déesses protectrices de l'enfance.
Pouvoirs : Amour turbulent, assistance aux enfants malheureux.

Utilisation magique :
Dans un grand nombre de légendes germaniques et scandinaves, le thème mythologique des Fraises est en relation avec des petits enfants. D'après une légende allemande, avant la Saint-Jean, les mères qui ont perdu des enfants en bas âge ont soin de ne pas manger de ces fruits, parce qu'elles pensent que les petits enfants montent au ciel caché dans les Fraises.
C'est avec des feuilles de Fraisier que les rouges-gorges, d'après un chant populaire anglais, couvrent pieusement les petits enfants morts dans la forêt. Dans plusieurs légendes suédoises, il est question de Fraises qu'une bonne fée change en or pour doter richement une petite fille et la sortir des griffes de sa marâtre.
Jusqu'à une époque assez récente, en Norvège, les femmes enceintes portaient sur elles quelques feuilles de Fraisier des bois, dans le double but de protéger le fœtus et d'être elles-mêmes soulagées des douleurs de l'accouchement.
Dans toute l'Europe, les petites Fraises des bois sont le régal des amants passionnés.
En Pologne de l'Est, dans la région de Bilgoraj, le Fraisier sauvage est un porte-bonheur très recherché; il pousse, dit-on, sur les pas d'un valeureux guerrier ou d'une sainte femme.

Framboisier sauvage

(Rubus idaeus)
Ronce-framboise ; Ronce du mont Ida.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Elément : Eau
Pouvoirs : Protection, désir sexuel.

Utilisation magique :
Les croyances et les traditions se rapportant à cette plante buissonnante viennent essentiellement d'Allemagne. Vous pouvez suspendre des branches de Framboisier sauvage au-dessus des portes et des fenêtres comme protection.
Dans plusieurs localités de l'Odenwald, surtout dans la haute vallée du Main, quand un décès a eu lieu, on met de ces branches dans toutes les pièces de la maison afin que l'esprit du mort, qui rôde encore alentour pendant plusieurs jours, se détache du lieu qui a été son domicile et perde l'envie d'y revenir.
De l'Alsace aux Balkans, les framboises ont une réputation aphrodisiaque.
Les femmes enceintes devraient en porter sur elles, cueillies vertes, pour alléger les douleurs de l'accouchement.
La plupart de ces croyances se retrouvent dans beaucoup de communautés allemandes des États-Unis.

Frêne

Fraisse ; Frexo ; Hracho ; Fréchô ; Frâgne ; Aréchou ; Rèche ; Cantaridier ; Oyarde ; Arbre à regrets ; Tantaliké.

« Quand le Frâgne boute, l'ivér est oute. »

L'espèce la plus connue en France est le Frêne élevé (*Fraxinus excelsior*). Toutefois les magiciens européens se sont servis plutôt des Frênes à fleurs des régions méditerranéennes, dit *Frênes à la manne* ; tels sont les *Fraxinus ornus* et *F. rotundifolia*.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Divinités : Odin (Wuotan) et ses trois femmes : lord, la terre inhabitée ; Frigg, la terre cultivée ; et Ring, la terre engourdie par l'hiver.

Le Frêne élevé occupe une grande place dans les légendes et croyances des anciens peuples établis sur les bords de la Baltique. Sa symbolique se rattache donc essentiellement aux mythologies germaniques et scandinaves. À mesure qu'on descend vers le sud, cet arbre perd sa suprématie. En Afrique du Nord, il a une réputation très Inférieure à celle du chêne. Voici ce qu'en disent les Kabyles : « C'en est fait des hommes qui guidaient les tribus; tout ce qui était intelligent est mort. Le *zen* [chêne] et le Frêne sont devenus égaux. Malheur 1 Prenez le deuil, ô mâts des navires [qui sont en chêne]. Ils disent aujourd'hui que les intestins et la bonne viande sont des parties égales. »

Pour les Allemands aussi, malgré le rôle cosmogonique dévolu au grand *Excelsior* dans les traditions de l'ancienne Germanie, le Frêne a souvent une signification sinistre. L'*Askafroa* n'était pas bienveil-lante ; elle pouvait faire beaucoup de mal, et on la fléchissait par un sacrifice fait le mercredi des Cendres (*aschermittwoch*), jour sinistre et funéraire. C'est la raison, sans doute, pour laquelle les rites de magie blanche font appel aux Frênes à la manne, laissant à la magie noire le Frêne élevé. Depuis très longtemps, les Scandinaves et les Anglo-Saxons sont pratiquement les seuls à attacher à cet arbre des vertus bénéfiques.

Pouvoirs : Protection, santé, rites marins, victoire à la guerre.

Utilisation rituelle :

Pour les anciens Teutons, Cimbres, Goths, Sicambres, etc., le grand Frêne *excelsior* était l'arbre sacré par excellence : il représentait les piliers du ciel. Ils pensaient en effet qu'un Frêne géant, nommé *Ygdrasill*, soutenait le toit du monde. Là-bas, au fond des forêts de Germanie, ou sur les côtes battues par les tempêtes de la Frise, c'était sous des Frênes que les prêtres-sorciers accomplissaient les sacrifices humains dont les dieux du Nord sont gloutons...

Utilisation magique :

La situation s'est modifiée au Moyen Age lorsque les magiciens du nord de l'Europe purent se procurer les ingrédients tirés des Frênes à la manne. Ceux-là poussent à Malte, en Crète et sur tout le littoral d'Afrique du Nord. Des incisions faites sur leurs tiges laissent échapper la *manne*, suc visqueux renfermant des huiles, essences et résines extrêmement intéressantes. On distingue en magie la *manne en larmes*, recueillie en juillet-août, et la *manne en sorte*, recueillie pendant les mois pluvieux et moins chauds d'octobre et novembre. L'une n'est pas plus recherchée que l'autre. Leurs utilisations sont simplement différentes.

Pour tous les rites liés à la santé, aux guérisons, à la protection, c'est la manne en sorte qui est employée. Tout herboriste en comprendra aussitôt la raison : nous sommes à la sève descendante; l'arbre se prépare au repos hivernal; ses sucs vitaux retournent lentement vers les racines et la terre après s'être chargés pendant tout l'été en énergies telluriques et solaires.

Pour les rites liés à l'action, à l'emprise sur l'environnement, à la possession et au contrôle de choses matérielles, c'est bien sûr à la manne en larmes qu'on a recours : la terre bande ses énergies, craque, explose, le mouvement se fait cette fois-ci de bas en haut, comme si les forces puissantes mais aveugles de la densité voulaient s'élancer à l'assaut du Cosmos...

Ces résines sont soit brûlées comme encens, soit dissoutes dans des onguents, soit portées directement comme talisman. Un onguent destiné à un usage bien précis est composé de manne en larmes, mêlée à des essences de vanille, d'œillet, de musc, le tout finement incorporé à de la pulpe d'avocat ou de sagoutier (arbre à pain). Travaillez au mortier jusqu'à obtenir une crème lisse. Vous préparerez cela un mardi. Le fin du fin est d'ajouter à cette pâte trois ou quatre fourmis rouges carnassières. Travaillez, lissez. Le jour J, passez-vous un peu de cette pommade sur les reins, le tour de taille, l'intérieur des cuisses. Revêtez votre plus belle et plus soyeuse robe de chambre, allumez des bâtonnets d'encens, mettez une musique qui vous inspire, et attendez l'heureuse élue. L'homme qui s'est ainsi préparé pour recevoir sa dame doit être prêt à tout !

Mais le bois et les feuilles du vieil *Excelsior* des brumes du Nord ne sont pas dédaignés pour autant : sculptez une pièce de bois de Frêne en forme de croix aux branches égales. Portez-la comme protection contre la noyade lorsque vous êtes au bord de la mer. Dans les rituels marins, une croix identique représente le pouvoir des eaux.

Des feuilles de Frêne placées sous l'oreiller favorisent les rêves prophétiques.

Ainsi que la plupart des arbres, le Frêne est protecteur. Un bâton taillé dans son bois et suspendu au-dessus de la porte vous gardera des influences malignes ; de même qu'un bracelet d'écorce porté sur soi était jadis supposé protéger contre les pouvoirs négatifs, les ensorcellements et les conjurations. Des feuilles peuvent également être dispersées aux quatre coins de la demeure pour la protéger, ou être placées dans des sachets protecteurs.

Les baguettes magiques spécialement destinées à restituer la santé sont souvent confectionnées en bois de Frêne; quelques feuilles placées dans un bol d'eau qu'on laissera toute la nuit auprès du lit garderont contre la maladie.

Si une personne ou un animal a été mordu par un serpent, confectionnez-lui un collier en branches de Frêne. Il agira. Avoir avec soi une trousse de secours ne fera cependant de mal à personne, pas plus que de conduire l'intéressé à l'hôpital lorsque l'accident est arrivé...

Ce charme, parfaitement authentique et efficace, agit sans doute parce que les serpents éprouvent une répulsion naturelle pour les lieux où poussent des Frênes. Quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit, aucun reptile ne passera sous leur feuillage.

Si vous brûlez du Frêne à Noël, vous aurez une surprise agréable avant le jour de l'An. Si vous en brûlez à nouveau le soir de la Saint-Sylvestre, la prospérité vous visitera pendant l'année qui s'annonce. C'est en tout cas ce qu'affirme une croyance populaire norvégienne. Quoi qu'il en soit, profitez donc des soirées d'hiver pour sculpter des poupées, des statuettes, dans ses racines. La tâche ne sera pas aisée car le bois est excessivement dur -l'un des plus durs que l'on puisse trouver. Mais la récompense vous fera vite oublier le mal que vous vous serez donné : ces poupées agissent comme médiatrices entre votre foyer et les mondes supérieurs. Celles qui sont habillées en filles intercèdent pour vous auprès des déesses ; celles qui sont habillées en garçons sont vos fidèles commissionnaires auprès des dieux.

Dernière précaution : le Frêne élevé au nord de l'Europe est l'un des arbres qui attire le plus la foudre. Ne restez jamais sous ses branches pendant un orage.

Fumeterre

(Fumaria officinalis)
Fiel de terre ; Pisse-sang ; Pied-de-géline ; Herbe à la veuve ; Soupe au vin ; Trempée au vin ; Trempée aux oiseaux ou aux vaches ; Herbe aux dindons ou aux cochons ; Pain aux souris ; Raisinette ; Bonhomme grillé ; Vigogne ; Fruit de terre ; Petite Lirette ; Sang-mêlure ; Plante à la fumée.

Genre : Féminin

Planète : Saturne
Élément : Terre
Pouvoirs : Exorcisme, gains matériels.

Utilisation rituelle :
Un bouquet de cette plante mis sur le rebord de fenêtre d'une fille indique symboliquement que le mal qu'on dit d'elle pourrait bien être vrai : « Il n'y a pas de fumée sans feu. »

Utilisation magique :
La Fumeterre fut brûlée pendant de longs siècles pour exorciser les lieux maudits.
C'est dans la journée du 1er mai que les sorciers ont le pouvoir de jeter des sorts sur le lait et le beurre qu'ils réussissent parfois à s'approprier de façon mystérieuse. Voici ce qu'on pratiquait dans la région de Pont-Audemer pour se garantir contre leurs maléfices. On commençait par faire sortir les vaches de l'étable que l'on nettoyait à fond, puis on allait chercher des ronces, du sureau, de la Fumeterre, des morceaux de vieux cuir et une chemise sale appartenant à la fermière. On faisait brûler tout cela autour de l'étable dans des pots remplis de braise de pommier. On fixait ensuite aux murs un grand nombre de touffes de Fumeterre. Quand tous ces préparatifs étalent terminés, on faisait rentrer les vaches à reculons. Cette cérémonie empêchait les voleurs de beurre d'exécuter leurs maléfices.
À Quevaucamps, dans le Hainaut, celui qui va demander une augmentation à son patron doit cirer ses chaussures avec une décoction de Fumeterre.



Gaillet tricorne

(Galium aparine)
Gratteron ; Petit Glouteron ; Lapourdié ; Asprelle ; Aspertule ; Gratons ; Grattes ; Herbe à gratter ; Glëttron ; Gratiron ; Grotorou ; Gripes ; Grépala ; Grafignons ; Riboulo ; Rûle ; Rude ; Grap'toupte ; Pique langue ; Accroche-cu ; Saigne-langue ; Saigne-nez ; Prend-main ; Bassemain ; Pëss'ron ; Herbe collante ; Colle du Mardi gras ; Plaquante herbe ; Tenancière ; Hérissons ; Teigne ; Petit peignot ; Granëtons ; Traîne-queue ; Queue de la mariée ; Herbe à la pourrie ; Courante ; Sparine ; Robe ; Pince-oiseaux ; Epuces ; Laparion.
Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Amour, maléfices.

Utilisation rituelle :
Un bouquet *d'accroche-cu* mis sur le rebord de fenêtre d'une fille indique symboliquement qu'elle est souvent demandée en mariage, mais qu'elle fait la difficile et refuse constamment.

Utilisation magique :
Aux États-Unis, le gratteron entre dans les charmes d'amour; avant d'aller rendre visite à leur belle, les jeunes paysans utilisaient comme eau de toilette le jus frais du Gaillet à trois cornes, dans le but de mettre «en mal d'amour» la jeune fille qu'ils courtisaient. Mais si l'on remonte plus loin dans le passé, on retrouve mieux les traditions de la vieille Europe : les puritains faisaient porter, à même la peau, une ceinture d'herbe à gratter aux femmes qui s'étaient mal tenues en public.
En France, le Gaillet est associé à la sexualité, mais avec une nette odeur de soufre. Si une fillette aime à jouer à la mariée en s'habillant de guirlandes de gratons, cela lui portera malheur plus tard : ou bien elle mourra avant d'être mariée; ou, si elle vit, elle ne se mariera pas en blanc, c'est-à-dire qu'elle attendra un enfant, si elle ne l'a pas déjà eu (Naintré, Vienne).

Si on se sert de la racine de cette plante pour teindre en rouge les œufs de Pâques, il risque de sortir de chaque œuf un sorcier (Vendée).

Pour savoir si une fille est pucelle, faites-lui manger *laparion* : « si elle n'est pucelle elle pissera tantost ».

Galanga

(Alpinia officinarum)
Petit Galanga ; Galanga vrai ; G. de Chine.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, désir sexuel, santé, gains matériels, pouvoirs psychiques, désensorcellement.

Utilisation magique :
Aujourd'hui tombé dans l'oubli, le Galanga vrai eut pourtant son heure de gloire : il fut un temps où on le voyait figurer sur d'innombrables recettes et formules magiques; il fit partie, lui aussi, de ces plantes miraculeuses aux vertus quasi universelles. Ce n'est d'ailleurs pas la plante aérienne qui était utilisée, mais ses curieuses racines qui font penser à quelque monstrueuse araignée : ce sont des rhizomes ramifiés, de la grosseur d'un crayon à celle d'un doigt, et de six à huit centimètres de long; ils sont fauves, tortueux, et marqués d'anneaux circulaires aux endroits où s'attachent les feuilles. Ces rhizomes dégagent une forte odeur poivrée. Au temps de sa renommée, le Galanga commercialisé en Europe venait de l'île de Haïnan, en mer de Chine. On trouvait également les racines du grand Galanga (*Alpinia galanga*) de Java ; elles étaient beaucoup moins recherchées, bien qu'ayant pratiquement les mêmes propriétés.

Porter sur soi un rhizome frais attire la chance. Si on le met dans une bourse en peau de chèvre, avec deux pièces d'argent métal, dont l'une démonétisée, c'est la fortune assurée.

Séché et pulvérisé, ou débité en petits morceaux, on le brûle sur des réchauds en cuivre pour casser les malédictions.

Un rhizome qu'on laisse se déshydrater lentement dans la chambre à coucher stimule le désir sexuel. Vous pouvez aussi le faire macérer avec d'autres herbes pour fabriquer des potions aphrodisiaques.

Les fumées, ou même simplement les effluves aromatiques, de Galanga, développent les pouvoirs psychiques.

Il faut porter sur soi une racine entière pour rester longtemps en parfaite santé et vivre vieux.

Lorsque les deux Galangas - celui de Chine et celui de Java – devinrent introuvables, les magiciens se rabattirent sur le *gingembre* qui appartient à la même famille et fournit un substitut tout à fait acceptable. Mais certains « vieux de la vieille » parlent encore du Galangavra,i, 8,vec des traces d'émotion dans la voix...

Galéga

(Calega officinalis)
Lavanèse ; Lilas d'Espagne ; Rue des chèvres ; Faux Indigo ; Sainfoin espagnol ; Grand Vanèze ; Galigan.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Pouvoir : Guérison.

Utilisation magique :
Les jolies fleurs violettes du Galéga donnent, en se fanant sur pied, des gousses qui ressemblent aux haricots verts; ces gousses finement broyées entraient dans la composition d'une pommade qui eut son heure de réputation : pour être protégé contre les rhumatismes, il fallait s'en enduire... les pied.
Les sommités fleuries du Galéga sont utilisées essentiellement dans les rituels de guérison.

Gardénia

(Gardenia)

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Amour, paix, guérison, spiritualité.

Utilisation magique :
Pour favoriser la guérison, les boutons frais de Gardénia seront placés dans la chambre du malade ou sur l'autel destiné à la cérémonie. Les pétales séchés peuvent être ajoutés aux encens et aux mélanges des rituels de guérison.
Pour obtenir des vibrations apaisantes, on disposera autour de la chambre, du Gardénia séché, ou on l'ajoutera aux parfums à brûler consacrés à la lune.
Le Gardénia est utilisé dans les vœux d'amour, ou bien pour attirer les influences bénéfiques pendant les cérémonies rituelles. Cette plante possède traditionnellement un haut potentiel de vibrations spirituelles.

Gaulthérie du Canada

(Gaultheria procumbens)
Arbre à thé ; Thé du Canada.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Protection, guérison, désensorcellement.

Utilisation magique :
On a coutume de placer une poignée de Gaulthérie dans l'oreiller des enfants pour les protéger et pour leur assurer la bonne fortune pendant leur vie.
Répandue dans la maison, cette plante dissipe les malédictions et annule les ensorcellements, particulièrement lorsqu'elle est mélangée avec de la menthe.
La Gaulthérie est aussi utilisée dans les vœux de guérison.
Ses rameaux bien frais, quand on les place sur l'autel, attirent les esprits positifs et les incitent à assister le magicien pendant qu'il officie.

Genêt à balai

(Sarothamnus scoparius et Cytisus scoparius)
Gênett ; Janik ; Dzen'chou ; Bois-jon ; Jaube ; Giness gruass ; Sabajol ; Giniô ; Herbe à balai ; Scouba ; Ramasse ; Ramonette ; Brane ; Pêne ; Alête ; Joli-bois ; Épine marante ; Bouissou ; Verau ; Janette ; Janaitou ; Genuet ; Spartier ; Glonda ; Espinasse ; Landié ; Merlande ; Verge des ménagères.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Air
Pouvoirs : Purification, protection, divination.
Parties toxiques : Les sommités fleuries.

D'après une tradition, le roi Saint Louis aurait fondé un ordre spécial de chevalerie sous le nom *d'Ordre du Genest*. « Les chevaliers du Cenest, écrit Chéruel, portaient un manteau de damas blanc avec un chaperon violet ; leur collier consistait en une chaîne ornée d'une fleur de Genêt avec ses mots : *Exaltat humilies*. Cent de ces chevaliers furent attachés à la garde personnelle du roi. »

Utilisation magique :
Les divers Genêts - et plus particulièrement le Genêt à balai, très utilisé autrefois dans les foyers ruraux - sont employés depuis fort longtemps à des fins de purification et de protection. En Angleterre, en Bretagne, en Hollande et dans toute l'Allemagne du Nord, on suspendait leurs faisceaux aussi bien à l'intérieur des maisons que dans les étables. A Niebüll, dans le Schleswig-Holstein, les femmes mariées qui craignaient de succomber devant les assiduités d'un galant chassaient la tentation en s'asseyant, à même la peau, sur leur balai de Genêt, tout en mâchant deux ou trois fleurs jaunes fraîchement cueillies sur un pied de la même plante. Lorsqu'elles étaient malades - ce qui était généralement le cas (coliques, diarrhée, vertiges, palpitations...), elles disaient que le Genêt expulsait de leur corps l'envie de pécher. La même croyance, avec une variante, se retrouvait dans plusieurs comtés anglais : on faisait boire aux femmes volages, en présence des autorités laïques et ecclésiastiques, une tisane de Genêt; celles qui étaient malades étaient considérées comme récupérables et s'en tiraient avec une semonce; celles qui buvaient l'infusion comme du petit lait pouvaient s'attendre à des lendemains difficiles. Ou bien elles étaient sorcières. Ou alors elles avaient été contactées par une sorcière qui avait commencé à leur enseigner l'« obéissance à Satan ». Dans un cas comme dans l'autre, les malheureuses avaient un avenir très sombre devant elles.
Les Écossais ne font rien comme tout le monde, c'est connu. Ils buvaient autrefois des infusions de Genêt pour accroître leurs pouvoirs psychiques, et personne là-bas n'a signalé d'effets négatifs. Il faut croire que les estomacs des descendants de Bonnie Prince Charlie sont particulièrement blindés car, si cette plante n'est jamais mortelle, ses tiges, au moment de la floraison, sont bel et bien toxiques. Elles renferment une substance dangereuse, la spartéine, qui vous « ramone » littéralement l'intérieur et peut occasionner des troubles sérieux sur un organisme non écossais. Une grande prudence est donc de rigueur lorsque, en mai-juin, l'on utilise à des fins magiques les magnifiques inflorescences jaune d'or. Le restant de l'année, Il n'y a rien à craindre de la plante, à moins d'en manger de grandes quantités, ce qui est tout de même assez rare.
Pour que le vent se lève, les sorciers anglais montent au sommet d'une colline et, de là-haut, ils lancent des rameaux de Genêt aux quatre points cardinaux en invoquant les esprits de l'air. Un rite inverse est aussi prévu pour apaiser la tempête : dans ce cas, on brûle du Genêt, et l'on enterre les cendres au fond d'un vallon.
Dans l'Orne, les sorciers ne peuvent ensorceler le beurre quand le pilon de la baratte est en Genêt.

Genévrier

(Juniperus communis)
Hènebrié ; Chèné ; Nibrilhé ; Jugnouré ; Grassi ; Përtrieu ; Pétron ; Pétrot ; Calève ; Calée ; Ragayou ; Jénouaf ; Gnèbre ; Jéjé.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, exorcisme, charme contre les voleurs.

La Madone fuyait avec l'Enfant Jésus les soldats d'Hérode. Les genêts et les pois chiches claquaient de peur et allaient les trahir; le lin se hérissa ; heureusement un Genévrier hospitalier ouvrit ses branches et cacha la Vierge avec l'Enfant. Alors Marie maudit les genêts et les pois chiches, les condamnant à claquer pour toujours. Elle pardonna au lin sa faiblesse et donna sa bénédiction au Genévrier.

Si l'on en croit Bochus, les poutres du temple de Diane à Sagonte, miraculeusement épargné par Hannibal, étaient en bois de Genévrier.

Utilisation magique :

Cette plante, lorsque ses rameaux sont chargés de baies, fut probablement le premier aromate employé comme parfum à brûler en Europe occidentale; au V- siècle de notre ère, les sorcières italiennes et espagnoles en faisaient des fumigations sur des collines telluriques pour éloigner les envahisseurs barbares.

En Russie blanche, on frappait sur tous les trous, sur toutes les fissures de l'isba avec des branches de Genévrier de peur que les mauvais esprits s'y faufilent avec les maladies; dès que les esprits malveillants s'approchent de la maison et sentent le genièvre, ils s'en éloignent.

Dans le district de Waldeck, en Prusse, lorsque les enfants tombaient malades, les parents apportaient de la laine et du pain dans un bouquet de Genévrier, en engageant les mauvais esprits à manger, à filer, et à oublier le petit enfant. On connaît même une *Fräu Wachholder* qui personnifie le Genévrier et en est le génie. On l'invoque pour se faire rendre par les voleurs tout ce qu'ils ont emporté.

Gentiane jaune

(Gentiana lutea)

Grande Gentiane ; Jouvençane ; Jansonna ; Verlache ; Gentienne ; Insanna ; Grande Jançonne ; Grand Gentis ; Quinquina indigène ; Quinquina du pauvre ; Ajanciane ; Lanfanna ; Anciouane ; Cincono ; Ghinsane ; Garban-na ; Lutié ; Basselique ; Non-non ; Vannerciô, Janciff.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Amour, protection, attachement.

Utilisation magique :

La grosse racine odorante de la Gentiane jaune est traditionnellement associée à l'amour-attachement; séchée, parfois broyée mais le plus souvent coupée en morceaux grossiers, elle entre dans les sachets destinés aux rituels de retour d'affection; fraîche et râpée, on l'ajoute à l'eau très chaude des bains d'amour.

À part ces utilisations passionnelles, la plante est surtout employée comme catalyseur : elle renforce les pouvoirs, les vertus des herbes et des ingrédients qui entrent en contact avec elle. Mélangée à n'importe quel parfum à brûler, ajoutée au contenu de n'importe quel sachet, la Gentiane peut en doubler, et même tripler, la puissance active.

Dans le même esprit, vous l'utiliserez en mélange, pour lutter contre les ensorcellements et rompre les malédictions.

Géranium

(Pelargonium zonale et P. inquinans)

Les espèces ornementales, très répandues dans les jardins et en potée sur les balcons, appartiennent au genre Pélargonium, d'origine sud-africaine. Ce genre regroupe aussi les Géraniums-

lierre (*Pelargonium peltatum*). Enfin les Pélargoniums proprement dits, à grandes fleurs, ne sont plus des Géraniums.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Fécondité, santé, amour, protection.

Utilisation magique :
Tous les Géraniums sont protecteurs, cultivés au jardin ou en pot dans la maison, quelles que soient leurs couleurs. De plus, un massif planté de Géraniums rouges fortifie et tonifie par les effluves que ces plantes dégagent; simplement, pour que les effets se fassent sentir, il faut qu'il y ait beaucoup de Géraniums plantés au même endroit - au moins une soixantaine.
Ces fleurs très populaires protègent contre les serpents :
« Serpens va pas
Où Ger'hunum crâ [croît] »
Plantés en bordure devant la maison d'une sorcière, des Géraniums rouges lui indiquent, par leurs mouvements, qu'un visiteur arrive : les pétales se tournent magiquement dans la direction d'où vient l'intrus…
Ceux à fleurs roses entrent dans les charmes d'amour ; la variété à fleurs blanches accroît la fertilité.
Au Mexique, les *curanderos* (guérisseurs) soignent et purifient leurs patients en les brossant énergiquement avec des touffes d'herbes fraîches mélangées : tiges feuillues et fleuries de Géraniums rouges ; sommités fleuries de rue et jeunes pousses vertes de poivrier.
Avec ses feuilles très odorantes, le Géranium rosat du bassin méditerranéen (*Geranium capitatum*) est suspendu autour de la maison où il forme un barrage protecteur contre « toutes choses mauvaises ». Une amusante « évolution » de la tradition est à signaler dans la région de Costigliole d'Asti, dans le Piémont : les feuilles fraîches du *Geranium capitatum* servent à astiquer tout ce qui sert à fermer la maison : loquets, becs-de-cane, targettes, espagnolettes, etc. La raison avouée est que les riches huiles essentielles contenues dans la plante graissent et entretiennent les mécanismes des serrures, ce qui n'est peut-être pas entièrement faux; mais la raison inavouée, et probablement inconsciente aujourd'hui, est à rechercher du côté des croyances populaires : aucun esprit ne se hasarderait à toucher un loquet de porte ou de fenêtre frotté avec des feuilles aromatiques de Géranium rosat...
Les parfums très divers des Géraniums ont chacun leurs propriétés magiques - propriétés déterminées par l'odeur elle-même : muscade, citronnelle, menthe, etc. En plus de ses vertus propres, le Géranium possède alors, de surcroît, les vertus de la plante dont il se rapproche par ses composants aromatiques.

Gingembre

(Zingiber officinale)

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoir : Amour, argent, succès, pouvoir.

Utilisation magique :
Pour peu que vous ayez été légèrement soûlé par les effluves du Gingembre alors que vous étiez en train de ritualiser un charme, celui-ci n'en sera que plus gênant. Cela est particulièrement valable dans les charmes d'amour où le Gingembre joue depuis toujours un rôle important.

Si l'on plante ses racines et qu'elles croissent et se développent, l'argent ne tardera pas à arriver; on peut obtenir un résultat analogue en réduisant en poudre ces mêmes racines que l'on répandra dans les poches ou sur des pièces de monnaie.

Le Gingembre est encore valable dans les vœux de succès, ou pour assurer la réussite d'une opération magique.

Dans le Pacifique, les habitants de l'île Dobu font un grand usage de Gingembre dans leurs cérémonies magiques. Ils le mâchent puis le recrachent sur la partie malade qu'ils veulent soigner; le Gingembre mâché et recraché de la même manière, mais dans la direction d'une tempête qui arrive de la mer, a la réputation de l'arrêter.

Ginseng

(Panax ginseng)

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoirs : Amour, vœux, guérison, beauté, protection, désir sexuel.

Utilisation magique :

On porte la racine du Ginseng sur soi pour attirer l'amour, aussi bien que pour conserver la santé, gagner de l'argent et s'assurer la puissance sexuelle. À tous ceux - ou celles - qui le portent, le Ginseng donne également la beauté.

Pour vous garder des esprits du mal, des ensorcellements et des malédictions, brûlez cette racine.

Le thé de Ginseng est un efficace breuvage aphrodisiaque, seul ou mélangé à d'autres herbes de même pouvoir.

Prenez une racine de Ginseng dans la main, visualisez votre vœu à travers elle puis jetez-la dans de l'eau courante. Ou encore, gravez vos vœux sur la racine et jetez-la dans une rivière.

Le Ginseng peut être un substitut de la mandragore.

Giroflier

(Eugenia aromatica ou Caryophyllus aromaticus)
Géroflier ; Antofle.
Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, exorcisme, désir sexuel, gains matériels.

Utilisation magique :

Brûlés seuls, ou en mélange, sur un réchaud en fonte, les « clous de girofle » émettent des vibrations de haut niveau; on fait ces fumigations pour purifier un lieu, pour en expulser les dernières races hostiles ou négatives après un rituel d'exorcisme.

Au Moyen-Orient, en Asie, il existe d'innombrables recettes de parfums à brûler, dans lesquels entre la girofle, conçus pour attirer la chance, l'argent.

Si l'on dit du mal de vous, répandez la nuit une décoction de clous de girofle (mêlez-y aussi les cendres des clous que vous avez brûlés en rituels) devant la maison de celle ou de celui que vous soupçonnez d'être le « corbeau ». Rentrez chez vous en passant par l'embranchement de quatre chemins où est élevé un calvaire. S'il n'y a rien ni personne sur ce calvaire, vous avez fait erreur : le calomniateur n'est pas celui que vous croyez. Mais si le hibou est perché sur l'une des branches du calvaire, vous avez vu juste, et votre entreprise va vite porter ses fruits ; non seulement les bruits

malveillants vont cesser, mais il se pourrait bien que vous appreniez la mort, ou au moins l'état grave, de leur auteur.

Portés sur soi, ou utilisés pour aromatiser un bain, les clous de girofle attirent l'attention, et le désir, du sexe opposé.

Glycérie flottante

(Glyceria fluitans)
Paturin flottant ; Herbe à la manne ; Manne de Pologne ; Manne aquatique ; Brouille ; Chiendent flottant ; Barbotine.

Pouvoir : Protection des voyageurs.

Utilisation magique :
On attribue aux feux follets, connus dans la région sous le nom de *fioles*, le pouvoir d'égarer les personnes qui ont la malchance de se trouver sur leur passage. Il y a toutefois un moyen d'échapper au péril, c'est de vite jeter à terre un épi de Glycérie flottante ; la fiole vient aussitôt tourner autour de l'herbe, comme hypnotisée, et pendant ce temps on doit prendre ses jambes à son cou (baie de Somme).

Gnaphale des marais

(Gnaphalium uliginosum)
Immortelle des marais ; Perlière rameuse ; Drisette.

Pouvoirs : Longévité, guérison.

Un châtelain rencontra une jolie jeune fille tout en larmes ; elle venait d'être battue par sa mère à cause de son incurable paresse. Il l'amena à son château, en bordure d'un vaste étang, et lui dit que si elle cousait sept chemises par jour, pendant sept jours, il l'épouserait. Comme elle ne savait pas coudre, elle s'assit, désolée, et n'essaya même pas de commencer sa tâche. Une sorcière apparut alors et lui dit : « Je coudrai pour vous ces chemises, mais à la condition que si, dans un an et un jour, vous ne pouvez répéter mon nom, vous m'appartiendrez ; je m'appelle Marie Kirikitoun. » Avant de disparaître, la sorcière répéta dans un grinçant éclat de rire : « N'oubliez pas : *Marie Kirikitoun* ! »

La jeune fille accepta le pacte enchanté. Les chemises étant faites, et très bien faites, le seigneur l'épousa comme il l'avait promis. La nouvelle mariée tomba aussitôt dans une tristesse mortelle en pensant au terme fatal qui approchait de jour en jour, car elle avait complètement oublié le nom de la sorcière. Elle avait beau rester éveillée des nuits entières à y penser, rien n'y faisait. Elle se morfondait ainsi lorsque, un soir, se promenant au bord de l'étang juste après le coucher du soleil, elle longea un bourbier où poussaient des centaines de Gnaphales d'eau. Il y eut un grand frémissement sur les berges et, au passage de la châtelaine, tous les Gnaphales s'agitèrent en chuchotant : « *Hop ! Hop ! Marie Kirikitoun ! Saute, danse car c'est le sabbat, Marie-personne-ne-peut-se-rappeler-son-nom.* »

La jeune femme poussa un cri de joie. Vite, vite elle écrivit le nom que les plantes venaient de lui remettre en mémoire et, pour les récompenser, elle persuada son mari d'inclure une tige de Gnaphale sur son blason.

Utilisation magique :
Cette plante des berges vaseuses et des tourbières est utilisée dans les rituels de longévité, et aussi pour « retrouver la jeunesse perdue »...

Faites-en des bouquets que vous disposerez dans la chambre d'un malade.

Les Graminées

C'est l'herbe des prairies. De très nombreuses variétés de graminées (Laiche ; Fétuque ; Pâturin ; Ray-Grass ; Houque ; Ivraie, etc.) composent les gazons, les herbages, pâturage, prés naturels ou artificiels. Il faut couper l'herbe par temps frais et couvert, mais pas après une averse car, mouillée ou même humide, elle pourrirait très vite et formerait alors autant de foyers générateurs d'ondes négatives.

Pouvoirs : Pouvoirs psychiques, protection.

Utilisation magique :
Suspendez une balle d'herbe bien verte devant une fenêtre exposée au nord ; votre maison sera protégée de tout mal. Les paysans des Alpes piémontaises obtenaient un résultat analogue en disposant plusieurs gerbes de foin coupé autour de leur logis.

Porter sur soi un brin d'herbe à l'arête tranchante aiguise vos facultés intuitives.

Frottez une grosse pierre avec des poignées d'herbe fraîchement coupée ; renouvelez l'opération jusqu'à ce que la pierre soit uniformément verte. Asseyez-vous devant, faites le vide en vous, puis fixez intensément la surface verte en visualisant le vœu que vous avez en tête. En même temps, humez la puissante odeur dégagée par l'herbe écrasée. A la fin de l'opération, vous devez vous sentir un peu ivre et le vert de la pierre est devenu si intense qu'il en est presque aveuglant. Enterrez la pierre ou, si une rivière ou un étang se trouve à proximité, jetez-la dans l'eau. Rentrez chez vous par le chemin le plus court, et ne lavez surtout pas le suc d'herbe dont vos mains sont enduites.

Les jeunes Liégeoises se réunissaient le 1er mai, au lever du soleil ; elles se rendaient dans une prairie, du côté où l'herbe était la plus touffue. Elles en choisissaient trois brins (*trois failles d'erbe*, comme dans la chanson des Loherains). Elles ne coupaient pas ces menues tiges, mais les taillaient de façon à leur donner exactement la-même hauteur. Puis, à chaque brin était attaché un fil de soie de couleur différente : le noir représentait le célibat ; le rouge un amant inconnu; le vert l'objet des vœux secrets. Après dix jours d'attente, l'oracle se prononçait par celui des trois brins qui avait surpassé les autres, en hauteur.

Grenadier

(Punica granatum)
Milgranié ; Balaustier ; Pajori ; Baloufié ; Biougranié ; Vingranié ; Gronodié ; Granatier.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Feu
Divinités : Cora-Perséphone, Cérès, Proserpine.
Pouvoirs : Divination, chance, fécondité.

Utilisation rituelle :
Pour arrêter fort promptement l'urine de ceux qui pissent au lit : « Prenez l'écorce intérieure du fruit de Grenade, rozes de Provins, mastic auna une demi-dragme, graine de sumac en dragme, sang de dragon deux dragmes, santal rouge demi-dragme, racine de seau Salomon demi-once, souris préparée & écorchée, lui ayant ôté la tête & les piez, lavée dans fort vin blanc & desséchée au four. Il faut mettre le tout à part, puis bien mêler ensemble avec deux onces de sucre rozat en poudre, dont vous prendez chaque soir une dragme dans du vin blanc bien trempé, avant coucher, & chaque matin une autre dragme, deux heures avant manger. »

Légende arabe : un veuf devint amoureux de sa fille. Pour échapper à la persécution, la jeune femme se tua. Les dieux eurent pitié d'elle et la transformèrent en Grenadier; son père fut changé en épervier. Voilà pourquoi l'épervier ne s'arrête jamais sur le Grenadier qu'il évite constamment.

Utilisation magique :

Des « pommes-grenades », comme on disait autrefois, ont été trouv6es dans des tombes égyptiennes datant de 2500 ans av. J.-C. Au Grenadier et à son fruit assez particulier se rattachent une foule de symboles, de traditions et d'usages, surtout au Maghreb, mais aussi en Espagne et dans les îles de la Méditerranée.

Dans toute l'Afrique du Nord, les graines pulpeuses, rouge sang, sont consommées fraîches pour accroître la fertilité. Les Gsenaïa du Rif marocain s'en mettaient à même la peau. Cette très ancienne tradition de fécondité vient probablement de la structure inhabituelle du fruit qui, sous son écorce, semble n'être fait que de graines. Quand une Berbère désire savoir le nombre d'enfants qu'elle aura, elle trace sur le sol un cercle d'environ 50 cm de diamètre. De bon matin, tournée face au soleil levant, elle laisse tomber une grenade mûre au milieu du cercle; autant de graines projetées hors de la circonférence, autant d'enfants aura la jeune femme.

Une croyance populaire espagnole assimile le jus de grenade au sang des martyrs; les saints ainsi mis à contribution peuvent varier à l'infini d'une province à l'autre, et même d'une ville à une autre.

Gui

(Viscum album)
Vische ; Vestigue ; Vouak ; Ouache ; Bess ; Ghiss ; Ghide ; Véré ; Vélin ; Verquet ; Evi ; Blondeau ; Avilhon ; Djilhon ; Vis de cherne ; Vert de pommier ; Goué ; Glue de chêne ; Morvé ; Enseigne de cabaretier ; Nid d'hiver ; Bois de Sainte-Croix ; Pain de bique ; Bec d'anette ; Casse-malheur.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Air
Divinités : Apollon-*phoïbos* (le brillant) ; Apollon-*argurotoxos* (à l'arc d'argent) ; Apollon-*iatromantis* (le médecin devin) ; Apollon-*sôter* (le sauveur).
Diane-Artémis. Vénus-Aphrodite « Ourania ». Odin et son épouse Frigg.
Pouvoirs : Protection, amour divin, fécondité, créativité, guérison, chance, exorcisme.
Partie toxique : Les boules blanches (pseudo-baies ou drupes).

Utilisation rituelle :

Très commun sur le pommier, le peuplier, le Gui se fixe rarement sur le chêne et le châtaignier; c'est pourquoi celui qui provenait de ces deux derniers arbres était si recherché : ce Gui inhabituel ne pouvait être qu'un phénomène d'origine divine, donc une plante miraculeuse...

Le culte de ce parasite éternellement vert et prospère remonte à la nuit des temps. Le Gui de chêne ou de châtaignier était vénéré chez les Celtes, les Germains, les Grecs, les Romains. Partout la plante se trouvait associée à une multitude de légendes et de traditions populaires. Pour certains chercheurs, son nom scientifique, *viscum*, désignerait la pulpe collante, visqueuse et translucide contenue dans les drupes ; pour d'autres, ce serait une corruption de l'ancien allemand wiz (weiss : blanc).

La cueillette du Gui était, dans le culte druidique, l'objet de grandes solennités. Elle se faisait quand la lune est dans son sixième Jour de croissance. Il fallait le couper par brassées, avec, dit-on, une serpe d'or, et les rameaux ne devaient surtout pas tomber par terre. Des vestiges de cet usage ont longtemps subsisté en Europe. L'expression au *Gui l'An neuf* rappelle cette cérémonie de la récolte chez les Gaulois. Dans plusieurs provinces françaises, on a longtemps donné le nom d'*aguignettes* aux étrennes du jour de l'An. En Espagne, les fêtes qui marquaient le passage d'une année à l'autre s'appelaient *aguinaldos*. En plein épanouissement au milieu des hivers les plus rudes, c'est par exemple la plante du solstice d'hiver.

Un bouquet de Glue de chêne mis à la fenêtre d'une femme indique symboliquement qu'elle colle aux hommes et ne cherche à en épouser un que pour le sucer.

Utilisation magique :
Suspendu au plafond de la salle commune, mis à la tête du lit des époux, le Gui a tenu durant de longs siècles sa place de plante hautement protectrice : foudre, maladie, malchance, infidélité, incendie, épidémie, mauvaise récolte, inondation... Il n'est guère de malheur contre lequel le Gui se soit révélé inefficace. Dans beaucoup de campagnes, d'ailleurs, encore de nos jours, on refuse d'admettre la toxicité des drupes.
On suspend une touffe au-dessus du berceau pour empêcher les fées de jouer leur tour favori : la substitution d'enfants.
Le Gui porte chance aux chasseurs. Il protège contre les attaques des brigands et des bêtes sauvages. Il cicatrise les blessures - on ne sait pas très bien comment, car il ne faut surtout pas mettre les feuilles ou les drupes directement sur une plaie.
Il procure des rêves extraordinaires; il rend fécondes les femmes stériles; il fait rentrer au bercail les enfants prodigues et les épouses volages.
Pour se procurer un bon numéro à la conscription, il fallait cueillir, la nuit qui précédait le tirage, un rameau de Gui sur une épine blanche.
Dans le Jura suisse, pour se rendre propice la « tante Arie » - une fée locale -, les filles déposaient des couronnes de Gui devant la grotte où elle était censée demeurer.

Guimauve

(Althaea officinalis)
Guimauve franche ; Vive Mauve ; Guimobo ; Yimah ; Gumôve ; Ouilmôt ; Althé ou Haleté ; Guimatte ; Djimô ; Malbic ou Malbitte ; Maoubabiss ; Haute Mauve ; Double Mauve ; Mauve des prés ; Mauve blanche ; Sucette ; Bouon visclé ; Menu Panais ; Altéya.

Genre : Féminin
Élément : Eau
Pouvoirs : Protection, pouvoirs psychiques.

Utilisation magique :
Cette belle et haute plante, aux feuilles d'un délicat vert amande blanchâtre, a longtemps été utilisée dans les rites de protection; sa réputation comme catalyseur des pouvoirs psychiques est aussi solidement établie.
Lorsque la protection est recherchée, la manière de s'en servir est très classique : n suspend la plante entière, racines comprises, la tête en bas dans la maison ou aux poutres de l'étable.
Pour exalter les pouvoirs psychiques, pour se mettre en état réceptif pour effectuer un voyage hors du corps, c'est la racine fraîche qu'il faut brûler sur un réchaud en terre.
La Guimauve attire les esprits bénéfiques, alliés des humains. Pendant les rituels, dressez ses tiges fleuries sur l'autel, comme des cierges. Si, contrairement à toute attente, des forces hostiles se manifestent pendant la cérémonie, c'est qu'alors un sorcier ennemi vous a jeté un sort.



Hamamélis

(Hamamelis virginiana)
Noisetier de sorcière; Aune moucheté.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, chasteté.

Utilisation magique :

L'Hamamélis est un petit arbre de la côte est des Etats-Unis qui ressemble beaucoup au noisetier. Les sorciers indiens l'utilisaient énormément, bien avant l'arrivée des Anglais sur leurs rivages; ils prêtaient à cet arbrisseau toutes sortes de vertus magiques.

Les premiers colons des provinces américaines apprirent à le connaître et l'apprécièrent à leur tour. Pendant tout le XVIIIe siècle, c'était dans un rameau d'Hamamélis que les Américains taillaient leurs baguettes de divination.

Son écorce protège contre les influences malignes.

Portées sur soi, les feuilles fraîches aident à se consoler des peines de cœur. Bues en infusion, elles refroidissent les passions les plus exigeantes.

Le « Grand Réveil » (*the Great Awakening*) du révérend George Whitefield ne pouvait bien évidemment que scandaliser le clergé calviniste traditIOnaliste. Le recteur de l'église épiscopale de Boston, tonnant contre ces fous exaltés, s'écria qu'on devrait administrer à tous ces *New Lights* (nom donné aux partisans de Whitefield) une bonne potion d'Hamamélis avant leurs meetings : Cela calmerait leurs crises d'hystérie collective et ramènerait un peu de bon sens parmi nos populations qui en ont grand besoin en ces temps d'hérésie ! »

Haricot

(Phaseolus vulgaris)
Pois fasceau ; Fasole ; Fézyôle ; Fayol ; Fèverole ; Poiseille ; Mountso ; Brétagnou ; Mouzette.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Divinités : Déméter-Cérès, la nymphe Cardea.
Pouvoirs : Protection, contre-envoûtement, paix des ménages, fécondité.

Utilisation rituelle :

Les jolies fleurs blanches des Haricots verts ou blancs ont été consacrées à de nombreuses déesses antiques. Les longues tiges rameuses des Haricots jouaient un rôle dans les mystères démétriens d'Eleusis. Une terre cuite peinte, trouvée lors des fouilles sur le mont Kélata, montre Déméter assise, coiffée du *polos* et voilée, tenant dans sa main gauche une tige de Haricot qu'elle semble contempler pensivement. Le 1er juin, à Rome, on offrait à la nymphe Cardea, gardienne des institutions domestiques, du porc et des Haricots.

Chez les Pictes d Ecosse, seules les prêtresses de très haut rang avaient le droit de planter ce légume, qu'elles faisaient cuire à l'occasion de certaines fêtes.

Les Romains associaient également les Haricots aux mondes souterrains et à la mort ; ils en mangeaient au cours des repas funéraires.

Chez les Indiens Hopis du nord de l'Arizona, la procession solennelle des Haricots sacrés s'appelle *Pàchavu* = « la Plante vivante portée sur un plateau ». Pour avoir les longues pousses de Haricots nécessaires à cette cérémonie, des graines avaient été mises en terre quatre jours avant les autres. Au matin, les initiés des quatre sociétés *Wuwuchim* et les femmes des familles des chefs participantes se réunissent à la maison *Kachinas*, au rebord sud du plateau. Les hommes ont leurs masques *kachinas*. Les femmes sont déguisées en *kachina-mana*, c'est-à-dire en Vierges du Haricot. Les plants de Haricots sont alors enduits d'une pâte faite avec de la purée de Haricots mélangée avec de la bouillie de maïs sucrée. C'est alors que l'on cueille les grands Haricots pour les empiler sur d'immenses plateaux.

Très tôt dans l'après-midi, une longue procession se forme, avec en tête le chef du village, suivi du chef-crieur, de *Qaletaqa* (le Gardien), d'*Eototo*, d'*Aholi*, et d'une alternance de *kachinas* et de Vierges du Haricot. Un important groupe de *Kachinas Mong* (chefs) ferme la marche. Lentement, cette procession se dirige au sud du village. Les plateaux chargés de magnifiques rameaux de Haricots sont très lourds, et les Vierges du Haricot doivent en permanence les porters hauts. Si l'une d'elles est

trop fatiguée, elle s'arrête ; pour qu'elle puisse se reposer, le *kachina* devant elle se retourne et supporte le plateau en plaçant les mains en dessous de celles de la femme. Puis la procession reprend sa marche au rythme lent du chant des *Kachinas Mong*[12].

Utilisation magique :

Les diverses sortes de Haricots - mais plus particulièrement les Haricots à écosser à gros grains blancs (lingot, ou « suisse blanc ») - sont utilisés dans les charmes destinés à renvoyer aux mauvais sorciers les sorts qu'ils ont jetés. Les rituels décrits peuvent varier à l'infini dans les détails, mais ils sont simples quant au fond: ou bien on va frotter les Haricots enchantés sur la statue d'un saint, et on va les jeter dans le puits du sorcier; ou bien on fait sept fois le tour du calvaire, à minuit, en suçant les Haricots qu'on va ensuite cracher dans le jardin du « mauvais » ; ou bien encore on les attache à la patte gauche d'une pie qui, dirigée par des paroles magiques, ira les jeter dans la cheminée du sorcier.

Les Haricots secs sont portés, en bracelet ou en collier, contre les influences négatives et les malédictions.

Les sorciers écossais mettent des Haricots secs dans des sortes de crécelles conçues pour semer la panique parmi les esprits malveillants - particulièrement les esprits qui s'introduisent dans le corps humain pour y apporter la maladie et la souffrance. Pour les épouvanter, on agite frénétiquement cette crécelle en tournant autour du lit du malade, et il faut répéter neuf fois, à toute vitesse, sans reprendre son souffle :

« Three blue beans in a blue bladder
Rattle, bladder, rattle, bladder, rattle... »

«Trois Haricots bleus dans une vessie bleue - Crécelle, vessie, crécelle, vessie, crécelle... »

La contrepèterie est intraduisible par définition, puisqu'elle est fondée sur la sonorité des mots et non sur leur sens : il s'agit de ces répétitions rapides de mots homophones, comme il en existe dans toutes les langues, qui finissent par provoquer le bredouillement et des lapsus. Avec la phonétique anglaise, à laquelle vient s'ajouter l'accent de Clackmannan ou d'Aberdeen, le résultat doit être, effectivement, assez saisissant et propre à mettre en déroute les *evil spirits* (esprits démoniaques) les plus téméraires...

Si un couple se querelle, la femme portera, trois jours durant, trois cordons de Flageolets sous ses jupes; le cordon du milieu aura dix-sept Haricots enfilés sur un fil noir; le cordon de droite, onze sur un fil rouge; le cordon de gauche, vingt-trois sur un fil vert (Nottinghamshire - Angleterre).

Une archaïque tradition attribue aux Haricots la vertu de guérir l'impuissance; il faut vraisemblablement en chercher l'origine dans la forme des grains qui rappelle assez les testicules de l'homme.

Un très vieux charme amoureux américain fait appel aux pouvoirs de ce légume: la femme trace un cercle sur le sol; elle place alors dans ce cercle, en les orientant en fonction des points cardinaux, sept Haricots secs de n'importe quelle variété. Il faut ensuite qu'elle s'arrange pour que l'homme vienne la rejoindre dans le cercle ou, si ce n'est pas possible, qu'il le traverse au moins. Il sera irrésistiblement attiré par elle.

Dans beaucoup de comtés anglais, les paysans éliminaient les verrues en les frottant, pendant le décroît de la lune, avec du suc de Haricot vert ; il fallait réciter pendant l'opération :

« As this bean decays,
So wart, fall away ! »

«En même temps que ce Haricot pourrira - Toi aussi, verrue, tu tomberas. »

Héliotrope

(Heliotropium europeanum)
Faséolaire ; Vipérine ; Herbe aux scorpions ; Queue de scorpion ou d'écrevisse ; Chenille ; Petit Tournesol ; Herbe de Saint-Fiacre ; H. aux tourterelles ; Girasole ; Hameçon ; Cent-feuille ;

[12] Frank Waters, le Livre du Hopi, Paris, Payot, 1978.

Vingtaine ; Scorpiure ; Mille-feuille ; H. aux verrues ; Remembrance ; Lioutropi ; Herbe aux chancres ; H. du soleil.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Divinité : Apollon
Pouvoirs : Exorcisme, rêves prophétiques, clairvoyance.

Utilisation magique :
Placée sous l'oreiller, cette plante provoque souvent des rêves prémonitoires. Si vous avez été volé, il est probable que le voleur vous apparaîtra en rêve.
Séchées et écrasées, des sommités fleuries d'Héliotrope sont ajoutées à l'encens dans les rituels d'exorcisme concernant beaucoup d'animaux de la ferme, sauf le dindon qui se mettrait à parler la langue des juifs.
Si, à l'aide d'une tige de cette plante, on magnétise une somnambule, elle fournira des révélations extra-lucides et pourra même donner de précieuses indications sur des vols et des crimes récents.

Hellébore

On en connaît une douzaine d'espèces, mais les rites de magie en utilisaient essentiellement deux, aussi vénéneuses l'une que l'autre : **l'Hellébore noir**, dit *Rose de Noël* (*Helleborus niger*) et **l'Hellébore oriental**, appelé aussi **Hellébore noir des Anciens** (*Helleborus orientalis*).

Aliborgne ; Liboûre ; Marsioulé ; Machère ; Vérart ; Herbe à l'encœur, à la brochure, aux bœufs, aux bestiaux, à sétons ; Rose de Noël ou des neiges ; Racine des Anciens ; Ellèbre ; Véraire noir ; Demoiselle ; Poumillière ; Herbe au fi ; H. à la rage ; Rage au loup ; Rose de loup ; Queue au loup ; Pisse-à-chien ; Pousse-neige ; Pied de griffon ; Griffes du diable.

Genre : Masculin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Divinités : Forces souterraines de l'ombre et de la nuit
Parties toxiques : Toute la plante.

Utilisations rituelles :
Comme la Hollande est réputée pour les bulbes, Grasse pour les fleurs employées en parfumerie, une ville de l'ancienne Grèce était entièrement consacrée à l'Hellébore et à sa culture : Anticyre, sur le golfe de Corinthe. Ce n'étaient que champs d'hellébores dans toute la région. Pourquoi ?
Selon la tradition, les propriétés de cette plante auraient été découvertes par le médecin-magicien Anticyrus, lequel guérit Hercule-Héraclès de sa célèbre crise de folie par une cure d'Hellébore noir des Anciens. Rappelons les faits :
Héra - qui n'était pas à un tour près - trouble la raison du héros. Dans un accès de folie furieuse, Héraclès, croyant exterminer ses ennemis, perce de ses flèches sa propre femme et ses enfants. Quand il revient à lui, il tombe dans un profond désespoir et veut se tuer à son tour. Thésée survient et l'emmène à Athènes pour le purifier. Là, Héraclès rencontre Anticyrus qui lui propose sa cure d'Hellébore.
La renommée du médecin-magicien était faite. On lui éleva un temple, on donna son nom à une ville. Une fête annuelle de l'Hellébore fut instaurée. Durant toute l'Antiquité gréco-romaine, la meilleure qualité d'Hellébore venait d'Anticyre.

Utilisations magiques :

Les Anciens s appuyèrent évidemment sur ce cas difficile entre tous, et employèrent l'Hellébore sous diverses formes pour combattre la folie. On s'en servait aussi beaucoup dans les rituels d'exorcisme. En effet, toutes les forces obscures de l'ombre et des royaumes souterrains ne sont pas forcément nuisibles ou malveillantes : autrement dit, on combattait le feu par le feu...

La« Rose des neiges » fait aussi partie de ces produits qui provoquent les projections astrales...

J'allais oublier le principal : en marchant, dispersez devant vos pas de la poudre de racine d'Hellébore. Vous deviendrez invisible.

Les magiciens modernes ont abandonné cette plante intéressante mais trop dangereuse à manipuler. Son rhizome contient deux glucosides excessivement vénéneux : *l'helléborine* et *l'helléboréine*. Même les feuilles et les fleurs sont nocives. Il faut se laver abondamment avec un savon désinfectant si l'on a touché une partie quelconque de l'Hellébore noir ou oriental.

Henné

(Lawsonia inermis)

Pouvoirs : Puissance, protection, guenson.

Utilisation magique :

Pour venir à bout des plus tenaces migraines, entourez-vous la tête de compresses faites avec des feuilles de Henné imbibées d'eau de pluie.

La poudre de Henné, très employée par les femmes d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, attire l'amour si l'on s'en enduit la région du coeur.

Enfin la plante entière protège contre les maladies et les influences négatives.

Hépatique

(Hepatica triloba)
Trinitaire ; Herbe de la Trinité ; Hépatique noble ; Hépatique dorée ; Herbe au foie.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Élément : Feu.
Pouvoirs : Passion houleuse, amour-attachement
Parties toxiques : Fleurs, et surtout racines.

Cette curieuse petite plante de montagne a de larges feuilles luisantes, charnues, en forme de cœur à la base puis s ouvrant en trois lobes égaux qu'on a comparés aux lobes du foie, d'où son nom. Elle fleurit de très bonne heure, dès mars, parfois même sous la neige.

Utilisation magique :

Dans plusieurs régions d'Autriche-Hongrie et des Balkans, autrefois, les hommes avaient une terreur superstitieuse de cette plante : c'était la fleur qu'utiliuient dans leurs sortilèges les femmes vampires pour séduire le malheureux qui allait, ensuite, payer très cher sa nuit d'amour...

Cette croyance, adoucie il est vrai, se retrouve dans le restse de l'Europe : en maniant l'Hépatique de diverses maniètesplus louches les unes que les autres, une mégère est capable de transformer un homme en pantin mourant d'amour pour elle. Le couple ne sera certes pas de tout repos ; mais chaque fois qu'il voudra fuir, il en sera empêché par l'attachement morbide qu'il voue à sa tortionnaire adorée.

Hêtre

(Fagus silvatica)
Faon ; Fousteau ou Fouteau ; Fatch ; Féniesse ; Feyisse ; Hate ; Aiteron ; Époche ; Trass ; Arbre de rame ; Fia ; Fau ; Fayard.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Divinités : Deux des trois épouses d'Odin : Iord, la terre inhabitée, et Ring, la terre engourdie par l'hiver. Chez les Germains et les peuples du Nord, cet arbre a étéconsacré à de nombreuses divinités terrestres, en général protectrices, plus rarement funèbres.
Pouvoir : Réalisation des vœux.

Dans l'île de Rügen, sur la Baltique, était un bois de Hêtres consacré à Hertha, déesse de la terre. Celle-ci y vivait avec ses courtisanes et ses servantes, et n'en sortait qu'à certains jours déterminés, dans un chartiré par huit génisses blanches.

Utilisation rituelle :
Arbre ambivalent, le Hêtre semble avoir symbolisé, pour beaucoup de peuples, la mort ésotérique, c'est-à-dire la mort temporaire (saisonnière), suivie d'une renaissance plus ou moins joyeuse. D'une manière générale, il fait partie des végétaux exerçant une influence Wnéfique.
Les coupes servant aux sacrifices étaient en bois de Hêtre. D'après Lucien, l'oracle de Dodone sortait aussi des Hêtres sacrée.
La bûche de Noël, sans laquelle, dans le monde chrétien, il ne saurait y avoir de veillée, était traditionnellement en Hêtre ou en Ormeau. En Bretagne, on la nommait *Kef Nedelek* et ses charbons éteints jouissaient de propriétés surnaturelles. En Provence, elle s'appelait *lou cachofio* ; on l'aspergeait trois fois de vin avant de l'allumer en disant :
« Dieu nous fasse la grâce de vivre l'an qui vient ;
Si nous ne sommes pas plus, que nous ne soyons pas moins. »
Si le 1er mai les Hêtres n'avaient pas feuillé, les garçons n'avaient pas le droit d'aller chanter le mai devant les maisons des filles ni de les embrasser ce jour-là. Alors les demoiselles les plaisantaient et leur faisaient des pieds de nez (canton de Neuchâtel, Suisse).
Une branche de *Fia* (Hêtre) fichée en terre devant la porte d'un jeune homme, pendant la nuit, indique qu'il doit cesser de se conduire en gamin, qu'il est désormais un homme, qu'il a la force de se battre avec le *fia* (fléau à blé), qu'il peut gagner sa journée d'homme (région de Dijon).

Utilisation magique :
Lorsqu'un vœu vous tient fort à cœur, cet arbre peut peut-être vous aider. Coupez, le 12 janvier, deux rameaux bien sains et assez jeunes. Sur l'un, écrivez, ou gravez finement votre vœu. Sur l'autre, le souhait qui vient immédiatement après au cas où le vœu initial serait irréalisable. Enterrez vos deux rameaux au pied d'un mur fortement éclairé la nuit par les rayons de lune. Dès les prémices de bourgeonnement du Hêtre sur lequel ces rameaux ont été prélevés (en général pendant la seconde quinzaine de mars), sortez-les vite de terre et greffez-les sur l'arbre dùnt ils sont issus.
La greffe qui prendra vous dira ce qu'il en sera de vos vœux. Si les deux greffes avortent, il ne faut plus penser à ces projets.

Hibiscus

(Hibiscus sabdariffa)

Genre : Féminin
Planète : Vénus

Élément : Eau
Pouvoirs : Désir sexuel, amour, divination.

Utilisation magique :
Les fleuri de l'Hibiscus rouge brassées dans un thé fort donnent un breuvage réputé pour son pouvoir d'éveiller le désir sexuel. Précisément pour cette raison, cette boisson est interdite aux femmes, en tgypte.
Les boutons d'Hibiscus sont utilisés comme parfum à brûler dans les rituels d'amour. On en garnit aussi des sachets. Dans beaucoup de pays tropicaux, ils lont tressés en guirlandes et portés pendant les cérémonies du mariage.
Dans le Pacifique ouest, les sorciers Dobu prononcent leurs oracles devant un bol de bois rempli d'eau où flottent quelques fleurs d'Hibilcus.

Hortensia

(Hydrangea arborescens)

Pouvoir : désensorcellements.

Utililation magique :
Pour vous désensorceler, prenez de l'écorce d'Hortensia, portez-la sur vous, répandez-la autour de la maison, ou brûlez-la.

Houblon

(Humulus lupulus)
Homlon ; Umilou ; Auberon ; Hobilhon ; Oublon ; Umblette ; Blonchébé ; Louatou ; Lupulin ; Bois du diable ; Bidaoulé ; Vigne du nord ; Vignassou ; Asperge sauvage ; Asperges de gueux ; Salsepareille nationale ; Ponblon ; Couleuvrée des brasseurs ; Gédoublans ; Obion ; Oûmlin.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Air
Pouvoirs : Guérison, sommeil.

Utilisation magique :
Les fleurs de Houblon forment des chatons globuleux qui le transforment pendant la fructification (septembre) en gros cônes ovoïdes recouverts d'une poussière jaune doré résineuse, odorante et amère : le *lupulin*. Ce sont ces cônes qui nous intéressent, ceux-là même qu'emploient les brasseurs pour colorer et aromatiser la bière.
Un oreiller bourré de ces cônes frais, qu'il faut renouveler fréquemment, donne un sommeil paisible, réparateur, exempt de cauchemars. Tant que dure la cure, toutefois, la sexualité devra être momentanément mise au repos elle aussi : le lupulin est antiaphrodisiaque.
Mais c'est principalement dans les rituels de guérison que le Houblon a trouvé sa place; on suspend des rameaux fleuris au-dessus du lit où repose la personne souffrante, ou encore on brûle les cônes résineux dans la chambre du malade.
Dans un conte anglais, il est question d'une jeune fille que son frère a abandonnée dans la forêt pour lui voler sa part d'héritage. Il en est puni, car une érine qui lui est entrée dans le pied devient un Houblon grimpant qui l’enlace et se colle à lui partout où il va. Sa sœur, après diverses aventures, retrouve son frère et lui enlève l'épine. Le Houblon monstrueux meurt aussitôt. Mais le garçon est stérilisé à vie : jamais il ne pourra avoir d'enfants ; jamais il ne pourra latisfaire une époule.

Houx

(Ilex aquifolium)
Agrelon ; Agrilou ; Angril ; Égouriou ; Angrivô ; Gréboul ; Aréoulé ; Glorieu ; Houlh ; Oulette ; Hour ; Husse ; Verte Huce ; Hoise ; Haix ; Ouyou ; Houk ; Rou ; Cour ; Houssar ; Hussa ; Lussô ; Crouza ; Écouda ; Pinfou ; Laurier piquant ; Houx du diable ; Cache-pottes ; Cache-minottes ; Bois à la glu ; Mesplier sauvage ; Vis ; Visc ; Epine de rat ; Pique-rat ; Grand Housson ; Grand Pardon ; Gargal ; Jaruss ; Griay'ss.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, chance.

Utilisation rituelle :
Un bouquet de Houx mis à la fenêtre d'une fille indique symboliquement *qu'il vaut mieux ne pas s'y frotter.*

Utilisation magique :
Encore une plante ambivalente. En règle générale :
a) Les Anglo-Saxons et les Nordiques en ont fait une plante protectrice, voire sacrée.
b) Les peuples latins sont nettement plus réservés : la plante est pour eux sinon néfaste, du moins suspecte et « épineuse ».
Plante protectrice par excellence, le Houx garantit le foyer contre toutes sortes de maléfices et de catastrophes. Un mauvais sort ne peut pas atteindre une ferme protégée derrière une haie de Houx. La foudre ne tombe jamais sur... etc. (monde anglo-saxon).
Si une fille aime à manier les boules de Houx, elle aura un mari gentil, mais qui aura beaucoup de chagrin, de misères, et qui mourra Jeune (région de Soissons).
Si un garçon se pique souvent à des branches de Houx, il épousera une femme hérissée d'épines, c'est-à-dire une mégère (toute la France).
Si vous jetez à des animaux agités une poignée de boules de Houx, ils s'allongeront aussitôt sur leur litière et resteront tranquilles (sud de l'Angleterre).
Si tous les chiens du voisinage deviennent enragés les uns après les autres, c'est qu'un sorcier glisse des boules de Houx dans leur pâtée (Abbiategrasso, Milanais).
Les hommes d'entreprise devraient s'entourer de beaucoup de Houx ; le lierre étant la plante porte-chance correspondante pour les femmes qui souhaitent faIre carrière dans les affaires (États-Unis).
Lorsque cet arbuste prend de l'âge, ses « dents » s'émoussent et finissent par tomber : les feuilles d'un vieux Houx sont molles, sans épines, et elles perdent leur beau vernis brillant. Selon une tradition allemande, ce sont ces feuilles-là qu'il faut cueillir, un vendredi, juste après le coucher du soleil. Prenez-en neuf, enveloppez-les dans un linge blanc que vous fermerez par neuf nœuds. Placez le tout sous votre oreiller. Vos rêves, bons ou mauvais, se concrétiseront dans la réalité.
La tradition du Houx paratonnerre est aussi solidement implantée dans beaucoup de régions d'Allemagne et d'Autriche.
Les filles tirent un présage des feuilles épineuses en comptant les piquants et disant : « fille ; femme ; veuve ; religieuse ». Le dernier piquant donne la réponse (Beaucoup de régions d'Espagne).
Il ne faut jamais semer du mais à proximité d'un bosquet de Houx, car le nain qui y habite est terriblement friand de maïs et il viendrait la nuit voler toutes les graines (Sicile).

Hysope

(Hyssopus officinalis)
Ozëpou ; Isope ; Edzop' ; Lisop ; Lizobier ; Izabott ; Lizô ; Ijoupa ; Ouipe ; Mariarmo ; Madjermé.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Élément : Feu
Pouvoirs : Purification, protection.

Utilisation rituelle :
Son nom vient de l'hébreu *ésob* ; la plante servait chez les anciens Hébreux dans les ablutions des rites de purification. Ce serait là l'origine de ce passage de la liturgie catholique : *Asperges me, Domine, hysopo et mundabor...*

Utilisation magique :
La très ancienne tradition biblique ne s'est guère modifiée : l'Hysope est toujours l'herbe le plus couramment utilisée dans les rituels de purification. Mise en sachets, on l'ajoute à l'eau du bain; infusée, on en asperge les objets ou les personnes que l'on désire purifier.
Suspendue dans la maison, la plante tient à distance les influences négatives.



If

(Taxus baccata)
Téych ; Téchéra ; Tuey ; Ifo ; Ivié ; Liéou ; Bou d'i ; Aci ; Eche ; Bois d'Espagne ; Bois de la Sainte-Baume ; Bois d'aï ; Smilax de jardin ; Bois de doigt ; Lityë ; Asse ; Liss.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Pouvoir : Mauvais œil
Parties toxiques : Surtout les feuilles; à un degré moindre, les fruits.

Utilisation magique :
Sa couleur est celle des anciens voiles des veuves. Arbre sacré des Anciens, l'If a été associé un peu partout aux rites funéraires. Les magiciens l'utilisent dans certains rites « noirs », pour invoquer les esprits chthoniens.
Bien que cet arbre ait un prestigieux passé mythique, il a été peu à peu abandonné à cause des accidents dus à sa toxicité.
Horrible boutade antimagique sortie d'un cerveau désespérément rationaliste : si on trouve traditionnellement des Ifs dans les cimetières, cela n'a rien à voir avec les anciens mythes ; c'est tout simplement parce que les cimetières étaient, en campagne, les rares endroits clos où le bétail ne pouvait pénétrer (les bêtes ne pouvaient pas s'empoisonner en broutant les feuilles toxiques).
Ne terminons surtout pas sur cette note : l'If est, effectivement, l'arbre consacré dans les cimetières anglo-saxons, où d'ordinaire il n'y en a qu'un ; on dit qu'il pousse une racine dans la bouche de chaque mort...

Impératoire

(Peucedanum ostruthzum)

Impératrice ; Autruche ; Ostruche ; Peucédan ; Eau fraîche ; Maître des maléfices ; Otours ; Benjoin français.

Genre : Masculin

Planète : Mars
Elément : Feu
Pouvoirs : Protection, force, courage.

Utilisation magique :
Les larges et belles feuilles d'Impératoire dégagent une forte odeur de céleri; mais lorsqu'on broie les tiges, le suc laiteux, poisseux, qui s'en écoule sent tout à coup l'angélique ! Les petites fleurs (juin-août) blanchâtres ou rose pâle, groupées en grandes ombelles plates, ne sentent pas grand-chose et ne servent à rien. On dit que les feuilles, portées à même la peau, accroissent dans des proportions notables la résistance physique. En Europe centrale et dans les Balkans, les hommes qui avaient un gros effort musculaire à fournir (athlètes, travailleurs de force) se massaient le corps avec un onguent à base de jus d'Impératoire, feuilles, tiges et racines mélangées.
Cette plante entrait autrefois dans la composition du célèbre *orviétan*, électuaire dont la formule primitive serait, dit-on, due à Mithridate, mais a subi de nombreuses modifications au cours des âges. L'orviétan français, légèrement différent de l'orviétan italien, contenait à l'origine une soixantaine de produits végétaux, animaux et minéraux, dont certains du plus haut pittoresque, broyés et mis en pâte avec du miel, de l'opium, du vin de grenache et plusieurs huiles essentielles. Puis, de simplification en simplification, il ne contint plus guère que vingt substances, lesquelles tombèrent à quinze, et l'orviétan qui avait fait rêver tant de monde tomba dans l'oubli. A tel point qu'au XIXe siècle, à Paris, marchand d'orviétan était synonyme de charlatan.
Dans toute l'Italie du Nord, l'Impératoire a la réputation de stimuler la volonté ; c'est essentiellement une plante d'homme. Les qualités qu'elle développe sont le flegme, la maîtrise de soi, le sang-froid, le contrôle des émotions.
Les Tziganes hongrois en portaient en amulettes pour se protéger du mauvais œil.
Selon une ancienne tradition d'origine slave, de la poudre d'Impératoire, répandue en cercle autour de soi pendant qu'un pope fouette le sol avec une branche de bouleau, fait apparaître les esprits.

Inule

(lnula dysenterica)
Herbe de Saint-Roch ; H. dysentrique ; Inule des prés ; Conyze commune ; Pulicaire.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Elément : Eau
Pouvoirs : Protection, chasteté.

Utilisation magique :
Depuis l'Antiquité, cette plante des prairies humides et des bords de rivières est utilisée pour repousser les mauvaises influences et leur interdire l'accès de la maison. Faites une gerbe avec des tiges d'Inules, du blé et un peu de millepertuis, et suspendez-la au linteau de la porte.
Quelques semences d'Inule des prés, glissées dans les draps, rendront chaste le couple qui couchera dans ce lit.

Iris

(Iris florentina ; I. germanica ; I. pallida)

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinités : Héra-Junon. Iris, déesse de l'arc-en-ciel, messagère et camériste de Zeus et d'Héra.

Pouvoirs : Purification, sagesse, haute intelligence.

Utilisation rituelle :
En Grande-Grèce, on plantait des Iris sur les tombeaux en hommage à la demi-déesse du même nom qui était chargée, entre autres tâches, de couper les cheveux des femmes au moment de leur mort, puis de les guider jusqu'à leur séjour final.

Utilisation magique :
Iris portait les messages divins, préparait la couche de Zeus, la toilette et le bain de Héra. Tant qu'elle demeura vierge, tout se passa bien dans l'Olympe ; mais Iris devint la maîtresse de Zéphyre et Héra, furieuse, punit sa camériste en la changeant en arc-en-ciel. Une autre tradition hellénique considérait l'arc-en-ciel comme le chemin suivi par la demi-déesse pour découvrir le secret de l'immortalité. Depuis, les Iris qui poussent au pied des arcs-en-ciel sont traditionnellement chargés de pouvoirs magiques : ce sont des talismans très convoités.

Pour les Romains, les trois « flèches » de la fleur d'Iris symbolisaient la fidélité, la sagesse et la vaillance. Pendant la courte floraison de cette belle plante élancée, vers la mi-mai en climat méditerranéen, de grandes guirlandes d'Iris bleus et blancs ornaient les temples de Junon; lorsque les fleurs étaient fanées, les prêtresses les vendaient à prix d'or au nom de la déesse.

Sextus Tarquin, qui guerroyait au siège d'Ardée,revint à Rome, s'introduisit chez Lucrèce, femme de son cousin, lui demanda l'hospitalité et, la nuit, pénétrant dans son appartement, menaça de la tuer si elle lui résistait et de répandre le bruit qu'ill'avait tuée :parce qu'elle trahissait son mari. Lucrèce céda ; mais faisant, le lendemam, venir son père et son mari, elle leur raconta l'outrage qu'elle avait subi et, se drapant d'une guirlande des Iris de Junon, elle se poignarda sous leurs yeux. Aussitôt, Junius Brutus, secouant cette guirlande ensanglantée, appela le peuple à la révolte. Rome se souleva. Les insurgés prirent comme bannière les Iris de Junon, symbole de pureté et d'héroïsme. La déchéance des Tarquins fut proclamée. C'en était fini de la royauté romaine.

Le jus extrait des tiges, des feuilles et des rhizomes broyés servait encore à purifier les autels sous Dioclétien (280-305).

L'Iris faisait partie des quelques fleurs que les vestales avaient le droit de cueillir.

Magie hindoue : prenez en bouche une rhizome d'Iris à fleur bleue et du miel ; répétez en pensée une certaine formule que vous terminerez en criant le mot *Svâhâ* ! Au même instant, avalez votre bouchée en ajoutant : « Le roi est à moi, il n'est pas à toi ». Dans n'importe quelle discussion, que ce soit dans une réunion de savants, ou en présence du monarque lui-même, vous aurez invariablement le dernier mot.

Toujours dans l'Inde, il faut racheter l'Iris dont on veut se servir pour des pratiques magiques par la récompense d'un gâteau miellé fait avec du blé de trois mois; il ne faut l'arracher de terre qu'après avoir décrit avec l'épée trois cercles concentriques alentour; puis, avant de débiter le rhizome en morceaux, il faut élever toute la plante vers le ciel et la présenter au Soleil avec des remerciements.

Iris des marais

(Iris pseudo-acorus)
Iris jaune ou Iris d'eau ; Glaïeul des marais ; Flambe d'eau ; Faux Acore ; Grande Laiche ; Pavée.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoir : Gains matériels.

Les héraldistes affirment depuis longtemps que la fleurdelys, emblême de la royauté en France depuis Louis VII, n'a jamais été la représentation stylisée d'une fleur de lis des jardins. Parmi les nombreuses explications qui ont été données, en voici une : les premiers chefs Francs avaient choisi le grand Iris jaune des marais pour rappeler leur origine, parce qu'ils étaient sortis d'un pays

marécageux. C'est cette fleur d'Iris d'eau qui, schématisée, serait devenue par corruption la « fleur de lis » des rois de France.

Il y avait un bûcheron qui habitait avec sa femme dans une forêt profonde au bord d'un lac. Le jour des Rois, la femme fit un gâteau dans lequel elle cacha une fève. L'homme alla chercher une bouteille de vin et, le soir, tous deux s'assirent en face l'un de l'autre pour souper.

Au dessert, ce fut le bûcheron qui tira la fève. Comme il levait son verre en triomphe, la femme oublia de crier : « Le roi boit ! » comme c'est la coutume. Peut-être le fit-elle exprès - on connaît la malice des femmes ! Toujours est-il que le mari se fâcha tout rouge :
« Méchante femme ! Pourquoi n'as-tu pas crié « le roi boit ! » quand j'ai levé-mon verre ? Est-ce pour me braver une fois de plus ? Je ne sais ce qui me retient de te frotter les côtes avec du bon bois vert pour t'apprendre à respecter ton maître.

- Puisque tu me traites ainsi, sois tranquille, je ne te manquerai plus de respect, tu n'auras plus jamais à te plaindre de moi; je vais me noyer dans le lac.

- Vas-y donc, saleté ! beugla le bûcheron ; l'eau nettoiera un peu ta crasse. »

La femme sortie, il continua â boire tout seul. Peu à peu, cependant, il devint triste. Il pensa qu'elle avait bien pu se noyer pour de bon. Au bout de quelque temps, Il se Aleva et s'en fut au bord du lac. Il faisait clair de lune. Le bucheron eut beau regarder de tous cotes, Il ne vit rien d'abord ; puis, avançant jusqu'au bord des berges vaseuses, il aperçut la coiffe blanche de sa femme accrochée aux Iris d'eau.
- Peste soit de la femelle ! gronda-t-il en juran comme un templier. Elle a fait commè elle l'avait dit ! Elle avait juré de me faire prendre un bain glacé cettenuit, car il faut bien que je la retrouve, morte ou vive...

Il entra dans l'eau ; chercha quelque temps auprès du bord sans rien trouver ; après un peu d'hésitation, il s'aventura jusqu au milieu du lac. Mais comme il était mauvais nageur, il ne tarda pas à s'enfoncer. Il se débattait piteusement quand il entendit une voix s'élever des Iris d'eau.
C'était la bûcheronne qui criait à tue-tête :

« Le roi boit ! Le roi boit ! »

Quand il parvint à regagner la rive, non sans peine, grelottant, ruisselant et boueux, il trouva son épouse qui se tenait les côtes de rire.
« Ah ! Carogne ! grogna-t-il, je savais bien que tu ne t'étais pas noyée.
Tu ne m'aurais pas fait ce plaisir-là ! » (Jura françaIs.)

Utilisation magique :

Plusieurs légendes anglaises des régions de marécages et de toubières associent cet Iris à des trésors engloutis dans des lacs, ou au fond de gouffres inondés ; généralement l'histoire est tragique : il y a bien longtemps, une compagnie de légionnaires romains traversait ce marais quand elle tomba dans une embuscade des maquisards bretons (ou une troupe de Normands massacrée par les partisans saxons). Les soldats transportaient un trésor. Depuis, les grands Iris aquatiques ont envahi la surface, recouvrant de leurs rhizomes entrelacés les squelettes et les coffres pleins d'or. L'impie qui voudrait violer la sépulture serait aussitôt étouffé par les Iris et entraîné au fond des eaux.

Dans tout le nord de l'Europe, cet Iris jaune est associé à des traditions de richesse, de gains. Lorsqu'ils se rendaient à la foire, les paysans portaient un rhizome sur eux pour réaliser de bonnes affaires et nouer des contacts intéressants. Jusqu'à la guerre de 1914-1918, beaucoup de petits boutiquiers des régions de lacs et de marais en gardaient une souche séchée dans leur tiroir-caisse.



Jacinthe

(Hyacinthus orientalis)

Genre : Féminin
Planète : Vénus

Élément : Eau
Pouvoirs : Amour, réussite, bonheur.

Utilisation magique :
La Jacinthe procure l'amitié et la protection des grandes dames.
Le suc de son oignon empêche la pousse du poil et retarde la puberté.
La poudre provenant de bulbes séchés de Jacinthe rose, répandue dans le lit ou mise dans un sachet que porte la femme, soulage dei douleurs de l'accouchement.
Les fleurs de toutes les Jacinthes, séchées et réduites en paillettes, entrent dans les mélanges destinés au succès, à la réussite sociale.

Jalap

On désigne sous ce nom les racines de plusieurs convolvulacées d'Amérique tropicale. Le meilleur **Jalap** est celui de *l'Exoghonium Jalapa*, qui est aussi *l'Ipomoea purga*. C'est un grand et fort liseron qui croît aux environs de la ville mexicaine de Xalapa ; Ipomée du Mexique ; Volubilis d'Amérique. Ses tubercules, autrefois très employés en pharmacie, ne sont que des racines adventives, nées sur les rhizomes, puis renflées et gorgées de sucs extrêmement actifs. C'est le Jalap vrai ou tubéreux.
Le Jalap fusiforme, ligneux ou mâle, de qualité inférieure, est produit par *l'Ipomoea orizabensis*.
Le *Convolvulus Jalapa* donne aussi une énorme racine de Jalap, de qualité très médiocre. Le Jalap faux est le *Mirabilis Jalapa*. D'autres variétés de Belles-de-nuit américaines en fournissent aussi.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Gains matériels, succès, chance.

Utilisation magique :
Frottez un tubercule de Jalap vrai avec de la très bonne huile de menthe et enfermez-le dans un sachet en soie verte; portez ce sachet sur vous pour attirer l'argent.
Un morceau de Jalap est également porté sur soi pour mettre fin à un cycle dépressif, non pas en agissant directement sur la dépression, mais simplement en stimulant les influences positives; les échecs en série cessent; des succès apparaissent et se renforcent, créant chez le sujet une très importante dynamique de confiance en soi. L'homme ou la femme se remet à croire au bonheur.
Les racines de tous les volubilis dits « Jalapa », même celles que le commerce déprécie, sont efficaces contre les ensorcellements, malédictions, sort jetés, etc.
Une excellente huile universelle est obtenue avec facilité par la recette mexicaine que voici : prenez trois assez gros tronçons de Jalap (de la taille d'une petite carotte ou d'une grosse noix); avec la pointe d'un couteau, entaillez-les dans le sens de la longueur sur une profondeur de un à deux millimètres; mettez vos trois morceaux de racines à macérer dans une cruche non vernissée remplie d'huile de sésame ou de tournesol. Laissez le tout baigner pendant au moins six semaines. Prélevez alors de cette huile sans en retirer les morceaux.
Vous pouvez en oindre des chandelles, imprégner des sachets, en ajouter à l'eau du bain, masser certaines parties du corps en insistant sur les points d'acupuncture, faire entrer de cette huile dans la composition des moxas à brûler, et mille autres usages.

Jasmin blanc

(Jasmin fructicans)
Jossemin ou Jessemin ; Jansémi ; Jasmin-cytise ; Jasmin commun ; Petit Jasmin ; Jasmin à petites fleurs ; Jasmin turc ; Scanio ; Aléno ; Embriago.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Divinité : Vishnou
Pouvoirs : Amour, gains matériels, rêves prophétiques.

Dans le midi de la France, plus particulièrement dans la région de Grasse, on cultive pour l'industrie de la parfumerie le Jasmin à grandes fleurs (Jasmin grandiflorum). Cette variété asiatique, originaire du Népal, est en Europe greffée sur des souches de Jasmin blanc, indigène et plus résistant. Pour nos propos, l'emploi des deux Jasmins est identique et celui des parfumeurs, méditerranéen, peut parfaitement être substitué à l'espèce commune.

Utilisation magique :
Les fleurs, séchées ou fraîches, entrent dans les sachets d'attachement; souvent elles figurent aussi dans divers mélanges destinés aux vœux d'amour.
Portées sur soi, ou répandues dans la maison, elles favorisent les rentrées d'argent et la prospérité, d'une manière générale.
Brûlé dans la chambre à coucher sur un réchaud en terre, le Jasmin provoque, dit-on, des rêves médiumniques ; un résultat presque similaire, bien que de moindre intensité, peut être obtenu en plaçant des bouquets de Jasmin dans la pièce où l'on dort. Une croyance très répandue, et justifiée du point de vue de ceux qui la professent, veut qu'on ne mette jamais de fleurs odorantes dans cette pièce. La raison en est justement celle dont nous sommes en train de parler: sur des personnes nerveuses, ou psychiquement instables, le parfum entêtant de certaines fleurs, dont le Jasmin, peut facilement provoquer des hallucinations, des délires mineurs, d'où panique et révolution parmi les gens c normaux» de l'entourage. Au contraire, d'autres personnes, dont nous sommes, recherchent cette déstabilisation momentanée des états de conscience. Le tout est d'être initié et de savoir ce que l'on fait. Surtout de savoir pourquoi on le fait !

Joubarbe

(Sempervivum tectorum)
Toujours vive ; Jusbarbe ; Barbe de Jupiter ; Jobarde ; Goubèrde ; Grande Jômbarbe ; Bourbon ; Barbian ; Joubarbe des toits ; Artichaut des murs ; Art des parois ; Art. fou ; Art. d'Espagne, de Jérusalem, des tuiles, des gouttières ; Herbe de toit ; Oignon de cheminée ; Pomme des murs ; Feuilles grasses ; Herbe aux cors ; Herbe du tonnerre.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Elément : Air
Pouvoirs : Protection, chance, amour.

Joubarbe : Barba Jovis ou Barbe de Jupiter; qui n'a vu ces rosettes de feuilles grasses, ressemblant à de petits artichauts, dont les colonies serrées s agglutinent sur les toits de tuiles ou de chaume en plaine, et sur les rochers ensoleillés en montagne.

Utilisation rituelle :
Des Joubarbes déposées sur le rebord de fenêtre d'une fille signifient symboliquement qu'elle rêvasse aux étoiles plutôt que de s'atteler aux tâches concrètes, *qu'elle sera plus souvent sur le toit que dans son intérieur*.

Utilisation magique :

Noblesse oblige : quand on est la barbe du maître de la foudre, du tonnerre et des éclairs, le moins que l'on puisse faire, lorsqu'on pousse sur le toit d'une maison, c'est de protéger ceux qui y demeurent contre le tonnerre, le sort et les maladies...

Si vous rencontrez souvent ces curieux petits « artichauts des tuile. » en vous promenant, tant mieux pour vous : ils sont porte-chance et favorisent les rentrées d'argent.

Les muets qui y touchent se font comprendre plus facilement (Villefranche d'Albigeois, Tarn).

La « grande jômbarbe » est aussi utilisée pour susciter des sentiments tendres ; si vous la cueillez dans ce but, il convient de le faire au crépuscule, par temps couvert. On portera sur soi un ou deux artichauts bien frais, et on les renouvellera souvent en prélevant les remplaçants sur la même colonie.

Jusquiame noire

(Hyoscyamus niger)
Quenelle ; Chenille ; Quenillie ; Chênellé ; Fève de Jupiter ; Apollinaire ; Herbe de Sainte-Apolline ; Mort aux oies ou aux oisons ; Mort aux poules ; Hanebane ; Herbe au mal de dents ; Graine de dents ; H. des noirons ; H. aux chevaux ; H. aux tignes ; Graine de tignes ; Teignée ; Fève de porc ; Potée ou pottelée ; Tabatière de chat ; Herbe au somme ou au sommeil ; H. au grand sommeil ; Pavot d'empoisonneu r; Cariada ; Pisse-chien ; Symphonie ; Sinagrin ; H. d'engelure ; Plante des morts.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Divinité : Héraklès-Hercule
Pouvoir : Voyage astral
Partie toxique : Toute la plante.

Voici que nous lisons dans Pline au sujet de cette herbe : « On doit à Hercule la plante qu'on nomme Apollinaire. Chez les Arabes, c'est *l'altercangenon* ; chez les Grecs, *hypocyanos* (Jusquiame). Il en existe de diverses espèces : le *reticulatus* a la graine noire, la fleur presque pourpre ; il est épineux. L'espèce vulgaire, une autre, une troisième (*aureus*) est semblable à celle de l'irion. Une quatrième espèce est molle, lanugineuse, plus grasse que les autres et croît dans les lieux maritimes. Cette plante a, comme le vin, la propriété de porter à la tête et de troubler l'esprit. On se sert de la graine en nature, ou bien encore on en extrait une huile qui est émolhente, mais contraire aux nerfs. Prise en boisson, elle trouble le cerveau. »

Utilisation magique :

Aujourd'hui, nous connaissons surtout la *Jusquiame noire* (*Hyoscyamus niger*) ; une variété à fleurs blanches (*H. alba*) ; une autre dénommée *H. datura* dont on torréfie les semences, qu'on fait ensuite infuser comme le café. Les Arabes appellent les graines de cette espèce benzé ou *bizr-bindji*. La boisson qu'on en tire, très prisée des Orientaux, exalte les pouvoirs psychiques et stimule également tous les organes. Pour employer une terminologie appartenant aux philosophies de l'Inde, nous dirons qu'elle stimule les *chakras*. Les Egyptiens employaient beaucoup ce « café de Jusquiasme » qui a des propriétés très proches de celles du kif (chanvre indien).

Il ne faut surtout pas essayer d'employer à cet usage les semences de la Jusquiame noire, qui est, en plus d un puissant narcotique, un poison redoutable : les deux alcaloïdes sécrétés par cette plante, l'hyoscyamine et l'hyoscine, sont aussi forts et aussi mortels que les alcaloïdes de la belladone - ce qui n'est pas peu dire ! C'est d'ailleurs pour cette raison que, en Europe comme en Amérique du Nord, les populations rurales se sont détournées de la Jusquiame, responsable de trop d'accidents mortels.

On prétend que cette plante, originaire de l'Orient, aurait été importée en Europe au Moyen Age par des *Roumis* (bohémiens) qui l'utilisaient pour leurs sortilèges.

Au siècle dernier, on a signalé plusieurs cas d'ouvriers agricoles qui, s'étant endormis dans le voisinage d'un lieu où les Jusquiames étaient nombreuses, avaient subi les mêmes effets que les personnes qui s'endormaient près des champs de chanvre.

Les anciens Égyptiens retiraient des graines une huile pour les lampes magiques.

Bodin, dans sa *Démonologie*, raconte « qu'un homme des environs d'Angers, ayant vu une nuit sa femme se lever d'auprès lui, puis sortir par la fenêtre à cheval sur un manche à balai, se précipita affolé à la cuisine où il vit, sur la table, un pot entamé; c'était *l'onguent de Jusquiame* dont la digne ménagère venait de se frotter ».

L'infusion des graines de la Jusquiame-datura orientale a été, autrefois, employée en Europe pour les voyages astraux ; ses effets étaient si connus à la Renaissance qu'on leur donna le nom de *berlue-Danaë*. Le sujet commençait par avoir des visions célestes, des points lumineux dansaient, se précipitaient en pluie d'or... Puis la personne avait l'impression que sa tête se détachait des épaules, tandis que le corps partait de son côté et se mettait à errer dans l'apesanteur. Tout se passa relativement bien tant que les magiciens-herboristes furent les seuls habilités à manipuler ces graines que seul un expert peut distinguer des autres. Puis des profanes voulurent faire leurs propres expériences, ils prirent une Jusquiame pour une autre, des accidents de plus en plus nombreux se produisirent, et ces plantes acquirent une réputation telle que personne ne voulut plus y toucher - avec raison.



Kava

(Piper methysticum)
Ava ; Kawakawa ; Poivre des Papous, des cannibales.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Divinités : À Hawaï (autrefois les îles Sand.wich), le Kava est symboliquement relié aux dieux Lono et Kanaloa.
Pouvoirs : Transe, imagerie mentale, protection.

Utilisation rituelle :

Cette variété de poivrier de Polynésie est utilisée depuis très longtemps dans les rituels hawaïens, ainsi qu'aux îles MarquIses, dans l'archipel de la Société, l'archipel de Cook, etc.
Aux îles Tonga, une grande fête collective célébrait la maturité des Kavas; elle était présidée par une vierge, choisie pour sa grande beauté, que l'on consacrait en qualité d'épouse au dieu Alo-Alo, maître de l'orage et des tempêtes.

Utilisation magique :

Les racines, prises en décoction, favorisent les rêves bénéfiques.

Pour obtenir un breuvage hallucinogène, les habitants des îles mettent à macérer des feuilles et des grains de Kava dans la décoction dont nous venons de parler. On y ajoute du jus de canne à sucre et on filtre quand apparaissent les premiers signes de fermentation.

Des rameaux en grains de cette variété de poivrier, suspendus devant les cases, sont protecteurs.



Laitue vireuse

(Lactuca virosa)

Laitue sauvage ; Laitue fétide ou puante ; Lette des prés ; Haute Léturghe ; Lèrson ; Méconide ; Herbe des Sages, des philosophes, des eunuques ; Petite boussole ; Pavot des Écossais ou des Auvergnats.

Gênre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Protection, chasteté, sommeil, voyage astral.
Partie toxique : Les feuilles[13].

Comme l'indique leur nom, les Laitues *(Lactuca*) contiennent un lait, c'est-à-dire un latex blanc, d'apparence laiteuse. L'espèce la plus connue du genre est la Laitue commune ou cultivée (*Lactuca sativa*), originaire d'Asie; elle est, depuis des siècles, l'une des herbes les plus irtlportantes de la culture maraîchère. Elle contient moins de latex que les autres Laitues.

La Laitue vireuse est une grande herbe des lieux incultes et rocailleux, pouvant atteindre 2 m de haut. Elle renferme beaucoup de ce latex dont on a connu de très bonne heure les propriétés calmantes et hypnotiques. Dès la plus haute Antiquité, la Laitue maraîchère a possédé la réputation « d'herbe aux beaux rêves » ; les Romains en mangeaient le soir pour se procurer un sommeil euphorique ; les solitaires de la Thébaïde, pour lutter contre le démon de la chair. Dioscoride, Galien, Celse, Oribase signalent dans leurs écrits le suc blanc de Laitue comme ayant des propriétés analogues à celles de l'opium.

On employa pendant longtemps un extrait de ce suc qui fut nommé *thridace* (du gr. *thridax* = Laitue) ; puis, au XVIII[e] siècle, le Dr Cox, de Philadelphie, parvint à dessécher le thridace pour le conserver indéfiniment. Ce produit sec, raffiné en laboratoire, fut appelé *lactucarium*, dit aussi, en France, opium de Laitue, O. indigène, O. écossais ; O. de Philadelphie, etc.

Au milieu du XIX[e] siècle, une importante entreprise de culture industrielle fut mise au point par le savant français Hector Aubergier. C'est aux environs de Clermont-Ferrand, dans la plaine de la Limagne, qu'il établit ses champs d'essais, lesquels devinrent très importants.
Après des essais de culture sur toutes les variétés de Laitues du monde entier, .il donna la préférence à la Laitue géante (*Lactuca. altissima*), originaire du Caucase, tant par la quantlte de *lactucarium* qu'elle pouvait fournir que par sa richesse en principes actifs. La Laitue vireuse vient immédiatement après.

C'est en juin, quand les Laitues montent et s'apprêtent à fleurir, que le latex devient abondant. En juillet et en août, les champs expérimentaux d'Aubergier s'animaient du travail des « saigneuses » qui, leur canif à la main, disparaissaient presque complètement au milieu des Laitues géantes. Le latex frais a l'aspect et la consistance de la crème fraîche; il noircit très rapidement la lame des couteaux à inciser et rougit le papier de tournesol. Le lactucarium brut possède une odeur caractéristique, forte, désagréable, vireuse, et une saveur d'une amertume extrême; il était livré alors au commerce en pains aplatis, pesant de 20 à 30g.

Utilisation rituelle :

Dans leur région d'origine, Caucase, Turkestan, steppes d'Asie centrale, les diverses Laitues sauvages sont des plantes de derviches ; ils consomment le latex soit pur, soit le plus souvent incorporé à des préparations du type haschich, pour avoir des visions et entrer en transe.

Utilisation magique :

Pour avoir de beaux rêves, parfois prophétiques, avant de vous coucher faites-vous masser délicatement le front, la tête, la nuque et la naissance des épaules avec du suc frais de Laitue cultivée (salade) ; si la variété vireuse est employée, il faut diluer le jus car, pur, ses effets risqueraient d'être

---

[13] Cité par Lanessan dans sa *Flore médicale* : relevé dans le *Bulletin thérapeutique* une observation d'empoisonnement, non mortel, de trois personnes par des feuilles fraîches de cette plante, avec délire, hallucinations et souffrances vives. La guérison ne survint qu'au bout de vingt-quatre heures.

trop violents. Des éruptions, des boutons douloureux peuvent même apparaître sur les parties du corps touchées. Une recette classique, éprouvée, mélange à parts égales le suc de Laitue vireuse avec du jus de camomille romaine; on peut se servir aussi de la verveine sans craindre des réactions chimiques parfois imprévisibles.

Si des Laitues vireuses sont venues pousser spontanément autour de la maison, ne les arrachez pas comme de vulgaires « mauvaises herbes » (en fait il n'y a pas de mauvaises herbes) ; traitez-les au contraire avec bienveillance et amour, car elles protègent votre foyer et votre jardin.
Une tradition du Forez veut, toutefois, qu'on ne les laisse pas monter en juin-juillet, car la stérilité pourrait s'installer dans le foyer – rappel symbolique des vertus apaisantes, sur les sens comme sur le psychisme, qu'ont, à des degrés divers il est vrai, toutes les Laitues, surtout l'été quand leurs tiges sont gorgées de latex.

Les feuilles (nocives, ne l'oubliez pas) de la Laitue vireuse présentent la curieuse particularité de s'abriter contre l'ardeur du soleil en pivotant de façon à ne lui présenter que leur tranche. À midi, elles sont orientées vers la source lumineuse et placée dans un axe vertical qui correspond exactement au méridien du lieu ; cette particularité est exploitée dans de nombreux rites. S'il fait, ou non, grand soleil à certaines dates de fêtes, ou les jours de certains saints, on prédit l'avenir en fonction des positions que prend la Laitue vireuse.

A Middlesborough et dans plusieurs localités de la vallée de la Tees (nord-est de l'Angleterre), les filles semaient, le 24 mars, une ligne de Laitue et une ligne de cresson. Si la Laitue levait la première, le mari serait un homme gentil, conciliant; si le cresson levait d'abord, il serait mieant et n'hésiterait pas à battre, à l'occasion.

Les Laminaires[14]

Les Laminaires de nos mers d'Europe sont relativement peu nombreuses, compte tenu de la multitude d'espèces que contient ce genre de plantes marines. Les vastes océans sont leur principal habitat. Celles du Pacifique sont, de très loin, les plus grandes algues connues; on a pris l'habitude de les regrouper selon leur zone de végétation.

Les **Laminaires américaines**. De la Californie à l'Alaska, il existe un grand nombre de Laminaires. On a surtout retenu, pour la fabrication d'engrais, les algues géantes (the giant kelps) parce que très riches en potasse, pesantes et faciles à récolter par dragage des fonds. Les principales espèces utilisées sont : *Pelagophycus porra, Néréocystis luetkeana, Macrocystis pyriftra, Alaria fistulosa*.
Ces algues possèdent des stypes pouvant atteindre 20 m, que des crampons fixent aux fonds rocheux. Les frondes font souvent 50 et 60 m. Les individus de ces espèces pèsent entre 100 et 150 kg.

Les Laminaires japonaises. Au Japon, on exploite ces algues pour en extraire l'iode et également à titre d'aliments pour les humains.Les espèces utilisées par les Japonais sont :
Genre Alaria : *A. crassifolia, A. esculenta, A. fistulosa*, entrant dans la préparation du Kombu alimentaire.
Genre Laminaria : *L. angustata, L. japonica, L. saccharina*, entrant dans la préparation du Kombu.
Genre Ecklonia : *E. bicyclis, E. cava*, dont on extrait l'iode.

Les Japonais ont une puissante et ultramoderne flottille de pêche consacrée uniquement à la recolte de ces algues.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Désir sexuel, harmonie, entente avec les grandes forces naturelles de l'océan.

[14] Victor-Honoré Vincent, les Algues magiques, op. cit., pour la partie botanique.

Utilisation rituelle :

Les *giant kelps* du Pacifique nord sont utilisées depuis l'Antiquité la plus reculée dans les rites chamaniques du Japon, du Kamtchatka, des îles Aléoutiennes et des tribus riveraines de la mer de Béring.

Les Aléoutes de l'archipel des Renards enroulaient le corps d'un chef mort dans la fronde d'une Laminaire ; on déposait au fond d'une pirogue décorée le cadavre enveloppé dans son linceul iodé, on Plaçait à ses côtés ses armes, quelques objets familiers, une provision de nourriture, et on le confiait à l'océan pour son grand voyage.

Utilisation magique :

Le Jus des Lammaires est trop fort pour être consomme pur ; ajouté à n'importe quel breuvage, il suscite et entretient le désir sexuel.

Bienheureux et sage est le chef de famille qui répand autour de sa maison un cordon de ces longues frondes : l'harmonie, la bonne entente régneront dans ce foyer.

Les *giant kelps* étaient très utilisés dans les rituels magiques des tribus insulaires ou côtières. On en jetait des brassées dans les vagues pour apaiser les esprits de l'océan. Perchés au sommet d'une falaise par un jour de tempête, face aux éléments déchaînés et aux eaux mugissantes, plusieurs sorciers se cramponnaient de toutes leurs forces aux frondes vertes que le vent faisait claquer comme des voiles déchirées ; quand ils ne pouvaient plus tenir, Ils lâchaient prise et les rafales emportaient haut dans le ciel les grandes algues serpentines. Les humains entraient alors en contact avec les esprits du vent.

Selon la coloration que prenait une Lammaire en séchant, on connaissait les influences telluriques d'un lieu : soit le clan s'y établissait et prospérait, soit au contraire il fuyait cette zone hostile à la vie.

Si, pendant la première sortie en mer après l'hiver, les pêcheurs ramenaient beaucoup de frondes de Laminaires dans leurs filets, la campagne de pêche risquait d'être sérieusement compromise.

Laurier

(Laurus nobilis)
Lourié ; Loriô ; Laouzié ; Laurier franc ; L. sauce ; L. d'Apollon ; L. à jambon ; L.-palme ; Cagoulhe ; Baguier.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Divinités : Apollon sous toutes ses formes. Asclépios-Esculape. Déméter-Cérès.
Pouvoirs : Purification, succès, force, puissance virile.

Utilisation rituelle :

Le Laurier est traditionnellement l'arbre d'Apollon : ses feuilles couronnent le dieu sur la plupart des représentations, symbole de celui qui purifie, qui illumine et qui triomphe. Les prêtres consacrés à son culte, ainsi que les devins, se ceignaient le front de Laurier.

Il est aussi le symbole de la victoire militaire. Lorsque les dictateurs et les consuls s'étaient signalés par leurs exploits lors d'une campagne, leurs faisceaux étaient entourés de Laurier. Et la lettre qui, des lointaines provinces, apportait à Rome la bonne nouvelle était liée avec des jeunes pousses souples du même arbre. D'après Plutarque, Scipion entra dans Carthage avec une branche de Laurier dans sa main.

Longtemps, dans les collèges, on ceignit la tête des étudiants reçus aux examens d'une couronne faite avec des rameaux de Laurier Barnis de leurs baies; de là le mot *baccalaureatus* = orné de baies de Laurier.

Lauréat a une origine identique : c'était la couronne qui, jusqu'à la Renaissance, récompensait les poètes, les artistes et les savants qui s'étaient hautement distingués.

Utilisation magique :

Infusé avec ou sans ses baies (lorsqu'on les ajoute, le goût est alors très fort), le Laurier fournit des potions de clairvoyance qui comptent parmi les meilleures. Les prêtresses du culte d'Asclépios mâchaient ses feuilles, ou bien elles les brûlaient et inhalaient la fumée pour se mettre en état de prophétiser. Cette pratique est confirmée par plusieurs traditions méditerranéennes, aussi bien arabes qu'européennes, qui recommandent de brûler du Laurier pour avoir des visions et faire des voyages hors du corps.

De toutes les plantes, c'est peut-être celle qui possède le plus haut pouvoir de purification; brûlé, éparpillé, ou répandu en décoction, son feuillage aromatique sert à purifier les autels et les lieux de culte depuis l'Antiquité la plus reculée. C'est avec des rameaux de Laurier que l'on brasse les bains qui vont servir aux ablutions rituelles.

À la sainte-Blaise, on ornait sa statue de branches de Laurier; les pèlerins en détachaient chacun une feuille qu'ils déposaient dans un baquet rempli d'eau de pluie, et ils faisaient boire cette eau à leurs bestiaux pour les préserver aussi bien de la maladie que des mauvais sorts (Eure-et-Loir).

Dans le nord de l'Espagne, on habillait de noir le Laurier du jardin attenant à la maison où avait eu lieu un décès. Aux environs de Villadiego, on avertissait le Laurier de la mort du maître du logis, en le secouant légèrement et en lui disant : « Votre maître est mort, vous changez de maître. » Cette précaution l'empêchait de se dessécher.

En Andalousie, cet arbre sert l'art de la divination; on jette sur un lit de braises des feuilles, des baies, du bois; on lit les présages dans les étincelles, les crépitements et la fumée que dégagent ces trois formes différentes de la même plante.

Laurier-rose

(Nerium oleander)
Rodandrum ; Laurandro ; Damne ; Rodafine ; Léandré ; Lorion ; Laurier aux roses ; Laurose ; Laurier-fleur ; Laoussié ; Rosage ; Fleur ou Bâton de Saint-Joseph ; Rosagine ; Oléandre ; Nérion ; Rhododaphné.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Terre
Pouvoirs : Amour, influences négatives.
Parties toxiques : Les fruits, un peu les fleurs.

Utilisation magique :

Jusqu'à une époque toute récente, pour les magiciens italiens avoir du Laurier-rose chez soi apportait à coup sûr la maladie, la pauvreté, voire le déshonneur.

En Afrique du Nord et au Moyen-Orient, l'essence des fleurs entre parfois dans la composition des charmes d'amour. Notons cependant que les recettes qui l'utilisent sont strictement réservées à un usage externe. Et jamais, nulle part, on ne fait entrer dans la maison cette plante, pourtant très décorative.

Lavande

(Lavandula vera)
Lévante ; Lavandro ; Barbe de bouc ; Lavendule ; Arbre aux laveuses ; Fleur de reine ; Toute-saine ; Abrande ; Moutyé ; Lavande vraie.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air

Pouvoirs : Protection, amour, chasteté, bonheur, paix.

Utilisation magique :

Pendant longtemps, la Lavande vraie (et non pas sa proche parente, la Lavande aspic) a servi dans les vœux d'amour ; on mettait des sommités fleuries dans les sachets destinés à stimuler, à développer tout ce qui naît du cœur et de la zone affective en général. Les Romains mettaient des tiges de Lavande dans les coffres et armoires afin que leurs vêtements en soient imprégnés. Plusieurs siècles plus tard, un leader politique qui eut l'ambition d'être le nouveau César de l'Italie, Mussohni, se parfumait à la Lavande pour plaire aux femmel. Savait-il que, justement dans cette Antiquité dont le prestige et la gloire l'obsédaient, les eaux et les huiles de Lavande étaient l'enseigne des prostituées romaines : elles s'en enduisaient le corps pour signaler leur profession aux éventuels clients. On peut en douter...

Suivant l'exemple de Casanova, les amants passionnés mettent plusieurs tiges en fleurs dans le tiroir où est rangé leur papier à lettres : leurs « billets doux » mettent alorl en transes celle qui les reçoit.

Dans plusieurs provinces, les femmes qui avaient commis une grave négligence et pouvaient craindre le pire, mettaient de la Lavande dans leurs vêtements pour ne pas être battues au retour du mari. Cette croyance, apparemment aslez répandue, se retrouve en Sicile et jusqu'en Afrique du Nord. Les femmes kabyles attribuent, elles aulli, à cet aromate la propriété de les préserver des sévicel conjugaux. Ellel invoquent ainsi la plante : « Salut, ô Lavande ! Les hommes, ces chiens, t'ont nommée Lavande (*amezzir*); moi je t'appelle le *caïd vizir*. C'est toi que j'aime. Fais que mon mari ne me batte pas, ne puisse rien sur moi, qu'il ne puisse même plus m'approcher ni me toucher, le fils et petit-fils de pourceau ! » Cette tradition semble avoir sa source, comme beaucoup d'autres, dans l'Antiquité. Les Romaines n'avaient pas le droit de boire du vin. Mais il paraît que, une fois l'homme parti à ses occupations, ces dames, avec la complicité d'un esclave soudoyé, savaient fort bien trouver la clé du cellier. Elles mâchaient des fleurs de Lavande pour masquer leur haleine, et lorsque le mari rentrait, il trouvait simplement son épouse d'excellente humeur ce jour-là.

Brûler de la Lavande dans la chambre à coucher assure un sommeil profond et paisible. Dans la maison, c'est l'un des meilleurs moyens pour faire régner la paix.

L'angoisse du soir est malheureusement un phénomène assez fréquent. Les .personnes qui y sont sujettes devraient respirer beaucoup de Lavande, si possible en plein air. L'idéal, si l'on a la chance de se trouver dans le Midi au moment de la floraison (juillet-août), est d'aller faire une grande promenade dans un coin de garrigue où ces plantes abondent, à cette heure un peu plus fraîche où tous les parfums montent de la terre surchauffée. Marchez à votre rythme, sans vous presser. Pensez le moins possible. Faites des respirations amples et profondes. En rentrant, prenez une infusion à faible dose (5 g pour un litre d'eau bouillante) de fleurs toutes fraîches que vous aurez cueillies au moment où s'allume la première étoile. Vous dormirez comme un enfant et, si vous rêvez, ce seront des rêves réconfortants qui vous laisseront une impression positive au réveil.

Une région où ces plantes poussent en abondance est une région où l'on vit très vieux. De plus, quand on respire quotidiennement cet arôme purificateur, on n'a envie ni de boissons alcoolisées ni d'excitants d aucune sorte; le fumeur perd le goût du tabac, et c'est tout naturellement qu'on se met à une alimentation saine. Un bain à la Lavande est excellent avant une séance de méditation.

Ce parfum, nous venons de le voir, est propice à la galanterie, aux intrigues amoureuses. Cependant, quand la Lavande est mêlée au romarin, la tradition veut que cette combinaison soit favorable à la chasteté. En 1506, sainte Angèle de Mérici, fondatrice de l'ordre des Ursulines, prescrivait des jeûnes à la Lavande et au romarin aux filles que les familles faisaient enfermer dans son couvent pour inconduite.

Pour provoquer des rêves de clairvoyance, il est recommandé de se masser le front et les tempes, avant de s'endormir, avec des sommités fleuries écrasées. Puis on attend le sommeil, allongé sur le dos, en état de parfaite relaxation, la pensée concentrée sur le souhait dont on désire ardemment la réalisation. On aura des rêves d'une clarté et d'une précision extraordinaire, et ils vous diront si oui ou non le souhait se réalisera.

L'homme (pas la femme) qui mange des fleurs de Lavande dans une vigne abandonnée depuis au moins vingt ans verra des fantômes.

Lentisque

(Pistacia lentiscus)
Lentiche ; Lentisque d'Espagne ; Lentise ; Lentisclé ; Restinclé ; Lentisque à résine ; Arbre à mastic ; Mastice ; Commier-mastic.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Air
Pouvoirs : Aphrodisiaque, communication avec les esprits.

Le Lentisque est une variété de ristachier. Arbrisseau de garrigue, il voisine souvent avec le myrte et l'olivier sauvage. Son feuillage et son bois dégagent une forte odeur résineuse. De son fruit, d'abord rouge, puis noir, on tire une huile. Mais le principal produit du Lentisque est la gomme-résine connue sous le nom de mastic, qu'on récolte l'été, en faisant des incisions au tronc et aux grosses branches.

Utilisation magique :
L'huile extraite des fruits est aphrodisiaque dans beaucoup de pays d'Orient et d'Afrique du Nord ; souvent on la consomme telle quelle, versée sur des aliments; mais il existe aussi diverses préparations, dont la plus connue est un « beurre » (huile mêlée à des poudres, des pâtes d'amandes) que l'on prend dissous dans du thé.
Les Iraniens l'incorporent à des onguents aphrodisiaques dont on se frotte le bas-ventre, le tour de reins, les cuisses.
Quant à la gomme-résine, dite mastic, on la brûle sur des réchauds à l'occasion de certains rituels, principalement ceux où l'officiant invite les esprits à se manifester.
Les membres de certaines sectes de derviches font dissoudre ce mastic dans l'éther et boivent la potion pour aller « faire des promenades dans les jardins d'Allah ».

Liatris

(Frasera speciosa et Liatris odoratissima)
Vanille du pauvre ; Vanille sauvage ; Langue de cerf ; Herbe aux daims ; Plumet d'Amérique.
Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Désir sexuel, pouvoirs psychiques.

Utilisation rituelle :
Les chamans amérindiens faisaient entrer 'les gousses du Liatris à fleurs violettes dans des préparations hallucinogènes destinées aux voyages hors du corps.

Utilisation magique :
La femme qui s'est accroupie au milieu de ces plantes en fleurs pour se soulager est sûre d'attirer les hommes (monts Greenbrier, État de Virginie occidentale).
Si elle met des feuilles et des sommités fleuries de cette plante dans son lit, et dort bien au chaud, toute nue, afin que les effluves imprègnent sa peau en profondeur, les effets seront alors si puissants que la plupart des dames reculent devant cette tactique de choc.

Les religieuses et les missionnaires en poste dans les couvents d'Amérique firent une guerre acharnée au Liatris, coupable « d'ensorceler les jeunes filles et de conduire les femmes mariées dans la couche de Lucifer ». La nature, cette irréductible païenne, demeura désespérément sourde aux prières romaines et aux appels courroucés des cloches des missions : il existe trente espèces de Liatris sur le continent américain...

Lierre

(Hedera helix)
Liô ; Liérette ; Irilhe ; Lierre-bois ; Rampe de maison ; Ranpan ; Ranprële ou Ranpruële ; Gripette ; Graviche ; Brou ou Braou ; Joli-bois ; Bourreau des arbres ; Herbe de Bacchus ; H. à cors ou à cautère ; Bouiss'van ; Coulère ; Hill ; Kilmop ; Jey'ro ; Feuilles d'yar ; Térétrou ; Rampyoule ; Bachique ; Dame des bois ; Ivette ; Liseron des bois.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Divinités : Dionysos-Bacchus et son joyeux cortège.
Pouvoirs : Protection, chance, guérison.

Utilisation rituelle :
Que les rameaux de vigne (pampres) soient les attributs traditionnels du dieu du vin, on le comprend. Mais pourquoi le Lierre ? Tout simplement parce qu'il est l'« ennemi héréditaire» de la vigne qu'il ne tarderait pas à étouffer si les vignerons n'y prenaient pas garde et ne l'arrachaient pas impitoyablement. C'est probablement là, dans cette réalité toute prosaïque de cultivateur, qu'il faut chercher l'origine lointaine de la tradition qui fit du Lierre la plante qui empêche de s'enivrer.
Voilà pourquoi, dans les dionysiaques comme dans les bacchanales, le Lierre voisinait toujours avec les pampres. Bacchus est souvent représenté avec une couronne de Lierre. Les thyrses qu'aimaient brandir les membres de son cortège en étaient garnis. Satyres et silènes, Pan et Priape se ceignaient de tresses de Lierre quand ils venaient honorer leur Maître et complice par leurs farces scatologiques. Les bacchantes et les ménades qui couraient échevelées, revêtues de peaux de bêtes sauvages, autour du char du dieu avaient la tête couronnée de Lierre et le thyrse à la main. Calliope, la muse de l'éloquence, portait la même couronne, attribuée à Osiris.
Par la partie littéraire et artistique du programme, les *grandes dionysiaques* athéniennes ont joué un rôle prépondérant dans l'histoire de la poésie lyrique et du théâtre grecs; les poètes et les tragédiens qui y participaient ne manquaient pas de se ceindre le front de Lierre lorsqu ils se mêlaient aux danses, jeux, festins et orgies qui se succédaient sans interruption pendant six jours et six nuits.
On jetait du Lierre sur le cercueil d'une jeune fille vierge en signe de stérilité, et des roses blanches en signe de virginité.
Aux Indes, le sommet de la montagne sacrée de Maros était envahi par un Lierre d'une épaisseur telle « qu'un bœuf s'y enfonçait jusqu'à ses cornes ».
Au Moyen Âge, le Lierre était, avec le gui, le motif le plus souvent choisi pour les enseignes de cabarets. Au bouge de la *Fosse-aux-Lions*, rue du Pas-de-la-Mule, où l'on vendait, disait Beautru, la « folie en bouteilles », celle-ci était servie dans des gobelets taillés dans du bois de Lierre.
Un mai de Lierre pouvait avoir deux sens diamétralement opposés : si la fille qui le recevait devant sa maison était fiancée, c'était le symbole de l'affection constante. On l'accompagnait parfois de la devise : *Je meurs où je m'attache*. Si elle était libre, au contraire, cela signifiait qu'elle étalt *un vrai crampon*.

Utilisation magique :
Dans beaucoup de comtés anglais, les femmes, et plus particulièrement les jeunes mariées, portaient sur elles des feuilles de Lierre pour attirer la chance. Elles les retiraient toutefois pendant les grossesses.

Dans tout le monde anglo-saxon, ainsi que dans beaucoup de pays nordiques, on aime garnir les maisons avec cette plante grimpante, au point que certaines villas en sont entièrement couvertes ; ces foyers sont très bien protégés contre les influences négatives et contre les catastrophes de toutes sortes.

Toujours en Grande-Bretagne, et par extension en Nouvelle-Angleterre, les baies noires du Lierre jouent un rôle dans les vœux de fidélité et d'amour.

Pour beaucoup de chamans des régions froides, ou tempérées fraîches, le Lierre grimpant est une plante sacrée; à mesure que l'on descend vers le sud, au contraire, ces aspects positifs disparaissent, au point qu'en Sardaigne c'était la plante favorite des empoisonneuses et des sorcières.

Pour savoir si quelque chose réussira, mettez des feuilles de Lierre dans l'eau pendant neuf jours. Si les feuilles tombent au fond, l'affaire ne réussira pas; si elles surnagent au bout de ce temps, c'est bon signe.

Si une fille envoie une feuille de Lierre dans une lettre à un homme, elle est sûre de l'épouser; mais lui mourra jeune (Clair marais, Pas-de-Calais).

Lierre terrestre

(Glechoma hederacea)
Courroie de Saint-Jean ; Laurier de terre ; Rondotte ; Terrette ; Herbe à la glèbe ; Lierre des nagots ; Couvre-sol ; Poison des haies ; Couronne de terre ; Herbe de lune ou à la lune ; Ronde-lette ; Drienne ; Lierre courant ; L. traînant ; Saint-Jean traînée ; Brunette ; Lâche ; Herbe d'Olhon.

Pouvoir : Contre-envoûtement.

Utilisation magique :
L'« herbe de lune» est la toute première parade en cas d'attaque par les œuvres de magie noire. Si quelqu'un mobilise les forces négatives pour les lancer contre vous, il est primordial que vous sachiez, pour commencer, d'où vous arrivent ces maléfices.

Entourez d'une couronne de Lierre terrestre une chandelle jaune. Vous allumerez cette chandelle un jeudi, à la lune descendante. L'image de votre ennemi apparaîtra.

Lilas

(Syringa vulgaris)
Séringal ; Liladié ; Mirghé ou Moughé; Mirghéti ; Claouçon ; Bois-joli ; Bois d'amour ; Queue de renard des jardin s; Panache; Plumachié.
Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau'
Pouvoirs : Exorcisme, protection.

Lilas rose = fille en rose;
Lilas blanc = mariage en blanc;
Lilas violet = les bleus après les scènes de ménage.

Utilisation magique :
En Nouvelle-Angleterre, cet arbrisseau doit être vivant, sur pied dans le jardin, pour tenir à distance les influences néfastes. Partout ailleurs, ses inflorescences coupées et mises dans des vases remplissent la même fonction.

Pour purifier les maisons hantées, jetez à l'intérieur des rameaux de Lilas mauve. Dans la région de Peterborough (Norfolk) les fleurs doivent être lancées par un bossu; à Malmesbury, on cherche une veuve qui a enterré au moins deux maris.

Limettier

(Citrus Limetta et C. aurantifolia)
Lime ; Limonier ; Limoncelle ; Limonier de Grenade ; Lime d'Espagne, des Indes, d'Amérique, des Antilles.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoirs : Guérison, désir sexuel.

Le Limettier est la variété de citronnier qui donne le citron vert. On en fait aujourd'hui la culture intensive (pays africains, Israël, Floride, Californie) car le citron vert sert à aciduler les jus de fruits du commerce et entre dans la composition de nombreuses boissons rafraîchissantes, gazeuses ou non. Bu pur, le *Lime Juice* a, aux Antilles et dans toute l'Amérique tropicale, la réputation d'être aphrodisiaque.

Utilisation magique :
Un vieux charme de guérison antillais consiste à enterrer profondément, sous la fenêtre d'un malade, un citron vert hérissé de vieux clous, épingles, pointes de toutes sortes.
Contre les maux de gorge, on fait sécher des rondelles de ces citrons en les suspendant sur un fil que l'on tend à un endroit où les fruits seront exposés aux rayons de la lune montante; puis on enfile ces rondelles en collier et on les porte jusqu'à ce que l'angine ait disparu.

On passe très vite une rage de dent en enfonçant l'ongle du. Pouce gauche dans le tronc d'un Limettier, et en prononçant des formules rituelles que fournit, moyennant un cadeau modique, la sorcière locale.
Dans les rituels de retour d'affection, on brûle des écorces de citron vert sur des réchauds en cuivre.

Lin

(Linum usitatissimum)
Li ; Léyon ; Linal ; Linette ; Bluyalé ; Filé ; Lignusse ; Sem glin.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Feu
Divinité : Hulda
Pouvoirs : Argent, santé, protection.

Utilisation rituelle :
Les anciens Germains avaient consacré le Lin à la déesse Hulda qui, dans leur mythologie, fut la première à enseigner aux hommes comment tirer parti de cette plante. Sa culture remonte en effet à l'aube des temps historiques. Non seulement on le filait, mais il servait aussi à l’alimentation. Il est probable que, à ces époques très reculées, le culte du Lin égalait en importance et en faste celui des céréales en Grande-Grèce et à Rome.
La tradition des campagnes a, dans certaines régions, conservé comme un lointain souvenir de ces rites archaïques qui, bien que perdus pour l'homme de science, n'en restent pas moins gravés dans l'inconscient collectif des populations. En Flandre, le jour de, la Saint-Jean, les jeunes filles dansaient autour du champ de Lin, puis elles se déshabillaient et folâtraient au milieu des hautes plantes. On disait que cela plaisait au Lin.

Dans les provinces russes de la Baltique, on célébrait encore au XIXe siècle une fête païenne du Lin. Ni les persécutions des chevaliers teutoniques ni la répression des fonctionnaires du tsar n'étaient venues à bout de cette coutume ancestrale.

L'Antiquité indienne voyait au ciel, dans l'aube et dans l'aurore"une toile lumineuse sur laquelle s'affairaient des tisserands ; l'épouse divine, l'Aurore, tissait dans le Lin le plus fin la chemise nuptiale, la robe de l'époux divin : le Soleil.

Dans les contes populaires, il est souvent question de chemises ou de robes de Lin, tissées avec une finesse si extraordinaire que la plus ample peut être enfermée dans une noisette.

Utilisation magique :

Les graines sont employées dans les vœux d'argent. En Pologne, on brasse ensemble des graines et de la petite monnaie ; on place le tout dans un vase qu'on va déposer sur l'autel de son saint préféré. Plus cette opération est renouvelée souvent, plus l'argent affiuera dans le ménage.

Une paire de chaussures neuves serre-t-elle un peu trop le pied ? On la bourre de gràines de Lin mouillées. On laisse gonfler, puis germer. Quand les pousses ont atteint quelques centimètres, on donne à manger au bœuf le contenu du soulier droit, à l'âne le contenu du souher gauche. Il ne reste plus qu'à mettre les chaussures lorsqu'elles sont sèches. Celui qui les porte ne manquera jamais d'argent (Russie subcarpathique).

La jolie fleur « bleu de Lin » est un puissant protecteur contre les sorts en tout genre. Si vous craignez d'être ensorcelé, voici ce qu'il faut faire. À droite de votre lit, mettez une cruche, ou un broc, rempli d'eau de pluie. À gauche, un récipient à demi-rempli du mélange, un tiers graine de moutarde, deux tiers graines de Lin, malaxé jusqu'à ce qu'on ne puisse plus distinguer les unes des autres. Non seulement vous dormirez dans la plus parfaite quiétude, mais à votre réveil vous saurez à quoi vous en tenir. Si tout est resté comme vous l'avez mis la veille, vos craintes sont sans fondement, personne ne vous a jeté un sort. Si l'eau du broc est passée dans les graines, et que celles-ci ont germé, vous aviez joliment raison de vous mquiéter : on a effectivement essayé de vous ensorceler. Mais le charme est rompu. Maintenant le sorcier est sans pouvoir contre vous.

Si le Diable est dans la maison, prenez deux petits sacs, l'un rempli de poivre rouge de la Jamaïque, l'autre de graines de Lin. Jetez-en alternativement des poignées, à toute volée, sur les murs, les plafonds, dans les placards, les cheminées. Avec chaque poignée de poivre rouge, vous hurlez : « Pour l'évêque rouge ! » Avec chaque poignée de Lin : « Pour toi, le Malin ! » Si une femme de cinquante ans, ayant eu des jumeaux mort-nés, attend devant la maison, elle verra Satan s'enfuir par le toit.

Pour que votre enfant soit beau, vigoureux, intelligent, pour qu'il soit plus tard un adulte qui vous fasse honneur, conduisez-le, trois jours, heure pour heure, après l'anniversaire de ses sept ans, dans un champ de Lin et faites-le danser au son de la viole.

Pour passer rapidement un lumbago, nouez-voua une gerbe de Lin autour des reins.

Si vous avez des vertiges, des étourdissements, mettez-vous tout nu par une belle soirée d'été et, juste après le coucher du soleil, courez à perdre haleine à travers un champ de Lin. Faites trois aller et retour, le plus vite que vous pourrez, sans reprendre votre souffle. Vous reviendrez fatigué, peut-être haletant, mais le Lin aura absorbé vos vertiges. Vous en serez débarrassé pour de longues années.

Dans la vallée de Soana, dans le Piémont, on croit que voir en songe du Lin trempé dans l'eau est l'avertissement d'une mort dans le courant de l'année.

En Allemagne, lorsqu'un enfant grandissait mal, ou qu'il ne marchait pas, la veille de la Saint-Jean on le plaçait tout nu dans un pré, et on semait du Lin dans l'herbe et sur l'enfant même. Dès que le Lin commençait à pousser, le petit aussi devait se mettre à grandir et à marcher.

Trois joyeux garçons et trois jolies jeunes filles dansaient un jour de fête dans un champ de Lin. La procession passe, et quand le saint sacrement paraît, ils continuent leur danse comme si de rien n'était. Vient le moment où, soûlés de plaisir, ils veulent se reposer. Ils cherchent une place où s'allonger, mais les Lins se resserrent pour les en empêcher et les fouettent aux jambes pour les contraindre à danser.

Ils dansèrent ainsi une année sans avoir pu s'arrêter un seul moment.

Linaire

(Linaria vulgaris)
Lin ou romarin sauvage ; Lanière ; Herbe de Saint-Romain ; Gueule de lion jaune ; Petite Gueule de lion ; Gueule de loup sauvage ; Petite Gueule de loup ; Muflier bâtard ; Bec d'oiseau ; Pissat d'âne ; Dent de chat ; Chituss ; Tipuss.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, désensorcellement.

Utilisation magique :
Les sommités fleuries jaune soufre de la Linaire commune entrent dans des amulettes qui tiennent les mauvaises influences à distance.
Pour rompre les ensorcellements, il faut arracher quatre pieds complets le matin de la Saint-Gualbert (12 juill.) ; on érige ces Linaires comme des chandeliers aux quatre angles du lit recouvert d'un couvre-lit que l'on a exposé pendant trois nuits consécutives aux rayons de la lune. On s'allonge alors sur ce lit, vêtu de ses habits du dimanche, et l'on récite son chapelet en fixant un dessin au plafond (Warloy-Baillon, Somme).

Lippie citronnelle

(Lippia citriodora)
Verveine citronnelle ; Citrounèle ; Verveine en arbre ; Lippie à odeur de citron ; Lippie pseudo-thé ; Verveine odorante ; Limonéto ; Maria-Luisa.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Pouvoirs : Purification, amour.

Les Lippie forment une branche tropicale de la grande famille des verveines. Elles se distinguent par leur développement a.rbustif et unè odeur beaucoup plus prononcée que celle que dégagent les verveines européennes.
Utilisation magique :
Tressez un collier avec des tiges feuillues et fleuries de Verveine citronnelle, portez-le autour du cou pour dormir : aucun cauchemar ne viendra troubler votre sommeil.
Du jus de Lippie ajouté à l'eau du bain est purificateur. Des mélanges (mélisse, alchémille, botryche, violette, etc.) entrent dans les sachets d'amour et font de potions aphrodisiaques.

Liquidambar

Les Liquidambars sont de beaux arbres dont le feuillage se pare à l'automne de teintes chaudes, chatoyantes. Le tronc et les feuilles contiennent une huile résineuse odorante, voisine du benjoin. Le nom, qui signifie « ambre liquide », rappelle ce caractère. Il en existe plusieurs espèces dont les deux flus connues sont :
le **Liquidambar d'Orient** (*Liquidambar orientalis*), d'Asie Mineure, qui fournit le baume styrax liquide, et le **Liquidambar à feuilles d'érable** (*Liquidambar styraciflua*) de l'Amérique du Nord qui produit le baume copalme ou ambre liquide.
La variété américaine a été introduite au XVIIe siècle en Europe où elle s'est acclimatée.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoirs : Purification, prospérité matérielle.

Utilisation magique :

Toutes celles du benjoin dont le suc balsamique des Liquidambars constitue un excellent substitut.

Pour la composition de certains parfums à brûler spécialisés, le baume styrax liquide est même préféré en benjoin amygdaloïde.

Lis

(Lilium candidum)
Lis blanc ; Lis commun ; Lis de Saint-Antoine ; Rose de Junon.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau.
Divinités : Aphrodite-Vénus. Héra-Junon. Nebthâît (Nephthys en grec), l'une des déesses du mythe osirien.

« Voyez le Lis des champs. Ils ne travaillent point; ils ne filent point. Et cependant, je vous le déclare, Salomon lui-même dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu avec autant de magnificence. » (Matthieu, VI.)

Les Latins l'appelaient Rose de Junon en souvenir de la fable hellénique d'après laquelle Héraclès enfant avait tété sa mère, Héra, avec une telle avidité qu 'une partie de ce lait tomba sur le sol où il devint la fleur de Lis. A la vue de cette blancheur inégalée, Aphrodite, issue elle-même de la blanche écume des flots, en conçut une vive jalousie et, par dépit, fit pousser au milieu de la fleur virginale un pistil énorme qui rappelle la verge de l'âne.

En dépit de ce détail grivois de la légende antique, la déesse Pudicitia n'en porte pas moins une tige de Lis fleuri à la main ; Junon également. A cause de ce pistil honteux, cependant, on attribuait aussi cette fleur à Vénus libentina et aux Satyres.

Pouvoirs :

Divination, charmes amoureux, projection astrale; protection, plus particulièrement contre les envoûtements sexuels.

Utilisation rituelle :

La fleur de Lis fut, dans les temps reculés, l'emblème de la création universelle.

Puis elle fut à la fois associée au libertinage (Vénus libentina, saturnales, fêtes dionysiaques) et à la virginité, la chasteté (Héra-Junon, gardienne des femmes et surveillante des bonnes mœurs). Avec le temps, l'image libertine s'est graduellement estompée et le Lis a partout affirmé sa vocation de fleur pure et virginale.

Un souvenir des anciennes croyances se retrouve dans la tradition qui a fait du Lis un symbole de grandeur et de majesté ; il figure sur les armoiries de plusieurs souverains, d'un grand nombre de villes et d'ordres de chevalerie.

Beaucoup d'auteurs spécialisés différencient très nettement la fleur du Lis (du *Lilium candidum*) de la fleur de lis (qui devrait s'écrire *fleurdelys*), emblème de la royauté en France depuis Louis VII. Nous avons évoqué ce problème héraldique dans la fiche sur l'iris des marais, donnant à propos de cette fleur aquatique l'une des nombreuses explications fournies. Selon d'autres blasonneurs, la fleurdelys royale n'a jamais été une fleur, mais une figure graphique stylisée, et ils lui attribuent diverses origines, la lance, par exemple. Si erreur il y a, il faut toutefois admettre qu'elle s'est

solidement ancrée dans les usages car, jusqu'à la chute de l'Ancien Régime, l'un des noms que l'on donnait à la France était le *royaume des Lis*.

Dans les dictionnaires du XIXe siècle on peut relever cette expression :
Etre assis sur les fleurs de Lis = siéger ; exercer une charge de magistrature, par allusion aux fleurs de Lis dont étaient couverts les sièges des anciens magistrats français.

Et il Y avait aussi la fleur de Lis infâmante : celle que le bourreau imprimait avec un fer rouge sur l'épaule de certains condamnés; ainsi tous les galériens étaient automatiquement *marqués de la fleur de Lis.*

Le *Lis d'or* fut une monnaie émise sous Louis XIV ; elle avait une valeur nominale de huit livres et circula de 1655 à 1679.

Utilisaton magique :

Un oignon de Lis, sorti de la terre lors de la conjonction de Vénus et de la Lune dans le signe du Capricorne ou des Balances rompt les envoûtements amoureux si on le suspend dans un sachet autour du cou.

Avec les Lis, on compose des parfums à brûler qui, employés en fumigation dans une salle peinte en blanc, rendent celle-ci propice aux mamfestations astrales.

Pour obtenir des indices concernant un crime impuni, même commis il y a très longtemps, il faut enterrer un vieux morceau de cuir sous trois bulbes d'inégale grosseur ; lorsque les trois fleurs seront sur le point de se faner, le pollen tombant de leurs pistils écrira sur le sol le nom de l'assassin.

Le tout premier Lis blanc de la saison apporte force et succès à l'homme qui le trouve à l'état sauvage; à la femme il apporte sagesse et modestie.

D'après les *Deutsche Sagen* de Wolf, un moine du XIIe siècle, Isobert, étant mort alors qu'il adorait la Vierge Marie, en l'honneur de laquelle il récitait chaque jour dix psaumes, de sa bouche, de ses deux yeux et de ses deux oreilles poussèrent cinq Lis.

Liseron

(Convolvulus arvensis et C. sepium)
Varvèle ; Voluble ; Riboulo ; Rouvion ; Vignolé ; Vitréole ; Véyette ; Vrillée ; Liorne ; Liaou ; Litrelle ; Ligneul ; Lisse ; Lison ; Lach'ron ; Couriasse ; Traînasse ; Rampioule ; Campanettes ; Herbe aux cloches ou aux sonnettes ; Yeux rampants ; Vaucielle ; Capsulé ; Lis des champs ; Baromètre des gueux ; Boyaux du diable ; Crémette.

Genre : Masculin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Pouvoirs : Rêves prémonitoires, voyage astral.

Utilisation magique :

Des graines de Liseron mêlées au duvet de votre oreiller joueront un double rôle pendant votre sommeil : leurs effluves ne laiseront pas passer les cauchemars (manifestation des forces négatives ; résurgence de peurs et d'angoisses archaïques; expression gemi-consciente de conflits intérieurs générateurs d'inhibitions et de blocages) ; elles faciliteront au contraire le passage à la conscience des rêves de bonheur, d'évolution (manifestation des forces positives; images, souvent magnifiques, qui sont l'expression de la partie divine de l'être humain). Ces rêves positifs sont fortement chargés en énergies bénéfiques, même pour un sujet qui n'en comprend pas le sens caché. Mais leurs effets sur le psychisme sont beaucoup plus intenses et beaucoup plus immédiats quand le rêveur sait décoder le message symbolique que véhiculent de tels têves. Les principes actifs de la graine de Liseron facilitent ce décodage.

Expérimentez d'abord avec les graines seules. Il faut deux ou trois poignées par oreiller, que vous taperez ensuite dans tous les sens pour bien répartir les graines parmi le duvet. Retournez l'oreiller chaque soir et redonnez quelques tapes. Notez vos rêves au réveil. Certains sujets auront des rêves

d'une extraordinaire richesse dès les premières nuits, d'autres, plus tendus ou plus inhibés, n'obtiendront pas tout de suite le résultat escompté. Ceux-là peuvent s'aider en prenant, avant de se coucher, une infusion de feuilles de Liseron. Après quoi ils dormiront sur l'oreiller traité, comme il est dit plus haut. De toute façon, il faut persévérer pendant plusieurs semaines. Ce sera le cas, par exemple, pour les personnes « qui ne rêvent jamais ». Ce qui est faux, bien entendu. Tout le monde rêve, même plusieurs fois par nuit. Simplement certains s'en souviennent et d'autres pas.

La racine de Liseron (les «boyaux du diable» et la hantise des jardiniers : ces interminables nouilles blanches qui, dit-on, cheminent sous terre sur plusieurs kilomètres...) peut être brûlée sur des réchauds pour les voyages hors du corps physique.

Livèche

(Levisticum officinale)
Lavasche ; Lipasque ; Api ; Herbe de lappe ; Hache ; H. à la hache ; Ache large ou de montagne ; Méon bâtard ; Céleri creux ; Angélique de montasne ; Thériaque ; Triake.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoir : Retour d'affection.

Utilisation magique :
Tombée dans l'oubli en France, la Livèche est consommée comme légume dans les pays anglo-saxons où ses usages sont ceux du céleri. On essaye, quand on le peut, d'en faire manger à la personne qui se détache pour raviver ses sentiments et la rendre à nouveau amoureuse. La racine, séchée et pulvérisée, ou bien confite au vinaigre, est un condiment qui remplace le raifort. On en saupoudrera généreusement les aliments de cette personne.

Lorsqu'on n'a pas cette possibilité, il faut avoir recours à des pis-aller : offrir une eau de toilette à base de jus de Livèche; ou une poupée bourrée avec les feuilles et les ombelles de ce célen sauvage ; ou des vêtements qu'on aura fait séjourner dans un coffre avec des tiges et des feuilles ; ou un remède à la Livèche, etc. L'imagination des amoureux délaissés doit être sans limite s'ils veulent récupérer celle ou celui qui leur échappe.

En dernier ressort, quand la personne en fuite met des barrières et ne veut plus se laisser approcher, on agira sur une poupée fabriquée à son image. Le fin du fin serait évidemment une poupée en racine de mandragore; malheureusement, à moins d'être en cheville avec le pivert (*voir à mandragore*), vous risquez d'avoir de sérieuses difficultés à vous en procurer une. A défaut, servez-vous d'une solide racine de bryone ; un ginseng fait aussi très bien l'affaire. Arrangez votre poupée ; revêtez-la d’étoffes ayant été en contact avec la personne dont vous désirez le retour ; entourez-la d'objets lui ayant appartenu. Et traitez-la intensivement à la Livèche. Le charme agira à distance.

Lobêlie brûlante

(Lobelia urens)
Cardinale caustique ; Cardinale des marais ; Lobélie âcre ; Herbe à la haxe ; Lobélie velue ; Poison de Sologne.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Pouvoirs : Charmes marins, passion-attachement.

Partie toxique : Le suc laiteux, surtout abondant dans la forte tige centrale; il faut néanmoins s'abstenir de toucher aux feuilles, épaisses, poilues, qui causent des éruptions, des démangeaisons douloureuses et tenaces.

Utilisation rituelle :
Un curieux charme marin des Indiens de la côte- Pacifique faisait appel à la variété américaine de Lobélie brûlante (*Lobelia inflata*) pour détourner les tempêtes, les ouragans. Un groupe intrépide partait en pirogue à la rencontre de la tornade ; lorsque celle-ci n'était plus qu'à cinq ou six kilomètres, un chaman lançait dans les rafales de vent des poignées d'une poudre magique faite avec des Lobélies séchées et broyées avec les écailles de certains poissons. La tornade, affirmaient ces Indiens, s'élançait à la poursuite de cette poudre et se détournait, de la côte.

Utilisation magique :
Les sommités fleuries et le « lait » des hautes Lobélies vénéneuses (il existe des variétés ornementales très petites et inoffensives) entrent dans des charmes destinés à provoquer artificiellement l'amour-passion-attachement. Il s'agit de rites de magie noire nuisibles à la personne humaine, et qui finissent tôt ou tard par se retourner contre l'imprudent, ou l'inconscient, qui joue avec ces forces incontrôlables.
Les nécromanciens se sont beaucoup servis de cette plante.

Lotus

(Nymphaea lotus)
Lotier d'Égypte ; Lotus des anciens ; Nymphée bleue d'Egypte ou du Nil.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Protection, ouverture symbolique des portes.

Utilisation rituelle :
En Occident, le Lotus a longtemps été vénéré comme représentation cosmogonique de l'Univers à la fois manifesté et non manifesté ; cette fleur symbolisait la vie mystique, la spiritualité. Les Égyptiens en avaient fait l'une de leurs plantes sacrées ; dans les offrandes que le peuple faisait aux dieux, il y avait toujours des Lotus.
Dans les rites d'initiation bouddhistes, on bandait les yeux de l'aspirant et on le conduisait dans une salle où il avait à jeter une fleur le Lotus sur un diagramme où le Bouddha était représenté plusieurs fois, à différentes époques de sa vie et dans des fonctions variées. Le Bouddha sur lequel le Lotus tombait devenait le « saint patron » destiné à guider le néophyte sur le chemin de l'illumination. L'un des neuf livres canoniques du bouddhisme mahāyāna est intitulé **Lotus de la Bonne Loi** (*Saddharma-pundarika*).

Utilisation magique :
Quiconque respire profondément le parfum de cette fleur ne manquera pas d'en recevoir la protection.
Placez une racine de Lotus sous votre langue et, faisant face à une porte verrouillée, lancez les mots : SIGN ARGIS ! La porte s'ouvrira miraculeusement.
Les graines combattent efficacement les envoûtements amoureux. N'importe quelle partie de la plante, portée sur soi, favorise la bonne fortune et attire la mansuétude des divinités.

Lunaire

(Lunaria biennis)
Monnaie du pape ; Satin blanc ; Bulbonac ; Herbe aux lunettes ; H. aux écus ; Médaille ; Médaillon ; Médaille de Judas ; Clef-de-montre ; Papier; Passe-satin.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Terre
Pouvoirs : Gains matériels, protection.

Utilisation rituelle :
Des rameaux de monnaie du pape déposés pendant la nuit sur le rebord de fenêtre d'une fille disent symboliquement qu'elle est dépensière, qu'une fois en ménage *elle saura faire valser les écus*.

Utilisation magique :
Si vous habitez une région où « des choses » se passent assez facilement, mettez beaucoup de ces sympathiques plantes dans votre jardin : « Dames blanches » et loups-garous, tout ce qui glisse en silence au ras des eaux dormantes, tout ce qui galope sur la lande avec des pieds fourchus vous laisseront en paix ; ce petit monde pittoresque, mais parfois envahissant, se tient prudemment à distance du *passe-satin*.
Pourquoi tous ces noms ? Parce que le fruit, en se desséchant, se réduit à une capsule parcheminée, siliculiforme, qui a l'apparence d'un disque de papier, translucide, blanc nacré. À cause de leur ressemblance avec une médaille, ou une pièce de monnaie, les, capsules de la Lunaire bisannuelle sont traditionnellement utilisées dans Jes, vœux de prospérité matérielle.
Un rituel classique consiste à placer une capsule de monnaie du pape sous une chandelle, comme on le ferait d'une bobèche ; sous une deuxième chandelle, posée juste à côté, on met une pièce d'argent ou d'or dont le diamètre se rapproche le plus possible de celui de la capsule végétale. On allume les deux bougies et on va le coucher. Lorsque filtrent les toutes premières lueurs de l'aube, la pièce d'argent doit avoir pris la place de la monnaie du pape, et vice vetla. Alors il n'y a plus aucun souci à se faire : les sous vont rentrer de divers côtes au cours dei prochaines semaines.

Luzerne

(Medicag sativa)
Louizèrne ; Luzarno ; Luizette ; Luilarde ; Léarne ; Lizette ; San-fouèn ; Luxure ; Granet Trèfle ; San-fé ; Foin de Bourgogne ; Foingnasse ; Soupre en vin ; Mangeaille ; Herbe nervis ; Triour.
Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élèment : Terre
Pouvoir : Prospérité, envoûtement.

Utilisation magique :
De la Luzerne dans la maison garantit ce foyer contre la pauvreté et la faim. Beaucoup de paysannes anglaises en mettaient quelques, touffes dans un pot de grès - et plus tard dans un bocal de verre - qu'elles rangeaient au fond d'un buffet, ou dans un coin du garde-manger. En 1904, à Ashwood Greens, un hameau de Blackwell Mill, dans la vallée de l'Ouse, Mary Potts, trente et un ans, s'enfuit de chez elle en pleine nuit et disparut sans laisser de traces. L'enquête auprès de ses proches révéla qu'elle avait sombré dans une profonde dépression parce que la Luzerne qu'elle avait mise dans son garde-manger avait pourri au lieu de se dessécher comme celle de ses voisines. Ce n'est que plusieurs mois plus tard qu'on retrouva son corps, à dix kilomètres de là, au fond d'une

galerie de mine abandonnée. En fait, elle avait tout simplement cueilli sa Luzerne à la rosée du matin et n'avait pas pris la précaution de la faire sécher avant de la mettre en pot.

Les semences de cette plante fourragère (donc nourricière) servent aux envoûtements amoureux. Mais dans ce cas, attention: la femme que l'on « s'attache » par ces méthodes discutables, et le plus souvent dangereuses, risque de vous faire payer très cher votre passion irréfléchie; la Luzerne attire en effet des femmes cupides, vénales, que les scrupules n'embarrassent guère. Plus d'un veuf s'est cruellement mordu les doigts d'avoir eu recours à cette forme de sorcellerie amoureuse pour attirer chez lui l'objet de ses fantasmes.

Lycopode en massue

(Lycopodium clavatum)
Pied ou Patte de loup ; Patte louvine ; Herbe à la biche ; H. aux massues ; H. qui égare ; H. à la détourne ; H. du mauvais chemin ; Jalousie ; H. de Saint-Roch ; H. à la plique ; .H. d'anghère ; Eguaire ; Eghire ou Eghère.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Égare les voyageurs; pouvoirs psychiques.

Utilisation rituelle :
Au retour des pèlerins de Saint-Roch (fête le 16 août, avec bénédiction du bétail dans beaucoup de régions), leur bâton était tout enguirlandé de Lycopodes.
Les « massues» grêles et poilues de cette petite plante, mises pendant la nuit sur la fenêtre d'une femme, indiquent *qu'elle détourne les hommes du droit chemin*.

Utilisation magique :
Dans tous les pays occidentaux, on peut trouver des traces de cette ancienne tradition de l'« Herbe du mauvais chemin » : le Lycopode égare le voyageur qui pose son pied dessus.

Lorsqu'elles sont correctement cueillies et traitées, les massues stimulent les pouvoirs psychiques. Il faut d'abord prendre un bain purificateur dans une eau courante très froide, si possible un torrent de montagne aux eaux bouillonnantes et rapides. Puis on donne en offrande, au Lycopode que l'on a choisi, un peu de pain et de vin. La plante doit être déracinée entière, avec une lame d'argent, en prenant soin de ne pas léser les petites radicelles. On la fait alors sécher la tête en bas, sùspendue dans le feuillage d'un hêtre ou d'un châtaignier. C'est là qu'elle émet les meilleures vibrations et prend tout son pouvoir.

C'est avec ses épis sporifères que l'on fabrique la *poudre de Lycopode*. Cette poudre jaune pâle est employée par les chamans dans leurs cérémonies. Sa très grande inflammabilité la fait utiliser le soir pour produire de hautes flammes instantanées, pour stimuler des feux follets, des éclairs; au crépuscule de certaines fêtes, des feux de Lycopode se répondent de colline en colline et, au matin, l'interrogation des cendres donne la réponse du dieu sollicité.



Magnolia

(Magnolia grandifolia)
Magnolier ; Laurier-tulipier ; Magnole ; Bois-pin ; Bois-cachiman.

Genre : Féminin
Planète : Vénui

Élément : Terre
Pouvoir : Fidélité.

Utilisation magique :
Pour que la fidélité règne sur votre couple, placez un rameau fleuri de Magnolia à proximité de votre lit, ou au-desioui.

Maïs

(Zea Mais)
Blé d'Inde, d'Espagne, de Turquie, d'Égypte ; Gros Millet des Indes ; Gaude.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Terre
Pouvoirs : Protection, chance, divination.

Utilisation rituelle :
Dans les pays de l'Est et dans le nord de l'Amérique, la mère du Maïs, ou déesse du Maïs, a été longtemps vénérée comme symbole de plénitude et de fertilité. Dans leurs rituels religieux, les Zuñis (Indiens du Nouveau-Mexique, chez qui l'on trouve les restes d'une très ancienne civilisation qui rappelle celle des Aztèques) utilisent du Maïs de differentes couleurs. La farine de Maïs bleu est utilisée pour rendre heureux et on la disperse en guise d'offrande.

Utilisation magique :
Procurez-vous un sac de Maïs, retirez tous les épis et comptez les grains. Puis, si vous comptabilisez douze grains par douze grains jusqu'à épuisement du stock, vous obtiendrez un nombre de douzaines correspondant à votre âge.
Pour protéger un bébé contre les forces négatives, il faut placer un épi de Mais dans son berceau. Une gerbe de Mais suspendue au-dessus d'un miroir apporte la bonne fortune dans le ménage ; un collier fait de graines de Mais séchées et porté autour du cou préserve des saignements de nez.
Chez les anciens peuples méso-américains, le pollen de Maïs était utilisé dans les cérémonies destinées à faire pleuvoir; il est probable qu'ils procédaient en éparpillant le pollen dans l'air.
Autrefois, dans les montagnes des États-Unis, quand une naissance était difficile, on brûlait des épis de Maïs rouge sur le seuil de la chambre (ou sous le lit de la parturiente) pour faciliter l'accouchement.

Malaguette

(Aframomum melegueta)
Amome ; Poivre de Guinée ; Graine de paradis ; Maniguette ; Poivre des voleurs ; Faux-Épice ; Amome double ; Poivre des nègres.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Désir sexuel, chance, argent, vœux.

Utilisation rituelle :
Les Égyptiens de l'époque pharaonique utilisaient les graines de Malaguette sur une grande échelle : elles entraient dans la composition des baumes et des essences servant à embaumer les corps. Des grains étaient encore répandus dans le sarcophage, tout autour de la momie.

À l'autre extrémité de l'Afrique, les Achantis faisaient macérer des « graines de paradis » dans l'eau-de-vie ; ils obtenaient un breuvage hallucinogène employé lors des cérémonies rituelles : danses pour la guerre, la pluie, la prospérité du clan, etc.

Utilisation magique :
Ce pseudo-poivre tire son nom de la partie de la côte de Guinée nommée *Malaguette* ou *Côte des Graines* (Liberia actuel). On s'en servait pour falsifier le poivre dont la cote grimpait en flèche dans l'Europe du XVI[e] siècle. On disait : « Cher comme le poivre. » Dans plusieurs pays où les métaux précieux étaiènt rares, le poivre était accepté comme argent comptant. Dans l'île de Fernando Póo, en 1721, les Portugais pendirent le trafiquant dieppois Campan qui tentait d'écouler une cargaison de Malaguette.
Tant que dura la traite, lorsque les indigènes de ces régions parvenaient à capturer un négrier, ils le gavaient de grains de Malaguette jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Sur la côte d'Afrique occidentale, ces grains sont utilisés pour remplir des sachets que l'on porte sur soi : charmes d'amour, de chance, de richesse.
La plante elle-même favorise la réalisation des vœux. Dans ce cas, on arrache la tige, racines comprises, en expliquant à l'arbrisseau les raisons de cet acte de violence. Il faut choisir un jour venté. On brandit le Malaguette à bout de bras dans la direction du nord. On fait son vœu, puis on lance plusieurs feuilles dans le vent. Même chose à l'ouest. Idem au sud, en renouvelant son vœu à chaque fois. On termine par l'est. La plante mutilée doit être enterrée à la même profondeur qu'un homme.
Finissons sur un retour en arrière : les dames romaines employaient les grains de Malaguette pour parfumer leur chevelure.

Mandragore

(Mandragora officinarum)
Mandrigorgne ; Mandagoire ; Mandegloire ; Main ou Mont de gloire ; Mandore ; Herbe du matagon ; Herbe du pic ou à l'espic ; Mandrage.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Feu
Divinité : La triple Hécate
Pouvoirs : Force, richesse, puissance, protection, amour. C'est le talisman universel par excellence.
Parties toxiques : Surtout la racine en forme de gros navet double. Les feuilles et les baies sont vénéneuses, bien qu'à un degré moindre.
Utilisation magique :
Plante magique entre toutes, la Mandragore a toujours enflammé l'imagination. Il est question d'elle dans la Bible à propos de Rachel et de LIa qui s'en servaient déjà pour « faire œuvre de sorcellerie ». Sautons plusieurs millénaires pour arriver aux années 1930 : on a donné son nom, en anglais, à l'un des plus grands héros classiques de la bande dessinée, le magicien Mandrakel Les racines sont fourchues, charnues, couvertes de radicelles qui ressemblent à des poils ; elles affectent une forme grossièrement schématisée du corps humain.
Dès la plus haute Antiquité, les fables, les drames ont proclamé ses propriétés merveilleuses. Shakespeare dit dans une de ses pièces : « Criez comme des Mandragores arrachées de la terre, de façon que les mortels deviennent fous en vous entendant. »
La plante était en effet d'une conquête difficile. Écoutez plutôt : « Le matagon est un être fantastique qui sème dans chaque prairie une plante qui donne le vertige à ceux qui la foulent aux pieds et les empêche de reconnaître les lieux quI leur sont les plus familiers. L'herbe du matagon est luisante pendant la nuit; le jour, le pic seul peut la faire découvrir. Il voltige d une certaine façon avant de la saisir ; c'est elle qui lui durcit le bec. Heureux le bouvier qui a trouvé cette herbe, ses bœufs forts et vigoureux résisteront à toutes les fatigues. L'herbe du pic donne à cet oIseau la force de

percer les arbres les plus durs; on la trouve quelquefois dans son nid. On peut aussi se la procurer en le guettant; si on le voit frotter son bec à une certaine herbe, en insistant et en roucoulant comme la tourterelle, celle-ci est le précieux talisman. Gardez-vous bien de vous pencher pour la cueillir ou l'arracher. Lorsque le pic fait entendre son cri moqueur, c'est parce qu'il a aperçu des chercheurs de cette plante magique. Il rit parce que ces hommes vont mourir s'ils ne connaissent pas les règles. Mais si le chercheur connaît ces règles, alors celui qui porte sur lui la grande Mandragore possède une force herculéenne. Rien ne saurait lui résister. »

Non, l'herbe du matagon n'était pas gardée par des dragons ou des monstres. Simplement l'imprudent qui aurait osé l'arracher de ses mains était destiné à mourir peu après d'une mort cruelle.

Théophraste d'abord, Pline ensuite ont décrit les cérémonies bizarres auxquelles il fallait se livrer pour cueillir la Mandragore. Les hommes n'osant s'aventurer, ils se servaient d'un chien qui attirait sur lui le destin fatal. On creusait la terre tout autour de la racine, on l'attachait avec une corde fixée au cou de l'animal qu'on chassait vivement en le fustigeant. Un cri atroce, un cri à glacer les moelles s'entendait à cinq lieues à la ronde. Le chien entraînait la plante et succombait dans des convulsions. Alors l'heureux propriétaire ne courait plus aucun danger. Il possédait contre tous les dangers un talisman inestimable.

« Il a la Mandragore, ou la mandegloire », se disait de celui qui devenait riche tout à coup, sans qu'on sache comment.

Dans l'Allemagne du Nord, on donnait ce nom à des petites poupées fabriquées avec la racine de cette herbe décidément assez partIculière. Ces Mandragores prenaient soin non seulement des maisons confiées à leur garde, mais encore de toutes les personnes vivant sous ce toit. Ces statuettes étaient sculptées dans la forte racine de la plante. On les habillait richement, on les couchait dans de petits coffrets enrubannés. Toutes les semaines, on les lavait avec du vin et de l'eau tiède. A chaque repas, on leur servait à boire et à manger. Faute de ces soins, elles poussaient des cris comme des enfants abandonnés, et cette fâcheuse circonstance attirait des malheurs en série.

Marronier d'Inde

(Aesculus hippocastanum)
Amarounié ; Châtaignier d'Ingue ; Macaronié ; Châtaignier de cheval.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Elément : Feu
Pouvoirs : Guérison, argent.

Utilisation magique :
Il est bon de porter sur soi le marron d'Inde pour prévenir les rhumatismes, les maux de reins, l'arthrite et les refroidissements. Trois marrons que vous garderez par devers vous vous mettront à l'abri des étourdissements.

Enveloppez dans un billet de vingt francs un marron que vous placerez ensuite dans un sachet; puis portez-le sur vous pour attirer l'argent. On peut d'ailleurs compter sur le marron d'Inde pour garantir n'importe quelle sorte de succès.

Marrube

(Marrubium vulgare)
Marrube blanc ; Bonhomme ; Grand Bonhomme ; Herbe vierge ; H. aux crocs ; Marrochemin ; Mapiochin.

Genre : Masculin
Planète : Mercure

Élément : Air
Divinité : Horus-horammôn, l'Ammon thébain.
Pouvoirs : Exorcisme, facultés mentales, guérison.

Utilisation rituelle :
À Thèbes, la « capitale aux cent portes » de la Haute-Égypte, on brûlait des Marrubes dans les cérémonies qui célébraient la fusion du dieu-épervier Horus avec Ammon-Râ.
L'Ammon thébain avait son temple colossal à Karnak ; on y allait par la célèbre avenue bordée de béliers. Lors de certaines fêtes, les prêtres solaires défilaient le long de cette avenue, avec au milieu d'eux des béliers vivants à qui l'on donnait à brouter des Marrubes.

Utilisation magique :
Les sommités fleuries entrent dans des sachets protecteurs qui repoussent les mauvais sorts. On en fait aussi des infusions dont on asperge les lieux ou les personnes à exorciser.
Lorsque cette même infusion est bue, elle renforce considérablement les facultés mentales : l'esprit devient lucide, la pensée plus claire, la puissance de travail accrue.
Des feuilles de Marrube blanc mêlées à parts égales avec des feuilles de frêne, et mises à tremper dans un bol d'eau de pluie recueilli une nuit de pleine lune, dégagent de puissantes vibrations positives. Ce charme agit tout particulièrement dans les cas de maladies nerveuses. Il faut placer le bol à la tête du lit du malade, du côté du mur le plus proche.

Massette à larges feuilles

(Typha latifolia)
Masse d'eau ; Masse à bedeau ; Lambôurdeau ; Quenouille ; Canne-de-jonc ; Chandelle ; Queue de renard ; Roseau de la Passion ; Roseau des étangs.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoir : Désir sexuel.

Une femme songe à avoir la plus belle toilette. Elle dit à son mari : « Vends ton cheval et ta vache, et achète-moi un vêtement comme en portent les dames de Saint-Pétersbourg. »

Le malheureux, bien malgré lui, vend ses bêtes pour faire plaisir à sa femme qu'il n'a pas envie de voir bouder, car elle sait très bien le punir en étant maussade, acariâtre. Elle met le beau *sarafane* (sorte de tunique), prend un grand roseau et en fabrique un pipeau. Pendant tout l'été, elle amuse sa chèvre et la fait danser au son du pipeau. L'hiver arrive ; le mari manque de bois. « Que devons-nous faire, mon amie ? » demande-t-il. « Tu as joué du pipeau tout l'été, je n'ai pas de bois pour l'hiver. Ote ton kaftan de tous les jours, ma mie, mets ton beau sarafane dont tu es si fière et, pour rattraper le temps perdu par ta faute, je t'attellerai au traîneau. Tu vas me servir de cheval pour rentrer ma provision de bois. »
Il va couper un roseau encore plus grand et plus fort que celui qu'elle avait pris pour s'en faire un pipeau, et il en fabrique un fouet. Il attelle sa femme, il la fait marcher avec le fouet : « Allons ! Pressons ! Il fait froid dehors. Je n'ai pas envie de me geler jusqu'à la nuit... Dépêchons ! Traîne-moi bien vite. Ah ! je suis moins bête, maintenant. »
La femme pousse des cris désespérés. « Reprends ton sarafane et délivre-moi, par pitié ! Revends ce costume. Rachète un cheval et une vache mais, pour l'amour du Christ, ne m'attelle plus ! »

Utilisation rituelle :
Le dieu mexicain qui fait pousser les joncs et les roseaux s'appelait Napatecutli ; on lui sacrifiait des victimes humaines. Les futurs sacrifiés, vêtus à l'instar du dieu, allaient parmi la foule, un roseau-

quenouille à la main. La Massette se comportait comme la baguette des sourciers, révélant immanquablement les femmes adultères.

Utilisation magique :
La « quenoulle » - ou « manchon » - du grand roseau Massette est constitué de deux épis superposés, cylindriques, d'une belle teinte marron velouté. Le manchon inférieur, plus renflé, plus lisse, est femelle. Le manchon supérieur, effilé, velu, le prolonge et semble se dresser agressivement : il est mâle.
Les femmes frigides, et malheureuses de l'être, doivent boire beaucoup d'infusions faites uniquement avec la quenouille femelle du roseau.
Les femmes hypersexuées, et à qui leur tempérament pose certains problèmes dans la vie de tous les jours, doivent boire beaucoup d'infusions faites uniquement avec le « pénis mâle » qui se dresse au-dessus du manchon.

Maté

(Ilex paraguariensis)
Thé du Paraguay ; Thé des jésuites ; Herbe de Saint-Barthélemy.

Genre : Masculin
Pouvoirs : Fidélité conjugale, aphrodisiaque.

Utilisation rituelle :
Autrefois, dans la province brésilienne du Rio Grande do Sul, lorsque l'un des conjoints mourait dans un couple qui avait vécu uni et heureux, les villageois allaient tous en troupe, juste après les obsèques, choisir un arbre à Maté dans la montagne. Ils le déracinaient, creusaient une fosse large et profonde, et enterraient l'arbre tout entier.

Utilisation magique :
Les boules rouges du Maté (qui est une variété sud-américaine de houx) entrent dans les charmes d'amour.
L'infusion des feuilles torréfiées est tonique et aphrodisiaque.
La fabrication du Maté se faisait autrefois d'une manière bien particulière : on torréfiait et pulvérisait les feuilles, puis on enfermait la poudre ainsi obtenue dans des peaux de bœufs fraîches que l'on exposait en plein soleil. Les peaux qui avaient servi à cet usage étaient récupérées par les sorciers qui s'en servaient pour les envoûtements amoureux. Plusieurs accidents mortels se produisirent d'ailleurs et, en Argentine, le gouvernement de la province de Formosa dut prendre des mesures sévères à la suite du décès d'une jeune fille de seize ans, victime d'un de ces rituels de magie noire : cousue, de son plein gré, dans une « peau à Maté », dans l'espoir de se faire épouser par l'homme dont elle était la maîtresse, la malheureuse était morte étouffée.

L'institution du Maté[15] :
« Le Maté est d'un usage général en Amérique. On boit l'infusion de cette feuille aromatique au Paraguay, dans les républiques Argentines, au Chili, au Pérou, et dans les provinces brésiliennes de Rio Grande do Sul, de Paraná et de Saint-Paul. Sur tous ces points, cette boisson, est plus habituelle que le chocolat dans la Péninsule, le thé en Angleterre, et le café dans l'Europe orientale ou en Afrique.
« Pour préparer le breuvage américain, on met dans un vase destiné à ce seul usage du sucre et un charbon ardent[16]. On grille un peû le sucre, puis l'on ajoute une quantité variable de poudre. On verse

[15] Dr A. Demersay, « Fragments d'un voyage au Paraguay », in *le Tour du Monde*, 1985.

de Peau-très chaude, mais non bouillante, et l'on introduit dans le vase l'extrémité arrondie en forme d'arrosoir d'un tube destiné à l'aspiration du liquide. Les habitants de la campagne, les journaliers et tous les hommes en général prennent le Maté *cimarrou*, c'est-à-dire sans sûcre ; mais les femmes, les étrangers y ajoutent du café, du rhum, un peu d'écorce d'orange ou de citron, etc. ; d'autres enfin remplacent l'eau par du lait. On boit le Maté à toute heure de la journée; c'est la première chose que fait un Sud-Américain, le plus ordinairement avant de guitter son lit ou son hamac. Réconforté par sa liqueur favorite, il monte à cheval, vaque à ses affaires et attend avec impatience le repas du milieu du jour. »

Mauve

(Malva sylvestris)
Grande mauve ; Mauve verte ; Fausse Guimauve ; Fouassier ; Fromageon ; Herbe à fromage ; Haute Malbé ; Coumajon.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Retour d'affection, exorcisme, divination.

Les Égyptiens et les Grecs mangeaient comme légume les jeunes pousses tendres de la grande Mauve. Les Romains de la décadence buvaient une potion à base de suc de Mauve pour être moins malades après les orgies.

Utilisation rituelle :
Les pythagoriciens voyaient en elle une plante sacrée ; ils lui attribuaient le pouvoir de libérer l'âme des contraintes de la densité. Les disciples de l'Institut de Crotone utilisaient la Mauve dans leurs jeûnes et leurs rites d'ablutions.
Charlemagne avait une passion pour cette plante. On connaît les fameuses relations de ce prince avec le calife de Bagdad, Haroun-al-Rachid. La première ambassade de l'empereur d'Occident date de 797. Ces relations furent à l'origine des établissements francs en Terre sainte. Charlemagne y fonda plusieurs monastères et des hôpitaux pour les pèlerins. Il faisait bénir par le pape Léon III les pieds de Mauve qu'il envoyait expressément pour être plantés dans les jardins de ces établissements.

Utilisation magique :
Les sommités fleuries entrent dans les charmes de retour d'affection.
Un onguent destiné au même but est préparé de la façon suivante : on plonge trois Mauves entières - tiges, feuilles, sommités fleuries, racines, - dans une ratatouille de légumes mélangés. Le tout doit bouillir plusieurs heures jusqu'à réduction du liquide. On porte la marmite dehors et, pendant toute une nuit, il faut la laisser exposée sans couvercle au décroît de la lune. Le lendemain on passe le tout au tamis fin et on mélange intimement avec du sang de pie. On se frotte le corps avec cette purée et, si possible, on met à même la peau un vêtement qui a été porté par celle ou celui que l'on souhaite voir revenir (beaucoup de régions d'Angleterre).
Des fumigations de Mauve font partie des rituels d'exorcisme. La pulpe des racines broyées rougit par les acides et verdit par les alcalis ; en ajoutant un peu de terre de jardin, de l'eau du puits, de la poussière récoltée dans la maison, etc., les devins utilisent cette propriété pour prédire l'avenir en fonction de la coloration prise par la mixture.

---

[16] Les Hispano-Américains nomment ce vase *maté*, et les Brésiliens *culha*. C'est en général le Cruit d'une cucurbitacée. Il y en a de toutes les Cormes, et plus ou moins richement ornés. Quelques-uns sont en argent massif et dorés : on se hâte d'en faire honneur aux visiteurs. Le chalumeau (*bombilla*, en portugais *bomba*), est en jonc ou en metal.

Mélèze

(Larix europea)
Larice sauvage ; Larège ; Merzé ; Mélesse ; Mélandzé ; Blétoun ; Brinva ; Brenvette.

Pouvoir : Protection, en particulier contre le feu.

Utilisation magique :
Une ancienne tradition, dont l'origine se perd, veut que cet arbre, lorsqu'il est vivant et bien en sève, soit insensible aux flammes; l'aubier de Mélèze a longtemps servi d'amulettes contre les incendies.
Dans les Alpes bavaroises et au Tyrol, les jeunes cônes, lorsqu'ils sont poisseux et d'un beau rouge violacé, sont brûlés sur des réchauds contre les sorts, le mauvais œil.
D'après une tradition tyrolienne, la *Salgfräulein*, habillée de blanc, va chanter certains soirs sous les vieux Mélèzes.

Mélisse

(Melissa officinalis)
Mélizette ; Loumili ; Herbe de citre ; Mélisse citronnelle ; Citronnade ; Citragon ; Herbe citronnée ; Limouno ; Ponceriane ; Poncirade ; Thé de France ou Thé sauvage ; Herbe au cœur ; Piment des ruches ; Arcange ; Herbe aux mouches ; Mélisse des boutiques ; Menthe des ivrognes ; Céline ; Ponchirelle ; Suçon ; Varot ; Béroille.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Amour, succès, guérison.

Utilisation magique :
Un vieux charme d'amour des bords du Rhin consiste à faire baigner une nuit entière une tige de Mélisse dans une bouteille de vin d'Alsace ou de Moselle. Le lendemain, le jeune homme saisit la tige par un bout, la jeune femme par l'autre, et chacun tire de son côté en donnant un coup sec. On croque alors son morceau de plante en buvant le vin aromatisé et l'on est certain de s'aimer pour le restant de ses jours. Seulement celui qui a gardé dans sa main le plus gros morceau de tige portera la culotte dans le ménage.
D'une manière générale, et partout en Europe aussi bien qu'aux Etats-Unis, les vibrations qu'émet la Mélisse citronnelle sont positives, bénéfiques. Celui qui en porte sur soi est populaire, recherché par son entourage, aimé et courtisé par l'autre sexe.
En sachets, ou brûlée sur des braises de poirier, elle apaise les crises de nerfs des femmes hystériques.
Les jeunes filles qui pleurent fréquemment sans raison devraient consommer beaucoup de cette plante ; des inhalations à l'essence de Mélisse sont particulièrement indiquées.
Beaucoup de parfums à brûler, spécialement préparés pour guérir telle ou telle maladie, contiennent de la Mélisse en proportions variables. La plante entre dans les charmes destinés à attirer la réussite sociale.
Magie apicole : on frotte les ruches avec une grosse touffe de Mélisse ; de nouvelles abeilles viendront se joindre à la colonie ; les anciennes vivront plus longtemps ; leur miel sera de meilleure qualité.

Les Menthes

On en connaît une quarantaine d'espèces. Les plus communes dans nos régions sont :
La Menthe à feuilles rondes *(Mentha rotundifolia).* Minte ; Minto ; Manta ; Mante ; Monte ; Meûte ; Baume ; Balme ; Jouanette ; Bonhomme ; Mantebelle ; Menthe ronde ; Mote.
La Menthe pouliot *(M. pulegium).* Pouyou ; Menthe pouilleuse ; Gros Pouleil ; Menthe payaoue ; Polliot royal ; Pouliot romain ; Herbe aux puces ; Chasse-puce ; Carpluche ; Petit baume ; Fifi ; Douve ; Menthe d'or ; Cane-puche ; Pëyo ; Pëleû; Thym de Virginie ; H. aux moustiques ou aux tiques.
La Menthe verte *(M. viridis).* Menthe grecque ; Menthe-coq ; M. de Notre-Dame ; Baume vert ; Poulieul vert ; Herbe aux pyramides ; H. au coq ; Baume des jardins ; H. de cœur ; Menthe romaine ; M. aiguë, Baume à salade ; Thé-menthe ; Thé suisse ; Thymbrée.
La Menthe poivrée *(M. piperata).* Menthe poivrade ; M. salée ; M. bleue ; M. d'Angleterre ; Pastille ; Herbe anglaise ; M. glacée ; Pëvréta ; Ménto glacialo ; Thé à la pastille ; Minte-povr ; Cou de poivre.
La Menthe crispée *(M. crispata).* Menthe crépue ou crespée ; M. frisée ; Baume crespelu ; M.ridée ; M. ondoyante ; M. velue ; Herbe des morts ou à la mort (cette dénomination vient de l'usage de brûler cette menthe dans les chambres mortuaires).
La Menthe des champs ou M. sauvage *(M. arvensis).* Salvinta ; Mentastre ; Mencastre ; Mental ; Méndrass ; Mendracine ; M. de Vénus ; Baume sauvage ou bâtard ; M. nègre ; M. chevaline ; Fausse Marjolaine ; Chacougne ; Herbe à veaux ; Blant'chiou.
La Menthe sylvestre *(M. longifolia).* Menthe des bois ; M. à longues feuilles ; Simphydride ; Grâce de Dieu ; Menn' ; Sisimbre ; Baume sylvestre ; Chacouy; Faou.
La Menthe aquatique *(M. aquatica).* Baume d'Ève ; Rigolet ; Baume de rivière ; Menthe de crapaud ; M. rouge ; M. mouillée ; Crête de coq ; Baume rouge ; Balsamite ; Riolé.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Divinité : Mintha ou Mentha, nymphe du Cocyte qui fut aimée de Pluton et métamorphosée en Menthe par Cora-Perséphone.
Pouvoirs : Force, protection, paix, guérison.

Utilisation magique :
Les diverses Menthes sont utilisées depuis l'Antiquité la plus reculée dans les potions et les mélanges destinés aux rituels de guérison et de purification. Les effluves dégagées par ces herbes fortement aromatiques s'opposent aux mauvaises ondes telluriques et favorisent au contraire les vibrations d'un niveau très élevé. En bouquet dans la chambre à coucher, la Menthe procure un sommeil paisible et réparateur ; une tige feuillue, cueillie à la tombée de la nuit et placée sous l'oreiller, peut provoquer des rêves prophétiques.

Au XIX siècle, aux États-Unis, les fermières du Middle-West mettaient à leurs enfants des bracelets de *peppermint* (Menthe poivrée anglaise) pour les garantir contre la rougeole.

Pour purifier un lieu ou un local suspect, voici une recette aussi ancienne qu'éprouvée : remplissez un seau d'eau salée avec du sel gemme (absolument pas de sel de mer !) et exposez cette eau salée pendant trois nuits consécutives aux rayons de la lune descendante. Fabriquez-vous une verge faite de trois brins de Menthe sauvage, deux brins de Menthe crispée, un brin de Menthe aquatique, un brin de romarin. Employez cette verge comme aspersoir et mouillez abondamment : il faut que le contenu du seau y passe. Ce lieu est alors radicalement débarrassé de toute influence négative.

Les Italiens semblent préférer la Menthe pouliot aux autres variétés. Les paysans piémontais affirment que quelques feuilles placées dans la chaussure droite permettent d'effectuer sans fatigue un long parcours à pied. D'une façon générale, des tiges de Menthe fraîche portées sur soi fortifient le corps ; les terrassiers en glissaient sous leur large ceinture de flanelle.

Dans le canton suisse du Tessin, les villageoises, lorsqu'elles rencontrent une touffe de Menthe sur leur chemin, en froissent une feuille entre leur doigts, puis, de la même main, elles font le signe de la croix : ainsi elles sont sûres que Jésus-Christ les assistera le jour de leur mort.

Millepertuis

(Hypericum perforatum)
Milpatt ; Milpotieu ; Herbe de maint pertuis ; Milpirpi ; Arrosoir ; Mertibuss ; Murzon ; H. à cent trous, àmille trous ; H. percée ; Trucheran jaune ; Trèscalan ; H. des trois galants ; H. à la brûlure , aux piqûres ; Jaulnette ; Jehennette ; Herbe de Saint-Éloi ; Fleur du tonnerre ; Fagot béni ; Sainte-Catherine ; Chasse-diable ; Herbe à la faux (quand cette herbe se trouve dans les prés, elle abîme la faux des faucheurs).

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Divinité : Balder ou Baldr : l'Apollon de la mythologie scandinave, fils d'Odin et de Frigg, le plus beau de tous les dieux.
Pouvoirs : Exorcisme, divination.

Balder habitait un palais magnifique, où il était assailli de rêves terribles qui annonçaient sa mort. Sa mère, Frigg, voulant conjurer le danger, fit prêter à tous les êtres animés et inanimés le serment de ne jamais nuire à Balder. Cependant elle oublia une plante : le Millepertuis. Loki, le dieu du mal, va alors trouver Hoder, dieu aveugle de la guerre et de la destruction, et arme son bras d'un rameau de Millepertuis. Balder, frappé par Hoder, tombe mort.

Utilisation rituelle :
On cueillait des branches de Millepertuis, avec des graines, le jour de la Saint-Jean et, le soir, on les faisait passer trois fois à travers les flammes du feu rituel en disant chaque fois : Sen Jan la granol Puis, on faisait avec ces branches des croix que l'on attachait aux portes des maisons, des étables, pour les préserver de tout maléfice (Languedoc).
En Dordogne, même cérémonie; les bouquets, gardés précieusement, étaient jetés au feu de la Saint-Jean de l'année suivante.
L'un des nombreux noms vernaculaires du Millepertuis est arrosoir. Une touffe de cette plante mise extérieurement, pendant la nuit, Il la fenêtre d'une fille, indique que des garçons l'ont suprise accroupie, en train d'arroser les plantes en plein air, ce qui est incompatible avec la dignité d'une demoiselle bien élevée.

Utilisation magique :
Le Millepertuis est le prestigieux et terrible Fuga daemonum du Moyen Age : l'herbe qui mettait en fuite des légions de Satan et obligeait les sorcières à avouer leur pacte maudit. D'innombrables rituels de Millepertuis sont décrits pour guérir les possédés, pour exorciser les maisons, les étables, les champs.
On mettait quelques feuilles de cette plante dans la bouche des sorcières soumises à la question : elles ne tardaient pas à « cracher » leurs turpitudes...
La particularité du Millepertuis (la feuille est constellée de minuscules glandes huileuses, translucides ; lorsqu'on la regarde par transparence, on a l'impression d'une écumoire percée de mille trous) a étéexploitée par les oracles depuis les temps les plus reculés : les « trous »disent si les récoltes seront bonnes ou mauvaises ; si une épidémie va s'étendre ou régresser; si les armées vont connaître la victoire ou la défaite, etc. Les femmes consultaient les feuilles de Millepertuis pour savoir si leur mari était fidèle ; les jeunes filles pour savoir quand elles se marieraient, qui serait leur époux, combien elles auraient d'enfants.

Une femme avait pendant toute sa vie mis de l'eau dans le lait qu'elle vendait. Après sa mort, elle revint toutes les nuits et on l'entendait tripoter dans la laiterie où elle essayait en vain de séparer l'eau du lait. Ses enfants, effrayés, allèrent consulter le sorcier qui leur dit de traire les vaches en leur frottant le pis avec du suc de Millepertuis. Ce qui fut fait, et la morte ne revint plus (Cornouailles).

Mimosa

(Acacia dealbata)
Mimeuse ; Mimosa blanchâtre ; Mimosa des fleuristes.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Pouvoirs : Purification, rêves prophétiques.

Utilisation magique :
Cette fleur (ce sont les petites « boules » jaunes que l'on utilise) est surtout associée aux rituels de purification. Mises à macérer dans de l'huile d'olive vierge, elles donnent un remarquable liniment pour s'oindre le corps. On en fait aussi des infusions que l'on ajoute à l'eau du bain. Le Mimosa doit être réservé à l'usage externe.

Deux ou trois rameaux chargés de ces fleurs duveteuses, enfouis dans la plume ou la bourre d'un oreiller, procurent au dormeur des rêves prophétiques; certains sujets prédisposés peuvent même atteindre l'état médiumnique.

Nous tenons à être bien clairs, quitte à nous répéter : la « toxicité » des plantes dépend autant du sujet qui en subit les effets que des principes actifs contenus dans la plante elle-même. C'est pourquoi, en magie herboriste, il ne saurait y avoir de recettes passe-partout. Chacun doit tâtonner, expérimenter, en fonction de sa structure psychosomatique personnelle (bien évidemment pas avec des poisons violenta comme la belladone, le colchique, l'aconit napel, etc.). Il est certain que des fleurs au parfum pénétrant, entêtant, comme le Mimosa, les narcisses peuvent perturber le sommeil des personnes nerveuses ou fragiles. Mais là où tel individu connaîtra un début de délire, vomira peut-être, tel autre flottera en pleine euphorie, partira dans une relaxation profonde et fera pendant son sommeil plusieurs voyages hors du corps. C'est exactement comme le café ou le thé. Certaines personnes en boivent des litres. D'autres doivent s'abstenir.

Si vous êtes tentés par des expériences « psychédéliques » avec les parfums et les sucs des plantes, *commencez très doucement et graduellement.*

Molène Bouillon-blanc

(Verbascum thapsus)
Chandelier de Notre-Dame ; Bouyonne ; Brandelon ; Blhonde ; Herbe chandelière ; Cierge ; Verge de Saint-Jean ; Herbe de Saint-Fiacre ; Herbe àla clavelée ; Bonhomme ; Prud'homme ; Druize ; Flanelle ; Chou d'âne ; Blanc-de-mai ; Poumonise ; Topasse ; Gamou ; Parapluie ; Capsula ; Brizan.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Feu
Divinité : Zeus-Jupiter
Pouvoirs : Protection, force, courage, divination amoureuse.

Utilisation magique :

Pour écarter des troupeaux les maléfices, on allumait, le jour de la Saint-Jean, un feu avec des brassées de Bouillon-blanc et on passait à travers la fumée en poussant des cris perçants; on rapportait quelques-unes de ces tiges à demi-brûlées et on les suspendait dans l'étable.

La plante protégeait contre les bêtes sauvages; le voyageur en avait sur lui pour traverser une forêt sombre et profonde ; en Europe centrale, lorsque des comités de village se formaient pour traquer un loup-garou, les hommes portaient sur eux une pièce d'argent enveloppée dans une feuille de Bouillon-blanc.

Une ancienne tradition recommande à ceux qui font des métiers de force, en particulier à ceux qui ont à porter de lourdes charges, d'envelopper une feuille de Molène dans le foulard qu'ils se nouent autour du front pour empêcher la sueur de ruisseler; la charge leur paraît moins lourde et le seuil de la fatigue est reculé.

Dans le nord de l'Inde, cette plante est hautement protectrice ; on en suspend, la tête en bas, autour des maisons, des granges, des étables ; aux époques de mousson, on en garnit les berges des fleuves en crue pour les empêcher de quitter leur lit.

Dans la région montagneuse des Ozarks (Etat du Missouri ; aux États-Unis, les « gens des Ozarks » ont une réputation de montagnards un peu arriérés, vivant en clans fermés, repliés sur leurs traditions et méfiants à l'égard des personnes étrangères à leur terroir), les hommes se servent de cette plante à des fins de divination amoureuse. Leur méthode est des plus simples. Le galant concerné se rend dans un pré où il a repéré de belles et hautes Molènes. Il choisit la plus forte tige et la fait ployer dans la direction de la maison où habite l'élue de son cœur. Puis il fait une marque sur la plante pour la reconnaître et s'enva. Pendant dix jours, il doit se tenir à l'écart de ce pré. Lorsqu'il y retourne, si le Bouillon-blanc s'est bien redressé, s'il a repris sa forme verticale de grand et fort chandelier, alors la fille l'aime. Dans le cas coritraire, le pied est mort.

Les feuilles et sommités fleuries, séchées et réduites en poudre fine, peuvent remplacer la terre de cimetière dans les recettes (rares) où cet ingrédient entre dans la composition du charme.

Dans les campagnes, les feuilles roulées servaient autrefois de mèches pour les lampes à huile; les sorciers avaient une prédilection pour cet éclairage propice aux incantations et aux rites magiques.

Morelle douce-amère

(Solanum dulcamara)
Vigne de Judée ; Herbe à la carte ou à la fièvre ; Morelle rouge ; Mère-douce ; Doucette ; Réglisse sauvage ; R. de rivière ; R. de saule ; Bois-mâchant ; Bonbon de crapaud ; Crève-chien ; Crève-chemin ; Folle vigne ; Diable en haie ; Loque ; Morelle grimpante ; Bois de rime ; Perce-pierre.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Pouvoirs : Protection, guérison.

Un bouquet de douce-amère mis extérieurement à la fenêtre d'une fille indique symboliquement que son prétendu est un doucâtre, un mou pas bien malin.

Utilisation magique :

Autrefois, on ligotait certains malades avec les sarments grimpants de douce-amère, puis on sommait le mal d'abandonner ce corps. Si le malade était trop atteint, il en mourait. Mais dans la plupart des cas.

Une recommandation toutefois : n'attendez pas un pouvoir transcendant des graines achetées chez le grainetier; elles sont parfaites pour vos canaris qui s'en régaleront, mais un stockage souvent assez long et généralement en contact avec d'autres produits leur a fait perdre en grande partie les émanations subtiles que, précisément, nous utilisons en magie. Recherchez les sommités fleuries

quand elles montent en graines et récoltez-les fraîches. Cette herbe est très commune en France : lieux frais et humides, prairies, jardins, bords des chemins, etc.

Alors pourquoi *mauvais œil* ? Parce que, en filant ainsi le parfait amour sous la protection du Mouron, vous ferez de nombreux envieux ; et il n'est malheureusement pas impossible que l'un d'eux en pleine crise de jalousie fielleuse, tente de vous jeter un sort. Si cette fâcheuse éventualité, devait se produire, pratiquez immédiatement un contreenvoûtement au chardon béni ou au chardon Marie.

Les Mousses

Familles des sphagnacées, andréacées, phaxacées, bryacées, etc.

Les Mousses vivent dans les conditions les plus diverses : eaux courantes, eaux stagnantes ou marécageuses ; lieux secs, tels que toits, rochers, clochers; terre humide ; écorce des arbres, etc. On en connaît plus de mille espèces...

Pouvoirs : Argent, chance.

Utilisation magique :

En règle générale, la Mousse sèche (vieilles pierres, lieux secs et ensoleillés) favorise les relations d'affaires, accords, contrats. La Mousse spongieuse (sous-bois humides, lieux sombres, gaves et ravins) favorise les relations sentimentales. Enfin les Mousses aquatiques attirent les héritages. On les fait sécher et on les met en sachets que l'on porte sur soi.

La Mousse est parfaite pour bourrer les poupées magiques.

La bonne fée que les Allemands appellent Moosweibchen (petite femme à la Mousse) est représentée toute couverte de Mousse spongieuse. Elle habite le creux des arbres, ou dans les sphaignes de la croyait-on, le mal était bel et bien expulsé, parfois avec pertes et fracas, et il ne restait plus qu'à donner un cordial au patient pour le voir se lever en réclamant une bonne soupe au lard.

Un sarment porté autour du cou en guise de collier empêche les insolations.

Si une déception sentimentale vous fait perdre le sommeil, bourrez votre oreiller avec des feuilles de Morelle; vous ne tarderez pas à oublier l'infidèle.

Serpens que menja mauréla
Tot mantenen renovela
« Serpent qui mange la Morelle
Tout aussitôt se renouvelle. »

Mouron des oiseaux

(Stellaria media)
Alsine blanche ; Mouron doux ; Morgeline ou Morceau de geline ; Môron ou Mourron ; Grand Mouron ; Mouëron ; Morlion ; Menuchon ; Bec de moineau ; Herbe à l'oiseau ; Paparude ; Oreille de souris ; Coquille de prêtre ; Luzé ; Mauvais Œil.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Fidélité, amour.

Morceau de « geline» (poule) parce que les volatiles de basse-cour sont tellement friands des graines et des feuilles de Mouron qu'ils se couchent carrément sur ces herbes afin de mieux faire corps avec elles. Le Mouron est vendu chez les grainetiers pour l'alimentation des petits oiseaux élevés en cage.

Utilisation magique :
Le grand Mouron à fleurs blanches est l'herbe des amoureux. Dans toute relation sentimentale, et aussi si la relation a débordé du domaine purement sentimental, portez sur vous, à même la peau, un sachet de graines de Mouron des oiseaux.
Mousse elle-même Ces fées des sous-bois font quelquefois des présents somptueux, surtout en vêtements, à leurs protégés. Elles filent la Mousse avec laquelle elles confectionnent des tissus extraordinaires.
Une place à part doit être réservée, comme il se doit, à la Mousse grattée sur une pierre tombale : c'est un talisman universel de premier choix. Cimetière oblige !

Les Moutardes

La Moutarde noire (Brassica ni-gra) est celle dont les graines, mises à macérer avec du vinaigre et divers aromates, servent à confectionner le condiment de table. Sénevé noir ; Sénevé à feuilles de rave ; Navuce rouge ; Grênette; Sinfe noire ; Ravenelle ; Sangre ; Sèrbé. Les autres Moutardes font partie du genre Sinapis.
La Moutarde blanche (Sinapis alba) fournit la farine de Moutarde, employée pendant plusieurs siècles pour confectionner des cataplasmes, ou dans la préparation des bains de pieds sinapisés. Moutarde à feuille d'ache ; Sénevé blanc ; Graine de beurre ; Bûre ; Orille ; Heurleu ; Jotte blanche ; Ravenelle blanche ; Verzou.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Divinité : Asclépios-Esculape
Pouvoirs : Fécondité, voyage astral, protection.

Utilisation magique :
Les fakirs employaient la graine de Moutarde pour les voyages hors du corps ; on remarquera cependant que la tradition hindoue, dans son ensemble, condamne l'utilisation d'adjuvants, quels qu'ils soient. Seuls les esprits grossiers ont besoin de s'aider artificiellement à briser les liens de la matière ; un vrai yogi « décolle » très rapidement, par les seules techniques de respiration (prānā).
Au Moyen-Orient, les graines de la Moutarde blanche entrent dans des sachets protecteurs que l'on porte généralement sur son cœur ; en Afghanistan, ils sont en tissu rouge.
Dans la région de Roccastrada, en Toscane, les paysans répandaient des graines de Moutarde sauvage sur le fas de leur porte pour protéger le foyer. Dans beaucoup de communes d'Italie du Nord, on brûlait de la Moutarde dans les étables contre les maladies du bétail.
La Moutarde favorise la fécondité; les femmes qui veulent être enceintes devraient consommer beaucoup de ce condiment, l'idéal étant de le confectionner soi-même à la maison, selon de vieilles recettes familiales. Rappelons ici, une fois de plus, que les plantes et les herbes qui ont subi les préparations industrielles modernes n'ont plus, en magie, aucune valeur.

Muflier

(Antirrhinum majus et A. orontium)
Gueule de loup, de lion ; Mufle de veau ; Tête de mouton ; Muflier des jardins ; Tête de mort ; Tête de singe ; Coupe-faucille ; Oronce.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoir : Protection

Utilisation magique :

Le Muflier protège contre les mauvaises influences, d'où qu'elles proviennent, mais la tradition populaire anglaise en a surtout fait la plante qui protège contre les blessures affectives : quelque partie des « gueules de loup » que vous portiez sur votre personne vous mettent à l'abri des éventuelles déceptions que votre entourage pourrait vous causer. Cette croyance s'est aussi implantée aux Etats-Unis.

Pour combattre un ensorcellement, il faut avaler sans les mâcher neuf semences de Muflier. Ces semences doivent être volées dans neuf jardins différents, appartenant à des personnes n'ayant aucun lien de famille avec l'individu ensorcelé. A minuit précise on prend une purge. Dès qu'elle produit son effet, on cherche, à la lumière d'une bougie verte, les graines parmi les matières expulsées. Si l'on retrouve intactes ses neuf semences initiales, il n'y a pas le moindre souci à se faire : le sorcier adverse est battu à plates coutures, il n'y a même pas à lui faire l'honneur de s'occuper de lui. Si l'on retrouve la plupart des graines, mais pas toutes, l'affaire se présente assez bien quand même; il faut s'empresser de mettre au point une stratégie de combat et vite bombarder l'ennemi d'une série de contre-sorts. Si l'on ne retrouve que peu de graines - deux ou trois sur les neuf - c'est mauvais signe ; sans baisser pavillon pour autant, le rituel indique que l'ennemi est fort et possède de sérieux atouts pour gagner. Si l'on ne parvient à récupérer aucune de,s neuf semences, alors il n'y a rien à tenter : on a envoyé pour vous nuire un sorcier extrêmement puissant contre lequel toute riposte est vaine.

Muguet

(Convallaria maïalis)
Muguet des bois ; Lis de mai ; Grillet ; Lis des vallées ; Clochette des bois ; Hépatique étoilée ou odorante.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Divinités : Apollon-*alexikakos* (le secourable). Apollon-*iatromantis* (le médecin devin). Apollon-*pythoktonos* (le vainqueur du dragon). Asclépios-Esculape. Hygie- Valetudo, fille d'Esculape, déesse de la santé.
Pouvoirs : Facultés intellectuelles, mémoire, imagination, créativité.

Utilisation rituelle :

C'est assez tard, semble-t-il, que le « lis des vallées profondes » (Lilium convallium), ancien nom latin du Muguet, fut associé aux divinités.à vocation médicale. Les auteurs anciens n'en parlent pas. Mais les Egyptiens d'une part, les peuplades du Caucase et du Turkestan d'autre part, connaissaient la plante et s'en servaient. Des vestiges de rites chamaniques du Muguet ont été signalés par les voyageurs du XVIIe siècle, sur les plateaux iraniens et jusqu'en Sibérie.

Utilisation magique :

Depuis le Moyen Age, le Muguet a la réputation de développer la mémoire, de renforcer et d'accroître les facultés intellectuelles.

Toute personne absorbée par un travail de créativité devrait avoir dans son bureau beaucoup de Muguet frais, ou à défaut brûler des bâtonnets parfumés au Muguet.

Murraye

(Murraya Koenigii)
Curry ; carry ; cary ; cari.

Genre : Masculin

Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoir : Protection.

Utilisation magique :
Petit à petit, et essentiellement à la suite d'une déformation passée dans la langue anglaise, « curry » ou « carry » se détachèrent de la plante d'origine pour désigner un condiment indien : poudre composée de plusieurs épices, piments, curcuma, gingembre, etc. Les graines de Murraye pulvérisées en font aussi partie. Qui aujourd'hui, en Europe ou aux Etats-Unis sait encore que le curry est bien une plante spécifique d'Asie, le Murraye, un arbrisseau qui croît sur les pentes de l'Himalaya et dans les steppes d'Asie Centrale ? C'est lui, bien sûr, et non pas l'épice, qu'utilisaient les indigènes de ces régions à des fins de protection. Les caravaniers de la Route de la soie brûlaient du Murraye au crépuscule pour garder à distance les esprits malveillants et autres lutins qui, paraît-il hantaient le désert de Gobi, toujours prêts à jouer des tours pendables aux voyageurs.

Muscadier

(Myristica fragrans)

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Pouvoirs : Facultés intellectuelles, pouvoirs psychiques, chance, santé, fidélité conjugale.

Le produit appelé *noix de muscade* n'est pas le fruit du Muscadier, mais l'amande que renferme ce fruit. La graine est enveloppée dans un tissu de couleur rouge, brunâtre ou orangée qu'on désigne sous le nom de macis. On sépare la graine du macis et on en retire la noix proprement dite. Dans le commerce, on distingue la muscade mâle ou sauvage, qui provient d'arbres non cultivés, et la muscade femelle, plus petite mais plus aromatique. Par expression à chaud, on retire de la noix le baume ou beurre de muscade, encore employé de nos jours pour la confection de pommades, liniments, etc.

Utilisation magique :
Brûlée, soit pure, soit en mélange, la noix aide à libérer les pouvoirs psychiques. Elle entre dans la composition de très nombreux parfums à brûler.
Cette fausse noix devrait figurer parmi les instruments de travail de tout intellectuel. Si l'on a une poche de poitrine sur sa chemise, c'est un excellent endroit où la mettre; sinon répandez-en q\lelques-unes sur votre bureau. Les résultats sont : facultés cérébrales améliorées, imagination et créativité développées, puissance de travail accrue. Cela sans la contrepartie d'un stress nerveux exagéré.
Un talisman porte-bonheur très populaire consiste en un cordon sur lequel on enfile des noix de muscade en alternance avec des étoiles de badiane et des fèves tonka. Parfois on le porte sur soi, en collier ou en ceinture. Le plus souvent on le suspend dans la maison.
De la poudre fine de muscade est incorporée aux diverses cires et stéarines pour fabriquer des cierges porte-chance. Ceux-là sont génërl lement de couleur verte. Leur emploi est réservé aux vœux de prospérité matérielle. On allume le cierge aromatisé, on s'assied en position de relaxation, on fixe intensément la flamme en respirant profondément et en concentrant toute sa pensée sur l'opération financière (achat d'un terrain, d'une usine, de machines, gains de bourse, vente d'un fonds d commerce, etc.) que l'on souhaite voir se réaliser dans les meilleurt conditions. Certaines personnes aiment faire cette méditation d'un type particulier en tenant une pièce d'or dans chaque main. Choisissez alors des pièces assez lourdes, comme le 50 pesos mexicain ou le 20 dollars U.S. Quand les paumes de vos mains se mettent à transpirer, imagine que le pouvoir du métal jaune monte dans vos veines, se diffuse graduellement dans tout votre corps.

Si vous avez des doutes sur la fidélité de votre conjoint, le remède pour vous tranquilliser l'esprit coûte très exactement le prix d'une noix de muscade. Coupez-la en quatre morceaux d'égale grosseur. Enterre-en un au pied d'un châtaignier; broyez le deuxième morceau et jetez 1a poudre du haut d'une falaise par jour de grand vent ; brûlez le troisième ; faites bouillir le quatrième dans un demi-litre d'eau de pluie ou de source. Buvez cette décoction, et ne quittez plus ce dernie morceau de muscade, celui qui a bouilli. Ayez-le constamment sur vous, jour et nuit. Celle ou celui qui tournait autour de votre conjoint avec des idées de séduction se découragera vite et abandonnera le terrain.

Myrrhe

(Commiphora myrrha ou Balsamodendron myrrha)

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Divinités : Adonis, Isis, Amon-Râ.
Pouvoirs : Protection, guérison, spiritualité.

Nous avons déjà vu la belle, mais ô combien coupable, Myrrha, jouer un rôle indirect dans la naissance de l'anémone : c'est son fils incestueux, Adonis, qui, tué par Mars jaloux, fut changé en anémone par Vénus, inconsolable d'avoir perdu son si bel amant du mont Liban.

Ici il nous faut remonter en arrière - en « flash back » disent les cinéastes - et retrouver Myrrha à l'époque de son crime, au moment même de la conception d'Adonis. Myrrha était la fille de Cinyrus, roi de Paphos et de Chypre. Elle devint follement amoureuse de son père et profita d'une absence de sa mère pour se glisser incognito dans le lit conjugal. Voyant l'inceste découvert, elle s'enfuit en Arabie où elle mit au monde Adonis. Puis elle devint neurasthénique, se crut traquée par des assassins invisibles, enfin bourrelée de culpabilité, à demi-folle, Myrrha supplia les dieux de la changer en quelque chose qui ne fut ni mort ni vivant. Elle devint l'arbuste qui produit la Myrrhe.

La Myrrhe est une résine odorante qui s'écoule d'incisions faites à des arbustes de l'Arabie et des rives de la mer Rouge que l'on nommait autrefois *baumiers.* L'un de ces arbrisseaux térébinthacées est évidemment le *balsamon* de Dioscoride et des médecins grecs; Théophraste est encore plus précis et en fait le *balsamon dendron*, nom qui subsiste encore à côté de Commiphora. Certains auteurs distinguent aussi un *Balsamea myrrha*, qui fournit une variété de Myrrhe appelée *Myrrhe fluide*.

La gomme-résine qui s'écoule à la récolte est un suc laiteux, âcre ; en s'évaporant il se prend en masses jaune rougeâtre, huileuses. Ce sont ces masses que l'on traite pour les mettre dans le commerce sous les noms de *Myrrhe en larmes* et de *Myrrhe en sorte*, cette dernière moins aromatique et souvent chargée d'impuretés.

Utilisation rituelle :

L'usage de la Myrrhe est très ancien. Les Juifs la préféraient à l'encens, et il semble en avoir été de même pour les premiers chrétiens. On la brûlait dans les temples, et les israélites l'incorporaient également à des huiles saintes.

A Memfhis, on brûlait la Myrrhe à midi en l'honneur d'Amon-Râ. Elle entrait aussi dans les bains d'embaumement des momies. Un rite inconnu aurait utilisé, dans la haute Antiquité égyptienne, des sucs extraits des feuilles des arbres à Myrrhe.

Utilisation magique :

Toutes les fumigations, ou presque, sont purificatrices; la Myrrhe n'échappe pas à la règle. Elle a la réputation d'amplifier les vibrations positives et d'apaiser les turbulences du mental. C'est l'un des meilleurs aromates à brûler pour la méditation, la contemplation. Très souvent on la trouve mélangée à d'autres résines dans diverses recettes « spécialisées ». Il est amusant de constater qu'un des grands classiques des compositions appelées vulgairement « encens » - un tiers encens mâle (oliban) ; un

tiers Myrrhe ; un tiers benjoin - est un compromis entre les trois grandes religions d'Occident : la chrétienté, le judaïsme, l'islam !

C'est dans les volutes d'une épaisse fumée de Myrrhe huileuse que les Hébreux purifiaient les aliments qui allaient être offerts en sacrifice. Plus tard, les mêmes fumigations ont été reprises par des magiciens, pas obligatoirement juifs d ailleurs, pour renforcer le pouvoir des talismans, des amulettes.

De la résine *en sorte*, concassée, entre dans les sachets de guérison. Pourquoi la variété de Myrrhe la moins pure ? Justement parce que, à l'intérieur du sachet de guérison, va se livrer, au niveau vibratoire, le même combat, exactement le même, que celui qui est en train de se livrer dans le corps du malade; les impuretés de la Myrrhe en sorte vont attirer, appeler, absorber les éléments malades dans le corps du patient; tandis que les particules hautement énergétiques et purificatrices de la résine vont venir renforcer les éléments sains et les aider àexpulser le mal. Tel est en tout cas le point de vue des mages qui connaissent ces pratiques dans leurs moindres détails.

Certains rituels de démonologie, très peu répandus, ont utilisé la Myrrhe à des fins de profanation.

Myrte commun

(Myrtus communis)
Multré ; Mirtre ; Mistré ; Nerta ; Nertou ; Marola ; Arbre juif ; Herbe du lagui ; Bois-sent-bon.

Genre : Masculin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinités : Aphrodite-Vénus ; Artémis-Diane ; et leur grande ancêtre à toutes deux, la déesse lunaire Astarté, adorée par tous les peuples sémitiques de la haute Antiquité. Elle s'appelait *Istar* chez les Phéniciens, *Athtar* chez les Arabes ; *Astoret* chez les Hébreux. On pense généralement que le nom d'Aphrodite (« Astoret »... « Aphtoret »... « Aphrodet ») et celui d'Amphitrite (Amphtoret) ne sont que des altérations successives du nom d 'Astarté.

Il existe plus de soixante espèces de Myrtes. Nous nous occupons ici du plus connu en Europe comme aux États-Unis. C'est un grand arbrisseau, très répandu dans tout le bassin de la Méditerranée. C est le *Myrtos* des Anciens, le bois aux mille et une traditions.

Nous faisons une fiche à part pour le Myrte-piment, pourtant cousin, mais qui ne subit pas la même influence planétaire et qui est une plante « Feu» alors que celle-ci est « Eau ». Même en botanique la différence est marquée, puisque la variété de Myrte qui va être examinée juste après celle-ci n est plus un *Myrtus* mais appartient au genre *Pimenta*.

La nymphe Myrsiné ayant dépassé en courant son amie Pallas (autre nom d'Athéna), la déesse irritée la fit mourir; sur son corps poussa le Myrte, plante que Pallas se mit à aimer par la suite, soit en souvenir de son triomphe sur sa rivale imprudente, soit par remords.

Dans l'île de Cythère, Vénus, ayant honte de sa nudité, se cacha derrière Myrte et, par reconnaissance, l'adopta comme sa plante bien-aimée.

Utilisation rituelle :

Aux temps bibliques, les jeunes femmes juives portaient des guirlandes de Myrte le jour de leurs noces.

Lorsque les Romains combattirent pour garder les Sabines enlevées, ils portaient sur leurs têtes des couronnes de Myrte.

Romulus planta à Rome deux de ces arbrisseaux, l'un pour les patriciens, l'autre pour le peuple. Lorsque les nobles triomphaient au sénat, le Myrte plébéien se fanait; lorsque le peuple marquait des points en politique, c'était le Myrte des patriciens qui avait mauvaise mine et commençait à se dessécher.

Utilisation magique :
Symbole de l'amour conjugal sans nuages, cette plante est l'un des composants de base des sachets d'affection, depuis toujours, serait-on tenté de dire... depuis plusieurs millénaires, en tout cas, et partout où pousse le Myrte. Comme les druides celtes avaient leurs cérémonies du gui, les magiciens de Mésopotamie avaient leurs rites du Myrte.
Chez les Hébreux, l'arbre était fécondant. Et cependant, dans ce même peuple, une tradition en faisait porter aux jeunes mariées pour qu'elles n'aient pas leur premier enfant trop tôt.
Bues selon un programme précis, qu'il faut respecter minutieusement, des infusions de feuilles de Myrte conservent très longtemps la jeunesse et la beauté...
Pour qu'un Myrte planté dans le jardin soit protecteur, il faut qu'il y ait été mis par une femme.

Myrte-piment

(Pimenta officinalis et Pimenta dioïca)
Poivre de la Jamaïque ; Piment des Anglais ; Toute-Epice ; Quatre-Epices.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoir : Gains matériels.

Les arbrisseaux du genre *Pimenta* sont bien des Myrtes. Leurs fruits, très semblables à ceux du Myrte commun, donnent le *piment en baies*, et non les piments du type Cayenne, paprika ou poivron qui sont des capsicums. Très longtemps après l'introduction du poivre, en raison du prix élevé de ce dernier, les petits piments du Myrte ont continué à être employés comme aromates et condiments.

Utilisation magique :
Les fruits séchés du Myrte-piment sont brûlés sur des réchauds en cuivre pour attirer l'argent.

Myrtille

(Yaccinium myrtillus)
Airelle noire ; A. anguleuse ; Abrêt noir ; Cousinié ; Alérié ; Loutré ; Gueule de lion noir ; Raisin des bois ; Vigne de montagne ; Airès ; Vaciet ; Abrêtier ; Teintvin ; Ambresaille ; Maurette ; Pouriot.
Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Protection, chance, rêves prémonitoires.

Toutes les croyances et traditions attachées à l'airelle peuvent être rapportées à la Myrtille, qui en est une variété noire.
Nous avons cependant relevé une utilisation, tchèque, qui semble ne concerner que les Myrtilles : dans les monts Krkonose (l'ancien Riesengebirge des Sudètes), les jeunes filles de Trautenau (aujourd'hui Trutnov) allaient jeter des Myrtilles dans une cascade appelée Falkenwass ; elles couraient ensuite en bas, et la direction qu'avaient prises les baies noires dans les remous leur indiquait si elles allaient ou non se marier dans l'année.



Les Narcisses

On a pris l'habitude de les diviser en deux groupes :

a) Les Narcisses à hampes uniflores, comportant les :
Narcisses simples à trompette (*Narcissus pseudo-narciccus*) ; Narcisse trompette ; Narcisse des prés ; Coucou ; Jeanette ; Pâquette ; Aïault ; Poiron ; Bonhomme.
Narcisses à petites coupes (*Narcissus incomparabilis*), Narcisse à cornet ; Narcisse odorant ; Grande Jonquille ; Campernelle ; Jonquille simple.
Narcisses des poètes (*Narcissus poeticus*) ; Jeannette blanche ; Rose de la Vierge ; Œillet de mai ; Moulin à vent ; Claudinette ; Cou de chameau.
b) Les Narcisses à hampes multiflores, comportant les :
Narcisses jonquille (*Narcissus Jonquilla*) ; Jonquille.
Narcisses à bouquets (*Narcissus tazetta*) ; Narcisse des maisons ; Narcisse total ; Narcisse géranium ; Petite Rose de Constantinople ; Tazette ; Petite Tazette.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Amour, fécondité.

Le mythe du jeune Narcisse est sans doute funéraire; pour s'être trop admiré dans l'eau d'une source, il fut changé en fleur. Par la suite, les nombreuses fables du cerf à la fontaine semblent avoir ce mythe pour origine : l'animal, fasciné, se mire avec complaisance dans la source limpide et ne voit pas approcher le chasseur. Antoine de La Sale, dans son *Petit Jehan de Saintré*, parle des « belles branches » de la fleur de Narcisse, exactement comme s'il parlait du cerf au bord de la fontaine, admirant les belles branches qui ont poussé sur sa tête.

Utilisation rituelle :
Les Narcisses servirent, dans toute la Grèce antique, à couronner la tête des morts, des Furies, des Parques, de Pluton.

Utilisation magique :
Un oignon de cette fleur entre fréquemment dans les charmes d'amour-attachement.
Le « cornet » central, très développé chez les Narcisses trompette, est fécondateur pour les femmes qui ont des difficultés à concevoir ; on en fait des potions, des sirops, parfois des liqueurs.
Un bouquet de ces mêmes Narcisses trompettes dans la chambre à coucher aide aussi les femmes à devenir enceintes.
Artémidore assure que des Narcisses vus en songe annoncent un prochain malheur.

Navet

(Brassica rapa et B. napus)
Naveau ou Naviau ; Chou-rave ; Nobet ; Rape ; Caqurabo ; Robou ; Rabidouille.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Tèrre
Pouvoir : Protection.

Utilisation rituelle :
Tout le monde connaît les potirons-lampions d'*Halloween* : ce soir-là, veille de la Toussaint, il n'y a guère de maison dans tout le monde anglo-saxon qui n'ait une de ces « têtes lumineuses » brillant à l'une de ses fenêtres. On sait moins, en revanche, que certaines variétés de Navets servirent longtemps au même usage. On évidait un gros Navet à fourrage (Navet-rave ou rutabaga) et l'on introduisait une chandelle à l'intérieur. Parfois on se contentait de dessiner grossièrement deux yeux globuleux et une bouche ricanante; mais beaucoup de paysans se prenaient au jeu et sculptaient leurs

raves que la flamme de la bougie semblait alors rendre phosphorescentes. On voyait ainsi luire aux fenêtres des chaumières, blancs, verdâtres, jaunes ou orangés selon la chair du Navet utilisé, des faces de gnomes, de sorcières, des masques démoniaques, srimaçants, voire le Maître du Sabbat lui-même.

Une amusante coutume américaine utilise ce légume pour se débarrasser d'un soupirant par trop « collant » : lorsqu'une jeune fille, ou jeune femme, se sent vraiment trop étouffée, vampirisée, par les assiduités de l'homme qui la courtise, elle lui sert traditionnellement des Navets chaque fois qu'il vient déjeuner ou dîner chez elle. À toutes les fois. Toujours des Navets. Le garçon n'est pas long à comprendre le message symbolique que véhicule cette « cure », par ailleurs excellente pour sa santé...

Utilisation magique :

Dans tout le monde occidental, le Navet est une plante protectrice ; en Angleterre, les femmes de la campagne en font des tresses qu'elles suspendent au plafond, comme on le fait pour les oignons. Il est difficile de savoir quelles variétés sont utilisées - Navet long ? Navet rond ? - car les auteurs qui citent ces traditions se contentent du mot *Turnip*, nom générique, qui sert à désigner tous les Navets.

Népète

(Nepeta cataria)
Chataire ; Cataire ; Herbe au chats ; Menthe ou mélisse des chats.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinité : Bast, la déesse à tête de chatte, adorée durant plusieurs millénaires dans toute la Basse-Égypte.
Pouvoirs : Magie des chats, affection, chance.

Il y a une autre herbe aux chats, qui est la valériane, avec toutefois une différence : ce sont les racines de la valériane, à forte odeur âcre, fétide pour les humains, qui exercent une forte attraction sur tous les félins ; alors qu'ici ce sont les parties aériennes de la plante, aromatiques, dont l'odeur rappelle celle de la mélisse, que les chats adorent. Au printemps, quand les pousses sont tendres, ils broutent les jeunes feuilles vert clair comme de l'herbe, ce qui est pour eux une excellente purge ; si l'animal en ingurgite trop, toutefois, il peut avoir des vomissements, des diarrhées, car la Népète cataire contient un alcaloïde légèrement toxique. Plus tard, en juin-juillet, on peut voir les chats se rouler avec délices dans les touffes en fleurs.

Utilisation magique :

Si vous plantez dans votre jardin des pieds de Népète dans le but précis de faire plaisir à votre chat, de forts liens psychiques se créeront entre vous et lui.

Dans les sachets d'amour, il est d'usage de mélanger feuilles de Népète et pétales de roses rouges.

Quand ces herbes poussent spontanément contre le mur de la maison, c'est bon signe : vous êtes alors assuré d'être dans une « bonne maison », bien chargée en vibrations positives.

Beaucoup de praticiens anglais de la « haute science » ont pris l'habitude d'utiliser des feuilles de Népète, séchées et pressées, comme signets dans les ouvrages d'occultisme et de magie.

Noisetier

(Carylus avellana)
Conrère ; Courière ; Colère ; Colieure ; Coudrière ; Coudrier ; Noiselier ; Abélanié ; Nozié ; Neûzi ; Ninsolé ; Oulonié ; Algouanié ; Nougié.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Air
Divinités : Hermès-Mercure, Artémis- Diane.
Pouvoirs : Fidélité conjugale, divination, guérison.

Année de nésilles (noisettes), année de filles : l'année où il y a beaucoup de noisettes, il naîtra plus de filles que de garçons (Franche-Comté).

Utilisation magique :
Contre l'épilepsie, mettez dans une noisette, sans la casser, par un petit trou fait exprès et après avoir l'avoir vidée de son amende à l'aide d'une épingle, du vif-argent; bouchez le trou, enveloppez la noisette dans un morceau de tissu écarlate, pendez-la au cou de manière qu'elle pende sur le creux de l'estomac à nu.
Une fille accepte-t-elle des noisettes de son amoureux ? Qu'elle ne s'avise surtout pas de les casser avec ses dents pendant la semaine qui précède la Toussaint ! Autrement, toutes ses dents seront gâtées pour Noël, et tombées pour Pâques.
Quand on entend pour la première fois le râlet (croassement) des jeunes crapauds au printemps, on prend une baguette de coudrier et on en frappe huit fois, sans reprendre haleine, le lit conjugal défait; on ne sera pas cocu cette annee-la.
Pour que la vache menée au taureau retienne, il faut la frapper sur le flanc de cinq coups de baguette de coudrier; pour que la femme courtisée par un galant se retienne, il lui faut au moins le double de coups.
Les sorciers font pleuvoir en battant l'eau des mares avec des baguettes de Noisetier.
Avec une fourche faite de ce bois, on trace la nuit un cercle sur le sol; on se met au milieu et on force ainsi les saints à vomir (Basse-Bretagne).
Pendant la nuit de Noël, dans chaque buisson de Noisetier il y a une branche qui se transforme en rameau d'or; mais pour la cueillir, il faut se dépêcher avant que minuit ait achevé de sonner et la couper très vite sans regarder. Cette baguette, difficile à obtenir, égale, dit-on, en pouvoir celles des plus puissantes fées.
Si on prend une baguette de coudrier en forme de fourche et qu'on la tourne du côté où l'on a sa bonne amie, si on est aimé, la baguette s'incline d'elle-même vers la terre.

Noix

Notre Noix d'Europe, celle que produit le noyer, va être étudiée quelques pages plus loin, dans la fiche concernant cet arbre. Théoriquement, on donne ce nom à un grand nombre de fruits, exotiques pour la plupart, qui ont une enveloppe ligneuse appelée coque; toutefois, ce même nom commun a servi, à diverses époques, à désigner certains végétaux parfaitement étrangers au genre et que seules des corruptions du langage ont fait entrer dans cette classification. Nous présentons ici au lecteur tout ce qui, à un moment ou à un autre, a été baptisé Noix.

Utilisation magique :
Dans leurs pays d'origine, à peu près toutes les variétés de Noix ont la réputation d'attirer la chance et de contribuer à la prospérité matérielle. On les porte sur soi comme talisman; ou bien, broyées, elles entrent dans des charmes destinés aux vœux d'argent. Les graines que les sorciers utilisent pour ces préparations sont généralement grillées, car elles rancissent vite.

Noix d'acajou : semence de l'anacardier d'Indonésie et d'Amérique du Sud (*Cassuvium pomiferum*).
Noix d'arec : graine de l'aréquier des Indes (*Areca cathecu*) que l'on mêlait autrefois avec de la chaux d'huîtres et du bétel ; les hindous mâchaient constamment cette pâte devenue classique.
Noix de bancoul : baie globuleuse, contenant deux semences du bancoulier (*Aleurites moluccarum*).
Noix de banda : fruit du muscadier (*Myristica fragrans*).

Noix des Barbades : capsule à trois coques du médicinier cathartique (**Iatropha curcas**).
Noix de bécima : fruit résineux d'un arbre indéterminé (probablement mythique) de l'Inde, dont on retirait l'huile héroïque, souveraine, assurait-on, contre toutes les formes de peurs et d'angoisses.
Noix de ben : non improprement donné, tantôt au légume long du ben oléifère (*Guilandina moringa*), tantôt à ses curieuses semences à trois hélices.
Noix du Bengale : noyau fibreux du monbin à fruits jaunes (*Spondias myrobolanus*).
Noix à bijoux : la plus grosse Noix européenne connue, fruit du noyer de la variété dite *Noyer de Jauge* (voir ce nom plus loin).
Noix du Brésil : fruit comestible, et commercialisé, de la bertholétie élevée (*Bertholetia excelsa*).
Noix de canari : fruit d'un arbre résineux des Moluques (*Canaris balsamiferum*) ; on fait du pain avec l'amande.
Noix de Castor : fruit d'un arbre des rives du Sénégal que les anciens voyageurs n'ont pas su identifier; aujourd'hui, l'arbre en question est sûrement répertorié par les botanistes, mais personne ne sait plus ce qu'était la « Noix de Castor »...
Noix de coco : enveloppe de l'amande des cocotiers. On donnait aussi ce nom, autrefois, à la semence coriace du knépier de la Jamaïque (*Melicocca bijuga*).
Noix de courbaril : aux Antilles, on donne ce nom aux semences fibreuses du cour baril diphylle (*Hymenoea courbaril*).
Noix de cypre : fruit dur et anguleux du cyprès (*Cupressus sempervirens*) ; on lui donne aussi le nom de *Noix de Galbule*.
Noix à diamans : variété d'agaric que Vaillant signale dans la forêt de Fontainebleau, et qui a une analogie avec *l'Agaricus guttatus* de Schoeffer.
Noix d'eau : fruit de la mâcre (*Trapa natans*).
Noix du frêne : espèce de bolet que l'on trouve généralement sous les frênes; il a été décrit par Tournefort.
Noix de galle : excroissances formées par la piqûre d'un insecte sur diverses espèces de chênes; les femmes allaient les toucher pour être enceintes.
Noix de girofle : fruit de l'arbre dont on retire la cannelle giroflée.
Noix de gouron : graine du sterculier à aiguillons (*Sterculia acuminata*) ; les Noirs du Soudan ont beaucoup utilisé cette Noix dans leurs rituels fétichistes.
Noix d'Inde : non donné par les anciens voyageurs à la Noix de coco et au fruit du cacaoyer (*Theobroma cacao*).
Noix de jauge : fruit énorme d'une variété de noyer; cette Noix est grosse comme un œuf de dinde. Autrefois, les parfumeurs mettaient dans leur vitrine des demi-coques de ces Noix géantes, garnies de flacons, de menus cadeaux, de paires de gants, etc. Les bijoutiers faisaient la même chose au moment des fêtes. Souvent on décorait ces coquilles, ou bien on les passait à la dorure.
Noix de kola : autre nom de la Noix de gouron.
Noix de Madagascar : la grande et forte capsule coriace du ravenal (*Ravenala madagascariensis*).
Noix de Malabar : fruit du sterculier à feuilles entières (*Sterculia balanghas*).
Noix de marais : un des noms de l'acajou à pommes (*Cassuvium pomiferum*)
Noix de médecine : tantôt c'est le fruit du gratgal des Antilles (*Randia aculeata*) ; tantôt celui du médicinier d'Espagne (*Iatropha multifida*) ; tantôt la capsule hérissée du ricin (*Ricinus communia*).
Noix de mésange : fruit d'une variété de noyer dit Noyer mésange, ainsi nommé parce que la coque de ses Noix est si tendre que la mésange la perce aisément pour manger la pulpe.
Noix de métel : capsule hérissée de pointes de la stramoine velue (*Datura metel*); on appelle parfois ainsi, par extension, le fruit épineux, dit pomme endormante, du datura stramoine dont nous avons longuement parlé (*Datura stramonium*).
Noix des Moluques : le *Croton moluccarum* et le *Strychnos nux vomica*.
Noix muscade : semence chaude, huileuse et âcre du muscadier (*Myristica fragrans*), très employée autrefois en sorcellerie guérisseuse, et toujours bien connue comme épice culinaire.
Noix narcotique : on donnait ce nom à plusieurs fruits toxiques du Sud-Est asiatique, principalement à celui de la coque du Levant (*Menispermum cocculus*).
Noix pacanie : fruit du noyer pacanier.

Noix de para : fruit du laurier pichurin (*Laurus pichurim*) qui servait autrefois à aromatiser le chocolat d'Espagne.
Noix de pécan : fruit comestible du *Carya illinoensis*.
Noix pistache : expression impropre, mais courante autrefois, pour désigner le noyau du pistachier térébinthe (*Pistacia terebinthus*) ; ce noyau osseux, monosperme, n'a aucune ressemblance avec les Noix proprement dites.
Noix de Saint-Gratien : fruit d'une variété de noisetier aveline (*Corylus tubulosa*) dont la noisette est oblongue et rouge.
Noix de serpent : fruit des nandhirobées et de l'ahouai du Brésil (*Gerbera ahouai*).
Noix de terre : fruit souterrain de l'arachide (*Arachis hypogoea*) ; on donne aussi ce nom aux racines tubéreuses du Bunium bulbocastanum.
Noix vomique : baie globuleuse, à écorce souvent testacée et friable, du vomiquier (*Strychnos nux vomica*). Poison extrêmement violent. On appelle aussi ces baies vénéreuses *Noix de Saint-Ignace* et *Noix Igasur*.

Noyer

(Juglans regia)
Nouerdier ; Anouyé ; Gaillier ; Goghier ; Calotié ou Cassotyé ; Nouss ; Piyon ; Nolier ; Nouyar ; Nouey ; Neujaoli ; Calongnié.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoirs : Désir sexuel (avec la notion de luxure) ; ensorcellement.

« Se eune femme veult que son mari ou amy l'aime fort, elle doigt mettre eune fueille de gauguier [Noyer], cueillie la nuit Saint-Jehan tandis qu'on sonne nonne, en son souler du pied senestre, et sans faulte il l'amera moult merveilleusement. »

Utilisation rituelle :
Il convient de faire une distinction entre les noix et le Noyer; la noix est le plus souvent considérée comme propice, favorable aux mariages, à la génération, et en général symbole d'abondance; le Noyer, au contraire, est craint comme un arbre sinistre, hanté avec prédilection par les sorcières.
Vers le milieu du XIXe siècle, une singulière pratique avait lieu à Gaillac, dans le Tarn : lorsque les mariés étaient agenouillés au pied de l'autel, les assistants faisaient pleuvoir sur leur dos une grêle de noix. Le premier qui se retournerait vers les agresseurs serait le plui jaloux dans le ménage.
Une non moins curieuse coutume s'est longtemps maintenue au Pays basque espagnol : quand on plantait un Noyer destiné à marquer la limite d'une propriété, on empoignait les petits enfants qui assistaient à l'opération et on leur administrait une magistrale fessée pour qu'ils en gardent le souvenir.
En Cornouailles, si les Noyers ne rapportent pas, on les gaule violemment quand ils sont en sève en les agonisant d'ingures.
Dans l'Aubrac, pour que les Noyers aient une abondante récolte, on les secouait le Jeudi saint, au moment où les cloches sont sur le point de partir pour Rome.

Utilisation magique :
En Flandre, le 29 septembre, à la Saint-Michel, les filles demandaient aux noix les augures pour leur mariage. On mêlait des noix évidées, mais soigneusement refermées, avec des noix pleines; fermant les yeux, les jeunes filles en prenaient une au hasard. Celle qui en prenait une pleine ne tarderait pas à convoler, car c'est saint Michel qui donne les bons maris.
Si l'on place une noix sous la chaise d'une sorcière, elle ne pourra plus la quitter : une sorcière engagea une femme comme servante, à condition qu'elle renonce au signe de la croix, qu'elle ne

nomme plus ni le Christ, ni la Vierge, ni aucune chose sacrée. La sorcière donna à la femme un onguent pour qu'elle puisse, à la quatrième heure de la nuit, oindre ses bras, ses jambes, sa poitrine, son ventre et son derrière, et une certaine poudre qu'elle devait souffier au cou de son mari pour qu'il s'endorme d'un sommeil profond. La femme se repentit d'avoir accepté le pacte infernal et protesta qu'elle voulait seulement plaisanter. La sorcière se fâcha et allait lui jeter un sort, lorsque la femme la poussa sur une chaise sous laquelle elle jeta promptement une noix. La femme invoqua alors à voix haute le Christ et la Vierge pendant que la sorcière se tordait dans les affres de l'agonie.

Au Tyrol, on croit que les côtes des sorcières sont en bois de Noyer.

A Madonna di Campiglio, dans le Trentin, quand des brouillards blanchâtres drapent les branches des Noyers au lever du jour, on dit que les sorcières sont venues y accrocher leurs culottes pour se rendre à l'orgie du Grand Bouc.



Œillet

(Dianthus carophyllus)
Œillet commun ou des jardins ; Œillet des fleuristes ; Œillet giroflée.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Divinité : Zeus-Jupiter
Pouvoirs : Protection, force virile, guérison.

Utilisation magique :

Dans l'Angleterre élisabéthaine, les personnes qui trempaient de près ou de loin dans des conspirations (fréquentes à cette époque) portaient sur elles des fleurs d'Œillet séchées, auxquelles elles attribuaient le pouvoir de leur éviter de monter sur l'échafaud en cas d'arrestation.

Nous retrouvons ici encore cette ambivalence attachée à toutes les fleurs à odeur forte, entêtante : une tradition tenace, et que l'on retrouve à peu près dans toute l'Europe, sauf dans les pays nordiques, recommande de placer beaucoup d'Œillets dans la chambre d'un convalescent; les effiuves que dégagent ces fleurs hâtent, dit-on, sa guérison définitive. Donc nous renouvelons notre mise en garde : ce qui est vrai pour des personnes de constitution robuste, à l'équilibre nerveux stable - ces gens « bâtis à chaux et à sable » -, n'est pas forcément vrai pour tous. Certains gaillards, et pourquoi pas gaillardes, se sentiront formidablement chargés en énergie après avoir fait la sieste en plein soleil au milieu d'un champ d'Œillets. Alors que d'autres seraient livides, titubants, auraient des palpitations, rien que d'avoir traversé le même champ.

Dans beaucoup de rituels de guérison espagnols, on brûle des fleurs d'Œillets rouges sur un lit de braises aromatiques (souvent du frêne à la manne).

Oignon

(Allium cepa)

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Divinité : Isis
Pouvoirs : Divination, forces vitales.

Utilisation rituelle :

On vouait un culte à l'Oignon dans plusieurs cités de l'Égypte pharaonique.

Chez les Ouzbeks des plateaux du Turkestan, on prêtait serment sur un Oignon.

Utilisation magique :

Pour savoir le temps qu'il fera dans les douze mois de l'année, on se sert, la nuit de Noël, de douzes couches enlevées à la chair de l'Oignon. On retourne ces couches qui forment chacune une petite coupelle, et on les charge de gros sel. Chacune correspond à un mois de l'année. Selon que le sel fond plus ou moins vite dans chaque morceau d'Oignon, il fera plus ou moins sec dans le mois correspondant.

De plusieurs compagnons de travail (par exemple des domestiques d'une même ferme), celui qui tous les matins à jeun, à l'insu des autres, mange un Oignon cru, celui-là non seulement a le profit de sa propre nourriture, mais il soutire à ses compagnons le profit qu'ils devraient logiquement retirer de la leur. Il prospère alors que les autres dépérissent. « Il mange leur vigueur », comme disent les paysans.

Olivier

(Olea europaea)
Ouliéou ; Aourivié.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Divinités : Athéna-Minerve, Apollon, Amon-Râ
Pouvoirs : Pacification, fécondité.

Sur le tombeau d'Adam, premier homme, premier géniteur, naquit un Olivier. De cet Olivier fut détachée la branche qu'unecolornbe apporta à Noé, le régénérateur du genre humain. De ce même Olivier fut tiré le bois qui devait servir à la croix du Rédempteur, régénérateur spirituel des hommes englués dans le purgatoire de la matière.

Utilisation rituelle :

Les Grecs, et les Romains à leur suite, ont vénéré cet arbre. Les Grecs en avaient fait le symbole de la sagesse, de l'abondance et de la paix. C'était de l'huile d'olive vierge, très pure, que l'on brûlait dans les lampes des temples. L'Olivier cultivé était consacré à Athéna. Le'peuple alla, pendant longtemps, demander la paix en tenant à la .malD des branches d'Olivier. Une couronne du même arbre était le prix de la victoire aux jeux Olympiques.

L'Olivier sauvage était consacré à Apollon ; on en ramenait des montagnes pour les replanter devant ses temples, ou bien on choisis.sait pour bâtir ceux-ci un lieu où les Oliviers sauvages croissaient en abondance. Les pèlerins suspendaient des présents aux branches ; les soldats y accrochaient fréquemment de vieilles armes, ou des trophées pris à l'ennemi.

Qu'il soit de Minerve (domestiqué) ou d'Apollon (sauvage), un Olivier frappé par la foudre annonçait, suivant les augures, la rupture de la paix.

À Sparte, la feuille d'Olivier était l'insigne des *Irènes*, jeunes gens de vingt ans, puceaux, engagés volontaires pour servir dans les corps d'élite.

Sur les médailles ou les statues, une branche d'Olivier dans la main d'un empereur indique que, sous le gouvernement de ce monarque, la paix fut donnée ou conservée à l'Etat.

Le respect des anciens Grecs était tel que les hommes appelés à cultiver ces arbres devaient être d'excellente moralité, et n'avoir « de commerce sexuel qu'avec leurs épouses légitimes » ; et pour la cueillette des olives, on ne recrutait que des jeunes filles vierges, d'un physique agréable. C'est à l'observance de cette règle rigoureuse que les Athéniens attribuaient la continuité et l'abondance des récoltes. Des inspecteurs particuliers étaient chargés de veiller à l'application du règlement.

Mais l'histoire de l'Olivier dépasse et déborde celle de la Grande-Grèce; elle est aussi liée à celle de tous les peuples qui ont habité le bassin méditerranéen. Chez les Egyptiens, les Hébreux, les Orientaux en général, l'huile d'olive vierge était la seule acceptée pour l'éclairage et les usages domestiques, pour la médecine et les cérémonies religieuses ; or les hommes de ces civilisations savaient très bien, et depuis fort longtemps, extraire de l'huile du lin, des noix, du tournesol, etc.

On répandait de l'huile d'olive sur le bûcher des morts ; on s'en frottait au sortir des thermes pour se purifier. *L'huile omphacine*, dont faisaient si grand cas les athlètes antiques, n'était que le suc visqueux, très frais et utilisé aussitôt, de la grosse olive verte méditerranéenne ; ils s'en couvraient, puis se roulaient dans du sable fin bien sec que le soleil avait rendu brûlant.

Utilisation magique :

De nos jours, l'arbre et son fruit sont très employés aux Indes dans les rituels d'apaisement. Quand c'est la nature qui est en furie, on offre de l'Olivier à une rivière en crue pour la faire rentrer dans son lit, à un typhon pour se détourner d'une région, à un tremblement de terre pour qu'il reste mineur, etc. Quand les hommes sont saisis de folie meurtrière, on fait des sacrifices d'Olivier pour mettre fin aux guerres, aux émeutes, aux troubles de toutes sortes qui viennent perturber le cours tranquille et naturel de l'existence. On apporte aussi de l'Olivier et des olives aux couples qui se disputent.

Dans le sud de l'Espagne et en Afrique du Nord, cet arbre a joué un grand rôle magique par le passé, et si les traditions qui s'y rapportent sont sans doute affaiblies, elles sont loin d'être éteintes. L'olive n'est pas un aphrodisiaque classique, au sens d'excitant, mais elle a la réputation d'assurer la fertilité et un haut niveau de puissance sexuelle chez les hommes. Les Algériennes de la région de Tlemcen empilent leurs vêtements dans des coffres où les couches d'habits alternent avec des branches d'Olivier et des olives; elles pensent ainsi être de meilleures reproductrices.

Partout en Espagne, de l'Olivier suspendu au-dessus des portes protège la maison, la grange, l'étable.

Dans tout le Maghreb, de l'huile d'olive vierge entre dans les rituels de guérison.

Les noyaux sont employés en magie noire.

On dit que le chêne planté dans la fosse d'un Olivier devient stérile.

« Qui en soigne [songe] cueille olives ou les mengut [mange], c'est signe de joye et de lyesse, mais qu'elles soyent bien meures. Mais s'il semble ad celli qui soigne que il les mengue verdes, c'est signe de ire et de courroux. »

Onagre

(Œnothera biennis)
Onagraire ; Onotaire ; Herbe au notaire ; Herbe aux ânes ; Jambon des jardiniers.

Pouvoir : Chance à la chasse.

Les Œnothéras sont des plantes américaines, introduites en Europe assez tard (XVIIe siècle), ce qui explique qu'elles tiennent peu ou pas de place dans les traditions populaires européennes. L'espèce citée ici, l'Onagre, est pourtant devenue sauvage en France où la plante est assez commune dans les lieux incultes, sur les talus de chemin de fer, etc. Aucun auteur ne la mentionne en relation avec les croyances et le folklore de notre pays.

Utilisation magique :

Les Amérindiens frottaient leurs mocassins avec des feuilles d'Onagre avant de partir pour la chasse. Cette opération avait certes un côté pratique : couvrir l'odeur corporelle du chasseur afin qu'il puisse s'approcher des animaux sans être éventé. Mais le rite avait aussi une signification magique.

Ophioglosse

(Ophioglossum vulgatum)
Herbe sans couture ; Langue de serpent ; Serpentine ; Luciole ; Lance de Christ; Langue de vipère ; H. sans côte ; H. à d aucune ; Anelette.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoir : Guérison.

Cette curieuse petite plante (de 15 à 20 cm) de tourbières et de marécages se présente sous la forme d'une souche courte d'où part une feuille unique, ovale. Un épi de sporanges, pointu et allongé comme un dard, s'élance hors de cette feuille, d'où la ressemblance frappante avec une langue de vipère. Le nom botanique, *Ophioglossum*, veut d'ailleurs dire « Langue de serpent ».

Utilisation magique :
Depuis très longtemps, l'Ophioglosse sert traditionnellement à cicatriser les plaies mfectées. Quand la feuille est munie de son épi, on l'emploie pour les hommes ; sans épi, elle sert pour les femmes.

Oranger

(Citrus sinensis)
Arangé ; Arangélié ; Eyrondgié ; Toronger.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoirs : Divination, chance, amour.
À Ninive, un Oranger sacré avait son tronc incrusté d'émeraudes et autres pierreries. Il poussait dans une caisse et on le promenait à l'occasion de certaines fêtes, sur une nef d'or portée par quatre-vingt un prêtres-magiciens fardés et habillés en femmes; des adolescentes en tunique blanche suivaient en dansant. La légende veut qu'Alexandre le Grand, entendant parler de ce rite, se soit détourné de sa campagne dans le désert pour venir y assister. Il aurait alors rendu hommage au Baal de l'Oranger, le priant de lui accorder l'empire du monde.
Cet arbre fruitier a été connu en Orient de toute .antiquité. On le croit originaire de Perse, d'où il aurait été importé en Egypte, puis dans toute l'Afrique du Nord. C'est dans les « contrées barbaresques » que les poètes plaçaient le jardin des Hespérides. Ils y faisaient mûrir d'extraordinaires oranges appelées pommes d'or. Un dragon redoutable était chargé de les garder.
Les Européens connurent d'abord l'Oranger amer. C'est seulement au XVe siècle que les Maures introduisirent l'orange douce jusqu'au Maroce et en Espagne.

Utilisation rituelle :
Au Turkestan, si l'épouse n'était pas vierge, l'époux la renvoyait après lui avoir coupé le nez et les oreilles ; si elle était vierge, l'époux envoyait les preuves de la virginité aux parents et, en signe de réjouissance, on faisait des festins pendant trois jours. À ces festins, on engageait des musiciens, des troubadours, et l'on apportait sur un plat rond un petit Oranger aux branches chargées de fruits. Les invités essayaient d'en cueillir un sans que le mari s'en aperçût; s'ils y parvenaient, le mari devait racheter ce fruit par un gage, un cadeau au gagnant ; mais si le convive était pris sur le fait par le mari, il lui payait cent fois la valeur de l'orange.

Utilisation magique :

Les pépins, séchés et broyés, entrent dans les sachets d'amour. Les fleurs d'Oranger sont un symbole sexuel féminin. En Andalousie, seules les prostituées osaient se lotionner le corps avec de l'eau de fleur d'Oranger. Dans le roman de Pierre Louÿs, *la Femme et le pantin*, don Mateo raconte ainsi sa rencontre avec la séductrice qui allait faire son malheur : Elle dansait toujours, haletante, échauffée, la face pourpre et les seins fous, en secouant à chaque main des castagnettes assour dissantes. Je suis certain qu'elle m'avait vu, mais elle ne me regardait pas. Elle achevait son bolero dans un mouvement de passion furieuse, et les provocations de sa jambe et de son torse- visaient quelqu'un au hasard dans la foule des spectateurs.

« Brusquement elle s'arrêta au milieu d'une grande clameur.

- *¡Qué guapa !*, criaient les hommes. *¡Olé ! ¡hiquilla ! Olé ! ¡Olé ! ¡Otra vez !*

« Et les chapeaux volaient sur la scène. Elle saluait, encore essouffiée, avec un petit sourire de triomphe et de mépris, toute nimbée du parfum honteux d'Oranger. »

Le zeste, séché, entre souvent dans les parfums à brûler destinés à la fécondité.

De très nombreux rituels de divination utilisent les pépins d'une orange.

Une infusion de peau d'orange est, dit-on, souveraine contre les lendemains difficiles qui font souvent suite aux libations.

Orcanette

(Alkanna tinctoria)

Orcanette de France ; Arquenet ; Ourcanette jaune ; Henné de Narbonne ; Bugle teinturière.

Genre : Féminin
Élément : Eau
Pouvoir : Purification.

Ce ne sont pas les sommités fleuries jaunes de cette jolie petite herbe méditerrtnéenne que l'on utilise, mais la racine recouverte d'une écorce d'un rouge violet foncé, qui renferme une matière colorante très employée autrefois par l'industrie textile sous le nom de *teinture d'Orcanette*.

Utilisation magique :

Cette plante est un succédané du henné (**lawsonia**) que l'on appelle parfois Orcanette du Levant ou O. de Constantinople.

Les racines violettes, séchées et broyées, sont brûlées comme encens pour la purification d'un local.

Les Orchis

(Orchis maculata ; O. coriophora ; O. purpurea, etc.)

La flore française à elle seule possède plus de vingt cinq espèces d'Orchis.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoir : Amour, bonheur, créativité.

L'Orchis pourpre (*O. purpurea*) a un casque pourpré et un labelle blanc, ponctué de houppes purpurines.

L'Orchis tacheté (*O. maculata*) a des feuilles tachées de noir et des fleurs blanches, mouchetées de violet.

L'Orchis singe (*O. simia*) a un labelle dont la forme rappelle un peu celle d'un petit singe suspendu à sa branche.

L'O. *coriophora* répand une odeur prononcée de punaise (en gr. koris).

L'Orchis bouffon (*O. moria*) a des fleurs violacées, avec des taches blanches ou crème sur le labelle.

L'Orchis militaire (*O. militaris*) a des fleurs panachées de blanc, de rose et de lilas. A la base de la tige de tous les Orchis, au milieu des racines adventives, on observe en été deux tubercules : l'un ridé et de couleur marron terne; l'autre plein et ivoire ou jaune clair. C'est cette juxtaposition des deux tubercules, l'ancien qui meurt en passant sa force au nouveau, qui a fait donner le nom d'orchites aux maladies tuberculeuses ou syphilitiques dans lesquelles un testicule se sclérose, parfois jusqu'à l'atrophie, alors que l'autre reste sain et vIgoureux.

Utilisation magique :

En magie, c'est toujours ce double tubercule qui est employé, sans en séparer les éléments. La racine, broyée et mise en sachets, entre dans de nombreuses recettes de charmes d'amour.
En Grèce et au Moyen-Orient, les diverses variétés d'Orchis sont les fleurs les plus couramment utilisées par celui qui désire témoigner sa passion : en offrir à une femme a une signification précise qui ne laisse aucune équivoque. La racine double, portée sur soi pendant la période des fiançailles, favorise la conception et assure de beaux enfants. Si l'on souhaite un fils, on s'équipe d'une racine dont le tubercule situé à l'ouest (soleil couchant) est terne, ratatiné, flétri, alors que le tubercule plein, en voie d'accroissement, fort, gorgé de sucs nutritifs, pointe vers l'est (soleil levant). Si l'on fait le contraire, c'est une superbe petite fille qui viendra.

Certaines espèces d'Orchis de Turquie et d'Iran sont légèrement hallucinogènes. Parfois on fume un mélange séché de feuilles, de fleurs et de racines. Mais la plupart des adeptes fument du tabac d'Orient classique dans une pipe à eau (narguilé) dont le réservoir filtrant contient de la pulpe de racines d'Orchis. Les effets, légers, ne sont pas spectaculaires : rien de comparable avec ceux du haschlch. Toutefois ils provoquent des visions agréables et favorisent, dit-on, la pensée créatrice.

Les bulbes de ces curieuses plantes ont encore une autre propriété : celle de « voyager ». Au bout d'une dizaine d'années, ils se trouvent à 50 ou 60 cm du lieu où la semence a germé. Ce mode de propagation, cette sorte de marche souterraine sont dus bien évidemment aux fées et aux esprits. Nos lecteurs ne nous en voudront pas trop - du moins nous l'espérons - de mentionner aussi une autre explication : cette sorte de lente reptation pourrait bien être due au développement successif du tubercule qui, année après année, succède à son aîné, lequel s'est épuisé à le nourrir afin que le cycle recommence. Toujours est-il que cet aspect de la plante n'est pas passé inaperçu. On s'est mis alors à attirer, à diriger, par divers artifices, l'Orchis dans une direction voulue d'avance - par exemple la maison où habite l'élue de son cœur ; le champ que l'on convoite, mais que le propriétaire refuse obstinément de vendre; le puits menacé de tarissement...

Il existe enfin une espèce dite « à bulbes digités » : la racine, au lieu d'être ronde ou ovoïde comme celles des autres Orchis, est divisée à son extrémité inférieure en trois, quatre et parfois jusqu'à six lobes oblongs, cylindriques, disposés à peu près comme les doigts d'une main humaine. Un tubercule de ce type, puissant, bien ferme, dont la ressemblance avec une main est particulièrement frappante, avec ses cinq doigts bien marqués, est l'une des curiosités botaniques du Muséum d'histoire naturelle de la Nouvelle-Orléans. Les principaux Orchis « digités» sont : **l'Orchis moucheron** (*O. conopea*), **l'Orchis très odorant** (*O. odoratissima*), **l'Orchis à larges feuilles** (*O. latifolia*), **l'Orchis sureau** (*O. sambucina*).

Aux Etats-Unis, les bulbes digités à cinq doigts sont des amulettes porte-chance très recherchées; on les suspendait autrefois aux chaînes de montre (ceux de petite dimension), ou bien les femmes les portaient en sautoir. Aujourd hui, dans certaines régions de l'Est américain, ils servent de pendentif aux porte-clés, surtout aux porte-clés de voiture. Ceux de forte taille sont conservés dans un bocal rempli d'eau-de-vie que l'on place sur le buffet. Telle est du moins la pratique la plus courante, rejetée par les initiés qui conservent ces « mains » dans de l'huile vierge ou, mieux encore, dans de l'essence de roses.

Dans les traditions de l'Europe centrale, on trouve les deux tendances, difficiles à démêler l'une de l'autre: parfois l'Orchis à cinq doigts est favorable, parfois c'est une plante « maudite» dont il faut se garder et contre laquelle existe toute une série de contre-sorts.

En France comme en Italie, aucune ambiguïté : ce sont des « mains du Diable », toujours maléfiques.

Orge

(Hordeum vulgare et Hordeum distichum)

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Terre
Pouvoirs : Guérison, protection.

Utilisation magique :
.Dans les rituels de guérison anglais, on fait un amidon d'Orge qu'on laisse lentement s'évaporer dans la chambre de la personne souffrante ; quand il ne reste plus dans la casserole qu'un fond de colle pâteuse, le sorcier se sert de cette pâte pour tracer sur les murs, et parfois sur le malade lui-même, des signes cabalistiques.

On a fait indirectement appel à cette herbe pour apaiser les maux de dents. Il faut recouvrir une pierre avec de la paille d'Orge hachée. Le patient se met alors à quatre pattes devant le tas, il soume sur la paille jusqu'à ce que la pierre apparaisse. Il faut alors arrêter de soumer et, par cette sorte de lucarne que l'on a creusée dans le tas de paille, visualiser intensément la dent abîmée sur le morceau de pierre mis à découvert. Quand la douleur a disparu, on creuse un trou pour enterrer toute cette paille, sans en laisser le moindre petit brin. Quant à la pierre, il faut vite aller la jeter dans une rivière ou un étang.

Des grains d'Orge que l'on a mis à gonfler pendant une nuit sous la lune sont souvent répandus dans les maisons, les étables, pour chasser les influences négatives.

Origan

(Origanum vulgare)
Aragan ; Auriganne ; Organe ; Oringan ; Marjolaine sauvage, des champs, bâtarde ; Sentibon des prés ; Menthe ou citron bâtard ; Cache-puce ; Thym de berger ou de bergère ; Herbe à la senteur ; Fleur ou h. de Notre-Dame ; Fleur ou h. du tonnerre ; Grande marjolaine Thé rouge.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Divinité : Aphrodite-Vénus
Pouvoirs : Esprits voleurs.

Utilisation magique :
Les « esprits voleurs» sont toujours en cause, mais l'Origan ne remplit pas le même office en Afrique du Nord et en Sicile qu'en Italie.

Au bout de la plaine de la Mitidja, non loin d'Alger, se dresse le *Kabr er Roumiyya* = tombeau de la Chrétienne, ainsi nommé par les Algériens parce que, près du monument, on a retrouvé une pierre sur laquelle est gravée une sorte de croix. Le tombeau lui-même est une pyramide en ruines que l'on suppose être la sépulture de la famille royale de Numidie, peut-être même celle de Juba II. La légende raconte qu'il recèle des trésors immenses, dont un chrétien s'emparera après avoir fait alliance avec les esprits voleurs des Origans qui poussent en abondance alentour.

Il arrive parfois que des enfants viennent au monde la tête couverte d'une membrane, appelée « voile » dans les campagnes. Les mères siciliennes la conservent pieusement car elle porte bonheur; seulement l'Origan en est excessivement friand et le seul moyen de protéger la membrane est de la faire sécher en la frottant avec un mélange de marjolaine et de santoline, car cette combinaison empêche l'Origan d'y toucher. Alors le voile précieux est inattaquable, et la mère en drape souvent une photographie de l'enfant.

Un sachet contenant un mélange de violettes et d'Origan, porté sur soi l'hiver, empêche d'attraper froid.

Ces plantes, au jardin ou à la maison, sont protectrices dans tout le monde anglo-saxon. On emploie l'Origan dans les charmes amoureux, ou bien on en sert, mêlé aux aliments, à la personne que l'on souhaite s'attacher.

Orme

(Ulmus campestris ; U. montana ; U. effusa, etc.)

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Divinités : Thémis, déesse de la justice. *Hugin* (Réflexion) et *Munim* (Mémoire), les deux corbeaux penseurs de la mythologie scandinave, compagnons inséparables du dieu Odin à qui ils rapportent tout ce qui se fait sur la Terre.
Pouvoirs : Protection, aide.

Utilisation rituelle :
À Waldsassen, en Bavière, l'Orme *Eisenesser* (mangeur de fer) était l'objet d'une coutume. Il s'élevait sur la place du village, son tronc entouré d'une grille. Or, petit à petit, l'arbre avait grossi au point de « digérer » cette grille. Vers le milieu du XIXe siècle, il s'était produit une hypertrophie des tissus ligneux qui, au contact des barreaux, s'étaient développés avec une rapidité extraordinaire, absorbant littéralement l'ouvrage métallique dans une sorte d'énorme bourrelet cancéreux. Lorsque les conscrits de Tirschenreuth partaient, leurs camarades et ceux de la conscription suivante les accompagnaient, tambour en tête et chantant, jusqu'à Waldsassen, qui est à sept kilomètres. Arrivée devant l'Orme, la troupe s'arrêtait; chacun des conscrits plantait dans cette excroissance du tronc un clou qu'il avait fait fabriquer par le forgeron, et qui souvent portait son nom. Après quoi on buvait la dernière chope, on se donnait la dernière accolade et on se séparait. Si la tête du clou cassait avant le retour du conscrit, on considérait qu'il lui arriverait malheur.

Utilisation magique :
Les peuples nordiques le surnommaient *Elf*, car c'est, avec le bouleau, l'arbre préféré des elfes. Le héros d'un conte danois traverse une dangereuse forêt dont les Ormes sont des gens métamorphosés par une magicienne. Il suit une interminable laie dont chaque tronc est un prince enchanté. Ils reprennent leur figure naturelle quand il a tué le géant Yngling. Alors tout le monde court délivrer les elfes prisonmers.

Depuis les temps les plus reculés, l'Orme a la réputation d'être J'un des meilleurs protecteurs contre la foudre. Non seulement on peut s'abriter sous ses fondations, mais le voyageur qui s'appuie sur un bâton en bois d'Orme peut affronter sans risque l'orage le plus déchaîné.

Durant tout le. Moyen Âge, les juges rendaient leurs sentences sous l'Orme gui ombrageait habituellement la place publique située devant le manoir féodal. L'expression « attendre sous l'Orme » se disait encore en France au début de ce siècle. Elle rappelait une ancienne coutume : les parties adverses prenaient position sous l'Orme où allait siéger le juge; l'une se plaçait à l'est de l'arbre; l'autre à l'ouest. La prernière feuille à se détacher des branches, et que le vent poussait soit d'un côtê soit de l'autre, était un message des génies sylvestres, indiquant à coup sûr le camp qui allait sortir victorieux de la joute juridique.

Dans l'ancien duché allemand de Anhalt-Dessau, lorsqu'on recevaut des invités et qu'on craignait des paroles incongrues de la part d'un enfant, on lui fixait autour du cou, sous le col à jabot de sa chemise des jours de fête, un collier d'écorce d'Orme ; non seulement le gamin ne risquait pas de prononcer des paroles genantes, mais Il faisait l'admiration de tous par sa très grande politesse.

Si vous vous estimez victime de calomnies ou de médisances, faites un grand feu d'Orme dans votre jardin. Puis jetez dans le Brasier un ruban jaune noué. Les mauvaises langues se tairont instantanément.

Ortie brûlante

(Urtica urens)
Ortie grièche ; Petite Ortie ; o. grise ; O. gringette ; O. de grange ; Outric ; Artic; Etrudjo ; Ortruge ; Otrouge ; Etrouge ; Ortive ; Ourtille ; Orti-noir ; Itourdzé ; Strudza ; Otritse ; Darse ; Jusca ; Chocotte ; Chogrien ; Chakesse ; Echôdure ; Chédyon ; Chodrule ; Orti-gravé ; Linard ; Ortige folle ; Ortie sauvage ; o. barbarisque ; Otrille piquante; Ortie maligne ; Grindjéta.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Divinité : Thor

Utilisation rituelle :
Dans les provinces des Balkans - Valachie, Transylvanie, Moldavie, Russie subcarpathique -, une coutume subsista jusqu'à la guerre de 1914-1918: aux noces de campagne, les sœurs de la mariée préparaient en cachette un bouquet avec des tiges fraîches d'Orties brûlantes ; le soir, au moment où le couple allait se retirer, elles venaient alors cérémonieusement, et sans doute avec une bonne dose de malice, donner au mari, sousles rires et les plaisanteries des invités, les verges urticantes destinées à fustiger la jeune épouse au cas où celle-ci ne se montrerait pas suffisamment amoureuse durant la nuit de noces.

Utilisation magique :
Les vertus protectrices des Orties sont connues de longue date. Pour détourner un sort de son but et le retourner à son envoyeur, bourrez une poupée avec des feuilles et des tiges d'Ortie brûlante. Vous pouvez également en porter sur vous, en sachet.

Ces plantes, répandues dans la maison, chassent les influences négatives. Une botte d'Orties fraîchement coupées, glissée sous le lit d'un malade, peut l'aider à guérir.

Osmonde royale

(Osmunda regalis)
Fougère royale ; Osmondriale ; Fougère fleurie ; F. aquatique ou des marais ; Racine du monde royal ; Fougère franche ; Mondria.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Divinités : Sylphes, sylphides, dryades, faunes, satyres ; et dans les mythologies celte, germanique et scandinave, toutes les divinités champêtres et sylvicoles.
Pouvoirs : Ceux que l'on attribue généralement à la grande famille des Fougères dont l'Osmonde fait partie.

« Dites-moi, Jeanne : que faut-il avoir pour gâter le blé ?

- Il faut avoir le cœur d'un crapaud, l'œil gauche d'un corbeau, et de la graine de fougère des marais ramassée la nuit du feu de la Saint-Jean. Avec un plat d'argent que j'avais eu en héritage, j'en ramassai une brassée... oui ! entre onze heures et le coup de minuit. Seulement, mon ami, il y a encore une autre herbe que je ne nommerai pas; et sans celle-là, les autres n'ont aucune vertu, dame non !.

Utilisation magique :

La sève des Osmondes vous gardera éternellement jeune - si jamais vous parvenez à l'extraire.

Si vous êtes incommodé par les puces, brûlez deux pieds de fougère Osmonde le jour de la fête de Saint-Abadon (30 juillet) et répandez la cendre sur le plancher de votre maison; les puces crèveront plus vite qu'elles ne peuvent sauter (Vosges).

Pour désenvoûter un lieu, on l'enfumera pendant plusieurs heures, entretenant un minimum de trois grands brasiers sur lesquels on jette des brassées d'Osmonde. Lorsque l'atmosphère est devenue irrespirable, on empile encore des fougères en tenant entre ses lèvres une image pieuse bénie par un moine en blanc ; il n'y a plus qu'à laisser les feux s'éteindre lentement. Les esprits malveillants n'y reviendront pas de sitôt.

On appelle graine de fougère royale l'or avec lequel on graisse la patte d'un homme qu'on veut corrompre.

On guérit de toutes sortes de maladies intérieures si l'on porte sur soi une ceinture d'Osmondes cueillies la veille de la Saint-Jean, à midi précis, et tressée de telle sorte qu'elle forme le caractère magique hvty. Un synode, tenu à Bordeaux en 1600, condamna l'usage de cette ceinture.

Si une jeune fille prend un visible plaisir à manier des feuilles d'Osmonde, c'est un présage qu'elle se couchera dessus prochainement (Naintré, Vienne).

Brûlées à l'extérieur, par exemple au cours de débroussaillages, les hautes Osmondes d'eau peuvent attirer la pluie. De toute façon, leur fumée éloigne, dans un rayon de plusieurs centaines de mètres, les serpents, scorpions, tarentules, etc. Tout ce qui pique, rampe et crache du venin se comporte, face à des feux de fougères, comme des diablotins aspergés d'eau bénite.

Si vous vous trouvez à minuit : pile en un lieu désert où poussent des Osmondes, et que vous n'entendIez pas un bruit - mais alors pas le moindre son -, un lutin apparaîtra et vous donnera une bourse remplie de pièces d'or. Dans l'Angleterre rurale du XVIIIe siècle, des paysans, souvent accompagnés par leur épouse, sortaient de sous leurs draps chauds et trottaient sous la lune pour se trouver, à l'heure légendaire, sur un coin de lande marécageuse où ils avaient repéré une forte concentration d'Osmondes. Et là, rigoureusement immobiles, retenant leur souffle, maudissant le cri du hibou, ils attendaient... On appelait cela « gueuser la fougère ».

Comme ses sœurs la fougère mâle et la fougère à l'aigle, la grande Osmonde des marais est elle aussi associée aux archaïques traditions d'invisibilité lorsque sa graine miraculeuse jaillit des profondeurs de la tourbière pendant la courte nuit du solstice.



Paille

En France, la Paille a constitué autrefois, et pendant de longs siècles, un emblème de défaveur et de flétrissure sociale. L'origine de cette tradition est certainement chrétienne : plusieurs auteurs ecclésiastiques parlent en effet de la Paille (le déchet) comme symbole de ce qui est réprouvé, par opposition au Bien, au Juste, symbolisés par le bon grain. De nombreuses locutions populaires, parfaitement laïques, ont conservé ce ton par la suite : *homme de Paille* == homme sans valeur propre que d'autres utilisent à leur profit ; *feu de Paille* == empressement qui dure aussi peu que durerait un feu fait avec quelques brins de Paille ; *croix de Paille* = croix sur laquelle on ne peut Jurer. *Être sur la Paille. Mourir sur la Paille. Mettre quelqu'un sur la Paille. Etre à l'aise comme un rat en Paille, etc.* Cet aspect péjoratif n'existe pas dans les pays protestants. En Angleterre, et par extension aux États-Unis, la Paille a généralement excellente réputation : les bonnes fées aiment venir y nicher et la Paille attire la chance.

Utilisation rituelle :

Dans beaucoup de localités du midi de la France, quand un mari se laissait dominer ou battre par sa femme, voici comment étaient traités les protagonistes : « J'arrive dans ce village et le trouve tout en émoi. Curieux d'en connaître la cause, je m'approche et découvre un bien étrange spectacle : la rue principale est Jonchée de Paille hachée ; un homme et une femme, à califourchon sur un âne, dos à dos, avancent piteusement sur toute cette Paille, escortés par une bande de paysans poussant de grands cris. La femme est affublée d'un tricorne d'homme; le bonhomme porte un tablier de femme et tient dans une main une casserole, dans l'autre un balai ; derrière eux marchent en chantant et en criant des gens qui arborent au bout de leurs fourches des bonnets de coton, des Jupons, des nippes de toute sorte. Une grosse commère lance de tous côtés des projectiles. Je veux m'avancer pour voir, pour m'informer, et me voilà assailli à mon tour par les projectiles de la virago ; ce sont des légumes gâtés, des trognons de choux, et même des paquets de fumier qui, se brisant, s'étalant sur moi me mettent des pieds à la tête dans le plus pitoyable état. Je bats promptement en retraite et regagne au plus vite mon auberge où je procède, avec mon domestique, au nettoyage de mes habits.

« L'aubergiste me donne enfin l'explication de la scène de carnaval dont je viens d'être témoin. C'est chez nous une ancienne coutume, me dit-il; quand dans un ménage la femme est le maître, et le benêt de mari n'ose pas lui tenir tête, tout le village leur fait un charivari de Paille ; et il en sera ainsi jusqu'à ce que les femmes cessent de crier trop haut, ou que les hommes aient le courage de les faire taire. Si vous voulez en savoir davantage, ajouta l'aubergiste, adressez-vous à notre curé. Il doit connaître l'origine de cette coutume, car c'est un savant homme[17]

En Bretagne, on conduisait derrière l'église l'homme et la femme qui avaient eu des relations sexuelles hors du mariage ; et là, en plein air, le curé les mariait avec un anneau de Paille.

Dans le Dauphiné, les veuves dont on jugeait la conduite trop joyeuse étaient promenées dans leur paroisse avec une ceinture de Paille autour des reins.

Cette tradition d'humiliation par la Paille est évidemment très ancienne, comme nous le montre cet épisode de la croisade contre les albigeois : Simon de Montfort vint mettre le siège devant Carcassonne où le vicomte de Béziers s'était barricadé avec les quelques troupes qu'il avait réussi à sauver après le désastre de sa ville. Le roi Pierre d'Aragon, suzerain et parent du vicomte assiégé, accourut pour négocier et tenter de lui obtenir un accommodement. Tout ce qu'il obtint des croisés, c'est que le vicomte sortirait par une poterne convenue d'avance, avec ses bagages, mais que tous les autres se rendraient à discrétion. Le vicomte s'y refusa ; toutefois huit jours n'étaient pas écoulés qu'il se constitua lui-même prisonnier et otage, à condition que tous les siens eussent la vie sauve et sortiraient de Carcassonne en chemise et en braie (c'était le costume des valets de l'armée), la taille entourée d'une ceinture de Paille. La convention fut exécutée le jour de l'Assomption, 15 août 1209.

Utilisation magique :

Les Anglo-Saxons en bourrent les coussins : la Paille attire de bonnes influences sur la maison. Un talisman populaire consiste en un fer à cheval très usé (il est précisé que le métal doit être brillant et fortement limé par l'usage), entouré de Paille et cousu à l'intérieur d'un sac qu'on suspend au-dessus du lit.

Les femmes d'Europe centrale fabriquaient des poupées magiques avec des brins de Paille. Certaines de ces représentations sont bénéfiques, mais pas toutes.

Une tradition, commune à beaucoup de régions, veut que les fées viennent hiberner dans les greniers pleins de Paille.

Palmier-Dattier

(Phoenix dactylifera)

Genre : Masculin
Planète : Soleil

---

[17] Alexis de Niay, *Au temps des diligences*, Tarascon, N. Malgouyre, 1900.

Elément : Air
Divinités : Artémis-DiaDe, ApolloD, Isis, Râ-Soleil, Ptah.
Pouvoirs : FécoDdité, puissance.

Utilisation rituelle :
L'un des sanctuaires les plus vénérés de l'ancienne Égypte, celui d'Amon-Râ à Karnak, occupait le centre d'une oasis arrosée par une source froide à midi, chaude à minuit. La divination, d'après les frémissements des Palmiers dans la brise, y était pratiquée. Un écrivain chrétien du IIIe siècle, Clément d'Alexandrie, mentionne les vieux Palmiers-Dattiers d'Amon, honorés jadis et disparus avec les mythes archaïques qui les avaient consacrés.
Le *bonnet-fétiche* judiciaire des Africains est souvent fait d'un tronc évidé de Palmier. Le chef de tribu place ce gros cylindre de bois creux, long d'un mètre cinquante environ, sur la tête du suspect qui doit se tenir à genoux devant ses juges et maintenir d'une seule main cet encombrant couvre-chef. S'il n'y parvient pas et le laisse retomber, aucun doute, il est coupable.

Utilisation magique :
Par l'énorme quantité de fruits que produit un seul arbre, le grand Palmier-Dattier a toujours été un symbole de prospérité et de fécondité : c'est l'arbre « sexuel » par excellence des Arabes. Il existe en Afrique du Nord, au Proche-Orient, d'innombrables charmes de séduction ou de puissance sexuelle aux noyaux de dattes, farine de dattes, liqueur de dattes, huile de dattes, etc.
Les palmes sont protectrices. On débite la forte tige en morceaux et on enfile ces morceaux pour en faire des colliers et des bracelets.
Le rameau entier est suspendu à l'entrée des maisons contre le mauvais œil.
Les endroits où les Palmiers-Dattiers poussent en grand nombre sont des oasis privilégiées : tornades et tempêtes de sable s'en détournent.

Panicaut

(Eryngium campestre)
Chardon Roland ou roulant ; Herbe à cent têtes ; Chardon têtu ; Panicaut des champs ; Barbe de chèvre ; Pain-chaud ; Fouace ; Cardron ; Kerdoné ; Tsardon blanc ; Pique à l'âne ; Roule-vent ; Chardon levrault ; Lièvre de Champagne ; Groin d'âne ; Charpelettes ; Cardon à bourré.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Paix domestique, affection, dénouement heureux des voyages d'affaires.

Utilisation magique :
Seule plante féminine dans la famille nombreuse des chardons, le Panicaut a la réputation d'apporter la paix dans les ménages. Des bouquets de « tsardon blanc » dans la maison entretiennent un climat de tranquillité et de douceur. Les maris bourrus deviennent serviables ; les enfants nerveux se calment ; les femmes agressives cessent de monter tout en drame. Quand les époux en sont arrivés au point de se quereller ouvertement, il est recommandé de répandre beaucoup de Panicauts (tiges, feuilles et sommités fleuries) sur le sol de la pièce où a lieu la dispute.
Pour les retours d'affection et, d'une manière générale, pour tout ce qui concerne les êtres qu'on cherche à s'attacher, vous pouvez manger sa racine, qui est douce, ses feuilles dont la saveur est un peu amère, et le fond du chardon lui-même dont le goût rappelle celui de l'artichaut.
Quand on quitte sa région pour traiter des affaires au loin, porter sur soi une tête de chardon Roland aide à se sentir moins perdu ; le voyage se déroule dans les meilleures conditions possibles, et l'on rentre chez soi satisfait après avoir passé de fructueux accords.

Papayer

(Carica papaya ou C. vulgaris)

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Amour, vœux.

Utilisation magique :
Sur la côte est de l'Afrique, le rite du Papayer ne s'encombre guère de cérémonial : on attache un chiffon vert à l'une de ses branches en visualisant très fort son souhait ; puis on va se baigner tout de suite après et si, en plongeant, on voit des poissons appelés *mopiis*, le vœu se réalisera.
Dans la plupart des régions tropicales, le fruit du Papayer est considéré comme aphrodisiaque.

Papyrus

(Cyperus papyrus)

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Pouvoir : Protection.

Utilisation magique :
Les anciens Egyptiens tapissaient le fond des barques du Nil (felouques) d'une litière de Papyrus pour se protéger des crocodiles.

Parisette

(Paris trifolia)
Herbe à Paris ; Trisette ou Trossette ; Étrangle-loup ; Raisin de renard ; Morelle à trois feuilles.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Chance, gains matériels.
Parties toxiques : Le rhizome ; les fruits.

Utitisation magique :
Porter sur soi de la Parisette attire la bonne fortune dans toutes les affaires d’argent.
Aux Etats-Unis, le rhizome séché était un *luck charm* (talisman porte-chance) apprécié par beaucoup de joueurs professionnels.
Ce rhizome, tout comme les « raisins » portés par cette plante, renferme deux glucosides dangereux : la *paridine* et la *paristyphnine*. La Parisette doit donc être manipulée avec précaution, et en aucun cas être consommée par voie buccale.

Passiflore

(Passiflora incarnata)
Fleur de la passion ; Grenadille

Genre : Féminin
Élément : Eau
Planète : Vénus
Pouvoirs : Paix, sommeil, amitié.

Utilisation magique :
Contrairement à ce qu'exprime son nom, la Passiflore se conserve dans une maison pour que la paix et le calme y règnent, et pour que disparaisse toute espèce de perturbation.
Portée sur soi, elle attire amitié et popularité. Déposée sous l'oreiller, elle facilite le sommeil.

Patchouli

(Pogostemon cablin et P. Patchouli)

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Terre
Pouvoirs : Argent, fertilité, désir sexuel.

Utilisation magique :
À cause de son odeur de terre, le Patchouli a été utilisé dans les mélanges et les charmes ayant trait à l'argent et à la prospérité : on le répand sur de l'argent, on le conserve dans une bourse ou dans un sac à main, ou on le place à la base de chandelles de couleur verte.
Toujours grâce à son aspect terreux, le Patchouli sert à fabriquer les talismans destinés aux vœux de fertilité ; quand cela est nécessaire, il remplace la terre que l'on trouve sur les tombes.
On peut encore l'ajouter aux sachets et aux bains destinés aux vœux d'amour. Bien que dans la magie vaudoue américaine il soit considéré comme herbe de base dans les rituels de « séparation », cette fonction ne remonte pas à une longue tradition. En fait, le Patchouli est actuellement utilisé en magie plutôt pour attirer les gens et exciter le désir sexuel. On voit ainsi les différences qui peuvent exister dans la magie des herbes.

Grande Patience

(Rumex patientia)
Patience des jardins ; Épinard vivace ou perpétuel ; Oseille-épinard ; Pain de crapaud ; Oseille à crapaud ; Parielle ; Grande Parielle ; Fausse Oseille ; Rhubarbe sauvage ; Herbe à la vache malade ; Chou de Paris ; Vinette sauvage ; Oseille des bœufs ; Rouarne ; Dogue ; Churelle ; Herbe aux teigneux ; Passe-science ; Droutche ; Poupinne.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Elément : Air
Pouvoirs : Guérison, fécondation, gains matériels.

Utilisation magique :
Alors que les pharmaciens-herboristes font entrer les feuilles, les racines, et parfois le suc, de cette plante dans leurs préparations, seules les graines intéressent les magiciens : on s'en sert dans les vœux d'argent, de prospérité; toujours dans le même but, on en incorpore aussi aux parfums à brûler.
Lorsqu'un négociant, un homme d'affaires, s'installe pour la première fois dans un local commercial où il n'a jamais exercé auparavant, il est judicieux de « baptiser » ce nouveau local en y répandant, une infusion fortement concentrée de graines de la grande « oseille des bœufs ». Les vibrations qu'elle dégage jouent dans ce cas un double rôle; elles achèvent d'effacer les éléments

subtils qui peuvent traîner encore après le départ des anciens occupants ; et elles rendent les locaux très favorables à l'activité que le nouveau propriétaire, ou locataire, se propose d'exercer.

Si l'on a des ateliers où travaillent des femmes, on fera bien de les laver une fois par mois avec cette infusion de graines, mais beaucoup plus diluée que dans la situation précédente ; les ouvrières auront du cœur à l'ouvrage et les problèmes de revendications ne se poseront même pas.

Outre cette Grande Patience, la plus commune, on trouve aussi en France d'autres espèces : la **Patience crépue** *(Rumex crispus)* ; la **Patience violon** *(R. pulcher)*, la **Patience sauvage** *(R. obtusifolius)*.

Plusieurs autres variétés vivent dans les lieux frais, au bord des eaux *(R.hydrolapathum)* et en montagne *(R. alpinus)*.

Des graines de toutes ces Patiences, attachées au bras gauche d'une femme, l'aideront à concevoir.

Ces graines étaient utilisées autrefois dans les rituels de guérison, particulièrement pour des enfants malades.

Pavot

(Papaver somniferum)
Œillette ou Ouyette ; Chanotte ; Paveux; Pavot blanc (variété à graines blanches) ; Pavot noir (graines noires).

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Divinités : Déméter-Cérès, Zeus chthonien, Pluton.
Pouvoirs : Fécondité, sommeil léthargique, rêves prophétiques, mort.

Ne pouvant s'emparer de Gabies, ville du Latium qui lui résistait depuis sept ans, Tarquin le Superbe eut recours à la ruse. Son fils, Sextus, feignant d'être brouillé avec lui, demanda asile à ses ennemis et prit sur eux un grand ascendant. Alors il envoya un messager pour demander à son père ce qu'il devait faire. Tarquin ne répondit rien ; mais, emmenant le messager dans son célèbre jardin, il prit une baguette et, tout en marchant, il abattait les plus hautes têtes des Pavots. Le messager rapporta ce qu'il avait vu et Sextus fit périr les principaux citoyens de Gabies ; après quoi il ouvrit les portes de la ville ainsi affaiblie.

Utilisation magique :

Nous retrouvons, attachée au Pavot, l'ambivalence qui entoure la plupart des plantes hallucinogènes : herbe « sacrée » parce qu'elle permet des voyages hors du corps ; mais aussi herbe « maudite » parce que l'imprudent qui se livre à ce genre d'expériences sans discernement et sans guide peut très bien ne jamais revenir de ces voyages...

Le suc laiteux du Pavot blanc donne l'opium brut. La variété à fleurs rouges et à graines noires sert à préparer une huile comestible qui rappelle l'huile de tournesol. Le fruit de tous les Pavots est une capsule renflée renfermant un nombre considérable de toutes petites graines, d'où, comme pour le fruit de grenade, une vieille tradition de fécondité. En pilant ces graines et en les mêlant au lait opiacé, selon divers dosages, on obtient des pâtes ou des confitures aphrodisiaques. On porte aussi sur soi ces grosses capsules de la fleur de Pavot à des fins de fertilité. Au Pakistan, ce sont des amulettes porte-chance.

En Europe centrale, dans les Balkans (régions qui sont restées pendant de longs siècles sous la domination turque), on utilise beaucoup ces graines de Pavot en cuisine : on en saupoudre les pains, la pâtisserie, etc. Dans ces pays également, la tradition rend cette plante aphrodisiaque. Le lait opiacé frais, en revanche, est redouté ; c'est une des composantes de base de la magie noire tzigane.

En Roumanie, on conseille à celui qui désire connaître la réponse à une question de l'écrire à l'encre bleue sur du papier bleu ; il faut alors rouler la feuille de papier en un cylindre très fin que l'on

enfonce dans le cœur d'une fleur de Pavot rouge. On glisse fleur et papier sous son oreiller. Un rêve prophétique apportera la réponse pendant le sommeil.

Pêcher

(Prunus persica)
Petsié ; Pâchey ; Persèque ou Persique ; Patche ; Apersio ; Moulan.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Fécondité, sagesse, longévité.

Il y avait alors, à Babylone, deux juges corrompus qui, ayant surpris une femme, la chaste Suzanne, dans son jardin alors qu'elle prenait son bain à la fontaine, voulurent la séduire en la menaçant de l'accuser d'adultère si elle leur résistait. Suzanne répondit qu'elle aimait mieux mourir, et elle se mit à crier au secours ; mais les deux affreux vieillards déclarèrent en présence du peuple qu'ils l'avaient vue en situation compromettante dans les bras d'un jeune homme qui avait pris la fuite à leur approche. Suzanne allait donc être lapidée suivant la loi, lorsque Daniel, ayant conçu des doutes, demanda la parole.

Il fit séparer les deux accusateurs pour les interroger l'un après l'autre, et demanda au premier :
« Sous quel arbre de son jardin avait-il surpris cette femme en train de fauter ?
- Sous un figuier », répondit sans hésitation le juge véreux.

Puis Daniel posa la même question à l'autre qui répondit :
« Sous un Pêcher. »

Le peuple reconnut alors la fourberie des deux vieillards, et il les lapida à la place de Suzanne.

Utilisation magique :

Manger des pêches rend amoureux et sage en même temps, ce qui est assez exceptionnel : ne dit-on pas plutôt que « l'amour rend fol », alors que la sagesse échoit au contraire aux tempérants, aux abstinents. Telle est pourtant la tradition anglo-saxonne attachée à ce fruit – tradition qu'ont longtemps observée les jeunes Anglaises et Américaines en s'empressant de servir à l'homme qu'elles convoitaient d'appétissantes compotes ou de croustillantes tartes aux pêches...

Porter sur soi une boule de « sang » qui perle en été sur l'écorce des vieux Pêchers assure une vieillesse vigoureuse, préservée de la sénilité comme des maladies.

En Chine, autrefois, les branches de cet arbre fruitier étaient utilisées pour chasser les mauvais esprits et expulser les maladies qui avaient réussi à pénétrer dans le corps d'un humain ou d'un animal. Dans beaucoup de provinces du centre, les petits enfants, comme les animaux domestiques du village, portaient à leur cou un noyau de pêche enfilé sur un cordon.

L'amande qui se trouve à l'intérieur du noyau était pilée; et le lait recueilli servait aux rites de désensorcellement.

Pour les Japonais, le Pêcher est un arbre fécondant.

Son bois fait de très bonnes baguettes de divination.

Pensée sauvage

(Viola tricolor)
Menue Pensée; Pésaire ; Yeux de chat ; Herbe clavelée ; Violette ou Pensée des champs ; Herbe de la Trinité ; Violette tricolore ; Petite Jacée ; Violette à grandes fleurs ; V. des belles-mères.

Genre : Féminin
Planète : Saturne

Élément : Eau
Pouvoirs : Amour, prophéties amoureuses.

Utilisation magique :
Porter sur soi de la Pensée sauvage attire l'amour. Cette fleur est également efficace dans les prophéties amoureuses : si celles que vous aurez plantées de façon à dessiner un cœur prospèrent, ainsi en sera-t-il de votre amour.
La femme amoureuse d'un marin peut s'assurer qu'il pense à elle en versant du sable de la grève sur un lit de Pensées sauvages, puis en arrosant celles-ci avant le lever du soleil.

Persil

(Petroselinum sativum)
Pressil ; Persial; Pirchu ; Parch' ; Serpi ; Possin ; Jurvert ; Jalbert ; Verdura ; Gimbert ; Cerfeuil d'âne ; Persin ; Ache persil.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Divinité : Cora-Perséphone
Pouvoirs : Purification, protection, désir sexuel.

Utilisation magique :
Aucune plante potagère ne tient plus de place dans les traditions villageoises que le modeste Persil. Il est en général bienfaisant, mais à la condition d'observer certains rites à son égard. Jusqu'au début du xxe siècle, on le faisait semer par un enfant, un imbécile, un insensé. Dans les Vosges, on disait que le Persil vient après les sottes et le cerfeuil après les sales ; c'est-à-dire que la semence de ces herbes doit être mise en terre par une personne simple ou arriérée pour le Persil, ou, pour le cerfeuil, par une personne malpropre. Bien des jardiniers, lorsqu'ils semaient leur Persil, faisaient des grimaces, des gestes désordonnés pour mimer la folie. En Lorraine, le semeur devait avoir de l'argent sur lui, tandis qu'en Wallonie régnait généralement l'opinion contraire.
Ses vertus aphrodisiaques sont célèbres : « Si la femme savait ce que le Persil fait à l'homme, elle irait en chercher à genoux jusqu'à Rome ! »
Sans oublier : « Quand le Persil réussit bien dans un jardin, c'est signe que le jardinier est bon étalon. »
Cette herbe, cuite dans l'eau bénite, est ordonnée aux personnes rendues malades par un sort jeté.

Pervenche

(Vinca minor)
Vanque ; Vinche ; Guinche ; Vouache ; Provinche ; Espervanche ; Prëvanche ; Varvante ; Violette des morts ; V. des sorciers ; V. au loup ; V. de chien ; V. carrée ; V. des serpents ; Buis bâtard ; Pervenche-pucelage ; Petite Prëvanche ; Chasse-lait ; Herbe à la forcée ou à la forçure ; Étoile des bois ; Chandeleur ; Herbe à la capucine ; H. à la bergère ; Liseron d'avril ; Petite Donzelle.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoir : Divination.

Utilisation magique :

Dans le,Cantal, *Faire péta las Prinquas*, c'est jeter dans un brasier, le jour de l'Epiphanie, des feuilles de Pervenche pour connaître l'avenir, par le bruit plus ou moins fort que fait la plante en brûlant.

Le jour de la fête de Saint-Matthieu (*Wintertag*), 21 septembre au lever du soleil, les filles catholiques du duché de Bade se rendaient près d'un ruisseau. L'une portait une couronne de Pervenches; une autre une couronne de paille; une troisième une couronne d'épines. Ces trois couronnes étaient jetées à l'eau. Alors commençait une ronde, les filles, les yeux bandés, se baissaient et saisissaient dans le ruisseau soit la couronne de Pervenches, qui est la couronne nuptiale (bon époux, vie de famille paisible, probité), soit la couronne de paille (vie déréglée, déshonneur, flétrissure sociale), soit la couronne d'épines (entrer au couvent).

Peuplier noir

(Populus nigra)
Peuplier franc ; Liardin ; Piblo ; Tchoupou ; Charpe ; Bouillard ou Boyar ; Bulle ; Poulh ; Bioulé ; Clouk ; Pélébé.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Pouvoir : Oracle.

Utilisation magique :

Jusqu'au XVIIIe siècle, cet arbre fut un oracle très important pour les filles. Elles prenaient une petite branche de Peuplier noir qu'elles enveloppaient le soir dans leur bas. Elles en faisaient un paquet qu'elles nouaient avec un ruban rouge. Elles plaçaient ce paquet sous leur chevet, se frottaient les tempes avec du sang de huppe et récitaient, après s'être mises au lit toutes nues, l'oraison suivante : « *Kirios clementissime qui Abraham servo tuo dedisti uxorem Saram : et filio ejus obedientissimo, per admirabile signum indicasti Rebeccam uxorem : indica mihi ancillae tuae quem sim nuptura virum, per ministerium tuarum spiritum Balideth, Assaïbi, Abumalith. Amen.* »

Le matin, au réveil, il fallait se souvenir des rêves venus pendant la nuit. Si aucune figure d'homme ne s'était manifestée, il fallait recommencer pendant la nuit des trois vendredi suivants. Si alors aucune apparition n'avait eu lieu, la fille devait renoncer à l'espoir de se marier ; si au contraire un garçon s'était montré, on devait le considérer comme le futur époux.

Les veuves pouvaient recourir à l'expérience aussi bien que les jeunes filles ; seulement, au lieu de se coucher comme celles-ci du côté du chevet, elles devaient le faire du côté du pied du lit, en y transportant leur traversin.

Phytolaque

(Phytolacca decander)
Raisin d'Amérique ; Morelle en grappes ; Epinard de Virginie ; Herbe à la laque ; Raisin des corbeaux ; Pocan.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Désensorcellements, courage, divination.
Parties toxiques : Toute la plante, et plus particulièrement les racines et les baies.

Le Phytolaque décandre est un joli arbrisseau originaire du sud des Etats-Unis; il a été acclimaté en Europe dès le XVIIe siècle. Aujourd'hui on le rencontre surtout dans les jardins comme plante ornementale. Pendant longtemps, on a extrait de ses racines un puissant vomitif qui était commercialisé sous le nom de *méchoacan*. Les baies du Phytolaque américain donnent une belle teinture rouge violacé dont se servaient les trafiquants pour falsifier les vins. Leur consommation n'est pas mortelle, mais périodiquement on signale des cas d'empoisonnements sérieux, avec maux de ventre aigus, vomissements, délire, etc.

Utilisation magique :

Cueillis à la nouvelle lune, les « raisins » du Phytolaque opposent traditionnellement une puissante barrière aux ensorcellements de toutes sortes. Lorsque le sort est jeté par un sorcier, la protection peut être considérée comme absolue : soit le sort est retourné à son voyageur, soit il est dévié par un effet de ricochet et va se perdre dans la nature où il demeure sans pouvoir. Selon une ancienne croyance du Massachusetts, toutefois, certaines sorcières particulièrement haut placées dans la « sulfureuse hiérarchie » se jouent du Phytolaque et sont même parvenues à s'en servir. Il ne faut cependant pas s'inquiéter outre mesure : même dans le Salem de l'époque héroïque, de telles femmes ne couraient pas les rues...

Version moderne : lorsqu'un paysan redoute la mauvais œil, il répand du vin de Phytolaque autour de sa maison, et aussi autour de ses étables, de ses champs. On peut en ajouter à l'eau de son bain ; dilués, les sucs sont sans danger.

Ce même « vin » tiré des baies a longtemps servi d'encre magique ; les magiciens espagnols le mélangeaient avec du sang d'alouette.

Pour retrouver un objet égaré, une vieille tradition des colons anglais d'Amérique donne la recette suivante : il faut broyer finement du marc séché de Phytolaque, mélanger cette poudre avec des boutons d'hortensias, de la racine de violette, sept brins de paille et une couleuvre. On pile le tout au mortier et on répand cette farine autour du lieu où l'objet perdu a été vu pour la dernière fois. Son propriétaire ne tardera pas à le voir réapparaître, souvent en un endroit totalement inattendu.

Les chamans indiens plaçaient, sur des points calculés d'avance, plusieurs raisins de Phytolaque entre deux peaux de bêtes ; puis ils dansaient sur ces peaux. Les augures étaient interprétés par les dessins qu'avaient fait les baies en s'écrasant.

Selon une croyance amérindienne, ces raisins donnent de la vaillance et de l'endurance.

Pigamon jaune

(Thalictrum flavum)
Rue des prés ; Pigamon des prés ; Pied-de-milan ; Fausse Rhubarbe ; Rhubarbe des pauvres ou des paysans ; Colombine à plumeau.

On connaît une soixantaine d'espèces de Pigamons, américaines pour la plupart. Le Pigamon jaune est assez commun en France, dans les prés humides, sur les berges des rivières, des étangs.

Pouvoirs : Guérison, divination.

Utilisation magique :

Les Pigamons étaient des plantes protectrices et guérisseuses pour les Indiens de la frontière canadienne.

Leurs sorciers employaient les rhizomes pour la divination ; on enveloppait la racine dans la peau d'une loutre ou d'une martre fraîchement tuée et le paquet, attaché par une corde, était descendu dans un cours d'eau poissonneux. Si les poissons, d'habitude avides de dépouille animale, ne touchaient pas à la peau à cause du Pigamon qui se trouvait à l'intérieur, c'était mauvais signe.

Les Piments

(Capsicum)

On en connaît un grand nombre de variétés, parmi lesquelles il convient de distinguer :
Le **Capsique** ou Corail des jardins (*Capsicum minimum*) ; les horticulteurs présentent souvent cette espèce comme plante ornementale.
Les **Piments doux** ou Piment des jardins (*Capsicum Annuum*) ; ce sont les poivrons de diverses grosseurs et le paprika, appelé aussi Piment de Hongrie.
Les **Piments enragés**, dits de Cayenne ou chillies (*Capsicum frutescens*) ; ceux-ci viennent d'un Piment arbustif qui ne se développe qu'en climat tropical ou équatoria ; Piment rouge ; Piment brûlant ; Piment-corail ; Piment chili ; Poivre long de Guinée ; Poivre d'Espagne en gousses ; Poivre du Mexique, de Tabago, de Tabasco, du Brésil, d'Amérique, de flibuste ; Axi ; Carrive ; Pimin ou Pimon.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Ensorcellement, amour-attachement, fidélité conjugale.

Utilisation magique :
Dans les campagnes mexicaines, les Piments rouges « chillies » entrent dans les charmes d'amour-attachement. Ils sont brûlés pour les retours d'affection, et les cendres répandues en un endroit où la personne à récupérer est sûre de marcher.
Dans toute l'Amérique centrale, les Piments violents des types Cayenne et chillies sont employés en magie noire pour les rites d'envoûtement, d'ensorcellement.
Les paysannes hongroises fabriquaient des croix en tressant plusieurs tiges de Paprika ; accrochées au-dessus du lit conjugal, ces croix assuraient la fidélité de l'époux.

Pin sylvestre

(Pinus sylvestris)
Ponpon ; Cône ; Colhon ; Pépin ; Sapette ; Pinoche ; Pin pin ; Bibitte ; Mouton ; Poule ; Cocotte ; Cacaraca ; Artolon ; Fagoutin.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Air
Divinités : Pan, les Satyres.
Pouvoirs : Fécondité, guérison, bonheur, chance.

On lit dans le *Dictionnaire pittoresque d'histoire naturelle* de 1836 : « Les forêts situées dans le département des Basses-Pyrénées, et sur divers autres points de la chaîne de ces montagnes, renferment des Pins d'une grosseur vraiment extraordinaire. Ces arbres, dont les uns sont cannelés comme des piliers gothiques, les autres décomposés à l'intérieur, servent de cabanes aux pâtres et autres ouvriers qui s'y abritent contre la pluie et les tempêtes. Tous ne sont rien cependant auprès des tiges privilégiées que l'on admira durant plusieurs siècles aux îles Canaries et qui, vues de loin, avaient l'apparence de navires flottants. Il en existait encore un en 1684, à Tiéror, ayant 10 m de diamètre à la base, dont la végétation première était de beaucoup antérieure à l'année 1483 ; aujourd'hui, le *Pin del Paso*, que l'on vénère à l'île de Palma, est le seul de la même époque qui conserve toujours une vigueur vraiment surprenante. »

Les forêts du mont Ida (montagne de Crète qui joue un rôle dans de nombreuses légendes de la mythologie grecque) abritèrent la nymphe Œnone qui alla s'y cacher pour échapper aux poursuites de Pan ; mais le dieu cornu aux pieds de bouc s'enfonça à son tour dans les sous-bois profonds, et ses amis les Pins lui indiquèrent la caverne où se terrait la nymphe aux abois...

Utilisation rituelle :
Le centre du culte de Pan était en Arcadie où le petit dieu pastoral et lubrique avait plusieurs sanctuaires, les principaux étant ceux du mont Parthénion et de Mégalopolis. Des guirlandes d'aiguilles et de pommes de Pin décoraient ces temples. Les jours de fête, on faisait avancer en procession des tortues dont la carapace était recouverte de rameaux de Pin.
Plus tard, on lui consacra une grotte au nord de l'Acropole, dite grotte de Pan ; l'intérieur était orné de Pin et de chêne, et tout autour circulaient des tortues.
Dans les dionysiaques, Pan et ses amis les Satyres étaient souvent couronnés ou ceinturés de Pin.

Utilisation magique :
Les pommes de Pin ont partout la réputation de favoriser la fertilité, la fécondation. Les plus actives, assure-t-on, sont celles que l'on cueille à la Saint-Jean, quand les graines nichées sous les écailles commencent à mûrir. Les femmes mangent ces semences pour être enceintes ; les hommes pour accroître leur potentiel viril.
Une très vieille tradition polonaise veut que les pignons d'une certaine variété de Pin (non précisée), mangés avant la bataille, rendent les guerriers invulnérables...
Le Pin représentait pour les Assyriens l'emblème de la vie. Le même mythe se retrouve au Japon où cet arbre est symbolique. Etant toujours vert, il est l'image de la ténacité et de la vieillesse saine et vigoureuse. On recourait à ses aiguilles pour chasser les mauvais esprits. Quand ils recevaient des invités, les Japonais accrochaient au-dessus de leur porte d'entrée une branche chargée de cônes et d'aiguilles bien vertes ; ce rameau de Pin symbolisait la vie qui circule grâce aux relations humaines et à l'amitié.
En Sardaigne, les aiguilles, accompagnées de leurs bourgeons résineux, sont brûlées sur des réchauds en fer non étamé pour renverser les sorts, pour retourner l'envoûtement à son envoyeur.
Dans beaucoup d'îles grecques, c'est une infusion de bourgeons que l'on répand pour exorciser un local.
La sciure de Pin aurait des vertus guérisseuses ; on en répand dans la chambre d'un malade, ou bien on la brûle avec diverses gommes-résines aromatiques.
La sève est purificatrice ; on en extrait une essence que l'on ajoute à l'eau du bain, ou que l'on dilue à très petite dose dans une huile de massage (l'huile d'olive vierge convient parfaitement).
Des rameaux bien chargés en aiguilles, mis dans la maison,.sont toujours bénéfiques. En Autriche, on en faisait des croix qui étaient placées devant la cheminée. En Suisse, lorsque le bétail redescendait des alpages pour passer l'hiver dans la vallée, la première fois que les bêtes reprenaient contact avec leur étable, on les y faisait rentrer en marchant sur un lit d'aiguilles de Pin.
En Vendée, les empreintes digitales de la Vierge sont imprimées sur les graines plates, larges, que l'on trouve dans certaines variétés de pommes de Pin.
L'ambre jaune est, croit-on généralement, la résine fossilisée d'une espèce antédiluvienne de Pins - ce qui n'empêche nullement cette substance d'être un précipité des larmes qu'ont versées ces "arbres quand ils ont vu monter Jusqu'à leurs branches les eaux du déluse, incapables qu'ils étaient, ces malheureux, d'aller demander une place à bord de l'arche de Noé.

Pissenlit

(Taraxacum dens leonis)
Dent-de-lion ; Florin ou Florion d'or ; Tête ou Couronne de moine ; Tête de moineau ; Salade de taupe ; Laitue des chiens ; Dent de chien ; Liondent ; Pichaulit ; Cochet ; Chopine.

Genre : Masculin

Planète : Jupiter
Élément : Air
Divinité : Hécate
Pouvoirs : Divination, vœux ; stimule les esprits.

Utilisation magique :'
Pour savoir combien d'années vous vivrez, soufflez les graines de la tête du Pissenlit. Vous vivrez autant d'années qu'il restera de graines. Pour savoir l'heure : soufflez trois fois de la même manière que précédemment. Le nombre de graines restantes vous indiquera l'heure.
Pour envoyer un message à une personne aimée, soufflez sur la tête du Pissenlit, dans la direction de celle-ci, et en visualisant votre message. Le Pissenlit, enterré dans l'angle nord-ouest de la maison, apporte des vents favorables.

Pistachier

(Pistacia vera)

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Pouvoir : Rompt les envoûtements amoureux.

Utilisation magique :
Les Arabes n'ignorent pas que le fruit du Pistachier a le pouvoir de rompre les envoûtements amoureux. On donne également des pistaches aux zombies pour les sortir de leurs transes errantes et les restituer définitivement à la mort. Assez curieusement, les Pistachiers qui ont été artificiellement teints en rouge sont réputés être les meilleurs pour ce genre d'opération.

Pivoine

(Paeonia officinalis)
Péône ou Pione ; Pompon ; Rossepienne ; Rose de la Pentecôte ou de Notre-Dame ; Boule de feu ; Pavot des jardins ; Ergots de coq ; Rose aux convulsions ; Tourne-lune ; Sang de titan ; Bois ou Boisier de chien.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, chasteté.

Utilisation rituelle :
Les empereurs des dynasties purement chinoises (les vingt-deux dynasties qui réussirent à refouler les Mongols) avaient fait de la Pivoine l'emblème de la gloire impériale éclatante.

Utilisation magique :
Connue des Anciens, cette belle fleur, qui peut encore se rencontrer à l'état sauvage en Yougoslavie et en Grèce, est très recherchée pour son pouvoir protecteur. Portée sur soi (les femmes s'en mettaient au corsage et à la ceinture), elle protège efficacement sur les trois plans : physique, affectif, mental. Dans la maison, elle éloigne les mauvaises influences. Le jardin, où l'on plante quelques pieds de Pivoines, ne souffrira jamais des orages ou de la grêle.

Avec les graines et les racines, faites des colliers que porteront les enfants : non seulement les fées et autres diablotins ne viendront pas les inciter à désobéir, mais ils perdront aussi l'envie de se tripoter.

Pour tenir les succubes à distance, plusieurs grimoires donnent des recettes où les racines de Pivoine sont mêlées à du corail et à du silex pilé. Jusqu'à une époque relativement récente, la Pivoine était un préservatif contre les illusions nocturnes causées par le désir des femmes.

En Gascogne, on recommandait d'arracher le pied pendant la nuit parce que, si l'on était aperçu par le pivert, il attaquait aux yeux pour défendre la plante dont il était le gardien. A Saint-Amand-en-Puisaye, il fallait aussi récolter la plante de nuit, mais parce que les graines brillent alors d'une mystérieuse lumière glauque que les femmes ne peuvent pas regarder en face[18].

Dans certains villages des Flandres, on croyait que les feuilles de Pivoine, mises dans les souliers ou les bas, empêchaient la conception; aussi les jeunes filles allant aux kermesses avec des amoureux entreprenants n'oubliaient-elles jamais de s'en pourvoir.

Sa renommée contre les démons et les mauvaises fièvres est très ancienne. La belle-mère de Moïse, tourmentée par les esprits infernaux, alla sur le conseil de son gendre sur la montagne, et là Dieu lui fit connaître les vertus de cette plante.

Dans l'ancienne Russie, pour déraciner la Pivoine, un prêtre allait, portant la croix et l'évangile, auprès de la plante en lui disant : « Je te salue, Herbe. » Puis il lisait sur elle les VIe et XIe psaumes en lui disant encore : « Seigneur, sois béni, car à cause de l'innocent Moïse tu as fait de cette belle et bonne plante un médicament pour toutes les maladies. Nous te prions, Seigneur, de donner la force à cette Pivoine contre les maladies et les démons. »

Plantain

(Plantago)

Le genre Plantago englobe plusieurs espèces dont deux sont très communes dans les prairies pâturées :

Le **Plantain à grandes feuilles** (*Plantago major*) : Plantaigne ; Plinton ; Plantousse ; Grand Plantain ; Plantain aux oiseaux ; Haut Plantain ; Plantain rond ; Ron-pianté ; Blanc Plantain ; Plantain mâle ; Herbe aux cent coutures ; H. aux cailles ; Grénasse ; Pain d'oiseau ; H. de crapaud ; H. à la belette ; Serpentin ; Stlone ; Amourette.

Le **Plantain lancéolé** (*Plantalo lanceolata*) : Petit Plantain ; Plantain des blés ; Lancelotte ; Plantain sauvage ; P. femelle ; Long Plantain ; P. à cinq nerfs ; Herbe â cinq côtes ou â cinq coutures ; H. à cinq cosses ; Costabatt ; H. de Saint-Joseph ; Langue de brebis , d'oie ; Oreilles de lièvre ; Queue de rat ; Œil de chien ; Tête noire ; Chapeaux noirs ; H. charpentière ; Bonnes-Femmes ; H. de coupe ; Candéro ; Pulicaire.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Terre
Pouvoir : Protection des voyaleurs.

Utilisation magique :

Un peu partout en Europe, le grand comme le petit Plantain empêche, croit-on, les randonneurs d'être mordus par un serpent ; les personnes qui ont à traverser des landes, des causses infestés de vipères, attachent des sommités fleuries aux jambes de leur pantalon.

Au XVIIIe siècle, en Angleterre, on attachait quelques « chapeaux noirs » à l'intérieur des diligences comme talisman pour le voyage.

---

18 La Pivoine a hérité, on le voit, d'une partie des légendes concernant la mandragore.

Plaqueminier de Virginie

(Diospyros virginiana)

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Changement de sexe, guérison, chance.

Utilisatipn magique :
Cette espèce américaine de Plaqueminier donne un fruit agréable à manger, à condition qu'il soit un peu blet. Aux Etats-Unis, on en consomme volontiers dans les États du Sud. Une croyance populaire tenace lui attribuait, dans certaines circonstances, le pouvoir de changer une fille en garçon. Dans plusieurs comtés d'Alabama, on disait, jusqu'à une époque toute récente, que la fille mécontente de son sexe et aspirant à devenir un homme n'avait qu'à manger neuf kakis, non épluchés et non vidés. La transformation était alors attendue dans les deux semaines suivantes.
Lorsqu'une mauvaise grippe sévit, on prend une ficelle et l'on y fait autant de nœuds qu'il y a de personnes malades dans la famille, puis on va l'attacher autour du tronc d'un Plaqueminier. Le virus n'y résiste pas.
Citons pour mémoire les légendaires *lotos* de l'Antiquité : ce serait, selon certains auteurs, les fruits du Plaqueminier lotus égyptien. En Afrique du Nord, pour attirer la chance, on enterre ces fruits derrière la maison, quand ils sont encore verts.

Podophylle

(Podophyllum peltaltum et P. emodi)
Pomme de mai ; Mandragore d'Amérique ; Pied-de-canard ; Pomme aux cochons ; Citron sauvage ; Citron des ratons laveurs ; Pomme des nègres.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Feu
Pouvoirs : Identiques à ceux de la mandragore.
Parties toxiques : Feuilles et rhizome.

Les Podophylles sont de hautes plantes vivaces, à rhizome horizontal blanchâtre, d'où naissent deux grandes feuilles très découpées sur les bords. Les fleurs, blanches, sont solitaires et cachées par les feuilles. Le fruit est une baie jaune clair, grosse comme une belle prune. On en connaît deux espèces : le *Podophyllum emodi*, originaire de l'Himālaya, et le *Podophyllum peltaltum*, très courant dans le sud des Etats-Unis. Les feuilles des deux variétés sont vénéneuses. Le rhizome du Podophylle américain contient une résine active, bien connue des Indiens, longtemps avant l'arrivée des colons anglais, pour ses propriétés médicinales, et, par extension, magiques. Dans les Etats du Sud, les Noirs mangeaient les fruits de ce Podophylle, les disputant aux ratons laveurs qui en sont eux aussi très friands.
Dans les années vingt, le Ku-Klux-Klan plantait des Podophylles en bordure des champs de coton. Des sentinelles cachées veillaient. Lorsqu'un « raton[19] » s'approchait pour cueillir les Pommes de mai, aussitôt les hommes du Klan lui sautaient dessus. Le malheureux était vite ficelé et pendu haut et court pour « vol sur une propriété privée ».

[19] Dans les Ètats du Sud, le terme péjoratif *coon* désigne aussi bien un raton laveur qu'un Noir.

Utilisation magique :
La mandragore d'Amérique, c'est-à-dire le Podophylle pelté, est généralement utilisée comme substitut de la vraie mandragore. Ses vertus sont pratiquement identiques. Notons toutefois que les Podophylles asiatiques et américains n'ont aucune relation botanique avec la mandragore européenne.

Poireau

(Allium porrum)

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Désir sexuel, exorcisme.

Poirreau : expression vicieuse, vulgairement employée par les ignorants, au lieu de dire Porreau, comme l'indiquent ses noms latin et botanique (*Dictionnaire d'histoire naturelle, 1836*).
On voit donc que les enfants des Ardennes étaient de fins grammairiens lorsqu'ils allaient chantant de porte en porte :
« Donnez-nous un morceau d' charbon
Pour remplir notre panier,
S'il vous plaît ! S'il vous plaît !
Si vous voulez rien donner,
Irons ch... en vos porreaux. »

Utilisation rituelle :
Une botte de Poireaux déposée pendant la nuit sur le rebord de fenêtre d'une fille dit en langage imagé qu'elle est si merveilleuse que plusieurs garçons du pays *font le Poireau* dans l'espoir de conquérir ses faveurs ; autant de légumes inclus dans la botte, autant de jeunes gars qui se consument d'amour pour la belle.

Utilisation magique :
Si une femme mange un jeune Poireau blanc en visualisant intensément l'homme qu'elle désire s'attacher, celui-ci se mettra à penser très fort à elle, et pas uniquement avec sa tête.
Manger de ces légumes le soir suscite des rêves érotiques.
Si une veuve prend plaisir à éplucher des Poireaux, cela signifie qu'un homme la désire et ne tardera pas à manifester ses intentions.
En Angleterre, et par extension chez les colons anglais d'Amérique, le Poireau a longtemps servi de goupillon pour exorciser.

Poirier

(Pirus communis)
Poirier de Sauge ; Saugier ; Chigigné.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinités : Héra-Junon, Aphrodite-Vénus
Pouvoirs : Divination, sexualité.

Utilisation rituelle :
Cet arbre était consacré à Héra, et les premiers *xoanons* de cette déesse à Argos[20] étaient en bois de cette essence.
La poire, comme le coing, a longtemps été un fruit dédié à Vénus ; on l'utilisait dans les charmes d'amour. Athénée décrit le char d'Aphrodite rempli de roses, de myrtes et de poires.

Utilisation magique :
Une pratique de divination par le bois de cet arbre est mentionnée par Strabon. Les Avares du Bosphore faisaient des marques aux tronçons d'une branche de Poirier qu'ils avaient débitée, et ces morceaux étaient jetés pêle-mêle, au hasard, sur une étoffe blanche. On se penchait alors sur le résultat et l'on tirait de la position des marques des indications pour les événements à venir. Cette coutume est à rapprocher des rites de figuration symbolique, appelés runes, employés chez les Scandinaves et les Germains jusqu'au Ve siècle. Ces figurines rudimentaires étaient souvent taillées dans des bâtons en Poirier sauvage. On leur attribuait une vertu préservatrice contre les maladies, les accidents, les dangers de toute sorte.
Quant à la poire, elle a été utilisée sous toutes ses formes - crue, cuite, séchée, pelure, jus, pépins et même la queue - dans les charmes d'amour-attachement.
Le bois de Poirier est actuellement l'un des plus recherchés pour fabriquer les baguettes magiques.

Pois

(Pisum sativum)
Pézé ; Péjou ; Peû ; Pti Pay' ; Pois rond ; Pois gras ; P. blanc ; P. sucre ; P. calé ; Cézé ; Souze.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Terre
Pouvoir : Gains matériels, divination.

Utilisation magique :
Si une fille aime écosser les petits Pois, elle épousera un homme riche.
Les Pois séchés, dits Pois cassés, entrent dans les sachets porte-chance ; les paysans américains en glissent quelques-uns dans leur porte-monnaie.
Les cosses qui renferment neuf Pois sont des talismans recherchés ; les femmes en suspendent dans la cuisine afin que le foyer ne manque jamais du nécessaire.
De nombreux rituels de divination se servent des petits Pois ou, en Afrique du Nord et en Sicile, des Poids chiches. Quand on les plonge dans l'eau, certains vont droit au fond, alors que d'autres flottent à la surface ; on compte les Pois flottants, on note leur position et on en tire des déductions concernant les événements à venir.

Pois de senteur

(Lathyrus odoratus)
Gesse des jardins ; Penoyer ; Pois aux lièvres ; Gesse longue ; Gesse odorante ; Pois joli ; Pois à bouquet ; Gland de terre ; Pois tubéreux ; Châtaigne de terre ; Annette ; Marcasson ; Pézé rouge.

Genre : Féminin
Planète : Vénus

---

[20] Fondée, dit-on, par les Pélasges, Argos passait pour la plus ancienne ville de Grèce ; elle joua un grand rôle aux temps légendaires et de nombreux vestiges de l'Antiquité la plus reculée ont été retrouvés sur son site. Argos a été, en effet, l'un des centres artistiques de la Grèce ancienne. Elle a eu une importante école de sculpture. Les xoanons sont les premières statues grecques connues. La figure, en bois ou en pierre, était représentée les bras collés le long du corps et semblait enveloppée d'une saine.

Élément : Eau.

Après le suicide de Lucrèce, les Tarquins, chassés de Rome par la fureur populaire, vont demander des secours aux rois voisins pour essayer de reconquérir leur couronne. Porsenna, roi des Étrusques, voit là une bonne affaire, accepte de leur venir en aide et vient attaquer Rome en force. Les Etrusques se sont déjà emparés du mont Janicule, une des sept collines sur lesquelles Rome est bâtie ; désormais rien ne semble pouvoir les arrêter. Ils vont passer le Tibre pour se rendre maîtres de la ville. Il ne leur reste à franchir que le pont Sublicius, un pont de bois lancé au-dessus du ravin où coule le fleuve.

Des tiges de Pois de senteur (vraisemblablement des gesses sauvages) grimpent le long d'un des piliers de ce pont. Un officier romain nommé Horatius[21] va cueillir quelques cosses et s'avance, seul, au milieu du pont Sublicius.

Les Ėtrusques, médusés, le voient écosser ses gousses et tranquillement s'agenouiller pour répandre en travers du pont, en rang bien aligné, les Poids luisants et sombres. Que se passe-t-il ? Ce Romain est évidemment un sorcier ? Que cache son rituel des Pois ?

Ce moment de flottement permet aux Romains de couper le pont de leur côté. Le tablier s'écroule, entraînant dans sa chute Horatius qui réussit à se tirer d'affaire à la nage avec toutes ses armes et court rejoindre les siens. Il perd un œil dans la bataille, d'où son surnom de *Coclès* (le Borgne).

Les Ėtrusques ne peuvent franchir le Tibre, mais Porsenna tient toujours Rome assiégée. C'est alors qu'un autre patricien romain, Mucius Scaevola, s'infiltre dans le camp ennemi avec l'intention de tuer leur roi ; il s'approche de Porsenna et, croyant le frapper, il poignarde un officier supérieur qui était à ses côtés. On se saisit de lui, on l'interroge. Voyant un brasier ardent à sa portée, Scaevola y plonge sa main et la laisse rôtir. On lui demande la raison de cet acte insensé. Il répond que c'était pour punir cette main de s'être trompée, et ajoute que trois cents jeunes hommes, appartenant aux meilleures familles de Rome, ont fait le serment solennel de tuer le roi étrusque. Porsenna, épouvanté par des adversaires aussi courageux, se hâte de conclure la paix, et les derniers Tarquins s'éteignent en exil.

Poivrier

(Piper nigrum)

Le Poivrier est un arbuste grimpant muni de sarments qui atteignent facilement douze et même quinze mètres. Il serait originaire du Deccan, mais on le cultive depuis fort longemps dans la plupart des pays tropicaux.

Le *poivre noir* et le *poivre blanc* viennent l'un et l'autre du *Piper nigrum* ; la seule différence consiste, comme pour les olives vertes et noires, dans la manière de les récolter et de les traiter. Le **Poivre noir** provient des baies récoltées avant maturité ; le péricarpe se flétrit en séchant, devient racorni, ridé, et prend cette teinte noire qu'il a lorsqu'on le commercialise. Le **Poivre blanc** s'obtient, au contraire, en récoltant les baies mûres, qui sont alors rouges, et en les faisant fermenter dans une atmosphère chaude et humide. Lorsqu'on les secoue, quelques jours plus tard, la graine sort du péricarpe moisi qui n'est plus bon qu'à jeter. C'est donc le poivre blanc qui est véritablement la graine mûre du Poivrier. Sans cet artifice du séchage avant terme, le poivre noir n'existerait pas.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, exorcisme.

[21] Un patricien de la gens Horatia, maison qui devait donner à la république son premier consul. À la même famille appartenaient les trois frères qui vainquirent les Curiaces et, beaucoup plus tard, le poète latin Horace.

Utilisation magique :

Le poivre est avant tout un catalyseur d'énergies subtiles : il renforce les pouvoirs de n'importe quel charme ou amulette ; comme il renforce tout autant un envoûtement ou tout autre rituel de magie noire.

Cependant, mêlés à parts égales avec du gros sel gris (sel gemme), des grains de poivre blanc grossièrement concassés dressent un rempart efficace contre les mauvais sorts; on répand ce mélange en cordon autour de la demeure à protéger si l'on craint une attaque par des voies surnaturelles ; si cette attaque s'est déjà produite et si les effets du maléfice ont commencé à se faire sentir, Il faut répandre le mélange sel-poivre, pièce par pièce, en prenant grand soin de laisser une ou plusieurs issues ouvertes. On progresse lentement, une salle après l'autre, en récitant des incantations, et il faut quitter chaque pièce à reculons, criant le mot **Nouïtt** juste au moment où l'on se retire. Assez fréquemment, des turbulences atmosphériques, par exemple un courant glacé, ou la chute d'objets sur les étagères marquent la déroute des forces nuisibles.

Pomme de terre

(Solanum tuberosum)

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Terre
Pouvoirs : Envoûtements, maléfices.

Utilisation magique :

Les Pommes de terre ont énormément servi à fabriquer des poupées d'envoûtement.

Les sorciers du marais charentais affirment qu'on peut crever les yeux d'un ennemi en plantant des hameçons dans les « yeux » d'une Pomme de terre.

Si une femme enceinte veut que son enfant ait une petite tête, elle ne doit pas manger de ces légumes tant que dure sa grossesse, et surtout pas au repas du soir (Wallonie).

Dans le nord de l'Allemagne, les paysans avaient créé un *Kartoffeldemon* (démon des Pommes de terre) qui harcèle les pauvres tubercules pour les faire pourrir.

Lorsqu'une Pomme de terre oubliée devient molle, sa peau se ride et des germes blancs commencent à lui sortir de partout : c'est le signe qu'un mort mécontent cherche à revenir pour se venger des habitants de cette maison (région de Guingamp, Côtes-du-Nord).

Une demoiselle de famille noble et fort riche, dont le nom était connu dans tout le pays, ne paraissait jamais en public que la figure couverte d'un voile épais. C'est que, disait-on, sa mère ayant été choquée par la vue d'un porc, elle était née avec un groin au milieu du visage. Elle ne mangeait que des épluchures de Pommes de terre qu'on lui mélangeait avec un peu de paille hachée, et on lui servait cette pâtée dans une auge d'or.

Pommier

(Malus communis)

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinités : Artémis-Diane, Héra-Junon, Aphrodite-Vénus, Zeus-Jupiter, Apollon, Dionysos-Bacchus.
Pouvoirs : Guérison, divination, charmes d'amour, sagesse, immortalité.

Eh non ! Pomone n'est pas la déesse des pommes et des Pommiers ; c'est la divinité de tous les fruits en général. Elle préside sur les jardins, et ses représentations la montrent ramenant dans un pan

relevé de sa robe une abondante récolte de fruits variés, mêlés à des légumes et à des fleurs printanières.

Cette apparente anomalie n'en est pas une. En voici l'explication : la pomme, ayant été longtemps considérée comme le fruit des dieux par excellence, s'est approprié le nom de *pomum*, en latin, qui est le nom générique du fruit (Plus particulièrement des fruits à graines : pommes, poires, coings, grenades, figues, groseilles, etc.). Si bien qu'avec ce nom passe-partout de *pomum* la pomme a hérité de tous les mythes où les *poma* quelconques jouent un rôle. De là bien des confusions. Pomme d'Adam, entre autres, signifie simplement le fruit d'Adam, et on discute encore très oisivement pour savoir si ce fruit phallique (fécondateur) était la pomme de notre Pommier, ou une grenade, ou une orange, ou une figue, ou tout autre fruit riche en semences. Servius, dans son commentaire de Virgile, nous explique qu'on appelait *mala* (pommes) les deux testicules de l'homme. La Vénus libentina et la Vénus de Milo sont représentées avec une pomme dans la main.

Utilisation rituelle :

En Grande-Grèce, durant toute l'Antiquité, le 13 août était la fête 'Artémis (Diane à Rome). Artémis-Diane était, par excellence, la déesse des femmes et surtout des vierges. Lors du festin rituel servi ce jour-là, des jeunes filles en blanc présentaient aux convives des pommes encore suspendues à leurs branches. Le haut lieu du culte de la déesse fut Éphèse, ville de l'Ionie proche de Smyrne. C'est là que les *Artemisies* connurent leur apogée. On y venait en pèlerinage de tous les points de la Grande-Grèce. Des prêtres castrés (mégabyses) distribuaient des pommes aux pèlerins, et les prêtresses, seules à pénétrer dans le temple, déposaient des corbeilles de pommes en offrande devant la statue en or massif d'Artémis.

Dans la très ancienne fête païenne que l'Église romaine reprit à son compte - comme beaucoup d'autres rites magiques animistes - sous le nom de fête de la Toussaint, les autels dressés en plein air où officiaient les druides étaient recouverts de pommes, ce fruit étant tenu pour l'un des mets préférés de la mort. Si, dans certaines régions, la Toussaint est la fête des pommes, il faut en chercher la raison dans ce vieux culte oublié.

La pomme est un symbole d'immortalité. Nous retrouvons une fois de plus cette ambivalence avec laquelle nos lecteurs sont maintenant familiers, ambivalence qui s'explique par la conception qu'avaient les Anciens de la vie humame : simple voyage à travers l'éternité. Il y a donc très peu de différence entre la fécondité (cycles de renaissance à la vie terrestre) et la stérilité (cycles où l'âme voyage dans l'Au-delà en attendant son nouveau printemps). C'est pourquoi la plupart des mythes érotiques véhiculent ce double symbole de génération périssable, et à la fois d'immortalité.

Au paradis des Anciens, dans le jardin des Hespérides, on mangeait des pommes d'or. On en mangeait aussi au paradis des enfants chrétiens : dans le Pseudogildas, il est question d'une île mystérieuse où il n'y a ni voleurs, ni ennemis, ni violence, ni brouillard, ni chaud, ni froid, où règne la paix, où il y a une floraison perpétuelle :

« ... *poma sub una*
Fronde gerit pomus, habitant sine labe cruoris
Semper ibi juvenes cum virginie, nulla senectus, Nullaque vis morbi, nullus dolor, omnia plena Laetitiae. »

D'après les croyances des descendants des Normands établis en Grande-Bretagne, les âmes des élus s'abreuvent à des sources enchanteresses qui jaillissent au milieu d'une pommeraie dans cette île féerique d'Avalon, l'île des pommes, où la tradition anglaise fait dormir le roi Arthur...

Dans un mystère ésotérique persan, Mahomet rend son âme au Grand Tout au moment précis où il sent l'odeur de la pomme qu'un ange vient lui présenter.

La déesse scandinave Idhuna s'identifie avec l'arbre de l'Immortalité, qui est bien un Pommier; c'est dans le jus de ses fruits, dans cette espèce d'ambroisie tirée de la pomme, que les héros nordiques retrempaient leur immortalité. Cet arbre, comme tous les arbres miraculeux des mythes, des légendes et des contes populaires, était gardé par un serpent, ou un dragon, ou un gros ver, ou un chien colossal, ou autre animal fabuleux. L'accord des traditions sémitiques et indo-européennes, sous ce rapport, est complet. Dans une légende polonaise, variante évidente de l'ancien mythe des

Hespérides, le faucon prend la place du serpent-cerbère : une jeune princesse, par une malédiction magique, est enfermée dans un château de cristal placé au sommet d'une immense montagne de glace ; devant le château, se trouve un Pommier aux pommes d'or. Personne n'a pu parvenir à ce château. À mi-chemin, un faucon aveugle le cheval, et le chevalier qui vient délivrer la belle princesse est précipité dans l'abîme. Un héros prédestiné parvient enfin à tuer le faucon et à cueillir les pommes d'or. Il en donne au dragon qui veille à la porte, pénètre ainsi dans le château enchanté et délivre la princesse.

Dans un chant populaire que chantaient les enfants allemands au début du siècle, on demande à la cigogne d'où elle vient ; elle répond : *I min faders affilgärd* = de la pommeraie de mon père. La cigogne, d'après les anciennes croyances germaniques, est censée amener dans cette vie et emporter dans l'autre les petits enfants.

D'après une légende du Hanovre, qui fait partie des *Nordische Sagen*, une jeune fille descend aux enfers par un escalier qui se présente tout à coup à ses yeux, sous le Pommier de la basse-cour devant sa maison. Elle voit un jardin où le soleil semble encore plus beau que sur la terre ; les arbres y sont à la fois en fleurs et chargés de fruits. La jeune fille remplit son tablier de pommes qui deviennent d'or dès qu'elle revient sur la terre. Nous avons ici, comme dans tous les contes analogues, une représentation du voyage caché du soleil à travers la nuit.

Chez les Esclavons de la steppe hongroise, le fiancé, après avoir échangé l'anneau avec la fiancée, lui donnait une pomme qui résumait symboliquement à elle seule l'ensemble des dons nuptiaux.

Dans un conte serbe, un serpent et un faucon habitent un Pommier ; le serpent veut faire tomber, *avec le feu de la vie*, les petits faucons.

À Monte San Giuliano, en Sicile, le jour de la Saint-Jean chaque jeune fille jetait, de la fenêtre de sa chambre, une pomme dans la rue, et restait à guetter pour voir qui la ramasserait ; si c'était un homme = mariage dans l'année ; une femme = pas de mariage pendant toute une année. Si on regardait la pomme sans y toucher, cela signifiait que la jeune fille se marierait, mais deviendrait très vite veuve. Si le premier passant était un prêtre, elle entrerait au couvent.

Près de Tarente, dans l'Italie méridionale, au dîner de noces chaque convive prend une pomme, l'incise avec son couteau et place dans l'incision une monnaie d'argent; on offre ce « fruit truffé » à la mariée qui mord dans la pomme et retire la pièce avec ses dents.

Utilisation magique :

Les fleurs, si fraiches et délicates, du Pommier entrent dans les charmes d'amour depuis les temps les plus reculés ; on les met en sachets, souvent mêlées à une sommité fleurie d'aunée ou de valériane. Séchées, on peut les brûler sur des réchauds de terre. Une autre technique consiste à les faire cuire dans la cire fondue ; au bout d'un moment, cette cire devient légèrement rosée. On arrête alors l'ébullition, on retire les fleurs cuites qui ont été vidées de leurs principes, et on coule la cire rosâtre et parfumée pour fabriquer des chandelles dont la flamme est, dit-on, souveraine pour attirer la personne aimée.

Le plus simple de tous les charmes amoureux consiste à chauffer une pomme rouge en la frottant dans ses mains ; on la coupe alors en deux moitiés égales et on la partage avec celle ou celui dont on désire être aimé.

Pour guérir, il faut couper le fruit en trois et frotter doucement les parties malades avec les morceaux, commençant par celui où le plus de semences sont visibles ; il est recommandé d'accomplir ce rituel à la lune descendante. Si les parties atteintes réagissent de façon spectaculaire à ce traitement (rougeurs, éruptions, douleurs), c'est signe que le mal a été très bien « pompé » par les quartiers de pomme.

Celui qui mange beaucoup de petites pommes reinettes n'attrapera jamais les « fièvres malignes ».

Si vous habitez une région où l'on fait du cidre à l'automne, procurez-vous quelques sacs de marc de pommes et répandez-le dans votre jardin avant les froids ; bêchez pour bien incorporer l'odorante mixture à la terre. Non seulement vous fabriquez-là un humus de premier choix, mais les principes contenus dans ces pulpes rendent le sol particulièrement fécond lors de l'ensemencement de printemps.

Dans la région d'Yvetot, juste après la récolte, on enterrait treize feuilles de chaque arbre autour de son pied, et on les arrosait avec un peu de cidre de l'année précédente ; cette cérémonie avait pour but de préparer une abondante récolte l'année suivante.

Méprisé des ébénistes, le bois de Pommier fait tout à fait l'affaire des magiciens : il fournit d'excellentes baguettes, plus particulièrement destinées aux rituels de magie émotionnelle et affective (attachement, passion, retour d'affection, etc.) ; par ailleurs, c'est l'un des meilleurs bois que l'on puisse trouver pour sculpter des figurines symboliques ou les visages des poupées magiques.
Enfin, les licornes fréquentent de préférence les prairies humides plantées de Pommiers. Dans l'Angleterre du XVIIIe siècle, celle de *Tom Jones* et des personnages picaresques de Hogarth, le soir dans les relais de poste, à l'heure où l'*ale* forte et le *rum toddy* coulaient à flots dans les pots d'étain, il se trouvait toujours quelque paysan du cru pour ébahir les voyageurs de la diligence en leur racontant qu'à deux lieues d'ici se trouve un verger, où celui qui se lève tôt, juste avant l'aube, est sûr de voir, dans les herbages noyés sous les écharpes de brouillard, quatre ou cinq licornes ruminant paisiblement sous les Pommiers magiques.

Les Potentilles

Trois espèces sont utilisées en magie herboriste :

L'**Ansérine** (*Potentilla anserina*) ; Herbe aux oies ou aux cochons ; Patte ou bec d'oie ; Potentille des oies ; Argentine ; Dorette ; Richette ; Magne-tout ; Feuilles ou Plaques d'argent ; Herbe aux laquais ; Corde à violon ; Estragon sauvage ; Langue de serpent ; Fleur de coliques ; Herbe des fossés.
La **Quintefeuille** (*Potentilla reptans*) ; Potentille rampante ; Herbe à cinq feuilles ou à cinq doigts ; Main de mars ; Pipeau ; Patte de pigeon ; Pied court ; Chacourée ; Traînasse ; Majoufié ; Pied de poule.
La **Tormentille** (*Potentilla erecta*) ; Potentille officinale ; Tormentille tubéreuse ; Tourmentille ; Racine du diable ; Herbe ou Bouquet de Sainte-Catherine ; Blodrot ; Contre-peste ; Herbe à la hernie ; Chouquet ; Souchet de bois ; Mor du diable ; Tourmentine.

Les espèces ornementales *(P. atrosanguinea, P. aurea, P. fructicosa, etc.)* ne sont d'aucune utilité dans les rites de sorcellerie naturelle. Les Potentilles qui nous intéressent sont des « mauvaises herbes » tenaces, très résistantes, qui prolifèrent tout l'été dans les lieux incultes, aux abords des fermes, en bordure des chemins, où leurs petites fleurs jaunes se détachent d'un feuillage rappelant celui des fraisiers.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, gains matériels, rêves prémonitoires, affection, pouvoirs psychiques.

Utilisation magique :
L'Ansérine et la Quintefeuille sont toutes deux des « 5-5-5 » : leur calicule possède 5 divisions ; leur calice 5 sépales ; leur corolle 5 pétales. La Quintefeuille possède en plus, comme son nom l'indique, des feuilles a cinq « doigts » bien écartés. C'est sans doute pour cette raison qu'elle figure dans le plus grand nombre de recettes.

La tradition ne pouvait manquer de voir un symbole dans cette répétition du chiffre 5. Le plus courant, répandu dans toute l'Europe comme aux Etats-Unis, estn : Amour, Argent, Pouvoir, Santé, Sagesse. Ces variétés sont censées apporter tous ces bienfaits à celle ou à celui qui en place des bouquets dans sa maison.

La Tormentille à quatre pétales n'est pas négligée pour autant; les personnes douées (ou affligées...) d'une très haute sensibilité médiumnique en boivent des infusions afin d'éviter de se trouver possédées en permanence par les esprits qu'elles invoquent.

Ici aussi il existe quelques (rares) phénomènes naturels : si jamais vous trouvez une Potentille à sept doigts, empressez-vous de la mettre sous verre et de l'accrocher à la place d'honneur dans votre chambre. C'est un talisman exceptionnel.

Pourpier

(Portulaca sativa et P. aleracea)

Genre : Féminin
Planète : Lune
Ėlément : Eau
Pouvoirs : Amour, chance, protection.

Utilisation magique :
Si l'on dépose du Pourpier dans un lit, nul cauchemar ne viendra pendant la nuit perturber ses occupants.
Porté sur soi, il attire la chance et l'amour et éloigne les esprits maléfiques. Pour se protéger, les soldats en glissaient sous leur cuirasse pendant les batailles.
Répandu autour de la maison, il apportera le bonheur au foyer.

Prêle

(Equisetum arvense)
Queue de cheval, de renard, de rat musqué, de chat, de chèvre ; Asprette ; Herbe à râper ; Râpette ; Raflé ; Herbe à écurer ; Scurotte ; Escure-coupe ; Coupéta ; Fréloss ; Bouèy'chou (bouchon à nettoyer) ; Herbe d'essence ; Herne à vaisselle ; Stannole ; Panache ; Caouchette ; Crinière de cheval ; Chevalqueue ; Chevaline; Clavaqueue ; Barbe à la biche ; Chaqueue; Ra-couette ; Pin d'eau ; Petit Chapin ; Cou de prêtre ; Pinié ; Queue de soldat ; Queue-la-chatt e; Jonc à tuyaux ; Démanchée ; Aisuillettes ; Porte-piquet ; Collier de remet Tire-hanète ; Génetrole ; Zéblin.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Terre
Pouvoir : Fécondité.

Utilisation rituelle :
Des Prêles déposées pendant la nuit sur le rebord de fenêtre d'une fille signifient qu'il est grand temps qu'elle apprenne à s'en servir, autrement dit qu'elle cesse de se prendre pour une princesse et devienne une vraie ménagère (on nettoyait la vaisselle et on récurait avec la Prêle en beaucoup d'endroits).

Utilisation magique :
La Prêle séchée et pulvérisée entre dans des potions de fertilité. Les femmes qui ont des difficultés à concevoir devraient dormir sur des matelas bourrés de ces hautes herbes.
Au temps des puritains de la Nouvelle-Angleterre, quand deux femmes s'étaient battues dans la rue, on les attachait dos à dos et on les faisait asseoir à nu sur des touffes de Prêles (les feuilles sont râpeuses comme du papier de verre).
Un sifflet taillé dans une tige de Prêle a le pouvoir d'appeler les serpents du voisinage.

Les Primevères

Genre : Féminin

Planète : Vénus
Élément : Terre
Divinités : Aphrodite-Vénus vulgaire (dans leurs versions *pandémos*, *hétaïra* et *callipyge*, en opposition à Aphrodite-Vénus *ourania*, déesse de 'amour élevé). Freyja, déesse scandinave de l'amour-passion violent et agité, en opposition à Frigg, déesse de l'amour calme et conjugal.
Pouvoirs : Passion, attachement, sexualité, chasteté.

On groupe sous cette dénomination deux espèces de plantes vivaces, différant par le fait que chacune de leurs hampes florales ne porte qu'une seule fleur (*Primula acaulis*), ou qu'elle est au contraire terminée par une ombelle groupant une dizaine de corolles, nettement dégagées du feuillage par un long pédoncule (*Primula veris eliator*).

La **Petite Primevère acaule** : Prume verte ; Plomb de verre ; Patte de verre ; Pionver ; Printanière ; Palvèr ; Primevoire ; Prime-flou ; Pramare ; Bouquets de lait ; Lait ou Oseille de coucou ; Gants de coucou ; Gants à la Vierge ; Culottes ; Brayettes ; Brassières ; Chôsse de loup ; Brayes de coucou ; Chausse à la pie ; Braguettes de coucou ou de cocu ; Concoin ; Bra-cucu ; Herbe d'hiver ; Pain de cocu ; Coucou à cloques ; Coucou-troche ; Coucou-candélabre ; Coucou de la Sainte-Vierge ; Fleur de la huppe ; Boubou ; Fleur de mars ou de Pâques ; Pâquette ; Pacrole ; Pâquette des bœufs ; Marionètes ; Bren de pie ; Fleurs à la clé.
La **Grande Primevère eliator** : Promerole ou Pommerole ; Plumerole ; Plumezole ; Coucou-bian ; Coucou de loup ; Coucou des vagues ou des dunes ; Coucou de Jésus ; Pain chaud ; Coucou franc ; Fleurs de pain et de beurre ; Herbe à la paralysie ; Coqueluchon ; Paigle ou Peggle.

Utilisation rituelle :
Des bouquets de Primevères ont été pendant de longs siècles l'emblème de la folie : « Des porions pour les garçons ; Des jonquilles pour les filles ; Des magriettes pour les fillettes ; Des Pommeroles pour les folles. » Les enfants qui avaient un frère ou une sœur atteint de maladie mentale déposaient, le premier dimanche de mai, des serbes de coucou devant la statue de saint Germain.
Une Primevère déposée pendant la nuit sur la fenêtre d'une fille signifiait que ça ne tournait pas bien rond dans sa tête.

Utilisation magique :
Fleurs passionnelles entre toutes, les petites Primevères rouges, bleues, jaunes, chamois, qui décorent le jardin dès le mois de mars, jouent un rôle très ambivalent : c'est justement parce qu'une longue tradition les a associées aux dérèglements de toutes sortes, et en particulier à la luxure, qu'elles peuvent, dans certains cas, freiner les débordements sensuels. La sorcellerie des campagnes n'a pas attendu les découvertes du docteur Hahnemann pour connaître et utiliser les principés de l'homéopathie.
Au XVIIIe siècle, ces fleurs symbolisaient le libertinage ; sous la Régence, marquises et rouées en portaient sur elles quand elles se rendaient à un rendez-vous galant. Alors comment peut-on expliquer cette autre tradition, aussi ancrée dans les esprits que celle que nous venons de citer : les mères possessives cousaient des pieds de Primevères dans l'oreiller du fils qu'elles souhaitaient garder auprès d'elle le plus longtemps possible. Lorsque le jeune homme « fréquentait », la liaison cassait inexplicablement et le dadais, déconfit, n'avait plus qu'à rentrer au bercail pour s'y faire consoler par maman.
Paradoxe, peut-être, mais paradoxe parfaitement logique et fondé sur une connaissance profonde de la psychologie humaine : aiguillonné, pensait-on, par les subtiles effluves des plantes qu'une main perverse glissait dans son oreiller, le jeune homme ne pouvait se comporter autrement qu'en libertin ; la jeune fille s'empressait bien sûr de rompre, effrayée par ce débauché qui ne ferait jamais un bon mari.
On défendait aux enfants de rapporter des fleurs de coucou à la maison parce que cela empêche les poules de pondre (Mayenne).

Il ne faut pas apporter des fleurs de Coucou à la maison quand les oies couvent, parce que cela ferait périr les oisons dans l'œuf (Poitou).

Au milieu d'un cercle de jeunes filles, on met sur une feuille de papier blanc une fleur de Primevère qu'on fait sauter jusqu'à ce qu'elle tombe. La fille du côté de laquelle elle tombe sera celle qui sera prochainement demandée en mariage. Si la fleur est tombée à l'endroit, le prétendant sera un garçon sérieux qui la rendra heureuse ; si elle est tombée à l'envers, ce sera un chenapan qui lui en fera voir de toutes les couleurs (région de Chimay, Belgique).

Prosopis

(Prosopis juliflora)

À première vue, les Prosopis ne disent pas grand-chose aux lecteurs français. Pourtant beaucoup les connaissent, en tout cas ceux qui sont amateurs de westerns. C'est le *Mesquite* de l'Ouest américain : ces buissons d'épineux rabougris, desséchés, que la tempête arrache et roule sur la prairie, que les rafales mugissantes catapultent à travers la grand-rue du village de pionniers et jusque sous les arcades en bois, devant le saloon et le hardware store.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoir : Guérison.

Utilisation magique :
Les Indiens brûlent du mesquite dans les rituels de guérison. Les grains contenus dans ses gousses ont été pendant longtemps l'un des principaux médicaments des hommes vivant sur la « Frontière » (la frontière de la civilisation blanche : l'Ouest).

Encore au début de ce siècle, les campagnards du Wyoming formaient des dessins avec ces graines dans la chambre d'un malade.

Prunellier

(Prunus spinosa)
Prunier des haies ; P. épineux ; Buisson noir ; Épine noire ; Pellocier ; Belloce ou Béloche ; Argoche.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Exorcisme, protection, divination.

Utilisation magique :
On suspend des rameaux de Prunellier autour de la maison, en général à l'extérieur, au-dessus de la porte d'entrée et sous les gouttières, pour tenir à distance les influences funestes. On en fouette aussi l'air d'une pièce, d'un local, pour en expulser les mauvaises vibrations.

Le Diable a horreur des prunes sauvages. Ce fruit est très employé dans les rites d'exorcisme.

Le bois de cet arbrisseau fait d'excellentes baguettes de divination.

Les Sioux du nord des Etats-Unis font des bâtons de prière avec les rejetons, droits et lisses, qui poussent nombreux autour de la souche. Ils les écorcent, les peignent de couleurs vives, et les fichent en terre près de la tente du conseil. À certaines fêtes, on accroche au bout de ces bâtons des offrandes. Quand le village invoque ses dieux domestiques et pacifiques, ces offrandes sont en conséquence : viande de bison boucanée, pipes bourrées d'un tabac spécial dans lequel entrent des

feuilles séchées de l'arbuste, ustensiles de cuisine, etc. Quand on appelle les dieux guerriers, les bâtons multicolores ploient sous les armes.

Les prunelles, d'un beau bleu-noir à maturité, sont recouvertes d'une buée cireuse qui disparaît plus ou moins vite quand on les détache de la branche. Les chamans étudient ces diverses teintes moirées, irisées, et en déduisent les augures.

Pyrèthre

(Chrysenthemum cinerariaefolium)
Pied d'Alexandre ; Poiret ; Péritre ; Racine salivaire ; Pied de Lisandre ; Chrysanthème tue-mouche ; Palestre ; Pyrée.

Genre : Masculin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoir : Protection.

Utilisation magique :
Porté sur soi, un morceau de racine est un talisman protecteur. Utilisez cette plante contre les refroidissements et les fièvres. En voyage, la racine de Pyrèthre préserve des accidents et du vol.



Quassia

(Cassia amara et Piraena excelsa)

Pouvoirs : Amour, protection.
Utilisation rituelle :
Le **Quassia amara**, petit arbre guyanais, fournit le bois de Surinam qui, pulvérisé, entre dans la composition de certains parfums à brûler.
Le **Quassia de la Jamaïque** (*P. excelsa*) est brûlé en copeaux lors des cérémonies rituelles. Il se consume lentement en dégageant une fumée fauve, légèrement amère. Les magiciens italiens le préféraient souvent à l'oliban.

Utilisation magique :
Le bois des deux Quassias, rouge, très amer au goût, est employé seul ou en mélange dans des charmes d'amour.
Après un jeûne de trois nuits, dans la quatorzième nuit de la quinzaine obscure, prenez un charbon d'un bûcher funéraire et, à l’embranchement de quatre chemins, faites un feu avec du bois de Quassia ; offrez au brasier un poisson et un krikara (sorte de perdrix) ; mettez les cendres dans une capsule, mêlez-y de l'orpiment et du sang cardiaque d'un coq, et répandez cela sur le lit et dans la maison de votre ennemi ; il ne restera pas dans le même village que vous (Pakistan oriental).

Les Quinquinas

(Cinchona)

On en connaît une quarantaine d'espèces, surtout répandues dans la cordillère des Andes. Les sortes commerciales sont :
les **Quinquinas rouges**, produits par les *Cinchona nitida, C. succirubra* (rouge vrai),
C. scrobiculata ;

les **Quinquinas jaunes**, produits par les *Cinchona calisaya, C. cordifolia, C. pubescens, C. condaminea* ;
les **Quinquinas gris**, produits par les *Cinchona micranta, C. condaminea, C. obtusifolia*.

Quel sujet de roman d'aventures que l'histoire du Quinquina ! Plante péruvienne, elle fut l' « arbre aux fièvres » des médecins-magiciens incas ; les conquistadores, peu préoccupés d'herboristerie, ne s'y sont guère intéressés. Jusqu'au jour où la comtesse d'El Cinchon, femme du vice-roi du Pérou, qu'aucun médecin n'était parvenu à soigner, fut guérie par l'écorce de l'arbre *Cinchona.*

Les Jésuites - jamais les derniers lorsqu'il s'agit de réaliser une bonne affaire - s'en octroyèrent aussitôt le monopole, tant à la production qu'à l'exportation. Alors tout-puissants en Amérique du Sud, ils firent courir le bruit qu'eux seuls avaient le secret de cette poudre miracle qu'on nomma en France *poudre des jésuites* ou *poudre de la comtesse*. L'engouement devint de la frénésie. L'écorce des Indiens des Andes guérissait tout, calmait tout.

Mais cette nouvelle drogue coûtait les yeux de la tête : en 1653, nous apprend Guy Patin, une malade fortunée paya quarante livres une seule prise de Quinquina ! À ce prix-là on lésinait sur la dose, et les falsificateurs avaient beau jeu. Aussi bon nombre de médecins, n'obtenant aucun résultat thérapeutique, ne considèrent les cures tant vantées par les novateurs que comme les amorces d'une spéculation fructueuse et charlatanesque.

Quelques années plus tard, cependant, un mandarin de l'École de médecine de Paris, le Dr Dieuxivoye, relança la polémique en faisant soutenir à un étudiant une thèse ainsi énoncée : *An febri quartanae peruvianus cortex* ? Affirmative !

Un concert de protestations s'éleva. Cette théorie subversive ne trouva que des contradicteurs acharnés. Dieuxivoye fut chapitré, houspillé, conspué. Il perdit son poste et était au bord du suicide lorsque, au printemps de 1678, on vit apparaître à Paris un Anglais se disant possesseur d'une drogue merveilleuse dont il gardait jalousement le secret. Ce guérisseur, qui s'appelait le chevalier Talbor, Tabor ou Talbot, fut rapidement patronné par des gens de Cour, et l'affaire repartit plus fort que jamais : le « remède anglais » fit fureur.

Le Dauphin étant tombé malade, et les docteurs n'y pouvant rien, Louis XIV envoya des émissaires auprès de Talbot qui consentit à vendre son « secret » en échange de deux mille pistoles versées comptant, plus deux mille livres de pension annuelle (sous Louis XIV, la pistole valait 10 livres, et la livre était pratiquement à la parité du franc). Enfin, le mystère qui avait tenu tout Paris en haleine fut dévoilé : on sut que le remède anglais était une infusion de poudre de Quinquina dans du vin de Madère. Voilà donc la Faculté surprise, furieuse, et Dieuxivoye porté aux nues du jour au lendemain.

Au début du règne de Louis XV, le gouvernement français envoya une mission au Pérou; le but était de se rendre sur la ligne d'équateur pour y faire des observations scientifiques et déterminer la figure de la terre. Le mathématicien La Condamine y participait. C'est lui qui alla dérober huit jeunes pieds « sur le coteau appelé Caxanuma, où croît le meilleur Quinquina, à deux lieues au sud de Loxa ».

Ce fut alors un retour cauchemardesque jusqu'à la côte Atlantique. Le « mauvais œil », dans la meilleure tradition, semble avoir été jeté sur la malheureuse expédition, d'abord sur les pentes des Andes, puis à travers la jungle amazonienne : morts mystérieuses, disparition soudaine des guides, perte des vivres et de l'eau potable. Rien ne leur fut épargné : ces messieurs de la « Compagnie » veillaient !

En conflit ouvert avec le gouvernement civil (qui allait les expulser de toutes les colonies espagnoles et portugaises trente ans plus tard), les jésuites ne pouvaient avoir recours ni à l'armée ni aux gouverneurs des provinces. Alors ils firent flèche de tout bois : Indiens rebelles, sorciers quichuas, *pistoleros* de tout poil et de toutes couleurs furent lancés à la poursuite de La Condamine et ses compagnons. Un prêtre souleva contre eux les populations locales, accusant les « hérétiques » (les Français) d'avoir blasphémé le nom de la Madone ; un Français fut assassiné par les émeutiers. Les survivants arrivèrent en Guyane épuisés, malades. Enfin, La Condamine put embarquer à Cayenne avec ses plans de Quinquinas.

Utilisation rituelle :
Des poudres d'écorces rouges et jaunes servaient à embaumer les momies péruviennes que l'on ficelait dans des sacs ou dans des couvertures.

Utilisation magique :
L'écorce de n'importe quel Quinquina, portée sur soi, protège contre la maladie et les maléfices. On en brûle sur un réchaud en terre pour activer les vibrations dans une pièce.



Les Racines

Leur suc est choisi de préférence par beaucoup de magiciens car il contient généralement tous les principes actifs de la plante, mais à plus forte dose, donc plus agissants. Néanmoins il ne faudrait pas adopter une fois pour toutes les Racines et en faire une panacée bonne pour toutes les formules, parfaite pour tous les rituels. Les Racines sont en relation avec le monde chtonien (souterrain, sombre, froid) ; or de nombreuses opérations magiques requièrent au contraire les parties aériennes de la plante, en relation avec la face solaire du Cosmos. Les Racines sont consacrées au Zeus d'en bas, le *Zeus Chtonios*, lequel a son équivalent dans les mythologies de tous les peuples du monde entier. Cela n'a d'ailleurs strictement rien à voir avec les magies « blanche » ou « noire ». Des formules blanches (bénéfiques) utilisent les Racines. Des formules noires (maléfiques) font entrer des sommités fleuries, des baies et des écorces dans leurs mélanges. Contrairement à la pharmacie herboriste, la magie est rarement logique.

Utilisation magique :
En Angleterre, les écoles de magie se servent des Racines pour tester les capacités d'un candidat à la « haute science » ; le postulant doit se rendre, la nuit, à un croisement de chemins sélectionné comme un lieu à fortes turbulences telluriques ; là, nu sous une robe de lin, il arrache plusieurs herbes avec leurs Racines (en général des herbes du solstice dites «herbes de la Saint-Jean »). La terre qui adhère aux Racines indique le degré de pouvoir et de maîtrise que le néophyte sera capable d'atteindre à la fin de ses études. Les professeurs-mages examinent cette terre en fonction de chaque plante rapportée - quantité, consistance, couleur, acidité, etc. - et d'après cette analyse ils se font une idée des capacités et des dons du postulant.

Radis

(Raphanus sativus)
Petite Ravette ; Rave corail ; Rabet ; Ravonette ; Arraflé rose ; Rédicu ; Raffet ; Radis de tous les mois ; Ramolasse ; Radis sanguin ; Petite Rave de primeur ; Radis à la reine.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, désir sexuel.

Utilisation rituelle :
Une botte de Radis déposée sur la fenêtre d'une fille a deux sens :
a) Si les Radis sont frais, bien fermes et rose vif, cela signifie qu'elle aura des enfants sains et vigoureux, pour qui elle sera une excellente mère.
b) S'ils sont vieux, creux, ramollis par la chaleur et violacés, cela signifie qu'elle épousera un homme beaucoup plus âgé qu'elle et qui boit.

Utilisation magique :

Porté sur soi, ou simplement gardé dans la maison, le Radis dégage des vibrations positives. Dans les Marches italiennes, les femmes en entourent les chandelles bénies de la Fête-Dieu.

Dans nombre de régions, manger beaucoup de ces tubercules, ou en boire le jus, accroît le désir sexuel.

Les paysannes des polders du Fen, à l'est de l'Angleterre, ne manquaient jamais de couper le haut des fanes de Radis lorsque celles-ci commençaient à grandir, car ces pousses tendres sont la nourriture de prédilection d'un esprit appelé *Trillboy*, qui s'infiltre dans les chaumières et possède les femmes pendant leur sommeil.

Dans plusieurs communes de la vallée de l'Altmühl, dans le Jura franconien, un Radis noir sauvage, dit poids d'horloge, servait de détecteur pour découvrir les lieux fréquentés par les sorciers.

Réglisse

(Glycyrrhiza glabra)

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Désir sexuel, amour, fidélité.

Utilisation magique :

Si vous souhaitez être passionné, mâchez un bâton de Réglisse (la racine et non le candi). C'est également un bon moyen pour cesser de fumer.

Le Réglisse s'ajoute aux sachets destinés à l'amour et au désir sexuel. Le porter sur soi attire l'amour et il est utile dans les vœux de fidélité.

Le bois de Réglisse fait de bonnes baguettes magiques.

Renouée des oiseaux

(Polygonum aviculare)
Centinode ; Cent-nœuds ; Herbe nouée ; Noueuse ; Renouée mâle ou âcre ; Corigeole ; Herbe de pourceau ou aux cochons ; Porcine ; Tire-goret ; Sanguinaire ; Couche ; Herbe à suron ; Lâchée ; Langue-passerine ; Poulette ; Traînante ; Herbe de fer ; Crépinette ; A viculaire ; Tramiane ; Langue de passereau ; Herniole ; Herbe des Saints-Innocents ; Ongle de rat ; Soleil de terre ; Chaméléon.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Terre
Pouvoirs : Guérison, divination.

Utilisation rituelle :

L'herbe aux cent-nœuds, accrochée au bouton de porte d'un jeune homme qui vient de se fiancer, signifie *qu'il va se laisser complètement ficeler par celle qu'il épouse*, qu'il n'aura pas son mot à dire chez lui et qu'il devra vivre dans les jupons de sa femme.

Utilisation magique :

En Vénitie, la tradition veut qu'on consulte une tige de Renouée des oiseaux pour connaître la destinée après la mort. On commence par la pointe, en remontant vers les racines ; sur le premier nœud on dit : « Paradis » ; sur le deuxième : « Purgatoire » ; sur le troisième : « Enfer », et ainsi de suite. Le mot qu'on prononce lorsqu'on est arrivé au dernier nœud est censé dire la vérité. Dans d'autres régions d'Italie, la même herbe apprend aux filles si elles se marieront au village, ou hors du

village. Elles brisent un nœud en disant : «Je me marierai ici »; un deuxième en disant : «Je me marierai dehors ». Le mot qu'elles prononcent, arrivées au dernier nœud, leur révèle leur sort.

Pour ne plus souffrir des rhumatismes, il faut ligaturer le membre atteint avec des tiges de Renouée et aller uriner sur un pied d'estragon (Montpezat-de-Quercy, Tarn-et-Garonne).

Rhubarbe

(Rheum rhabarbarum et Rheum rhaponticum)

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Terre
Pouvoirs : Protection, fidélité.

Utilisation magique :

Pour vous garder contre les douleurs d'estomac, portez autour du cou un morceau de racine de Rhubarbe.

Une tarte à la Rhubarbe servie à un compagnon ou à une compagne aidera à conserver sa fidélité (Etats-Unis).

Ricin

(Ricinus communis)
Palma-Christi ; Paume-Christ ; Paume-Dieu ; Herbe de castor ; H. à l'huile américaine ; Grande Épurge ; Cinq Doigts Notre-Dame.

Pouvoir : Protection
Partie toxique : Les graines
Utilisation magique :

Ce sont précisément ces « fèves » du Ricin qui sont, dans beaucoup de régions, protectrices ; on les laisse sécher dans des soucoupes, des coupelles, que l'on prend soin de percher en haut des armoires, hors de portée des enfants. Il n'y a rien à craindre pour les animaux domestiques, qui n'y touchent pas. Ces jolies semences, de la grosseur d'un petit haricot, renferment en effet une toxalbumine hautement vénéneuse : la *ricine*. Lorsqu'on extrait l'huile par pression à froid des graines, cette toxine, insoluble, reste intégralement dans le tourteau ; c'est pourquoi l'huile de Ricin n'a pas besoin de subir un traitement spécial pour en être débarrassée.

En Afrique du Nord, l'huile de Ricin sert de base à diverses pommades magiques. Dans plusieurs pays islamiques, on en fait boire de force, à l'entonnoir, aux gens qui ont consommé de l'alcool.

Riz

(Oryza sativa)

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Air
Pouvoirs : Fécondation, prospérité, protection, gains matériels.

Dans les temps reculés, les bonzes de Nikko, au Japon, se nourrissaient de racines et d'herbes, et encore, grâce à leur science herboriste, parvenaient-ils à s'alimenter un peu mieux que les autres habitants de l'île. Un jour, un moine aperçut une souris qui allait cacher dans un coin des grains assez petits, jaune-brun, provenant d'une céréale inconnue. Il décida de suivre la bestiole, mais comment y

parvenir ? Il attrapa la petite souris, lui attacha un long fil à la patte et la laissa partir. Il fut conduit ainsi dans un pays lointain, très prospère, appelé *Aschivo* (mot qui signifie, dit-on, patte et fil), où poussait le Riz en abondance. L'heureuse découverte fut bénie, et la souris fut adorée comme une déesse sous le nom de Daïkoku-Sama. Depuis ce jour mémorable, la souris est vénérée par tous les pauvres et son image renversée a longtemps été suspendue comme fétiche dans de nombreuses maisons Japonaises.

Utilisation rituelle :

Le Riz joue, dans les croyances populaires orientales, à peu près le même rôle que le blé dans la tradition européenne : il est essentiellement symbole de vie, de génération, d'abondance. Les Karens de Birmanie pensent que chaque plante, comme tout autre chose, a son *là* ou *kélah* ; le Riz a son *là* - son âme personnelle, son « corps astral », diraient les occultistes - et quand la récolte s'annonce mauvaise, les populations se rendent en foule sur les digues pour prier l'esprit du Riz de bien vouloir revenir : « Viens, ô kélah du Riz, reviens ! Viens vers la rizière, viens vers le Riz. Viens du couchant ; viens du levant ; viens du bec de l'oiseau ; de la bouche du singe ; du gosier de l'éléphant. Viens de tous les greniers où tu as été bien traité et où tu t'es plu. Ô kélah du Riz, reviens vers le Riz ! »

Autrefois en Chine centrale, aux temps dynastiques des « huit bannières », une grande fête nautique célébrait la moisson du Riz. Des foules immenses, venues des campagnes avoisinantes, et parfois de fort loin, se massaient sur les deux rives du fleuve Yüan où les « bateaux-dragons » se livraient des combats parfois sanglants. C'étaient des bateaux énormes, montés par soixante, quatre-vingts et même cent rameurs ! Chacun représentait une région déterminée et combattait pour le meilleur Riz de toute la Chine. Les coques et les superstructures étaient habillées, décorées de façon à imiter de gigantesques et féroces dragons multicolores. Tout le long du parcours fluvial, lorsque les bateaux-dragons, venus souvent de très loin, se rendaient sur les lieux du festival, ils étaient acclamés - ou hués - par les paysans appartenant aux clans alliés ou ennemis, sympathisants ou hostiles. On lançait aux équipages, pour les encourager, des cerfs-volants de soie rouge et verte ; les opposants faisaient pleuvoir une grêle de pierres, immondices, légumes pourris.

Les bateaux-dragons venaient d'abord saluer les notables, les mandarins, installés sur une estrade couverte dressée au bord du fleuve ; puis ils prenaient position, chacun sur sa rive respective, et ils s'élançaient l'un contre l'autre pour essayer de s'éperonner au milieu des eaux. A terre, dans les champs, leurs supporters ne tardaient pas à en venir aux mains. Des gens étaient piétinés, d'autres tombaient à l'eau; des prisonnières appartenant aux clans ennemis étaient violées. En fin d'après-midi, la mêlée était générale. Une course des bateaux-dragons victorieux clôturait les réjouissances. Sur les berges avaient lieu des festins en plein air ; on mangeait, à la lueur des feux, du poisson salé avec des nouilles de Riz et des crêpes. On lâchait des cerfs-volants enflammés dont la voilure, traitée avec divers oxydes et sulfates métalliques, s'embrasait comme des feux de Bengale : vert cru, bleu de Prusse, vermillon, turquoise, jaune soufre. On tirait des feux d'artifice. Tard dans la nuit, les bateaux-dragons illuminés crachaient des fusées par leur gueule béante.

Utilisation magique :

Dans tout l'Extrême-Orient, aux Indes, sur le littoral de l'océan Indien, le Riz vient au premier rang des plantes protectrices et porte-bonheur. Son rôle a une importance telle que nous ne pouvons ici qu'en donner un tout petit aperçu. Les hindous le font entrer dans toutes sortes d'amulettes; d'innombrables rituels de Riz accompagnent les cérémonies nuptiales, à tel point que cette ancienne tradition asiatique s'est introduite en Amérique du Nord, par une filière qu'il serait bien intéressant de connaître. Vers les années quarante, une chanson, très populaire aux Etats-Unis, disait :

I am throwing rice
At the girl that I love.

Lancer des poignées de Riz que le vent emporte fait partie des rituels chinois pour attirer la pluie.

Cette céréale occupe aussi une grande place dans les vœux d'argent en général, et dans les superstitions des joueurs ; dans les cercles de jeu de Hong Kong et de Macao, des cérémonies aussi

compliquées que codifiées font appel au Riz pour attirer sur soi l'attention, les faveurs des dieux de la chance et du hasard...

La culture du Riz chez les Dayaks implique autant de cérémonies propitiatoires que de jours de travail sur le terrain et demande des présages précis qui seront donnés confidentiellement au devin par l'oiseau *Katupong*. Seulement après que l'augure aura coupé autant de rameaux qu'il aura entendu d'oiseaux chanter, et qu'il les aura plantés sur le bourbier choisi pour y faire la rizière, le propriétaire saura s'il peut semer avec de bonnes chances de succès.

Romarin

(Rosmarinus officinalis)
Herbe aux couronnes; Encensier ; Incensiaire ; Rosmarin ; Romanik ; Lormarin ; Heureuse ; Herbe-drageon.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, guérison, santé, sommeil, purification.

Utilisation magique :

On peut substituer le Romarin à l'oliban dans toutes les recettes où entre l'encens mâle ; cette herbe aromatique, commune dans le midi de la France et facile à se procurer, émet en effet en brûlant des ondes purificatrices de très haute puissance. Les Anciens le savaient, qui en faisaient grand usage. Lorsqu'on l'utilise dans ce but, il ne faut pas seulement réduire en poudre les feuilles séchées et les sommités fleuries, mais aussi le bois en y mêlant une faible proportion de racines. C'est avec la myrrhe l'un des plus anciens aromates à brûler.

Placées sous l'oreiller, ou mieux encore mélangées au duvet qui bourre cet oreiller, quelques sommités fleuries assurent un bon sommeil paisible, réparateur, exempt de cauchemars.

Portée sur soi, une tige de Romarin aide à rester en bonne santé. Un bain au Romarin est purificateur.

Cet aromate a longtemps été utilisé dans les charmes destinés à provoquer l'affection, l'amour. Les recettes sont innombrables : huiles parfumées, cosmétiques, onguents, amulettes, parfums à brûler, etc. Les habitants des pays méditerranéens en faisaient grand usage sous la Renaissance et durant une bonne partie du XVIIe siècle.

En Sicile, on en bourrait les poupées destinées aux vœux de guérison. Avant de pratiquer le rituel, un guérisseur se lavait toujours les mains avec une infusion de Romarin et de baies de genièvre ; les résidus, tiges, fleurs, feuilles et baies qui avaient servi pour cette infusion étaient ensuite brûlés dans la chambre du malade pendant que la famille récitait des prières.

Les déprimés, les angoissés devraient porter des vêtements de lin imprégnés de l'odeur de cette herbe.

Ronce sauvage

(Rubus fruticosus)
Robe ; Roumic ; Éronge ou Éronthe ; Arongi ; Erouinche ; Rouanche ; Arronce ; Haute-ronche ; Léronce ; Esroinde ; Rundre ; Mourier sauvage ; Rossebelle ; Bartass ; Collet ou Bricole de bergère ; Strût.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Divinités : Artémis-Diane, Athéna-Minerve.

Pouvoirs : Protection, puissance virile.

Ce sont ces buissons serrés, épineux, qui couvrent souvent de grandes étendues en lisière des forêts, chargés au début de l'automne de centaines de petites mûres brillantes, rouges et acidulées avant maturité, puis noires, sucrées et aromatiques lorsqu'elles sont prêtes à être cueillies. Ces « mouriers sauvages » forment des baies tellement inextricables qu'on a longtemps surnommé le fil de fer barbelé « ronce artificielle ».

Voici comment les paysans piémontais expliquent la présence d'épines sur les Ronces : jadis les Ronces tenaient auberge, mais elles firent crédit à tant de Piémontais qu'elles ne purent payer leurs créanciers et furent obligées de fermer boutique. Depuis, elles accrochent les gens pour tâcher d'être payées.

Utilisation magique :

Une haie de Ronces protège le jardin contre la foudre. Certaines baguettes magiques sont taillées dans le bois de ses racines qu'on fait tremper comme l'osier. Pour l'étirer et obtenir une baguette droite, il faut tendre le bois, que l'immersion a rendu malléable, entre les cornes d'un taureau noir (Trentin italien), ou entre deux croix de cimetière sur lesquelles ne pousse pas du lichen blond (Morbihan).

Pour guérir de la morsure des serpents, il faut se frotter neuf fois avec de la graisse de porc et s'essuyer avec neuf feuilles de Ronce.

Manger des mures stimule le dynamisme et la puissance virile.

Si une branche de Ronce s'accroche aux jupes d'une femme, c'est qu'un veuf pense à elle.

Rose de Jéricho

(Anastatica hierochuntica)
Sérapion ; Rose de Jérusalem, des samaritains, de Sainte-Marie, de Notre-Dame ; Jérose.

Pouvoir : Accouchements.

Cette très curieuse petite plante, haute d'une dizaine de centimètres à peine, croît dans les sables maritimes du Moyen-Orient. À la fin de son cycle annuel de végétation, les feuilles tombent, les rameaux se resserrent, s'entrecroisent, de manière à former une pelote de la grosseur d'une balle de tennis, que le vent détache et roule sur les plages. La Rose de Jéricho peut rester plusieurs années dans cet état, puis il suffit de la replacer dans une atmosphère humide pour qu'elle reprenne vie. Desséchée à nouveau, elle se remet en pelote. Posée sur un bol d'eau, elle reverdit et fleurit. Ce phénomène a donné naissance à une foule de légendes et d'utilisations magiques, surtout à propos des accouchements. Selon la manière dont la plante s'ouvre lorsqu'on la trempe dans l'eau, les sages-femmes en déduisent toutes sortes d'augures sur la délivrance facile ou difficile, le caractère de l'enfant qui va naître, son destin, etc.

Rosier

(Rosa)

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinités : Aphrodite-Vénus, Héra-Junon, Cupidon, Erôs, Psyché, Dionysos-Bacchus.
Pouvoirs : Amour, oracles, guérison.

Bacchus, ivre, poursuivait une nymphe. La fugitive détalait à travers les prés fleuris, elle regardait de temps en temps par-dessus son épaule et souriait d'un air ironique en voyant le dieu tituber. Bacchus, en effet, n'aurait jamais rattrapé sa proie si un buisson d'épineux n'avait accroché un pan voltigeant de chemise, immobilisant la fille. Pour remercier le buisson, Bacchus le toucha de sa baguette et ordonna qu'il fût couvert de fleurs, dont la belle rougeur veloutée imiterait la nuance que la pudeur et la honte étendaient sur les joues de la nymphe capturée.

Utilisation rituelle :

Les anciens Égyptiens avaient déjà des Rosiers cultivés, obtenus par hybridation d'espèces rapportées de Syrie et de Perse. Ils utilisaient les roses dans les cérémonies religieuses, dans les mariages, lors de certaines fêtes, de même qu'ils en jonchaient les tombeaux. L'époux et l'épouse, à Memphis, étaient ceints d'une couronne de myrte, d'olivier ou de roses.

À Athènes, la fiancée et sa dot étaient amenés au domicile de l'époux sur un char fleuri ; le jour de la noce, la maison croulait littéralement sous les fleurs : roses, violettes, anémones, narcisses, alysse odorant, etc. Les bouquets mis dans des vases semblent avoir été très peu employés par les Grecs. L'ornementation florale consistait en couronnes et guirlandes que tressaient les femmes.

Les Romains avaient la passion des roses. Les jardins de Tarquin le Superbe étaient réputés dans tout le monde latin ; on y hybridait de nouvelles variétés de Rosiers et le chef jardinier était un haut dignitaire dans la cité. Néron dépensa quatre millions de sesterces pour les roses d'un banquet...

Dans les jeux publics, les sénateurs et autres spectateurs distingués recevaient de la main des Idiles des couronnes de roses.

À la guerre, les armes, les boucliers des grands personnages étaient ornés de roses peintes ou ciselées ; cette fleur était l'emblème du triomphe, au même titre que le laurier.

Les courtisanes romaines avaient leur fête, le 23 avril. Durant ce jour, consacré à la Vénus vulgaire (*libentina*), elles se montraient parées, comme la déesse, de roses et de myrte. Une réminiscence de cet usage romain persistait au Moyen Âge où l'on condamnait, dans certaines villes, les prostituées, les filles mères et les Juifs à porter une rose comme signe distinctif.

La rose, symbole de lumière, de charme, de volupté, devint aussi - comme c'est arrivé pour le plus grand nombre de plantes érotiques - un symbole funéraire. C'est pourquoi on plante, dans tout le bassin méditerranéen, des Rosiers et des cyprès autour des tombeaux. C'est pourquoi encore, dans les légendes persanes, la rose et le cyprès se retrouvent si souvent côte à côte. Une chanson italienne de la Belle Époque, populaire avant la guerre de 1914-1918, chante *la Fleur de Rosettina*, morte d'amour !

Les Romains consacraient, par testament, des jardins qui devaient fournir des fleurs à leurs cénotaphes. On y bâtissait une maisonnette destinée à loger l'esclave dont l'unique occupation était de venir, à époques fixes, soigner les Rosiers et fleurir les tombeaux.
On lit dans *l'Iliade* que le corps d'Hector fut embaumé par Aphrodite elle-même, avec un baume à base d'essence de roses.

La princesse Nourmahal fit remplir d'eau de rose tout un canal pour s'y promener en barque avec le Grand Mogol. La chaleur du soleil ayant dégagé de l'eau de rose l'huile essentielle qu'elle contient, l'assistance émerveillée remarqua cette substance odorante qui flottait à la surface. Ainsi se fit, dit-on, la découverte de l'essence de roses.

Utilisation magique :

Traditionnellement associée aux sentiments, aux émotions, la rose règne sur les charmes d'amour.

Les pétales séchés, parfois assemblés pour former des dessins ou des formules magiques, servent aux vœux de guérison.

Un tissu blanc imprégné d'eau de roses est suspendu dans la chambre d'un malade, entre deux solives du plafond ; si les araignées n'y viennent pas, le malade guérira ; si elles y tissent leurs toiles...

Quelquefois, des fleurs musicales poussent à l'endroit où a été enterré un enfant tué par son frère ou par sa sœur. En Lombardie, c'est un Rosier qui sort spontanément de terre. Il faut cueillir une de

ses roses tôt le matin ; elle se mettra aussitôt à chanter avant le coq et révélera le nom de son assassin.

Rue

(Ruta graveolens)
Ruthe ; Route ; Rudi ; Rhuë verte ; Rue des jardins ; R. fétide ou puante ; Herbe à la rue ; H. à la belle fille ; H. à chat ; Rue vineuse ; Herbe de mort.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Divinité : Diane-Artémis
Pouvoirs : Guérison, puissance intellectuelle, exorcisme.

Utilisation magique :
Des feuilles de Rue fraîche, mises à ramollir dans de l'eau tiède et placées en compresse sur le front et les tempes, soulagent rapidement les plus rebelles migraines.
Quand un malade commence à se lever et reprend doucement ses forces, un sachet contenant des semences de Rue, suspendu autour du cou, hâte sa convalescence.
Les tiges, séchées et hachées grossièrement, entrent souvent dans les parfums à brûler et dans les poupées destinés aux vœux de guérison.
Respirer une touffe de Rue, ou bien froisser quelques feuilles entre ses mains et inhaler leur odeur, donne une grande lucidité mentale et active les facultés intellectuelles : à suivre pour tous ceux qui « bûchent » un examen, peinent sur une thèse, etc.
Les Romains mangeaient cette plante en salade pour s'immuniser contre les poisons.
La Rue a longtemps tenu une grande place dans les rituels d'exorcisme. Un rameau servait d'aspersoir; on le trempait dans une solution de salpêtre et l'on aspergeait les murs, les plafonds, le sol du local contaminé. On peut aussi incorporer des semences pulvérisées aux encens spécialisés pour la purification et l'expulsion des vibrations néfastes. Les divers parfums à brûler de ce type (ils sont nombreux) n'en contiennent pas d'avance, car les graines, comme le reste de la plante d'ailleurs, sont rapidement éventés. La Rue séchée ne doit pas être utilisée au-delà de deux mois, et l'idéal est de l'employer fraîche.
Les tiges et les feuilles renferment en abondance une huile volatile qui entre dans les baumes de protection contre les mauvais sorts. Sans être vénéneuse, cette huile doit être réservée aux usages externes ; consommée, elle peut rendre malade.
Si une femme enceinte touche du bas de sa robe un pied de Rue, elle avortera.



Safran

(Crocus sativus)
Safran officinal ; Crocus d'automne ; C. d'Espagne ou du Levant.

La plante que l'on cultive comme épice dérive, par affinages et hybridations, d'un crocus sauvage originaire des plateaux montagneux du Turkestan et de l'Afghanistan. Les belles fleurs, d'un violet profond veiné de rouge, du crocus safran s'épanouissent au début de l'automne, à l'inverse des autres crocus qui sont presque tous printaniers. Ce sont les longs stigmates, jaune orangé et très odorants, qui constituent le condiment du commerce. On cultive le Safran en Espagne, au Proche-Orient, en Iran, aux Indes, au Pakistan, en Chine. En France, la culture a eu une certaine importance au XIXᵉ

siècle où l'un des noms donné à cette plante était *Crocus du Gâtinais* ; elle est abandonnée aujourd'hui.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Divinité : Astarté
Pouvoirs : Fécondité, puissance virile, bonheur, pouvoirs psychiques.

Utilisation rituelle :
Le Safran a été connu dès la plus haute antiquité ; on le trouve cité sur des papyrus thébains des XVIIIe et XIXe dynasties que l'égyptologue allemand Georg Ebers a traduits et publiés sous le titre de *Papyros Ebers* (1874). Il apparaît dans le Cantique des Cantiques. Le revoici dans *l'Iliade*. Hippocrate, Théophraste et Galien ont mentionné ses propriétés médicinales et aromatiques.
Les Anciens ont surtout été émerveillés, semble-t-il, par l'étonnant pouvoir colorant du Safran : il peut colorer cent mille fois son poids d'eau ! Les Assyro-Chaldéens se sont servi de ses propriétés dans leurs cérémonies religieuses où le décorum et le spectacle tenaient, on le sait, une grande place.
Les prêtres-magiciens de Ninive lisaient les augures dans d'immenses cuves ; ils lâchaient une pincée de Safran à la surface de l'eau, et déduisaient les oracles en fonction des circonvolutions, des volutes que faisait le colorant en se diluant dans la masse liquide.
Les Phéniciens cuisaient des pains au Safran, qu'ils façonnaient en forme de croissant de lune et qu'ils mangeaient pendant les fêtes d'Istar-Astarté, la déesse qui était à la fois Vénus et la Lune et dont dérive très probablement l'Aphrodite grecque.

Utilisation magique :
Depuis l'Antiquité, on ajoute quelques pincées de Safran aux sachets d'amour ;les Italiens de la Renaissance raffolaient de cette poudre dont ils avaient fait, à tort semble-t-il, l'aphrodisiaque par excellence.
Dans beaucoup de régions du littoral méditerranéen, les sorciers se lavent les mains dans une infusion de Safran (solaire) avant de commencer un rituel de guérison.
En Perse, autrefois, les femmes enceintes se mettaient un bulbe de crocus safran au creux de l'estomac pour s'assurer une bonne et rapide délivrance.
Du Safran dans la maison porte bonheur. Bue froide, une infusion de Safran aiguise les facultés intellectuelles ; bue brûlante, elle met le sujet en état médiumnique et provoque des flashes d'intuition.

Saintpaulia

(Saintpaulia ionantha)
Violette africaine.

Cette charmante petite plante originaire d'Ethiopie, à la très longue et abondante floraison, est aujourd'hui bien connue pour la culture en appartements où les Saintpaulia prospèrent avec la plus grande facilité, à condition de ne pas les exposer à une lumière trop vive et de toujours les rempoter dans un mélange léger de terre sablonneuse. Les feuilles charnues, presque rondes, sont couvertes d'un duvet velouté. Les fleurs, très nombreuses, ont la forme et la couleur de la violette, mais les étamines sont d'un beau jaune d'or soutenu. Les Saintpaulia font l'objet d'un commerce important sous forme de potées fleuries.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Protection, méditation.

Avoir un Saintpaulia chez soi est protecteur. Lorsqu'elle est couverte de fleurs, la plante est un excellent support de méditation ; d'une part, les vibrations qu'elle dégage sont d'un très haut niveau; d'autre part, le seul fait de la contempler longtemps et fixement affaiblit la conscience de veille, favorisant ainsi la montée de sensations et d'images venues du monde du dedans.

Salicaire

(Lythrum salicaria)
Lysimache rouge.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Terre
Pouvoirs : Paix, protection.

Utilisation magique :
Pour clore une dispute qui vous oppose à un ami ou à une amie, donnez-lui un peu de Salicaire commune.
Répandue aux alentours de la maison, la Salicaire émet des vibrations pacifiantes et tient à distance les forces du mal.

Salsepareille

(Smilax aspera)

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Elément : Feu
Pouvoirs : Passion, attachement, gains matériels.

Utilisation magique :
Les petites inflorescences blanc crème entrent dans les charmes d'amour. C'est surtout en Europe centrale et en Ukraine que ces « liserons épineux » ont été beaucoup utilisés, jusqu'à une époque relativement récente, semble-t-il. Sachons cependant que la forme d'« amour » à laquelle se rapportent les Salsepareilles est rarement de tout repos : il s'agit d'amour-passion, d'amour-attachement, en général accompagné d'une mise en scène théâtrale et dramatique. Dans la région de Karlova Studánka, en Tchécoslovaquie, on dit d'un couple qui passe son temps à se battre et à se réconcilier : « Ceux-là mangent la Salsepareille en salade ! »
Pour attirer l'argent, c'est la racine qui est employée ; on la broie finement, on la mêle à d'autres poudres (quatre-épices, paprika, cannelle, plus rarement bois de santal) et on répand la mixture dans la maison, la boutique ou l'échoppe.
Sur les marchés de Transylvanie, juste avant la Seconde Guerre mondiale, les rebouteux-herboristes vendaient des flacons renfermant trois baies rouges de Salsepareille en suspension dans un alcoolat de feuilles et de fleurs de la même plante ; ces flacons étaient des talismans pour les populations locales.

San guinaire

(Sanguinaria canadensis)
Sanguinaire du Canada ; Chélidoine d'Amérique ; H. rouge ; H. des Hurons ; plante-au-sang ; H. à la guerre. Aux Etats-Unis et au Canada on appelle la Sanguinaire : Bloodroot (Racine-au-sang) ; King root (Racine royale) ; Red root (Racine rouge).

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Amour, protection, purification
Partie toxique : Toute la plante.

Utilisation rituelle :
Le latex que l'on extrait des racines servait aux Amérindiens qui s'en teignaient le corps lors de certaines cérémonies, en général belliqueuses ; ils utilisaient aussi ce suc, d'un beau rouge sang brillant, pour peindre les idoles et décorer les dessins magiques.

Utilisation magique :
La Sanguinaire du Canada est peu connue en Europe, en dépit de quelques tentatives faites pour l'introduire dans les jardins comme plante ornementale. Ses usages, ainsi que les traditions qui s'y rapportent, sont donc essentiellement américains.
Porter sur soi un rhizome séché de Sanguinaire suscite, dit-on, l'affection et l'amour. Dans les régions frontalières (province canadienne d'Ontario ; États américains du Michigan, Wisconsin, Minnesota), cette même racine a longtemps été utilisée pour combattre les mauvais sorts et chasser les influences négatives.
La plante entière, vivante, est protectrice. Allez en chercher de jeunes pieds que vous repiquerez contre le mur de votre maison, à droite de la porte d'entrée ou sous une fenêtre.
Les fleurs les plus sombres sont réputées les plus efficaces ; on les appelle *Sanguinaire reine* ou *Sanguinaire femelle*.
La plante n'est pas mortelle, mais elle demande à être maniée avec précaution et il ne faut en porter aucune partie à la bouche. Son goût puissamment amer vous en dissuaderait d'ailleurs. A petite dose, c'est un vomitif des plus efficaces. A dose plus forte, les nausées sont accompagnées de violentes crampes d'estomac, de tremblements, pouvant aller jusqu'au délire et à la perte de connaissance. Pour chamans hautement qualifiés uniquement.

Sarrasin

(Polygonum fagopyrum)
Blé noir ; Mil nègre ; Blavass ; Blé de cent jours ; Blé cornu ; Blé breton ; Dragée aux chevaux ; Blé bucail ; Roghë ; Fajol.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Terre
Pouvoirs : Protection, guérison.

Utilisation magique :
Les grains de Sarrazin sont surtout employés pour les affections de la vue. En Basse-Bretagne, l'opérateur plonge dans une écuelle remplie d'eau neuf grains qu'il a mendiés dans neuf maisons différentes ; avec chacun d'eux il trace une croix sur les paupières malades, puis il fait faire à chacun des neuf grains neuf fois le tour de l'œil en récitant cette prière : *Banne - impi - Me da ampech - da virvi - Dre vertuz – va greunen ed - En dour - te vo - beuzet - Amen.* (Goutte - impie – je t'empêche - de bouillir - Par la vertu - de mon grain - Dans l'eau – tu seras - noyée - Amen.)
À mesure que le charme s'accomplit, on pose les grains au fond d'un verre dans lequel ont bu une très vieille femme et un tout jeune garçon ; ensuite on jette le tout au feu.
Les magiciens se placent au milieu d'un cercle de farine de Sarrazin pour se mettre à l'abri des influences négatives pendant l'accomplissement de leur rituel.

Sarriette

(Satureia hortensis)
Sarrou ; Sabrière ; Sériotte ; Sainte-Henriette ; Savorée ou Savourée ; Saturienne ; Herbe aux pois ou aux fèves ; Pèbre d'aï ; Thymbre ; Mariarmo.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air.

Utilisation rituelle :
On sait qu'au Moyen Âge la fête des Innocents, dite aussi fête des Petits Clercs, était organisée par les « estudiants » et les jeunes clercs des universités. Très souvent, les festivités dégénéraient en orgies qui n'avaient rien à envier aux dionysiaques antiques. À Montpellier, cette explosion de vitalité débridée était placée sous le signe symbolique de la Sarriette. Les étudiants se réunissaient au matin du 28 décembre pour élire leur « petit évêque » que l'on couronnait de Sarriette avant de le hisser en triomphe sur un char. Alors le cortège se formait, et toute la gent estudiantine se répandait dans les rues de la cité pour le *charivari* avec « vielles, tambours, crécelles, marmites, tintins à vaches et grosses sonnettes ».
Ils sont déguisés « de grand manière, ont le devant derrière, affublés de peaux de bêtes, portant hotte et marotte, cotte et *sériotte* (Sarriette) ; pour mieux sauter, courir, chacun trousse ses panniaux, car tous ces philosophiens sont par la ville, fous ratés, cornus, harnachés, fous de cour qui font des grimaces, fous tondus, éraillés, échaudés, fous salés sortant du saloir tiennent leur consistoire. Au dîner sont chantés mille atruperies, risées, gab et truferies; des sons [chansons] et sonnez, des fables, des faintes car ils aiment mieux cela que vies de saints et de saintes ».
Le vin qui ne manquait pas de couler à flots était un « hypocras » fort et âcre, dans lequel on avait fait macérer des touffes de Sarriette, herbe qui jouissait à cette époque d'une grande réputation comme stimulant psychique et aphrodisiaque. Sur le rythme grégorien du *dies irae, dies ilia*, qui est un chant funèbre évoquant la fin du monde, les clercs et les bacheliers entonnaient *bibet ille, bibet illa*, « Qu'il boive celui-ci ! Qu'elle boive celle-là ! Qu'il boive le serf avec sa servante ! Hue ! Hue ! Hue ! À la santé du roi des cornus ! ».

Sassafras

(Sassafras albidum)

Apparentés au laurier, les Sassafras restent des arbrisseaux au Canada et dans le Nord des États-Unis, alors qu'en Floride, au Texas, ils peuvent atteindre trente mètres. Leurs feuilles aromatiques ont les mêmes usages que celles du laurier. L'écorce et les racines renferment une huile essentielle qui faisait entrer, autrefois, cet arbre américain dans l'infusion dite *des quatre bois sudorifiques* : salsepareille, squine, gaïac, Sassafras.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Elément : Feu
Pouvoirs : Guérison, gains matériels.

Utilisation magique :
Une radicelle de Sassafras placée dans la bourse d'un homme, ou dans le sac à main d'une dame, empêche les dépenses inconsidérées.
Quel que soit l'endroit où vous cachez le « mago t» dans la maison - coffre, huche, au-dessus de l'armoire, dans les piles de draps... -, une racine de Sassafras parmi les billets, ou les espèces

sonnantes et trébuchantes, ne pourra faire que du bien. Certains vieux fermiers américains vous diront qu'autrefois, chez une cousine qui s'était mariée avec un gars du Nebraska, les sous, comme ça, avaient mystérieusement fait des petites grâces au Sassafras. Mais jamais l'homme ne vous dira qu'une telle manne du Bon Dieu est arrivée chez lui.

Pour les guérisons, il faut brûler l'écorce dans la chambre du malade.

Petite sauge

(Salvia officinalis)
Sauge franche ; Sauge des bois ; S. menue ; S. sauvage ; S. à oreilles ; S. pointue ; Ambrosée ; Thé de France ; Herbe sacrée ; Saugette ; Souge ; Bon génie ; Orvale ; Herbe des cuisinières ;Sôrge ; Sârtche ; Musauge ; Sale ; Siège ; Salbine ; Souange ; Sarthe ; Soûle ; Seuge ; Chabio.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Elément : Air
Pouvoirs : Sortilèges, maléfices, immortalite.

Utilisation rituelle :

Au Pays basque, la veille du solstice, une bande d'enfants munis de grosses bottes de Sauge sèche se réunissait sur la grand-place et partait de là pour allumer les feux de la Saint-Jean. Ils passaient successivement dans tous les champs appartenant à la commune en y répétant la cérémonie suivante :

On plaçait quelques poignées de Sauge dans les bûchers préparés d'avance, on y mettait le feu et la bande joyeuse regardait monter les flammes en chantant :

San Juan ! San Juan !
Ez dotnik besterik gogoan.
Artuak eta garijak, gorde ! gorde !
Sorginak eta lapurrak, erre ! erre !
Ujujul !

« Saint-Jean !. Saint-Jean !
Je n'ai d'espoir qu'en toi.
Nos maïs et nos froments, protège-les ! protège-les !
Les sorciers et les voleurs, brûle-les ! brûle-les !
Oh ! Oh ! Oh ! »

Il est clair dans ce rite que les poignées de Sauge, introduites dans les bûchers, tiennent la place symbolique des « sorciers et des voleurs » que saint Jean doit rôtir pour protéger les récoltes de la communauté.

Un bouquet de cette herbe mis extérieurement à la fenêtre d'une fille n'est pas non plus rassurant; sa signification est : «Méfie-toi, il va t'arriver malheur. »

Utilisation magique :

La femme qui veut perdre son lait doit sauter trois fois, durant trois matins qui se suivent, sur la Sauge du jardin d'un prêtre.

On s'attire des tas d'ennuis si l'on cultive soi-même des pieds de Sauge ; il n'est pas mauvais en soi d'en avoir dans son jardin, à condition d'avoir quelqu'un d'étranger à la famille pour s'en occuper.

Il n'est pas bon d'avoir un massif constitué exclusivement de Sauges ; il faut toujours veiller à y mêler d'autres herbes ou fleurs.

Les crapauds sont grands amateurs de Sauge ; or, comme chacun sait, certains crapauds qui viennent batifoler les nuits de pleine lune autour de leurs herbes préférées sont tout autre chose que de simples et inoffensifs batraciens...

Une ancienne tradition anglo-saxonne attribue à cette plante le pouvoir de rendre immortel.
« Quand la Sauge est putréfiée dans le fiens [fumier], il s'y engendre un oyseau qui a la queue serpentine et blanche, desquelles cendres, si l'on en met aux lampes et chaleilz, il semblera que toute la maison soit pleine -de serpens. »

Saule blanc

(Salix alba)
Saulx ; Seudre ; Sandre ; Chaoulo ; Saligue ; Sage ; Sabe ; Sauçon ; Chôdze.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Divinités : Héra-Junon, Cora-Perséphone, la triple Hécate.
Pouvoir : Divination.

Utilisation rituelle :
Le grand Saule blanc d'Europe fait partie de ces arbres funèbres que les humains abordent toujours avec une certaine inquiétude. Sa correspondance symbolique avec la mort est évidemment très ancienne puisque chez les Celtes, à l'aube des temps historiques, les tertres funéraires (tumulus) élevés en bordure d'un marécage ou d'un lac étaient entourés de ces « sabes ».
Cette idée de cassure, de rupture, se retrouve dans plusieurs traditions rurales. Au pays Nantais, quand une personne, homme ou femme, avait été refusée en mariage après avoir été promise, on lui portait avec cérémonie, par dérision, une branche de Saule.
Lorsqu'un amant était supplanté par un rival, on dressait devant sa maison un jeune Saule auquel on suspendait des rubans, des devises et souvent des oignons pour inciter à la lamentation le pauvre galant délaissé. Dans quelques communes, cet amant était même tenu d'inviter à dîner ceux qui, le matin ou la veille, étaient venus lui offrir ce mai de regret ; alors tout s'oubliait, on débouchait quelques bonnes bouteilles, l'un des convives sortait une viole de son sac, et l'on riait en chœur de la coquette qui n'était pas digne de l'amour aveugle qu'on lui portait (Dauphiné).
Les Saules étêtés servent de limites aux propriétés en un grand nombre d'endroits, partageant ce rôle avec le noyer qui, curieusement, est lui aussi un arbre sinistre. Les farfadets, gnomes et autres lutins n'ont pas de plus grand plaisir, comme chacun sait, que de jouer des tours aux humains. Et l'un de leurs amusements favoris consiste, précisément, à changer les marqueurs de place pendant la nuit. Le lendemain, toute la gent diablotine est prise d'une crise de fou rire quand les deux propriétaires s'injurient, se menacent et vont chercher le garde champêtre. Pour empêcher ce mauvais tour, les paysans de Bad Schussenried (Wurtemberg) procédaient de la façon suivante : le jour de la plantation du Saule ou du noyer marqueur, les deux propriétaires des terrains limitrophes s'accroupissaient ensemble dans la fosse pour s'y soulager ; plus ils le faisaient copieusement, plus ils assuraient l'ancrage solide de leur arbre ; lorsque les gnomes arrivaient en chuchotant pour le transporter ailleurs, ils se prenaient dans cette sorte de glue et ne tardaient pas à battre en retraite en se bouchant le nez.

Utilisation magique :
Pour voir apparaître en songe l'homme qu'elle épousera, la jeune fille doit mettre sous son oreiller un morceau de la seconde pelure du sabe, la plus rapprochée du bois (Ille-et-Vilaine).
Dans plusieurs régions, les filles tirent un augure favorable ou fâcheux d'une feuille de Saule qu'elles jettent dans un ruisseau ; si le courant l'emporte, c'est bon signe ; si la feuille coule, ou si elle reste coincée, c'est qu'on n'obtiendra pas ce qu'on désire.
Les jeunes Anglaises lançaient leur chaussure droite dans les frondaisons de l'arbre ; si le soulier était retenu par le feuillage dès la première tentative, cela signifiait le mariage assuré dans l'année en cours. À chaque tentative, il fallait ajouter une année de plus. Elles avaient droit à huit essais en tout.

« Contre les hémorrhoïdes, il faut prendre un bois de Saulx et prendre la troisième pellicule et la gratter avec une pièce d'or et prendre ce que vous aurez gratté et en faire un petit ploton et vous le mettre dans le derrière le plus avant qu'on peut. »
« Sabe, Sabe, thieu de cane,
Va-t'en dire à la Madame
Que tou père zi pendu
A l'arbre des cocus. »

Scabieuse succise

(Scabiosa succisa)
Scorpieuse ; Scabiouse ; Gabieuse ; Scabotte ; Caboche ; Tétar ; Sabine ; Tête d'alouette, de corneille, de linotte, de loup, de chat ; Tête bleue ; Oreilles de biche, de lièvre, de brebis, de chèvre ; Bouton de culotte ou de guêtre ; Boussole ; Pousserole ; Massuotte ; Gra-mouton ; Pô d'âne ; Crasse-glène ; Patte d'oie ; Pied de corneille ; Herbe à la corneille ; Bonnet bleu ; Mirliton ; Hérisson ; Marie-Louise ; Fleur de veuve ; Herbe à la veuve ; Contrine.

Genre : Masculin
Pouvoirs : Amour, mariage, séduction.

Utilisation rituelle :
Un bouquet de contrines (= Catherine, c'est-à-dire Scabieuse) mis extérieurement à la fenêtre d'une fille indique symboliquement qu'elle ne se mariera pas, *qu'elle coiffèra la Sainte-Catherine*.

Utilisation magique :
Si une jeune fille, avec la pointe d'un couteau, n'enlève pas du premier coup l'intérieur de la fleur, c'est signe que ses parents feront opposition au mariage qu'elle désire (région de Dijon).
Si une jeune fille enlève du premier coup l'intérieur d'une fleur de Scabieuse, c'est signe qu'elle aura beaucoup d'enfants, mais pas de son mari (région de Valence).
Deux amants dont les amours sont contrariés peuvent prendre une fleur de Scabieuse et la fendre en deux. Ils en gardent chacun la moitié pendant neuf mois ; au bout de ce temps, les parents qui s'opposent à leur mariage mourront surement.
Si une femme de plus de quarante ans urine sur des Scabieuses, elle connaîtra un fort moment de passion avec un veuf riche, mais la liaison risque de mal se terminer.

Sceau de Salomon

(Polygonatum multiflorum)
Genouillet ; Muguet multiflore ; Grand Muget ; Faux Muguet ; Herbe aux panaris.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Pouvoirs : Protection, exorcisme.

Utilisation magique :
Les rhizomes de cette plante, cousine du muguet, ont joui d'une grande renommée au Moyen Age. L'une de leurs multiples utilisations fut d'être transformés, par opérations magiques, en fausses reliques de saints.
On sait comment la dépouille de Saint Louis, mort de la peste devant Tunis, revint en terre chrétienne : on fit bouillir son corps dans une marmite remplie de vin et de sucs d'herbes, de façon à séparer les os de la chair. Après avoir lavé les os, on les enveloppa dans un drap de soie avec

beaucoup de parfums et on les enferma dans un riche coffret pour les rapporter en France, avec le cœur du roi. Pour la chair et les entrailles, Charles de Sicile les demanda à Philippe le Hardi, qui les lui accorda. Ainsi elles furent portées avec de grands honneurs à Palerme et inhumées dans l'abbaye de Montreale. Les ossements du bienheureux souverain firent ensuite l'objet d'une série de répartitions étranges, car chacun voulait avoir « sa » relique. Le crâne et une côte furent transférés à la Sainte-Chapelle de Paris ; on laissa une autre côte à Notre-Dame de Paris et une mâchoire à Saint-Denis. Berthevin[22] nous donne tous les détails sur la suite : « En plus de cela, écrit-il, un des os des doigts fut donné à l'Anglais[23] ; un autre au comte de Saint-Paul ; un autre au Val-des-Ecoliers ; un autre à l'abbesse de Notre-Dame-du-Lis (qui eut aussi un os du bras). Un os de la main fut donné aux jacobins de Paris ; une côte à l'abbesse de Maubuisson ; un os de l'épaule à l'abbé de Royaumont. Plus tard, un doigt fut donné aux Filles-Dieu de Paris. Un os échut encore à Marie de Médicis, qui le donna à Notre-Dame de Reims lors du sacre de Louis XIII. A noter encore qu'en 1311 Philippe le Bel donna une partie d'une côte aux jacobins de Reims. »

Face à une telle demande, certains malins tentèrent de gonfler frauduleusement l'offre : comment distinguer un bout d'ossements d'un autre ? Seulement les autorités, tant temporelles que spirituelles, veillaient avec vigilance. Les supercheries étaient aussitôt éventées en plongeant l'os suspect dans l'eau de la fontaine devant laquelle sainte Geneviève avait arrêté les Huns. S'il ne se produisait rien - ce qui devait être le cas le plus fréquent -, la « relique » était fausse. Si l'eau devenait noire comme de l'encre, ou se transformait en boue fétide, l'os - sacrilège et abominationt - était celui d'un juif ou d'un musulman. En cas d'authenticité, une lumière dorée miraculeuse s'élevait au-dessus de la coupe où elle formait une auréole pendant que, au fond du liquide, on voyait apparaître une croix scintillante. Cette dernière réaction étant assez rare, neuf fois sur dix, et sans doute davantage, les escrocs allaient expier leur blasphème sur les hautes fourches de quelque gibet, et les fausses reliques du dernier roi croisé disparurent de la circulation - pour un temps.

Car un magicien-alchimiste italien, penché sur ses cornues, fit une étonnante découverte à l'aube du XIVe siècle : en pétrifiant d'une certaine manière le rhizome du Sceau de Salomon, par des passages répétés dans divers bains de chaux, de magnésie et de sodium, on parvenait à reconstituer artificiellement, et d'une façon parfaite, les structures physique et chimique d'un os organique humain ou animal. Tout y était. La ressemblance extérieure était très exactement celle d'un fragment d'os court. Et l'os artificiel, complet avec son enveloppe de tissu compact, dur et blanc ivoire, renfermant les milliers d'alvéoles cassants du tissu réticulaire spongieux, défiait toute analyse : il était plus vrai que vrai t Plusieurs de ces reliques artificielles arrivèrent sur le marché italien entre 1330 et 1350. L'histoire ne dit pas si ces racines fossilisées du sorcier florentin faisaient s'élever la fameuse auréole dorée au-dessus du bain révélateur.

Schinus

(Schinus molle)
Poivre d'Amérique ; P. de Californie ; Lentisque du Pérou ; Faux Poivrier.

Les Schinus sont des térébinthacées originaires des régions chaudes d'Amérique. Leurs feuilles fournissent une essence odorante. Une espèce, le *Schinus molle*, est cultivé comme arbrisseau ornemental dans le midi de la France, en Espagne, aux Baléares, etc.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, guérison, purification.

---

[22] Jules Berthevin, *Recherches historiques sur les derniers jours des rois de France ; leurs funérailles ; leurs tombeaux*, Paris, F. Louis, 1825.
[23] Henry III d'Angleterre. Après avoir signé le traité de Paris (1259) qui mettait fin à la guerre de Cent Ans, il se prit d'amitié pour son ancien ennemi et voua à Saint Louis une admiration que d'ailleurs le roi de France lui rendait.

Utilisation rituelle :
Les sorciers d'Amérique centrale pratiquaient, avant les cérémonies, des « saunas » purificateurs : les initiés s'enfermaient dans une cabane et l'on versait de l'eau sur une pierre brûlante recouverte de branches empilées de Schinus. Certains Indiens arrivent à rester des heures dans la vapeur aromatique surchauffée.

Utilisation magique :
Les *curanderos* (guérisseurs) mexicains se servent des branches de ce faux poivrier américain dans leurs rituels de guérison ; on passe lentement les rameaux sur le corps du patient pour absorber son mal, après quoi on les brûle.
Dans les sachets de guérison, les feuilles, les baies, broyées, sont souvent mélangés à la rue, et parfois aussi à certains insectes pulvérisés.
En Amérique tropicale et subtropicale, les petits « grains de poivre », rouges et brillants, du Schinus, sont toujours protecteurs. De nos jours encore, on en fait des colliers, des bracelets.
Dans les jungles du Honduras, on trouve assez fréquemment des pierres portant l'empreinte fossilisée de plantes, fougères, feuilles diverses ; celles qui conservent une belle empreinte, bien nette, des grains du Schinus, sont des amulettes très recherchées.

Seille maritime

(Scilla maritima)
Squille ; Squigne ; Oignon marin ; Fausse-seille ; Urginée ; Urgine de mer ; Ornithogle ; Ornitogale de mer ; Jacinthe de mer.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoir : Gains matériels.

Utilisation magique :
La particularité de cette plante est un bulbe énorme, de la forme et de la dimension d'une grosse betterave, pesant parfois plusieurs kilos. On peut en faire la culture sur carafe, exactement comme on le fait avec la plupart des fleurs à bulbe. On met une pièce de monnaie dans l'eau de culture, on pose l'oignon sur le col de la carafe ou du vase, et on traite la « jacinthe de mer » comme les autres jacinthes, c'est-à-dire qu'on la laisse dans l'obscurité (cave ou placard) pendant six semaines à deux mois, pour ne la sortir que lorsque les feuilles sont bien apparentes et que les racines ont atteint dix à quinze centimètres. Cette phase d'enracinement terminée, on sort la Seille de son « cachot » et on la rentre dans la maison où elle est exposée cette fois en pleine lumière pour tout le temps que durera son épanouissement.
Une Seille cultivée de cette façon, avec une pièce de monnaie dans ses racines, est porte-chance.

Seigle

(Secale)

Genre : féminin
Planète : Vénus
Élément : Terre
Pouvoirs : Fidélité conjugale, amour, divination.

Utilisation rituelle :
Les propriétaires qui voulaient soustraire leurs propriétés non closes à l'usage de la vaine pâture plantaient au milieu de leur terrain un bâton surmonté d'une gerbe de Seigle (région de Saint-Dié).

Utilisation magique :
La plupart des formules relatives au Seigle sont slaves ; il en existe plusieurs dizaines, peut-être une bonne centaine...
En Ukraine, des galettes de Seigle, cuites par les hommes le jour de l'Assomption, assuraient la fidélité des époux.
La divination a beaucoup employé les grains ; soit on les faisait rôtir et sauter sur une tôle chauffée, soit on les laissait macérer dans un baquet, et le temps qu'ils mettaient à gonfler, les formes et les positions qu'ils prenaient en gonflant fournissaient les augures.
Le jour de la fête des Sept-Dormants (27 juin) il ne faut pas semer du multicaule[24] ; les épis resteraient petits et un diable viendrait les brouter la nuit.
Les Tziganes romains faisaient entrer du son de Seigle dans les charmes d amour.

Scrofulaire

(Scrofularia nodosa)
Scrofulaire noueuse ; Scrofulaire des bois ; Grande Scrofulaire ; Orvale ; Herbe au siège ; H. aux écrouelles ; H. carrée ; Agrouelles ; Murraine.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoir : Protection.

Utilisation magique :
Dans les Vosges et en Alsace, la Scrofulaire faisait partie des plantes que l'on faisait passer au-dessus des feux de la Saint-Jean avant de les suspendre dans les maisons, les étables.
Une tradition allemande fait de cette herbe l'amie des fées.

Scutellaire

(Scutellaria galericulata)
Toque ; Grande Toque ; Tiercianaise ; Tertianaire ; Casside ; Centaurée bleue ; Herbe judaïque ; Lysimaque bleue ; Scutellaire casquée ; Hysope des fossés.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Pouvoir : Contre-sort

Utilisation magique :
Dans plusieurs communes du département de Saône-et-Loire, on était persuadé que, si l'on faisait la lessive le jour du Vendredi saint, cela amènerait dans la maison un grand malheur, à moins d'avoir fait bouillir avec le linge trois feuilles de Scutellaire casquée.

---

[24] Variété particulière dite « Seigle d'été » ; autrefois on l'appelait Seigle de la Saint-Jean ou multicaule. On semait ce Seigle vers la fin juin, et même jusqu'à la mi-juillet, pour être coupé vert à l'automne.

Semen-contra

On désigne parce nom les capitules de certaines plantes du genre armoise ou absinthe (*Artemisia*). La variété la plus recherchée, dite Semen-contra d'Alep ou du Levant, provient de l'Artemisia maritima. Ce sont des grains, verdâtres, qui rappellent en beaucoup plus petit la baie d'eucalyptus. Il s'en dégage une forte odeur aromatique et camphrée.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Elément : Air
Pouvoirs : Protection, désir sexuel.

Utilisation magique :
En Grèce, le Semen-contra entre dans les charmes d'amour. Sur les rives de l'Adriatique, dans beaucoup de localités d'Épire, du Montenegro, on mettait de ces grains dans le matelas des époux pour les stimuler.
La fumée du Semen-contra éloigne les démons et les serpents.

Séné

(Cassia marilandica ; C. acutifolia, etc.)

Variétés européennes : Baguenaudier ; Gratiole ; Coronille.
Variétés tropicales : Séné de la Palte, d'Alep ; Tinnevilly ; Séné moka ; Casse d'Arabie ; Gousse d'émodine.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Pouvoir : Amour.

Les Sénés sont un genre de casse (*cassia*). Certains sont acclimatés en Europe et dans les régions tempérées d'Amérique du Nord; la plupart vivent en Afrique, au Moyen-Orient, aux Indes. C'est la gousse, connue sous le nom de *follicule de Séné*, qui est employée en magie. Ses propriétés sont identiques dans toutes les variérés, simplement celle des espèces tropicales est plus grosse et renferme davantage de graines.

Utilisation magique :
Au Soudan, en Ethiopie, les follicules de Séné, séchées et pulvérisées, entrent dans la composition des charmes d'amour.

Séneçon

On regroupe sous ce nom générique de nombreuses espèces à fleurs jaunes que l'on rencontre un peu partout dans le monde. Les Séneçons sont des herbes dans les régions tempérées, mais dans les régions tropicales ce sont des arbrisseaux et même parfois des arbres. Les deux principales espèces rencontrées communément en France sont :

Le **Séneçon jacobée** (*Senecio Jacobaea*) ; Fleur ou Herbe de Saint-Roch, de Saint-Jacques, de Jacob, de Notre-Dame ; Cofrette ; Jauneau ; Jonc à la mouche ; Herbe à la chenille ; Herbe palmée ; Ambaville ; Ambleville ; Têtards jaune s; Béni-bouèrê (parce qu'on en faisait des bouèrês [bottes] qu'on faisait bénir durant la procession du 15 août) ;

Le **Séneçon des oiseaux** (*Senecio vulgaris*) ; Chanichon; Sanaçou ; Sen'cë ; Tanissou ; Snichon ; Sen'cass ; Sërçon ; Fumichon ; Centropape ; Charançon ; Lach'ron ; Lachichou ; Faux Mouron ; Mouron-sinçon ; Cokeré ; Tête de poule ; Herbe à la chardonette ; H. aux canaris ; Paparou ; Toute-venue ; Chêniyon ; Rêkette ; Galinatch.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Protection, chance.

Utilisation magique :
Les tiges des plantes sur lesquelles montaient, autrefois, sorciers et sorcières pour se rendre au sabbat se sont appelées au début *ramons*, et on appelait leurs étranges « cavaliers » *des chevaliers ou des chevalières du ramon* ; ce n'est que beaucoup plus tard, par corruption, que le ramon devait devenir le traditionnel mais vulgaire balai. Parmi les divers ramons qu'ont utilisés ces dames et ces messieurs pour décoller du monde de la matière et voyager à travers d'autres univers, aurait figuré la tige du Séneçon jacobée.
Dans toute l'Europe centrale et les Balkans, on utilise les graines du Séneçon des oiseaux pour combattre les envoûtements ; les vampires ne peuvent pas supporter cette herbe.
Un brin de Séneçon mis avec une araignée dans la poche d'une personne fait qu'elle aura sûrement de la chance à la loterie, au jeu, en affaires...

Sésame

(Sesamum orientale)
Sisame ; Jugeolle ; Sem-sem ; Gingeolin.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Divinité : Ganesch
Pouvoirs : Argent, désir sexuel.

Utilisation magique :
Manger des graines de Sésame éveille le désir sexuel.
Une cruche remplie de graines de Sésame (celles-ci seront changées chaque mois), et qu'on laissera ouverte dans la maison, attirera l'argent.
Le fameux « Sésame, ouvre-toi ! » vient du pouvoir légendaire que possède cette plante de révéler les trésors cachés, les passages secrets et d'ouvrir les portes verrouillées.

Silphion

Toute l'Antiquité s'enthousiasma pour cette herbe que l'on ne trouvait qu'en Cyrénaïque, qui était frappée en effigie sur les monnaies de Cyrène, ville pour laquelle le Silphion était la source d'un commerce aussi régulier que lucratif : le suc que l'on tirait de ses racines jouissait de réputations dithyrambiques dans tout le bassin méditerranéen et se vendait plus cher que l'or.

Les Silphions qui portent ce nom aujourd'hui sont bien moins réputés que leurs homonymes des temps légendaires. Ce ne sont d'ailleurs probablement plus les mêmes plantes. Trois espèces sont communes aux Etats-Unis. Elles ont été acclimatées en Europe comme plantes ornementales, et l'une de ces variétés, le *Silphium lacinatum*, s'est répandu à l'état sauvage, un peu dans l'est de la France, principalement en Allemagne et en Europe centrale.

Ces trois Silphions sont :
le **Silphion à feuilles découpées** (*Silphium lacinatum*) ; Silphyde ; Silphie ; Herbe-pilote ; Boussole ;
le **Silphion à grandes feuilles** (*Silphium terebinthinaceum*) ;
le **Silphion perfolié** (*Silphium perfoliatum*).

Pouvoir : Protection.

Utilisation magique :
Une tradition très répandue chez les pionniers américains veut qu'une racine de Silphion, brûlée dans l'âtre au cours d'un violent orage, détourne la foudre de la maison.

Sorbier des oiseleurs

(Sorbus acuparia)
Sorbier des chasseurs ; Preneur de grives ; Arbre à grives ; Cormier sauvage ; Tourié (arbre à la *toure*, c'est-à-dire à la grosse grive) ; Cochêne ; Cormier-cochêne ; Cofrêne ; Frêne de montagne ; Orgnier; Harlasaier ; Ablié ; Pudin ; Pian.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Divinité : Thor
Pouvoirs : Protection, guérison, pouvoirs psychiques.

« Sorbier cueilli le soir, dans ma main gauche pris, Celui que je verrai, je le veux pour mari. »

Utilisation magique :
Brûlée sur des réchauds en terre, l'écorce du Sorbier des oiseleurs stimule l'intuition, favorise l'état médiumnique.
Les branches servent à fabriquer des baguettes de sourciers, de devins.
Les feuilles et les baies rouge orangé (septembre) sont de bons aromates de méditation. On en fait des onguents ou des vinaigres avec lesquels on se masse les tempes, le front, la nuque et le haut du thorax. On peut aussi consommer ces baies, cuites en marmelades; malheureusement, la cuisson leur ote une grande partie de leurs propriétés. La technique la plus courante consiste à les brûler en fumigation. Dans ce cas, il faut les mêler au romarin ou à l'origan.
Ces mêmes baies, fraîches, entrent dans les sachets de guérison.
Les vertus protectrices attribuées au Sorbier sont communes à toutes les régions où cet arbre croît. Les paysans de Cornouailles portaient sur eux, autrefois, une petite croix faite de deux fleurs de Sorbier liées ensemble par un fil rouge ; c'était, dans leur esprit, une amulette efficace contre le vieillissement prématuré.
En Écosse, les ménagères mettaient des baies dans leurs armoires, entre les piles de linge et de vêtements ; une ancienne tradition des Highlands attribue des pouvoirs magiques à une robe de lin exposée trois fois à la lune, puis enfermée pendant tout un hiver avec dans sel plis beaucoup de baies du Sorbier des oiseleurs. On sortait cette robe le 30 avril pour les cérémonies rituelles de célébration du printemps.
Une canne de marche taillée dans ce bois protège le voyageur contre les agressions de la nature ou des hommes (nord de l'Angleterre et beaucoup de régions des États-Unis).
Un Sorbier planté près de la maison éloigne la foudre ; planté à côté d'une tombe, Il empêche le mort d'en sortir pour venir rôder autour des lieux où il a vécu de son vivant (Connecticut).
Un Sorbier des oiseleurs qui croît à proximité de mégalithes, alignements, cromlechs, etc. est, naturellement, beaucoup plus efficace qu un Sorbier ordinaire...

Souci

(Calendula officinalis)
Sans Souci ; Souci d'or ; Épouse-soleil ; Tourne-soleil ; Tourne-midi ; Horloge des villageois ; Goudier ; Flamine ; Flan-minette ; Mirliton ; Petit Valet ; Rossécu ; Fleur glôde ; Or des jardins ; Fleur de tous les mois.

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoirs : Protection, rêves prophétiques, affaires juridiques, pouvoirs psychiques.

Utilisation magique :
Cueilli à midi, quand le soleil est le plus haut et le plus chaud, le Souci fortifiera et soulagera le cœur.

Attachées au chambranle de la porte, des guirlandes de Soucis empêcheront le mal d'entrer dans la maison ; ces mêmes fleurs répandues sous le lit vous protégeront pendant votre sommeil et feront de vos rêves une réalité. Elles se révéleront particulièrement efficaces quand il s'agira de découvrir un voleur qui vous a dévalisé.

Additionnées à l'eau de votre bain, des tiges en fleurs de Souci vous permettront d'imposer respect et admiration à tous ceux que vous rencontrerez.

Le simple fait de regarder cette fleur lumineuse fortifie votre vue. Si vous en portez une dans votre poche quand vous vous rendez au tribunal pour une affaire pénale, la justice considérera votre cas plus favorablement.

Si une fille vierge foule nu-pieds, un soir d'été où la lune se voit distinctement en plein jour, un parterre d' « or des jardins », elle comprendra pour quelques heures le langage des oiseaux, jusqu'à ce que ceux-ci se couchent.

Stillingie

(Stillingia sebifera)

Les Stillingies sont une variété d'euphorbes comrrenant des arbres ou arbrisseaux d Amérique et d'Océanie. *L'espèce sebifèra* fournit par pression à froid une graisse malodorante, d'où son nom *d'arbre à suif*.

Pouvoirs : États médiumniques, clairvoyance.

Utilisation magique :
Pour développer les pouvoirs psychiques en général, et pour se mettre en état de réceptivité en particulier, les chamans indiens s'enduisaient le corps avec de la graisse de Stillingie sébifère, qu'ils faisaient pénétrer par massage.

Si vous avez perdu un objet auquel vous tenez beaucoup, jetez sur un lit de braises gros comme un œuf de ce suif ; la fumée vous conduira à l'objet égaré.

Sureau

(Sambucus nigra)
Sambuc ou Sambuss ; Sambequier ; Sinjeure ; Chaouk ; Sureau noir ; Sureau des merles ; Sioucar ; Seult ; Savon ; Sourô ; Susier ; Fuseau ; Bois de pafette ; Boumbardié ; Escarbutié ; Seur ; Sogon ; Suin ; Seuillet.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinités : Hestia-Vesta, les Euménides, la nymphe Cardea.
Pouvoirs : Exorcisme, protection, contre-envoûtement, guérison, prospérité.

Utilisation rituelle :

Le Sureau fait partie des arbustes les plus anciens que l'humanité ait connus ; des fouilles, en Italie et en Suisse, ont mis à jour ses traces dans des sites datant de l'époque madgalénienne. Nous ne savons évidemment rien de son utilisation en ces temps préhistoriques. On a la certitude, en revanche, que des rameaux de Sureau chargés de baies jouaient un rôle dans les cérémonies funéraires que célébraient les Celtes sur leurs tumulus.

Vraisemblablement à cause de sa multitude de petites fleurs blanches, disposées en gracieuses ombelles, cet arbrisseau a été associé à de nombreuses divinités maternelles et protectrices. Celles-ci étaient supposées vivre à l'intérieur de son bois ; c'est pourquoi sa sève jaillit rouge quand on le coupe : les sylphides « saignent » et, en prêtant l'oreille, on les entend gémir...

Avant d'abattre un Sureau, les créoles des Antilles et de Louisiane chantaient :

« Dame Sambuc, dame Sambuc
Toi mourri 'nocent
Pour mé ton bois donné.
Dame Sambuc, dame Sambuc
Mé bois à toi donné, promé
Quand arbre deviendré.
Eh ! Eh ! Sambuc !
Au Ciel té attends mé. »

Ils chantaient en se balançant devant l'arbre avant de lui porter le premier coup, afin de laisser aux fées le temps de s'échapper.

Un mai de Sureau indique symboliquement que la jeune fille a les bras creux, c'est-à-dire qu'elle est paresseuse et ne sera pas une bonne ménagère.

Utilisation magique :

Porté sur soi, ce bois protège contre les agressions de toutes sortes, humaines ou surnaturelles. Suspendus au-dessus de la porte d'entrée et des fenêtres, les rameaux chargés de baies empêchent le « Mal » d'entrer.

Le bois de Sureau, utilisé il est vrai d'une façon un peu particulière, contraint un magicien mal intentionné à vous délivrer des malédictions lancées contre vous. Voici comment il faut procéder dans ce cas : quand on a reçu quelque maléfice de la part d'un sorcier qu'on ne connaît pas, qu'on pende son habit du dimanche à une cheville et, pendant que les cloches sonnent la fin de la grand-messe, qu'on tape dessus avec un fort bâton de Sureau, tous les coups tomberont sur l'échine du sorcier coupable qui sera forcé de venir en toute hâte ôter le maléfice.

Lorsqu'un de ces arbustes pousse dans le jardin, il protège le foyer, non seulement contre toute « œuvre de sorcellerie », mais aussi contre la foudre.

Dans les étables qu'on vient de nettoyer, on place des branches de Sureau en croix pour finir de chasser le « mauvais air » (Guernesey).

Pour bénir la maison où vont vivre les jeunes mariés, le père de la mariée et la mère du marié, en Castille, lancent des baies de Sureau aux quatre vents en appelant par leurs noms les ancêtres défunts des deux familles ; après quoi les rameaux sont brûlés sur un feu de joie et on jette une poignée de cendres chaudes sur chacun des époux.

Dans le Gévaudan, autour de Saint-Alban-sur-Limagnole, quand on avait mal aux dents il fallait mâcher de la moelle de Sureau; on recrachait ensuite la boulette mastiquée à l'intérieur du bâton de Sureau, d'où la moelle avait été extraite, et on allait cacher le tout dans les pierres d'un vieux mur.

Pour passer une attaque de rhumatismes ou d'arthrite, on nouait sur un jeune scion souple de Sureau autant de nœuds qu'on avait d'articulations douloureuses; puis on accrochait cette couronne à la tête de son lit.

On élimine les verrues en les frottant avec de la moelle verte qu'on jette ensuite au fumier pour qu'elle y pourri se.

Beaucoup de gens pensent qu'il est malsain de brûler ce bois parce qu'on risque de réveiller des forces qu'il est infiniment préférable de laisser au repos ; les Gitans, entre autres, ne s'en servent jamais.

En revanche, les baguettes magiques en Sureau sont réputées.

Les baies de cet arbrisseau étaient autrefois excellentes, mais depuis que Judas s'y est pendu elles sont devenues immangeables.

La ville de Quimper repose sur trois colonnes de Sureau; quand celles-ci deviendront vieilles et tomberont en poussière, la ville disparaîtra sous les flots.

Surelle

(Oxalis acetosella)
Pain de coucou ; Alleluia ; Chourelle ; Oseille de bûcheron ; Oseille de brebis ; Oseille de lièvre ; Oxalide petite oseille ; Trèfle aigre ; Herbe au bœuf ; Surque ; Chorke ; Surkelle.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Terre
Pouvoir : Guérison.

Utilisation magique :
Une feuille, portée sur le cœur, empêche les troubles cardiaques. Des Sure lies dans la chambre d'un malade sont bénéfiques (Angleterre et États-Unis).



Tabac

(Nicotiana tabacum)
Grand Tabac ; Tabac vrai ; Tabac mâle ; Tabac à larges feuilles ; Tabac de Floride ; Herbe de l'ambassadeur ; H. à la reine ; H. du grand prieur ; H.de Sainte-Croix ; H. de Tornabon ; Tornabonne ; Jusquiame du Pérou ; Herbe sainte ; Panacée aromatique ; Panacée américaine ; Pontiane ; Herbe à tous maux ; Triffois ; Tréfoin ; Tuffre. Le mot *Pétun* par lequel on désigna le Tabac au XVIIe siècle s'est longtemps conservé chez les paysans; on le retrouve en breton sous la forme Butun.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Guérison, divination, présages.

Chez les Abyssins, les prêtres ont répandu la légende que le Tabac avait pris naissance dans le tombeau d Arius, fameux hérésiarque du IIIe siècle. Ici nous touchons une série de mythes qui assignent une origine maudite à la plante : en Algérie, on raconte qu'une vipère ayant mordu Mahomet, le prophète suça la plaie et cracha à terre le venin ; de là naquit le Tabac, qui a à la fois l'amertume du venin de la vipère et la douceur de la salive du prophète.

Dans une vieille légende des Indiens des plaines, quatre bisons gigantesques ont apporté aux Indiens les plantes cultivées, et parmi elles le Tabac. Les Cussitaws, ancêtres des Creeks, après être sortis des entrailles de la terre, s'en allèrent vers l'est. Après avoir traversé plusieurs fleuves, ils aperçurent une montagne au haut de laquelle se trouvait un grand feu qui produisait en brûlant des sons mélodieux. Ils prirent un peu de ce feu et furent initiés à la connaissance des herbes magiques. De chacun des points de l'horizon leur arriva un feu de couleur différente. Ils ne voulurent garder que celui qui venait du nord, et se trouvait panaché de rouge et de jaune. Ils s'en servirent pour incendier un grand poteau qui se trouvait au sommet de la montagne.
Ce poteau était le premier calumet. Et l'herbe *Tabago*, en fumant, leur révéla les Grands Secrets.

Utilisation rituelle :

Une tradition chez les corsaires hollandais voulait que les canonniers prennent une pipe neuve à chaque combat naval et qu'ils l'allument avec l'étoupe qui mettait à feu la pièce qu'ils servaient. Si la victoire revenait aux « gueux de mer », les marins gravaient sur le fourneau les noms des navires ennemis coulés ou gravement endommagés. En cas de défaite, ils brisaient la pipe en deux et jetaient les morceaux à la mer.

En Hainaut, c'était avec un tuyau de pipe chauffé à blanc que l'on aveuglait les pinsons.

Dans les Côtes-du-Nord, l'usage voulait qu'un fermier qui agrandissait ses bâtiments, au moment où il posait la première pierre, devait y déposer un paquet de Tabac en guise d'offrande.

Dans plusieurs provinces, les galants qui allaient « voir les filles », pendant qu'elles étaient de garde à la ferme durant les offices du dimanche, essayaient d'entrer sous prétexte d'allumer leur pipe au feu de la cuisinière ; si la requête était accordée, cela signifiait que la fille était prête à accorder ses faveurs au garçon.

En Saintonge, le marié ne devait pas fumer le jour de la noce ; le Tabac n'engendre que des *nuages*, et ceux de la cigarette ou de la pipe étaient de mauvais augures pour l'avenir du ménage.

En Ecosse, pendant qu'on veillait un mort, l'usage était de mettre à la disposition de ceux qui venaient participer des pipes neuves et du Tabac en abondance ; c'est pour cela qu'on appelait la veillée mortuaire la « nuit au Tabac ».

Utilisation magique :

Dans les Ardennes belges, on déposait des pipes bien culottées dans les champs de pommes de terre, croyant que leur présence éloignait les sangliers.

Dans l'ancienne marine, briser sa pipe à bord était perçu comme le présage d'un malheur imminent.

Chez les Kalmouks, si quelqu'un allume sa pipe avec du papier, c'est un présage de mort.

Beaucoup de pêcheurs américains croient qu'on attire le poisson en jetant dans la rivière une poignée de Tabac à pipe ou à chiquer.

Toujours aux Etats-Unis : si quelqu'un est affiigé de terreurs nocturnes, il faut qu'il aille jeter un paquet de Tabac dans un trou d'eau, près d'une cascade. Pour que les terreurs disparaissent, il n'aura qu'à se baigner chaque soir dans cette eau, à la tombée de la nuit.

Certains magiciens disent que le Tabac est un substitut alchimique du soufre.

Parmi les punitions infligées au capitaine fantôme du *Hollandais volant* figure la privation de Tabac : pour toute chique, il doit mâcher du fer.

Tamaris

(Tamarix)
Tamarisque ; Tomoriss ; Tamarin ou Tabarin ; Tan'brin ; Damarisse ; Myrique ; Bruyère sauvage ; Bruyère haute.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau

Divinité : Appolon
Pouvoirs : Divination, exorcisme.

Utilisation rituelle :
L'Apollon de Lesbos est représenté avec une branche de Tamaris à la main. .
C'est des Tamaris, dit-on, que l'on vit descendre la manne sur les Juifs affamés dans le désert.
Les mages, en Perse, taillaient leurs baguettes de divination dans ce bois ; ils sectionnaient la branche avec une hache en silex (règne minéral) ; ils l'émondaient avec l'arête vive d'un coquillage (règne animal) ; enfin ils la faisaient macérer dans diverses décoctions de plantes (règne végétal).

Utilisation magique :
Le Tamaris est brûlé en fumigations pour chasser les mauvaises influences des maisons, étables, etc. De plus, sa fumée éloigne les serpents.

Tanaisie

(Tanacetum vulgare)
Tan'zie ; Tanaise ; Tanacée ; Tanette ; Herbe de Saint-Marc ; Barbotine ; Sent-bon ; Herbe de Sainte-Marie-Madeleine ; H. aux vers ; H. amère ; Ganelle ; Espergonte ; Reine-vane ; Atanasia ; Solfine ; Baume-coq.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoir : Mort difficile.

Utilisation magique :
Quand une agonie se prolonge et que le moribond tarde trop à rendre l'âme, on fera bien de vider ses oreilles, parce qu'il pourrait bien s'y trouver de la barbotine, et que de la barbotine dans les oreilles prolonge indéfiniment l'agonie.

Théier

(Thea sinensis)

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoirs : Fortune, courage.

Utilisation magique :
Pour vous assurer la richesse, brûlez des feuilles de Thé. Le Thé a sa place toute trouvée dans les mélanges, les sachets destinés aux vœux de prospérité.
Cette herbe entre également dans les talismans destinés à apporter à ceux qui les portent courage, force, intrépidité.
Beaucoup de boissons aphrodisiaques se font à partir d'une infusion de Thé vert.

Thym

(Thymus vulgaris)

Thimi ; Thym rouge ; Thym de côti ; Branète ; Péberine ; Farigoule ; Frigole ; Rigoulo, Frigoulet ; Frisolet; Mignotise ; Marjolaine du Languedoc ; Yerbéto ; Marjolaine-primme ; Suprin ; Herbe des brigands ; Grand Serpolet ; Pota ; Tëgh ; Fëyottes.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Santé, sommeil, amour, purification, courage.

Utilisation rituelle :
Au Moyen Âge, les dames avaient l'habitude de broder, sur l'écharpe d'un chevalier, une abeille bourdonnant autour d'une branche de Thym ; cet emblème avait pour objet de recommander à celui qui le portait l'activité virile jointe à la bienveillance et à la douceur.

Utilisation magique :
Cette herbe, traditionnellement saine, donne à celui qui la porte sur soi vigueur, résistance physique, dynamisme, longévité, esprit d'entreprise, créativité, etc. Notons toutefois que les femmes qui en font un trop grand usage risquent d'être virilisées.
Brûlé le soir dans la chambre à coucher, le Thym assure un sommeil paisible et réparateur, sans cauchemars.
Quand un homme a une maîtresse exigeante sur le plan physique, il devrait répandre beaucoup de Thym dans le tiroir où il range son linge de corps et en particulier ses caleçons; il ne manquera pas de porter ce linge chaque fois qu'il aura rendez-vous avec cette dame, il sera alors capable de lui rendre des hommages qui auraient comblé de bonheur Messaline en personne.
Contrepartie féminine : elle devrait se rincer souvent les cheveux avec une infusion de Thym, et utiliser aussi cette même infusion pour se lotionner les seins. Cette recette doit être éprouvée car elle nous vient de la belle Cénide, l'affranchie romaine qui, devenue la maîtresse de Vespasien, fit la loi tant que dura le règne de ce despote.
Herbe purificatrice, le Thym eut longtemps sa place dans les temples; les Grecs le brûlaient avec d'autres aromates; les Romains l'employaient pur, en décoction ou en essence. Ce sont eux qui firent connaître cette plante méridionale aux Bretons d'Angleterre. Certes, ceux-ci ne se laissaient pas facilement séduire par les us et coutumes de l'occupant. Les prêtres-magiciens celtes exaltèrent au contraire la religion des ancêtres pour développer chez le peuple l'esprit de résistance mais, comme partout, il y eut des transfuges, des « collaborateurs ». Et puis le temps vint où Rome, ayant bien d'autres chats àfouetter, abandonna les îles Britanniques au ve siècle. Les nouveaux envahisseurs, Angles et Saxons, n'avaient pas les scrupules des Bretons en Angleterre, des Scots et des Pictes en Écosse : ce qui était romain, ou non, leur était parfaitement indifférent. Ils furent séduits par cet aromate, probablement sans même se douter qu'il était d'origine étrangère, et l'utilisèrent. Au Moyen Age, le Thym était devenu d'un usage courant dans les rituels anglais. Au printemps, aux dates des anciennes fêtes païennes du renouveau, les magiciens prenaient des bains purificateurs à la marjolaine et au Thym.
Pendant la querelle des investitures, le pape Grégoire VII, assiégé dans le château Saint-Ange par l'empereur d'Allemagne, appela à son secours les aventuriers normands qui avaient fondé le royaume de Naples. Ceux-ci arrivèrent, conduits par Robert Guiscard qui délivra le pape mais profita de l'occasion pour mettre Rome à sac. Les armes de ce chef de bande étaient une touffe de Thym butinée par un frelon. Les Normands-Napolitains bousculèrent les mercenaires allemands au cri de : *Au Thym Guiscard !*
Aujourd hui, en Calabre, certaines paysannes très vieilles et très ridées affirment qu'une décoction fortement concentrée de cette herbe met celui qui la boit dans un état second, un état dans lequel « on voit ce que les mortels ne voient habituellement pas ».

Tilleul

Deux espèces sont communes en France :

le **Tilleul sauvage** (*Tilia sylvestris*). Tillau ; Tilleul des bois ; T. à petites feuilles ; T. mâle ; T. d'hiver ; Teillot ; Téyou ;
le **Tilleul à grandes feuilles** (*Tilia platyphylla*). Tilleul de Hollande ; T.à larges feuilles ; T. femelle ; T. d'été ; Tileu.

Genre : Masculin
Planète : Jupiter
Elément : Air
Pouvoirs : Protection, immortalité, chance.

Comme le frêne « Excelsior » comme le bouleau, le Tilleul est un arbre du nord de l'Europe ; il a tenu une grande place dans les anciennes civilisations germaniques et baltes. Les femmes lithuaniennes allaient en procession lui offrir des sacrifices. Dans les écoles allemandes, encore au début de ce siècle, la classe entière sortait, instituteur en tête, et allait chanter des *lieder* au Tilleul. Rappelons le pendant germanique de la légende d'Achille : Siegfried, le héros des Niebelungen, peut triompher des plus effrayantes épreuves parce qu'un bain, fait du sang d'un dragon, l'avait rendu invulnérable, sauf à un endroit du corps où s'était collée une feuille de Tilleul. Quand la walkyrie Brunehilde, ivre de vengeance, ordonne à son fidèle Hagen d'aller tuer Siegfried, celui-ci emploie la ruse pour se faire désigner par la trop confiante Krimhilde le point faible qui était un secret jalousement gardé : oui, Siegfried peut être tué si on le frappe juste entre les deux omoplates...

Utilisation rituelle :
De Phrygie vient la légende de Philémon et de Baucis[25]. Près de Tyane, en Cappadoce, dit Ovide, on montre encore deux troncs d'arbres qui renferment les corps des deux vieillards sacralisés. La piété populaire ornait leurs rameaux de guirlandes, y suspendait des fleurs et des offrandes.
Les Finnois conservent la tradition d'un arbre sacré, le *Taaras*, Tilleul aux branches d'or dont les rameaux couvrent le ciel. Il était habité par la vierge divine Zarja, dont le nom signifie « aurore ».
Irminsul, l'idole des Saxons, renversée par Charlemagne, était un tronc de Tilleul, en forme de colonne-totem, érigé dans une forêt sacrée sur la montagne d'Ehresberg.
Lors du désastre de Varus[26], les primipiles et les centurions des premières compagnies furent égorgés par les Chérusques sur des autels, dans un bois de Tilleuls sacrés voisin du champ de bataille, et les aigles des légions enfouis au plus profond de la forêt ancestrale.

---

[25] Deux époux phrygiens, pauvres, accablés d'années et de malheurs. Voyageant sous la forme humaine, Jupiter et Mercure viennent leur demander l'hospitalité qui leur a été partout refusée. Les deux vieux accueillent de leur mieux ces hôtes imprévus, les nourrissent et les logent. Le lendemain, Jupiter et Mercure demandent à Philémon et à Baucis de les accompagner sur une colline du voisinage. De là-haut ils voient tout le bourg et ses environs submergés, excepté leur petite cabane transformée en temple. Jupiter, s'étant fait connaître, promet à ce couple pieux et charitable de lui accorder ce qu il demanderait. Les deux époux souhaitent pour toute faveur de devenir les ministres du nouveau temple et de ne pas mourir l'un sans l'autre. Lorsqu'ils eurent atteint l'extrême vieillesse, Baucis devint Tilleul tandis que Philémon se transformait en chêne.

[26] Arminius (*Hermann*), chef des Chérusques de Germanie, se mit à la tête d'un soulèvement général de sa nation et des peuplades voisines. En l'an IX de notre ère, il attira le gros de l'armée romaine dans les défilés du Teutberg où il anéantit l'arrière-garde. Le général Varus voulut se replier, perdit beaucoup d'hommes dans les marais et, quand l'armée fut épuisée, elle se trouva dans une plaine en face des Germains qui l'attendaient. Varus, désespéré, se tua avec beaucoup d'officiers. La plupart des légionnaires périrent. La nouvelle de ce désastre consterna Rome qui prit le deuil. Cinq ans plus tard, Germanicus vengea les armes romaines. Il entraîna jusqu'au cœur de la Germanie les huit légions du Rhin, vainquit Arminius et, par la torture, fit avouer aux prisonniers chérusques l'endroit où avaient été cachés les aigles de Varus. Il les ramena à Rome où un triomphe sans précédent lui fut décerné.

Utilisation magique :

Le Tilleul est partout considéré comme un arbre bénéfique, protecteur. Lorsque les maisons rurales anglaises étaient essentiellement des chaumières, le sous-bassement soutenant le chaume était fait de branches de Tilleul entrecroisées et enlacées. On suspendait des rameaux fleuris dans les étables. Dans les pays catholiques, les statues des saints que l'on promenait à certaines fêtes étaient souvent, à l'automne, ornées de Tilleul.

En sachets, l'écorce broyée est une défense contre les dangers corporels (chutes, blessures, insolation, intoxication, etc.), tandis que les sommités fleuries entrent dans les charmes sentimentaux. En magie blanche, cet arbre symbolise l'immortalité atteinte par la voie de l'action[27].

Fleurs de lavande et fleurs de Tilleul, mélangées à part égales et bien brassées ensemble, donnent des oreillers qui feront retrouver le sommeil aux insomniaques les plus endurcis.

Pour les vœux, c'est l'aubier qui est utilisé : on y grave son souhait, on l'enterre au pied de l'arbre, entre deux fortes racines ; puis on adresse une prière au Tilleul.

Suivant les croyances populaires suédoises, lorsque les nuits sont claires, les Elfes folâtres et les Trolls à l'esprit inventif et malin commencent par danser en rond autour des Tilleuls avant de venir dans les villages commettre leurs actes de vandalisme et leurs larcins.

Tomate

(Solanum lycopersicum)

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Amour, gains matériels.

Les premiers colons hollandais qui se fixèrent en Amérique contribuèrent beaucoup au développement des cultures de ce pays. Dès le début du XVIIe siècle, on les considérait comme les meilleurs jardiniers d'Europe. Ils s'établirent à Manhattan, à Long Island et dans la vallée de l'Hudson où ils ne se contentèrent pas de reproduire les jardins de leur pays d'origine, mais firent des expériences avec les espèces locales. C'est ainsi qu'ils s'intéressèrent à la Tomate qui poussait là-bas à l'état sauvage, avec des fruits beaucoup plus petits et acides que ceux qui ont été obtenus par la suite après hybridation. On a retrouvé une bien curieuse carte, connue sous le nom de « plan Costello », qui montre New Amsterdam (New York) en 1660. Seule l'extrême pointe sud de l'île de Manhattan est occupée. Un fort et des moulins à vent font face à la baie. On voit nettement toute une série de vergers tracés au cordeau et les jardins maraîchers. Le champ expérimental des Tomates se trouvait sur l'emplacement de l'actuelle Wall Street.

Utilisation magique :

Dans beaucoup de localités du sud de l'Italie, la Tomate est protectrice ; les villageois la font pousser le long de leur maison comme plante grimpante, en dirigeant un rameau pour qu'il passe au-dessous des fenêtres.

Les fleurs, jaunes et velues, entrent dans les charmes d'amour. Comme vœu d'argent, on introduit une pièce de monnaie dans une grosse Tomate que l'on met à confire dans l'huile d'olive.

Un jour, à l'office de *Thanksgiving* dans un village près de Salem, tous les habitants et ceux des environs se trouvaient rassemblés au temple, mais le pasteur n'était pas là. On l'attendait pour commencer les cantiques. Voyant que le temps passait, et que le révérend n'arrivait toujours pas, une femme nommée Abigaël Wentworth dit à sa voisine : « Il y en a encore pour un bon moment avant qu'ils ne commencent. Et moi qui me suis tant dépêchée ! Je vais vite faire un saut jusqu'à la maison,

---

[27] À rapprocher de cette réflexion de Goethe qui était, on le sait, un initié : « Pour moi, la conviction de notre immortalité sort de l'idée d'activité ; car si jusqu'à ma fin j'agis sans relâche, la nature est obligée de me donner une autre forme d'existence, lorsque celle que j'ai maintenant ne pourra plus retenir mon esprit. »

voir si mon enfant, que j'ai laissé seul, n'a pas fait de sottises et si tout va bien. Je reviens tout de suite. » Traversant la rue en courant, elle alla coller son oreille à la porte de sa maison. Tout baignait dans le silence. Tournant sans bruit le bouton de la porte, elle glissa sa tête par l'entrebâillement et poussa un hurlement : son jeune fils avait une Tomate à la place de la tête. Elle retourna au temple en état d'hystérie. Le pasteur n'était toujours pas arrivé. Toutes les têtes des fidèles s'étaient transformées en Tomates.

Tournesol

(Helianthus annuus)
Grand Soleil ; Reine soleil ; Tournant Soleil ; Virsoul ; Couronne du soleil ; Soleil des jardins ; Graine de perroquet.'

Genre : Masculin
Planète : Soleil
Élément : Feu
Pouvoirs : Fécondité, santé, sagesse.

« Cinquante ans se sont écoulés depuis que je suis calife. Richesses, honneurs, plaisirs, femmes, j'ai joui de tout; j'ai tout épuisé.

Les rois, mes rivaux, m'estiment, me redoutent et m'envient.

Tout ce que les hommes désirent m'a été prodigué par le ciel.

Eh bien, dans cette longue durée d'apparente félicité, j'ai calculé le nombre de jours où je me suis trouvé heureux : il y en a autant que de graines dans une fleur de Tournesol[28]. » (Testament d'Abd-er-Rahman, le premier qui porta le titre de calife en Espagne, celui dont le règne embrasse, au Xe siècle, l'époque la plus brillante des Maures.)

Utilisation rituelle :

Une fleur de Tournesol posée sur le rebord de la fenêtre d'une fille indique symboliquement qu'elle est merveilleuse, resplendissante, et que tous les jeunes hommes du pays *se tournent vers elle en admiration.*

Le même rite fait avec des graines de Tournesol indique symboliquement qu'elle répète machinalement tout ce qu'elle entend dire autour d'elle sans jamais avoir d'idées personnelles, *qu'elle est un vrai perroquet.*

Utilisation magique :

Les femmes qui n'arrivent pas à être enceintes devraient manger beaucoup de ces graines.

Dans la montagne de Lure, en Haute-Provence, un collier fait de graines de Tournesol, enfilées par une veuve le jour des Morts, était souverain contre les maladies infantiles.

Dans le nord de l'Italie, on fait des fumigations au Tournesol dans la chambre des enfants malades.

Aux États-Unis, on grave son vœu sur le cœur de la fleur alors qu'elle est toujours sur pied ; lorsqu'elle se fane et se dessèche, en octobre, si les mots sont toujours lisibles, le vœu se réalisera avant la fin de l'année en cours.

Le jus abondant contenu dans les fortes tiges du Tournesol donne la sagesse.

« Si onze Tournesols poussent dans un jardin, l'insecte qui suce le sucre des melons ne viendra jamais (Casas Ibâfiez, Espagne). »

Trèfle

(Trifolium)

[28] C'est-à-dire environ une centaine dans toute une vie.

Trifiol ; Trable ; Trioupe ; Tribouré ; Troulé ; Tranière ; Travesne ; Trannène ; Trénaude; Trémêne ; Clave ; Routelot ; Pégnolé ; Mayé; Herbe à veaux ; Téoulétou (petite tuile) ; Petit Trèfle ; Trèfle des prés ; Trèfle piqué.

Trois espèces très voisines sont répandues dans le monde entier où on les trouve partout dans les prairies :
le **Trèfle blanc** (*Trifolium repens*), à fleurs blanc-crème ;
le **Trèfle hybride** (*Trifolium elegans*), à fleurs rosées ;
le **Trèfle violet** (*Trifolium pratense*).

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Pouvoirs : Protection, chance, exorcisme.

Saint Patrick était désolé car il ne parvenait pas à faire comprendre aux Irlandais le mystère de la Trinité. Un jour qu'il prêchait à l'entrée d'un village, il se baissa pour cueillir une feuille de Trèfle et la montra. Ce fut l'illumination ! Mais le saint n'était pas au bout de ses peines. Il ne put se coucher ce soir-là, ne put même pas dire ses prières, débordé qu'il était à courir de maison en maison pour exhorter ses ouailles à la tempérance, car les Irlandais étaient si heureux de cette découverte qu'ils voulaient la fêter en se soûlant toute la nuit.

Utilisation rituelle :
Les druides avaient une grande vénération pour le Trèfle qui était pour eux une herbe météorologique de bon augure (à l'approche d'un orage, les Trèfles redressent leurs feuilles).
Parmi les dessins, les fresques qui ornent les tombeaux romains, on a remarqué plusieurs fois une figure tenant ou observant un Trèfle.
Une touffe de ces herbes posée sur le rebord de la fenêtre d'une fille indique symboliquement qu'elle est d'une famille où il y a eu beaucoup d'enfants, que tous ces enfants ont bien fait leur chemin dans la vie, et qu'il ne tient qu'à elle de perpétuer la tradition : elle aussi sera mère d'une famille nombreuse qui lui procurera beaucoup de satisfactions, si elle sait bien choisir son compagnon.

Utilisation magique :
Nous avons trouvé une croyance nettement maléfique : si une femme suce les fleurs du Trèfle violet, toutes ses vaches crèveront (Drôme).
Dans une maison hantée on entendait, la veille des fêtes de la Sainte Vierge, un être invisible qui pilait de la graine de Trèfle ; des médailles de saint Benoît mises partout dans le bâtiment firent cesser ces bruits insolites (Argentré, Mayenne).
Mais l'unanimité se fait sur le célèbre Trèfle à quatre feuilles; partout dans le monde occidental, celui qui trouve ces Trèfles exceptionnels est sûr d'avoir le bonheur, la chance.

Tremble

(Populus tremula)
Trémoul ; Tramou ou Trimou ; Trême ; Tranle ; Tréou ; Tranblan ; Trop' ; Peuplier trembleur ; Peuplier rouge ; Grisolle ; Aspaller.

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Divinités : Héraclès, Hercule
Pouvoirs : Argent, voyage astral.

Quand le Christ mourut sur la croix, la nature entière s'attrista. Un seul arbre, le Tremble, resta insensible : « Je suis un juste, disait-il avec orgueil, ma conduite a toujours été irréprochable. Jésus est mort pour les coupables ; que ceux-ci se lamentent. Quant à moi, pourquoi.serais-je triste ? » En ce moment, un ange portant un calice d'or rempli du sang du Christ, et qui passait au-dessus du peuplier, l'entendit ; il pencha le calice et laissa tomber quelques gouttes de ce sang divin sur les racines de l'arbre et lui dit : « Egoïste, qui refuses de prendre part à la douleur générale ! Pour ton châtiment, quand par les belles et chaudes journées d'été toutes les plantes resteront dans le calme et la tranquillité, toi tu t'agiteras sans trêve ni merci. Tu trembleras toujours, tu trembleras éternellement. »

Version auvergnate : le peuplier-Tremble a été condamné à trembler éternellement à cause de son monstrueux orgueil ; seul de tous les arbres, il refusa de s'incliner devant saint Pardoux...

Utilillation rituelle :

Horace nous dit que le peuplier-Tremble était consacré à Hercule, qu'on invoquait avant de partir en voyage.

Au 1er mai, une branche de Tremble à la porte d'une fille signifie qu'elle peut effectivement trembler et se lamenter, car elle va être montrée du doigt dans toute la paroisse quand son ventre va gonfler, ce qui ne saurait tarder.

Utilisation magique :

Pour réussir une affaire pouvant rapporter gros, il faut brûler de l'aubier de Tremble sur un réchaud en cuivre rouge (Aignay-le-Duc, Côte-d'Or).

Pour une rentrée d'argent importante et inattendue, il faut jeter, un vendredi, des têtes de chardon dans le tronc d'un Tremble creux (Devonshire, Angleterre).

Pour faire tomber les vers qui se mettent dans la gangrène, il faut cacher sous l'écorce d'un Tremble du poil d'homme ou d'animal qui a été blessé intentionnellement (Hagondange, Moselle).

Dans le Marais poitevin, chacune de ses feuilles est une âme d'enfant ; si elles sont blanches en dessous, c'est parce qu'au pied de ces arbres celui qui ferait des fouilles trouverait des pièces d'argent. L'endroit exact lui est indiqué chaque vendredi à minuit par un rayon de lune qui, l'espace d'une seconde, éclaire cet emplacement. Maispour entrer en possession de ce trésor il faut que, durant ce court espace, la pioche du chercheur atteigne au moins une des pièces enterrées.

Des bourgeons de Tremble broyés entraient dans les onguents magiques dont les sorcières anglaises s'enduisaient certaines parties du corps lorsqu'elles voulaient « voyager dans les airs ».

Pour empêcher le vampire d'aller sucer le sang des enfants et des jeunes filles, il faut le clouer dans sa bière avec un pieu de Tremble (Valachie).

Trigonelle Fenugrec

(Trigonella fœnum-graecum)
Fin Grec ; Fenegré ; Foin grec ; Sènegré ou Sènegrain ; Cornebœuf ; Chèn'ré ; Fenouil grec ; Alfaver.

Genre : Masculin
Planète : Mercure
Élément : Air
Divinités : Apollon-*phoïbos* (le brillant), Hermès Trlsmégiste.
Pouvoirs : Réussite soc laie, succès, argent.

Cette variété de Trigonelle ne se fait guère remarquer par sa taille (rarement plus de 40 cm), cependant elle ne passe pas inaperçue : le Fenugrec dégage en effet une odeur nauséabonde qui imprègne tout ce qui l'entoure dans un rayon de plusieurs mètres ; et ses fruits en forme de longs éperons pointus ont éveillé la curiosité des botanistes. Ce sont des gousses, ressemblant assez à un gros haricot vert, mais devenant brunes à maturité et se terminant par un dard. Chacune de ces gousses contient une vingtaine de graines irrégulières, toutes bossues et cabossées. Ce sont ces

graines, et parfois les sommités fleuries, qui nous concernent. Il suffit de les ébouillanter pour leur faire perdre leur odeur repoussante.

Utilisation magique :
Le Fenugrec est la plante de ceux qui désirent cultiver, voire développer, leur narcissisme ; veillez simplement à ne pas devenir « puant d'orgueil ».
Si vous faites partie de ces gens que la réussite matérielle obsède, alors n'hésitez pas et faites largement appel aux vertus de la Trigonelle odorante. Faites-en des infusions à boire le soir (le goût est très acceptable) et endormez-vous en pensant aux succès que vous aimeriez avoir. Ajoutez à votre bain de l'eau dans laquelle ont bouilli trente à quarante graines.
La sueur augmente considérablement les propriétés actives du Fenugrec. Un Jour où vous n'êtes pas appelé à sortir le soir, autorisez-vous à sentir mauvais pendant quelques heures et faites l'expérience suivante : provoquez la sudation par la méthode de votre choix (par exemple deux Aspirines dans une décoction de salsepareille) ; mettez des lainages, enveloppez-vous dans une grosse couverture et glissez sous chaque aisselle, à même la peau bien sûr, une graine fraîche de Fenugrec. Allongez-vous et ne bougez plus. Quand vous transpirez abondamment, faites une relaxation en imaginant que vos désirs de succès et de gloire se réalisent. Rien ne vous empêche de voyager dans le temps. Transportez-vous dans l'époque où vous auriez aimé vivre et visualisez intensément une scène de triomphe dont vous êtes le héros.
Les armateurs de la République de Venise, lorsqu'ils attendaient d'Orient un navire chargé de richesses incalculables, avaient dans leur cabinet de travail un pot, ou un bocal, dans lequel ils mettaient, chaque jour que durait le voyage, deux graines de Trigonelle odorante. S'il arrivait malheur au vaisseau, on jetait les graines à la mer un jour de tempête. Cette opération avait pour but d'apaiser les forces maritimes et d'implorer leur clémence pour les autres navires de la flotte. Si le vaisseau arrivait à bon port, l'armateur enfouissait toutes ces graines dans un coffre rempli de pièces d'or.
Dans l'Italie morcelée, ravagée du XVIe siècle, à cette époque où les princes condottieri passaient constamment d'un parti à l’autre, dévorant, selon l'expression de l'un d'eux, « l'artichaut du Milanais feuille àfeuille » les jeunes seigneurs ambitieux avaient eux aussi recours à cette plante, divine pour les uns, diabolique pour d'autres. Ils faisaient pousser du Fenugrec sur leur balcon, face au soleil levant, et chaque matin au réveil Ils adressaient à l'herbe une prière circonstanciée :
« Apollon-*phoïbos*, toi qu'on appelle le Brillant, fais de moi un grand condottiere dont le nom passera à la postérité. »
« Trigonelle, ma graine belle, fais s'il te plaît que je devienne un mécène immensément riche. »
« Trigonelle-*trismégistos*, tu sais, toi, que je suis différent des autres ; fais que les hommes reconnaissent et honorent cette différence ! »

Triostée

(Triosteum perfoliatum)

Genre : Féminin
Planète : Saturne
Élément : Eau
Pouvoirs : Protection, exorcisme.

Utilisation rituelle :
Cette plante des grandes plaines de l'Amérique du Nord est le *fever root* ou *wild ipecacuanha* des Américains. Ses sommités fleuries et une préparation faite avec ses racines entraient dans la composition du *sachet-mystère* qui, chez les Indiens Sioux, joue un rôle essentiel dans les cérémonies dites de « libération de l'âme » cérémonies qui doivent permettre à l'esprit du défunt de se libérer de la matière qui l'attache encore au monde d'ici-bas.
Dans la tente où repose l'âme doit se trouver en permanence une femme qui a été choisie pour prendre soin du sachet mystérieux ; la première préposée à ce saint office fut traditionnellement

Femme-Jour-Rouge. Cette sainte personne est chargée de sécher au soleil la viande sacrée dont on fait les viatiques. Aux jours jugés favorables, ces viatiques sont portés en dehors du village et suspendus à un trépied face au sud ; les guerriers et les femmes accourent alors en martelant le sol de leurs pieds pour apporter des offrandes et prier. Leurs dons sont rangés dans un coffre peint de dessins particuliers ; après la cérémonie, ils seront distribués aux pauvres.

Après avoir été tannée selon les rites, la dépouille du bison est peinte, puis purifiée dans la fumée de Triostée. Alors le gardien de l'âme la présente aux quatre points cardinaux en lançant les invocations traditionnelles. Quand le sachet-mystère a été accroché au trépied, cette robe de bison est posée dessus, les poils tournés vers l'extérieur ; le trépied lui-même est coiffé d'une coiffure de guerre faite avec les plumes de *Wambali Galeshka*, l'aigle moucheté.

Les aides sont autorisés à manipuler ces objets ; mais seul le gardien de l'âme peut toucher le sachet. Avant que les rites qui libèrent l'âme soient accomplis, beaucoup de choses doivent être rassemblées, ce qui peut demander parfois plusieurs années ; de façon générale, la durée normale pour libérer une âme est de un an[29].

Utilisation magique :

Les « chasseurs de sorcières » calvinistes - comme d'ailleurs les moines catholiques au Canada français - employèrent cette herbe pour traquer les suppots de Belzébuth.

Plusieurs siècles plus tard, les fermiers du Middle West mettaient quelques Triostées devant leur maison pour tenir à distance les esprits maléfiques.

Dans un village où sévit le « mauvais œil », les femmes se réunissent par petits groupes de sept et, ensemble, elles lavent les maisons de la cave au grenier avec une infusion de cette plante.

Tulipe

(Tulipa)

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Terre
Pouvoirs : Gains matériels, amourattachement.

Les Anciens, s'ils l'ont connue, n'en parlent pas. Plusieurs botanistes pensent que les « lis rouges » observés au Levant par le voyageur Pierre Bellon étaient des Tulipes. C'est possible, toutefois il faut attendre encore quelques années pour que ce nom soit mentionné pour la première fois, en 1554, par Busbecq, ambassadeur de Ferdinand 1er d'Allemagne (le frère de Charles Quint) auprès de Soliman le Magnifique. Busbecq dit avoir vu avec étonnement, au cœur de l'hiver, des sortes de narcisses, mais plus gros, que les Turcs appellent *tulipam.* C'est lui qui rapporta des oignons à Vienne où la mode semble avoir pris très rapidement ; en 1561, un pépiniériste d'Augsbourg nommé Fuggers en propose dans le commerce ; l'année suivante, un marchand d'Anvers reçoit de Constantinople une « pleine cargaison » de bulbes.

L'engouement gagna la France et l'Angleterre. Pour un bulbe appelé «Mère Brune », un gros meunier d'Alençon céda son moulin. Les nobles désargentés virent là une aubaine, et une variété, bien vite baptisée « Mariage de ma fille », servit à pourvoir en dot des demoiselles qui auraient probablement été laissées pour compte sans les précieux oignons.

Mais c'est en Hollande, au début du XVII[e] siècle, que la *Tulipenwoede* (tulipomanie) prit une allure de folie collective. Dans ce pays, en effet, les innocentes Tulipes furent à la base d'un énorme scandale financier, égal à ceux de la Compagnie du Mississippi (John Law, 1720) et de l'affaire du Panamá (1892-1893). Du fait de la montée en flèche des prix, tout Hollandais et son voisin « faisait de la Tulipe ». Au début tout le monde était gagnant; les prix montaient toujours. On commenca à emprunter, voire à hypothéquer ses biens, pour acheter des bulbes dans l'espoir de les revendre avec

[29] John G. Neihardt, *Black Elk Sepaks*, New York, W. Morrow & Co., 1932

un substantiel bénéfice quelques mois ou quelques semaines plus tard. Dans les premiers temps, la spéculation était seulement en effervescence entre le mois de juin (où les bulbes sont sortis de terre) et septembre-octobre (où on les remet en terre pour la floraison de printemps). Mais bien vite les tulipomanes découvrirent les frissons et les affres des achats et ventes « à. découvert ». Un marché à terme s'installa, parfaitement rodé, techniquement impeccable, avec ses systèmes de « report ». Rien n'y manquait, pas même les mécanismes des « options » et du « stellage ». On se mit à spéculer tout au long de l'année, achetant, vendant sur le papier des Tulipes que l'on ne voyait jamais, que l'on ne recevait pas et ne souhaitait pas recevoir. Le marché devint purement fictif. Il se négociait trois fois, cinq fois plus de bulbes qu'il n'en existait réellement sur le marché. Ajoutez à cela l'extrême facilité des fraudes, puisque rien de l'extérieur ne permet de distinguer un oignon d'un autre...

Le «Jour noir des Tulipes » arriva au début du printemps de 1637.
Effondrement brutal des cours. Ruée des vendeurs paniqués, qui ne trouvaient plus d'acheteurs en face d'eux. Pour essayer en vain de redonner confiance au public, un gros négociant de Leyde alla jusqu'à monter de toutes pièces une fausse séance de « bourse aux Tulipes », faisant monter des prix entièrement fictifs par ses employés et commis. Les Hollandais, hébétés, apprenaient chaque jour la ruine ou le suicide des personnalités les plus en vue. Le krach secoua la nation à un point tel que des délégations furent envoyées des principales villes hollandaises à Amsterdam pour assainir la situation et esquisser les bases d'une réglementation[30].

Utilisation magique :

Ce nom *Tulipam*, rapporté par l'ambassadeur d'Allemagne, vient lui-même de *tolipend* = turban en turc. Plusieurs contes turcs et persans établissent des rapports magiques entre un oignon de Tulipe et le couvre-chef national des Orientaux. Les différences que nous rencontrons en examinant cette plante bulbeuse si populaire ne sont pas celles qui existent entre monde latin et monde anglo-saxon, mais entre Orient et Occident. En Perse comme aux Indes, cette fleur semble représenter l'amour malheureux. Dans la *Rose de Bakawali*, conte hindoustani, en décrivant la magnifique fée de l'aurore Bakawali, on dit « que la Tulipe s'était plongée dans le sang à cause de la jalousie que lui inspiraient ses délicieuses lèvres vermeilles[31] ». En quittant la fée, Taj-ulmuluk ajoute : « Je quitte ce jardin en emportant dans mon cœur, comme la Tulipe, la blessure de l'amour malheureux. Je m'en vais la tête couverte de poussière, le cœur saignant, la poitrine brûlée. »

Dans le *Touti-Nâmeh* (Livre du perroquet) persan, un conte montre une femme jalouse cachant un oignon de Tulipe dans les plis du turban de son époux ; celui-ci a en effet une maîtresse qui ne tarde pas à lui faire de violentes scènes et à le quitter.

Cette tradition ne semble pas avoir gagné l'Europe où la plante a partout une réputation « bénéfique ».

La curiosité naturelle qu'est la Tulipe à deux fleurs (phénomène assez rare qui peut se produire sur toutes les variétés) est l'équivalent du trèfle à quatre feuilles : un porte-bonheur de premier choix pour celui qui la trouve.

Tussilage

(Tussilago farfara)
Pas d'âne ; Taconnet ; Chou de vigne ; Herbe de Saint-Quirin ; H.aux pattes ; Farff ; Chasse-toux ; H. du farfara ; Tabac des Anglais ; Pas de cheval ; Pied de cheval ; Racine de peste.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau

---

[30] Wilfrid Blunt, *Tulipomania,* Londres, Penguin books, 1950. Cette période de folle spéculation aux Pays-Bas sert de toile de fond et d'intrigue au roman d'Alexandre Dumas *la Tulipe noire*.
[31] Voir la jalousie d'Aphrodite à propos du lis ; dans le labyrinthe de la mythologie grecque, il est fréquent qu'une déesse éprouve de la jalousie à l'égard d'une jolie fleur, et vice versa.

Pouvoir : Hallucinogène.

Utilisation magique :
Les feuilles, séchées et préparées, étaient fumées autrefois comme substitut du cannabis.

Turhith végétal

(Ipomoea turpethum)

Pouvoir : Désenvoûtement des animaux.
Partie toxique : La racine.

Les Anciens donnaient le nom de **Turbiths** à diverses substances, tant minérales que végétales. Le plus célèbre, cité dans maintes recettes, est le *Turbith noir* qui eut son heure de gloire au XIX[e] siècle sous l'appellation de *mercure soluble de Hahnemann*, d'après le père de l'homéopathie. Les alchimistes s'en étaient déjà beaucoup servis, et à leur suite les pharmacologues.

Le *Turbith végétal* est une variété de liseron. On extrait de sa racine un suc extrêmement virulent qui entrait autrefois dans la composition de l'eau-de-vie allemande. Les populations rurales en mettaient dans diverses « eaux bénites » destinées à désenvoûter le bétail.



Valériane

(Valeriana officinalis)
Balériane ; Valérienne ; Varion ; Herbe aux chats ; H. aux coupures ; H. à la meurtrie ; Passe-médecin ; Guérit-tout; H. à la douleur ; H. aux femmes battues ; Langue d'oie ; H. de Saint-Sébastien.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Divination, protection.

La racine dégage une odeur forte, désagréable pour les humains mais apparemment délectable pour les chats qui viennent s'y frotter comme en pâmoison. Contrairement à cette autre Herbe aux chats qu'est la népète cataire, ils ne mangent pas la Valériane, se contentant de se surexciter et de s'enivrer en humant les effluves que dégage la plante. Peut-être est-ce le cannabis des chats ? …

Utilisation magique :
Dans le nord de l'Europe, on lui attribue le pouvoir de chasser les Elfes.

En Rhénanie, on appelle une variété de Valériane (*V. celtica*) *Wildfräulekraut*, « herbe de la femme sauvage » ; on racontait autrefois que celui qui portait cette herbe glissée dans ses bas ne manquerait pas de rencontrer cette fée sylvestre, en général bienfaisante, bien que ses méfaits aient été signalés dans quelques localités.

Dans la campagne bolognaise, on pensait qu'il y avait une Valériane mâle et une Valériane femelle qui présidaient ensemble aux rituels de divination ; les devins de village engageaient en conséquence ceux qui désiraient consulter les augures à faire une généreuse aumône au Valérian en même temps qu'à la Valériane.

Vanillier

(Vanilla)

La toute première indication relative à la vanille se trouve dans le mémoire fait par un missionnaire franciscain qui avait longtemps vécu dans les colonies espagnoles du Nouveau Monde : le père Bernhardino de Sahaglin ; il ne dit d'ailleurs que quelques mots de la plante, qu'il désigne sous le nom mexicain de *Tlilxochitl*, comme l'un des produits employés en mélange avec le cacao.

Un siècle plus tard, Dampier désignait la vanille sous les noms de *vinellos* ou *vinelles*, et indiquait son emploi dans la préparation du chocolat à Costa Rica (1676).

En 1727, Lémery la décrivait comme sui t: « La vanille est une gousse longue d'environ un demi-pied, grosse comme le petit doigt d'un enfant, pointue par les deux bouts, de couleur obscure, d'un goût et d'une odeur balsamiques, un peu âcre, contenant des semences fort menues, noires, luisantes. Cette gousse est le fruit d'une espèce de volubilis que les Espagnols appellent *campesche*. Elle est cordiale, céphalique, carminative, aphrodisiaque, apéritive ; elle atténue les humeurs visqueuses, excite l'urine et les mois des femmes; elle entre dans la composition du chocolat auquel elle donne un grand agrément, tant pour le goût que pour l'odeur[32]. »

Linné voulut réunir en une seule espèce les trois sortes de Vanilliers qui avaient été distingués auparavant par Plumier et Jussieu ; il désignait cette espèce unique sous le nom *d'Epidendrum vanilla*. Mais plus tard, le genre « Vanilla » de Jussieu fut rétabli par Swartz (1799), qui notait deux espèces : *Vanilla aromatica* et *V. claviculata*.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Pouvoirs : Amour, désir sexuel, envoûtements.

Utilisation magique :

Dans toute l'Amérique latine, les gousses de vanille, cueillies avant maturité, entrent dans les charmes d'amour.

En Amérique centrale, on cueille les gousses lorsqu'elles sont devenues jaunes, sur le point de s'ouvrir ; on les met alors à fermenter en tas, comme le cacao. L'huile visqueuse, jaune-orangé et très odorante, qui suinte de ces tas en fermentation est utilisée pour fabriquer des pommades aphrodisiaques très recherchées.

Au point d'attache des gousses sur les tiges sarmenteuses s'écoule, quand le fruit n'est pas tout à fait mûr, un suc laiteux, âcre et corrosif. Ce lait de vanille joue un rôle dans les rituels d'envoûtement créoles.

Varech vésiculeux

(Fucus vesiculosus)
Craké ; Soufflet ; Cloquettes ; Goémon ; Chêne marin ; Laitue de mer ; Algue aux verrues ; A. cloquée ; A. aux phoques ; Fonce de mer ; Vraicq ; Feuillu marin ; Sart ; Tarhec (qui craque dans le feu - breton des îles d'Houat et Hoedic).

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Pouvoirs : Protection, gains matériels, commerce, pouvoirs psychiques.

Certains vieux pêcheurs de Cancale assurent que, quand la mer est bien claire, on voit entre les îles Chausey et le mont Saint-Michel, des débris de muraille au fond de la mer.

Voici l'histoire : Au temps jadis, la Manche n'était pas si large que maintenant; il n'y avait qu'un ruisseau à franchir pour aller à Jersey. Pourtant, il y avait une anse assez profonde qui avançait à l'intérieur des terres du côté de Granville. Le roi de ce pays avait fait construire une digue qui en

[32] Nicolas Lémery, Traité universel des drogues simples. Rotterdam, J. Hofhout, 1727.

barrait le fond, et son château s'abritait derrière elle. Cette digue était fermée par une porte monumentale dont il gardait soigneusement la clé. Il avait une fille, mariée à un seigneur du voisinage. Celui-ci voulait s'emparer du château et détrôner son beau-père. Il engagea sa femme à prendre la clé des digues et ils avaient préparé une embarcation pour s'échapper au moment de l'irruption dela mer. La fille du roi fit boire à son père une infusion de plantes narcotiques (colchique ? jusquiame ? datura-stramoine ?) et, à minuit, elle et son mari ouvrirent la porte. Tout se passa comme prévu; sauf qu'au tout dernier moment, quand les deux criminels couraient vers leur canot, les Varechs se mirent en mouvement et les enlacèrent aux chevilles, les clouant sur place et les faisant tomber. Les eaux mugissantes s'engouffrèrent par l'ouverture. Toute la région fut alors submergée, et les scélérats noyés les premiers.

Le Varech vésiculeux est l'algue côtière sûrement la plus connue, puisqu'il voyage avec les bourriches d'huîtres dont il assure la fraîcheur.

C'est le « chêne marin » des anciens nautoniers (le *Quercus marina* de Pline). Comme nous l'avons vu à propos des Floridées et du lichen carragheen, les algues de la Méditerranée, dans l'ensemble, diffèrent de celles de l'Atlantique. Alors que le lichen carragheen se faufile un peu dans toutes les mers, le Varech cloqué a une vocation résolument atlantique : il descend très exactement jusqu'à Cadix, mais refuse de franchir le détroit de Gibraltar. Les Grecs ne le connaissaient donc que par les récits de leurs navigateurs; quant aux Romains, il leur fallut attendre la conquête de la Gaule et des îles Britanniques pour pouvoir l'observer de *visu*.

Nous n'avons rien trouvé sur l'utilisation du goémon par les Gaulois. Plusieurs auteurs anglais disent que les *Northmen* (Nord-men = Normands) jonchaient de Varech les immenses tables qu'ils dressaient en plein air pour se livrer à leurs agapes au retour des expéditions de pillage. Et l'on sait par Tacite que les Frisons garnissaient leurs boucliers de Varech ; ils couraient ainsi au combat, assurés de la victoire.

Utilisation rituelle :

En Haute-Bretagne, lorsque la coque d'un bateau était terminée, on la décorait avec des guirlandes de Varech et on l'arrosait d'eau de mer en récitant une formule traditionnelle qui n'avait rien de chrétien ; cette lustration précédait de plusieurs jours la cérémonie catholique du baptême de la barque.

Les marins allumaient leurs feux de joie soit à la Saint-Pierre, soit à la Saint-Elme ; le brasier était généralement bâti avec du Varech sec. À Pempoul, près de Saint-Pol-de-Léon, il était construit exclusivement avec des paniers ayant servi au transport du poisson. Autour d'Ėtretat, les matelots des petits ports de pêche choisissaient une de leurs vieilles barques hors d'usage, ils l'enduisaient de goudron frais, la remplissaient de Varech et la brûlaient le soir sur les galets de la plage.

La veille de la mi-août, les filles du Croisic se rendaient à la baie des Bonnes-Femmes et elles jetaient leur épingle à cheveux dans le goémonn ; suivant la façon dont l'épingle se piquait, ou ne se piquait pas dans l'épais matelas de Varech, on en déduisait celles qui allaient se marier dans l'année.

Autrefois, les nouveaux mariés de Brest étaient obligés, le jour de leurs noces, d'aller arracher, en plongeant, au pied du rocher de la Rose, une poignée de goémon.

Utilisation magique :

Le chêne marin est traditionnellement l'algue protectrice des navigateurs. Par extension, elle devint aussi celle des aviateurs lorsque ceux-ci commencèrent à survoler les mers ; les pionniers anglais et américains de l'Aéropostale en emportaient souvent pour traverser l'Océan. Et il n'est nullement impossible que, à l'ère des « jets », un commandant de bord originaire de quelque Plougonven ou Downpatrick en ait un filament dans sa poche lorsqu'il décolle de Kennedy ou de Roissy...

Norvégiens et Danois s’en servaient autrefois pour invoquer les esprits de la mer et des vents.

Sur le rivage de l'île danoise de Laesö, dans le détroit qui sépare le Danemark de la Suède, se trouve un rocher encore appelé la Pierre des Folles ; durant les guerres de religion, les îliennes, restées ferventesn catholiques, allaient à marée basse y récolter du Varech dont elles bourraient deux

mannequins, l'un à l'effigie de Luther, l'autre à l'effigie de Lucifer. Elles brûlaient ces mannequins sur la grève en psalmodiant des mélopées et en criant, selon Jörgensen, « comme, des otaries en gésine ».

Les sorciers interprétaient les mouvements du Varech submergé et prédisaient l'avenir.

Jusqu'au XVIIe siècle, le *Fucus vesiculosus* était consacré aux sorcières d'Irlande, d'Ecosse et de .Norvège qui s'en servaient, disait-on, pour exciter les chevaux marins qu elles montaient pour se rendre au château du Diàble, lequel se trouvait au-delà du cercle arctique.

Aux îles Hébrides, on dit que les vésicules du Varech sont des œufs de fées. Aux Orcades, un esprit appelé Tangy court sur les grèves la nuit pour en crever le plus possible avant le lever du jour. À Penevan, quand une femme était allée puiser un seau d'eau de mer qu'elle ramenait à la maison pour quelque usage domestique, elle devait y mettte deux poignées de goémon pour empêcher l'eau d'éclabousser et de s'en échapper pendant le transport ; si malgré cette précaution, de l'eau salée versait, ou si le seau lui échappait des mains, c'était le présage d'un prochain malheur.

Les mégalithes submergés ont été pendant très longtemps l'objet de cultes. A la fin du XVIIIe siècle, les anciens marins disaient avoir vu au large, entre le Guilvinec et la pointe de Penmarc'h, à quinze ou vingt pieds sous l'eau, des pierres druidiques recouvertes de « Varech sacré » qui s'était desséché d'un seul coup le jour de l'assassinat de Louis XVI.

Lepelletier[33] essaya en vain de découvrir les vestiges de la ville d'Ys ; il dit que des vieillards lui assuraient tenir de leurs aïeux qu'on célébrait tous les ans une messe au-dessus des anciens autels d'Ys. On se rendait sur les lieux en chasse-marée et, en se penchant, on voyait très distinctement, sous quinze à vingt brasses de fond, les autels d'Ys, enrubannés de Varech qui formait comme des chandeliers.

Dans les ports de la Nouvelle-Angleterre, autrefois, beaucoup de commerçants lavaient leur boutique avec une infusion de Varech ; dans leur esprit, cela attirait les clients et « chargeait » le magasin en vibrations positives.

Charme d'argent écossais : les algues au whisky ! Voici la recette : bourrez de Varech une cruche en terre poreuse (beaucoup de Varech, bien tassé) ; versez du whisky par-dessus (pas trop, et bien entendu pas de votre meilleure cuvée). Bouchez. Laissez la mixture s'évaporer par transpiration dans un coin de la cuisine. Les rentrées d'argent que ce charme vous procurera compenseront largement la demi-bouteille de whisky que vous aurez consacrée à la « part des anges » ; et vous pourrez de surcroît vous payer une caisse de Glenn Livett.

Verge d'or

(Solidago virga-aurea)
Bierzo ; Herbe des Juifs ; Herbe forte ; Consoude sarrasine ; Feuille de merle ; Solidage des bois ou des prés ; Verge dorée.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Air
Pouvoirs : Argent, divination.

Utilisation magique :
En Hongrie, les jeunes filles qui voulaient connaître leur futur époux jetaient des brassées de hautes Verges d'or dans le lac Berzava, près de Ngy Becskerek ; le matin de la Saint-Michel, 29 septembre, il fallait se tenir à l'extrême pointe nord du lac ; au premier chant du coucou, le visage de l'homme qu'elles épouseraient apparaissait sur la surface des eaux. Si le coucou rechantait, ce serait un bon mari. S'il se taisait, ce serait un ivrogne et un propre à rien.

[33] Almire Lepelletier, *Voyage en Bretagne*, illustré de vues prises sur les lieux, avec un résumé des curiosités de cette province, une histoire générale des bagnes et une iconographie des principaux types de forçats étudiés à la chiourme de Brest, Le Mans, Monnoyer, 1855.

La tige d'une grande et forte Verge d'or fait une baguette magique de premier ordre ; elle sera tout particulièrement efficace pour la recherche d'objets cachés, de bijoux de famille enterrés, de pièces d'or dans les vieux murs, etc.

Si l'une de ces belles hampes dorées vient germer d'elle-même, semée par le vent, à gauche de la porte principale d'une maison habitée, la famille qui vit sous ce toit peut attendre, dans le courant de l'été, un événement aussi heureux qu'inattendu (Jura français).

Dane la région de Podhajec, en Galicie subcarpathique, on redoutait beaucoup les bohémiens qui jetaient des sorts et empêchaient les enfants de téter. Si un nourrisson refusait le sein alors que dans la journée un bohémien était venu demander l'aumône, et qu'on la lui avait refusée, on frottait vigoureusement les langes de l'enfant avec une botte de « feuille de merle ». Ainsi le charme était détruit, tout en mettant en déroute le nomade, car les bohémiens avaient la Verge d'or en horreur.

Un peu partout en Europe, et par extension aux États-Unis après la grande vague d'immigration du XIXe siècle, cette fleur sert aux vœux d'argent.

L'espèce américaine (*Solidago glabra* ou **Verge d'or du Canada**) est utilisée depuis très longtemps par les Indiens des Six Nations[34]. La tige leur servait de baguette de divination ; le suc extrait des racines pressées donnait un remède souverain contre les morsures de serpents ; et les sommités fleuries, séchées et pulvérisées, fournissaient une poudre dorée entrant dans la composition de certaines peintures rituelles.

Verveine

(Verbena officinalis)
Vermaine ; Brébouane ; Herbe de l'effort; Vratour ; Herbe à la croix ; H. de sang ; H. ou plante à tous maux ; H. au chat ; H. aux sorciers ; Menthe de chat ; Fleur de madame ; Columbaire ; Yserne ; Sang de chatte ; Porte-parole ; Verbenaire.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Terre
Divinités : Zeus-Jupiter, Thor, Aphrodite-Vénus, Héra-Junon, Isis, la nymphe Ėgérie, Arès-Mars.
Pouvoirs : Tonifiant, puissance, bonheur, prospérité matérielle, clairvoyance, exorcisme, chasteté.

Utilisation rituelle :

Les Romains avaient élevé la Verveine au rang de leurs plantes sacrées. On en frarpait les textes de lois, ainsi que les contrats pour bien montrer qu'ils n'émanaient pas seulement de la puissance temporelle, mais que les dieux veillaient aussi à leur bonne application. On nommait *verbénaire* le chef des féciaux, ces prêtres dont la fonction était de demander satisfaction au nom du peuple romain, de faire les déclarations de guerre, de conclure les traités de paix, etc. Formalistes en tout, les Romains tenaient essentiellement à ne faire de guerres et à ne signer de traités que par des voies irréprochables au point de vue du droit et de la religion. Le collège des féciaux était précisément consacré à cet emploi. Quand un conflit survenait entre Rome et quelque autre peuple, les féciaux examinaient d'où venait la provocation. Si le tort était du côté des Romains, le coupable était livré au gouvernement étranger. Dans le cas contraire, quatre féciaux, sous la présidence d'un verbénaire, allaient demander réparation. Ils portaient avec eux la Verveine cueillie sur le Capitole, fleur pure par excellence. Si satisfaction leur était accordée, ils ramenaient avec eux l'agresseur. Sinon ils donnaient à l'étranger trente jours de réflexion ; après quoi ils revenaient et, si la guerre était décidée, lançaient par-dessus la frontière ennemie un javelot ensanglanté.

Plus tard, à partir, semble-t-il, du gouvernement d'Auguste, les prêtres employaient du jus de Verveine pour nettoyer et purifier les autels de Jupiter. C'était de Verveines fleuries qu'étaient tressées les couronnes des ambassadeurs.

[34] Confédération des six nations indiennes de la région des Grands Lacs : Mohawks, Oneidas, Onondagas, Cayugas, Senecas et Tuscaroras.

Les Celtes et les Germains ont, eux aussi, beaucoup utilisé cette plante dans leurs rituels de magie et de sorcellerie. On couronnait de Verveines fleuries les filles vierges qui avaient été initiées aux mystères druidiques. Il semble en effet que, bien avant les Romains, les Bretons et les Carnutes avaient une institution rappelant, dans ses grandes lignes, le collège des vestales fondé par Numa Pompilius. On ne peut s'empêcher de faire certains rapprochements troublants. Rappelons que Numa Pompilius, second roi de Rome (714-671 av. J.-C.) est le père fondateur à qui l'on attribue traditionnellement l'organisation religieuse de Rome. Or il prétendait recevoir des inspirations de la nymphe Egérie dans le bois d'Aricie. La Verveine en fleurs était le signe distinctif du haut rang dans la hiérarchie sacrée qu'avaient atteint ces prêtresses gauloises, lointaines inspiratrices, peut-on penser, de cette nymphe Egérie qui souffla à Numa les premiers rudiments de ce qui allait devenir le panthéon romain. Plus on se penche sur l'histoire des mythologies et des religions, plus on s'aperçoit que rien ne se perd, rien ne se crée.

Utilisation magique :

Pour escalader facilement les montagnes, les armaillis, les garçons de chalet mettaient à leur jarretière un rameau de Verveine qu'ils appelaient *Vervéna à corre* : Verveine à courir (Gruyère, Suisse).

Au sabbat, les diablotins se font des jarretières de Verveine pour marcher et danser sans fatigue (Charente-Maritime).

Si l'on frotte les poules avec de la Verveine sauvage, on est assuré de les vendre un bon prix au marché (Dinan, Côtes-du-Nord).

Les paysans belges disaient que dans les cendres de la Verveine brûlée le soir du 30 avril se trouve le *gekkensteen* : la pierre des fous.

Les Allemands ont reporté sur la Verveine certains passages des légendes anglaises concernant les fougères. Alors que dans les campagnes anglaises c'était durant la nuit fantastique de *Midsummer* (solstice d'été : la Saint-Jean) que les légions infernales et.les bataillons de fées se livraient un combat titanesque pour la précieuse graine de fougère à l'aigle, les villageois d'outre-Rhin affirmaient que tout au long de la terrible nuit de Walpurgis (nuit du 30 avril au 1er mai), les sorcières et les démons se donnaient rendez-vous sur la montagne du Brocksberg pour palabrer âprement, et finalement en venir aux mains avant le lever du jour, pour la possession d'une Verveine gigantesque qui sortait de terre uniquement cette nuit-là et rendait Prince de ce Monde celui qui réussissait à s'enfuir en la portant sur son dos, car elle pesait aussi lourd qu'un chêne de cinq ans. Il fallait l'arracher du sol une fraction de seconde avant l'apparition de l'aurore, sinon les sorcières se précipitaient sur l'insensé et le mettaient en pièces ; mais dès que filtrait la toute première lueur de l'aube, toutes ces fantasmagories dantesques s'évanouissaient d'un seul coup. Toutefois, le chercheur audacieux devait encore rester sur ses gardes: la région est en effet pleine de cadavres d'imprudents que l'on a assassinés au petit matin pour leur voler la Verveine géante du Brocksberg.

Les *femmes blanches*, apparitions nocturnes, présentent aux personnes qu'elles rencontrent une branche de chêne ou d'herbe de la croix (Verveine). Si l'on accepte ce talisman, on sera doté d'autant d'années de puissance et de joie que la branche a de feuilles ; mais au bout de ce temps, l'âme de celui qui aura conclu le marché appartiendra au diable (Cornouailles anglaise).

En France, on cueille traditionnellement cette plante à la Saint-Jean, lorsque Sirius apparaît dans le ciel ; mais il faut que le soleil soit complètement couché, et la lune invisible.

L'infusion des herbes ainsi récoltées selon les règles est employée dans les rituels d'exorcisme appliqués à des lieux, des bâtiments, mais ne concernant pas directement une personne ou un animal ; on asperge abondamment le site maudit en criant les incantations appropriées.

Pendant la Renaissance, la Verveine entrait dans de nombreux parfums à brûler ; elle avait ses « catalyseurs » et ses « répulsifs », et chaque recette de *parfum pour encenser* était destinée à un usage rigoureusement codifié. Puis la mode passa et les magiciens se détournèrent de la Verveine à brûler. En revanche, pulvérisée ou en morceaux, la plante resta un composant privilégié des mélanges d'amour et des charmes protecteurs. Aujourd'hui elle est employée à ces fins.

Pour demeurer chaste pendant une longue - une fort longue ! - période, voici ce qu'il faut faire : le premier jour de la nouvelle lune, courez à travers la campagne dès qu'il commence à faire clair, mais

avant le lever du soleil. Une fois arrivé à l'endroit où vous avez repéré beaucoup de Verveines sauvages, coupez-en trois, choisies parmi les plui hautes. Exprimez-en le jus et buvez-le, pieds nus dans un fossé rempli d'eau croupie. Selon les anciennes prescriptions des magiciens italiens, cette méthode à la portée de tous devrait vous faire perdre tout désir sexuel pendant sept ans !

Vesce

(Vicia saliva)
Besse ; Besson ; Bisaille ; Barbotte ; Jarosse ; Jarousse ; Jaroufle ; Jarode ou Jaraude ; Jarat ; Jarouge ; Garousse ; Vescette ; Visc ; Vèche ; Vi che des champs ; Herbe-vik' ; Lentille sauvage ou bâtarde ; Pois cornu ; Vesceron ; Vesce-craque ; Luizet des prés ; Lentille des chevaux ; Pois-gesse ; Pois àcrapaud ; Gesse fausse ; Poisette.

Pouvoir : Guérison.

Utilisation magique :
Dans le Ponthieu, principalement dans les localités qui avoisinent la vallée de l'Authie, on attribuait à un enfant né le Vendredi saint le pouvoir de guérir les fièvres et les coliques. Dans la vallée de la Bresle (Vimeu), il suffisait pour cela de boire du jus de Vesce dans le verre de celui qui est né un jour du Vendredi saint.

Vigne

(Vitis vinifera)
Vugne ; Viorgne ; Pampre ; Lambrusque ; Lambrunche.

Genre : Féminin
Planète : Lune
Élément : Eau
Divinité : Dionysos-Bacchus.

Utilisation rituelle :
La plupart du temps associés au lierre (voir la fiche de cette plante) les Pampres sous toutes leurs formes - guirlandes, couronnes, thyrses, ceintures, etc. - étaient les attributs de Dionysos. Des débauches de Vignes figuraient obligatoirement dans toutes les fêtes où présidait ce dieu, accompagné de son bruyant cortège. Tout ce qui a été dit sur l'utilisation rituelle du lierre dans les dionysiaques et les bacchanales s'applique également aux feuilles de Vigne et aux grappes de raisins.
Pour assurer la fertilité de leurs jardins, les Romains peignaient une grande fresque représentant des Vignes chargées de grappes sur le mur le mieux expose.

Violette

(Viola odorata)
Petite Viole ; Viole de Carême ; Violette de mars ; Fleurette de mars ; Violette des haies.

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Élément : Eau
Divinité : Aphrodite-Vénus
Pouvoirs : Protection, aphrodisiaque, vœux, guérison.

Utilisation magique :

Dans tout le monde anglo-saxon, ces petites « fleurettes de mars » sont bénéfiques, protectrices. La tradition veut que l'on cueille les premières Violettes de l'année en faisant un vœu.

Dans des dosages qui ont été secrets autrefois (et que l'on trouve aujourd'hui dans n'importe quel ouvrage de recettes magiques), un mélange de Violette et de lavande serait aphrodisiaque.

Une couronne de ces fleurs fait passer la migraine.

Une feuille de Violette, glissée dans un pansement, accélère la cicatrisation de la plaie et empêche les *bourgnabous* (asticots) de s'y installer (Val d'Aoste).

Viorne lantane

(Viburnum lantana)
Mancienne ; Mantianne ; Matiane ; Mansèvre ; Viorne flexible ; Viorne cotonneuse ; Viorne liane ; Cormancienne ; Arbre blanc ; Ficelle ; Arbre àfouet ; Mauvais Miel ; Chasse-abeille ; Tige à la glu ; Auborne ; Bardeau ; Barbaris.

Pouvoirs : Capturer, emprisonner.

Utilisation magique :

Nous avons connu dans la rue du Gros-Raisin un vieux bonnetier nommé Desrosières qui racontait le fait suivant, comme étant arrivé à son grand-père : « Mon grand-père, disait-il, était un sacré farceur, surtout quand il avait bu un petit coup. Une nuit, il revenait d'une noce à Saint-André dans laquelle on avait vidé maints cruchons. Comme il demeurait aux Trévois, son chemin passait devant la Mission. Au dernier coup de minuit, il arrivait à la ruelle de la Grand'Planche quand il vit deux femmes habillées de blanc, qui étaient à genoux au pied de la croix de fer. Dans ce moment, le pineau faisait son effet et mon grand-père ne put résister à la tentation de faire une niche : il s'avança à pas de loup derrière les femmes, enleva le bonnet de l'une d'elles et continua son chemin. Rentré gaiement chez lui, il déposa son larcin dans le coffre, se coucha à côté de ma grand-mère sans l'éveiller, et bientôt il s'endormit comme un homme qui a bien soupé et qui n'a rien à se reprocher. Le lendemain matin, il dit en riant à ma grand-mère :

« - Femme, venez donc voir la belle coiffe que je vous ai rapportée. »

Mais, ouvrant le coffre, il devint livide et recula épouvanté. Dans le bonnet, il y avait une tête de femme - une vraie tête de chair et d'os !

La farce était forte ; et puis comment se tirer de là ? Il referma le coffre à double tour, mit la clé dans sa poche et consulta sa femme qui était à moitié morte. Il fut convenu que mon grand-père irait de suite trouver son confesseur ; celui-ci dit que le cas était grave, très grave, et il ordonna à mon grand-père de reporter le soir même, à minuit, le bonnet et la tête où il les avait pris.

À l'heure indiquée, mon grand-père arrivait à la croix; les deux femmes blanches y étaient. Mais, effectivement, l'une d'elles n'avait point de tête...

Il s'avança en tremblant et, remettant avec précipitation la tête sur les épaules qui l'attendaient, il voulut fuir. Impossible ! Des Viornes qui poussaient au pied du calvaire l'enlacèrent autour des chevilles, des mollets, l'immobilisant, et pendant ce temps deux lourds et forts bâtons, qu'il ne voyait pas, lui tombaient sur le dos l'un après l'autre comme les maillets d'un foulon. Ce n'est que rossé, meurtri, couvert de bleus et les os moulus, qu'il fut enfin relâché par les Viornes et put regagner sa porte en clopinant et en se tenant les reins. »



Xantoxile

(Zanthoxilum americanum)
Massue d'Hercule ; Frêne amer d'Amérique ; Clavalier ; Arbre ailé ; Bois piquant.

Genre : Masculin
Planète : Mars
Élément : Feu
Pouvoirs : Désir sexuel, divination.

On rencontre les Xantoxiles dans l'Asie orientale et en Amérique du Nord. Ils ressemblent à de petits frênes.

Utilisation rituelle :
Les Amérindiens tiraient de son bois une teinture jaune qui servait à tracer des dessins rituels.

Utilisation magique :
Les fruits sont des capsules dégageant une odeur très forte, un peu musquée ; les Indiens s'en servaient pour fabriquer des onguents parfumés, et à l'époque du « Far West héroïque », les colporteur-herboristes-guérisseurs qui circulaient de village en village et proposaient leurs « médicaments » dans les caravansérails de pionniers avaient, parmi d'autres produits hautement folkloriques, une irrésistible *poudre d'amour* à base de baies de Xantoxile.
Les feuilles d'une variété de Xantoxile ont un curieux pétiole (queue de la feuille) ailé ; les Indiens d'abord, les paysans américains ensuite, les lançaient dans le vent où elles s'envolaient en tourbillonnant, et l'on déduisait les augures de la direction, de l'altitude, de la vitesse que prenaient ces petits « aéronefs ».



Yucca

(Yucca)

Il y a longtemps, les grands anthropoïdes voyaient mourir leurs frères et sœurs avec indifférence, car ils ne faisaient nullement le rapprochement avec leur propre, mort prochaine. Un jour un grand anthropoïde comprit de quoi il s agissait.
Ce court chapitre de l'histoire de l'humanité se serait déroulé au pied d'un Yucca. (Histoire apache.)



Lexique

Amulette : de l'arabe *hamala*, porter. Petit objet, tel que figure, médaille, etc., que l'on porte sur soi et auquel on attribue la vertu d'écarter les maléfices, les maladies, les accidents…
Autohypnose : action qui consiste à regarder fixement un objet brillant, une tache de couleur, une boule de cristal, etc., pour déconnecter la conscience du corps physique (voir Projection, astrale) et réveiller ainsi les énergies psychiques atentes.
Beltane : fête patenne autrefois très populaire en Angleterre et en Ecosse. Ce jour-là - 30 avril ou 1er mai -, toutes les sorcière de la région se réunissaient pour célébrer le printemps. Les rites de Beltane perpétuaient les *Floralies* romaines, fêtes et jeux en l'honneur de la déesse Flore, qui présidait à l'épanouissement des fleurs de printemps. Initialement fixées au 1er mai, les Floralies finirent par durer six jours, du 28 avril au 3 mai. Comme la Beltane, elles avaient un caractère champêtre, populaire et qui devint rapidement érotique.
Cercle magique : cercle de protection que les magiciens tracent sur le sol et au centre duquel ils se placent pour accomplir leurs rites et invocations. Après que certaines conjurations ont été pronôncées

les démons qui voudraient faire échouer l'opération ne peuvent franchit ce cercle et sont contraints de rôder autour, impuissants.
Charme : rite magique employé pour produire une illusion des sens ou une intervension de l'ordre de la nature. *Charme* s'emploie aussi pour désigner un objet, un remède, auquel on attribue des propriétés magiques.
Clairvoyance : littéralement « voir clair ». Faculté de voir à distance et à travers des corps opaques, de pénétrer la pensée des autres, de recevoir diverses informations, cela d'une manière intuitive, sans passer par le canal des cinq sens habituels.
Divination : art de prédire l'avenir, ou de découvrir des choses cachées, par la « lecture » de supports tels que les cartes, le jeu de tarots, la boule de cristal, les taches d'encre, etc. Les mages de l'Antiquité avaient établi une classification commode : la divination peut être obtenue soit par l'interprétation des signes. (divination artificielle), soi par une communication directe de la divinite avec l'âme humaine (divination spontanée).
Enchantement : fait de jeter un charme sur quelqu'un ou quelque chose à l'aide de paroles ou d'incantations magiques.
Exorcisme : cérémonie qui consiste, par des conjurations, des prières, à chasser d'un lieu ou d'un individu les forces hostiles, les esprits malveillants, voire Satan lui-même.
Fascination : art d'utiliser divers sortilèges - sons, regards, couleurs, arômes, effluves, etc. - pour produire un attrait irrésistible qui enchaîne la volonté d'une personne et la place sous la dépendance totale du magicien.
Guirlande : couronne de feuillage ou de fleurs tressées utilisée dans les cérémonies religieuses depuis les temps les plus reculés. Dans la Grèce antique, chaque dieu avait ses préférences : à Zeus le chêne ; à Apollon le laurier ; à Aphrodite la rose et le myrte ; à Dionysos le lierre et la vigne, etc.
Halloween : veille de la Toussaint. Fête des sorcières dans tous les pays anglo-saxons.
Hippomane : mucosité de la vulve des cavales en rut, employée dans la confection des philtres d'amour.
Incensum : encens ; par corruption on a peu à peu appelé ainsi toute poudre, gomme ou résine parfumée que l'on brûle pendant les cérémonies rituelles. On rencontre surtout ce mot latin dans les textes anciens.
Incube : sorte de démon, ou génie, qui, suivant une très ancienne croyance, abuse des femmes pendant leur sommeil. *L'incube* est un démon masculin, tandis que le *succube* est sa contrepartie féminine.
Main souveraine : celle avec laquelle on écrit, avec laquelle on est le plus habile. La « main souveraine » est mieux accordée aux vibrations cosmiques que l'autre main. En magie, c'est donc celle qui a le plus de pouvoir.
Malédiction : concentration d'énergie négative dirigée volontairement sur une personne, un animal, un lieu, etc., dans le but de nuire ou même de détruire.
Maléfice : alors que dans la malédiction, la concentration d'énergie destructrice se fait par la seule force de la pensée, le maléfice a recours à divers sortilèges et pratiques occultes. Les principaux maléfices sont l'envoûtement, la ligature, la fascination, les philtres et les potions magiques...
Mauvais œil : sort jeté par un regard présumé maléfique. Partout autrefois le mauvais œil était très redouté, et il l'est encore aujourd'hui par de nombreux peuples du tiers monde ainsi que dans certaines campagnes d'Europe.
Moisson (Fêtes de la) : réjouissances campagnardes, placées sous le signe de l'abondance, en remerciement des récoltes données aux hommes par la Terre Mère. Ces fêtes, très populaires partout en Europe, avaient lieu le 1er ou le 2 août. Comme la Beltane anglaise est une survivance des Floralies, les diverses fêtes de la Moisson puisent leurs origines dans l'Antiquité très reculée. Les fêtes en l'honneur de Déméter en Grèce (Ëleusines et Thesmophories) et de Cérès à Rome (Céréales) n'étaient elles-mêmes que des élaborations de rites animistes magiques beaucoup plus anciens.
Pendule : instrument de divination constitué d'un poids suspendu au bout d'un fil. L'opérateur tient le fil entre le pouce et l'index, et pose ses questions. Les réponses sont alors calculées en fonction des vibrations ou oscillations du pendule, lesquelles sont parfois spectaculaires.

Pentacle : étoile classique à cinq branches. Considéré comme le symbole de la perfection dans l'Antiquité, le pentacle est très employé en magie. *L' Enchiridion Leonis papae* donne le nom de « pentacle » à un sceau imprimé sur du parchemin vierge fait avec de la peau de bouc, ou gravé sur du métal précieux tel que l'or et l'argent. Le pentacle est l'outil de choix des exorciseurs. On dit aussi pentagramme.
Pierre astroïte : fossile dont les traces se trouvent dans certains marbres et que les marbriers nomment « yeux de perdrix ». La pierre astroïte broyée entre dans la composition de nombreuses potions magiques.
Poupée : figurine, statuette, modelée plus ou moins grossièrement à l'image de la personne que l'on veut envoûter. Après avoir fait subir une préparation rituelle à la poupée, tout le mal qui lui est fait est ressenti par la personne qu'elle représente. En magie des plantes, soit la stuatuette est sculptée dans une racine, soit c'est une poupée bourrée d'herbes sélectionnées en fonction du résultat souhaité.
Potion : en magie, breuvage composé ordinairement de sirops ou d'extraits de plantes, cueillies à certains jours et heures bien précises, mélangés à des matières plus ou moins insolites, les « recettes » variant selon le but recherché. Le *philtre* est une potion propre à susciter l'amour. Les traités de démonologie du Moyen Age et du XVIe siècle donnent la composition d'un très grand nombre de philtres et de potions où entrent les ingrédients les plus bizarres.
Projection astrale : technique qui consiste à séparer la conscience du corps physique. La conscience ainsi libérée de la densité peut alors « voyager » dans des zones non soumises à l'espace-temps.
Solstice d'été : aux environs du 21 juin. Un des meilleurs moments de l'année pour pratiquer la magie.
Talisman : le talisman ne se porte pas nécessairement attaché sur la personne comme l'amulette, et il a des vertus plus étendues. Si l'amulette peut éloigner les dangers, la malédiction, les maladies et même la mort de ses heureux possesseurs, le talisman permet surtout d'attirer à soi des influences bénéfiques et au besoin de produire des effets merveilleux. On utilise largement le talisman pour les retours d'affection, de santé, pour avoir de la chance, gagner de l'argent...
Venin : synonyme de poison. Ce terme est surtout employé par les nécromanciens. Dans les vieux traités de démonologie, on rencontre fréquemment les deux mots employés l'un pour l'autre.